

ISSN 0254-1289
Semmens

Réveillez-vous!

8 janvier 1991

'LE MIUR EST TOMBÉ!





'Le Mur est tombé!'

3-15

Le processus de démocratisation en Europe de l'Est a changé la vie de millions de personnes. Comment en est-on arrivé là? Quelle influence cela aura-t-il sur la religion dans ces pays?



Un royaume édifié sur le sable, le pétrole et la religion 16

L'Arabie saoudite. N'est-elle rien de plus que le royaume du pétrole? Quelle place la religion y tient-elle?



Mexico: Un monstre en pleine croissance? 25

Mexico est l'une des plus grandes villes au monde. La pollution y est un problème majeur. Quelles mesures les autorités mexicaines ont-elles prises?

| | |
|---|----|
| 'Le Mur est tombé!' | 3 |
| Europe de l'Est — Un renouveau religieux? | 6 |
| Les Témoins de Jéhovah en Europe de l'Est | 8 |
| Quel message entendent-ils? | 14 |
| Les jeunes s'interrogent... Travail et études sont-ils compatibles? | 19 |
| "Les Témoins de Jéhovah en U.R.S.S. — Vers des jours meilleurs" | 22 |
| Transfusions et influence | 24 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Déluge dévastateur aux antipodes | 31 |

'Le Mur est tombé!'

“QUI l'aurait cru?” “Jamais je n'aurais pensé voir cela de mon vivant!” L'objet de ces commentaires? La destruction, entreprise à Berlin en novembre 1989, du “Mur de la honte” et de tout ce qu'il représentait*. Après la chute du Mur, un flux de Berlinoises de l'Est s'est déversé dans Berlin-Ouest, certains venus goûter aux plaisirs coûteux du capitalisme, d'autres souhaitant rejoindre leur famille.

Cette brèche allait faire céder le barrage. De l'avis de beaucoup, l'Europe de l'Est changerait irrémédiablement de visage.

La fin de la guerre froide?

Plus retentissant encore que la chute du Mur de Berlin a été l'effondrement de la barrière idéologique qui séparait l'Est de l'Ouest. La guerre froide semble tout à coup appartenir au passé. Comme l'écrit dans *Newsweek* David Hackworth, colonel en retraite de l'armée américaine, “la guerre froide est terminée. Même le noyau dur de l'anticommunisme l'admet”.

Selon le journal allemand *Stuttgarter Zeitung*, l'OTAN elle-même (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) a reconnu lors d'une réunion tenue à Londres en juillet 1990 que la guerre froide avait vécu. Sous le titre “Les membres du pacte de l'Atlantique Nord sortent définitivement de l'ère de la guerre froide”, *The German Tribune* citait ces propos du journal allemand

* Le Mur de Berlin, long de 47 kilomètres et séparant Berlin-Est de Berlin-Ouest, a été construit en 1961 par l'Allemagne de l'Est pour endiguer le flot de réfugiés vers l'Ouest.

précité: “Après 41 ans de confrontation [avec les nations du bloc soviétique], les 16 responsables de l'OTAN ont ouvert la voie à une stratégie nouvelle et dit adieu à la guerre froide. (...) L'hostilité doit céder le pas au partenariat. (...) La sécurité et la stabilité (...) ne doivent plus dépendre principalement de moyens militaires, mais d'une politique d'équilibre, de dialogue et de coopération entre tous les Etats européens.” L'éventualité d'un conflit qui menacerait la paix internationale vient maintenant, non plus de l'Europe, mais du Moyen-Orient.

Le prix de la démocratie

La démocratie, qui se veut l'expression de la volonté du peuple, a aujourd'hui le vent en poupe; et tout le monde, ou peu s'en faut, est prêt à l'adopter. Mais la démocratie a un prix. Comme l'expliquait un éditorial de la revue *Asiaweek*, l'amélioration des relations entre l'Est et les démocraties capitalistes de l'Ouest exige un lourd tribut: “L'économie des nations que l'on ne peut plus vraiment appeler le bloc communiste est en plein marasme. (...) L'accession à la démocratie se paie. (...) La démocratie possède de nombreuses vertus, mais la stabilité parfaite n'en fait pas partie.” Qui paie le prix de ces changements pour une société dite démocratique et plus libre?

Des millions de Polonais et d'Allemands de l'Est, pour ne citer qu'eux, découvrent que le passage de l'économie dirigée à l'économie de marché se traduit dans un premier temps par le chômage et maintes difficultés. La rationalisation dans l'industrie entraîne des licenciements.

Autres secteurs d'activité, l'industrie militaire et le marché de l'armement sont, eux aussi, sérieusement touchés. Comment cela?

Puisque les craintes et l'animosité se dissipent entre l'Est et l'Ouest, il est de moins en moins nécessaire d'entretenir de grandes armées. Par conséquent, des centaines de milliers de soldats et leurs familles vont devoir s'adapter à la vie civile et à son cortège de difficultés. Les dépenses militaires pourraient bien être réduites, les commandes d'armes baisser et les fabricants devoir diversifier leur production. Quant à ceux qui travaillent dans le secteur de l'armement, peut-être leur faudra-t-il déménager et se reconverter.

Le tournant à la fois inattendu et mouvementé pris par l'Europe de l'Est a modifié radicalement les données sur le plan international. Comment ces changements sont-ils intervenus?

Mots décisifs, changements décisifs

La politique nouvelle de non-intervention adoptée par l'Union soviétique a été déterminante dans ces changements. Dans le passé, le spectre des invasions soviétiques de la Hongrie (1956) et de la Tchécoslovaquie (1968) inhibait les élans réformateurs en Europe de l'Est. Toutefois, l'action dans les années 80 du mouvement polonais Solidarité et la mutation progressive de la Pologne en un Etat plus démocratique montrèrent que l'Union soviétique avait révisé sa politique d'intervention militaire. Les événements survenus en Pologne révélèrent que le monolithe communiste était fissuré et que, en y mettant le prix, des changements graduels pouvaient être obtenus, et cela sans violence. Mais

comment ces changements allaient-ils être rendus possibles?

Selon certains spécialistes, la politique pragmatique adoptée par les instances dirigeantes soviétiques sous l'impulsion du président de l'U.R.S.S., Mikhaïl Gorbatchev, constitue la clé de voûte de tous les bouleversements intervenus en Europe de l'Est. En février 1990, M. Gorbatchev a fait cette déclaration: "Le parti communiste soviétique a mis en œuvre la perestroïka [restructuration de la société], dont il a forgé le concept et les principes. Sur cette base ont été inaugurés dans le pays des changements révolutionnaires, qui touchent l'ensemble de la population et des sphères de l'activité humaine. (...) Des changements rapides, inhabituels dans leur étendue et leur originalité, interviennent actuellement dans le cadre de la perestroïka."

Comme l'a fait remarquer *Asiaweek*, "malgré certains revers, les campagnes [de M. Gorbatchev] en faveur de la *glasnost* (ouverture) et de la *perestroïka* (restructuration) ont encouragé les éléments réformateurs en Hongrie, en Pologne et dans tout le bloc soviétique". Ces deux mots décisifs, les mots russes *glasnost* et *perestroïka*, sont entrés dans le vocabulaire international depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev en 1985. Ils sont les symboles d'une nouvelle définition du pouvoir dans le monde communiste.

Philippe Marcovici, commentateur politique, a écrit dans *Le Quotidien de Paris* que les changements survenus en Tchécoslovaquie ont eu lieu "grâce à Moscou. Car une évidence s'impose: Non seulement les Soviétiques ont laissé faire, mais encore ils ont tout fait pour que la Tchécoslovaquie, à l'image des autres démocra-

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE



ties populaires, brise le carcan dans lequel elle était enfermée. (...) A Berlin-Est et à Prague, (...) il a fallu attendre la pression de la foule pour voir s'incliner les dirigeants”.

Il en est résulté une formidable explosion de la démocratie et de l'indépendance, une explosion qui, en l'espace de quelques mois, allait toucher une bonne partie de l'Europe de l'Est — la Pologne, l'Allemagne de l'Est, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Bulgarie et la Roumanie.

La réunification de l'Allemagne: bénédiction ou malédiction?

Telle est la question que beaucoup se posent en Europe. Les deux Allemagnes ont réalisé l'unité monétaire en juillet 1990 et l'unité politique en octobre dernier. Si des millions de per-

sonnes s'en réjouissent, des millions d'autres tremblent, dont certains Allemands de l'Est qui devront peut-être restituer leurs habitations à leurs propriétaires initiaux, des Allemands de l'Ouest. Malgré les réserves émises par certains dirigeants britanniques, ce gros titre apparaissait dans un journal de Grande-Bretagne: "Nous ne pouvons que faire confiance à la nouvelle Allemagne."

Ayant terriblement souffert, tant sur le plan humain que sur le plan économique, des invasions de Napoléon (1812) et de Hitler (1941), l'Union soviétique voulut, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, assurer sa sécurité au moyen d'une zone tampon en Europe de l'Est. C'est ainsi qu'à partir de 1945 et en l'espace de quelques années fut constitué le bloc soviétique de

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, suédois, tagal, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovaque, slovène, swahili, tahitien, tamoul, tchèque, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des États-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem
Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Ile): 5 Osman Avenue, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

huit pays communistes*. Aujourd'hui, l'Union soviétique se sent moins menacée par l'Allemagne et les Etats-Unis, et le joug de fer qu'elle faisait peser sur ses anciens pays satellites s'est allégé. C'est comme si le rideau de fer, expression inventée par Churchill en 1946, avait fondu, laissant pénétrer une lumière nouvelle.

Des changements qui vous concernent

Les implications économiques de ces changements sont déjà visibles dans de nombreux pays: qualifications, cadre de travail et emplois nouveaux pour certains, chômage et conditions de vie difficiles pour beaucoup d'autres; c'est la survie du mieux adapté, un sous-produit de la politique de l'économie de marché.

D'un autre côté, les pas accomplis vers la démocratisation signifient une plus grande liberté de circulation et, partant, le développement du tourisme international. Comme d'autres pays s'en sont aperçus au cours des 30 dernières années — l'Espagne et l'Italie par exemple —, les

* Les huit pays en question étaient les suivants: Albanie, Allemagne de l'Est, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

revenus du tourisme peuvent peser de façon déterminante dans la balance des paiements d'un gouvernement, quel qu'il soit. A l'Ouest, des millions de personnes sont impatientes de visiter les villes historiques d'Europe de l'Est, dont le nom évoque un passé glorieux: Budapest, Prague, Bucarest, Varsovie, Leipzig, etc. On souhaite également pouvoir visiter librement Leningrad, Moscou et Odessa. Pareillement, nombreux sont ceux qui, à l'Est, désirent visiter l'Ouest. Le tourisme international contribue incontestablement à renverser les barrières des préjugés et de l'ignorance. Comme bien des touristes en ont fait l'expérience, il suffit souvent de partager un coin de plage avec de prétendus anciens ennemis pour que les animosités fondent comme neige au soleil.

Il est un autre aspect de la chute du Mur de Berlin qui intéresse des millions de personnes: la possibilité de fréquenter librement leurs coreligionnaires d'autres pays. Dans quelle mesure cela leur sera-t-il possible? Dans le domaine religieux, quels changements se produisent en Europe de l'Est? Ces questions, et d'autres, sont traitées dans l'article suivant.

Europe de l'Est Un renouveau religieux?

LA SUPPRESSION de la liberté d'expression durant ces dernières décennies dans les pays de l'Est s'est accompagnée de sévères restrictions à l'encontre de la religion. L'incroyance était activement prêchée, tandis que certaines églises et cathédrales étaient converties en musées de l'athéisme, tel celui que de nombreux touristes visitent à Leningrad. Quant aux ecclésiastiques en place, ils s'étaient faits les valets du régime. En 1967,

l'Albanie ferma même officiellement tous les lieux de culte (monastères, églises et mosquées), se proclamant par la voix de Radio Tirana "premier Etat athée du monde".

Qu'advient-il de la religion en Europe de l'Est, maintenant que la liberté s'y répand telle une traînée de poudre? Comme l'a écrit le journaliste français Jean-François Kahn, "la religion exacerbée par la répression tend la main à la nation exaspérée par l'oppression. Cela

s'est passé hier en Iran. Cela se passe aujourd'hui en Azerbaïdjan et risque (...) d'embraser la Russie". Dès à présent, certaines religions reprennent à leur compte les aspirations et idéaux nationalistes, devenant ainsi l'un des principaux vecteurs d'un mouvement de contestation politique qu'elles sacralisent par la présence de leurs prêtres catholiques et orthodoxes et de leurs pasteurs luthériens.

Que devient donc la liberté religieuse dans cette atmosphère nouvelle de démocratie?

Des changements radicaux

Les grandes religions d'Europe de l'Est, l'Eglise catholique en particulier, ont pris des mesures immédiates pour obtenir des nouveaux gouvernements la reconnaissance officielle de leurs activités. Ainsi lit-on dans *L'Osservatore Romano* que "le 9 février [1990] un accord a été signé entre le Saint-Siège et la République de Hongrie". Par cet accord, les deux parties acceptaient de rétablir leurs relations diplomatiques. (Le Vatican est considéré comme un Etat souverain à part entière.)

Selon un autre rapport du Vatican, l'Eglise catholique d'Ukraine, supprimée en 1946, a demandé à être reconnue officiellement. Elle a engagé des pourparlers "avec le gouvernement et l'Eglise orthodoxe russe sur des questions d'ordre pratique touchant à la vie de l'Eglise en Ukraine".

En avril 1990, le pape a effectué une visite en Tchécoslovaquie. A l'aéroport de Prague, il a été accueilli "par des dignitaires de l'Eglise et du gouvernement, dont (...) M. Vaclav Havel, président de la République". (*L'Osservatore Romano*.) Un climat religieux nouveau se développe également dans ce pays.

En Pologne, l'Eglise catholique a toujours été une force avec laquelle compter. Testant sa liberté retrouvée, elle fait actuellement campagne pour la réintroduction du catéchisme dans les écoles. "Les écoles sont la propriété de la nation, a déclaré un prêtre. Or, la nation polonaise est catholique à plus de 90 %. (...) Tout en respectant comme il se doit les autres confessions, l'instruction religieuse à l'école rendra



Assistera-t-on à un retour vers les Églises d'Europe de l'Est?

aux enseignants et (...) aux autorités le respect qui leur est dû, car elle touche à l'essence même de la morale de l'homme."

Voici ce qu'on lit dans un rapport sur l'Eglise orthodoxe en Roumanie: "Le patriarche et un certain nombre d'évêques qui ont collaboré avec le régime [de Ceaușescu] ont été contraints de démissionner. Une commission a été établie pour revivifier l'Eglise. Bon nombre de personnes autrefois incroyantes se tournent vers la religion, si bien que les églises se remplissent (...). L'Eglise catholique roumaine de rite byzantin, qui avait dû se disperser il y a 40 ans, a été autorisée à se réorganiser." — *Orthodox Unity*, juillet 1990.

Changements en Albanie

Selon les rapports de presse, des changements surprenants se mettent lentement en place en Albanie, petit pays montagneux de trois millions deux cent cinquante mille habitants, coincé sur la côte adriatique entre la Yougoslavie et la Grèce. Le quotidien

allemand *Die Welt* livrait cette analyse: “En Albanie, dernier bastion européen du communisme stalinien, les gens ont commencé à voter avec leurs pieds.” Ayant cherché refuge dans les ambassades d’Occident, ils ont été autorisés à partir pour l’Italie, l’Allemagne et d’autres pays.

“En mai 1990, poursuit *Die Welt*, on a promis aux Albanais des passeports et l’abolition des lois interdisant les activités religieuses.” (Citation tirée du *German Tribune* du 15 juillet 1990). Comme l’a écrit le professeur d’histoire Denis Janz, “le long et âpre combat pour une laïcisation totale semble avoir été abandonné”. Il ajoute cependant ceci: “Il est clair (...) que

cette société a bel et bien asséné un coup terrible à la religion.”

Dans ce contexte, les Témoins de Jéhovah maintiennent la stricte neutralité qui les caractérise. Se basant sur les principes bibliques, ils ne se mêlent pas des conflits politiques ou nationalistes. Ils ont foi que c’est Dieu qui leur accordera des conditions paisibles pour remplir leur mandat de prêcher Son Royaume sur toute la terre. — Matthieu 22:21; 1 Timothée 2:1, 2; 1 Pierre 2:13-15.

Qu’en est-il donc des Témoins de Jéhovah en Europe de l’Est? Ont-ils prospéré malgré l’interdiction de leur œuvre? Bénéficient-ils de la liberté religieuse?

Les Témoins de Jéhovah en Europe de l’Est

LORS de la chute du Mur de Berlin en novembre 1989, *Asiaweek* a rapporté que “dans les deux jours qui ont suivi l’ouverture de la frontière par Berlin-Est, quelque 2 millions d’Allemands de l’Est se sont ren-

du dans la partie occidentale”. Dans quel but?

Pour les plus aisés, il s’agissait de faire une montagne d’achats, pour les autres de faire essentiellement du lèche-vitrines et de goûter leur liberté nouvelle. Beaucoup ont rencontré des

Enfin la liberté religieuse!

Les commentaires suivants émanent de Témoins venus d’Allemagne de l’Est assister à l’assemblée “La langue pure” qui s’est tenue à Berlin en juillet dernier.

“Je m’appelle Lydia. J’ai huit ans, et je viens de R.D.A. Je suis très heureuse d’assister à cette assemblée de district parce que, il y a un an, les frontières n’étaient pas ouvertes. Nous devions célébrer le Mémorial en secret; cette fois, nous étions libres!

Quand tout le monde se met à chanter, j’ai envie de pleurer. Je suis tellement contente que je ne pourrai pas m’empêcher d’en parler à l’école.”

“Nous sommes grandement reconnaissants à Jéhovah de ce qu’il nous a invités ici, à Berlin, où nous sommes entourés d’une famille internationale de frères.” — Bernd.

“Des frères de R.D.A. ont été inclus dans le programme, ce qui prouve que Jéhovah forme et qualifie son peuple, même lorsque pèse l’interdiction.” — Gottfried.

“Les applaudissements et les chants mon-



Aux assemblées (de gauche à droite en tournant): présentation d'une nouvelle brochure à Varsovie; les estrades des sessions hongroise et roumaine, à Budapest; l'assistance prend des notes, à Berlin; rénovation du stade avant l'assemblée, à Prague.

traient que tout le monde était heureux. C'était comme un bruit de tonnerre qui vous transportait intérieurement. Combien Jéhovah a dû se réjouir!" — Egon.

"Après mon baptême, des frères m'ont demandé si l'eau n'avait pas été trop froide. Je n'ai pas su leur répondre. La bénédiction de Jéhovah était si douce que je n'ai pas fait attention à la température de l'eau." — Heidrun.

"Dans les locaux d'hébergement, l'ambiance était indescriptible. Danois, Mozambicains, Anglais, Californiens, Bavaois, Espagnols et

Allemands de l'Est, nous chantions tous ensemble, nous parlions tous 'la langue pure'." — Jutta.

"Nous parlions toujours à nos enfants des assemblées de 1958 et 1960 tenues à Berlin — les dernières auxquelles nous avons pu assister. Mais ce que nous venons de vivre surpasse tous nos souvenirs et nos attentes." — Wolfgang.

"Ce qui nous a le plus impressionnés, c'est de voir ces milliers de personnes se lever pour chanter et louer Jéhovah, plus particulièrement lors du dernier cantique et de la prière finale; nous n'avons pas pu retenir nos larmes." — Monika et Reinhard.



**Aux assemblées
(de gauche à droite
en tournant): baptême,
en Roumanie; le stade, à
Prague; une famille pose
avec le livre "L'humanité
à la recherche de Dieu",
à Berlin; un orateur,
à Budapest; examen de
la Bible, en Pologne.**



Témoins de Jéhovah dans les rues de Berlin et d'autres villes et ont accepté les publications qu'ils leur proposaient. Depuis, certains ont écrit à la filiale de la Société Watch Tower ins-

tallée à Selters (près de Francfort sur-le-Main), témoignant de réactions peu ordinaires.

"Alors que je visitais Berlin-Ouest pour la première fois de ma vie, lit-on dans une de ces let-

tres, des Témoins de Jéhovah m'ont remis dans la rue un exemplaire de *La Tour de Garde*. Depuis, j'ai réouvert ma Bible; et, bien que j'aie une multitude de problèmes, il y a de nouveau quelque chose pour me donner espoir et joie de vivre. Je serais très heureux de pouvoir lire l'ouvrage *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*. J'aimerais également entrer en contact avec les Témoins de Jéhovah."

Un autre visiteur écrit: "Dans le passage souterrain menant à la gare principale de Nüremberg, une dame m'a donné des exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*. Leur lecture m'a transporté. Depuis plusieurs jours, je lis à nouveau la Bible quotidiennement."

Au cours de l'été 1990, les Témoins de Jéhovah ont tenu des assemblées dans plusieurs grandes villes d'Europe de l'Est. Le stade olympique, situé dans ce qui était alors Berlin-Ouest, a accueilli l'un de ces rassemblements. Des Témoins venus de nombreux pays y ont assisté, dont des Allemands de l'Est. On estime que ceux-ci représentaient 30 000 des 44 532 assistants. Le *Berliner Morgenpost* signalait que 1 017 nouveaux Témoins avaient été baptisés à la piscine olympique par immersion totale, méthode par laquelle "les participants adhèrent étroitement au modèle laissé par les premiers chrétiens".

Comment les changements sont-ils intervenus en Allemagne de l'Est? En mars 1990, les journaux du pays ont annoncé la reconnaissance officielle de l'œuvre des Témoins de Jéhovah. Sous le titre "Les Témoins de Jéhovah à nouveau reconnus", le journal est-allemand *Mitteldeutsche Zeitung* disait: "Le 14 mars a marqué la fin d'une interdiction de quarante ans. Ce jour-là, des représentants allemands des Témoins de Jéhovah ont en effet quitté le bâtiment du Secrétariat d'Etat aux affaires religieuses de R.D.A. avec, en poche, un document officiel permettant de nouveau à cette communauté de croyants de pratiquer librement leur religion dans le pays."

Voici ce que disait à ce propos une lettre envoyée au printemps dernier par un Témoin de Leipzig: "Il y a encore une semaine, nous impor-

tions secrètement de la nourriture spirituelle par petites quantités. Aujourd'hui [le 14 mars 1990], notre œuvre a été reconnue officiellement! Bientôt, c'est un camion de quatre tonnes de publications que nous déchargerons!" En réalité, le premier camion qui est arrivé en Allemagne de l'Est transportait 25 tonnes de publications bibliques et, dans les deux mois qui ont suivi, 250 tonnes supplémentaires ont été envoyées. C'est dire la faim spirituelle que ressentaient ces Témoins privés de liberté depuis plus de 40 ans!

Si l'on se rappelle que les Nazis (de 1933 à 1945) puis les communistes ont essayé de faire disparaître les Témoins de Jéhovah en Allemagne, on voit dans leur zèle passé et présent une preuve éloquente de leur intégrité et de la bénédiction que Dieu déverse sur eux.

Les Témoins de Jéhovah en Union soviétique

En décembre 1989, Mikhaïl Gorbatchev a rencontré le pape Jean-Paul II au Vatican. La *Pravda* rapportait ces propos du dirigeant soviétique: "Nous avons eu un entretien profond et constructif. (...) Nous avons parlé de religion et des processus en cours dans ce domaine en Europe, dans le monde et en Union soviétique." *L'Osservatore Romano*, organe officiel du Vatican, citait ces paroles de M. Gorbatchev prononcées lors de son discours au pape: "Des peuples de nombreuses confessions vivent en U.R.S.S.: chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes et autres. Tous ont le droit de satisfaire leurs besoins spirituels. Une loi sur la liberté de conscience va être bientôt adoptée dans notre pays."

Conformément à cette déclaration, en septembre 1990 le corps législatif soviétique a approuvé une loi accordant la liberté de conscience. L'article 3 de cette loi déclare: "En vertu du droit à la liberté de conscience, tout citoyen décide pour lui-même de ses rapports avec la religion. Il a le droit de pratiquer n'importe quelle religion, à titre individuel ou collectif, ou de n'en pratiquer aucune, d'exprimer et de propager ses convictions religieuses."

En Union soviétique, des milliers de Témoins de Jéhovah attendent impatiemment l'instauration de la liberté religieuse (voir page 22). Lors

des assemblées “La langue pure” tenues en 1990, plus de 17 000 délégués venus d’Union soviétique ont assisté aux sessions russes organisées à Varsovie. Ils représentaient ainsi l’ensemble de leurs compagnons répartis dans toute l’Union soviétique. Tous ces Témoins sont impatients de voir le jour où il leur sera possible de tenir des assemblées chez eux.

Progrès en Pologne

En Pologne, l’œuvre des Témoins de Jéhovah a été reconnue officiellement en mai 1989. Depuis lors, une filiale a été ouverte, et des locaux plus vastes sont en cours de construction près de Varsovie. Naguère, des centaines de jeunes Témoins étaient emprisonnés en raison de leur neutralité chrétienne. Aujourd’hui, sur présentation d’un certificat, ils sont exemptés du service militaire sans faire l’objet d’aucune sanction.

Les assemblées organisées en Pologne en 1989 et en 1990 ont contribué à stimuler puissamment les Témoins du pays. Selon un rapport, le nombre des Témoins actifs a augmenté chaque mois au cours de l’année écoulée, pour atteindre le chiffre sans précédent de plus de 97 000. Nul doute que la Pologne deviendra bientôt le 12^e pays comptant plus de 100 000 Témoins*. En avril 1990, 188 861 personnes ont assisté au Mémorial, la commémoration de la mort du Christ.

Liberté religieuse en Roumanie

En avril 1990, les Témoins de Jéhovah de

* Les 11 autres sont l’Allemagne, le Brésil, le Canada, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l’Italie, le Japon, le Mexique, le Nigéria et les Philippines.

Dans notre prochain numéro

“Je le veux TOUT DE SUITE!”
— L’âge de la satisfaction immédiate

“Une mission suicide”

Twentieth-Century Fax

Roumanie ont été transportés de joie en apprenant la reconnaissance officielle de leur association (voir l’encadré page 13). Des séries d’assemblées de circonscription ont bientôt été organisées dans tout le pays. Plus de 44 000 personnes y ont assisté, alors que le pays ne comptait à ce moment-là que 19 000 Témoins environ. Manifestement, de nombreux Roumains accueillent favorablement le message du Royaume.

En 1990, deux des assemblées de district organisées dans le monde entier sous le thème “La langue pure” se sont tenues dans les villes de Braşov et de Cluj-Napoca. Le programme, présenté en roumain et en hongrois, a été suivi par plus de 36 000 assistants, dont 1 445 ont été baptisés.

Avec le numéro du 1^{er} janvier 1991, *La Tour de Garde* en roumain a commencé à paraître simultanément avec l’édition anglaise, et ce en quatre couleurs.

En Bulgarie, pays limitrophe où prédomine l’Eglise orthodoxe, les Témoins de Jéhovah n’ont pas encore obtenu la reconnaissance officielle de leur œuvre, mais les congrégations louent des salles pour y tenir leurs réunions. Plus de deux cents Témoins se sont rendus à Thessalonique, en Grèce, pour assister à l’assemblée “La langue pure”, dont le programme a été présenté en bulgare et en grec.

Bonnes nouvelles de Hongrie

Le 27 juin 1989 restera une date historique pour les Témoins de Hongrie. “En accord avec la loi sur la liberté de religion, lisait-on dans *Magyar Nemzet*, l’association des Témoins de Jéhovah de Hongrie a été reconnue comme une confession par le Bureau des cultes.” La nouvelle a été diffusée sur les ondes et à la télévision. Ainsi, les Hongrois ont appris que les *Jehova Tanúi* (Témoins de Jéhovah) avaient enfin obtenu la reconnaissance officielle de leur œuvre.

Afin de couvrir toutes les grandes régions du pays, les assemblées “La langue pure” se sont tenues à Pecs, Miskolc, Debrecen et Budapest. Quelque 2 000 assistants parlant le hongrois étaient venus de Tchécoslovaquie et d’Union so-

“Une injustice a été réparée”

Tel était le titre d'un article de quelques lignes publié le 11 août 1990 dans le journal roumain *Tineretul liber* (Jeunesse libre). On y lisait: “Oui, une injustice a été réparée. Les ‘Témoins de Jéhovah’ ont été reconnus légalement. Cette organisation religieuse qui a été couverte d’opprobre et dont les membres sont restés de fidèles disciples de Christ pendant plus de 40 ans a obtenu un statut officiel. Constituant une association internationale, les Témoins de Jéhovah œuvrent sous la direction de leur Collège central. Ils sont actifs dans 210 pays et îles.” En conclusion, l’article annonçait les assemblées organisées en août à Braşov et à Cluj-Napoca.

viétique. Pour souligner l’unité internationale qui règne chez les Témoins de Jéhovah, un groupe de 700 délégués finlandais était également présent. Un total de 21 568 personnes ont assisté à ces assemblées, dont plus de 2000 délégués roumains.

Depuis le mois de janvier 1990, les Témoins de Hongrie reçoivent régulièrement leurs périodiques, imprimés en quatre couleurs et publiés simultanément avec les éditions anglaises.

Vent de changements en Tchécoslovaquie

Dans ce beau pays de plaines fertiles et de montagnes aux contours déchiquetés, les Témoins de Jéhovah se dépensent avec zèle pour aider leur prochain à mieux connaître la Bible. Voici ce qu’on peut lire dans un rapport sur leur activité: “L’œuvre se poursuit au grand jour, et de grandes réunions sont tenues.” La reconnaissance officielle est attendue pour bientôt.

Après les changements spectaculaires intervenus en Europe de l’Est à partir de la fin de l’année 1989, les Témoins de Tchécoslovaquie n’ont pas perdu de temps: ils ont organisé une série d’assemblées de circonscription qui se sont tenues du mois d’avril au mois de juin 1990. A l’occasion de ces rassemblements, la presse a publié pour la première fois des rapports favora-

bles aux Témoins. Ils sont actuellement plus de 21 000 en Tchécoslovaquie et, l’année dernière, 40 295 personnes ont assisté à la Commémoration de la mort du Christ. Plus de la moitié des congrégations louent d’ores et déjà des locaux pour y tenir leurs réunions, et 12 d’entre elles possèdent même leur Salle du Royaume.

Une assemblée s’est tenue à Prague en août 1990. L’assistance s’est élevée à 23 876 personnes, dont 1 824 ont été baptisées. Soucieux de rendre le stade présentable pour l’assemblée, plus de 9 500 Témoins se sont offerts volontairement pour des travaux de nettoyage et de peinture, auxquels ils ont consacré plus de 58 000 heures. Un journaliste de la télévision tchécoslovaque a fait ce commentaire: “Nous nous déplaçons souvent pour des manifestations publiques, mais nous sommes en admiration devant l’organisation qui règne dans ce stade. Nous avons peine à croire que c’est la première fois que vous organisez un rassemblement de ce genre.” De son côté, un visiteur a dit: “J’admire l’atmosphère spirituelle, les relations cordiales et l’amour qui règnent entre vous. Je suis venu en ami; je pars en grand ami.”

La Tour de Garde et Réveillez-vous! en tchèque et en slovaque paraissent en quatre couleurs. *La Tour de Garde* est publiée simultanément dans ces deux langues avec l’édition anglaise. Ces changements sont remarquables, si l’on songe à la répression qui existait il y a seulement un an.

Les perspectives d’avenir

Quelles sont les perspectives d’avenir pour les Témoins qui prêchent dans les pays où les jeunes générations ont été élevées dans l’athéisme? Voici ce que déclare un rapport: “D’épaisses ténèbres entourent Dieu et la Bible. L’avantage, toutefois, c’est que l’esprit des gens n’est pas obscurci par des doctrines religieuses erronées qu’il leur faudrait rejeter. Il semble que la moisson sera grande.”

Quel message tiré de la Bible les Témoins de Jéhovah ont-ils à proposer aux populations d’Europe de l’Est? L’article suivant répondra à cette question.

Quel message entendent-ils?

DANS quel monde aimeriez-vous vivre? Quel avenir souhaitez-vous pour vos enfants? Si la possibilité vous était offerte de vivre en parfaite santé sans jamais mourir, la saisiriez-vous?

Que répondriez-vous à ces questions? La plupart des gens, quelles que soient leurs opinions religieuses ou politiques, aspirent à vivre dans un monde où régneraient la paix et l'abondance. Ils seraient heureux de voir l'instauration d'un monde harmonieux caractérisé par une justice absolue; un monde où il n'y aurait plus ni corruption ni justice à deux vitesses.

Par ailleurs, sans doute souhaitez-vous que vos enfants bénéficient d'une nourriture abondante, d'une maison agréable et d'une bonne instruction. En d'autres termes, vous aimeriez pouvoir assurer leur avenir et le vôtre. Enfin, il vous plairait d'avoir une santé parfaite, de vivre suffisamment longtemps pour réaliser tous les sains objectifs qui vous tiennent à cœur; mieux encore, de vivre éternellement en paix sur une terre paradisiaque.

Il ne s'agit pas là d'un rêve, et c'est le message biblique que prêchent les Témoins de Jéhovah dans le monde entier, y compris l'Europe de l'Est.

La Bible: un espoir réaliste pour l'avenir

Les prophéties bibliques, consignées il y a des siècles, ont annoncé les événements marquant le **XX^e** siècle. Ces prophéties dignes de confiance font état de 'guerres et de rumeurs

de guerres'; de 'tremblements de terre et de disettes dans un lieu après l'autre'; de 'angoisse des nations, désemparées, tandis que les hommes défaillent de peur et à cause de l'attente des événements touchant la terre'; du 'saccage et de la pollution de la terre'. — Luc 21:10-33; Révélation 11:18.

Paradoxalement, ces événements composent, avec beaucoup d'autres, un signe certain de l'instauration imminente du monde nouveau promis par Dieu; un monde nouveau constitué de 'nouveaux cieux et d'une nouvelle terre', c'est-à-dire d'un gouvernement mondial céleste et d'une société terrestre transformée 'dans laquelle la justice doit habiter'; un monde nouveau dans lequel 'ni douleur, ni mort, ni deuil ne seront plus'. — Esaïe 65:17-25; 2 Pierre 3:13; Révélation 21:1-4.

Il est clair qu'aucun régime politique, aussi sincères et consciencieux que soient ses dirigeants, n'est en mesure de réaliser un tel programme. Seul le Souverain Seigneur de l'univers, Jéhovah Dieu, en a à la fois le désir et le pouvoir. Voilà pourquoi son Fils, Jésus Christ, a enseigné cette prière à ses disciples: "Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié! Que ton royaume vienne! Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre!" — Matthieu 6:9, 10.

La volonté de Dieu est que la terre devienne un joyau resplendissant dans l'univers, qu'elle soit peuplée par des humains formant une famille paisible. Bientôt, Dieu entrera en action pour mener à bien son dessein. Il purifiera



alors la terre, faisant disparaître toute souillure et tous ceux qui la souillent. Toute pollution, physique ou morale, sera ainsi éliminée. Mais qui survivra? Jésus répond: "Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu'ils hériteront de la terre." — Matthieu 5:5; Révélation 16:14-16.

Désirez-vous figurer parmi les humains

doux de caractère que Dieu bénira? Dans ce cas, prenez contact avec les Témoins de Jéhovah de votre localité et demandez-leur une étude biblique gratuite à domicile, sans que cela vous engage à quoi que ce soit. Constatez par vous-même ce qu'est "la bonne, l'agréable et la parfaite volonté de Dieu". Puis conformez-vous-y. — Romains 12:2.

Un royaume édifié sur le sable, le pétrole et la religion

QUEL pays est aussi vaste que l'Europe occidentale, compte une population de seulement 12 millions d'habitants et n'est pour ainsi dire qu'un grand désert? Dans quel royaume fondé en 1932 a-t-on découvert en 1938 des gisements de pétrole qui ont fait de lui le troisième exportateur mondial de brut? Quel royaume a le Coran comme constitution et possède sur son territoire deux des villes et des mosquées les plus vénérées de l'islam?

C'est le Royaume d'Arabie saoudite, dirigé actuellement par le roi Fahd Bin Abdul Aziz. Avec ses 2240000 kilomètres carrés de superficie, il occupe la quasi-totalité de la péninsule arabique, laquelle est bordée à l'ouest par la mer Rouge, au sud par la mer d'Oman et à l'est par le golfe Persique.

C'est la lecture dans la presse d'une invitation à une exposition organisée à New York sous le patronage du gouvernement saoudien qui a suscité mon inté-

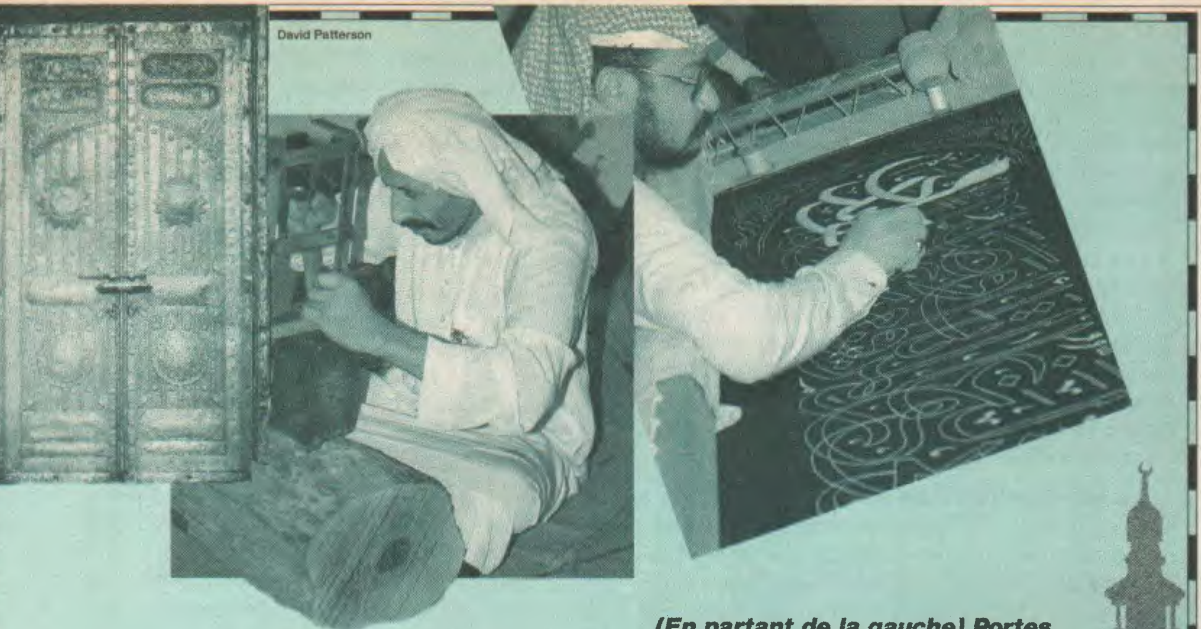


rêt pour ce pays arabe. J'ai eu envie d'en savoir plus sur cette culture et ce mode de vie différents. Et comme il est peu probable que j'aie jamais en Arabie saoudite, j'ai décidé de laisser l'Arabie saoudite venir à moi.

L'Arabie saoudite — Tradition et modernité

En arrivant à l'exposition, je me suis immédiatement rendu compte que tout avait été prévu pour séduire le visiteur. Un peu partout, on pouvait trouver des guides bien informés en la personne de jeunes Saoudiens venus faire leurs études universitaires aux Etats-Unis. Tous arboraient le traditionnel *thobe*, sorte de longue tunique blanche qui descend jusqu'aux pieds, et étaient coiffés d'un *ghutra* (keffieh) à carreaux rouges et blancs maintenu par un double cordon noir. Ils s'exprimaient dans un anglais excellent et répondaient avec beaucoup d'obligeance à toutes nos questions.

Dans un vestibule faiblement éclairé où étaient exposées des photos de la famille royale, on pouvait assister à une projection de diapositives montrant divers aspects de l'Arabie saoudite. Je suis ensuite passé dans la salle qui présentait le mode de vie traditionnel des Arabes et des bédouins. Outre une tente bédouine noire, il y avait là tout l'équipement du nomade. Toutefois, le mo-



(En partant de la gauche) Portes de la Kaaba, artisan arabe et écriture arabe brodée.

dernisme et la technologie sont en train d'avoir raison du mode de vie bédouin et de sa légendaire hospitalité à l'égard des étrangers.

L'étape suivante était consacrée à la force religieuse qui anime et régit l'Arabie saoudite: l'islam*.

La Mecque, la Kaaba et le Coran

Le livre sacré de l'islam, le Coran, "est considéré comme la constitution de [l'Arabie saoudite]. De lui émanent valeurs morales et direction", dit une brochure officielle. Dans une autre, on lit que "le royaume définit sa ligne de conduite sociale, politique et économique à la lumière des enseignements islamiques". Plusieurs copies manuscrites du Coran étaient exposées. Toutefois, l'accent était surtout mis sur La Mecque (arabe *Makka*), ville de pèlerinage célèbre pour son immense mosquée et la Kaaba qu'elle abrite. On pouvait d'ailleurs voir de grandes maquettes de ces deux édifices.

La Kaaba, vaste bâtiment cubique en pierres recouvert d'un lourd brocart noir, est présentée par une publication islamique comme "le lieu de

culte que Dieu ordonna à Abraham et à Ismaël de construire il y a plus de 4000 ans*". Ainsi, l'islam (fondé par le prophète Muḥammad au VII^e siècle de notre ère) revendique des liens avec Abraham, le patriarche précurseur du judaïsme et du christianisme; c'est l'un des trois grands systèmes religieux monothéistes du monde.

En fait, la Kaaba se trouve au centre d'une immense place qui fait partie de la grande mosquée de La Mecque. Chaque année, à l'époque du pèlerinage (*hajj*), plus d'un million de musulmans s'y rassemblent pour prier et tourner sept fois autour de la Kaaba. Tout musulman en bonne santé est tenu d'effectuer ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie. L'exposition présentait aussi une maquette de l'imposante mosquée de Médine (arabe *al-Madīna*), qui abrite le tombeau de Muḥammad.

* Pour un examen détaillé de l'islam, voir le livre *L'humanité à la recherche de Dieu* (publié en 1990 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.) au chapitre 12, "L'islām: Le chemin menant à Dieu par la soumission".

* Aucune référence à cet événement ni à la présence d'Abraham à La Mecque n'est faite dans la Bible. — Genèse 12:8 à 13:18.

L'un des pôles d'attraction était les lourdes portes décorées de la Kaaba. Comme l'entrée de la mosquée de La Mecque n'est autorisée qu'aux musulmans, ces derniers sont en principe les seuls à pouvoir admirer ces portes. Difficile de croire qu'il pût s'agir des originales. En fait, un guide nous a expliqué que nous avions devant nous les portes utilisées entre 1942 et 1982, date à laquelle elles furent remplacées par de nouvelles. Faites d'or et d'argent, elles sont décorées de plaques d'or sur lesquelles sont inscrits des versets du Coran en arabe. Pendu à un mur se trouvait également un *kiswa*, la chape de brocart noir qui recouvre la Kaaba, décoré de nombreux versets du Coran brodés au fil d'or.

La vie moderne en Arabie saoudite

Un peu plus loin étaient reproduites des scènes de la rue: Des artisans tissaient des tapis, forgeaient des ustensiles domestiques ou fabriquaient les célèbres babouches. Un autre semblait des cages à oiseaux en bois, tandis qu'un autre encore façonnait une poterie sur un tour.

Pour finir, je suis arrivé à la section consacrée aux réalisations de l'Arabie moderne. Il est clair que la découverte du pétrole a bouleversé l'économie saoudienne et le niveau de vie de la nation. C'est en 1938 que l'ARAMCO (Arabian American Oil Company) découvrit d'énormes gisements pétrolifères. Des échantillons du liquide noir étaient exposés en flacons. Voici ce que dit une brochure de la compagnie: "L'Aramco compte actuellement plus de 43000 employés et possède quelque 550 puits en exploitation, 20500 kilomètres de pipelines et plus de 60 usines de raffinage."

Avec un fondement économique aussi solide, il n'est pas étonnant que, comme l'expliquent diverses brochures d'information, l'Arabie saoudite soit en mesure d'entretenir quelque 15000 écoles et centres éducatifs qui accueillent plus de 2,5 millions d'élèves. L'instruction est gratuite pour tous jusqu'à la fin des études universitaires, et il y a sept universités.

Bien sûr, l'Arabie saoudite, ce n'est pas que le pétrole. De vastes projets d'irrigation ont été menés à bien, et l'agriculture est à ce point florissante que le pays exporte du poisson, de la volaille, du blé, des dattes, des légumes, des produits laitiers et autres productions agricoles.

Le revers de la médaille

Cette visite de trois heures en "Arabie saoudite" m'a laissé très impressionné par les réalisations de cette nation relativement petite. Je me suis dit que les choses auraient probablement été bien différentes si tous les pays avaient bénéficié des mêmes réserves de pétrole ou d'autres matières premières très recherchées.

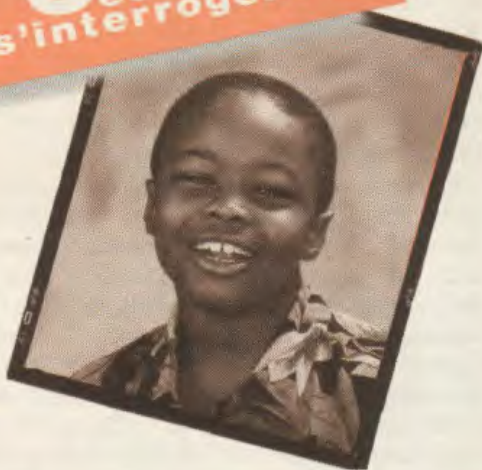
Bien qu'ayant trouvé la visite très instructive, je n'ai pu m'empêcher de noter des omissions dans le domaine de la religion. Ainsi, je n'ai rien appris sur la pierre de la Kaaba, une météorite noire révéérée par les pèlerins de La Mecque. Avant la fondation de l'islam, la pierre "était considérée comme un fétiche et adorée comme telle", écrit Philip Hitti dans son *Histoire des Arabes* (angl.). La tradition veut qu'Ismaël l'ait reçue de l'ange Gabriel alors qu'il reconstruisait la Kaaba.

J'ai également remarqué qu'aucune allusion n'était faite aux deux grands groupes de l'islam: les sunnites et les chiites. La division remonte au temps où il fallut désigner les successeurs de Muhammad. Elle provient d'une différence d'interprétation quant à savoir qui sont les véritables héritiers spirituels du prophète: Cette charge doit-elle être attribuée en fonction des liens du sang comme l'affirment les chiites, ou bien par consensus de la communauté comme le pensent les sunnites, qui sont les plus nombreux? Les Saoudiens appartiennent à la très puritaine secte des Wahhabites, de l'école hanbalite, la plus stricte des quatre écoles sunnites.

L'exposition se caractérisait également par l'absence des femmes. Je suppose que c'est là une conséquence de l'interprétation rigoureuse que les Saoudiens ont des lois islamiques sur le rôle de la femme dans la vie publique.

À la sortie de l'exposition, une scène m'a rappelé que toute médaille a son revers. Dans la rue, des opposants arabes distribuaient des écrits qui accusaient l'Arabie saoudite d'actes de cruauté et d'injustice, et dénonçaient l'absence de démocratie (le pays ne possède ni constitution laïque ni parlement). J'ai pris conscience que pour certains le sable, le pétrole et la religion ne sont pas tout. Au moins avais-je maintenant une meilleure connaissance de la vie en Arabie saoudite et de l'impact de l'islam sur ses habitants. — *D'un de nos lecteurs.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Travail et études sont-ils compatibles?

LA PLUPART des écoliers ont des journées bien remplies. Les heures de cours leur prennent un temps appréciable, les devoirs à la maison occupent leurs soirées, et il leur faut encore trouver du temps pour accomplir de nombreuses tâches ménagères*.

* Cet article évoque surtout la situation à laquelle sont confrontés les jeunes des pays en développement. Reste que les conseils qu'il contient sont basés sur des principes bibliques et seront, de ce fait, utiles à tous les jeunes.

Dans les pays occidentaux, les jeunes d'âge scolaire ont généralement la fin de la semaine pour se détendre. Mais en de nombreux endroits du monde, les week-ends sont tout sauf reposants. En Afrique, par exemple, les jeunes des régions rurales les consacrent aux travaux de la ferme, afin d'aider leurs parents et de rattraper un peu du temps pris par l'école. Par ailleurs, lorsqu'ils sont Témoins de Jéhovah, les jeunes ont la responsabilité supplémentaire de participer à la prédication de maison en maison et d'assister aux réunions chrétiennes. — Hébreux 10:23-25.

Il pourrait donc sembler improbable que les jeunes Africains ajoutent à la difficulté en occupant un emploi. C'est pourtant ce que beaucoup font, et dans des activités très variées: Certains cultivent leur propre lopin de terre, dont ils vendent les produits; d'autres fabriquent des vêtements sur des métiers à tisser manuels ou tressent des paniers qu'ils iront proposer sur les marchés; d'autres encore sont pêcheurs, distributeurs de journaux, cueilleurs ou vendeurs de fruits.

Pourquoi tous ces jeunes travaillent-ils? Devez-vous nécessairement les imiter?

Pourquoi ils travaillent

Certains se trouvent dans la quasi-obligation de travailler en raison de circonstances indépendantes de leur volonté, le décès d'un de leurs parents par exemple (ils n'ont alors plus personne pour financer leurs études). D'autres prennent un travail pour jouir d'une certaine indépendance vis-à-vis de leurs parents.

Voyez le cas de Kofi, un jeune Ghanéen. Tout en faisant des études techniques, il travaillait deux heures par jour après les cours comme ouvrier agricole*. "Mes parents avaient pourvu à mes besoins durant toutes mes études primaires, explique-t-il. Mais je ne voulais plus continuer à dépendre d'eux pour

* Dans certains pays, après l'école primaire, un enfant a le choix entre suivre des études secondaires (où il reçoit un enseignement pluridisciplinaire) ou entrer dans un établissement technique.

tout. C'est pourquoi j'ai pris ce travail. Cela me permettait d'acheter moi-même mes fournitures et de payer le transport scolaire, ce qui me satisfaisait davantage."

Moïse, le frère de Kofi, avait lui aussi un emploi. Tout en suivant des études secondaires, il donnait des cours particuliers à des élèves plus jeunes. Mais alors que Kofi utilisait ses revenus à des fins personnelles, Moïse en versait une partie au budget familial. Pour quelle raison? Il tenait compte du fait qu'il appartenait à une famille de huit enfants. "Mon emploi à temps partiel aidait un peu mes parents à élever mes frères et sœurs", expliquait-il. Il reconnaît également qu'il éprouvait une certaine satisfaction à pouvoir s'acheter ce qu'il désirait.

Aider ses parents sur le plan financier quand la situation l'exige est une façon de leur rendre l'honneur qui leur est dû (Ephésiens 6:1, 2). Reste qu'il n'est pas forcément mauvais de travailler pour avoir un peu d'argent de poche.

Le travail peut aussi contribuer pour beaucoup à donner à un jeune le sens des responsabilités ou lui permettre d'acquérir des compétences qui lui seront utiles lorsqu'il aura une famille à charge. Jésus Christ lui-même apprit, semble-t-il, le métier de charpentier en travaillant avec son père adoptif lorsqu'il était jeune (Matthieu 13:55; Marc 6:3). Cependant, "le temps qui reste est écourté", et celui qui agit avec sagesse s'assure qu'il fait un bon usage de son temps (1 Corinthiens 7:29; Ephésiens 5:16). Dès lors, avant de vous mettre à la recherche d'un emploi, pesez tous les facteurs en présence, y compris vos mobiles.

Calculez la dépense

Posez-vous les questions suivantes: Mes parents ont-ils vraiment besoin que je les aide financièrement? Le souhaitent-ils? Ou bien sont-ils prêts à faire des sacrifices de façon que je puisse me concentrer sur mes études et mes progrès spirituels? Ai-je réellement besoin de plus d'argent? Ne suis-je pas plutôt en train de succomber au 'désir de la chair, au désir des

yeux et à l'exhibition de mes ressources'? — 1 Jean 2:16.

Le sage Salomon fit l'observation suivante: "J'ai découvert aussi que les hommes peinent et s'appliquent dans leur travail uniquement pour réussir mieux que leur voisin. Cela est aussi inutile que de poursuivre le vent. (...) Il vaut mieux s'accorder un peu de repos que s'éreinter à un travail qui n'a pas de sens." — Ecclésiaste 4:4-6, *Français courant*.

Réfléchissez également aux conséquences qu'un travail pourrait avoir sur vos résultats scolaires. "En première année de technique, alors que je ne travaillais pas encore, j'avais d'excellentes notes, se rappelle Kofi. Mais l'année d'après, lorsque j'ai commencé à travailler, mes notes se sont mises à baisser. J'ai réussi à me maintenir au-dessus de la moyenne, mais c'était très éprouvant." Une étude américaine a d'ailleurs montré que "le fait d'occuper un emploi entraîne une détérioration des résultats scolaires et une baisse d'intérêt pour les études".

Moïse, le frère de Kofi, celui qui donnait des cours particuliers, reconnaît que "si l'on n'est pas très vigilant, on risque de prendre plus d'élèves que le temps ne le permet". Mawuli, Africain lui aussi, travaillait comme pêcheur à l'époque où il était encore à l'école. "La tentation était forte lorsqu'il y avait une grande pêche, se rappelle-t-il. Le premier réflexe était de mettre les livres de côté pour aller gagner de l'argent. C'est ce que faisaient bon nombre des jeunes du village, et ils ont fini par abandonner leurs études."

Celui qui travaille en dehors des cours risque par ailleurs de s'épuiser au point de mettre sa spiritualité en danger. Il peut lui devenir pénible d'assister aux réunions chrétiennes et de se concentrer sur ce qui y est dit. Peut-être sera-t-il également tenté de négliger son étude individuelle de la Bible et des publications bibliques.

Gardez votre équilibre

Après avoir examiné tous les facteurs en présence, peut-être vous et vos parents arrive-

**Certains
jeunes Africains
travaillent
après les cours.
Quels sont
les avantages et
les inconvénients
d'une telle
situation?**



rez-vous néanmoins à la conclusion qu'il vous faudrait travailler. Comment, alors, tirer parti au mieux de la situation?

Autodiscipline est le maître mot. L'apôtre Paul a parlé de ses propres efforts en ces termes: "Mon corps, je le bourre de coups et je l'emmène comme esclave." (1 Corinthiens 9:27). L'autodiscipline vous sera nécessaire pour économiser — et non dilapider — l'argent que vous gagnerez. Elle vous aidera également à bien utiliser votre temps libre. Bien sûr, la détente et le repos doivent avoir leur place; ils contribueront d'ailleurs à un travail productif. Toutefois, veillez à ce que les passe-temps et les divertissements ne débordent pas sur vos devoirs à la maison et encore moins sur vos activités spirituelles.

Pour ce faire, vous aurez besoin de vous établir un programme réaliste — et de vous y tenir. Par exemple, peut-être le mieux sera-t-il que vous vous atteliez à vos devoirs dès votre retour du travail plutôt qu'en fin de soirée, après le dîner, au moment où le sommeil risque de vous gagner. D'autres préfèrent se

coucher tôt et étudier le matin. Quel que soit le moment choisi, le principal est que votre travail scolaire soit aussi efficace que possible. Pour cela, lorsque vous étudiez, évitez la musique ou toute autre source de distraction. Par ailleurs, vous vous épargnerez du travail à la maison si vous êtes attentif en classe, notant les points principaux et les détails importants. — Voir Luc 8:18.

Cependant, c'est en premier lieu de vos besoins spirituels qu'il faut vous préoccuper (Matthieu 5:3). Pour cela, vous devez vous réserver du temps pour votre étude individuelle de la Bible, pour assister aux réunions et pour participer au ministère public. Certes, travailler tout en allant à l'école est éprouvant. Peut-être ne pouvez-vous pas faire autrement, mais n'en donnez pas moins la priorité aux activités spirituelles. Priez sans cesse Jéhovah de vous aider à conserver votre équilibre spirituel. Même si vous êtes obligé d'occuper un emploi tout en poursuivant vos études, Il peut vous donner la force de mener ces deux activités de front. — Esaïe 40:29-31.

“Les Témoins de Jéhovah en U.R.S.S. Vers des jours meilleurs”

TEL est le titre d'un article paru le 19 août 1990 dans le journal polonais de langue anglaise *The Warsaw Voice*. L'auteur, Anna Dubrawska, y fait un rapport de l'assemblée “La langue pure” que les Témoins de Jéhovah ont organisée à Varsovie en août 1990. Elle a interviewé des Témoins d'Union soviétique, dont certains ont passé 15 ans dans des prisons et des camps de travail à cause de leurs croyances religieuses. Toutefois, c'est plutôt sur les changements encourageants qui se produisent actuellement dans leur pays que ces Témoins ont mis l'accent.

Grigor Goryachek travaille dans le bâtiment, en Crimée. Elevé par des parents Témoins de Jéhovah, il est resté 15 ans en exil en Sibérie. “Nous espérons maintenant connaître des jours meilleurs”, dit-il. Anton Pohanich, un autre Témoin, explique quant à lui: “La situation est d'ores et déjà plus facile. Je peux porter librement notre message de porte en porte, ce qui était autrefois impossible.”

Anna Dubrawska cite les propos suivants d'Igor Cherny, un Témoin de 17 ans qui vit dans le Caucase: “Pendant 70 ans, on s'est tellement attaché à détourner les gens de Dieu, les jeunes en particulier, qu'ils le cherchent aujourd'hui avec une grande ferveur; ou, du moins, souhaitent-ils dans un premier temps se renseigner.”

La revue polonaise *Dziennik Wieczorny* (Le journal du soir) rapportait, sous le titre *Radość braci* (La joie des frères), ces paroles d'un employé du stade Zawisza de Bydgoszcz: “Le langage correct et les bonnes manières des jeunes font plaisir à voir.”

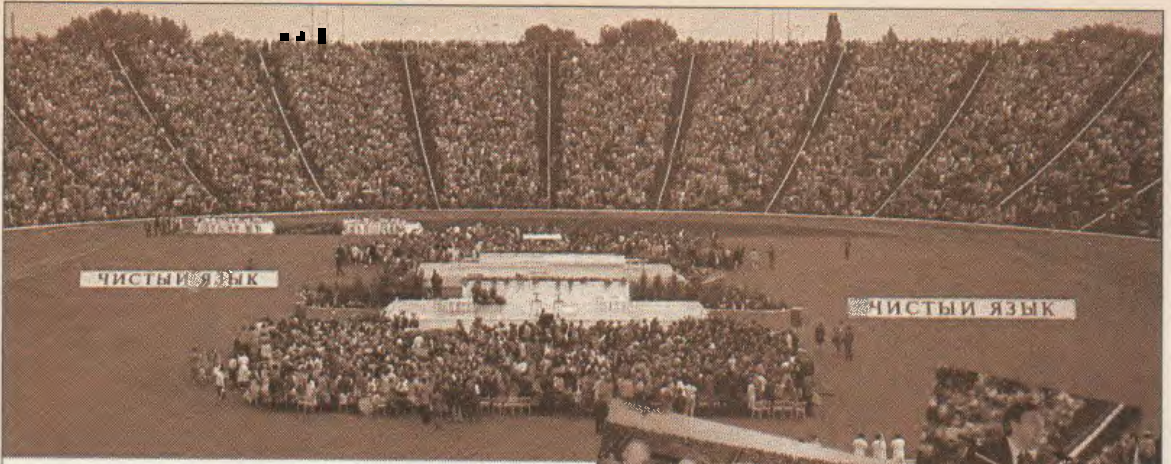
Dans un article du quotidien polonais *Trybuna*

intitulé *Głosiciele Królestwa* (Les proclamateurs du Royaume), Zofia Uszynska a écrit ceci à propos de l'assemblée: “En l'espace d'une demi-heure, on m'a proposé dix fois du café et quelque chose à manger. Cinq personnes ont voulu me laisser leur place. Pendant quatre jours, plus de 30000 personnes réunies au stade Dziesięciolecia de Varsovie ont participé à une fête [religieuse]. Il y avait là des femmes bien avancées dans leur grossesse, des familles avec des petits enfants, des adultes et des adolescents. Le plus jeune à avoir été baptisé avait 11 ans, le plus âgé près de 80.”

L'article ajoutait: “Plusieurs milliers de Russes [plus de 16000] étaient présents à ce rassemblement cette année. L'an dernier, ils avaient été 6000. Les douaniers russes ont laissé passer tous les autocars sans que ceux-ci aient à patienter dans des files de plusieurs kilomètres. Les délégués sont venus des quatre coins de l'Union soviétique: de Vladivostok, de Khabarovsk, de Vorkouta. Certains ont fait un trajet de quatre ou cinq jours de train.”

Le même quotidien citait ces propos d'Ivan Grevniak: “Je constatais l'injustice dans la façon d'agir des papes et des prêtres, et je cherchais l'honnêteté.” Le récit continue: “Il s'est aperçu que les Témoins de Jéhovah mettaient en pratique ce qu'ils disaient.” Et Ivan d'ajouter: “Je remercie Dieu de m'avoir permis de connaître la vérité.”

La *Trybuna* explique qu'Ivan est ancien dans une des congrégations de Lvov, ville où “il y a plus de 2000 [Témoins] répartis dans 13 congrégations. (...) Dans cette partie du pays, il règne un esprit nationaliste au sein de tous les autres groupes re-



ligieux, esprit qui n'existe pas chez mes coreligionnaires', dit Ivan Grevniak".

Cette unité était manifeste lors de l'assemblée que les Témoins de Jéhovah ont tenue à Varsovie, où le programme a été présenté simultanément en polonais et en russe dans des parties différentes du stade. Il n'y a pas eu la moindre friction nationaliste.

Zofia Uszynska a également été impressionnée par l'organisation qui a permis d'héberger, de nourrir et même, parfois, de soigner les plus de 35 000 assistants. Voici sa conclusion: "Je n'ai jamais assisté à un rassemblement public aussi agréable et amical."

Le quotidien polonais *Sztandar Młodych* (Valeurs de la jeunesse) faisait ce commentaire sur le travail accompli pour que le stade puisse accueillir un si grand nombre de visiteurs: "Au titre des services rendus à la municipalité, (...) les disciples de Jéhovah ont réparé les bancs, réaménagé les tunnels et les toilettes, et nettoyé la pelouse. Ils ont contribué de leur propre poche aux frais du congrès. Les Témoins de Jéhovah ont logé quelque 22 000 visiteurs dans des logements privés et ont hébergé des citoyens russes. En outre, ils disposaient de leur propre service médical."

Assurément, les Témoins de Jéhovah connaissent d'ores et déjà "des jours meilleurs" en Europe de l'Est. Ils prient pour que leur œuvre, reconnue depuis peu en Hongrie, en Pologne et en Roumanie, le soit bientôt en Albanie, en Bulgarie, en Tchécoslovaquie et en Union soviétique. — 2 Thessaloniens 3:1; 1 Timothée 2:1, 2.



Témoins soviétiques à l'assemblée "La langue pure" de Varsovie: les candidats au baptême (ci-dessus et en médaillon), un orateur russe, un programme, des délégués soviétiques devant leurs autocars.



Transfusions et influence

De nombreuses personnes, y compris des médecins, refusent désormais les transfusions sanguines. Pourquoi? Non pas pour des motifs religieux, comme c'est le cas des Témoins de Jéhovah, mais pour des raisons médicales, car elles connaissent les risques inhérents à toute transfusion d'un sang étranger (hépatite, SIDA, immunosuppression, etc.). Malgré cela, un patient à qui on propose de recevoir du sang est



presque systématiquement pressé de l'accepter par son entourage et le personnel de l'hôpital. Mais il n'est pas le seul à subir des pressions: il est fréquent, en effet, que les médecins qui le soignent subissent eux-mêmes l'influence de leurs collègues.

Voici ce qu'on pouvait lire à

ce sujet dans le numéro du 25 juillet 1990 du *Journal of the American Medical Association*: "Des rapports montrent qu'à l'instar d'autres moyens thérapeutiques les produits sanguins sont souvent employés à mauvais escient (...). Nous nous sommes rendus dans trois hôpitaux et avons interrogé 122 anesthésistes, chirurgiens généralistes et orthopédistes pour évaluer l'influence de certains facteurs cliniques et non cliniques dans la décision d'administrer une transfusion. Nous avons constaté chez les médecins d'importantes lacunes tant dans la connaissance des risques liés à la transfusion que dans celle des indications."

Que faut-il comprendre par 'facteurs non cliniques'? L'article disait notamment: "Lorsqu'ils prennent leurs décisions, les médecins sont influencés par les critères professionnels et sociaux avancés par leurs collègues. Cette influence du milieu se fait particulièrement sentir quand plusieurs médecins travaillent ensemble (...). Dans ce cadre, les actes peuvent être motivés par la volonté de plaire à un supérieur ou à un collègue influent, de se conformer aux normes du groupe ou de ne pas prêter le flanc à la critique."

L'article ajoutait: "Toutefois, seulement 10 % ont reconnu avoir, au moins une fois par mois, administré une transfusion qui ne s'imposait peut-être

pas, et ce pour apaiser un collègue (...). Soixante et un pour cent des internes ont avoué avoir, au moins une fois par mois, administré des transfusions qu'ils pensaient inutiles parce qu'un médecin plus expérimenté le leur avait suggéré." En dehors de ce genre de pression, qu'est-ce qui peut encore inciter un médecin à prescrire une transfusion?

"Certains médecins peuvent être prédisposés à assurer un traitement parce qu'ils préfèrent commettre une erreur par excès plutôt que par défaut." Un expert médical "laissait entendre que la traditionnelle recommandation *Primum non nocere* ('D'abord, ne pas nuire') est peut-être souvent remplacée par la règle 'D'abord, faire quelque chose'. Ne faut-il pas voir dans cette propension à agir l'une des causes des transfusions non appropriées?"

Les patients sont-ils conscients des risques liés aux transfusions? "En moyenne, les médecins ont dit que la moitié des malades auxquels ils prescrivent une transfusion de globules rouges expriment des craintes à propos des risques transfusionnels."

Voilà qui montre clairement qu'en matière de transfusion le médecin comme le patient s'éviteront d'autant plus de risques inutiles qu'ils seront bien informés. Le chrétien dispose d'une protection encore supérieure: les commandements de Jéhovah condamnant le mauvais usage du sang. — Genèse 9:3, 4; Lévitique 17:13-16; Actes 15:19, 20, 28, 29.

MEXICO

UN MONSTRE EN PLEINE CROISSANCE?



De notre correspondant au Mexique

POUR l'architecte mexicain Teodoro González de León, "Mexico est un monstre (...) qu'on s'étonne de voir encore en vie". La revue *National Geographic* l'a qualifié de "géant inquiétant". Aux yeux de Carmen, qui y a vu le jour voilà une trentaine d'années, "c'est une ville pleine d'animation où des gens d'humble condition savent être heureux et profiter des joies simples de la vie — au nombre desquelles figurent les plats mexicains traditionnels comme les enchiladas, les tamales, les tortillas et le mole".

Avec une population de quelque 15 millions d'habitants, Mexico est actuellement l'une des plus grandes métropoles du monde*; c'est d'ailleurs une ville importante depuis des siècles.

* Le recensement national réalisé en 1990 a permis de revoir à la baisse les précédentes estimations démographiques.

Fondée vers 1325 sous le nom de Tenochtitlán, elle devint la capitale de l'empire aztèque. Les Aztèques en posèrent les fondements lorsqu'ils s'installèrent sur une île du lac Texcoco. Avec le temps, ils comblèrent le lac afin d'étendre la ville, mais celle-ci restait entourée d'eau et sillonnée de canaux. Quand les Espagnols la découvrirent en 1519, ils furent émerveillés par la taille, la beauté et l'organisation de cette cité de 200 000 à 300 000 habitants.

Ville de contrastes

Si, à l'image de la plupart des grandes villes, celle de Mexico est enlaidie par la pauvreté et la criminalité, elle reste très attrayante sous bien des rapports. Malgré un développement qu'on a taxé de "chaotique", le cœur de la ville est occupé par l'un des plus vastes parcs du

Gratte-ciel et circulation à Mexico.



monde, le parc Chapultepec, d'une superficie de près de 650 hectares. Dans ce parc, au milieu des bois, des lacs, des restaurants et des musées sont organisées une grande variété de manifestations culturelles. Parmi elles, une plaisante tradition: la représentation annuelle du "Lac des cygnes" de Tchaïkovsky dans un décor naturel, en bordure d'un lac. Pour ceux qui ne peuvent sortir de la ville pendant le week-end, le parc est l'endroit idéal où se détendre et se divertir.

Sans prétendre concurrencer New York ou Chicago, Mexico possède ses *rascacielos*, ou gratte-ciel. La tour latino-américaine, un bâtiment de 43 étages achevé en 1956, est construite selon des normes parasismiques. Elle repose sur 361 pieux de fondation conçus pour la protéger en cas de secousses. Les fenêtres de son restaurant, situé aux 39^e et 40^e étages, s'ouvrent sur un panorama saisissant, particulièrement la nuit, lorsque les innombrables lumières de la capitale scintillent sur fond de velours noir. Le plus haut gratte-ciel de la ville, le World Trade Center de Mexico, n'est pas encore achevé. Haut de 53 étages, il abritera entre autres des bureaux du commerce international.

L'ampleur du développement de Mexico est tel que l'aéroport international Benito Juárez, naguère en dehors de la ville, se trouve désormais presque en son centre. Son trafic d'envi-

ron un million de voyageurs par mois en fait l'un des aéroports les plus animés du monde.

Mexico est une ville de contrastes. Les vastes demeures luxueuses, les hôtels de grand standing, les beaux immeubles et les centres commerciaux côtoient la misère des sinistres bidonvilles. Pourtant, à la différence de nombreuses grandes villes, ses rues restent très animées jusque tard dans la nuit.

Problèmes de taille

Ville tentaculaire en perpétuelle croissance, Mexico s'étale aujourd'hui sur 1000 kilomètres carrés, occupant la totalité du District Fédéral ainsi qu'une partie de l'Etat de Mexico. De nombreux villages et faubourgs, autrefois indépendants, ont été absorbés par la "pieuvre".

Bien entendu, une telle mégalopole engendre des problèmes à sa dimension, le plus important étant la surpopulation, avec ses corollaires que sont la pollution, la crise du logement, la pénurie des moyens de subsistance et la criminalité en constante augmentation. Régulièrement, les autorités essaient bien de faire descendre le taux de natalité par des campagnes d'information, mais la famille nombreuse est une institution au Mexique; elle atteste la virilité du mari et la fécondité de la femme. Outre cela, de nombreux habitants des campagnes viennent s'installer en ville, espé-

rant y trouver une vie meilleure. Malgré le séisme de 1985 qui a obligé des milliers de personnes à partir, la population continue de s'accroître. On vient là où il y a du travail et où on a le plus de chances de s'en sortir.

Le "monstre" peut-il respirer?

Au cours de la dernière décennie, la pollution de l'air a atteint un seuil critique à Mexico. Dans les années 60, on parlait d'une certaine partie de la ville comme du "secteur le plus dégagé". Il n'existe plus rien de tel aujourd'hui. La presse tire la sonnette d'alarme. Selon un journal scientifique, "la pollution de l'air dans la vallée de Mexico a atteint un niveau dangereux". La revue *Time* écrit: "Trois millions de voitures et 7000 autobus diesels, souvent vieux et irréparables, souillent l'air par leurs gaz d'échappement. De même pour les quelque 130000 usines de la région, qui représentent plus de la moitié du parc industriel mexicain. Ce sont en tout 11000 tonnes de polluants chimiques qui sont envoyées chaque jour dans l'atmosphère. On estime que le simple fait de respirer revient à fumer deux paquets de cigarettes par jour."

La situation continue à se détériorer. Dans son édition du 12 octobre 1989, le quotidien *El Universal* citait ces propos du directeur de l'Institut autonome de recherche écologique: "Le taux de pollution à Mexico est alarmant. Chaque habitant de la zone métropolitaine reçoit chaque jour une dose moyenne de 580 grammes de substances toxiques." La ville émet plus de quatre millions de tonnes de polluants par an.

Des mesures énergiques ont été prises récemment sous la forme d'un programme destiné à empêcher chaque jour un certain nombre de voitures de circuler en ville. En effet, selon un rapport gouvernemental, "les véhicules de transport dégagent quotidiennement 9778,3 tonnes de polluants", dont 7430 tonnes pour les seules voitures particulières. On avait déjà invité les habitants de Mexico à utiliser moins souvent leur voiture en se groupant dans un même véhicule pour se

rendre au travail par exemple, mais l'appel n'avait pas été entendu. Qu'a donc décidé la municipalité?

Désormais, avec le programme "une journée sans voiture", chaque voiture particulière est immobilisée un jour par semaine, ce jour étant déterminé par le dernier chiffre de la plaque minéralogique ou par sa couleur. De ce fait, il y a chaque jour 20 % des trois millions de voitures particulières de la ville qui ne roulent pas. A l'origine, le programme ne devait fonctionner que pendant la période hivernale, pour tenter de prévenir l'inversion thermique, mais les autorités souhaitent maintenant lui donner un caractère permanent. Les contrevenants sont passibles de lourdes amendes, sans compter les tracasseries administratives qui leur sont faites pour récupérer la voiture saisie. Ces mesures draconiennes ont convaincu la plupart des conducteurs de coopérer.

Une autre disposition vise à améliorer la propreté du carburant par la réduction du taux de plomb. Par ailleurs, toutes les voitures doivent dorénavant subir régulièrement des contrôles antipollution. Enfin, une nouvelle législation fait obligation aux usines de posséder des systèmes antipollution. Certaines ont été fermées parce qu'elles ne satisfaisaient pas aux normes. Toutes ces mesures contribuent à améliorer quelque peu la situation, mais le problème n'est pas résolu. Comme le reste du monde, c'est d'une solution universelle dont Mexico a besoin.

Très bientôt, lorsqu'elle sera sous la domination du gouvernement céleste de Dieu, l'humanité utilisera ses ressources avec sagesse. Chacun jouira alors de tout ce qui est nécessaire pour rendre la vie heureuse, non dans des villes surpeuplées, mais dans de grands espaces. En attendant, force est pour les habitants de Mexico de supporter la surpopulation et les autres inconvénients de leur ville, tout en sachant profiter de ses nombreux aspects positifs — tels que l'hospitalité et la grande diversité du peuple mexicain. — Révélation 11:18; 21:1-4.

Les femmes défavorisées

“Aucune catégorie de personnes au monde n'est plus défavorisée que les femmes issues des milieux ruraux pauvres, lit-on dans *UN Chronicle*, une publication des Nations unies. Par rapport aux hommes, elles ont une plus mauvaise santé, sont plus souvent illettrées et n'ont aucune possibilité d'améliorer leur sort.” Telle est la triste conclusion à laquelle arrivent deux importantes études réalisées en 1990 par deux organismes internationaux, le Programme des Nations Unies pour le développement et la Banque mondiale. La publication des Nations unies ajoute que, “chaque année, environ un demi-million de femmes — dont 99 % dans le tiers monde — meurent en couches”.

Pacte pour l'environnement

“Nous autres, humains, sommes devenus un danger pour nous-mêmes. Nous devons agir avant qu'il ne soit trop tard.” Cette déclaration lugubre est tirée d'un pacte pour l'environnement conclu entre des directeurs d'université de 22 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud. Aux termes de cet engagement, les programmes des établissements concernés devraient désormais faire une place plus importante aux questions écologiques, et davantage de fonds devraient être alloués à la recherche sur l'environnement. Les signataires, réunis en France (à Talloires) en octobre dernier, ont dit avoir l'objectif commun “d'un avenir écologiquement viable”.

Pénurie d'eau miraculeuse

A cause de la sécheresse, il a fallu rationner la célèbre “eau

miraculeuse” de Lourdes (France), ce qui n'a pas manqué d'inquiéter les pèlerins venus chercher la guérison. Chacun avait droit à seulement un quart de litre d'eau de la source qui, selon la tradition, aurait commencé à couler en 1858 après une apparition de la Vierge. Toute bouteille supplémentaire était confisquée et reversée dans le bassin. Commentaire du quotidien *Corriere della Sera*: “Dans toutes les églises de France, on implore la Vierge d'envoyer la pluie, mais en vain. De toute façon, elle ne pourrait pas faire pleuvoir sur Lourdes seulement.”

Chiens de compagnie: Danger!

En France, la popularité croissante des chiens de compagnie inquiète les municipalités et les autorités sanitaires. *L'Express* rapporte que les chiens de Paris déposent chaque jour 20 tonnes d'excréments dans les rues et sur les trottoirs, et que le coût du nettoyage est supérieur à



400 francs le kilo. Outre la nuisance et le coût qu'elles imposent, ces déjections posent une difficulté d'une tout autre gravité: elles transmettent une maladie causée par un parasite appelé *Toxocara canis*. La moitié des aires de jeux et des bacs à sable de Paris sont contaminés par les œufs microscopiques et

très résistants du parasite, qui se propagent dans l'habitat par les semelles de chaussures ou les pattes d'animaux domestiques. L'incidence de cette maladie chez l'homme est largement sous-estimée. La fatigue, les douleurs abdominales, les manifestations allergiques, ainsi que les problèmes cardiaques et artériels, sont autant de symptômes avant-coureurs de la maladie.

De moins en moins de fidèles

La lecture de l'*Annuaire 1990 des Eglises américaines et canadiennes* (angl.) révèle que les principales confessions protestantes continuent à perdre des fidèles aux Etats-Unis. Même si l'ouvrage publié par le Conseil national des Eglises précise que la diminution est inférieure à 1 % dans la plupart des cas, il n'en demeure pas moins qu'elle est constante depuis le milieu des années 60. Les Disciples du Christ, l'Eglise épiscopaliennne, l'Eglise presbytérienne (des Etats-Unis), l'Eglise unifiée du Christ, l'Eglise méthodiste unifiée, l'Eglise évangélique luthérienne d'Amérique et les Eglises baptistes américaines (aux Etats-Unis) enregistrent toutes une baisse d'effectif. Les Témoins de Jéhovah, quant à eux, figurent dans le rapport parmi les religions qui connaissent l'accroissement, celui-ci ayant été, aux Etats-Unis, de 3 % en 1989 et de 4 % en 1990.

Mauvaises nouvelles pour les fumeurs

Le 25 septembre 1990, le Centre américain de dépistage des maladies a publié un rapport intitulé “Rapport 1990 du ministère de la Santé sur les bienfaits de l'arrêt du tabac”. Entre autres conclusions notables, on y relève

les trois suivantes: "1) Arrêter de fumer a sur la santé des effets bénéfiques importants et immédiats chez les personnes de tout âge (...); 2) les anciens fumeurs vivent plus vieux que ceux qui ne s'arrêtent pas; 3) arrêter de fumer diminue les risques de crise cardiaque, d'attaque d'apoplexie, de maladie pulmonaire chronique, de cancer du poumon et d'autres cancers."

Vente de tabac aux Soviétiques

Il y a quelques mois, en Union soviétique, une foule de fumeurs en colère a failli provoquer une émeute à cause d'une pénurie de tabac. Deux firmes américaines se sont engagées à regarnir quelque peu les réserves, prévoyant pour cela de vendre aux Soviétiques l'équivalent de plus d'un mois de consommation, soit 34 milliards de cigarettes. Des représentants des firmes en question ont signalé que les mises en garde du ministère américain de la Santé relatives aux risques de cancer et d'autres maladies liés à l'usage de tabac ne figureront pas sur ces paquets.

À prendre avec des gants!

Dans le *Globe and Mail*, le docteur Alan Emery, du Muséum d'histoire naturelle du Canada, fait état d'une prolifération massive dans le monde entier des crapauds géants au cours des dix dernières années. Ce batracien, le *Bufo marinus*, "sécrète un liquide toxique d'un blanc laiteux que la brigade américaine des stupéfiants appelle la bufoténine". En Australie, dans l'Etat du Queensland, le *Bufo marinus* fait tant de ravages que le gouvernement a "classé la sécrétion visqueuse du crapaud parmi les drogues illégales". La substance est toxique, provoquant "hallucinations, violents vomissements et attaques". Le journal précité signale le cas de deux Canadiens qui, s'étant léchés les

doigts après avoir touché un crapaud "domestique", sont tombés gravement malades et ont dû être hospitalisés.

Sommeil et cerveau

Pourquoi avons-nous besoin de dormir? Une théorie controversée a été énoncée lors d'une conférence tenue il y a quelques mois à Strasbourg. Le sommeil y a été présenté comme étant moins bénéfique au corps qu'au cerveau, ce dernier récupérant des efforts de la journée par ce moyen. Selon *Die Zeit*, des tests montrent que "même plusieurs jours sans sommeil n'affectent presque pas les fonctions organiques du corps humain", mais qu'"il n'en va pas de même du



cerveau". Les sujets privés de sommeil souffraient d'"un manque d'attention et de concentration, de troubles de la mémoire, d'un ralentissement du processus de la pensée et de troubles de l'orientation".

Reconstruction de Babylone: travaux entravés

L'antique Babylone, la ville aux célèbres jardins suspendus du roi Nébucadnézzar, tomba aux mains de hordes de conquérants voilà plus de 2 500 ans. Une ville diminuée survécut jusqu'au IV^e siècle de notre ère environ, époque à laquelle elle fut réduite à l'état de ruines. Le régime iraquien actuellement en place envisage de rebâtir l'ancienne citadelle du pouvoir impérial comme au temps de sa splen-

deur. (Voir *Réveillez-vous!* du 8 mars 1988, page 30.) Toutefois, le *New York Times* signale que les récents événements du Proche-Orient ont mis un frein au projet. A propos du sort de Babylone, on trouve en Esaïe 13:19, 20 une intéressante prophétie qui dit qu'"elle ne sera jamais habitée et [qu']elle ne régènera point de génération en génération".

Impôt religieux en Allemagne

En République fédérale d'Allemagne, le financement des Eglises est en partie assuré par un impôt spécial que les employeurs déduisent des salaires de leurs employés. Dernièrement, un patron a refusé d'acquiescer cet impôt. Pour quelle raison? En 1664, ses ancêtres ont été accusés de sorcellerie, torturés et brûlés vifs, et il en tient l'Eglise pour responsable. Les tribunaux ont toutefois jugé son action injustifiée. "Autrement, écrit la revue *Polizei*, tous ceux dont les ancêtres ont souffert injustement (...) pourraient refuser pour motif de conscience de remplir tout devoir" fixé par l'Etat.

Alcool et musique

"La consommation augmente lorsque la musique ralentit", lit-on dans *Psychology Today* à propos d'études menées dans des bars où l'on joue de la musique country et western. Pendant deux ans, les chercheurs ont analysé le comportement de 2 000 groupes de consommateurs. D'après l'un des scientifiques, James Schaefer, "les grands buveurs préfèrent la musique moins rythmée, plaintive, évoquant la solitude et l'apitoiement sur soi-même". Il ajoute: "Il est possible que les clients mènent souvent le genre de vie décrit dans les chansons qu'ils demandent."

La prière et le sport Merci pour votre article "D'après la Bible... La prière et le sport: Dieu écoute-t-il?" (8 mai 1990). Avant chaque match de hand-ball, j'avais l'habitude d'adresser à Dieu une prière fervente. Je priais aussi pour gagner pendant les parties importantes. (Pourtant, nous n'avons remporté aucun de ces matchs.) Je sais maintenant que ce genre de prières n'est pas conforme à la volonté divine.

M.A.L.S., Brésil

Jeunes gens — Le défi des années 90 J'ai lu le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* dès sa parution. Vos articles sur les jeunes (8 septembre 1990) m'ont incitée à le relire, et je dois dire que j'y ai pris encore plus plaisir que la première fois.

B. B., Etats-Unis

J'ai 13 ans et je voulais vous dire que j'ai beaucoup aimé les articles sur les jeunes. Je suis abonnée à *Réveillez-vous!*, mais jusqu'à présent je rangeais les périodiques aussitôt que je les recevais. Celui-ci a attiré mon attention. Je l'ai lu et l'ai beaucoup aimé. Après quoi, j'ai repris d'anciens numéros de *Réveillez-vous!* dont j'ai lu certains articles, ce qui m'a poussée à demander à ma mère d'étudier la Bible avec moi.

A. P., Etats-Unis

Suicide Ma mère, qui servait fidèlement Jéhovah, a mis fin à ses jours, après un mois de dépression grave. Nous qui l'aimions avons été profondément accablés par sa mort. La pensée de ne peut-être jamais la revoir ajoutait à ma douleur et rendait sa perte plus cruelle encore. Votre article ("D'après la Bible... Les suicidés ressusciteront-ils?", 8 septembre 1990) m'a aidée à retrouver mon équilibre et ma joie, car je sais maintenant que je peux nourrir l'espoir de la revoir.

T. M., Etats-Unis

L'article était empreint de bienveillance, mais cette bienveillance ne risque-t-elle pas d'encourager les personnes déprimées à choisir "la solution de facilité"?

N. G., Etats-Unis

Un désespoir persistant peut pousser une personne qui souffre de dépression grave à désirer mourir (voir Job 10:1). Reste que le suicide étant un meurtre commis sur soi-même, il est contraire à la loi divine et inenvisageable pour un chrétien. Si quelqu'un a des idées suicidaires, il ne doit pas présumer de la miséricorde divine, mais plutôt rechercher de l'aide pour résister à ses pulsions autodestructrices (Jacques 1:14, 15). Il doit penser au vide douloureux que sa mort laisserait chez ceux qui l'aiment. Il peut aussi se rappeler que Jéhovah "est proche de ceux qui ont le cœur brisé" et qu'il peut se décharger sur Lui de son fardeau (Psaumes 34:18; 55:22). Il devrait également exprimer son désespoir à d'autres chrétiens et accepter leur aide. Néanmoins, si une personne succombe à des idées suicidaires, ses proches peuvent puiser du réconfort dans la pensée que son avenir est entre les mains du Dieu d'amour.
— *Les éditeurs.*

Surmonter la paralysie Merci beaucoup pour cet article édifiant et positif "Je me dépense pour les autres". (22 septembre 1990.) Etant en bonne santé, je me demande parfois comment je réagirais dans une telle situation. Nous sommes tous confrontés à des difficultés dans ce monde, mais Tony Wood les surmonte en s'appuyant sur Jéhovah.

P. G., Angleterre

Films Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment trouver un film convenable?". (8 août 1990.) De nos jours, la majorité des jeunes ne savent pas quel genre de film un chrétien peut regarder, ni ne demandent à leurs parents l'autorisation de regarder tel ou tel film. J'ai beaucoup aimé l'idée selon laquelle si une personne regarde un film qui se révèle inconvenant, elle devrait éteindre le téléviseur.

J. N. S., Brésil

Délu- ge dévastateur aux antipodes

POUVEZ-VOUS imaginer une inondation couvrant une superficie grande comme la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne réunies? C'est ce qui est arrivé l'année dernière en Australie, dans l'Etat du Queensland. Située presque au centre de la région touchée, l'agglomération de Charleville a dû être évacuée. Trois mille personnes furent regroupées sous des tentes sur les hauteurs voisines de l'aéroport. Certaines, qui étaient montées sur le toit des maisons, avaient été récupérées par hélicoptère.

Un petit groupe de 35 personnes appartenant à la congrégation des Témoins de Jéhovah de Charleville ont cherché refuge chez un Témoin qui habitait à une dizaine de kilomètres de la ville, sur les hauteurs. C'est de sa maison que s'est organisée l'aide aux sinistrés.

Rapidement, les Témoins ont mobilisé des secours. A Dalby, distante de 550 kilomètres, on a formé une équipe de volontaires pour nettoyer les maisons inondées. A Roma, à 270 kilomètres de là, les Témoins ont collecté de la nourriture et d'autres produits de première nécessité, comme des couvertures et des vêtements. Après une reconnaissance aérienne pour évaluer l'ampleur des dégâts, les secouristes — une bonne centaine — ont convergé vers les lieux du sinistre.

"Inimaginable." Telle fut leur réaction en arrivant sur place. Tout était recouvert d'une couche de cinq centimètres de boue. Les meubles, fracassés, étaient éparpillés aux quatre coins des pièces, les moquettes étaient hors d'usage, les

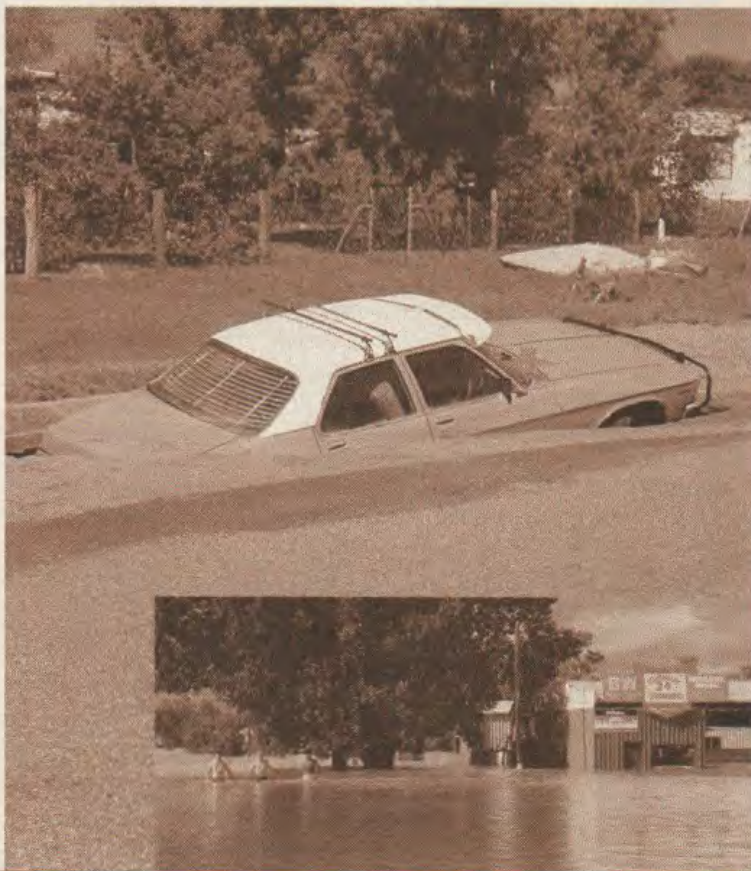
appareils électriques submergés, les voitures renversées. L'odeur nauséabonde de la nourriture en décomposition, du bois pourri et des déchets était partout.

Les volontaires se sont mis au travail. Le samedi 28 avril, soit une semaine jour pour jour après l'inondation, les maisons des Témoins de Charleville étaient de nouveau propres et présentables, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Toutefois, il fallait faire plus que nettoyer. Les équipes de volontaires ont remis également le courant dans les maisons et réparé les voitures ainsi que les appareils ménagers. Les tapissiers ont posé de nouvelles moquettes; les ébénistes ont fabriqué et installé de nouveaux meubles; les charpen-

tiers, les peintres et les plombiers ont effectué les réparations qui s'imposaient.

Le résultat? Deux semaines après l'inondation, tous les Témoins étaient de retour dans leurs maisons rénovées. Les volontaires n'ont toutefois pas limité leur aide à leurs compagnons Témoins. Un catholique dont une équipe avait nettoyé la maison ne cessait d'exprimer son étonnement.

A Brisbane, la radio a fait l'éloge du travail des Témoins. Bon nombre des habitants de Charleville ont été surpris de voir à quelle vitesse ils travaillaient. On a entendu un homme jusqu'alors opposé aux Témoins déclarer: "Et dire que nous avions le culot de les mettre à la porte!"



Une lumière d'un autre genre



Nasa photo

En Scandinavie, juste avant que le soleil ne se lève, le ciel se pare de bandes lumineuses et de voiles de lumière. Ce sont les célèbres aurores boréales. Les Suédois ne se lassent pas d'admirer ce spectacle nocturne.

Toutefois, une lumière d'un autre genre a capté l'attention de nombreux habitants de ce pays nordique: la lumière de la vérité biblique. De Stockholm, sur la froide Baltique, à la Laponie du grand Nord, les Témoins de Jéhovah de Suède font connaître à tous ceux qui veulent bien les écouter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dirigé par Jésus Christ.

L'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1991 retrace l'histoire des Témoins non seulement en Suède, mais aussi à Hawaii et en Thaïlande. Il présente également un compte rendu de l'œuvre que les Témoins de Jéhovah accomplissent actuellement dans le monde entier. Si vous souhaitez recevoir ce livre de 256 pages, renvoyez le coupon-réponse ci-dessous après l'avoir rempli.

Je souhaite recevoir *l'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1991*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex



ISSN 0254-1269
Entrepreneurs

Réveillez-vous!

22 janvier 1991



**TOUT,
TOUT DE SUITE!**



Tout, TOUT DE SUITE! 3-8

Nous vivons dans un monde obsédé par la satisfaction immédiate, un monde où les gens veulent tout de suite ce qu'ils désirent, quelles qu'en soient les conséquences. Comment éviter ce piège?



"Une mission suicide" 9

Mourir pour notre pays nous semblait être un grand honneur. Quand on demanda des volontaires pour des missions suicides, tous se portèrent volontaires d'un seul mouvement.



Corinthe: ville des deux mers 16

Le poète romain Horace l'appelait *bimarise Corinthi*, ou "Corinthe des deux mers". Comment une ville pouvait-elle servir de port à deux mers? Découvrez-le dans cet article.

| | |
|--|----|
| "Je le veux TOUT DE SUITE!" | |
| — L'âge de la satisfaction immédiate | 3 |
| Un monde sans retenue | 4 |
| "Ce n'est pas de ma faute!" | |
| — Le temps des excuses | 8 |
| Tabac et moralité | 14 |
| Les forêts s'étiolent, les températures s'élèvent | 15 |
| Twentieth-Century Fax | 19 |
| Les jeunes s'interrogent... | |
| Comment vivre dans un foyer divisé sur le plan religieux? | 21 |
| Les chutes d'Iguaçu: un joyau dans une forêt d'émeraude | 24 |
| Du battoir au tambour | 26 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Quand meurent les canaris | 31 |

"JE LE VEUX TOUT DE SUITE!" L'ÂGE DE LA SATISFACTION IMMÉDIATE

Difficile de ne pas sourire devant la vision du parfait martyr qu'offre petit Jean. Les épaules affaissées, les jambes flageolantes, son pas est lourd. Le front plissé, le regard suppliant, la bouche tordue par l'angoisse, son visage est une caricature de la souffrance. L'objet de sa préoccupation? Un dessert.

"S'il te plaît, maman!" supplie-t-il d'une voix geignarde. Il ne va pas plus loin. Sa mère se retourne brusquement, un bol et une cuillère à la main. La réponse claque: "NON! Et c'est la dernière fois que je te le dis. Si tu manges du dessert maintenant, tu n'auras plus faim pour dîner. De toute façon, on se met à table dans un quart d'heure!"

"Mais j'en voudrais TOUT DE SUITE!" Cessant de tourner sa cuillère, la mère fixe l'enfant du regard. Petit Jean connaît bien ce regard-là. Prudemment, il bat en retraite et s'en va s'apitoyer silencieusement sur son sort dans la pièce voisine. Son attention attirée ailleurs, il a bientôt tout oublié et ne voit même pas l'heure du dîner arriver.

Les enfants donnent parfois l'impression d'être pour ainsi dire enchaînés au moment présent. Lorsqu'ils ont envie de quelque chose, il le leur faut tout de suite. Ils ont beaucoup de mal à comprendre qu'il peut être de leur intérêt de patienter pour avoir une meilleure récompense ou de se priver d'un plaisir pour s'éviter des ennuis par la suite. C'est effectivement un concept que, non seulement les enfants, mais chacun d'entre nous a besoin d'apprendre.

Des chercheurs de l'Université Columbia (Etats-Unis) ont étudié la capacité de jeunes enfants à différer la satisfaction d'un désir. Pour cela, ils leur ont donné à choisir entre deux récompenses, l'une un peu plus alléchante que l'autre: un gâteau d'un côté, contre deux de l'autre. Pour avoir les deux gâteaux, les enfants devaient attendre le retour de l'instituteur. Mais ils pouvaient aussi décider à tout

moment de ne plus attendre, ce qu'ils signalaient par une sonnerie, auquel cas ils n'étaient autorisés à prendre qu'un seul gâteau. Les chercheurs ont enregistré les résultats et, dix ans plus tard, ils se sont intéressés à ce qu'étaient devenus ces enfants.

La revue *Science* rapporte que ceux qui avaient différé plus volontiers la satisfaction de leur désir étaient des adolescents plus épanouis. Ils étaient plus à l'aise en société, obtenaient de meilleurs résultats scolaires et supportaient mieux les tensions et les déceptions. Il s'avère donc qu'il est des plus profitables de savoir retarder l'assouvissement d'un désir. Cette qualité est également bénéfique aux adultes.

Il ne se passe pas une journée sans que chacun d'entre nous ait à choisir entre satisfaire un désir sur-le-champ et patienter. Certains choix semblent futiles: 'Dois-je manger ce

morceau de gâteau ou faire attention à mon tour de taille? 'Vais-je regarder la télévision, ou ai-je quelque chose de plus utile à faire?' 'Faut-il que je réponde à cette attaque ou vaut-il mieux que je tiennne ma langue?' Chaque fois, nous devons mettre en balance une satisfaction immédiate et des avantages à plus long terme. Reconnaissons toutefois qu'il ne s'agit pas là de questions de la plus haute importance.

Il n'en va pas de même des questions morales, dont la portée est autrement conséquente: 'Dois-je mentir pour me sortir de cette situation, ou est-il préférable d'agir avec franchise et doigté?' 'Vais-je me laisser tenter par ce flirt et voir ce qui arrivera, ou resterai-je attaché aux liens du mariage?' 'Vais-je fumer de la marijuana pour faire comme tout le monde, ou obéir à la loi et préserver ma santé?' Comme vous l'avez sans doute constaté, celui qui choi-

sit de satisfaire un désir immédiat court le risque de voir sa vie basculer en un instant dans le chaos.

Selon *Science*, "pour agir efficacement, l'individu doit de lui-même différer la satisfaction et persister dans le comportement défini au départ en vue d'obtenir des résultats ultérieurs". Autrement dit, nous aurons probablement du mal à être heureux si nous nous laissons aller à assouvir sur-le-champ la moindre de nos envies.

Reste que nous vivons dans un monde qui prône la satisfaction immédiate, un monde qui donne l'impression d'être dirigé par une multitude de versions adultes de petit Jean, des individus à qui il faut tout de suite ce qu'ils désirent, quelles qu'en soient les conséquences. Cet état d'esprit imprègne la société moderne, ce qui ne va pas sans problèmes.

SANS RETENUE

À force de rechercher la satisfaction immédiate, l'homme a perdu la maîtrise de la situation. En voici quelques exemples:

Ecologie: L'homme ravage l'environnement. A long terme, les conséquences seront catastrophiques; dans l'immédiat, piller les ressources de la terre et lésiner sur la lutte antipollution

permet tant aux industriels qu'à l'Etat de gagner de l'argent. Dès lors, en dépit des protestations des écologistes, le saccage continue.

Economie: Les nations empruntent de plus en plus, accumulant des dettes pyramidales pour faire face aux besoins économiques du moment. Elles restent sourdes aux mises en garde sinis-

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Vous indiquera, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

tres des économistes: D'une part, les intérêts accumulés de toutes ces dettes menacent de devenir insupportables dans l'avenir; d'autre part, une économie mondiale qui repose sur les dettes est dangereusement fragile et pourrait s'effondrer si les pays pauvres cessaient de rembourser leurs emprunts.

Moralité: Qui niera que les toxicomanes, les alcooliques, les joueurs, les délinquants de tous genres, les adultères et les fornicateurs sont de plus en plus nombreux aujourd'hui? Malgré leur disparité, tous ont un point commun: Que ce soit le plaisir sexuel, l'argent, le pouvoir ou un simple moment d'euphorie, ils le veulent TOUT DE SUITE, quitte à sacrifier mariage, famille, bonne conscience, sécurité financière, santé, réputation, voire leur vie, sur l'autel de ces jouissances éphémères.

Il est à peine exagéré de dire que le monde moderne est sans maîtrise, gouverné par une avidité quasi puérile. Certains s'emploient à dénoncer cette tendance à ne pas voir plus loin que le bout de son nez, mais autrement puissantes et envahissantes sont les forces qui sapent en chacun de nous la clairvoyance et la retenue.

Influences néfastes

L'homme moderne, particulièrement dans les pays industrialisés, subit en permanence les assauts de la propagande médiatique. Que ce soit par la télévision, la radio, le cinéma ou la presse, il est savamment encouragé à assouvir ses désirs sans attendre.

La publicité pousse à une consommation effrénée — et à l'utilisation des cartes de crédit qui permettent d'acheter sur-le-champ. Un simple coup de fil donne accès à une multitude de produits. Vous vous inquiétez de payer plus

tard', semble suggérer le ton rassurant des publicités. Celles-ci sont conçues avec un soin presque machiavélique pour flatter les sens. Tournez la page d'une revue, et des effluves parfumés viennent frapper vos narines. Branchez la radio, et un message publicitaire accroche votre oreille pour plusieurs jours. Allumez la télévision, et ses images racoleuses vous hypnotisent littéralement. Dans les clips vidéo, les images se succèdent à un tel rythme que le plus petit moment d'attention suffit à les capter.

La télévision ne se contente pas de prôner la satisfaction immédiate. Elle la donne. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour satisfaire dans l'instant son envie de distraction. Souvent, ce divertissement consiste lui-même à montrer des gens en train d'assouvir leurs propres désirs. L'homme d'action recourt à la violence lorsque son adversaire 'mérite une correction'. Le petit surdoué humilie ses parents par des plaisanteries irrespectueuses. Le beau héros sensuel donne volontiers dans l'adultère ou les relations sexuelles préconjugales. La télévision présente rarement sous un mauvais jour ces personnages dépourvus de maîtrise de soi. Ils sont plutôt mis en valeur, montrés à leur avantage dans des situations spectaculaires, ou salués pour leur humour par des rires en fond sonore.

Un récent article de l'*Atlantic Monthly* a décrit le film hollywoodien d'aujourd'hui comme "un spectacle soigneusement conçu pour plaire à chaque instant, (...) les films proclamant les uns après les autres: 'Vous pouvez avoir tout cela!'" Rien, semble-t-il, ne satisfait autant le public des années 90 que la violence. L'article déploirait qu'à la différence des films d'autrefois, qui "ôtaient au spectateur l'envie de se battre", "le cinéma moderne utilise la violence

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, suédois, tagal, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sépedi, serbe, sesotho, slovaque, slovène, swahili, tahitien, tamoul, tchèque, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

essentiellement pour transmettre au spectateur la *sensation* de tuer, de frapper ou de mutiler". De fait, l'action et la violence ont à ce point envahi le cinéma que les scénarios sont maintenant plus courts de 25 % que dans les années 40, alors que la durée des films est restée la même.

La religion est la mieux placée pour aider les hommes à s'arracher de cette 'folie du moment'. Malheureusement, trop de responsables religieux semblent eux-mêmes enlisés dans ce travers, occupés qu'ils sont à satisfaire des désirs personnels. Combien d'exemples avon-nous d'ecclésiastiques descendus chercher pouvoir et prestige dans l'arène politique, s'attirant les grâces de fidèles réfractaires en édulcorant les principes moraux ou même utilisant hypocritement la Bible pour se donner une apparence de justice et pouvoir agir à leur guise par-derrière? Au lieu de dénoncer l'assouvissement immédiat des désirs pour ce qu'il est souvent — une incitation séduisante au péché — ces ecclésiastiques ont imité les autres 'phares de la morale' en diluant le concept du péché, le dissimulant derrière d'aimables euphémismes comme 'tendances héréditaires' et 'modes de vie différents'. — Voir l'encadré de la page 8.

Une arme pour renverser la tendance

Comment lutter dans un tel climat? Comment prendre des décisions sans se laisser trop influencer par la tentation de la satisfaction immédiate? Peut-être cela va-t-il vous surprendre, mais la Bible peut nous aider. Contrairement à ce que beaucoup pensent, la Bible ne condamne pas le plaisir. Elle ne prône ni l'ascétisme ni une abnégation rigoriste. Elle nous apprend plutôt comment vivre heureux en mettant le plaisir à sa place.

La Bible décrit le Créateur comme le "Dieu heureux", qui 'se réjouit en ses œuvres'. (1 Timothée 1:11; Psaume 104:31.) En ce qui concerne les humains, on lit en Ecclésiaste 3:1: "Pour tout il y a un temps fixé, oui, un temps pour toute chose sous les cieux." D'après les versets qui suivent, cela comprend un temps pour rire, un temps pour gambader, un temps pour étreindre et un temps pour aimer. Proverbes 5:18, 19 exalte même la beauté du plaisir

sexuel entre conjoints, disant aux maris de 'se réjouir avec l'épouse de leur jeunesse'. Il est donc clair que toute satisfaction n'est pas condamnable et ne doit pas être systématiquement rejetée. Néanmoins, la maîtrise de soi est souvent ce qui fait défaut. — Galates 5:22, 23.

Il convient d'avoir un point de vue équilibré sur les plaisirs et d'être conscient des priorités. Plaire à Dieu doit passer *avant* la satisfaction des plaisirs personnels. En fait, c'est ce qui doit compter le plus dans notre vie. Immédiatement après vient l'amour pour le prochain (Matthieu 6:33; 22:36-40). Celui qui éprouve un amour sincère pour Dieu et pour son prochain est heureux de faire passer sa satisfaction personnelle après ces deux priorités.

Les priorités énoncées par la Bible nous aideront également à refuser fermement d'assouvir certains désirs. Nous rejetterons l'ivrognerie, l'adultère, la fornication, le jeu, l'avidité, l'usage de la drogue et la violence. Certes, ces péchés procurent, chacun dans leur genre, un plaisir immédiat, mais ils offensent Dieu et nuisent à nos semblables. En les interdisant, Dieu nous donne une preuve d'amour, car le péché finit toujours par se payer très cher. Le pécheur s'expose à tomber malade, à briser son foyer ou à sombrer dans la pauvreté. Une vie ratée et même la mort sont parfois au bout du chemin.

De bons exemples

Dieu souhaite que nous menions une vie heureuse et riche, et sa Parole contient de très nombreux exemples d'hommes et de femmes qui y sont parvenus. Bien souvent, leur foi et leur amour pour Dieu les ont incités à différer la satisfaction de désirs personnels (voir Hébreux, chapitre 11). Ce fut le cas de Moïse. Elevé parmi les Egyptiens comme fils de la fille de Pharaon, une vie de plaisirs s'offrait à lui. Le pouvoir, l'autorité, la richesse et sûrement quantité d'aventures galantes — tout cela aurait pu être sien s'il était demeuré dans la maison de Pharaon. Pourtant, il préféra lier son sort à la nation d'esclaves méprisés qu'étaient les Israélites. Pourquoi ce choix?

Hébreux 11:25 répond qu'il choisit "d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que



d'avoir la jouissance temporaire du péché". Moïse tint la satisfaction immédiate pour ce qu'elle était: immédiate, temporaire, éphémère. Ainsi, au lieu de s'arrêter sur ce qui aurait pu lui procurer du plaisir sur le moment, il se concentra sur un bonheur futur. Comme on le lit en Hébreux 11:26, "il avait les regards fixés vers le paiement de la récompense". Cette récompense était pour lui tout ce qu'il y avait de plus concret, de même qu'était bien réel Celui qui la proposait. Le verset 27 ajoute en effet: "Il demeura ferme comme s'il voyait Celui qui est invisible."

D'aucuns trouveront stupide la décision de Moïse. Eux auraient choisi la fortune, le pouvoir et la célébrité. Mais réfléchissez à ceci: Si Moïse avait fait le choix de la satisfaction immédiate, serait-il seulement connu aujourd'hui? Peut-être son nom égyptien aurait-il survécu sous forme de hiéroglyphes, gravé sur quelque stèle craquelée et piquetée conservée dans un musée, un obscur vestige sans importance connu d'une poignée d'archéologues. Mais plus probablement aurait-il disparu, enseveli et oublié depuis 34 siècles sous la poussière et le sable. Et quelle récompense Moïse aurait-il eue? Quelle garantie aurait-il pu avoir que Dieu se souvienne de lui, s'il avait choisi d'emprunter la voie aisée de la satisfaction personnelle?

Aujourd'hui, le nom de Moïse est une référence pour des millions de personnes. Son avenir est assuré. Le vôtre peut l'être tout autant,

et vous pouvez, vous aussi, devenir une source d'encouragement pour autrui. Lorsque vous avez des décisions à prendre, de quelque nature qu'elles soient, ne vous laissez pas tromper par la propagande qui vous presse de chercher à obtenir TOUT DE SUITE ce dont vous avez envie. Demandez-vous: L'objet de mon désir est-il conforme à ce que le Créateur souhaite pour moi? Si je cherche à obtenir maintenant ce que je désire, ne vais-je pas être obligé de différer mes objectifs spirituels? Suis-je d'une façon ou d'une autre en train de compromettre ma récompense? Quel exemple suis-je pour mes amis et ma famille?

N'échangez pas la sage clairvoyance de Dieu contre la myopie intellectuelle du monde. Ne bradez pas un bonheur durable pour des plaisirs fugaces, l'éternel pour l'éphémère. Après tout, le Créateur ne nous propose-t-il pas la satisfaction dans les termes les plus chaleureux qui soient? Psaume 145:16 dit en effet de lui: "Tu ouvres ta main et tu rassasies le désir de toute chose vivante." Une partie de cette satisfaction est immédiate, une autre exige du temps et de la patience. Le service de Jéhovah est source de nombreux plaisirs: les merveilles de la création, la chaleur de l'amitié, la joie de participer à une activité stimulante et qui en vaut la peine, la satisfaction d'obtenir des réponses aux questions les plus déconcertantes. Outre cela, le Créateur nous propose une vie qui nous procurera une satisfaction éternelle. — Jean 17:3.

“Ce n’est pas de ma faute!”

Le temps des excuses

EXPLOSION de verre brisé. La mère de petit Jean se précipite dans la cuisine pour voir ce qui a provoqué ce bruit épouvantable. Le bocal à gâteaux gît en miettes sur le sol. Jean est là, qui serre maladroitement un gâteau dans sa main tout en s’efforçant de prendre un air innocent. “C’est pas ma faute!” balbutie-t-il.

LES parents savent bien que les enfants assument difficilement la responsabilité de leurs erreurs. Mais on note aujourd’hui la même tendance chez les adultes. De plus en plus de gens semblent croire que l’envie de satisfaire leurs désirs est trop puissante pour espérer raisonnablement lui résister.

C’était le cas de cet homme qui avait violé la même femme à trois reprises. Lors de son jugement, il a protesté de son innocence, se prétendant victime de ses hormones mâles. (Il présentait des taux élevés de testostérone.) Il a été acquitté. Un homme politique convaincu de mensonge a mis son parjure sur le compte de l’alcool. Un trafiquant de drogue a, quant à lui, été acquitté parce qu’il se disait dominé par le “syndrome de la dépendance”.

Selon *U.S. News & World Report*, plus de 2000 groupes se réunissent chaque semaine aux Etats-Unis pour conseiller des gens qui pensent être obsédés sexuels. Plus de 200 associations nationales fonctionnent sur le modèle des Alcoolistes anonymes pour aider les “victimes” d’autres “dépendances”: Maris violents, homosexuels boulimiques, joueurs impénitents, endettés chroniques, esclaves de la malpropreté et bourreaux de travail.

S’il est des spécialistes pour accrédi­ter l’idée selon laquelle tous ces comportements destructeurs peuvent être le fait d’une dépendance, il en est d’autres que cette nouvelle mode inquiète. Témoin ces propos d’un psychologue: “Créer un monde d’inclinations pathologiques, c’est courir le risque de créer un monde où tout est excusable.” Selon un psychothérapeute, à partir du moment où les gens se mettent dans la tête qu’ils sont victimes d’une tendance irrépressible, ils deviennent plus difficiles à soigner; leur excuse fait partie intégrante de leur identité.

Pour le docteur William Wilbanks, professeur de droit pénal, la vogue qui consiste à soigner ces états de dépendance s’inscrit dans une philosophie qu’il appelle la “Nouvelle immoralité” et qui se résume par l’expression: “Je ne peux pas m’en empêcher.” Il dénonce la “tendance de plus en plus courante dans les milieux scientifiques à considérer les êtres humains comme les jouets de forces internes et externes sur lesquelles ils n’ont aucune maîtrise”. “Cette façon de voir les choses, ajoute-t-il, laisse entendre que le libre arbitre n’intervient pas, ou presque pas, dans le comportement humain.”

Or, des études semblent montrer que la volonté peut avoir sur les dépendances, même les plus traditionnelles, une influence plus importante qu’on ne le pensait. Par exemple, alors que seulement 25 % environ des héroïnomanes qui essaient de s’affranchir de la drogue y parviennent, chez les anciens combattants de la guerre du Viêt Nam le taux de réussite atteint presque 90 %. Comment expliquer cette différence? La drogue et la dépendance sont pourtant les mêmes. Se pourrait-il que, comme le suggère le docteur Wilbanks, “leur système de valeurs et leur autodiscipline les aident à dire ‘non’”? Cela ne signifie pas qu’il faille nier l’existence de dépendances chimiques ou même de tendances héréditaires. D’après le docteur Wilbanks, ces facteurs “peuvent rendre le combat contre la tentation plus difficile, mais la victoire reste possible”.

C’est effectivement le cas. La tentation de la satisfaction immédiate est parfois forte, mais elle n’est pas irrépressible. Comme l’œuvre accomplie dans le monde entier par les Témoins de Jéhovah en témoigne, il est possible pour des toxicomanes, des alcooliques, des adultères, des joueurs et des homosexuels de résister à leurs désirs. A force de volonté et, surtout, grâce à l’aide de l’esprit saint de Dieu, ils peuvent bel et bien surmonter leurs travers. Ainsi, quoi qu’en pensent certains “spécialistes”, il y a des circonstances où nous sommes responsables de nos actes, et le Créateur les connaît (Nombres 15:30, 31; 1 Corinthiens 6:9-11). Mais il est également miséricordieux. Il n’exige jamais de nous plus que ce qui est raisonnable, “se souvenant que nous sommes poussière”. — Psaume 103:14.



"Une mission suicide"

À L'AUBE du 15 août 1945, nous nous trouvions en plein Pacifique Sud. En qualité de membre de la force *Kaiten* d'attaque spéciale (attaque suicide), je me trouvais à bord du sous-marin A-367. Lorsque la radio a diffusé la voix de l'empereur annonçant la reddition, nous sommes tous restés à notre poste, pétrifiés. La guerre du Pacifique était terminée.

Dix jours plus tard, nous étions de retour au Japon. Nous qui avions décidé de faire carrière dans la marine, nous ne comprenions pas pourquoi les autres marins avaient l'air si heureux d'être démobilisés alors que nous avions perdu la guerre. Comme il était frustrant de

voir célébrer la fin de la guerre alors que tant de jeunes gens étaient morts pour leur pays!

La mission suicide

Je me rappelais cette journée du 25 décembre 1944, huit mois auparavant, où, diplômé de l'école navale de combat sous-marin et anti-sous-marin, j'avais reçu mon affectation sur le sous-marin A-367. Lorsque j'ai embarqué à Yokosuka, le 1^{er} janvier 1945, nous avons pour mission de participer à une attaque spéciale. L'expression "attaque spéciale" désignait en fait une attaque suicide à la manière des kamikazes dans les airs. Nous formions la



Grâce aux efforts inlassables de ma femme, je participe maintenant à une mission salvatrice, au service du Dieu vivant.

section *Shimbu* de la force *Kaiten* d'attaque spéciale.

Afin de nous préparer pour cette mission, nous avons gagné Kure, un important port de guerre près de Hiroshima. Là, nous avons opéré quelques aménagements sur le sous-marin afin qu'il puisse recevoir les *kaiten*. Une *kaiten* était une torpille dans laquelle était aménagée une étroite cabine de pilotage pour un seul homme. Une fois lancée du pont supérieur du sous-marin, le pilote la dirigeait droit sur la cible, d'où le nom de torpille humaine. C'était un voyage sans retour. Celui qui touchait la cible mourait en héros, celui qui la manquait mourait comme un chien. C'est ainsi que les Japonais appellent celui qui meurt pour rien.

Mourir pour notre pays nous semblait être un grand honneur. C'est pourquoi lorsque le commandant a demandé des volontaires pour faire partie de la section suicide, comme un seul homme nous avons tous avancé d'un pas. Je n'étais pas pilote de *kaiten*, mais c'était un

indicible honneur d'appartenir à la force d'attaque suicide.

Après avoir été formés au lancement des *kaiten*, nous avons entrepris d'en monter cinq sur le pont supérieur. Tandis que nous traversons la mer Intérieure pour gagner le Pacifique, je me tenais debout sur le pont pour admirer la beauté de ce début d'été. Tout en me demandant quel serait le sort de ces cinq vaisseaux de la mort, je me rappelais les bons et les mauvais moments de ma formation dans la marine.

Formation dans la marine

Comme je rêvais depuis l'enfance de faire carrière dans la marine, à 18 ans je suis entré à l'école navale de minage. C'était en 1944. Les deux premiers mois, nous avons été formés au combat sur terre et avons suivi des cours intensifs pour apprendre les rudiments de la navigation maritime. Après quoi, l'école a été rebaptisée et est devenue l'école navale de combat anti-sous-marin. Nous avons commencé à recevoir des cours sur le fonctionnement de l'hydrophone et du sonar, afin d'être pleinement opérationnels lorsque nous nous lancerions dans le combat.

A l'école, les deux premiers jours, nous avons été traités comme des invités. Les instructeurs nous expliquaient aimablement ce que nous ne comprenions pas. Puis, le troisième jour, nous avons reçu notre première "mise au point". L'officier de garde venait de terminer sa ronde après que nous nous étions couchés, lorsqu'un instructeur a hurlé: "Debout! Tout le monde en ligne sur le pont!" Ne sachant que faire, nous avons couru dans tous les sens. On nous glapissait des ordres: "Remuez-vous! Activez! En ligne!" Quand nous avons enfin été alignés, on nous a dit: "Vous, les gars, vous avez tous besoin d'une leçon." Et la "mise au point" a commencé. Dans la marine, la "mise au point" signifiait en réalité recevoir des coups. On nous disait d'abord d'écartier les pieds et de serrer les dents pour ne pas tomber et ne pas nous couper l'intérieur de la bouche. Nous recevions alors une série de gifles.

Les mises au point étaient données suivant le principe de la responsabilité collective. Si l'un des membres d'une division commettait une faute, la division entière recevait la mise au point. Souvent, on nous tapait sur les fesses avec un bâton de la grosseur d'une batte de base-ball. On l'appelait "le bâton à insuffler l'esprit militaire". La mise au point était supposée entretenir l'esprit d'équipe, primordial en mer. Cependant, chaque fois que j'étais corrigé, je me demandais si ce serait vraiment utile au combat.

Une fois diplômé de l'école de combat anti-sous-marin, je suis entré dans l'école de navigation sous-marine. Nous apprenions maintenant à être de l'autre côté de la barrière; nous avons suivi des cours et une formation pour apprendre à capter l'écho d'un bateau à partir du sous-marin et à l'attaquer. La formation y était encore plus dure, suivant ce que la marine japonaise appelait le programme "lundi, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, vendredi". Autrement dit, des semaines sans week-end.

L'attaque suicide

La voix dans le haut-parleur interrompt le fil de mes pensées: "Nous avons maintenant gagné la mer de Bogun. Nous allons naviguer en surface jusqu'à demain matin. Nous vous demandons de remplir votre mission comme membres de la section *Shimbu* de la force *Kaiten* d'attaque spéciale. Restez à vos postes et faites de votre mieux." Nous devons tendre une embuscade aux bateaux de ravitaillement qui croisaient entre Okinawa et Guam. Quatre jours durant, nous avons plongé à l'aube pour ne remonter qu'au crépuscule.

Le cinquième jour, à 14 heures, nous avons détecté une source d'écho. Nous maintenant à une profondeur de 14 mètres, nous nous sommes approchés doucement, tout en observant la cible à travers le périscope. Soudain, les ordres ont fusé.

"Tout le monde à son poste!"

"*Kaiten* en position!"

"Embarquement des pilotes!"

Tandis que les pilotes se ruaient dans la course en nouant leur bandeau orné d'un soleil levant, les autres membres de l'équipage se sont plaqués contre la paroi, au garde-à-vous.

Les pilotes ont escaladé à toute vitesse l'échelle qui menait à la conduite de communication (le passage entre le cockpit de la torpille et l'intérieur du sous-marin) et, parvenus à l'écouille, ils se sont retournés et nous ont salués en disant: "Merci d'avoir pris soin de nous. On ne va en faire qu'une bouchée!" Les autres se tassaient, impassibles.

La voix altérée, l'officier de service a répété l'ordre du commandant: "Parés au lancement!"

"Cibles: un gros navire de ravitaillement et un destroyer, dit le commandant. Torpille n° 1, annulée. Les torpilles n° 2 et n° 3 seront lancées. Les autres, tenez-vous prêts."

"Torpille n° 2, lancez!"

"Torpille n° 3, lancez!"

Les câbles d'acier qui retenaient les *kaiten* se détachèrent et claquèrent sur le pont. La torpille n° 2 s'est libérée d'une secousse et, tandis que résonnait encore son mugissement, la torpille n° 3 l'a suivie. En un éclair, j'ai revu les visages juvéniles des deux pilotes. Puis je me suis concentré sur ma tâche qui consistait à suivre la trajectoire des *kaiten* avec les hydrophones.

"Ils ne vont pas tarder à atteindre les cibles", a soufflé quelqu'un. Les torpilles n'avaient été lancées que 15 minutes plus tôt, mais cela semblait faire des heures. Soudain, nous avons entendu le bruit sourd d'une explosion, suivie d'une autre aussitôt après.

"Le sous-officier Chiba a touché la cible!"

"Le sous-officier Ono a touché la cible!"

Il y a eu un silence. Personne ne disait mot, pas même un raclement de gorge. Certains ont joint leurs mains pour prier en direction de l'explosion. Des larmes ruisselaient sur les visages des membres de l'équipage qui restaient muets. Il régnait un incroyable silence après un si brillant résultat.

Conformément à la coutume japonaise qui veut que celui qui va mourir laisse un poème d'adieu, nous en avons trouvé un caché dans les affaires personnelles du sous-officier Ono. Il avait écrit: "Au Japon, quand les cerisiers fleurissent et que les pétales s'envolent, ils s'éparpillent dans la mer." Il avait 19 ans.

Un raid aérien

Nous avons continué de chercher l'ennemi, plongeant avant l'aube et faisant surface le soir. Après deux semaines de vaines recherches, le capitaine a annoncé que nous retournerions immédiatement à Kure. Tout l'équipage exultait. Tandis que le sous-marin était ancré dans le port de Kure pour subir quelques réparations et refaire le plein de provisions, les membres de l'équipage se détendaient dans les bains locaux.

Le 15 juin 1945, nous mouillions près des quais de l'arsenal naval, nous préparant à partir pour une nouvelle mission. Soudain, les sirènes se sont mises à hurler, annonçant un raid aérien. Une importante formation de bombardiers B-29 descendait vers l'arsenal. Il n'y avait pas de temps à perdre. J'ai sauté du pont supérieur sur le quai pour larguer l'amarre de proue et j'ai crié au sous-officier Mohri, qui venait juste d'arriver, de larguer celle de poupe. Le sous-marin s'est éloigné du quai, nous laissant à terre.

Nous avons cherché refuge dans un abri près du quai, mais il était déjà plein d'ouvriers de l'arsenal. Alors que nous nous tenions debout à l'entrée, une bombe a explosé et nous avons été projetés à l'extérieur. Jugeant l'endroit dangereux, nous avons décidé de nous réfugier dans une grotte creusée dans une colline, derrière l'arsenal. Nous avons compté un intervalle de trois minutes entre les attaques des bombardiers. Aussitôt après le passage d'un groupe d'avions, nous nous sommes rués dehors et avons couru vers la colline. Une bombe a explosé derrière moi juste au moment où j'atteignais la grotte et le souffle m'a projeté à l'intérieur. Heureusement, je n'étais pas blessé. Je ne voyais nulle part le sous-

officier Mohri qui devait se trouver juste derrière moi. Dès la fin du raid aérien, je l'ai cherché en retournant vers le quai. Les bombes avaient creusé de larges cratères dans le sol. J'ai cherché mon camarade partout, mais sans succès.

Je n'avais jamais vu autant de morts et de blessés. L'horreur et la vanité de la guerre me sont apparues dans toute leur intensité. Je pensais que ni Dieu, ni Bouddha ne pouvaient exister et permettre de telles atrocités.

La découverte du vrai Dieu

Deux mois seulement s'étaient écoulés depuis le raid aérien, lorsque nous avons dû accepter la défaite de l'empire japonais ce jour d'été, en plein Pacifique Sud. Après avoir effectué divers travaux, je suis rentré chez moi le 20 novembre 1945. Deux jours plus tard, j'ai obtenu un emploi dans la compagnie ferroviaire nationale du Japon. Pendant les 30 années qui ont suivi, j'ai travaillé comme conducteur de train et chef de gare dans de nombreuses villes de l'île de Shikoku. Ce que j'avais vécu pendant la guerre m'avait rendu athée.

En 1970, on m'a envoyé à la gare de Sako, laquelle se trouvait à trois heures de la préfecture voisine. Comme je faisais la navette en train, je lisais divers journaux et revues. Chaque matin, en ouvrant ma mallette, j'y trouvais *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. C'était ma femme, devenue Témoin de Jéhovah depuis peu, qui me les mettait là. Au début, leur vue m'était insupportable, et je les jetais dans le filet à bagage. J'étais hostile à toute religion et je m'opposais vivement à la religion de ma femme. Le soir, en rentrant à la maison, je lui hurlais: "Ne remets jamais plus ces périodiques dans ma mallette." Mais le lendemain, je les y trouvais de nouveau.

Un jour, j'ai vu quelqu'un prendre les périodiques dans le filet et commencer à les lire. "Qu'est-ce qu'il peut bien leur trouver d'intéressant?" me suis-je demandé. Comme cela s'est reproduit plusieurs fois, un jour, après avoir lu mon journal, je me suis mis à feuille-

ter *La Tour de Garde*. Je n'ai pas tout saisi de son contenu; par contre, j'ai trouvé *Réveillez-vous!* intéressant. C'était la première fois que je les ouvrais, mais je les ai trouvés différents des autres journaux, et à partir de ce jour, je me suis mis à les lire tous les deux. Naturellement, je ne les lisais jamais à la maison, puisque je m'opposais à ma femme, mais petit à petit, j'ai compris pourquoi elle allait prêcher tous les jours.

Au début de 1975, ma santé s'est détériorée, et j'ai pris ma retraite au mois d'avril. Les médecins ont diagnostiqué un cancer du pharynx. Pendant que j'étais hospitalisé, un Témoin est venu me rendre visite et m'a fait cadeau des *Écritures grecques chrétiennes* — *Traduction du monde nouveau* et du livre *Tout finit-il avec cette vie?* Je m'ennuyais, et puisqu'on m'avait fait cadeau de la Bible, j'avais maintenant une excuse pour la lire ouvertement.

À ma sortie de l'hôpital, cet homme est revenu me voir. Pendant les deux premières visites, nous avons simplement discuté amicalement. Nous avons évoqué des souvenirs de guerre. Mais à la troisième visite, il m'a proposé d'étudier la Bible, et j'ai accepté. Après avoir surmonté mes idées athées — conséquences de la guerre — je me suis finalement fait baptiser à l'assemblée de district en 1980. Depuis, j'ai goûté la joie de servir les autres, et j'ai récemment été nommé ancien dans ma congrégation.

Quand je songe au passé, je comprends comment les chefs politiques et militaires ont pu pousser des jeunes gens à sacrifier leur vie pour leur pays. J'ai découvert en étudiant la Parole de Dieu, la Bible, que ce sont les armées puissantes de Satan le Diable qui les ont incités à agir ainsi. Derrière l'hystérie collective des missions suicides, je décèle maintenant le dessein sadique de Satan. La raison de cette situation est donnée en Révélation 12:7-9, 12: "Et une guerre a éclaté dans le ciel: Michel et ses anges ont lutté contre le dragon, et le dragon et ses anges ont lutté, mais il n'a pas été le plus fort, et il ne s'est plus trouvé de

place pour eux dans le ciel. Il a donc été précipité le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, celui qui égare la terre habitée tout entière; il a été précipité sur la terre, et ses anges ont été précipités avec lui. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui y résidez! Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu'il a une courte période de temps."

J'ai longtemps été aveuglé au point de croire que les missions suicides étaient un honneur, mais à présent je connais la vérité. Je sais qui était responsable de mon aveuglement. Les paroles de Paul, contenues en 2 Corinthiens 4:3-6, l'expliquent clairement: "Si cependant la bonne nouvelle que nous annonçons est bel et bien voilée, elle est voilée parmi ceux qui périssent, parmi lesquels le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incrédules, de peur que ne les éclaire l'éclatante lumière de la glorieuse bonne nouvelle au sujet de Christ, qui est l'image de Dieu. Car ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, mais Christ Jésus comme Seigneur, et nous-mêmes comme vos esclaves à cause de Jésus. En effet, c'est Dieu qui a dit: 'Que du sein des ténèbres brille la lumière', et il a éclairé nos cœurs pour les illuminer de la glorieuse connaissance de Dieu, par le visage de Christ."

Connaître la vérité et le seul vrai Dieu vivant, c'est comme sentir la douceur et la fraîcheur de l'air lorsqu'on refait surface et qu'on ouvre les écouteilles d'un sous-marin. Nul autre qu'un sous-marinier ne pourrait apprécier davantage cette douceur et cette fraîcheur. Je suis profondément reconnaissant envers Jéhovah de m'avoir accordé ce rafraîchissement spirituel. Je remercie aussi ma femme pour les efforts constants qu'elle a faits pour partager avec moi les vérités bibliques sans jamais renoncer pendant dix ans, jusqu'à ce que je me voue finalement à Dieu. Grâce à cela, je participe maintenant au ministère chrétien et je suis engagé dans une mission salvatrice, au service du Dieu vivant. *Par Yoshimi Aono.*



Tabac et moralité

“La société B.A.T. [British American Tobacco] Uganda 1984 Ltd. ne pense pas que la cigarette soit dangereuse pour la santé.” Cette déclaration, tirée d’une lettre adressée au ministère ougandais de la Santé à Entebbe, a soulevé un tollé en Grande-Bretagne. La société en question s’est vue accusée d’avoir deux poids, deux mesures, et d’user de pratiques commerciales moralement douteuses. Pourquoi?

Dans les pays occidentaux, où la consommation de tabac diminue désormais de 1 % par an, les mises en garde sanitaires du gouvernement doivent obligatoirement figurer sur les paquets de cigarettes. Une telle législation n’existe pas dans la plupart des pays en développement, et, là où elle existe, les avertissements risquent d’échapper aux fumeurs s’ils achètent leurs cigarettes à l’unité plutôt qu’en paquet. Dans ces pays, les ventes augmentent de 2 % par an. Mais ce n’est qu’un aspect du problème. Selon le docteur Roberto Masironi, responsable du programme antitabac à l’O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), le tabac à haute teneur en goudron, “trop dangereux pour être fumé par [les Européens]”, est exporté vers l’Afrique et d’autres pays du tiers monde.

Là, des campagnes publicitaires agressives font la promotion de nouvelles marques de cigarettes, plus fortes et à moindre prix. Au Zimbabwe, où la moitié de la population a moins de 16 ans et où il n’y a pas d’âge minimum pour acheter du tabac, on craint de voir les jeunes enfants tomber dans la tabacomanie. Timothy Stamps, ministre zimbabwéen de la Santé, a

également exprimé son inquiétude à propos des “messages subtils adressés aux jeunes femmes” dans le but de les rendre dépendantes de la nicotine, laquelle passe pour être la “drogue à l’action la plus rapide dans les pays occidentaux”. Lors d’une conférence de l’O.M.S., le ministre britannique de la Santé a déclaré: “Je ne comprends pas comment on peut encore défendre cette habitude mortelle.”

Comment se fait-il que toutes ces prises de position n’ont pas plus d’incidence sur les campagnes promotionnelles? Il y a deux raisons fondamentales à cela: D’une part, la chute des ventes se traduirait en Europe par la mise au chômage de milliers de personnes. D’autre part, l’économie des pays consommateurs en pâtirait. Au Kenya, par exemple, l’Etat tire 5 % de ses revenus des taxes diverses perçues sur les ventes de tabac. Outre cela, les compagnies de tabac se servent du parrainage d’événements sportifs pour stimuler les ventes.

En attendant, les troubles de santé des pays occidentaux sont en train de gagner l’Afrique. Alors que les Africains sont toujours aux prises avec le paludisme et quantité de maladies endémiques, les voilà maintenant obligés de consacrer une partie de leurs maigres ressources à traiter les maladies dues au tabac.

Les firmes de tabac convoitent à présent le marché asiatique, prévoyant d’y faire progresser la vente des cigarettes d’au moins 18 % dans les dix années à venir. Elles espèrent que la Chine va finir par ouvrir ses portes au tabac occidental, car sa population compte 30 % des fumeurs de la planète. Dans le *Sunday Times* de Londres, le cancérologue britannique Richard Peto prédit que 50 millions de tous les enfants chinois actuellement en vie mourront d’une maladie liée au tabac.

L’une des caractéristiques des Témoins de Jéhovah — ils sont plus de quatre millions dans le monde — est qu’ils ne fument pas. Pourtant, nombre d’entre eux sont d’anciens grands fumeurs. Ils se sont arrêtés lorsqu’ils ont compris que cette pratique était incompatible avec la foi chrétienne (Matthieu 22:39; 2 Corinthiens 7:1). Si vous souhaitez vraiment vous affranchir de l’esclavage du tabac, demandez conseil à n’importe quel Témoin. Il sera très heureux de vous aider.



Abril Imagens/João Ramid

Les forêts s'étiolent, les températures s'élèvent

DÉFORESTATION tropicale et effet de serre. Il est rare de parler de l'un de ces phénomènes sans évoquer l'autre. Et pour cause: le second est en partie la conséquence du premier. En brûlant, en arrachant et en inondant de vastes pans de forêts pour construire des ranchs, des routes ou des barrages hydro-électriques, l'homme contribue à la libération d'énormes quantités de carbone dans l'atmosphère. Le dioxyde de carbone ainsi formé est l'un des nombreux gaz qui empêchent la chaleur de s'échapper de l'atmosphère et provoquent un lent réchauffement du globe.

De récents rapports en provenance des Nations unies révèlent que la situation sur les deux fronts pourrait bien être pire qu'on ne le pensait. Ainsi, en mai 1990, un groupe international de plus de 300 climatologues a lancé ce cri d'alarme: Si l'homme n'intervient pas pour inverser la tendance, la température moyenne de la planète aura augmenté de 2 degrés dans 35 ans et de 6 à la fin du siècle prochain.

Au dire des scientifiques, il s'agirait du plus brutal changement de température que la terre ait connu en 10000 ans. La communauté scientifique est divisée sur la question de l'effet de serre, mais, selon le *Washington Post*, ceux "qui ont rédigé le rapport (...) ont dit qu'il constituait un remarquable consensus entre des centaines de spécialistes habituellement en désaccord".

Parallèlement, un rapport intitulé *Ressources du monde 1990-1991* (angl.) estime que les forêts

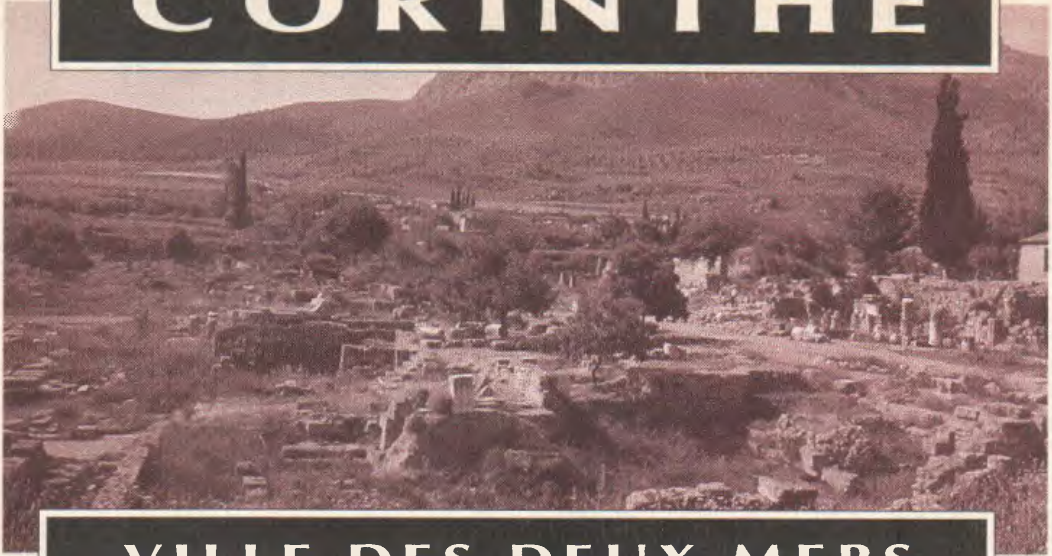
tropicales disparaissent à un rythme supérieur de 50 % à celui indiqué dans les précédentes évaluations. Le taux combiné de déforestation pour neuf pays tropicaux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud a plus que triplé au cours des années 80. Le rapport fait état de 16 à 20 millions d'hectares de forêts tropicales détruits dans le monde chaque année.

Les effets se font d'ores et déjà lourdement sentir. *International Wildlife* signale que les forêts humides de la planète abritent au moins 5 millions, et peut-être même 30 millions, d'espèces animales et végétales — "plus qu'il ne s'en trouve dans tous les autres écosystèmes terrestres réunis". Or, ces espèces sont menacées d'extinction. Déjà, dans l'hémisphère Nord, certains ornithologues amateurs ont commencé à remarquer une raréfaction des oiseaux migrateurs en provenance des forêts tropicales.

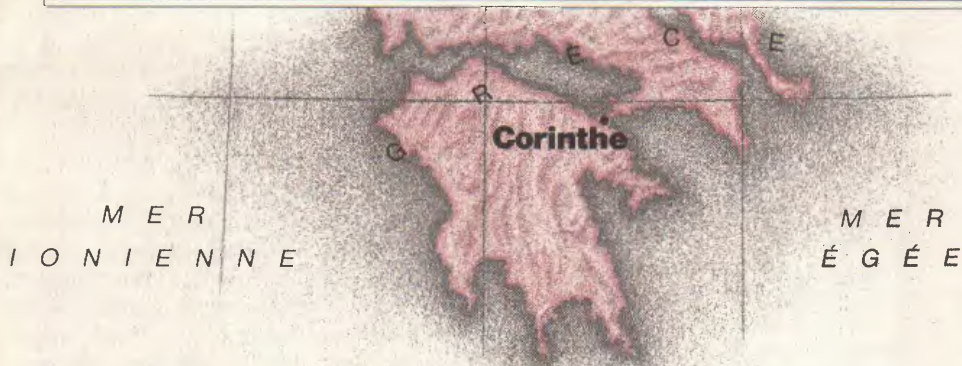
Environ 80 % des plantes à fleurs qui poussent à Madagascar ne se retrouvent nulle part ailleurs dans le monde. L'une d'elles, la pervenche de Madagascar, entre dans la composition de certains des plus importants médicaments anticancéreux. Or, plus de la moitié des forêts malgaches ont déjà été dévastées ou détruites.

Conformément à ce que la Bible avait annoncé voilà longtemps concernant les derniers jours, l'homme est bel et bien en train de 'saccager la terre'. — Révélation 11:18.

CORINTHE



VILLE DES DEUX MERS

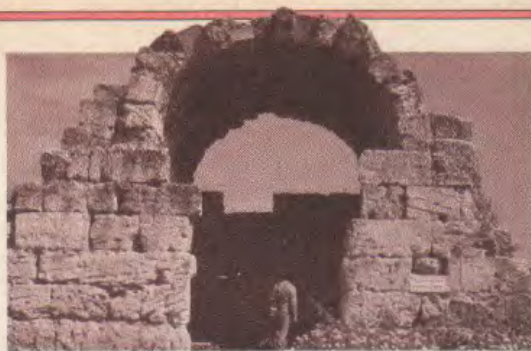


“DANS l’Antiquité, on croyait que les dieux existaient réellement. Il m’arrive d’y croire moi aussi.” C’est notre guide qui vient de faire cette réflexion tout en nous conduisant parmi les ruines des temples autrefois dédiés à Apollon, Aphrodite, Hermès, Hercule et Poséidon. L’orage est imminent, et l’on entend le grondement sourd de la tempête qui se prépare. “Zeus”, dit le guide en souriant.

Des cumulus menaçants se sont levés ce matin sur le Mont Parnasse. Ils ont rapidement gagné le golfe de Corinthe, et les voilà maintenant qui pla-

nent dangereusement au-dessus de nos têtes. Mais cela ne refroidit pas le moins du monde l’enthousiasme de notre guide; elle poursuit ses récits d’autrefois, nous contant la grandeur de la Grèce et l’avènement du christianisme. Au fil de sa narration, où se mêlent plaisamment réalité et fiction, histoire et mythologie, s’érigent dans notre imagination des édifices qu’elle peuple de personnages d’un autre temps.

L’orage ne nous inquiète guère; il pleut si rarement dans le Péloponnèse. Située dans le sud de la Grèce, cette péninsule est la région la plus sèche du pays, Athènes mise à part. Mais quand il pleut, c’est pour de bon. L’eau se déverse en tor-



En haut: une boutique reconstituée du forum.

Au centre: le "bêma".

En bas: le temple archaïque d'Apollon.

rents sauvages, qui érodent les monts les plus élevés et enrichissent par leurs alluvions les terres du plateau de Corinth.

Parmi les choses auxquelles Corinth doit sa célébrité figure une production agricole. En effet, qu'ils proviennent du Proche-Orient, de Californie ou d'ailleurs, tout le monde apprécie les délicieux raisins de Corinth.

Les richesses de la ville

C'est peut-être en partie à cause de son sol qu'Homère a parlé de cette ville comme de "la riche Corinth". Toutefois, la cité devait principalement sa prospérité à ses installations portuaires, qui donnaient à la fois sur la mer Ionienne et la mer Egée. Cette caractéristique valut à la ville d'être appelée par Horace "*bimarisve Corinthi*", ou

"Corinthe des deux mers", une caractéristique que l'on comprend aisément lorsqu'on sait que Corinth était située à l'extrémité sud du bras de terre (*isthmos* en grec) qui reliait le Péloponnèse à la Grèce continentale.

La cité tirait sa richesse du trafic maritime entre l'est et l'ouest, ainsi que du péage exigé pour le transfert des cargaisons et des petits navires à travers l'isthme sur la piste de roulage que les Grecs appelaient le *diolkos*. Des droits de passage devaient également être acquittés pour le transport terrestre de marchandises entre le nord et le sud. Il n'est donc pas étonnant que Philippe II, père d'Alexandre le Grand, considérât Corinth comme une ville-clé dans ses visées expansionnistes.

Mort et résurrection

Tout cela se passait il y a bien des siècles. Aujourd'hui, un canal relie le golfe Saronique au golfe de Corinth, et les camions roulent à vive allure sur l'autoroute à côté du site antique de Corinth, aujourd'hui un bourg endormi. Marins, routiers et villageois ont oublié que la cité fut jadis le point de convergence de tout le Bassin méditerranéen. Elle n'attire plus maintenant que les archéologues et les touristes, armés de leur curiosité, de leur truelle et de leurs pellicules.

En 146 avant notre ère, le consul romain Mummius détruisit la cité et la laissa presque inhabitée. Toutefois, après un siècle de quasi-inactivité, Corinth connut une nouvelle naissance sous l'impulsion de Jules César, qui en fit une colonie romaine cosmopolite où prédominaient la pensée et le mode de vie grecs.

Quand l'apôtre Paul vint à Corinth environ un siècle plus tard, la cité avait retrouvé son animation et sa prospérité. Le jour, bâtisseurs, artisans et marchands exerçaient leur activité florissante. La nuit, on festoyait et on s'enivrait dans les temples d'idoles ainsi que dans les tavernes, et on errait dans les rues sombres à la recherche de plaisirs sensuels. Si la cité était réputée en cette ère de débauche et si tout le monde savait ce qu'était une "fille de Corinth", la prostitution sacrée n'était pourtant pas une pratique grecque. On a souvent dit que vivaient à Corinth un millier de jeunes filles vouées à Aphrodite, mais cette affirmation repose sur l'opinion contestable de Strabon, géographe du 1^{er} siècle avant notre ère. D'ailleurs, Strabon lui-même fait remonter cette pratique bien avant la période romaine.

Quelques réflexions

Tandis que nous suivons la rue de Léchée, l'ancienne voie qui reliait le port occidental au centre de la cité, le guide attire notre attention sur les ruines de monuments publics, de temples, de boutiques, d'un marché de la viande et de latrines, les unes joutant incongrûment les autres*. Devant — et non malgré — cet urbanisme apparemment chaotique, nous commençons à nous représenter les scènes de rues animées que Paul a dû découvrir: la foule affairée, les discoureurs oisifs, les commerçants, les esclaves et les négociants.

Nous voici bientôt au bout de la rue. Nous entendons le gargouillement de la fontaine de Pirène, une source souterraine dont les eaux fraîches alimentaient les boutiques de denrées périssables, les ateliers des artisans et, finalement, les latrines. Nul ne sait si c'est dans ce quartier qu'Aquila et Priscille, un couple de chrétiens, tenaient leur boutique de confection de tentes (Actes 18:1-3); toujours est-il qu'à quelques pas de là, sur les marches menant au forum, les archéologues ont découvert un linteau de synagogue. Il n'est donc pas exclu que ce quartier ait été juif, et nous nous plaisons à imaginer que la maison de Titius Justus se dressait peut-être ici même. — Actes 18:7.

Le forum est vraiment un endroit fascinant. Il s'agit de deux terrasses rectangulaires orientées est-ouest. Au centre de la terrasse supérieure, flanquée de boutiques, s'élève une plate-forme appelée *bêma*, qui servait aux orateurs dans les grandes occasions. Le guide nous rappelle que lorsque le médecin Luc parla de la comparution de l'apôtre Paul devant le proconsul Gallion, il utilisa le terme grec *bêma* pour "tribunal". (Actes 18:12.) Par conséquent, il est possible que les événements consignés en Actes 18:12-17 se soient déroulés ici même! Peut-être nous tenons-nous à l'endroit même où Paul, entouré par ses accusateurs juifs, se préparait à présenter sa défense. Mais Gallion n'entendra pas son cas; il relâchera Paul et, à la place, laissera la foule déchainée battre Sosthène.

Derrière ce tribunal en plein air, sur le côté nord de la terrasse inférieure, voici la 'source sacrée' et son oracle. Les opinions divergent quant à la façon dont l'oracle était délivré. Il semble néanmoins que si le suppliant donnait suffisam-

* Marché aux viandes (*makellon*, en grec): boutique où l'on vendait de la viande et du poisson, mais aussi beaucoup d'autres choses. — 1 Corinthiens 10:25.

ment d'argent, les prêtres réalisaient un "miracle" en changeant l'eau de la source en vin. Voilà qui, probablement, assurait la personne de recevoir une illumination surnaturelle. De l'avis des archéologues, ce sanctuaire a servi pendant très longtemps, tant à l'époque préchrétienne que dans la Corinthe rebâtie que connut l'apôtre Paul. Un coup d'œil dans un passage secret nous révèle la ruse qui rendait possible un tel "miracle"; comme quoi la supercherie religieuse ne date pas d'hier!

Poséidon était, semble-t-il, le dieu protecteur de Corinthe; pourtant, l'édifice le plus impressionnant de la cité est le temple dorique d'Apollon. De ses 38 colonnes, 7 sont encore debout. Haute de 7,20 mètres et d'un diamètre de 1,70 mètre à la base, chacune est taillée dans un fût monolithe en calcaire strié, autrefois recouvert de stuc blanc très dur. Ruines ternes et lugubres parmi les ruines, ce temple archaïque édifié sur une hauteur du centre de la cité n'en suscite pas moins des sentiments très forts. Sa vue peut évoquer la réflexion de Goethe pour qui l'architecture était de "la musique figée".

L'orage

"Suivez-moi. Il y a encore beaucoup de choses à voir." Première goutte... "Nous n'avons pas encore vu ces temples avec cuisines et salles à manger somptueuses." Deuxième goutte... "Nous admirerons également le dallage de pierre construit par Erastus." Les gouttes se resserrent... "Et vous ne voudrez certainement pas manquer la taverne d'Aphrodite ni le sanctuaire d'Esculape." Mais les gouttes d'eau, à présent énormes, ne laissent rien présager de bon.

En un instant, les édifices et leurs occupants s'évanouissent de notre imagination. Nous rebroussons chemin en toute hâte, tandis que notre guide continue de réciter tout un chapelet de curiosités à découvrir. La pluie, qui tombe dru, fait briller le dallage, mouille les couleurs et dépoussière le marbre des fiers édifices aujourd'hui dévastés. Soudain, c'est le déluge! Nous nous sauvons en courant, alors que le guide, quelque part devant, nous crie: "Par ici, tout le monde!" Aveuglés par la pluie, nous ne voyons plus rien, pas même les ruines qui bordent la rue de Léchée. Tout a disparu, le paysage comme les images qui s'étaient dessinées dans notre esprit. Trempés, nous nous précipitons jusqu'à l'autocar, espérant que le chauffeur n'est pas parti boire un café. —
D'un de nos lecteurs.

TWENTIETH-CENTURY F A X

DE NEW-YORK à Toronto en moins d'une minute. Telle est la vitesse du fax. Qu'est-ce que le fax? Grosso modo, c'est un appareil qui permet de photocopier à distance, de communiquer sans parole. Rien qu'aux Etats-Unis, plus de cent mille fax, ou télécopieurs, sont vendus par mois.

Les médecins envoient des rapports médicaux, les hommes de loi transmettent des dossiers judiciaires, les commerçants passent leurs commandes et les stations de radio reçoivent les chansons demandées par les auditeurs — tout cela par fax. Moins d'une heure après la naissance de son enfant, une Californienne a même télécopié l'empreinte du pied de bébé aux grands-parents qui habitaient dans un autre Etat.

Le fonctionnement

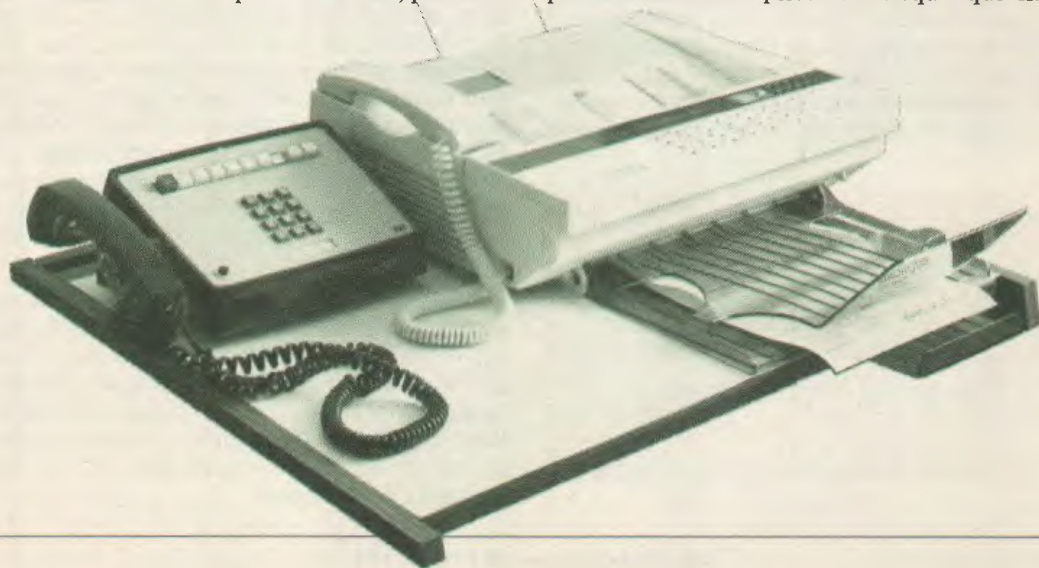
Le fonctionnement est très simple. Le matériel se compose en tout et pour tout d'un téléphone et d'un télécopieur branché sur le secteur. Le document est avalé par la machine, puis ana-

lysé ligne par ligne par un scanner (appareil à balayage) qui transforme les signaux optiques en impulsions électriques, lesquelles transitent ensuite par le réseau téléphonique. A l'autre bout de la ligne, le télécopieur récepteur reconvertit les impulsions électriques sous forme graphique et imprime une copie conforme au document original.

Les origines

C'est en 1843 que l'inventeur et horloger écossais Alexander Bain mit au point et fit breveter le premier fax. Son scanner était bien rudimentaire comparé à ceux d'aujourd'hui. Une pointe de lecture électrifiée fixée à l'extrémité d'un pendule en mouvement balayait un bloc de caractères métalliques, transmettant des impulsions électriques par voie télégraphique. Un autre pendule électrifié convertissait chaque impulsion en un point sombre sur du papier conducteur.

En 1907 apparurent des télécopieurs équipés d'une cellule photo-électrique qui lisait



directement la feuille imprimée enroulée autour d'un tambour en rotation. Toutefois, la transmission par radio était lente et souvent gênée par les interférences.

Aujourd'hui, la technique moderne aidant, l'utilisation de la fibre optique, de la transmission digitale et de la compression de données permet, dans certaines conditions, la lecture et la transmission d'une page en seulement trois secondes. Actuellement, les types d'appareils les plus courants ont une vitesse de transmission de l'ordre de 45 secondes par page.

L'utilisation

Il est désormais possible de transmettre en quelques minutes des informations urgentes qu'il fallait jusqu'alors confier à des services de messagerie rapide. Pour qu'un document important soit télécopié et arrive entre les mains de son destinataire, il ne faut pas plus de temps qu'il n'en faudrait pour libeller l'adresse, coller un timbre et jeter l'enveloppe dans une boîte aux lettres.

Il y a quelque temps, au Canada, on s'est aperçu qu'un bébé souffrait d'un très grave problème de santé exigeant une transfusion sanguine. Mettant en avant leurs convictions religieuses, les parents, Témoins de Jéhovah, se sont fermement opposés à l'utilisation de cette thérapeutique. Contact a été pris avec des spécialistes qui, quelques minutes plus tard, ont télécopié des articles de référence au médecin responsable, afin d'aider l'équipe médicale à réfléchir aux techniques de remplacement. On a ainsi respecté la volonté des parents, et l'enfant a été soigné avec succès. La famille a été impressionnée de constater que le personnel hospita-

lier se sert du fax pour échanger des protocoles médicaux.

La presse elle-même s'est convertie au fax. En 1989, lorsque l'armée chinoise a réprimé la révolte estudiantine de la place Tian'anmen, à Beijing (Pékin), le gouvernement a interdit la couverture télévisée, radiophonique ou écrite des événements. Mais comme les lignes téléphoniques avaient été laissées ouvertes pour ne pas nuire au commerce extérieur, les journalistes ont pu transmettre par fax aux autres régions de la Chine, ainsi qu'au reste du monde, le récit et les photos des affrontements.

Les professionnels de la publicité ont, eux aussi, commencé à exploiter cette filière. Selon un responsable de marketing, quand ils arrivent par fax, "les messages publicitaires prennent un caractère urgent. Ils sont lus immédiatement". Toutefois, de l'avis de nombreux possesseurs de fax, ces prospectus ne font qu'encombrer leur appareil et interférer avec les communications importantes pour leur entreprise.

Comme le montrent ces exemples, l'utilisation du fax n'est limitée que par l'imagination. Reste qu'à l'instar de la plupart des techniques modernes, il y a toujours des individus pour en faire un usage abusif.

Quel avenir pour le fax?

D'après un ingénieur en informatique, les fax vont encore gagner en vitesse et en performances. A mesure que les machines de bureau vont se généraliser dans les entreprises, la télécopie va remplacer le courrier intérieur. Les facsimilés en couleurs et les télécopieurs portables sont pour bientôt, tout comme est envisagée la combinaison photocopieur/imprimante/télécopieur pilotée par un ordinateur individuel. Un grand fabricant prédit même qu'on disposera un jour de télécopieurs individuels de la taille d'un bloc-notes pour un peu plus de 500 francs français.

Le téléphone permet des communications verbales instantanées, mais les messages sont parfois mal exprimés ou mal interprétés. Grâce au fax, il est possible de communiquer le même message sous forme écrite, et rapidement. La télécopie est devenue un outil de communication majeur. Ayant atteint la maturité, le fax n'est pas près d'être détrôné.

Dans notre prochain numéro

L'alcool au volant
— Un cocktail mortel

Que penser des boîtes de nuit?

"Pourquoi Dieu m'a-t-il pris mon enfant?"

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment vivre dans un foyer divisé sur le plan religieux?

“Nous avons grandi dans des conditions difficiles. Mon père méprisait notre religion. Il y avait des tensions continues à la maison.” — Thierry.

VIVEZ-VOUS dans un foyer divisé sur le plan religieux? Si c'est le cas, vous savez à quel point cette situation peut être pénible. Peut-être votre père et votre mère se montrent-

ils mutuellement tolérants vis-à-vis de leurs croyances. Mais, comme le fait observer S. Sandmel dans son livre *Quand juifs et chrétiens se marient* (angl.), “un conjoint qui tolère la religion de l'autre permettra-t-il pour autant que ses enfants soient élevés dans cette confession? A la vérité, la réponse est souvent négative”.

Considérez par exemple ce qui peut se produire si votre père ou votre mère est Témoin de Jéhovah. Il (ou elle) se sent tenu de vous élever “dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah”, et peut donc avoir des prises de position assez fermes sur le flirt, la moralité, le sport, la façon d'occuper vos loisirs et les objectifs que vous poursuivrez dans la vie (Ephésiens 6:4). Toutefois, celui de vos parents qui n'est pas Témoin se montrera peut-être plus complaisant sur ces domaines.

Le dimanche après-midi, votre mère voudra vous emmener aux réunions chrétiennes, alors que votre père souhaitera que vous restiez avec lui pour regarder le match de football à la télévision. “Parfois, j'avais un peu mal au cœur pour papa, raconte Daniel. Comme il était représentant, nous ne le voyions pas de la semaine, et, le week-end, nous le laissions tous pour aller aux réunions. De temps en temps, j'en manquais une pour rester avec lui.”

Jésus savait que de telles situations surviendraient. Il déclara: “Car je suis venu causer la division: l'homme sera contre son père, la fille contre sa mère, la jeune épouse contre sa belle-mère. Oui, les ennemis de l'homme seront ceux de sa propre maison.” (Matthieu 10:35, 36). Non que Jésus désirât diviser les familles, mais il savait que des difficultés surgiraient quand certains membres accepteraient le vrai culte et d'autres non. La question se pose donc: Que faire au juste si vous êtes dans cette situation?

Les écueils à éviter

Prenez conscience tout d'abord qu'il n'est pas seulement question de plaire à votre père ou à votre mère, mais à Dieu lui-même. Il est celui qui exige qu'on l'"adore avec l'esprit et la vérité". (Jean 4:24.) Cependant, pour y parvenir lorsqu'on vit dans un foyer divisé sur le plan religieux, il y a des écueils à éviter.

Ne faites pas de compromis — Un adolescent dont les parents sont divorcés dit ceci à propos de ses visites chez son père non croyant: “Il essaie de me dresser contre la vérité et contre Dieu.” Pour cela, il fait pression sur son fils pour qu’il participe à des fêtes non chrétiennes. “Cela me met très mal à l’aise”, reconnaît ce garçon. Mais rappelez-vous que Jésus a dit: “Celui qui a plus d’affection pour son père ou pour sa mère que pour moi n’est pas digne de moi.” (Matthieu 10:37). Par conséquent, restez fermement attaché à vos croyances. Excusez-vous avec tact auprès de votre père ou de votre mère de ne pas pouvoir participer à telle ou telle activité inacceptable à vos yeux et, si cela ne suffit pas, dites-lui gentiment mais fermement que vous ne ferez aucun compromis. Peut-être votre détermination suffira-t-elle à atténuer progressivement les pressions.

Il convient néanmoins de faire preuve d’équilibre. Ce qu’atteste Philippiens 4:5 en ces termes: “Que votre comportement de personnes raisonnables soit connu de tous les hommes!” Etre raisonnable implique être souple, accommodant. Pourquoi ne pas vous arranger pour passer davantage de temps avec votre mère ou votre père non croyant si celui-ci se sent délaissé? N’oubliez pas non plus que vous avez des devoirs envers vos deux parents. — Ephésiens 6:1.

Ne jouez pas l’équilibre des forces — Dans un désir peu judicieux de rendre la situation équitable, vous pourriez être tenté de vous rallier à la religion de votre mère uniquement parce que votre frère suit celle de votre père, ou vice versa. Mais s’agit-il là d’une bonne base pour déterminer la façon dont vous adorerez Dieu? Et si les croyances de votre mère étaient fausses, sans fondement biblique? “Achète la vérité elle-même et ne la vends pas”, conseille Proverbes 23:23.

Ne suivez pas le ‘meneur’ — Peut-être vous sentez-vous plus proche d’une sœur ou d’un frère aîné que de vos parents; vous risquez alors d’avoir tendance à lui emboîter le pas, quels que soient ses choix en matière de religion. “C’était mon cas, moi qui ai été élevé dans une famille nombreuse”, explique Robert. Sa spiritualité en a souffert lorsque son grand

frère a rejeté complètement le vrai culte et a quitté la maison. “J’étais vraiment découragé”, reconnaît-il. Quelle que soit la force des liens qui vous unissent à un frère ou à une sœur, ne serait-ce pas de la pure folie que de les laisser vous détourner du service pour Dieu?

‘Ne divisez pas pour régner’ — “Alors que j’avais environ 19 ans, mon père m’a encouragé à avoir une petite amie, raconte Daniel. Maman, qui était une chrétienne baptisée, était absolument contre. D’un seul coup, je me suis mis à prendre parti pour papa, alors que, dans mon for intérieur, je savais que c’était elle qui avait raison.” Quand des parents ont des valeurs morales différentes, les occasions ne manquent pas de les dresser l’un contre l’autre. Il peut être tentant de se ranger dans le camp du plus permissif.

Toutefois, en montant vos parents l’un contre l’autre, vous ne réussirez guère qu’à accroître les tensions au sein du foyer. De plus, si vous recevez l’autorisation de faire quelque chose que vous savez être mal ou peu sage, vous n’en êtes pas pour autant irrépréhensible aux yeux de Dieu. “Si donc quelqu’un sait faire ce qui est juste, mais ne le fait pas, il y a péché pour lui.” (Jacques 4:17). Au lieu de manipuler celui de vos parents qui vous accorde le plus de liberté, pourquoi ne pas écouter celui qui vous dirige sur “le chemin de la vie”? — Proverbes 6:23.

Un choix personnel

Néanmoins, certains jeunes se demandent sincèrement lequel de leurs parents les dirige sur ce chemin. Comment le savoir? La Bible parle d’un jeune homme, Timothée, qui a grandi dans un foyer divisé sur le plan religieux. Elle le présente en effet comme le “fils d’une Juive croyante et d’un père grec”. (Actes 16:1.) Timothée a parfois dû se demander qui il devait suivre. Pourtant, il finit par embrasser la foi de sa mère et devint le compagnon de voyage de l’apôtre Paul (Actes 16:2, 3). Etait-ce parce qu’il aimait plus sa mère que son père? Pas du tout.

L’apôtre Paul écrit ceci à Timothée: “Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et qu’on t’a amené à croire, sachant de quelles

Monter vos parents l'un contre l'autre vous permettra peut-être d'obtenir ce que vous souhaitez, mais à long terme vous ne ferez qu'accroître les tensions au sein du foyer.

personnes tu les as apprises et que depuis la plus tendre enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage pour le salut, par la foi qui est relative à Christ Jésus.” (2 Timothée 3:14, 15). Nous en concluons donc que Timothée a fait son choix après avoir étudié sérieusement la Parole de Dieu. On l'avait “amené” à y croire, on l'avait convaincu.

Au lieu de baser votre choix sur les sentiments ou l'émotion, examinez les croyances de vos parents à la lumière des “saintes lettres”*. C'est à vous qu'il appartient en dernier lieu de travailler à votre salut, pas à votre père ou à votre mère. — Philippiens 2:12.

Comment gagner votre père ou votre mère non croyant ?

Ayant choisi dans votre cœur de suivre la vraie religion, comment devez-vous considérer votre mère ou votre père non croyant? L'apôtre Paul encouragea les chrétiens à essayer de gagner leur conjoint non croyant: “Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras pas ton mari? ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras pas ta femme?” (1 Corinthiens 7:12-16, *Darby*). Le principe qui se dégage de ce texte ne peut-il pas s'appliquer aux enfants des non-croyants?

Votre conduite chaste et votre profond respect pour votre mère ou votre père non croyant peuvent faire beaucoup pour lui donner une image favorable du vrai christianisme (voir 1 Pierre 3:1, 2). Rappelez-vous également que le fait de prendre position pour la vérité ne

* Voyez les articles “Pourquoi devrais-je accepter la religion de mes parents?” et “La Bible est-elle vraiment véridique?” publiés respectivement dans les éditions de *Réveillez-vous!* du 22 novembre 1986 et du 8 juin 1987.



signifie en aucun cas que vous êtes contre votre père ou votre mère. En continuant de vous montrer gentil, obéissant et coopératif, vous lui donnerez l'assurance que vous l'aimez toujours.

Il y a “un temps pour se taire et un temps pour parler”. (Ecclésiaste 3:7.) Si donc l'occasion se présente de parler de vos croyances, faites-le absolument. “Ne refuse pas le bien à ceux à qui il est dû”, rappelle Proverbes 3:27. Mais agissez avec tact et bonté. Ne prenez pas un ton supérieur parce que vous en savez peut-être davantage sur la Bible. Qui sait, peut-être vos efforts seront-ils récompensés. “Papa s'est opposé farouchement à notre foi pendant des années, raconte Jean. Il semblait qu'il ne changerait jamais, mais nous l'avons finalement gagné.” Quand le père de Jean est mort, il y a quelques années, il servait comme ancien dans la congrégation chrétienne.

Si vos efforts paraissent vains, souvenez-vous de ces paroles de David consignées en Psaume 27:10: “Quand mon père et ma mère me quitteraient, Jéhovah me recueillerait.” De plus, vous bénéficiez au sein de la congrégation chrétienne du soutien d'amis fidèles qui peuvent être ‘plus attachés que des frères’. (Proverbes 18:24.) Grâce à leur aide et à celle de votre mère ou de votre père croyant, vous serez en mesure de rester fermement attaché à la vérité.

“L’UN des plus prodigieux spectacles naturels d’Amérique du Sud.” C’est ainsi qu’une encyclopédie commence sa description des chutes majestueuses situées près du point de jonction de l’Argentine, du Brésil et du Paraguay. Ces cataractes doivent leur charme particulier à leur cadre naturel: la forêt vierge tropicale. Un joyau dans un écrin de velours vert. Rien d’étonnant, dès lors, qu’elles constituent un des hauts lieux du tourisme en Amérique du Sud.

En guaraní, “Iguaçu” signifie “grandes eaux”. Grandes, elles le sont, car leur bruit assourdissant s’entend à 30 kilomètres à la ronde. Suivant l’époque de l’année, ce sont près de 300 chutes différentes qui se jettent dans un immense précipice. Certaines le font en un seul plongeon, d’autres rebondissent à mi-hauteur sur un éperon rocheux. Durant la saison des pluies, quelque 10 000 mètres cubes d’eau se déverseraient ainsi *chaque seconde*; si bien qu’un nuage de brume et d’embruns s’élève constamment du gigantesque chaudron en contrebas, offrant continuellement, lorsque le soleil brille, une série d’arcs-en-ciel magnifiques.

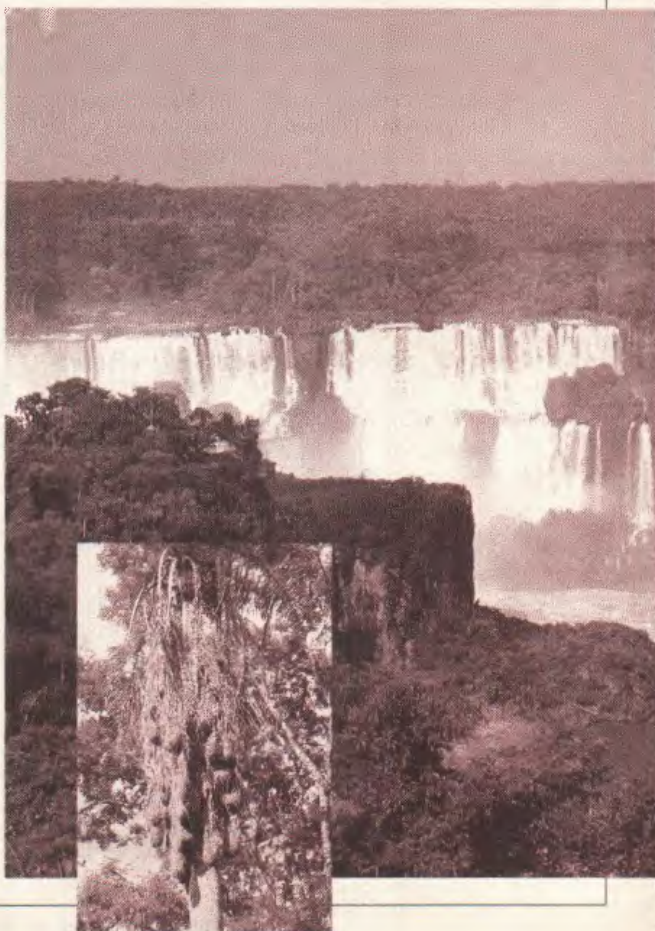
La *Garganta do Diabo* (Gorge du Diable) constitue le point d’orgue de ce spectacle sublime. Une brochure touristique la présente comme “offrant le panorama le plus majestueux de tous, celui de quatorze chutes en cercle s’élançant de falaises de près de 90 mètres de haut”.

Le meilleur moyen de visiter les chutes est probablement de les survoler en hélicoptère. Ce qu’a fait ce touriste, qui raconte: “Le pilote a, semble-t-il, ressenti notre émotion devant le spectacle magnifique qui s’offrait à nos yeux. Et, plutôt que de s’éloigner comme il le fait souvent, il a survolé plusieurs fois le cañon dans toute sa longueur. L’œil rivé à nos appareils-photo et à nos caméras vidéo, nous

LES CHUTES D’IGUAÇU

*Un joyau
dans une forêt
d’émeraude*

De notre correspondant au Brésil





avons fixé sur la pellicule cette manifestation prodigieuse des œuvres créatrices de Jéhovah.'

D'autres visiteurs se contentent de flâner le long des nombreux sentiers aménagés à leur intention. Du côté brésilien, on a une vue panoramique sur l'ensemble des chutes, tandis que du côté argentin on peut longer chacune d'elles et, à certains endroits, les traverser en empruntant les passerelles qui les enjambent d'une île à une autre. La plupart des touristes font les deux trajets, photographiant ces chutes dont la beauté — véritable régal pour les yeux — est rehaussée par le vert luxuriant de l'immense forêt tropicale qui s'étend à perte de vue.

Quiconque est observateur remarquera les hirondelles qui traversent les embruns comme des flèches pour rejoindre la cime des arbres, avant de s'élancer de nouveau; ou les colonies bruyantes de perruches vertes, qui plongent près du sommet des chutes, là où l'eau est peu profonde, se cramponnent au bord de la falaise et réapparaissent soudain pour s'envoler vers les hautes branches où elles vont lisser leur plumage. Que le visiteur cherche bien, et il verra aussi les grands nids des caciques à croupion rouge. Ces oiseaux vivent en colonie, et leurs nids, faits de longs brins d'herbes tissés, pendent au bout des branches basses des arbres. Toute cette gent ailée, ainsi que les nombreuses variétés de papillons, ajoutent une touche colorée à la visite.

Sans conteste, il faut avoir vu et entendu les chutes d'Iguaçu pour s'en faire une idée exacte. Créé en 1939, le parc national d'Iguaçu, au Brésil, accueille chaque année des milliers de touristes. Ils ne sont pas déçus, et vous ne le serez pas non plus si vous incluez la visite de ce merveilleux site naturel au programme de votre prochain voyage en Amérique du Sud.

Du battoir au tambour

“ET TAPE! Et tape! Et tape avec ton battoir! Et tape! Et tape! Tu dormiras mieux ce soir.” Peut-être reconnaissez-vous dans ces paroles le refrain d’une chanson qui a eu son succès il y a quelques dizaines d’années. Mais, si l’idée de faire la lessive ne vous réjouit pas particulièrement, réfléchissez à ceci: Après un bain ou une douche, n’éprouve-t-on pas un grand bien-être à s’essuyer avec une serviette moelleuse fraîchement lavée? Qui ne se sent pas plus net et plus à l’aise dans des vêtements propres? Il n’est pas jusqu’aux enfants qui semblent apprécier de porter des habits fleurant bon le propre... même si cette sensation ne dure pas longtemps!

Faire la lessive est donc beaucoup plus important dans notre existence et pour notre confort que nous ne l’imaginons. Néanmoins, les techniques utilisées dépendent souvent de la région du monde dans laquelle nous vivons.

La lessive sans machine

Dans bien des pays riches, le mot “laver” est devenu indissociable du mot “machine”. Dans les pays pauvres, par contre, on continue sou-

vent de faire la lessive à la main, et ce avec des résultats proprement étonnants. Prenez, par exemple, ces vêtements blancs, si difficiles à laver; dans les régions chaudes au climat sec, les femmes trouvent dans le soleil un allié précieux.

Le procédé est simple. On remplit une baignoire d’eau, que l’on additionne d’une bonne dose de savon ou de lessive. Le blanc est mis à tremper, et nos courageuses lavandières se mettent au travail. Elles agitent vigoureusement l’eau savonneuse, la faisant ainsi pénétrer dans le tissu. Celles qui ne disposent pas de produits blanchissants vendus dans le commerce utilisent d’autres procédés qui ont fait leurs preuves, comme le vinaigre de noix de coco. Après avoir procédé à un rinçage sommaire, elles étendent le linge sur des arbrisseaux ou des clôtures et le mettent à blanchir au soleil. Ensuite, elles le rincent plusieurs fois et le laissent de nouveau sécher au soleil tropical. Elles obtiennent alors un linge d’une blancheur éclatante.

La ménagère qui habite près d’une rivière ou d’un ruisseau peut essayer une méthode quel-



Lessive à la rivière.



Blanchissage au soleil.

que peu différente. Elle choisira tout d'abord un endroit convenable où la rive descend en pente douce vers l'eau. Si la rivière est tumultueuse, elle veillera à trouver un coin plus tranquille où le linge ne risque pas d'être emporté par le courant. Y a-t-il une grosse pierre non loin de là? C'est parfait. Notre ménagère prendra un battoir et se mettra à battre le linge mouillé contre la pierre pour en extirper littéralement la saleté.

Machines à laver d'hier et d'aujourd'hui

Dans les pays riches, la machine à laver a pour ainsi dire éliminé le lavage à la main. L'histoire des machines à laver remonte d'ailleurs à plus loin qu'on ne se l'imagine souvent. Dans l'Europe médiévale, on lavait généralement le linge dans un baquet, qui fut peu à peu remplacé par la lessiveuse. Plus tard, au XIX^e siècle, apparut une machine à laver pas très différente de celles d'aujourd'hui. En 1830, une lavandière anglaise eut l'idée d'utiliser un cylindre rotatif qui brassait le linge dans de l'eau savonneuse chaude. Les machines modernes fonctionnent sur le même principe.

Toutefois, la machine à laver mit du temps à devenir populaire. On trouvait que le dur maniement de la manivelle usait à la fois le linge et l'utilisateur. Aussi, vers la fin du XIX^e siècle, la planche à laver, le baquet et l'essoreuse à main constituaient encore l'équipement de choix de nombreuses ménagères.

L'année 1910 marqua le retour de la machine à laver avec l'apparition de la première machine électrique. Douze ans plus tard sortait la première machine à agitateur. Depuis lors, on n'a cessé d'y apporter des améliorations et des innovations. Certaines sociétés ont même récemment lancé sur le marché des machines à laver électroniques équipées d'une touche pour "déterminer le degré de salissure de votre linge et sélectionner le meilleur produit et le meilleur programme de lavage". — *Popular Science*, juillet 1990.

Conseils pour l'utilisation des machines à laver automatiques

On trouve des machines à laver automatiques dans la plupart des foyers occidentaux. Toutefois, le fait qu'elles soient "automatiques" ne signifie pas que leur utilisation ne nécessite aucune précaution. Par exemple, dans les machines à laver à chargement par le dessus, une charge de linge mal équilibrée peut entraîner le déplacement de la machine pendant le cycle d'essorage et faire ainsi des ravages dans la pièce où vous lavez votre linge. Le mélange de l'eau de Javel et de l'ammoniaque peut provoquer la formation de fumées toxiques. Veillez donc à respecter les mesures de sécurité élémentaires. Ne mettez pas les mains dans la machine avant qu'elle ne soit complètement arrêtée. Débranchez-la avant de tenter toute réparation. Ne laissez pas vos enfants se servir de votre machine à laver ni jouer avec.

Mais comment obtenir les meilleurs résultats lorsque vous faites une lessive? Suivez ces quelques conseils:

- Videz et retournez toutes les poches.
- Retournez les revers et brossez-les pour enlever les peluches.
- Attachez les cordons et les ceintures pour éviter qu'ils ne s'emmêlent.
- Fermez les fermetures à glissière, les boutons-pression et les crochets pour qu'ils ne fassent pas d'accroc sur d'autres vêtements.
- Traitez les taches avant de mettre à laver.
- Ne surchargez pas votre machine. Sinon, votre linge risquerait d'être moins propre, plus fripé, de pelucher et de s'user davantage.

Certes, beaucoup doivent encore faire leur lessive à l'ancienne: à la main. Mais que vous laviez votre linge dans un simple baquet métallique, un courant d'eau ou une petite merveille de l'électronique, les résultats en valent la peine — des vêtements éclatants de propreté pour vous et votre famille, et la satisfaction d'un travail bien fait.

Le Messie?

“L’Eglise de l’unification dirigée par M. Moon a longtemps enseigné à ses membres que son fondateur et prophète coréen était un second Messie nécessaire parce que Jésus n’avait pas totalement accompli sa mission sur terre”, écrit le *Los Angeles Times*. Or, alors qu’il s’exprimait pour la première fois en public sur cette doctrine “à l’occasion d’une conférence religieuse, Sun Myung Moon a dit qu’il était le Messie”. Expliquant que le monde a besoin du Messie pour se libérer de l’influence de Satan, Moon a déclaré: “J’ai été appelé par Dieu pour contribuer à la réalisation de ce dessein.” Ces propos, tenus à l’Assemblée des religions du monde (organisée par l’Eglise de l’unification), ont contrarié un certain nombre de participants.

Tabac: sombres perspectives

La Conférence internationale de cancérologie qui s’est tenue à Hambourg (Allemagne) en août dernier a réuni quelque 10000 délégués. Le quotidien allemand *Frankfurter Allgemeine Zeitung* rapporte ces propos du président de la conférence: “Dans quelques dizaines d’années, le tabac aura fait plus de victimes dans le monde que toutes les guerres réunies.” Paradoxalement, alors que les participants se sont prononcés en faveur de mesures antitabac, on a vu certains cancérologues sortir furtivement pour aller fumer dehors.

La guerre continue

C’est en 1859 que les lapins furent introduits en Australie, lorsqu’un fermier de l’Etat de Victoria en lâcha 12 sur ses terres par goût de la chasse. En 1950, les rongeurs étaient 600 millions! “Ils broutent les jeunes plants, dévorent l’herbe,

les arbrisseaux et les graminées, privant les moutons et la faune indigène de nourriture, (...) et ils peuvent provoquer une érosion massive du sol”, signale le *Sun-Herald* de Sydney. Pour endiguer le fléau, on introduisit le virus de la myxomatose — fatal aux lapins — dont les principaux vecteurs retenus furent des moustiques et des puces. Après des débuts très prometteurs, les lapins acquièrent une résistance au virus, et la population remonta en flèche pour dépasser les 200 millions d’individus. On envisage maintenant d’introduire une puce d’une nouvelle espèce, dite “puce espagnole” (*Xenopsylla cunicularis*), afin de propager le virus à des régions trop sèches pour les moustiques et les autres puces, et de développer des souches virales de myxomatose plus résistantes. Le journal déjà cité précise que les lapins “se reproduisent jusqu’à dix fois dans l’année et [qu’]une femelle donne généralement naissance à 25 ou 30 lapereaux par an”.

Mères au bureau

Une agence de publicité de la région de Regensburg (Allemagne) a résolu avec délicatesse le problème des femmes qui travaillent et



ne trouvent personne pour garder leurs enfants dans la journée. “Travaillez à temps partiel et amenez vos enfants avec vous”, a-t-on dit aux employées, selon le *Nürnberger Nachrichten*. Le directeur de la so-

ciété tient le raisonnement suivant: “Nous employons principalement du personnel féminin et, dans la publicité, le personnel qualifié est rare. Je tiens donc naturellement à garder mon équipe.” Bien sûr, il n’est pas toujours facile de travailler dans un bureau où cinq ou six bambins jouent bruyamment, mais en contrepartie les mères se sentent plus motivées, plus désireuses de satisfaire un patron aussi arrangeant, et, finalement, elles ne sont pas plus distraites que si elles travaillaient chez elles. Une mère célibataire de trois enfants a fait la remarque suivante: “Je n’aurais jamais pu travailler autrement.”

Crise de l'eau

“Les nations menacent d’entrer en guerre à cause du pétrole, mais dans un avenir proche l’eau pourrait devenir à son tour le catalyseur d’un conflit armé, observe la revue *Time*. Les populations humaines puisent à outrance dans les réserves d’eau potable, lesquelles sont limitées. L’humanité empoisonne et dépense sans compter ce liquide essentiel à toute vie.” Il peut sembler incroyable de parler de pénurie d’eau sur une planète dont 70 % de la surface en est recouverte, mais c’est oublier que 98 % de cette eau est salée et impropre à la boisson ou à la culture. Non seulement cette crise de l’eau potable menace la santé, la croissance économique et la faune sauvage, mais elle rend chaque année les famines encore plus probables. Souvent, les mesures prises pour exploiter de nouvelles sources échouent. “Le monde est en train d’apprendre qu’il y a des limites à la capacité de l’homme à déplacer l’eau d’un endroit à un autre sans perturber gravement l’équilibre de la nature”, écrit *Time*. Cependant, il serait possible d’accroître considérablement les réserves rien qu’en réduisant le gaspil-

lage. On estime en effet que 65 à 70 % de l'eau utilisée dans le monde se perd en fuites, en évaporation ou en méthodes d'exploitation inefficaces.

Nouvelle mesure aérienne

Aux Etats-Unis, une nouvelle réglementation requiert désormais que, dans un avion, la rangée de sièges attenante à une porte soit occupée par des passagers en bonne condition physique, lisant et parlant l'anglais, et capables d'aider les autres à évacuer l'appareil en cas d'urgence. Ces sièges seront interdits aux personnes fragiles, aux handicapés (y compris les sourds et les aveugles), aux moins de 16 ans, aux femmes enceintes et aux adultes accompagnés d'enfants en bas âge. La désignation se fera lors de l'embarquement. Les passagers qui auront été retenus se verront expliquer leurs responsabilités, mais auront le droit de refuser et de changer de place. Les occupants des sièges en question recevront également des instructions spéciales. De nombreuses compagnies aériennes envisagent de confier ces places à ceux de leurs employés qui voyageront gratuitement pour des raisons personnelles ou pour affaires, car ils sont généralement entraînés aux procédures de sauvetage. Cette nouvelle disposition a été proposée à la suite d'études qui ont montré que, lors de catastrophes aériennes, des vies auraient pu être épargnées si l'évacuation s'était faite plus rapidement.

Les enfants et le SIDA

Dans son premier rapport consacré à l'incidence du SIDA sur les enfants, l'Organisation mondiale de la santé constate que le virus frappe beaucoup plus d'enfants qu'on ne le pensait et prévoit que probablement dix millions d'enfants environ auront été infectés d'ici l'an 2000. Selon le docteur Michael Merson, responsable du programme mondial de lutte contre le SIDA à

l'O.M.S., "la grande majorité d'entre eux mourront du SIDA d'ici l'an 2000". A la suite de ces travaux, on a également révisé à la hausse les prévisions touchant au nombre total de séropositifs dans le monde au début du prochain millénaire. On parle désormais de 25 à 30 millions de cas. Les enfants nés de mères séropositives seront de toute façon perdants: Même s'ils ne font pas partie des 30 % qui naîtront porteurs du virus, ils deviendront orphelins.

Bûcherons subaquatiques

Au Brésil, l'inondation de milliers d'hectares de forêt tropicale a donné naissance à une industrie originale: l'abattage subaquatique. Les millions d'arbres ternes et squelettiques qui émergent d'un lac artificiel formé dans les années 80 à la suite de la construction d'un immense barrage hydro-électrique ont stimulé l'esprit d'entreprise de Juárez Cristiano Gomes. Il a mis au point une tronçonneuse étanche et a fondé une société d'exploitation



forestière. Les plongeurs équipés de bouteilles descendent couper les arbres jusqu'à 50 mètres de profondeur. Aucun risque d'être écrasé par la chute d'un arbre, car la plupart "tombent" vers la surface, prêts à être acheminés par flottage vers les scieries fluviales. Reste que le travail n'est pas sans danger: L'année dernière, un plongeur a été mordu par un piranha.

Explosion de plastique

"Il y a 60 ans, rien dans les maisons n'était en plastique, rap-

pelle *Asiaweek*. Aujourd'hui, des plastiques de toutes sortes ont envahi toutes les pièces." L'industrie mondiale du plastique représente un chiffre d'affaires de 200 milliards de dollars. C'est le secteur de l'emballage qui, avec les bouteilles et les sacs notamment, constitue le plus vaste débouché (30 % du volume). Viennent ensuite, dans une proportion d'environ 20 %, les matériaux de construction. Bien qu'extrêmement pratiques et peu onéreux, les plastiques posent des problèmes lorsqu'il s'agit de s'en débarrasser. Brûlés, ils dégagent des substances polluantes; mis en décharge, ils "sont indestructibles et enlaidissent le paysage". La solution résiderait dans le recyclage, mais la collecte et le tri s'avèrent très coûteux.

La prudence paie

D'après les statistiques fournies par le Conseil américain de la sécurité, aux Etats-Unis le taux de mortalité imputable aux accidents a diminué de 21 % au cours des dix dernières années, ce qui fait de cette décennie la plus remarquable du siècle en matière de prévention des accidents. Par exemple, le nombre des tués dans les accidents de la route a chuté de 20 %. Les accidents du travail ont diminué de 29 %, les accidents collectifs, comme les catastrophes aériennes et les inondations, de 22 %, et les accidents domestiques, tels que les chutes, les feux et les intoxications, de 16 %. Les chiffres auraient été encore meilleurs sans l'augmentation importante des morts accidentelles par surdose de drogue. Les accidents arrivent en quatrième position sur la liste des causes de mortalité (après les maladies de cœur, le cancer et les attaques). On attribue ces bons résultats à l'amélioration des règlements, à des changements de comportement et au succès des campagnes de sécurité.

Chapelet Je vous écris à propos de votre article sur le chapelet ("D'après la Bible...", 8 juin 1990). Sur la foi des propos orientés de deux anciennes religieuses, vous tirez cette conclusion: Dieu ne veut pas que nous nous approchions de lui par l'intermédiaire de sa mère, Marie. La doctrine catholique selon laquelle Marie est une médiatrice de Christ ne date pas d'hier. C'est une doctrine bien établie. Quiconque essaie de contester ce fait sans se pencher sur *tous* les renseignements disponibles commet une grave erreur. Informez-vous!

M. M., Etats-Unis

Nous comprenons aisément que certains lecteurs catholiques puissent réagir de cette façon. Toutefois, notre article a fait l'objet de recherches minutieuses. Il citait d'ailleurs des sources reconnues, dont la "Nouvelle Encyclopédie catholique". Et, si les commentaires des anciennes religieuses étaient dignes d'intérêt, les conclusions reposaient sur le témoignage de la Bible elle-même. Des siècles de tradition ne changent rien au fait que les Ecritures n'assignent aucunement à Marie le rôle de "médiatrice". Au contraire, Jésus lui-même a dit: "Nul ne vient au Père que par moi." (Jean 14:6, "Bible de Jérusalem", traduction catholique). — Les éditeurs.

Télescope Le numéro du 8 mars 1990 contenait un article intitulé "Un curieux télescope révèle les secrets du soleil". Je l'ai montré à mon professeur de sciences, qui l'a énormément apprécié. Deux jours après, il a distribué des photocopies de l'article à chaque élève, et nous l'avons entièrement examiné. Il entend s'en servir dans chacune de ses classes.

A. A., Etats-Unis

Maquillage Presque toutes les filles de ma classe se maquillent, bien que certaines n'aient que 13 ans. Je voulais essayer moi aussi, mais l'idée n'a pas plu à mes parents. Maintenant que j'ai lu votre article (22 mai 1990), je comprends qu'on peut être jolie sans maquillage. C'est vraiment bien de votre part de publier des articles écrits spécialement pour les jeunes.

D. C., Allemagne

Merci pour votre article sur la façon de bien utiliser le maquillage (22 juin 1990). Je n'ai pas le droit de me maquiller parce que je n'ai que 11 ans. Depuis que j'ai lu l'article, je sais que, quand j'aurai l'âge, je n'en mettrai qu'un peu et que c'est seulement quand je serai plus grande qu'il faudra que j'en mette davantage.

S. D., Etats-Unis

Domination humaine Votre rubrique "La domination humaine — L'heure du bilan" me laisse perplexe. Quel profit y a-t-il à disséquer et à juger les différentes formes de domination humaine quand toutes ont subi l'influence continue de Satan? Qui peut dire où s'arrête la manipulation par Satan et où commence l'incompétence de l'homme?

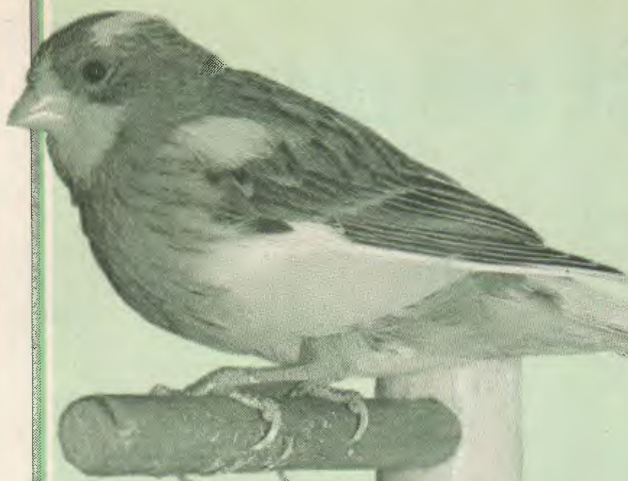
A. P., Etats-Unis

L'influence de Satan a sans aucun doute contribué à l'échec de la domination de l'homme par l'homme. Toutefois, la domination humaine indépendante de Dieu échouerait même sans cette influence. Jérémie 10:23 dit en effet: "A l'homme tiré du sol n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas." Le but de notre rubrique est de prouver de façon tangible la véracité de ces paroles. — Les éditeurs.

Crack Merci pour vos articles réalistes sur le crack (22 juillet 1990). Je vendais de la drogue — de toutes les drogues connues, excepté l'héroïne —, et je me suis moi-même drogué pendant 11 ans. Ma femme, elle aussi, vendait de la drogue et était toxicomane. Alors qu'elle purgeait une peine de 27 mois de prison, elle a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah et a été baptisée. Grâce à l'étude de la Bible et à l'aide de Jéhovah, j'ai, moi aussi, cessé de me droguer.

C. V., Colombie

Il est difficile de renoncer à la drogue, et certains ont dû pour cela recourir aux services de spécialistes. Toutefois, la connaissance des vérités bibliques peut aider puissamment quelqu'un à vaincre son état de dépendance.



Quand meurent les canaris

LES CANARIS sont plus sensibles aux gaz toxiques que les humains. Le sachant, les mineurs d'autrefois emmenaient avec eux au fond de la mine un canari en cage pour détecter les gaz dangereux. Quand l'oiseau mourait, les mineurs avaient le temps de se mettre hors de danger jusqu'à ce que la galerie ait été correctement ventilée. Ces explications vont nous aider à comprendre les réflexions du docteur David Suzuki, un grand scientifique canadien.

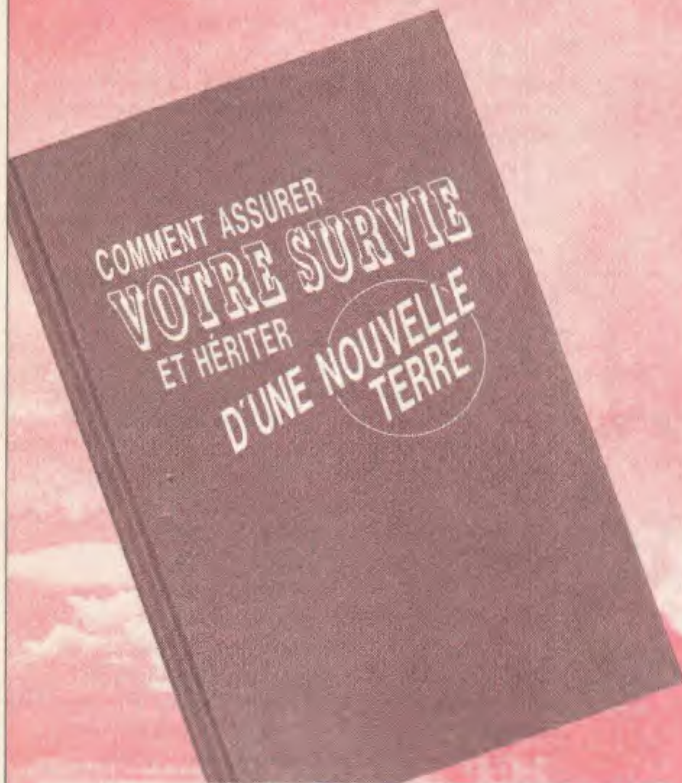
Préoccupé par la perspective de la mort imminente de notre planète, il a exprimé ses craintes dans l'illustration suivante: "Quand un mineur emportait un canari et que celui-ci tombait, le mineur ne se disait pas: 'Bon, l'oiseau est mort, mais je ne suis pas un oiseau.' Il respirait l'air même qui avait été fatal au canari."

Il poursuit: "On voit mourir dans le golfe du Saint-Laurent 22 bélugas tellement intoxiqués par des produits chimiques qu'il faut porter un masque et des gants pour les toucher; on entend dire que la forêt d'érables du Québec sera morte dans dix ans; on apprend qu'il disparaît deux espèces toutes les heures et que 10000 phoques meurent dans la mer du Nord sans qu'on sache de quoi. Manifestement, (...) ce sont là autant de canaris, et nous serions complètement fous de penser que nous ne vivons pas dans le même environnement."

Le scientifique déplore de voir les hommes politiques accorder si peu d'attention à ces "canaris". Jugeant qu'ils ne prendront conscience de la gravité de la situation que lorsque les enfants commenceront à mourir en grand nombre, il pose cette question: "Allons-nous laisser nos enfants devenir nos canaris?"

Les vrais chrétiens se soucient de l'avenir, mais ils ne cèdent pas au désespoir. Jéhovah, le Créateur de la terre, "qui ne l'a pas créée pour rien, qui l'a formée pour être habitée", ne tolérera pas indéfiniment que des hommes cupides et à la vue courte continuent de ravager la planète. Dans sa Parole, la Bible, il promet de "saccager ceux qui saccagent la terre". — Esaïe 45:18; Révélation 11:18.

Test de survie



Je souhaite recevoir le livre cartonné de 192 pages intitulé *Comment assurer votre survie et hériter d'une nouvelle terre*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

- 1. Qu'est-ce qui est plus redoutable qu'un conflit nucléaire?**
- 2. Est-il possible d'éviter ce danger?**
- 3. Quand cet événement doit-il survenir?**
- 4. Êtes-vous marqué pour la survie?**

Le livre *Comment assurer votre survie et hériter d'une nouvelle terre* explique les prophéties bibliques qui se rapportent aux événements à venir et montre comment il sera possible de survivre pour hériter d'une terre à la fois pure et belle. Si vous souhaitez recevoir cet ouvrage instructif, veuillez nous renvoyer le coupon-réponse ci-contre après l'avoir rempli.

USAF photo officielle

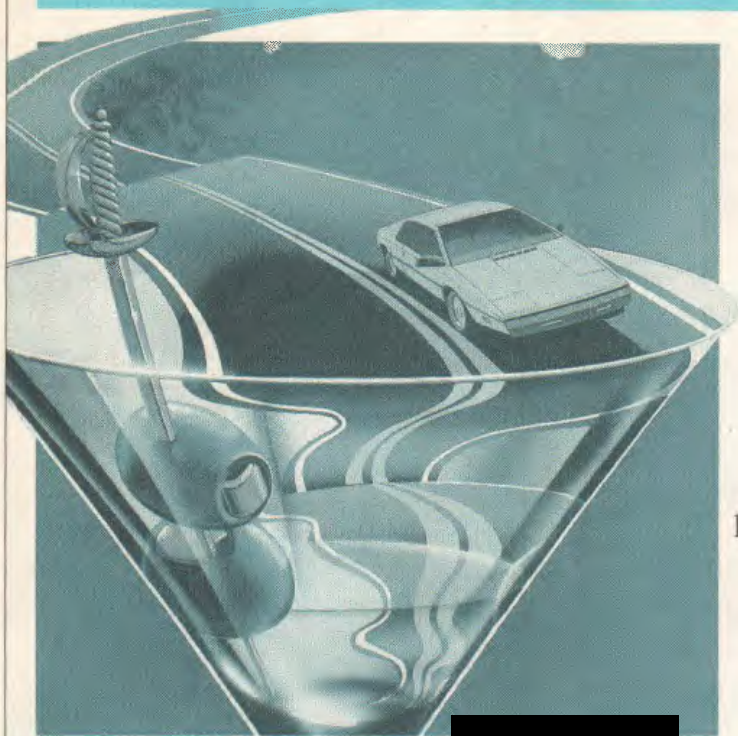
Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 février 1991



**L'ALCOOL
AU
VOLANT**
Un cocktail
mortel



L'ALCOOL AU VOLANT

3-13

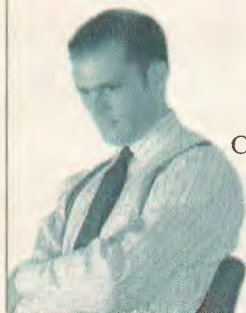
Chaque année dans le monde, 300 000 personnes sont tuées et des millions d'autres blessées dans les accidents de la circulation. A l'origine du drame, il y a souvent l'alcoolisme au volant. Le monde sera-t-il un jour débarrassé de ce fléau?



"Pourquoi Dieu m'a-t-il pris mon enfant?" 18

Dieu est-il responsable de la mort d'un enfant? Que devient celui-ci à sa mort? Quel espoir peut-on entretenir?

**Les jeunes s'interrogent...
Que penser des boîtes de nuit? 15**



Détestez-vous être critiqué? 20

C'est le cas de la majorité des gens. Découvrez six moyens qui peuvent vous aider à supprimer, ou tout au moins à atténuer, la sensation cuisante de la critique.

UN COCKTAIL MORTEL

POUR le président américain George Bush, c'est "une crise majeure"; pour le *Star* d'Afrique du Sud, une "situation effroyable". *U.S. News & World Report* parle d'"une épidémie", et une femme inquiète, d'"une plaie pour la société".

Est-ce du SIDA dont il est question? Non, mais d'un autre fléau qui, dans la plupart des pays du monde, fait actuellement plus de victimes que le terrible virus. De quoi s'agit-il donc? Des effets d'un cocktail mortel: l'alcool au volant.

Les accidents de la circulation tuent quelque 300 000 personnes par an dans le monde. Sur les millions de blessés, des dizaines de milliers restent estropiés à vie. Sur le plan financier, les pertes se comptent chaque année en dizaines de milliards de francs français. Un pourcentage important de ces accidents est dû à la consommation d'alcool.

On estime qu'entre 1980 et 1990 le SIDA a tué environ 100 000 personnes aux Etats-Unis. Or, au cours de cette même période, l'alcoolisme au volant a coûté la vie à quelque 250 000 Américains. Le plus souvent, le SIDA frappe directement ceux qui pratiquent le vagabondage sexuel et les toxicomanes qui se piquent. La conduite en état d'ivresse, quant à elle, tue aussi bien le fautif que l'innocent.

Elle ne se limite pas à faucher des vies de la façon la plus soudaine et la plus violente qui soit. Bien souvent, elle brise aussi des familles, plongeant des parents, des enfants et des conjoints dans le deuil.

Des tentatives pour endiguer le mal

On ne ménage pas les efforts pour endiguer cette vague meurtrière. Aux Etats-Unis, des

associations populaires comme RID (Pour la disparition de la conduite en état d'ébriété) et MADD (Mères contre les conducteurs ivres) mènent des campagnes publiques de sensibilisation, tandis que fonctionnent des programmes comme Stop-DWI (Suppression de la conduite en état d'ivresse). D'autres pays possèdent de telles associations qui aident les victimes à faire valoir leurs droits et militent pour une réforme des lois.

Du côté de la police, on multiplie les efforts pour détecter les conducteurs en état d'ivresse, grâce notamment aux contrôles d'alcoolémie. Des lois ont également été instituées qui rendent passible de poursuite la délivrance de boissons alcooliques aux automobilistes. Les conducteurs se voient même rappeler à l'ordre par voie d'affichage.

Un tribut toujours plus lourd

En dépit de toutes ces mesures, le tribut prélevé par la conduite en état d'ivresse continue partout de s'alourdir. Au Brésil, l'alcoolisme au volant est à l'origine d'un décès toutes les 21 minutes — quelque 25 000 par an — ce qui représente environ 50 % du nombre total des tués de la route dans ce pays. En Angleterre et en Allemagne, la proportion serait d'à peu près 20 %. Selon diverses sources, au Mexique, 80 % des 50 000 accidents mortels sont imputables à ce que le journal de Mexico *El Universal* appelle 'l'erreur humaine, due principalement à la conduite en état d'ivresse'.

On estime qu'en Afrique du Sud l'alcool est responsable de plus de 25 % des accidents de la circulation. Aux Etats-Unis, les accidents où l'alcool est impliqué font, bon an mal an,

quelque 650 000 blessés, dont 40 000 dans un état grave; les plus de 23 000 personnes qui perdent la vie dans ces accidents représentent environ la moitié des tués de la route.

Aux Etats-Unis, dans l'Etat de Washington, comme on désespérait de voir s'infléchir la courbe des conducteurs en état d'ivresse, une association de victimes a décidé d'organiser des tables rondes, disposition qui a fini par être intégrée à la procédure judiciaire qui accompagne la condamnation des individus re-

connus coupables de conduite en état d'ivresse. Ce programme fonctionne à présent en de nombreux endroits du pays. Son but est de mettre les contrevenants en face des conséquences dramatiques que peut avoir leur comportement irresponsable. Les tribunaux les condamnent à écouter ce qu'ont à leur dire des victimes et des membres de leur famille, afin de leur faire prendre conscience de l'effroyable tribut payé à l'alcool. *Réveillez-vous!* a été invité à assister à l'une de ces séances.

Dominic D. Massita, Sr./Accident Legal Photo Service of New York



Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

FACE À FACE AVEC LES VICTIMES

LA SCÈNE se passe dans le comté de Genesee (Etat de New York), dans les bureaux d'une association de victimes de la conduite en état d'ivresse. Six personnes unies dans le chagrin, présentant chacune la photo d'un ou de plusieurs de leurs proches, participent à une expérience douloureuse: tenter de créer un choc psychologique chez des conducteurs arrêtés avec une alcoolémie positive.

Ce qui suit est un condensé de leurs propos réalisé par *Réveillez-vous!*.

Les victimes

Un père: "Voici notre fils, Eric. C'était le genre d'enfant que tous les parents souhaiteraient avoir; plein d'humour, constamment le sourire aux lèvres. Vous avez devant vous aujourd'hui un père effondré qui a perdu un fils de 17 ans. Nos rêves, nos espoirs, notre avenir, notre amour — tout s'est écroulé en un instant, tué par un conducteur ivre.

"Ma femme et moi allons au cimetière. C'est tout ce qui nous rattache encore à lui. Nous relisons ces paroles d'Eric que nous avons fait graver sur sa tombe: 'Vous me manquerez terriblement, et j'espère que nous ne serons pas très loin les uns des autres; si cela devait être,

j'en pleurerais parce que j'aurais voulu ne jamais vous quitter.' Nous non plus, nous ne voulons pas le quitter."

Une jeune veuve: "Voici ma famille. Alors qu'il sortait d'une noce, un jeune homme de 22 ans a pris la route au volant de sa camionnette en affirmant qu'il était en pleine possession de ses moyens. Il s'est engagé à toute allure sur une route mal éclairée qu'il ne connaissait pas. Il n'a pas tenu compte d'un panneau de signalisation, et il est venu nous percuter après avoir brûlé un stop. Tout ce dont je me souviens ensuite, c'est d'être revenue à moi avec une douleur dans la poitrine. Péniblement, j'ai réussi à ouvrir les yeux et j'ai regardé vers mon mari. Il était affaissé sur le volant. Mon bébé pleurait. J'ai demandé: 'Qu'est-ce qui s'est passé?'"

"Personne n'a répondu. Bill, mon mari, était mort; il avait 31 ans. Mon fils aîné de six ans et mes jumeaux de quatre ans avaient été tués eux aussi. Il ne me restait plus que ma petite fille de neuf mois, qui a été hospitalisée avec de graves blessures à la tête.

"Mon mari et mes trois enfants ont été enterrés le mercredi matin. Une journée lugubre; il pleuvait. Dans mon lit d'hôpital, je pensais à ces

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iiloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

Awake! semimonthly

FRENCH EDITION

quatre cercueils, à ces quatre corps brisés, à ces quatre êtres que je ne verrais, n'entendrais ni ne toucherais plus jamais. Comment allais-je pouvoir vivre sans eux?

"J'ai dû recommencer une nouvelle vie avec ma fille. J'ai vendu la maison; trop de souvenirs m'y rattachaient. Je n'arrive toujours pas à me faire à l'idée que mon mari et mes trois beaux enfants sont au cimetière. Toute mon inquiétude, tout ce que je pouvais leur donner d'attention et d'amour n'ont pas suffi à les protéger. Les mots ne sont pas assez forts pour décrire mon chagrin, ma frustration et ma solitude. Ils ont à peine eu le temps de vivre.

"Celui qui a détruit ma famille n'était ni un criminel endurci, ni un alcoolique, ni un récidiviste; c'était un jeune homme ordinaire qui sortait d'une soirée. J'endure ce calvaire parce que quelqu'un a décidé de prendre le volant alors qu'il avait bu. Je souhaite que rien de cela ne vous arrive jamais, ni à vous ni à quelqu'un qui vous est cher."

Une mère: "Ma fille s'appelait Rhonda Lynn. Elle devait avoir son bac le 21 juin. Le 10, elle prenait sa dernière leçon de conduite. Ce jour-là, deux individus qui avaient fait la fête et avaient beaucoup bu ont pris la décision irresponsable de conduire. En une fraction de seconde, tout a été terminé. Rhonda, son moniteur et deux de ses camarades de classe ont été tués.

"Cet après-midi-là, j'ai reçu un appel téléphonique qui m'informait que Rhonda avait eu un accident. Je n'ai pensé qu'à une chose: la rejoindre. Lorsque je suis arrivée à l'hôpital, on m'a conseillé de ne pas chercher à la voir. Mais il fallait que je sache. J'ai fait soulever le drap. Son visage était horriblement tuméfié et couvert de plaies. Je restais là à fixer ses jolis yeux et à lui toucher le bras, mais je ne pouvais rien faire pour ce corps broyé; juste caresser ses beaux cheveux. Elle ne réagissait pas. Elle était morte.

"J'ai eu la pénible tâche d'apprendre la nouvelle à son père et à ses frères. Depuis, notre vie n'est plus la même; nous ressentons un vide affreux. Si seulement nous pouvions la tenir encore une fois dans nos bras! La vie ne sera plus jamais comme avant. Tout ce qui nous reste, ce sont des souvenirs."

Un coupable

Un jeune homme: "Mon histoire est différente de celles que vous avez entendues jusqu'ici. Elle a commencé il y a 23 mois. Je m'en souviens comme si c'était hier. Ce soir-là, ma petite amie participait à une compétition de bowling, et j'avais décidé de prendre quelques verres tout en la regardant jouer. J'ai peut-être bu cinq ou six bières en l'espace de deux heures et demie. 'Sois raisonnable, m'étais-je dit, et attends une heure avant de prendre le volant.'

"Je roulais depuis une demi-heure environ lorsque j'ai aperçu une ambulance sur la route. Il y avait aussi un homme qui faisait la circulation au milieu de la chaussée. Je l'ai vu trop tard. J'ai essayé de l'éviter en donnant un coup de volant et en freinant. Quand mon pare-brise a éclaté, j'ai tout de suite pensé: 'Pourvu que ce soit une biche ou un chien!' Mais je savais pertinemment qu'il n'en était rien. Je suis sorti de la voiture et me suis précipité vers l'homme en criant: 'Est-ce que ça va? Ho! Est-ce que ça va?' Il n'a pas répondu. Je me revois, debout à côté de lui, fixant son visage. C'était un masque de mort.

"Les policiers de la route sont arrivés et m'ont posé des questions. 'Vous êtes très coopératif, m'ont-ils dit finalement, mais vous marchez et parlez bizarrement. Est-ce que vous avez bu?' Ils m'ont emmené au poste, où j'ai passé un alcootest. J'avais un pourcentage d'alcool de 0,08 [une alcoolémie supérieure au taux légal autorisé dans la plupart des Etats américains]. Je n'arrivais pas à croire que cela avait pu m'arriver. Je pensais que rien de tel ne pourrait jamais m'arriver. Pourtant, j'étais bel et bien inculpé d'homicide involontaire et de conduite en état d'ivresse.

"Je devais décrocher mon diplôme d'enseignant un mois plus tard. Pensez à l'image qu'ont les enseignants dans la société. On attend d'eux qu'ils soient moralement irréprochables. C'était ce à quoi je m'étais appliqué jusqu'alors, mais à présent je me voyais tout perdre.

"J'ai été condamné à un an de mise à l'épreuve, à 19 mois de suspension de permis de conduire et à 250 dollars d'amende. J'ai également passé un week-end en prison, effectué 600 heures de travaux d'utilité publique et suivi



Reconstitution d'une confrontation entre un contrevenant et des victimes.

pendant neuf semaines des cours d'information sur l'alcool. Mais cela n'était rien. Je me rappelle surtout ces nuits où je me réveillais en sursaut avec le visage de cet homme devant les yeux. Il m'a fallu aussi affronter le regard de mes amis et des membres de ma famille. C'était comme s'il me fallait lutter pour continuer à vivre. Je n'étais même pas sûr que cela en vaille la peine. Je devais reprendre les cours et faire face à tous ces enfants. Je ne pouvais m'empêcher de me demander combien d'entre eux étaient au courant de ce que j'avais fait. Et je ne parle pas de mes remords et de mon sentiment de culpabilité à l'égard de la famille de l'homme que j'avais tué.

“La nuit de l'accident, j'ai fait la chose la plus pénible de ma vie: J'ai téléphoné à ma mère et je lui ai dit: 'Maman, j'ai tué un homme dans un accident. Viens me chercher.' Quand elle est arrivée, nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre, et nous avons pleuré. Je ne souhaite à personne, pas même à mon pire ennemi, de vivre ce que j'ai vécu. La conduite sous l'empire de l'alcool est un fléau contre lequel je veux lutter. En retournant chez vous après cette réunion, souvenez-vous de nous. Ne nous oubliez jamais.”

Conclusion

Patricia Johnston, qui dirigeait la réunion, a conclu celle-ci en faisant le récit de l'accident qui a coûté la vie à son père, qui était alcoolique.

que. “Si je pouvais mettre en bouteille le chagrin provoqué par l'alcool et le boire d'un trait, a-t-elle dit, il n'y aurait plus jamais besoin d'autres programmes comme celui-ci.”

Finalement, le président a demandé si quelqu'un avait des questions à poser. Personne n'en avait. Par contre, beaucoup ont dit, avec des larmes dans les yeux: “Jamais plus je ne prendrai le volant après avoir bu.”

Le temps seul dira quelle proportion de contrevenants soumis à ces confrontations respecteront ce vœu. Reste le côté effrayant de la situation: ces millions de conducteurs aux facultés altérées qui ne sont pas arrêtés.

De récents rapports du Bureau des statistiques judiciaires (dépendant du ministère américain de la Justice) montrent que sur une période d'un an, près de deux millions de personnes ont été arrêtées aux Etats-Unis pour conduite en état d'ébriété. Mais les chiffres indiquent également que, pour une arrestation, 2000 conducteurs ivres passent à travers les mailles du filet dans les secteurs non contrôlés, nombre d'entre eux étant des homicides en puissance.

Qu'est-ce qui a pu créer l'environnement propice à des comportements aussi dangereusement irresponsables? Pourquoi n'obtient-on pas de résultats décisifs dans la bataille contre l'alcoolisme au volant? Penchons-nous sur quelques-uns des facteurs en cause.

À QUI LA FAUTE?

“**I**L N'Y A rien de mal à s'enivrer.” C'est, selon Jim Vanderwood, membre d'une association antialcoolique de l'Etat de New York, l'avis de bon nombre de gens. Et peu, malheureusement, nieront que la consommation parfois excessive d'alcool est une composante de la société moderne.

Pendant des années, d'une manière générale, on s'est montré tolérant vis-à-vis de la consommation d'alcool, fût-elle exagérée. Cette permissivité a fait tache. “Prenez le cinéma, explique M. Vanderwood. De tout temps, on a applaudi le héros qui fait rouler les autres sous la table, alors que lui tient bien l'alcool et continue à jouer les valeureux cow-boys. Ce comportement est présenté comme un moyen d'affirmer sa personnalité. Comment voulez-vous lutter?”

Ainsi, même si les premiers responsables restent ceux qui provoquent des accidents pour avoir conduit en état d'ivresse, la société permissive porte également, du fait de son attitude peu équilibrée vis-à-vis de l'alcool, une part de responsabilité.

“Boire est non seulement considéré comme un comportement acceptable, mais est fortement encouragé”, a fait observer Jim Thompson, spécialiste en prévention de la délinquance. “Quantité d'événements sportifs tournent autour de l'industrie de l'alcool, celle de la bière en particulier”, a-t-il expliqué à Réveillez-vous!. Durant nombre de ces manifestations, “les meilleurs messages publicitaires télévisés sont consacrés à la bière, les plus grandes vedettes assurant la promotion de leur marque favorite”.

Un séminaire national organisé par Everett

Koop, ancien ministre américain de la Santé, s'est vu boycotté par l'Association américaine de la radiodiffusion et l'Association des annonceurs américains. Pour quelle raison? Parce qu'on devait y discuter de l'alcoolisme au volant et dégager les responsabilités. Le docteur Patricia Waller, qui présidait un groupe de travail, a déclaré: “Le fait est que nous [la société] avons créé cette situation, et les gens sont assez bêtes pour succomber aux pressions auxquelles on les soumet depuis qu'ils sont en âge de saisir quelque chose à la télévision. Mais la société se défend d'en être responsable et assure que ce n'est pas son problème.”

Jeunes chauffards aujourd'hui, alcooliques demain

La télévision, le cinéma et la publicité sont quelques-uns des moyens par lesquels on présente l'alcool sous un aspect séduisant, faisant ainsi pénétrer dans les jeunes esprits influençables le message suivant: “Vous pouvez boire et être heureux.”

“En moyenne, un enfant verra consommer 75000 verres d'alcool à la télévision avant même d'avoir atteint l'âge auquel il sera légalement en droit de boire”, dit le docteur T. Radecki, membre de l'Association américaine contre la violence à la télévision. Le chercheur britannique Anders Hansen a, quant à lui, réalisé une étude sur les programmes télévisés diffusés au Royaume-Uni aux heures de grande écoute. Il a constaté que 71 % des programmes de fiction contiennent des scènes où on boit de l'alcool, à une cadence moyenne supérieure à trois par heure. Il a déploré par ailleurs “le très petit nombre de scènes où la consommation d'alcool débouche sur des cas précis” comme

La télévision est l'un des moyens utilisés pour présenter l'alcool sous un aspect séduisant.

les accidents de voitures ou les homicides.

Voici ce qu'on a pu lire dans le *Washington Post*, sous la plume du chroniqueur Colman McCarthy: "Derrière les facéties (...) d'anciens sportifs reconvertis en camelots de bar se profile l'ombre de campagnes publicitaires et promotionnelles destinées à séduire les enfants et à convaincre les étudiants que la consommation d'alcool, en grande quantité si possible, est essentielle à leur épanouissement dans la société. Croyez-en les champions des 'boissons légères au goût inimitable', tsi vous ne buvez pas le coup, vous n'êtes pas dans le coup."

En Union soviétique, l'alcoolisme au volant est un fléau national. Certaines autorités du pays doutent qu'on puisse modifier les habitudes. "Cela fait partie de nos racines russes", a dit un responsable. Peut-être est-ce effectivement le cas, mais beaucoup y voient aussi une forme de divertissement. Dès lors, les jeunes et les personnes influençables évoluent dans un contexte où l'on boit.

M. Vanderwood explique qu'aux Etats-Unis "la boisson est une composante de l'univers des jeunes. L'alcool va de pair avec le base-ball, le bowling, le superbowl, les bons moments. Qui dit détente dit alcool, et qui dit alcool dit détente". Il ajoute: "Cette période peut passer avec le temps, à condition qu'il n'y ait pas dépendance d'ordre psychologique, sociologique ou physique." Toutefois, "ce que nous ont appris les recherches, précise-t-il en forme d'avertissement, et ce phénomène est bien attesté, c'est que celui qui commence à boire immodé-



rément à l'âge de 14, de 15 ou de 16 ans peut ~~devenir~~ alcoolique en une année. Pour ceux qui ont un peu plus de 20 ans, ce sera en quelques années".

Dès lors, faut-il s'étonner qu'aux Etats-Unis la conduite en état d'ébriété soit la principale cause de mortalité chez les jeunes de 16 à 24 ans? Nul doute que la situation est identique dans de nombreux autres pays. Le docteur Waller en conclut donc que les parents responsables qui essaient d'inculquer la sobriété à leurs enfants doivent compter avec une société permissive qui "tire dans l'autre" direction.

Ainsi, les jeunes qui boivent aujourd'hui risquent de devenir les alcooliques de demain. Souvent réfractaires à la rééducation, ce sont de véritables dangers publics sur la route. Témoin le cas de ce récidiviste de 34 ans: Le programme de rééducation qu'il avait été condamné à suivre ne l'a pas empêché de s'enivrer une nouvelle fois. Au volant de sa camionnette, il s'est engagé à contresens sur une autoroute

et a percuté un autocar qui transportait des adolescents. Vingt-sept personnes — 24 jeunes et 3 adultes — ont péri dans les flammes. D'une manière générale, il s'avère que plus d'un quart des conducteurs arrêtés en état d'ébriété sont des récidivistes.

L'alcool: une drogue licite

Nombre de spécialistes accusent l'alcool d'être une drogue licite, capable, à l'instar

Un adolescent qui boit beaucoup risque de devenir alcoolique en l'espace d'une année.

d'autres substances, d'induire une dépendance.

Lors d'une réunion spéciale tenue à la Maison-Blanche, le président Bush a déclaré que l'alcoolisme au volant était "aussi invalidant que le crack, aussi imprévisible que la violence des gangs. Et il fait plus de victimes chez les jeunes que le crack et les gangs réunis". "Nous devons enseigner à nos enfants que l'alcool est une drogue", a-t-il souligné.

S'il ne vous était jamais venu à l'esprit d'assimiler l'alcool à une drogue, sachez que vous n'êtes pas seul dans ce cas. "Quantité de gens n'en sont pas conscients", affirme C. Graziano, un responsable de la sécurité routière. "Avocats, médecins, juges; personne n'est à l'abri (...). Il est si facile de se procurer de l'alcool!" Produit légal dans la plupart des pays, il se trouve en vente libre dans toutes sortes de magasins. Quant aux contrôles, ils sont souvent fort rares.

D'un point de vue biologique, l'alcool est un aliment, car sa consommation se traduit par un apport énergétique. Cependant, on peut aussi le classer parmi les drogues, car il déprime le système nerveux central. A forte dose, il a sur

le corps un effet narcotique similaire à celui des barbituriques. Selon Jim Vanderwood, par son "action sur l'humeur, il calme le stress". "Il lève les inhibitions et déforme le raisonnement. On a l'impression d'être en pleine possession de ses moyens, alors que ce n'est pas le cas." C'est là précisément que réside le danger de l'alcoolisme au volant. "On a affaire à des personnes diminuées qui portent un jugement émoussé sur des facultés altérées."

Il arrive fréquemment que des personnes en situation difficile (divorce, chômage, problèmes familiaux) se mettent à boire immodérément pour supporter les pressions auxquelles elles sont soumises. Elles adoptent alors ce que le *Journal des études sur l'alcool* (angl.) nomme "un comportement irrationnel et irresponsable, dont la conduite en état d'ivresse fait partie".

Toutefois, il n'est pas besoin d'être ivre pour perdre une partie de ses facultés. Un verre ou deux peuvent suffire à altérer le jugement d'un conducteur, qui risque alors de mettre en danger sa vie et celle d'autrui.

L'alcoolisme au volant est bel et bien un fléau de la société moderne, société qui s'est empoisonnée elle-même avec un breuvage mortel, mélange de cupidité commerciale et de

Un conducteur peut avoir ses facultés altérées sans être nécessairement ivre.

permissivité vis-à-vis d'une substance, certes licite, mais extrêmement dangereuse. Dès lors, quel réconfort peut-on apporter à ceux que l'alcoolisme au volant a privés d'un être cher? Y a-t-il réellement un espoir de voir un terme à cette situation dramatique?

QUEL RÉCONFORT POUR LES VICTIMES?

CELUI qui perd brutalement l'un de ses proches dans un accident provoqué par un conducteur qui était sous l'empire de l'alcool "n'a pas eu le temps (...) de lui faire ses adieux (...) ni de lui dire qu'il l'aimait", écrit Janice Lord dans son livre *L'alcool et les drames de la route — Le chagrin de ceux qui restent* (angl.).

Comme l'ont montré les articles précédents, poignante est la condition des survivants, qui doivent surmonter le choc, l'horreur, la colère et le désespoir. La mort d'un être cher, lorsqu'elle se produit dans des circonstances aussi dramatiques, crée un vide permanent. Les survivants peuvent penser que leur plaie ne se refermera jamais.

Conscientes de la détresse qu'engendrent ces disparitions, les autorités s'efforcent de mettre en place des lois et des dispositions qui permettraient de réduire le prix effroyablement élevé payé chaque année aux accidents de la circulation. Un spécialiste a souligné la faiblesse de caractère de ceux qui conduisent en ayant bu, et il a suggéré de les aider à surmonter leur manque de volonté en créant à leur intention des centres d'accueil où, grâce à des méthodes éducatives, au travail et à une thérapie appropriée, ils pourraient vaincre leurs faiblesses avec une énergie accrue.

Ce qui est vraiment nécessaire

Quoi qu'on veuille, aucun homme ni aucune organisation humaine n'est en mesure d'effacer le choc d'une disparition ni de ramener la personne décédée à la vie. Les éléments néces-

saires à la réparation de tels dommages échappent complètement au pouvoir humain. La solution passe par une réorganisation totale de la société, un nouveau système d'où aurait été banni le concept égoïste et destructeur du 'frisson à tout prix' responsable de la perte de tant de vies.

Mais est-il vraiment réaliste d'espérer en un monde meilleur où de tels drames ~~appartiend~~raient au passé? Tout à fait! Nous pouvons bel et bien avoir la certitude qu'existera un jour sur la terre un monde nouveau où, non seulement ces malheurs ne se produiront plus, mais dans lequel les victimes seront même ramenées à la vie. Imaginez la joie de leurs proches quand ils les retrouveront! Grâce à de telles conditions, le temps effacera définitivement les tristes ~~so~~ les tragédies ~~nas~~sées.

C'est la Parole inspirée de Dieu, la Bible, qui offre cette espérance en un monde nouveau. On lit en effet: "(Dieu) engloutira bel et bien la mort pour toujours, et assurément le Souverain Seigneur Jéhovah essuiera les larmes de tous les visages." (Esaïe 25:8). Cela signifie notamment que les morts seront ressuscités. L'apôtre Paul a écrit à ce propos: "J'ai en Dieu l'espérance (...) qu'il va y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." (Actes 24 15). Jésus et ses apôtres ont montré que ce prodige était possible en ramenant eux-mêmes des morts à la vie. — Luc 7:11-16; 8:40-42, 49-56; Jean 11:1, 14, 38-45; Actes 9:36-42; 20:7-12.

La vie sur terre dans un monde nouveau, pour les ressuscités et pour les autres, sera d'autant plus belle qu'elle se déroulera dans la perfection. Dieu usera de son pouvoir de guérison pour que tous les hommes jouissent d'une santé mentale et physique éclatante: "Aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" "En ce temps-là s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds seront débouchées. En ce temps-là le boiteux grimpera comme le cerf et la langue du muet poussera des cris d'allégresse." — Esaïe 33:24; 35:5, 6; voir aussi Matthieu 15:30, 31.

décrivant les conditions dans lesquelles évolueront les humains, la Bible dit que Dieu "essuiera toute larme de leurs yeux, et [que] la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu". (Révélation 21:4.) Celui qui déversera ces bienfaits sublimes et instaurera ces conditions de vie merveilleuses déclare: "On ne se remémorera pas les choses précédentes, et elles ne monteront pas au cœur. Mais exultez et soyez joyeux à jamais dans ce que je crée." — Esaïe 65:17, 18.

Par quelle autorité tout cela se fera-t-il? Par l'autorité et la puissance de la Source suprême de l'espérance, le Créateur de l'univers, Jéhovah Dieu. Dans sa Parole, il donne l'assurance que ce monde nouveau dans lequel "la justice doit habiter" remplacera bientôt le présent monde égoïste et violent, dont les "derniers jours" sont déjà bien avancés. — 2 Pierre 3:13; 2 Timothée 3:1-5, 13; Proverbes 2:21, 22.

Le réconfort de la Parole de Dieu

Les Témoins de Jéhovah ne sont pas à l'abri des drames; dans ce monde dangereux, ils n'attendent pas de Dieu qu'il les protège de la mort, accidentelle ou autre, car ils savent que telle n'est pas sa volonté pour l'instant. On lit d'ailleurs en Ecclésiaste 9:11 que "temps et événements imprévus (...) arrivent à tous". Cependant, depuis longtemps les Témoins attirent l'attention sur la Parole de Dieu, car les promesses qu'elle contient procurent un réconfort durable à tous ceux qui y ajoutent foi.

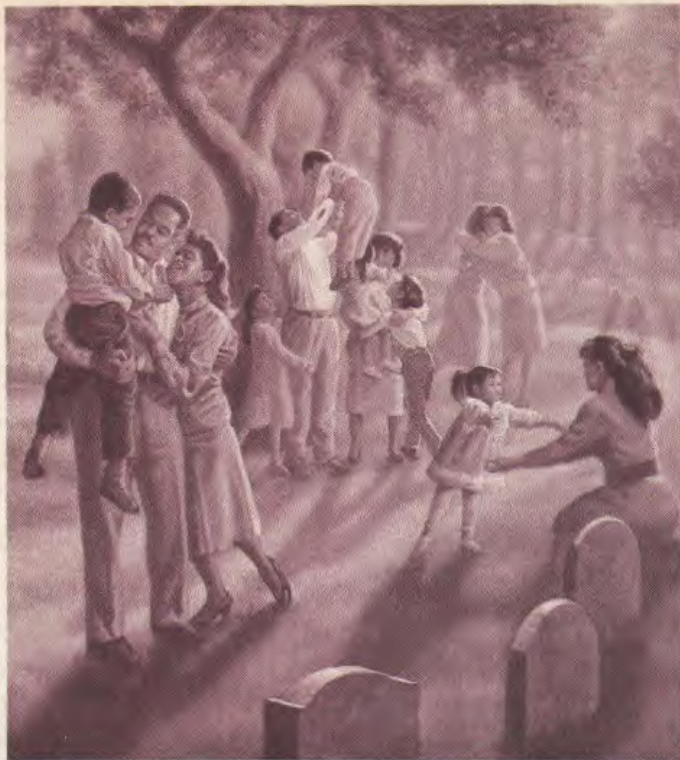
Une femme Témoin de Jéhovah fut profondément affectée lorsqu'un conducteur ivre tua son beau-frère dans un accident. Quant à sa sœur, grièvement blessée à la tête, elle devint une handicapée mentale ayant besoin de soins continuels. Tous deux étaient également Témoins de Jéhovah. Elle raconte:

"Pendant presque un an, je n'ai pas arrêté de pleurer et de ressasser ma rancœur. J'en voulais à ce jeune homme d'avoir provoqué cet accident; j'en voulais aussi à ses parents de ne pas l'avoir mieux surveillé. Parfois, j'en voulais même à Dieu et aux anges de n'avoir pas empêché ce drame. Quel gâchis, alors que ces deux personnes le servaient fidèlement!

"Je savais bien que Dieu n'était pas directement responsable et qu'il ne prenait pas plaisir à ce genre de situation, mais je pensais jusqu'alors qu'il dirigeait chacun de nos pas et nous protégeait de tels malheurs. J'ai compris que je devais développer un point de vue plus raisonnable, et j'ai entrepris de chercher les réponses à mes questions.

"Il a fallu un certain temps avant que la plaie ne commence à se refermer et que je ne sois en mesure de réfléchir sereinement à tout cela. J'avais raisonné comme Asaph qui, selon le Psaume 73, croyait que les méchants étaient favorisés. Cependant, plus loin dans le même psaume, la Parole de Dieu explique que ce n'est pas le cas, que Dieu ne favorise pas les méchants et qu'en temps voulu ceux-ci seront détruits.

"J'ai commencé à prendre conscience que c'était ma façon de penser qui n'allait pas, et non Dieu qui était coupable. J'avais une mauvaise compréhension des Ecritures. Dieu ne s'est nullement engagé à nous protéger des accidents, de la maladie ou de la mort pour l'instant, mais il a promis ces bienfaits pour l'avenir, dans le monde nouveau. Une fois que j'ai eu compris ce que la Bible dit réellement sur la protection spirituelle, et non physique, que Dieu nous accorde, ma rancœur s'est peu à peu estompée. Désormais, je discernais mieux la véritable source du malheur: Satan le Diable, qui est menteur et homicide depuis qu'il



**La Bible promet
que les morts seront
ressuscités.**

de l'adversité." — 2 Corinthiens 4:7.

Un avenir réjouissant

Bien des personnes, y compris des Témoins de Jéhovah, ont subi des malheurs de différentes natures au cours de leur vie. Cela confirme la Parole de Dieu quand elle dit que temps et événements imprévus arrivent à tous (Ecclésiaste 9:11). Cependant, la vie des serviteurs de Dieu est là pour confirmer une autre vérité biblique, à savoir que Jéhovah console et soutient en temps opportun ceux qui le servent. Il leur donne également l'espérance certaine d'un avenir réjouissant dans un monde nouveau où le malheur appartiendra au passé.

s'est rebellé contre Dieu. La Bible établit sans équivoque que c'est lui, Satan, qui est le dieu de ce monde de souffrances. — Jean 8:44; 2 Corinthiens 4.4.

“Grâce à une meilleure compréhension des causes de la souffrance, des raisons pour lesquelles Dieu la permet et de la façon dont il va l'éliminer, il m'est apparu clairement que Dieu n'était pas notre adversaire, mais bien plutôt notre Sauveur.

“J'ai aussi été grandement réconfortée de savoir que Jéhovah soutient ses serviteurs par la puissance de son esprit saint. La Bible nous donne l'assurance que, par celui-ci, nous recevons “la puissance qui excède la puissance normale”. Dieu nous communique ainsi la force de supporter l'insupportable. Il nous reconforte encore par l'espérance de revoir nos chers disparus lors de la résurrection. De cette façon, nous sommes en mesure de triompher

Assurément, il est vraiment réconfortant de savoir que dans le monde nouveau et juste promis par Dieu, les hommes se témoigneront un amour authentique et respecteront ce don inestimable qu'est la vie. Ces belles qualités remplaceront l'égoïsme et l'exploitation cupide des faiblesses humaines, deux traits dominants de la société actuelle. Disparaîtront également l'anxiété, les pressions et les craintes qui incitent aujourd'hui tant de gens à chercher refuge dans l'alcool ou dans d'autres drogues.

D'ores et déjà, les Témoins de Jéhovah forment une famille internationale de frères et de sœurs soudée par le lien unificateur qu'est l'amour (Jean 13:34, 35). Cette fraternité offre une solide structure à l'intérieur de laquelle ceux qui ont perdu un être cher peuvent trouver un soutien. Les membres de cette grande famille sont heureux d'aider, comme eux-mêmes l'ont été, tous ceux qui ont besoin d'être consolés. — 2 Corinthiens 1:3, 4.

Mots croisés

Horizontalement

1. Au temps de Jésus, endroits d'où l'on pouvait prêcher [en 3 mots] (Matthieu 10:27).
2. Parfumer pour conserver (Genèse 50:2). Ne dit mot (Daniel 10:15).
3. Des eaux profondes (Psaume 69:34). Parcours (Ezéchiel 40:32).
4. Trophées (Nombres 31:27). On y mangeait en commun (Marc 14:20). Domaine des fils d'Esau (Deutéronome 2:22).
5. Pièce d'un métier à tisser (2 Samuel 21:19). Une partie du nom de la ville du 9 horizontal (1^{er}).
6. Anéanti (2 Pierre 3:9). Un petit-fils de Séir (Genèse 36:20, 22).
7. Père de Schiméï qui était un mandataire de Salomon (1 Rois 4:7, 18). Naomi et sa famille s'y établirent à cause de la famine en Israël (Ruth 1:1, 2). Pièce de monnaie de grande valeur (Luc 19:24).
8. Ville dont les fils de Manassé ne chassèrent pas les Cananéens (Juges 1:27). Paroles données qui font obligation (Romains 1:31).
9. Contrairement à l'ordre de Dieu, un médium continua d'y demeurer (Lévitique 20:27; 1 Samuel 28:7). Partie du nom d'un lieu où les Israélites firent la guerre aux Philistins (1 Samuel 4:1, 2). N'a pas divulgué (Josué 7:11).
10. Rancune (Nahum 1:2).
11. Renonciation à une dette (Luc 7:42). Dans le nom de la fille du prophète Osée (Osée 1:6). Groupe (Jérémie 17:11).
12. Un roi puissant tué par Jéhovah (Psaume 135:6, 10, 11). Dans le nom d'une ville qui revint à la tribu de Dan (Josué 19:40, 46). Décision judiciaire (Esaïe 10:23).
13. Souillée (Ezéchiel 34:19). Mode de vie des riches (Jacques 5:5). Un ancêtre de Jésus (Luc 3:25).
14. Nom de la Jérusalem céleste (Hébreux 12:22). Etat de Babylone la Grande lorsque ses amants politiques la dévasteront (Révélation 17:16). Monceaux (Jérémie 51:37).
15. Bien que réservé à Jéhovah au temple, on en a offert à Daniel à Babylone (Exode 30:37, 38; Daniel 2:46). Enchaîner (Actes 21:33). En plus (Lévitique 27:13).

Verticalement

1. Période d'angoisse que connaîtra le monde à Har-Maguédon [en 3 mots] (Job 38:22, 23).

2. Mesure de capacité (Exode 16:16). Beau-père d'Esau (Genèse 26:34). Ville qui fut donnée à Siméon (Josué 19:1, 7).
3. Un fils de Mérari (1 Chroniques 24:26, 27). A une heure avancée du jour (Matthieu 14:23). On lui offrait des enfants en sacrifice (Jérémie 32:35, *Segond*).
4. Damer (Jérémie 51:33). Commencement (Michée 5:2).
5. Connu (Matthieu 24:43). Détails (Psaume 50:16).
6. Ecoulement (Lévitique 18:20). Il agit avec respect à l'égard de son père (Genèse 9:23). Abréviations de deux directions opposées (Psaume 89:12).
7. Qui n'a rien à se reprocher (Job 33:9). Ils ont fait la une de l'actualité pendant plusieurs années (2 Rois 14:14). Choisi (Esaïe 43:20).
8. Groupe ethnique (Hébreux 7:14). "Confusion". (Genèse 11:9.) Un fils de Bani (Esdras 10:34).
9. Ancienne ville d'Egypte (Jérémie 46:19). Les petits enfants aiment beaucoup y être câlinés (Esaïe 66:12).
10. En fait (Marc 11:32). C'est le moment d'amasser (Proverbes 10:5).
11. Peuple nombreux et haut de taille (Deutéronome 2:10). Un des hommes forts appartenant à David (2 Samuel 23:8, 26). Ville de Moab (Deutéronome 2:18).
12. Masse (Habacuc 3:15). Il porte des charges (Zacharie 14:15). Habituellement compatissants, certains pourraient se montrer cruelles (Luc 21:16).
13. Noir de fumée (Exode 9:8). Les Crétois avaient cette mauvaise réputation (Tite 1:12).
14. Ensemble d'objets identiques (Exode 26:3). Galerie souterraine (2 Samuel 5:8).
15. Sans fin (Jude 6). Premier nom d'un croyant de Corinthe qui hébergea l'apôtre Paul (Actes 18:7).

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | |

Solution page 25

Les
Jeunes
s'interrogent...



Que penser des boîtes de nuit?

“ON A besoin de se changer les idées.” “On n’y va que pour danser.” “Tous les autres y vont.” “On veut juste s’amuser.” Voilà comment plusieurs jeunes gens ont expliqué à *Réveillez-vous!* pourquoi ils ‘allaient en boîte’. Ces établissements nocturnes sont très en vogue chez les jeunes, et s’il s’en trouve là où vous vivez, peut-être vous-même avez-vous songé à y faire un tour.

Aujourd’hui, les jeunes se rendent en foule à ce genre d’établissements, que la revue *Friday* décrit ainsi: “Pour faire la fête, il n’y a pas d’heure, alors pourquoi pas ce soir? Pour les jeunes sans complexes, la fête ne s’arrête jamais. La

fièvre de la danse balaie la ville d’un déferlement de boissons fraîches, de néons clignotants et de musique entraînante qui ne vous laissent pas un instant de répit. ‘Dans les boîtes de maintenant, il y en a pour tous les goûts. (...) Tout le monde y trouve son compte: jeunes cadres, étudiants, homosexuels et clientèle plus âgée.’”

Pour ceux qui en ont les moyens, il y a des clubs où le droit d’entrée se paie cher et à l’avance, et où sont de rigueur une coûteuse garde-robe et même un comportement réglementé. Pour les moins nantis, il existe des discothèques au cadre moins luxueux qui offrent une ambiance de fête à des prix plus abordables. Enfin, pour ceux qui sont trop jeunes (ou pas assez tortueux) pour se faire admettre dans les établissements pour adultes, il y a même des boîtes censées ne pas proposer d’alcool.

Il n’est pas difficile de comprendre pourquoi les boîtes de nuit fascinent tant d’adolescents. Pour quelqu’un de jeune, il est tout naturel de vouloir prendre du bon temps (voir *Ecclésiaste* 11:9). Passer une nuit à danser peut sembler un moyen salulaire de se décharger des tensions accumulées à l’école ou au travail. Mais les boîtes de nuit sont-elles un milieu sain?

Une jeune fille, Sonia, qui était une habituée des discothèques, reconnaît: “Dans le principe, c’est plutôt innocent. On va danser et s’amuser. Mais souvent ça mène bien plus loin. On commence à rester plus tard, quand la musique est plus animée et les clients plus échauffés. On ne tarde pas à connaître tous les habitués et on en devient un soi-même. On vient pour danser — et pour rencontrer quelqu’un. Et même si vous, vous n’êtes pas venu dans cette intention, les autres ne pensent qu’à ça.” Ces propos sont-ils exagérés?

Les boîtes de nuit aujourd’hui

Il y a dix ans, le milieu disco a acquis la sombre réputation d’être un bouillon de culture pour l’immoralité sexuelle, la toxicomanie et même l’homosexualité*. Depuis, les choses ont peu changé. Bien que la musique (on l’appelle la “house music” ou simplement “dance music”) et les pas de danse aient changé, l’ambiance dans de nombreux établissements nocturnes rappelle de façon inquiétante le milieu malsain du disco.

* Voir *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1979.

Dans un article de la revue *Life* sur la "house music", un habitué des boîtes de nuit explique: "La dance music dans sa plus simple expression a toujours eu un relent de tribalisme — avec ses battements frénétiques et ses pulsations érotiques, elle martèle jusqu'à saisir les danseurs d'une sorte d'extase collective. Il manquait quelque chose dans cette jungle qu'est la ville: la house music comble ce vide trépidant." A New York, l'animateur David Piccioni dit: "Ce qu'on veut, c'est s'étourdir à fond toute la nuit."

A propos des danses récentes qui font fureur, comme l'indécente lambada, on lit dans *Mademoiselle*: "Sexe: Sa place n'est plus aux toilettes, mais sur la piste de danse. Dans le temps (les années 70), la piste, c'était pour le prélude, et les toilettes, pour le sexe et la drogue. Maintenant que tout le monde s'inquiète du SIDA, les toilettes, c'est pour se pomponner, et la piste, c'est l'endroit où on regarde les autres fornicuer. Ou faire semblant." Oui, la musique peut servir à créer une ambiance qui fait s'envoler toute retenue et éveille le désir sexuel.

Quelles rencontres?

Des discothèques sont notoirement des lieux de rencontre pour ceux qui cherchent un partenaire. Toutefois, quel genre de personnes risquent-on d'y trouver? Une jeune fille qui naguère faisait la tournée des boîtes de nuit raconte: "On y trouve beaucoup de gens qui mènent une vie impure et ne cherchent qu'à coucher. Si vous leur plaisez, ils vous paient verre sur verre et vous tournent autour toute la nuit en vous susurrant des gentillesses dans l'espoir que vous leur donniez ce qu'ils attendent."

Il y a même des discothèques conçues pour faciliter ces ébats immoraux. Doris, qui allait en boîte régulièrement, témoigne: "Dans certaines discothèques, il y a des coins-salons avec des divans et des causeuses où beaucoup se réfugient pour s'embrasser et se caresser. De nombreux hommes mariés sont là sans leur femme. Certains viennent avec l'intention de rencontrer quelqu'un pour une nuit ou de commencer une liaison, et d'autres pour trouver l'âme sœur." Et Doris conclut: "L'ambiance des boîtes de nuit est

Baucoup de clients des boîtes de nuit cherchent davantage un partenaire sexuel qu'une simple distraction.



très propice à l'impureté. L'alcool coule à flots jusqu'au petit matin, et on est prêt à tout."

Qui dit boîte de nuit dit aussi forte consommation de drogue. On a rapporté ces propos d'un tenancier: "Ça bouge (...) au rythme de la drogue." Il n'est pas rare de trouver drogue et alcool même dans les boîtes censées ne pas proposer d'alcool. Jérôme, ancien bon client des boîtes de nuit, ajoute: "Souvent, l'air est saturé de la fumée de marijuana et de cigarette. Les gens sont pour la plupart vêtus de façon à exciter les sens: vêtements collants et suggestifs, styles lascifs, ou trance de bijoux."

Prudence!

Depuis les temps anciens, la musique et la danse sont utilisées comme moyen perfide d'entraîner des gens dans l'inconduite. Par exemple, nous lisons qu'un jour les Israélites 's'assirent pour manger et pour boire. Puis ils se levèrent pour bien s'amuser'. Entre autres choses, il y eut de la musique tapageuse et des danses effrénées. Mais cet 'amusement' déboucha ensuite sur une idolâtrie grossière et une répugnante inconduite. — Exode 32:6, 17-19, 28.

Les jeunes chrétiens doivent donc éviter de se mettre dans une situation qui risque rapidement de dégénérer en 'orgie'. (Galates 5:19, 21.) 1 Corinthiens 15:33 nous rappelle: "Ne vous laissez pas égarer. Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." Quelqu'un peut-il réellement se plonger dans une ambiance de fête, avec des individus qui "sont mentalement dans les ténèbres et éloignés de la vie qui appartient à Dieu", sans en être influencé en mal (Ephésiens 4:18)? En outre, comme l'a admis une jeune femme, "il est possible, et c'est ce qui arrive souvent, que des liens étroits et des amitiés se nouent [avec d'autres habitués des boîtes de nuit]". Comment votre spiritualité pourrait-elle en pâtir?

La solution, suggéreront certains, c'est d'aller dans ce genre d'établissements avec d'autres chrétiens. Cependant, la justice ne peut pas s'épanouir ailleurs que dans une ambiance chrétienne (Jacques 3:18). Or l'ambiance de plus d'une discothèque est volontairement destinée à éveiller des sentiments qui sont 'terrestres, animaux, démoniaques', plutôt que spirituels. — Jacques 3:15.

Certes, toutes les boîtes de nuit ne vont pas jusqu'aux extrêmes exposés ici. De même, il ne serait pas raisonnable de condamner en bloc tous les restaurants qui offrent des soirées dansantes ou des attractions. Toutefois, Paul nous conseille de 'continuer à bien nous pénétrer de ce qui est agréable au Seigneur'. (Ephésiens 5:10.) Si on vous invite à un endroit dont la réputation vous est inconnue ou est douteuse, réfléchissez à deux fois avant d'accepter. — Proverbes 14:15.

Posez-vous par exemple ces questions: Avec quelles personnes vais-je y aller, et quelle est leur réputation? Que connaissent de cet endroit mes parents ou d'autres adultes qui ont la tête sur les épaules? Quel genre d'ambiance y a-t-il? Quel genre de personnes fréquentent cet établissement? Ne plaît-il qu'aux jeunes? Si oui, quelles sont les chances qu'il y règne une ambiance saine? S'il y a des attractions, quelles sont-elles? Quel genre de musique y passe-t-on? Est-ce un endroit qui permet aux clients d'être quelque peu isolés des autres, ou bien est-ce un lieu de rencontre où on est forcément en contact avec les autres?

Doris, précédemment citée, reconnaît: "Satan fait paraître les discothèques fascinantes, excitantes, séduisantes, amusantes... elles ont tout pour nous séduire." Mais ne vous laissez pas éblouir par le clinquant des discothèques! Elles se sont révélées un piège très dangereux pour beaucoup de jeunes. Trouvez des façons convenables et bénéfiques de vous divertir*.

* Si vous désirez des suggestions à ce sujet, reportez-vous au chapitre 37 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Dans notre prochain numéro

Les Églises peuvent-elles s'unir?

Une curieuse anomalie:
le daltonisme

Pourquoi dois-je garder
mes frères et sœurs?

“Pourquoi Dieu m'a-t-il pris mon enfant?”

LA MORT d'un enfant est une épreuve dévastatrice pour tout parent, un coup terrible que de simples mots ne peuvent effacer. Toutefois, si vous avez connu ce malheur et que vous vous demandiez pourquoi Dieu vous a pris votre enfant, sachez que votre tourment repose sur un concept erroné qui ne fait qu'ajouter à votre douleur. Soyez-en assuré: Dieu n'a *pas* pris votre enfant.

Pourtant, beaucoup croient le contraire. Telle cette femme inconsolable qui regardait fixement le cercueil ouvert dans lequel reposait son fils de 17 ans, rendu presque chauve par les traitements qui auraient dû le guérir du cancer. Se tournant vers un visiteur, elle lui dit d'une voix tremblante: “Dieu a rappelé Tommy.” Voilà ce qu'elle croyait pour avoir fréquenté les offices catholiques pendant des années. Les protestants, eux aussi, rendent depuis longtemps Dieu responsable de la mort des enfants. Ainsi, le célèbre réformateur Jean Calvin se lamenta en ces termes sur la mort de son fils de deux semaines: “Le Seigneur nous a assurément infligé une amère blessure en faisant mourir notre nouveau-né.”

Selon une fable juive de l'Antiquité, les fils jumeaux d'un rabbin moururent pendant son

absence. Lorsqu'il rentra au foyer et voulut voir ses fils, sa femme lui tint ce raisonnement: “Si l'on t'avait prêté deux bijoux précieux en te disant que tu pourrais en jouir tant qu'ils seraient à ta garde, protesterais-tu lorsque leur propriétaire te les redemanderait?” “Certainement pas!” répondit l'homme. A ces mots, sa femme lui montra les deux enfants morts et lui dit simplement: “Dieu a repris ses bijoux.”

Ni réconfortant ni biblique

Le Créateur est-il réellement si cruel pour infliger capricieusement la mort à un enfant, sachant que ses parents en auront le cœur brisé? Non, pas le Dieu de la Bible. Selon 1 Jean 4:8, “Dieu est amour”. Notez qu'il n'est pas dit de Dieu qu'il *a* de l'amour ni qu'il est *aimant*, mais qu'il *est* amour. Son amour est si intense, si pur, si parfait et imprègne à ce point sa personnalité et ses actions que l'on peut à bon droit parler de Dieu comme de la personification même de l'amour. Ce n'est pas un Dieu qui tue les enfants pour ‘reprendre ses bijoux’.

Au contraire, Dieu fait preuve d'un amour intense et désintéressé envers les enfants. Jésus Christ, dont toutes les paroles et les actions reflétaient la personnalité



de son Père céleste, s'est montré très chaleureux avec les enfants, auxquels il témoignait un intérêt personnel. En une certaine occasion, il prit l'un d'eux dans ses bras et enseigna à ses disciples qu'ils devaient imiter l'innocence et l'humilité des enfants (Matthieu 18:1-4; Marc 9:36). Des siècles auparavant, Jéhovah avait instruit son peuple à considérer leurs enfants comme précieux, les éduquant, les enseignant et les élevant en conséquence (Deutéronome 6:6, 7; Psaume 127:3-5). Dieu souhaite que les familles soient unies dans la vie, et non divisées par la mort.

“Alors, pourquoi mon enfant est-il mort?”

Beaucoup pensent que, du fait de sa toute-puissance, Dieu doit être derrière tout ce qui se passe dans le monde, y compris la mort des enfants. Cependant, ce raisonnement n'est pas juste. Quand Job perdit d'un seul coup ses dix enfants lors d'une catastrophe, il crut que c'était Jéhovah qui avait amené sur lui ce terrible malheur. Il ignorait ce que la Bible nous révèle, savoir qu'un adversaire de Dieu, un être suprahumain appelé Satan, était en fait responsable de la situation et qu'il torturait Job pour le forcer à renier sa foi en son Créateur. — Job 1:6-12.

Pareillement, la plupart de nos contemporains ne se doutent pas à quel point est grande l'influence de Satan dans ce monde. La Bible révèle que Satan, et non Jéhovah, est le chef de ce système de choses corrompu. Comme le dit 1 Jean 5:19, “le monde entier gît au pouvoir du méchant”. Jéhovah ne doit pas être tenu pour responsable des événements tragiques qui se produisent en ce monde. En clair, il n'a pas pris votre enfant.

Cela signifie-t-il, dès lors, que c'est Satan qui l'a pris? Non; du moins, pas directement. En Eden, l'homme se plaça sous la domination de Satan lorsqu'il se rebella contre Dieu. Il perdit ainsi pour lui-même et pour tous ses enfants le don qu'est la vie éternelle dans une santé parfaite (Romains 5:12). En conséquence, nous vivons dans un système éloigné de Dieu, dans

un monde où il nous faut affronter ce que la Bible appelle “temps et événements imprévus”, les aléas souvent tragiques de la vie (Ecclésiaste 9:11). Satan “égare la terre habitée tout entière”. (Révélation 12:9.) Son principal souci est de détourner les gens de Dieu. Il répand donc sur son compte d'odieuses mensonges, dont l'un veut que Dieu se serve de la mort pour arracher des enfants à leurs parents.

“Quel espoir pour mon enfant?”

Plutôt que d'accuser Dieu, les parents endeuillés doivent rechercher le réconfort qu'il offre dans la Bible. La fausse religion a embrouillé l'esprit de nombreux parents quant à la condition de leur enfant disparu et au lieu où il se trouve. Le ciel, l'enfer, le purgatoire, les limbes, ces différentes “destinations” vont de l'incompréhensible au terrifiant. La Bible, par contre, explique que les morts sont inconscients, leur condition ne pouvant être mieux comparée qu'à un sommeil (Ecclésiaste 9:5, 10; Jean 11:11-14). De ce fait, les parents n'ont pas à s'inquiéter du sort de leur enfant après sa mort, pas plus qu'ils ne s'inquiéteraient en le voyant dormir profondément. Jésus parla d'un temps où “tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs (...) sortiront” pour vivre de nouveau, et ce sur une terre paradisiaque. — Jean 5:28, 29; Luc 23:43.

Certes, ce merveilleux espoir n'ôte pas le côté tragique de la mort. Jésus lui-même éclata en sanglots et pleura la mort de son ami Lazare... alors qu'il allait le ressusciter quelques minutes plus tard! Mais au moins savons-nous que la mort n'est pas systématiquement irréversible. Jésus et son Père, Jéhovah, détestent la mort l'un comme l'autre. La Bible la qualifie de “dernier ennemi” et dit qu'elle doit “être réduite à néant”. (1 Corinthiens 15:26.) Dans le Paradis à venir, lorsque la domination de Satan appartiendra au passé, la mort aura disparu à jamais. Ses victimes innocentes lui seront réclamées par la résurrection. Alors, quand parents et enfants seront de nouveau réunis, nous pourrons enfin dire: ‘Mort, où est ton aiguillon?’ — Osée 13:14.

Détestez-vous être critiqué?



VOUS rappelez-vous la dernière fois que l'on vous a critiqué? C'est une chose qui arrive à tout le monde de temps en temps, et ce, pour bien des raisons.

Peut-être quelqu'un vous a-t-il critiqué pour se faire valoir. Mais, souvent, la critique émane de personnes qui ont vos intérêts à cœur: Votre mari, qui a remarqué un défaut dans votre plat; votre femme, qui a trouvé que votre cravate n'allait pas avec votre costume; un ami, qui vous a reproché de ne pas prendre soin de votre santé. Ou encore, venant par exemple de votre employeur ou d'un de vos parents (si vous êtes mineur), la critique a été de nature disci-

plinaire, visant à rectifier une chose que vous avez dite ou faite.

Bref, dans un de ces cas ou dans un autre, avez-vous bien accueilli la critique? Ou vous êtes-vous irrité, allant jusqu'à dire à la personne de se mêler de ses affaires?

Plus d'un font la grimace quand ils reçoivent une critique. Ils se mettent en colère, se vexent. D'autres perdent contenance; ils concluent qu'ils ne 'font rien de bien' et en sont déprimés.

Etes-vous de ceux qui détestent être critiqués? Sachez que vous n'êtes pas le seul, car beaucoup sont comme vous. Est-il possible

d'apprendre à recevoir la critique moins douloureusement, sans dramatiser?

1. Accueillez bien la critique

Vous semble-t-il étrange que certaines personnes *souhaitent* la critique, voire la recherchent? Une revue (*Bits and Pieces*) fait cette remarque: "Le dirigeant intelligent (...) sait qu'il ne peut avoir tout le temps raison. C'est pourquoi il *souhaite* ces confrontations de points de vue — pour étouffer les erreurs dans l'œuf, ou pour corriger aussi vite que possible celles qui sont déjà faites."

Tout comme les autres remarquent dans notre tenue des détails que nous ne voyons pas, comme un col retourné ou une cravate de travers, de même ils peuvent voir des aspects de notre personnalité qui nous échappent. Au lieu de vous sentir agressé lorsqu'on vous fait des remarques, soyez-en content. Accueillez-les comme une chance d'apprendre quelque chose. Faites-en l'occasion de fortifier votre caractère.

2. Ne soyez pas votre pire censeur

Etes-vous très sévère envers vous-même? Ressassez-vous vos travers? Ou bien, si quelqu'un attire votre attention sur un défaut, l'ajoutez-vous mentalement à une longue liste de faiblesses qui n'ont rien à voir avec celle-là?

Voici ce que dit Harold Bloomfield: "Nous serons particulièrement vulnérables aux critiques des autres si nous sommes déjà tiraillés par nos propres critiques sur nous-mêmes. Même si on nous louange ou qu'on ne nous critique que légèrement, nous sommes habituellement davantage sensibles à nos carences qu'à nos qualités."

Soyez raisonnable quand vous vous jugez. Mais comment pouvez-vous savoir ce qui est raisonnable? Imaginez qu'un ami proche reçoive une critique semblable. Comment souhaiteriez-vous qu'il réagisse? Qu'il s'apitoie sur lui-même? Qu'il monte sur ses grands chevaux? Qu'il rejette avec hauteur un bon conseil? Non; vous aimeriez probablement qu'il écoute la critique sans se froisser si possible, qu'il l'analyse honnêtement et qu'il s'en serve pour s'améliorer.

Alors, pourquoi ne pas faire de même pour vous?

3. Demandez des précisions

"Je n'aime pas ton attitude!" Voilà le genre de remarque blessante que vous n'aimeriez pas entendre, n'est-ce pas?

Le mieux à faire dans ce cas, c'est de demander des précisions. Sous la plume d'Alan Garner (dans son livre *Con conversationally Speaking*), nous lisons cette explication: "La critique est souvent exprimée sous forme de considération générale (...). Si vous demandez des détails, vous serez en mesure de trouver exactement ce qui dérange l'autre. (...) A la manière d'un journaliste, posez donc des questions pour savoir qui, quoi, quand, où, pourquoi et comment."

Par exemple, à l'exclamation "Je n'aime pas ton attitude!", vous pouvez répondre: "A quelle attitude précise penses-tu?" Si la réponse est trop vague, demandez encore: "Pourquoi est-ce agaçant? Voudrais-tu me donner un exemple d'une fois où j'ai eu cette attitude?" Si c'est le désir de communiquer et non de riposter qui vous motive, des questions de ce genre peuvent vous aider, vous et votre censeur, à vous concentrer sur des détails. Elles peuvent révéler si le reproche est fondé ou s'il est exagéré. Elles vous donnent également un peu plus de temps pour analyser le sujet.

4. Calmez les esprits

Dans le cas où celui qui vous blâme est fâché, voici ce qu'il faut faire, selon David Burns: "Que votre censeur ait tort ou raison, avant toute chose, *arrangez-vous pour tomber d'accord avec lui.*" Est-ce dans votre intérêt? Oui, car cela a pour effet de désarmer votre censeur, de le calmer et de le rendre plus ouvert à la communication.

Si, par contre, vous vous mettez aussitôt sur la défensive — ce que vous aurez tendance à faire si l'accusation portée contre vous est injuste — vous tendez le bâton pour vous faire battre. Selon M. Burns, "vous constaterez que l'attaque de votre antagoniste *augmentera* en intensité!". Le mieux à faire, donc, est de trouver quelque terrain d'entente avant d'examiner le sujet de discorde.

5. Concentrez-vous sur le fond et pas sur la forme

Une mère avait entendu une voisine se plaindre du comportement de son fils. La récrimination avait été faite abruptement et dans un esprit de rivalité. La mère aurait pu facilement se dire que les remarques de la voisine étaient injustifiées ou de mauvaise foi, et elle a certainement été tentée de le faire.

Toutefois, après s'être assurée qu'il y avait une part de vérité dans la critique, elle a dit à son fils: "Ce ne sont pas toujours les gens que nous préférons qui nous font remarquer nos défauts, même quand nous pourrions y gagner. Servons-nous de ces remarques pour nous améliorer."

Vous a-t-on fait une réprimande cinglante? Peut-être son auteur est-il insensible, ou même jaloux. Vous ou une autre personne pourrez avoir l'occasion de l'aider à surmonter ce travers. Mais n'écartez pas sa réflexion sous prétexte qu'il l'a faite sans mettre de gants. Concentrez-vous sur le *fond* de la critique. Contient-elle une part de vérité? Si oui, ne vous privez pas de cette chance de progresser.

6. Atténuez-en la sévérité

Voilà qui va peut-être vous surprendre: vous pouvez, dans une certaine mesure, régler la fréquence et la sévérité des critiques que vous recevez. Ce principe est vrai particulièrement dans vos rapports avec les personnes qui ont une autorité sur vous. En quel sens?

Dans la Palestine antique, on cultivait le cumin noir. A la différence des autres plantes, on ne le battait pas avec les lourdes roues ou les lourds rouleaux des instruments de battage, mais avec un bâton ou une baguette. Pourquoi recevait-il ce traitement spécial, plus délicat? Parce que ses graines, petites et tendres, n'avaient pas besoin d'un lourd battage qui, d'ailleurs, les aurait abîmées.

Dans la Bible, le livre d'Esaïe prend l'exemple du cumin noir pour illustrer différents degrés de discipline. Quand quelqu'un réagit bien à des formes légères de correction, il n'a pas besoin de traitement plus sévère sur la même question. — Esaïe 28:26, 27.

Par conséquent, vous pouvez éviter d'être sévèrement corrigé en réagissant rapidement à la critique sous sa forme la plus légère. Par exemple, vous rendez-vous compte que vous arrivez souvent en retard au travail? Corrigez cette habitude dès maintenant, *avant* que votre employeur ne vous en parle. A-t-il déjà attiré votre attention sur ce point? Devenez ponctuel immédiatement, avant qu'il ne se sente obligé de prendre des mesures plus draconiennes.

Vous pouvez surmonter la critique

Il peut être vexant de faire l'objet de critiques. Vous souhaiteriez que les gens vous laissent tranquille, qu'ils cessent de vous juger, de vous faire des 'suggestions utiles'.

Mais ce n'est pas en souhaitant et en résistant qu'on arrêtera la critique. Elle est, pour l'instant, dans la nature humaine. Qui plus est, vous n'avez aucun pouvoir sur la dose de tact avec lequel les autres donnent des avis qu'on ne leur demande pas.

Au lieu de vous mettre martel en tête, tirez parti de ce que vous pouvez maîtriser: votre réaction. Servez-vous de certaines des suggestions données dans cet article pour surmonter la critique et la rendre moins cuisante. Vous ne le regretterez pas.

Comment formuler une critique

S'il ne vous plaît pas trop de recevoir des critiques, peut-être avez-vous aussi du mal à exprimer les vôtres. Voici quelques conseils à retenir pour formuler une critique:

Dites-la en peu de mots. C'est souvent dans un excès de paroles, source de confusion, que les efforts pour ne pas blesser celui que l'on critique s'avèrent malencontreux.

Evitez de relever la moindre faute chez autrui. C'est irritant, et, à force, on finit par ne plus tenir compte de votre avis. On peut même commencer à vous éviter. Tout le monde est imparfait et a des défauts. On ne peut pas travailler à les corriger tous en même temps. Si le travers que vous observez chez quelqu'un n'est pas grave, passez dessus. La Bible le dit bien: "L'amour couvre une multitude de péchés." — 1 Pierre 4:8.

Quel avenir pour le gracieux kimono?

De notre correspondant au Japon

AUJOURD'HUI n'est pas un jour comme les autres pour Kyoko. La jeune fille va revêtir pour la première fois son kimono de soie tout neuf. Il est d'un beau rose avec des ramages rouge vif.

Les manches amples, les *furisode*, descendent presque jusqu'à l'ourlet du bas. Kyoko a relevé ses cheveux en coque qu'elle a nouée avec des rubans rouges assortis à son kimono. Chaussée de zoris de brocart rouge, une sorte de sandales, elle marche à petits pas légers: c'est la grâce faite femme.

"En kimono, je me sens une grande dame", dit Kyoko. Il est vrai qu'elle a bien de l'allure ainsi vêtue.

Le costume national

Le kimono est le costume traditionnel japonais, féminin comme masculin. Le mot signifie simplement "vêtement".

Toutefois, pour les Japonais, le kimono n'est pas seulement un beau vêtement. Il représente un art de vivre; c'est un élément de leur culture. Avec le traditionnel art de l'arrangement floral et la cérémonie du thé, le port du kimono incarne la beauté, l'amour, la courtoisie et l'harmonie dans la vie quotidienne.

Le kimono est un vêtement ajusté. On le noue

serré à la taille avec une large ceinture empesée, l'obi. Les manches, par contre, sont larges et pleines, et quand on étend les bras, elles évoquent deux ailes déployées. La robe elle-même est longue jusqu'aux chevilles, étroite et sans fentes. Voilà pourquoi ces dames en kimono avancent à si petits pas!

La couleur et les motifs du kimono sont traditionnellement déterminés par l'âge de la femme qui le porte. Les teintes vives, les motifs compliqués, les manches longues et flottantes vont bien à l'exubérance des jeunes filles. Les femmes plus mûres peuvent faire décolorer et reteindre l'étoffe pour qu'elle convienne mieux à leur âge. Généralement, les Japonaises d'une vingtaine ou d'une trentaine d'années aiment les tons pastel et les motifs très subtils. Pour les femmes mariées plus âgées, le kimono noir avec obi contrastante et dessins chamarrés sur la jupe est plus seyant.

Peu de Japonais portent le kimono comme vêtement de tous les jours, mais certains ont tout au long de l'année plusieurs occasions de le sortir. Citons le *Seijin no Hi*, ou jour des adultes, qu'on fête le 15 janvier pour ceux qui auront 20 ans dans l'année. Ou encore les remises de diplômes et le *Shogatsu*, c'est-à-dire le Jour de l'An. C'est que, dans le monde entier, les femmes ne manquent pas une occasion de se faire belles!

Le kimono se prête bien aussi aux événements solennels, comme les mariages et les enterrements. Parfois, en d'autres occasions, les hommes également portent le kimono avec un manteau trois-quarts, le haori. Le kimono masculin est généralement dans une teinte discrète et foncée, telle que le gris, le bleu ou le marron. Si l'on veut faire plus habillé, on porte avec le haori une jupe-culotte, le *hakama*.

C'est au mois de novembre, à la fête *shichi-go-san* (sept-cinq-trois) que les enfants commencent à porter le kimono. Ce jour-là, les fillettes et les garçonnetts de sept, de cinq et de trois ans arborent le premier kimono de leur vie. La couleur dominante est le rouge, mais le fond peut être bleu ou violet, avec des dessins typiquement japonais: fleurs, oiseaux, éventails ou tambours. Ce bambin qui traîne les pieds dans ses zoris, si élégant dans son hakama bleu marine rayé de

blanc avec haori assorti, était certainement plus à son aise hier en jeans, polo et tennis! Mais il sera bien content, plus tard, quand il reverra ses photos-souvenirs du *shichi-go-san*.

Certains Japonais portent le kimono en des occasions qu'ils regardent comme spéciales, mais ce n'est certes pas une obligation pour tous. D'autres personnes, du fait de leurs croyances, ou de leur conscience, préféreront peut-être ne pas honorer ces 'occasions spéciales' et porteront ces jours-là des vêtements qu'elles jugeront suffisamment appropriés.

L'habillage

Que diriez-vous d'essayer un kimono? Ce n'est pas aussi facile à mettre qu'on pourrait le penser. Commençons par le long sous-vêtement, le *nagajuban*. Il faut l'ajuster correctement, sinon le kimono ne tombera pas bien. Son col croisé est empesé et maintient en place la partie supérieure du kimono. Attention! il doit bien dégager la nuque.

Si vous êtes une Occidentale, vous allez probablement fermer le devant du vêtement de la droite sur la gauche, comme pour votre chemisier ou votre manteau. "Non! Non! s'exclame notre amie japonaise. Ici, on ne ferme un vêtement de la droite sur la gauche que pour les morts!" Donc, fermez votre *nagajuban* pan gauche sur pan droit, puis faites-le tenir en place avec une étroite ceinture.

Vous voilà maintenant prête à enfiler le fameux kimono. Il vous semble trop long? "Ne vous tracassez pas, dit notre amie. Nous ne faisons que commencer." Enveloppez-vous dans le kimono — n'oubliez pas, gauche sur

droite — et nouez-le avec une ceinture. A présent, réglez-en la longueur en tirant le tissu en trop par-dessus la ceinture jusqu'à ce que l'ourlet effleure le sol. Arrangez le col et lissez le corsage. Faites retomber en un pli bien net le tissu en trop et attachez-le avec une autre ceinture.

Et voici l'accessoire le plus compliqué, l'obi. En étoffe empesée, elle mesure environ 30 centimètres de large et 4 mètres de long, et il existe, sans exagération, des centaines de façons de faire le nœud dans le dos. C'est toute une affaire de la mettre sans aide, mais notre amie japonaise est heureuse de venir à notre secours. A chaque étape de la pose de l'obi, on a besoin d'un cordon ou d'un ruban pour qu'elle ne bouge pas. Le dernier, qui tient le nœud en place, est attaché élégamment sur le devant.



Eh bien! comment se sent-on quand on enfle un kimono pour la première fois? Très élégante, mais plutôt raide', dites-vous certainement.

Matière et tissage

La matière la plus noble pour un kimono a toujours été la pure soie. Rien n'égale la soie en douceur, en lustre et en solidité. Un tissage particulier ou un procédé de teinture ont fait la réputation de plusieurs districts du Japon.

Par exemple, l'île Amami-Ō-Shima, au sud de Kyushu, a une méthode de teinture unique, à partir de l'écorce d'un arbre, le *techi*, et de la glaise riche en fer de l'île. Cette spécialité est considérée par le gouvernement japonais comme un "atout culturel intangible de la nation".

De l'île d'Okinawa nous vient un motif appelé *Bingata*, *bin* voulant dire rouge, quoique ces gracieux dessins de fleurs, d'oiseaux, de rivières et d'arbres contiennent aussi d'autres couleurs vives. Kyoto, l'ancienne capitale du Japon, est aussi réputée pour son étoffe à kimono.

Bien qu'aujourd'hui le tissage soit réalisé presque uniquement à la machine, on fait encore des motifs de tapisserie à la main. Le dessin est d'abord imprimé au pochoir sur le tissu, puis on y applique les couleurs à la main avec toute la minutie de l'exécution d'une peinture délicate. On ajoute éventuellement des garnitures d'or ou d'argent, et certaines parties du motif seront brodées à la main. Le résultat est une véritable œuvre d'art.

Les temps changent

Toutefois, ces dernières années, on boude le kimono. Une enquête menée par le journal *Yomiuri* révèle ceci: alors que 64 % des personnes interrogées portent le kimono pour le Jour de l'An, seulement 3 % le portent en permanence. Autre indice du déclin de ce vêtement, une photographie, dans un journal, montrant des ouvriers "en train de détruire des métiers à tisser de somptueuses étoffes de soie, en raison de l'alarmante chute de la demande de kimonos".

Pourquoi ce déclin? En partie parce que le vêtement occidental est pratique et s'est bien fait adopter, et en partie parce que le kimono en soie

de bonne qualité est extrêmement cher. A titre indicatif, un kimono peut coûter un demi-million de yens (quelque 20 000 francs français), et l'obi assortie environ la moitié. Si on y ajoute le prix des zoris, des *tabi* (socquettes à un doigt que l'on porte avec les zoris), du sac à main et des accessoires de coiffure, on comprend pourquoi porter un kimono de soie est un vrai luxe.

Certaines familles commencent à économiser dès la naissance de leur fille pour qu'elle ait un kimono digne de ce nom quand elle atteindra l'âge adulte. Et souvent ce kimono se transmet de génération en génération.

Mais un autre facteur entre en ligne de compte. Norio Yamanaka, président de l'académie Sodo Kimono, a fait cette remarque: "Notre vie quotidienne est trépidante. (...) Les Japonais, surtout les hommes, ont été trop affairés à gagner leur vie dans les années d'après-guerre. Ils étaient trop occupés pour se permettre de porter des kimonos." Dans le tourbillon de la vie moderne, il y a peu de place pour les traditions ancestrales.

Seul l'avenir dira si le gracieux kimono survivra aux exigences de la société moderne. Toujours est-il que ce costume national chamarré aura ajouté son charme à la fascinante variété des styles vestimentaires du monde.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | |

Le microfilm démystifié

QU'ÉVOQUE chez vous le mot "microfilm"? Le mystère et l'intrigue? Le monde des espions et des agents secrets? Pourtant, le microfilm n'a rien de plus mystérieux que les photos d'amateurs que vous réalisez avec des films de 35 millimètres. Reste qu'il peut vous être utile de plus d'une manière.

Peut-être le préfixe "micro" est-il trompeur. En réalité, ce n'est pas le film qui est petit, mais l'image imprimée sur le film. Il existe en effet trois différences fondamentales entre le microfilm et les photos que vous prenez habituellement. Premièrement, vous photographiez sans doute des personnes ou des paysa-

ges; le microfilm, lui, constitue une bibliothèque de renseignements imprimés. Deuxièmement, le type de film que vous utilisez est différent de celui qu'on emploie pour un microfilm. Pourquoi cela? Parce qu'un microfilm doit pouvoir reproduire de petits détails, les lettres d'une page imprimée par exemple. Enfin, vos clichés sont bien souvent tirés sur papier photographique, tandis que le microfilm est généralement imprimé sous forme de film.

Une technique à votre service

Avez-vous recouru récemment aux services d'une bibliothèque? Dans nombre d'entre elles,

La microfiche

La microfiche est aujourd'hui la microforme la plus couramment utilisée. Approximativement de la taille d'une carte à jouer, elle peut contenir une centaine de pages d'informations dactylographiées. (Le format normalisé est de 105 x 148 millimètres, les données étant habituellement disposées en 7 rangées et 14 colonnes, pour un total maximal de 98 pages par fiche.) La microfiche présente un avantage sur le film en rouleau: elle permet de disposer sur un seul film plan d'un ensemble complet de données faciles à stocker et à exploiter.



L'échantillon ci-dessus, grandeur nature, contient l'ensemble des 773 746 mots d'une édition de la Bible du roi Jacques.

Le microfilm: une révolution

Si beaucoup voient dans le microfilm une invention du XX^e siècle, la découverte de cette technique remonte en fait à la fin du XIX^e siècle. Durant la guerre qui opposa la France à la Prusse en 1870 et en 1871, René Prudent Dagron se servit d'une forme de microfilm primaire pour envoyer des dépêches par pigeon voyageur de Paris à Bordeaux. Ce premier microfilm, appelé pellicule, était obtenu par la photographie de messages utilisant une émulsion sur verre; quand l'émulsion séchait, on décollait le film du verre avant de le rouler en petits rouleaux qu'on fixait sur les pigeons.

Bien que le premier lecteur-reproducteur de microforme fût disponible en 1928, l'apparition en 1957 d'un lecteur-reproducteur plus perfectionné marqua le début de la révolution du microfilm. Cet appareil ne permettait pas seulement de lire les microfilms, mais aussi d'en tirer des épreuves agrandies sur papier. L'année 1958 marqua également un tournant décisif avec la mise au point du COM (microfilmage informatique), pro-

céde qui permet de convertir des données informatiques en images microfilmées sans passer par les étapes intermédiaires de reproduction photographique.

Le microfilm ne se résume pas à cette dernière technique, mais englobe également deux autres domaines. Le *filmage des sources*, le premier et de loin le plus ancien procédé, consiste à microfilmer des sources écrites, telles que cartes, dessins, factures, chèques bancaires, actes de naissance et autres documents de valeur. La *micro-édition*, quant à elle, concerne la vente ou la distribution de renseignements inédits sous forme de microfilms, tel le manuel d'entretien des compagnies aériennes.

Grâce à toutes ces innovations, le microfilm ne vise plus seulement à la compacité; il permet de réduire les coûts, de disposer de dossiers complets, d'accroître la rapidité et la facilité d'exploitation de documents, de limiter les vols, les mutilations et les transformations.

documents historiques ou documents non imprimés, ainsi que revues et livres non stockés, sont désormais conservés sur microfilms. Si, par exemple, un étudiant de la Bible recherche des documents religieux très anciens, il n'est pas impossible qu'il les trouve sur microfilms. Ce support trouve également des applications dans l'enseignement, l'industrie, l'assurance et l'administration.

Etes-vous dans les affaires? Le microfilmage des dossiers relatifs au personnel peut les protéger d'indiscrétions et de transformations, tout en facilitant leur exploitation et leur stockage. Microfilmer les livres de comptes, c'est assurer leur protection, pouvoir les consulter aisément et réduire les écritures. De même, le microfilmage des fichiers clients se traduit par une amélioration des services et des relations avec la clientèle.

Faites-vous du dessin industriel, ou y recourez-vous? En microfilmant vos plans, vous réaliserez des économies. Cette technique peut en effet réduire la dégradation de précieux originaux, ainsi que les coûts de reproduction et de distribution. Elle évitera à un personnel chèrement rémunéré de perdre inutilement du temps et vous permettra en outre de simplifier le travail dans votre bureau d'études. Grâce au microfilm, vous pourrez également consulter aisément tout ce qui est instructions, fiches d'entretien, bulletins de salaire et relevés fiscaux.

A quoi pensez-vous maintenant lorsque vous entendez le mot microfilm? A-t-il perdu de son côté mystérieux? Nul doute que vous voyez à présent dans ce support un outil aux nombreuses applications susceptible de vous être utile un jour ou l'autre.

40 000 enfants par jour

“Aucune famine, aucune sécheresse, aucune catastrophe naturelle n'a jamais tué 40 000 enfants en une journée; or, c'est le nombre quotidien d'enfants qu'on laisse mourir à cause de la malnutrition et de maladies faciles à prévenir.” Ce constat, paru dans l'*International Herald Tribune* (publié à Paris), est celui du directeur de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). Commentant le Sommet Mondial pour l'Enfance organisé par l'UNICEF, le quotidien ajoute qu'une partie du problème réside dans l'idée bien ancrée selon laquelle les maladies et la mortalité infantiles dans les pays en développement sont “normales et inévitables”. Le but de ce sommet était d'essayer d'améliorer les conditions de vie des un milliard et demi d'enfants qui naîtront dans les dix prochaines années. C'est, selon le journal, “la plus importante génération d'enfants jamais confiée à l'humanité”.

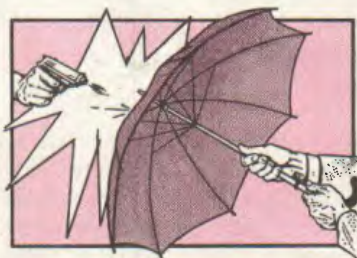
“Un pétard mouillé”

Le *Diario Las Américas*, un journal de Miami publié en espagnol, signale que, pour protéger les non-fumeurs, le gouvernement mexicain a instauré un programme limitant l'usage du tabac dans les lieux publics. Les fumeurs devront désormais se cantonner dans des coins isolés prévus à leur intention. Toutefois, de l'avis de certains, “ce plan semble condamné à n'être qu'un pétard mouillé dans la mesure où il ne

s'accompagne ni de mesures coercitives ni d'amendes et qu'il n'y a pas de contrôleurs pour le faire respecter”. D'après le quotidien, les Mexicains dans leur grande majorité se montrent plutôt sceptiques et passent tout bonnement outre à la nouvelle loi.

“Armure des temps modernes”

A New York, une récente vague de violence a fait grimper en flèche les ventes de vêtements et d'accessoires pare-balles. Selon le *Daily News*, “les gens dépensent des fortunes pour s'habiller, eux, leurs enfants et même leurs chiens, avec des vêtements doublés de tissu à l'épreuve des balles, tel



que le Kevlar, une fibre ultralégère plus solide que l'acier”. Les articles disponibles vont de l'imperméable (1 000 dollars) au manteau de fourrure (de 12 000 à 80 000 dollars), en passant par le parapluie (de 1 000 à 2 000 dollars) et le blouson de ski (de 800 à 2 500 dollars). Le quotidien new-yorkais parle d'“armure des temps modernes pour les rues de New York”, précisant que le gilet le moins cher peut “arrêter une balle de pistolet tirée à bout portant”.

Croissance inopportune

La terre compte actuellement quelque 5,3 milliards d'habitants. On estime qu'à la fin du siècle ce chiffre sera passé à 6,25 milliards. Selon *Visión*, une revue latino-américaine, les pays pauvres ressentiront durement cette explosion démographique. Ce sont eux, en effet, qui absorberont 90 % de cette augmentation de la population humaine. La revue fait observer que 17 des 20 métropoles les plus peuplées du monde se trouvent dans des pays en développement. A titre d'exemple, “d'après des prévisions scientifiques, en 2025 l'Amérique latine aura une population de 740 millions d'habitants”. La Bolivie, le Costa Rica, le Guatemala, le Nicaragua, le Paraguay et le Venezuela ont les plus forts taux de progression démographique d'Amérique latine, l'Argentine, Cuba et l'Uruguay ayant les plus bas. *Visión* ajoute qu'“entre 1985 et 1990 l'Amérique latine a enregistré une progression démographique de 20,77 %”.

Faux messie

Des milliers de fidèles sont en mal de chef religieux depuis que leur guide spirituel a été arrêté avec 12 autres membres d'un groupe connu sous le nom de “Nation de Yahweh”. Le *New York Times* révèle que “les inculpés sont sous le coup de 18 chefs d'accusation: 14 meurtres, deux tentatives d'assassinat, extorsion de fonds et incendie volontaire”. Le chef du groupe, qui a ses quartiers à

Miami, se fait appeler Yahweh Ben Yahweh. Il prétend avoir été ressuscité pour devenir le messie du peuple noir et le conduire "hors du désert de la domination blanche". Lui et ses acolytes sont accusés d'avoir assassiné d'anciens disciples qui avaient manifesté leur désaccord avec le "messie". "L'acte d'accusation fait état d'un ancien adepte ayant été décapité", rapporte le quotidien new-yorkais.

Enfants des rues

"La police et les services sociaux estiment à 10000 le nombre d'enfants sans-abri qui hantent les rues de Toronto", écrit le *Toronto Star*. D'après une étude, 90 % des filles sans-abri "disent avoir été violées avant l'âge de 12 ans par un membre de leur famille ou par un ami". La majorité de ces jeunes se sont retrouvés à la rue à cause de "difficultés familiales — violence physique, agressions sexuelles ou alcoolisme — qui rendaient toutes les horreurs de la rue préférables à la vie au foyer". Les autorités craignent que cette communauté ne devienne la source de propagation du SIDA dans la population adolescente. Le quotidien ajoute que "la moitié des filles qui n'étaient pas prostituées avaient eu plus de 10 partenaires sexuels et [que] 30 % des garçons en avaient eu plus de 50. Parmi ceux qui se prostituaient, 70 % des filles et 50 % des garçons ont dit avoir eu plus de 100 partenaires".

Tueurs des tropiques

De plus en plus de touristes et d'hommes d'affaires se rendent dans les pays tropicaux.

Le quotidien *Le Figaro* signale que nombre d'entre eux reviennent avec le paludisme, une amibiase, des diarrhées, une hépatite ou l'une quelconque des nombreuses maladies tropicales qui guettent le voyageur imprudent. A lui seul, le paludisme est responsable de deux millions de décès par an dans le monde. Le danger vient de ce que, au retour dans le pays d'origine, les symptômes ne sont pas toujours interprétés correctement par les médecins, peu rompus à la médecine tropicale. A cause de cela, des maladies qui peuvent être mortelles ne sont pas traitées comme il convient.

Répartition inégale

Selon Mariano Grondona, écrivant dans la revue *Visión*, la Banque mondiale a révélé récemment que le monde compte 1,1 milliard de pauvres, dont le revenu journalier moyen est inférieur à un dollar par personne. Sur les 450 millions



d'habitants d'Amérique latine, près de 90 millions sont dans cette situation, ce qui a amené M. Grondona à parler d'"une société injuste". La revue précise que l'Amérique latine se caractérise par "une extraordinaire inégalité dans la répartition des revenus" et qu'aucune région du monde en développe-

ment n'offre un tel contraste entre les riches et les pauvres.

Bébés dépressifs

Dans le journal colombien *El País*, on apprend que 29 % des enfants admis dans les hôpitaux de Cali présentent des troubles psychologiques nécessitant un traitement. Selon un spécialiste, ce sont les problèmes familiaux qui sont le plus souvent en cause, entraînant anxiété, dépression, difficultés d'apprentissage, troubles du sommeil, etc. *El País* ajoute que c'est dans les neuf premières années de la vie de l'enfant que ces désordres mentaux ont le plus d'incidence. Une étude montre que même les bébés peuvent souffrir de dépression quand les relations parents-enfants sont médiocres.

Du nouveau pour les amateurs de café

Une étude de deux ans réalisée auprès de 45589 sujets masculins et publiée récemment dans le *New England Journal of Medicine* n'a montré aucun lien entre la consommation de café et les maladies cardiaques. D'autres travaux récents semblaient indiquer le contraire, mais cette vaste étude, ainsi que plusieurs autres, n'a pas établi la nocivité du café. Le président de l'Association américaine de cardiologie a déclaré: "En me référant à cette étude, j'hésite moins à dire aux patients que, du point de vue de la santé publique, je ne leur conseillerais pas d'arrêter le café." Toutefois, une autre étude récente est arrivée à la conclusion que la consommation de plus de quatre tasses de café par jour provoquait une légère augmentation du risque d'attaque cardiaque.

Marché du sang Je désire vous exprimer ma gratitude pour les articles sur la vente et l'utilisation du sang et des produits sanguins (22 octobre 1990). Jamais je ne me serais douté qu'il s'agissait d'un marché aussi colossal. Nous n'en sommes que plus reconnaissants au Créateur, qui protège son peuple en interdisant l'usage du sang.

R. L., Etats-Unis

Séparation L'article "Les jeunes s'interrogent... Mes parents se séparent — Que dois-je faire?" (22 août 1990) évoque une situation similaire à celle que j'ai connue il y a environ six ans. La phrase selon laquelle "entretenir un sentiment de colère et un esprit de vengeance peut progressivement empoisonner votre personnalité" reflète ce qui se passe dans le cas de mes enfants. En effet, au cours de ces six dernières années, mes trois enfants ont entretenu ce genre de sentiments. Je leur ai donc envoyé un exemplaire de cet article ainsi qu'une lettre leur expliquant à quel point je les aime. Je suis persuadé que cela produira de bons résultats.

E. B., Etats-Unis

Quand le cancer est gardé secret Je voulais vous dire à quel point le récit de Rie Kinoshita m'a encouragée (22 octobre 1990). Sa détermination à servir Dieu avec toutes les forces qui lui restent m'a puissamment stimulée. Cela m'a incitée, moi qui suis en pleine santé, à profiter davantage de mes samedis et de mes soirées pour prêcher. Quand j'ai l'impression d'être trop fatiguée, je repense à Rie, et j'y vais!

T. F., Canada

Je n'ai pu retenir mes larmes devant la conviction de Rie. J'ai été impressionnée par son optimisme et sa persévérance dans le ministère à plein temps malgré sa grave maladie.

M. H., Japon

Progrès spirituels Merci beaucoup pour votre article "Les jeunes s'interrogent... Comment

progresser sur le plan spirituel?" (22 septembre 1990). Il contenait un grand nombre de suggestions que je peux appliquer. Je l'ai déjà lu deux fois. J'ai également dressé une liste de mes objectifs spirituels, comme vous le recommandiez, et je vais l'épingler au mur.

G. K., Etats-Unis

Grâce à votre article, j'essaie maintenant de lire la Bible un quart d'heure chaque jour et, souvent, j'y consacre beaucoup plus de temps. J'ai appris énormément de choses; c'est incroyable!

T. P., Canada

Ordures J'ai beaucoup aimé l'article "Des montagnes d'ordures — Serons-nous engloutis?" (22 septembre 1990). Peu de gens sont conscients de la quantité de déchets produits chaque jour et du danger que cela représente pour la planète. Merci pour la clarté de votre article.

B. S., Brésil

Pourquoi Dieu permet la souffrance Vous avez traité de cette question bien des fois et de bien des manières dans le passé. Mais l'article paru dans le numéro du 8 octobre 1990 était un véritable chef-d'œuvre. Des illustrations à l'introduction, tout était remarquablement présenté.

G. H., Etats-Unis

L'article a renforcé mes croyances quant aux causes de la méchanceté et à mon espérance pour l'avenir. Mes relations avec Jéhovah en ont été afferemies.

J. H., Etats-Unis

Jaguar J'ai 14 ans et je vous écris pour vous dire combien j'ai apprécié le sujet de *Réveillez-vous!* du 22 août 1990 "L'insaisissable chat de la jungle". J'ai toujours rêvé de voir un jaguar; vous m'avez bien aidé. Vous m'avez fait vivre l'action. On aurait dit que je vivais cet instant.

M. C., France

Un monde de joueurs

ON TAXE souvent les machines à sous de bandits manchots. Toutefois, à la différence des mal-fauteurs en chair et en os, elles ne brutalisent personne; ce sont les gens qui, tels des moutons, s'alignent devant elles pour se faire tondre.

En Allemagne occidentale, environ 420 000 de ces machines soutirent allègrement l'équivalent de quelque 4 milliards et demi de francs français par an aux Allemands. Cinq millions d'entre eux passent une heure par semaine à les alimenter en pièces, et 80 000 autres y consacrent plus de cinq heures.

L'Espagne s'enorgueillit aujourd'hui de compter 750 000 appareils de ce type. C'est en 1977 que le jeu a été légalisé dans ce pays. En 1988, les Espagnols dépensaient déjà l'équivalent de 125 milliards de francs français par an au jeu, et les estimations portent à 200 000 le nombre de joueurs invétérés. Quant aux Italiens, ils ont joué pour l'équivalent de quelque 60 milliards de francs en 1989 — soit plus de 1 000 francs par habitant, enfants inclus. Au début de 1990, ils ont, en une semaine seulement, dépensé plus de 350 millions de francs en paris sur des matchs de football.

En une seule année, les Américains engloutis-



sent plus de 200 milliards de dollars dans les seules formes légales de jeu. Le directeur d'une chaîne de casinos exprimait récemment sa fierté en ces termes: "Le jeu est le secteur économique qui connaît l'expansion la plus rapide dans notre pays. Il représente le budget annuel [de l'armée américaine]." Cet homme attribue la passion des Américains pour le jeu à "l'impulsion philosophique" et au goût du risque qui animaient leurs ancêtres, les colons. Cependant, le rêve du joueur, qui est de faire fortune en quelques minutes, tranche on ne peut plus nettement avec les années de dur labeur que connurent ces explorateurs et ces pionniers.

De l'avis de la sociologue Vicki Abt, "les loteries inculquent l'idée selon laquelle récompense ne rime pas forcément avec efforts". Un tel raisonnement peut nuire au plus haut degré à la qualité de la vie. Endettement, pauvreté, annihilation des habitudes de travail et foyers brisés,

tels sont les dividendes effroyables du jeu. Pour des millions de personnes, dont une proportion toujours plus forte d'adolescents, cette pratique tourne au vice. Assurément, la Bible dit vrai quand elle déclare que "l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises". — 1 Timothée 6:10.

La science réfute-t-elle la Bible?

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui le croient. Mais est-ce vraiment le cas? Les lois divines en matière de santé et d'hygiène sont-elles caduques? Que penser du récit biblique sur le déluge universel? La science en a-t-elle démenti la réalité? Ou bien la découverte de dizaines de milliers de carcasses d'animaux congelés brutalement, comme celles d'énormes mam-mouths, confirme-t-elle le récit biblique?

Examinez les preuves présentées



dans le livre *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?*. Cet ouvrage ne se contente pas d'analyser en profondeur toutes les critiques que les hommes ont formulées à l'encontre de la Bible, mais il explique aussi clairement pourquoi on peut considérer la Bible comme la Parole de Dieu. Examinez vous-même les preuves. Si vous désirez recevoir cette excellente publication, veuillez compléter et renvoyer le coupon ci-dessous.

Je souhaite recevoir le livre cartonné de 192 pages intitulé *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?*.
(Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 février 1991



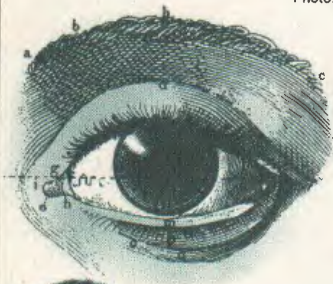
**LES ÉGLISES
PEUVENT-ELLES S'UNIR?**

Les Églises peuvent-elles s'unir? 3-11

Quelles relations l'Église catholique entretient-elle avec le mouvement œcuménique? Peut-elle vraiment chercher à s'unir avec les autres Églises sans se placer devant un dilemme? Ce ne sont là que deux des questions abordées dans les premiers articles de ce numéro.

British Tourist
Authority Photograph

Photo: Godo-Foto



Une curieuse anomalie: le daltonisme 21

Quelles sont les différentes formes de daltonisme? Par quoi sont-elles provoquées? Comment vivre avec cette anomalie?

Pourquoi dois-je garder mes frères et sœurs? 25

Pourquoi de nombreux jeunes n'aiment-ils pas garder leurs frères et sœurs? Qu'est-ce qui peut les aider à voir cette responsabilité sous un meilleur jour?

| | |
|--|----|
| Une volonté d'union | 3 |
| Chronologie du mouvement œcuménique | 4 |
| Un dilemme pour l'Église catholique | 6 |
| L'unité chrétienne est-elle possible? | 9 |
| Que savez-vous sur la température? | 12 |
| Hospitalité finlandaise | 15 |
| Rencontre avec le discret koudou | 16 |
| Nous avons fait de l'Inde notre pays | 18 |
| Il guette les occasions d'aider autrui | 24 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| SIDA — Faux sentiment de sécurité | 31 |





UNE VOLONTÉ D'UNION



De notre correspondant en France

LA HONTE! Oui, c'est la honte qui fut à l'origine du mouvement œcuménique. La honte de quoi? La honte pour la chrétienté d'offrir au monde non chrétien le spectacle douloureux d'une maison divisée.

Lors de la toute première assemblée du Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.), son secrétaire général, le pasteur W. Visser 't Hooft, déclara: "Nous sommes un Conseil des Eglises et non *le* Conseil de l'Eglise non divisée. Le nom que nous portons témoigne de notre faiblesse et de notre honte devant Dieu, car il ne peut y avoir, et il n'y a en réalité, qu'une seule Eglise du Christ sur la terre."

Une encyclopédie catholique française parue récemment fait cet aveu: "La conscience du scandale suscité par la division des Eglises s'est faite plus aiguë au cours du XIX^e siècle, en particulier chez les missionnaires dont les antagonismes contredisaient l'Evangile qu'ils venaient annoncer aux populations non chrétiennes. (...) Le choc décisif fut provoqué par le développement des missions africaines et asiatiques et par l'éclairage cru ainsi jeté sur les obstacles opposés à l'évangélisation par les divisions des chrétiens."

Ses origines

Le terme "œcuménique" dérive du mot grec *oikoumenê* (terre habitée). Le mouvement œcuménique, qui prit naissance au milieu du siècle dernier, vise à l'unité de toutes les Eglises de la

chrétienté. Conscients des inconvénients que présentaient les divisions entre les Eglises, au XIX^e et au début du XX^e siècle des réformateurs fondèrent diverses associations interconfessionnelles.

Les missionnaires envoyés pour convertir les peuples non chrétiens étaient particulièrement sensibles aux divisions de la chrétienté. Il leur était difficile, en effet, de présenter les épisodes sanglants de l'histoire de l'Eglise comme des preuves de la supériorité de leur religion. Par ailleurs, comment pouvaient-ils justifier l'existence d'un si grand nombre de confessions qui, toutes, se prétendaient chrétiennes, et en même temps citer Jésus et l'apôtre Paul, lesquels avaient souligné l'importance de l'unité chrétienne? — Jean 13:34, 35; 17:21; 1 Corinthiens 1:10-13.

Cette situation a contribué incontestablement à la formation du mouvement œcuménique moderne, dont le point de départ fut la première Conférence mondiale des Missions, tenue à Edimbourg (Ecosse) en 1910. Plus tard, en 1921, fut créé le Conseil international des Missions. Voici ce que nous apprend à ce sujet la *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.): "Le Conseil international des Missions a été créé non pas seulement pour diffuser des méthodes d'évangélisation efficaces, mais aussi pour atténuer le scandale que constituaient les divisions chrétiennes, et ce en mettant fin à la compétition dans les pays non chrétiens."

1844: Début du mouvement interconfessionnel qui donnera naissance aux Unions chrétiennes de jeunes gens (Y.M.C.A.).

1846: A Londres, première conférence internationale tenue par l'organisme interconfessionnel Alliance évangélique.

1908: Création du Conseil fédéral des Eglises du Christ en Amérique, qui deviendra en 1950 le Conseil national des Eglises du Christ aux Etats-Unis d'Amérique.

1910: A Edimbourg (Ecosse), première Conférence mondiale des Missions. "Le véritable point de départ du mouvement œcuménique moderne." — *Encyclopédie britannique*.

1919: Le pape Benoît XV rejette l'invitation faite à l'Eglise catholique de participer aux côtés de l'Eglise épiscopale (protestante) à un rassemblement sur la foi et la constitution (Questions relatives à la doctrine et au ministère séparant les Eglises).

1921: Création du Conseil international des Missions.

1925: A Stockholm (Suède), première conférence internationale du christianisme pratique (Recherche d'un consensus sur les plans économique, politique et social).

1927: A Lausanne (Suisse), première conférence mondiale du mouvement interconfessionnel "Foi et Constitution".

1928: Le pape Pie XI publie l'encyclique *Mortalium animos*, qui interdit aux catholiques d'apporter le moindre soutien au mouvement œcuménique.

1937: A la suite des conférences "Christianisme pratique" et "Foi et Constitution", tenues respectivement à Oxford (Angleterre) et à Edimbourg (Ecosse), on se met d'accord pour former un comité provisoire chargé de jeter les bases d'un conseil œcuménique des Eglises. Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale paralyse le projet.

Attitude réticente de l'Eglise catholique

Que fit l'Eglise catholique pour atténuer ces divisions chrétiennes scandaleuses? En 1919, elle fut conviée à participer à un débat interconfessionnel sur la foi et la constitution, débat au cours duquel on devait discuter des points de divergence en matière de doctrine et de ministère. Le pape Benoît XV déclina l'offre. De nouveau, en 1927, on invita l'Eglise catholique à la première Conférence mondiale "Foi et Constitution", tenue à Lausanne (Suisse). Des représentants de plusieurs dénominations protestantes et orthodoxes se réunirent pour dis-

cuter de ce qui faisait obstacle à l'unité, mais le pape Pie XI s'opposa à toute participation catholique.

Dans son article sur Pie XI, la *Nouvelle Encyclopédie catholique* précise que "le Saint-Siège adopta une attitude négative vis-à-vis du mouvement œcuménique de la chrétienté non catholique". Cette attitude négative se mua en une franche hostilité quand, en 1928, le pape publia l'encyclique *Mortalium animos*, dans laquelle il condamnait le mouvement œcuménique et interdisait aux catholiques de lui apporter le moindre soutien.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

mouvement œcuménique

1948: Formation du Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.), lors d'une assemblée constitutive tenue à Amsterdam (Pays-Bas). Le C.O.E. compte alors près de 150 Eglises membres — une majorité d'Eglises protestantes et quelques Eglises orthodoxes. Depuis sa création, le C.O.E. a organisé régulièrement des assemblées générales (1954: Evanston, Etats-Unis; 1961: New Delhi, Inde; 1968: Uppsala, Suède; 1975: Nairobi, Kenya; 1983: Vancouver, Canada).

1960: Le pape Jean XXIII crée au Vatican le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens. C'est "la première reconnaissance officielle du mouvement œcuménique par l'Eglise catholique". — *Encyclopédie britannique*.

1961: Le Conseil international des Missions rejoint le C.O.E. Le Vatican envoie pour la première fois des observateurs officiels à une assemblée générale du C.O.E.

1964: Le pape Paul VI promulgue le "décret sur

l'œcuménisme" du Concile Vatican II, décret qui définit les limites de la participation catholique au mouvement œcuménique.

1965: Le pape et le patriarche orthodoxe lèvent les excommunications réciproques de 1054.

1968: Le Vatican et le C.O.E. mettent en place la Commission pour la société, le développement et la paix (SODEPAX).

1969: Paul VI se rend au siège mondial du C.O.E. à Genève. Il souligne toutefois qu'il est le successeur de l'apôtre Pierre et que tout entretien relatif à l'adhésion de l'Eglise catholique au C.O.E. serait prématuré.

1980: Dissolution de la SODEPAX.

1986: Le pape Jean-Paul II organise à Assise (Italie) une "journée mondiale de prière pour la paix" à caractère œcuménique. Les responsables des principales religions du monde s'assemblent pour prier en faveur de la paix, chacun selon ses rites.

C'est en 1948 que fut fondé le Conseil œcuménique des Eglises. A ses débuts, il comptait près de 150 Eglises, protestantes pour la plupart. On trouvait également en son sein quelques Eglises orthodoxes, dont le nombre s'accrut par la suite. Toutes les Eglises membres adhèrent à une base doctrinale ainsi énoncée: "Le Conseil œcuménique des Eglises est une association fraternelle d'Eglises qui confessent le Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur." Malgré cette formulation résolument trinitaire, le pape Pie XII ne donnera pas suite à l'invitation faite à l'Eglise catholique d'y adhérer.

Un changement chez les catholiques?

Lorsque Jean XXIII est élu pape en 1958, la plupart des catholiques s'accordent à considérer qu'à près de 77 ans il ne sera qu'un *papa di passaggio*, un pape de transition. Or, le pontife fera souffler au Vatican un vent de changements qui continue, aujourd'hui encore, à remuer les milieux catholiques. L'une de ses premières décisions, au début de 1959, fut de convoquer un concile œcuménique, expression qui, dans la terminologie catholique, désigne une assemblée générale des évêques de l'Eglise catholique.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

Le double objectif de ce concile était, d'une part, de "rénovier l'Eglise" et, d'autre part, d'"ouvrir la voie à la réunion dans l'unique enclos du Christ des frères séparés de l'Orient et de l'Occident". A cet effet, en 1960, Jean XXIII créa au Vatican le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens. Cet organisme fut salué comme "la première reconnaissance officielle du mou-

vement œcuménique par l'Eglise catholique".

Manifestement, le vent du changement soufflait. Mais la curie romaine, le puissant groupe de prélats qui constitue le gouvernement administratif de l'Eglise, était-elle favorable à ces changements? Et si oui, quelle était sa conception de l'unité chrétienne?



UN DILEMME POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE



“UNE NOUVELLE PENTECÔTE.”
Tel fut le souhait formulé par le pape Jean XXIII lorsque s'ouvrit en 1962 le concile œcuménique connu aujourd'hui sous le nom de Vatican II. Le pontife désirait que ce rassemblement soit le catalyseur d'un renouveau spirituel chez les catholiques et qu'il apporte des changements qui prépareraient la voie à une réunification de la chrétienté.

Mais tous les prélats du Vatican n'adhéraient pas à ces idées d'*aggiornamento* (mise à jour). Voici ce qu'on lit dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*: "La décision du pape fut donc accueillie fraîchement par la curie conservatrice, dont les membres, convaincus que l'Eglise avait prospéré sous le pontificat de Pie XII, ne voyaient aucune raison de réaliser les changements envisagés par Jean XXIII. En fait, certains cardinaux du Vatican firent tout ce qui était en leur pouvoir pour retarder le concile, espérant que la disparition du vieil

homme permettrait d'abandonner tranquillement le projet."

Le décret de Vatican II sur l'œcuménisme

Jean XXIII vécut assez longtemps pour inaugurer le deuxième concile du Vatican, mais il mourut peu après, en juin 1963, bien avant la clôture des travaux conciliaires, qui intervint en décembre 1965. Pourtant, le 21 novembre 1964, le pape Paul VI promulgua un décret sur l'œcuménisme; ce décret déclare dans son introduction: "Promouvoir la restauration de l'unité entre tous les chrétiens est l'un des buts principaux du saint Concile Œcuménique de Vatican II."

D'après le jésuite Walter Abbott, dans son livre *Les documents de Vatican II* (angl.), "avec le décret sur l'œcuménisme, l'Eglise catholique entre de plain-pied dans le mouvement œcuménique". De même, sous le titre "Le catholicisme après le concile Vatican II", la *Nouvelle Encyclopédie britannique* écrit non sans

Vatican II a placé l'Église catholique devant un dilemme.

optimisme que "l'Église catholique a officiellement abandonné la position selon laquelle elle est la 'seule véritable Église'".

Mais en était-il bien ainsi? Du respect de quelles conditions l'unité devait-elle dépendre? Après avoir défini les limites à l'intérieur desquelles les catholiques pouvaient s'engager dans l'activité œcuménique, le décret en question stipulait ce qui suit: "Le Concile exhorte les fidèles à s'abstenir de toute légèreté, de tout zèle imprudent (...). Leur activité œcuménique ne peut être, en effet, que pleinement et sincèrement catholique, c'est-à-dire fidèle à la vérité reçue des Apôtres et des Pères, conforme à la foi que l'Église catholique a toujours professée."

Des obstacles à l'unité

En réalité, l'Église catholique n'avait nullement renoncé à sa prétention d'être la seule véritable Église. C'est ce qu'exprime en ces termes le décret sur l'œcuménisme: "C'est, en effet, par la seule Église catholique du Christ, laquelle est 'moyen général de salut', que peut s'obtenir toute la plénitude des moyens de salut. Car c'est au seul collège apostolique, dont Pierre est le chef, que le Seigneur confia, selon notre foi, toutes les richesses de la Nouvelle Alliance."

Théo — *Nouvelle encyclopédie catholique*, un récent ouvrage français (1989), fait la remarque suivante: "Pour les catholiques, le pape comme successeur de Pierre est théologiquement le principe durable de l'unité de l'Église et des évêques. Mais, dans la réalité des faits,



UPI/Bettmann Newsphotos

il est clair que le pape est la grande cause de division entre chrétiens."

Cette doctrine de la primauté papale, source de discorde, est étroitement liée aux dogmes de l'infaillibilité pontificale et de la succession apostolique des évêques catholiques, dogmes inacceptables aux yeux de la plupart des Églises non catholiques de la chrétienté. Vatican II a-t-il un tant soit peu modifié la position de l'Église catholique sur ces questions?

La Constitution dogmatique sur l'Église du concile Vatican II nous donne une réponse au paragraphe 18. On lit: "Ce saint Synode, marchant sur les traces du premier Concile du

“Avec le décret sur l'œcuménisme, l'Église catholique entre de plain-pied dans le mouvement œcuménique.”

Vatican [où fut adopté le dogme de l'infaillibilité papale], enseigne et déclare avec lui que Jésus-Christ, le Pasteur éternel, a édifié la sainte Eglise, en envoyant les Apôtres, comme lui-même avait été envoyé par son Père (cf. Jn 20:21); il a voulu que leurs successeurs, c'est-à-dire les évêques, soient jusqu'à la fin des temps pasteurs en son Eglise. Mais pour que l'épiscopat lui-même soit un et indivisible, il a mis à la tête des autres Apôtres le bienheureux Pierre, et il a institué en lui le principe et le fondement perpétuel et visible de l'unité de foi et de communion. Cette doctrine de l'institution, de la perpétuité, du sens et du caractère du Primat sacré du Pontife Romain, comme de son magistère infaillible, le Saint Concile la fait sienne, et il la propose de nouveau à la foi assurée de tous les fidèles, et, poursuivant dans la même ligne, il décide de professer et de déclarer devant tous la doctrine touchant les évêques, successeurs des Apôtres, qui, avec le successeur de Pierre, vicaire du Christ et chef visible de toute l'Eglise, dirigent la maison du Dieu vivant.”

On notera avec intérêt que Paul VI promulgua cette Constitution dogmatique sur l'Eglise le jour même où il signait le décret sur l'œcuménisme. Par ailleurs, toujours en ce 21 novembre 1964, il proclama “Marie Mère de l'Eglise, c'est-à-dire de tout le Peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des pasteurs”. Dès lors, comment peut-on dire qu'avec le décret sur l'œcuménisme, l'Eglise catholique est entrée de plain-pied dans le mouvement œcuménique' quand le pape a choisi le jour même

de sa publication pour réaffirmer des dogmes totalement inacceptables pour la majorité des membres du C.O.E.?

Le dilemme

Pour le pasteur Samuel McCrea Cavert, qui fut secrétaire général du Conseil national des Eglises et qui joua un rôle de premier plan dans la formation du Conseil œcuménique, “le décret [sur l'œcuménisme] n'est guère conciliable avec l'idée selon laquelle l'Eglise catholique est la seule véritable Eglise. (...) Vient s'ajouter à cela la prétention à la primauté de Pierre et à son autorité sur toute l'Eglise. Ces prétentions semblent montrer que la conception catholique de l'œcuménisme reste centrée sur Rome”.

Dans la même veine, le pasteur Konrad Raiser, secrétaire général adjoint du C.O.E., a dit: “Ce pape [Jean-Paul II] multiplie les déclarations œcuméniques, mais il est inspiré par une mission qui le porte dans une autre direction.”

Cette évidente contradiction entre la façade œcuménique présentée par le Vatican et le ferme attachement à ses concepts traditionnels révèle que l'Eglise romaine se trouve ni plus ni moins devant un dilemme. Pour prouver la sincérité de sa participation au mouvement œcuménique, elle doit renoncer à se prétendre la seule véritable Eglise. Dans le cas contraire, elle doit reconnaître que son soi-disant œcuménisme n'est qu'une manœuvre destinée à ramener les Eglises orthodoxes et protestantes dans son giron.

Pour dire clairement les choses, l'Eglise catholique doit admettre, ou qu'elle se trompe depuis des siècles, ou que son actuelle participation au mouvement œcuménique n'est que pure hypocrisie. Mais, d'un côté comme de l'autre, un grand nombre de fidèles sincères de la chrétienté sont perplexes. ‘Atteindrons-nous jamais l'unité chrétienne?’ se demandent-ils.



L'UNITÉ CHRÉTIENNE EST-ELLE POSSIBLE?

LA CHRÉTIENTÉ est une maison divisée. Ses membres, dont le nombre est estimé à plus d'un milliard et demi, sont répartis entre catholiques, orthodoxes, protestants et autres Eglises et sectes se réclamant du christianisme. Nombreuses sont les personnes sincères qui se demandent si l'unité chrétienne sera jamais une réalité.

Dénonçant la division religieuse, un document du concile Vatican II déclare: "Tous se disent disciples du Seigneur, mais leurs convictions se heurtent et leurs chemins divergent, comme si le Christ lui-même était divisé (cf. 1 Cor. 1:13). Incontestablement, cette discorde est en totale contradiction avec la volonté du Christ, elle est une pierre d'achoppement pour le monde et elle nuit à la plus sainte des causes: la proclamation de la bonne nouvelle à toutes les créatures."

L'Eglise catholique et l'unité

L'Eglise catholique, qui revendique environ la moitié des fidèles de la chrétienté, a une conception personnelle de l'unité. Au début du XX^e siècle apparurent diverses "unions de prières", au nombre desquelles figuraient l'Archiconfrérie de Notre-Dame de la Compassion pour le retour de l'Angleterre à la foi catholique, la Pieuse union de prières à Notre-Dame de la Compassion pour la conversion des hérétiques, et l'Archiconfrérie des prières et des bonnes œuvres pour la réunion à l'Eglise des schismatiques d'Orient.

En 1908, à l'initiative d'un prêtre catholique venu de l'anglicanisme, on institua une semaine annuelle de prière catholique (18-25 janvier) pour "la conversion et le retour des frères séparés". Appelée par la suite Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, cette disposition fut adoptée par le Conseil œcuménique des Eglises au début des années 50.

L'ouvrage catholique *Les documents de Vatican II* nous apprend que "chaque année, en janvier, depuis des décennies, les catholiques offrent huit jours de prière pour l'unité de l'Eglise. Jusqu'en 1959, l'idée générale qui sous-tendait ces journées de prière (18-25 janvier) était l'espoir que les protestants reviendraient à la seule véritable Eglise et que le schisme orthodoxe prendrait fin".

Vatican II a-t-il apporté des changements fondamentaux à cette façon de considérer l'unité chrétienne? Paul VI, successeur de Jean XXIII, promulgua la Constitution dogmatique sur l'Eglise. On y lit: "C'est là l'unique Eglise du Christ, que nous confessons dans le Symbole, une, sainte, catholique et apostolique (...). Cette Eglise, constituée et organisée en ce monde comme une société, existe dans l'Eglise catholique, gouvernée par le successeur de Pierre et par les évêques en communion avec lui."

Le point de vue de l'Eglise catholique sur l'unité chrétienne est donc resté fondamentalement inchangé. En effet, tel qu'il a été exprimé lors de Vatican II, on peut le résumer



Ce monument, situé au siège mondial du Conseil œcuménique des Églises, à Genève (Suisse), est le symbole des prières faites — sans résultats — en faveur de l'unité des Églises.

que”, ou “universelle”, dans la mesure où elle ne regroupe que la moitié environ de ceux qui se disent chrétiens, soit approximativement 15 % de la population mondiale.

Enfin, ni son histoire, ni les agissements de la papauté, ni l'opulence, l'immoralité et l'engagement politique de nombreux prélats ne lui donnent le droit au qualificatif d'“apostolique”.

Manifestement donc, l'Église catholique est mal placée pour prétendre réaliser autour d'elle la véritable unité chrétienne.

en disant que tous les éléments de vérité qui existent en dehors de l'Église catholique sont en fait les siens propres et, comme le dit la Constitution dogmatique, “portent par eux-mêmes à l'unité catholique”.

Qualifiée pour promouvoir l'unité?

Que dire de l'assertion maintes fois entendue selon laquelle l'Église catholique serait “une, sainte, catholique et apostolique”? Tout d'abord, le récent schisme provoqué par les traditionalistes sous la houlette de l'archevêque Lefebvre, sans parler de la rébellion ouverte de centaines de théologiens catholiques, contredit l'Église quand elle se prétend “une”*.

Ensuite, son histoire, où se mêlent antisémitisme, torture d'“hérétiques”, encouragement aux “guerres saintes”, immixtion dans la politique et compromission dans des scandales financiers, révèle qu'elle est loin d'être sainte.

En outre, l'Église de Rome peut difficilement justifier sa prétention d'être “catholique”.

* Pour plus de détails, voir la série d'articles parue sous le thème “Pourquoi l'Église catholique connaît-elle des schismes?” dans le *Réveillez-vous!* du 22 juin 1990.

Le Conseil œcuménique et l'unité

Le Conseil œcuménique des Églises accueille en son sein plus de 300 confessions protestantes et orthodoxes, ce qui représente plus de 400 millions de fidèles répartis dans une centaine de pays. L'objectif de cet organisme est de “proclamer l'unicité fondamentale de l'Église du Christ et de faire en sorte que les Églises ne perdent pas de vue la nécessité de manifester cette unité, et ce sans délai, pour œuvrer à l'évangélisation”. Mais le C.O.E. est-il mieux placé que l'Église catholique pour apporter la véritable unité chrétienne?

Sur quelle base espère-t-il unir les chrétiens? Voici ce qu'on lit dans une encyclopédie: “*Conseil œcuménique des Églises.* (...) D'une façon générale, les membres s'accordent à reconnaître que la division parmi les chrétiens est contraire à la volonté de Dieu et qu'elle constitue un obstacle de taille à l'acceptation du christianisme par les non-

chrétiens. (...) Une certitude s'impose de plus en plus: l'unité doit être basée sur la vérité." Quelle vérité fondamentale défendent donc les plus de 300 Eglises membres du C.O.E.?

En 1948, certaines Eglises jugeaient que la base doctrinale qu'il fallait accepter pour adhérer au C.O.E. était trop peu trinitaire; aussi fut-elle modifiée en 1961 pour se lire désormais ainsi: "Le Conseil œcuménique des Eglises est une association fraternelle d'Eglises qui confessent le Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur *selon les Ecritures*, et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation *pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.*" — C'est nous qui soulignons.

Cette base doctrinale est en contradiction avec elle-même. En effet, la croyance en un "seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit" est contraire aux "Ecritures". *L'Encyclopédie des religions* (angl.) dit à ce propos: "Les théologiens contemporains s'accordent à dire que la Bible hébraïque ne contient pas de doctrine relative à la Trinité." Dans le *Nouveau dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.), on lit que "le christianisme primitif n'avait pas défini une doctrine de la Trinité". Quant à la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, elle déclare que "le mot Trinité ne figure pas dans le Nouveau Testament. La doctrine qu'il désigne n'y est jamais énoncée explicitement. Jésus et ses disciples n'ont certainement pas voulu renier le Shema de l'Ancien Testament, savoir: 'Ecoute, Israël: l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est un!' (Deut. 6:4)."

Par ailleurs, le C.O.E. est devenu partie prenante dans des conflits politiques. Il a, par exemple, fourni des fonds à des mouvements de libération armés. Selon la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, "l'identification de groupes du C.O.E. à divers mouvements révolutionnaires a soulevé des critiques de la part de certaines Eglises membres". Pas plus qu'une base doctrinale non biblique, l'immixtion dans les affaires politiques ne peut apporter la véritable unité chrétienne.

Beaucoup ont trouvé une famille internationale de chrétiens d'ores et déjà unis.

La véritable unité est possible

On lit avec intérêt dans *l'Encyclopædia Universalis* (1989) que l'objectif de l'œcuménisme est de "redonner à la famille chrétienne divisée une unité profonde et visible, conforme à l'enseignement de Jésus. (...) Voyant comme s'aiment les chrétiens, les non-chrétiens devraient parvenir à la foi et se joindre à l'Eglise, figure du monde nouveau régi par le service, la justice et la paix annoncés et vécus par le Christ. (...) Il est frappant de constater que (...) l'Épître aux Hébreux (II, 5) parle de l'œcuménie [la terre habitée] à venir", marquant bien, par là, que l'espérance chrétienne n'est pas celle d'un monde spirituel désincarné, mais celle de ce monde [la terre] habité réconcilié avec son Créateur".

De plus en plus de fidèles des Eglises de la chrétienté se rendent compte que les enseignements de leur Eglise ne sont pas en harmonie avec ceux de Jésus. Ils constatent avec honte que leurs coreligionnaires ne s'aiment pas les uns les autres. Toutefois, un grand nombre d'entre eux ont trouvé une famille chrétienne profondément unie, une famille dont les membres s'aiment réellement les uns les autres. Oui, ils ont découvert l'unité et l'espérance chrétiennes véritables au sein de la famille internationale que forment les Témoins de Jéhovah.

C'est ainsi que des millions de personnes qui appartenaient autrefois aux Eglises de la chrétienté en sont venues à mettre leur espoir dans le monde nouveau et uni promis par Dieu, ce monde qui sera régi par le service, la justice et la paix.

Que savez-vous sur la température?

QUOI de plus relaxant que de se couler dans un bain bien chaud quand il fait froid dehors? Toutefois, si l'eau est trop chaude ou ne l'est pas assez, la sensation sera désagréable, et vous ne vous y éterniserez pas. Qu'est-ce qui fait donc la différence entre l'agréable et le déplaisant? La température de l'eau, bien entendu.

La température de l'air est également une préoccupation quotidienne. C'est en fonction d'elle qu'on détermine les activités de la journée et la façon dont on s'habillera. Il est si utile de connaître la température extérieure que de nombreux bâtiments publics l'affichent en même temps que l'heure.

Mais, selon l'endroit où vous vivez, le nombre qui s'affiche peut correspondre à des conditions climatiques totalement différentes: Pourquoi, par exemple, une température de 40 degrés aux Etats-Unis indique-t-elle qu'il faut mettre un manteau quand cette même température en Europe incite à s'habiller le plus légèrement possible?

Les échelles de température

La réponse est très simple: Là où l'échelle Fahrenheit est en vigueur, comme aux Etats-Unis, 40 degrés correspondent à une température basse, proche de la température de congélation de l'eau; tandis qu'en Europe, où l'échelle Celsius est couramment utilisée, 40 degrés correspondent à une chaleur écri-

sante. Dans cet article, nous ne considérerons que ces deux échelles connues du public. D'où viennent donc les échelles Fahrenheit et Celsius?

En 1714, le physicien allemand Gabriel Fahrenheit utilisa un thermomètre au mercure pour mettre au point une échelle de température. Il détermina trois points fixes. Souhaitant placer le zéro le plus bas possible, il mélangea de la glace et de l'eau à un sel spécial et obtint grâce à ce composé la température la plus basse qu'il pouvait enregistrer. Il lui attribua la position zéro. Puis Fahrenheit choisit la température normale du corps humain comme point le plus élevé, soit 96 degrés. (Depuis, toutefois, cette température s'est avérée être supérieure de 2 degrés et demi environ à celle qu'il avait arbitrairement fixée.) Pour obtenir le troisième point, il mesura la température de congélation de l'eau et trouva qu'elle équivalait à 32 degrés. Plus tard encore, Fahrenheit mesura selon son échelle le point d'ébullition de l'eau: 212 degrés au niveau de la mer, température qu'il proposa par la suite comme point le plus haut sur sa nouvelle échelle.

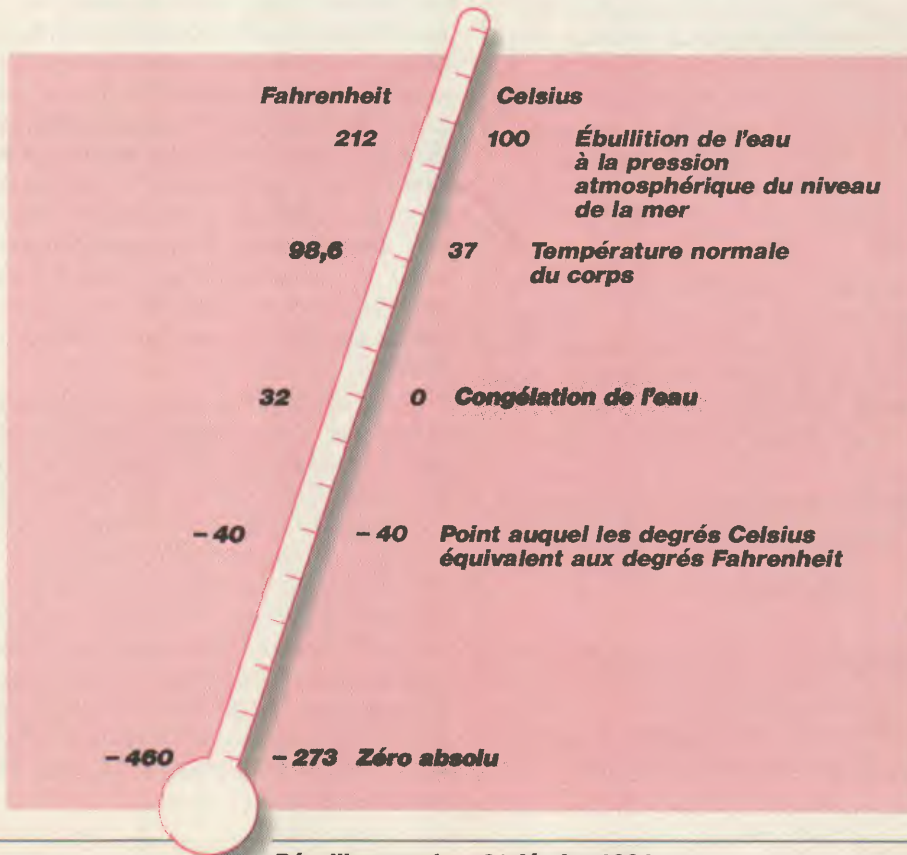
Anders Celsius était un contemporain de Gabriel Fahrenheit. Cet astronome suédois, qui vécut de 1701 à 1744, élaborait en 1742 une échelle de température connue elle aussi sous le nom de son inventeur. Cette échelle repose sur deux points: le zéro et les 100 degrés, qui

correspondent respectivement à la température de congélation de l'eau et à sa température d'ébullition au niveau de la mer. Puisque Celsius divisa son thermomètre en 100 intervalles égaux, on l'appelle également échelle centigrade de température. Cette échelle est en usage partout où le système métrique a été adopté.

Les échelles Fahrenheit et Celsius étant toutes deux couramment utilisées aujourd'hui, les conversions de l'une à l'autre sont souvent nécessaires. Comment procéder? Notez que la différence entre le point d'ébullition et de congélation de l'eau est de 180 degrés sur l'échelle Fahrenheit (212 moins 32). Par contre, elle est de 100 degrés sur l'échelle Celsius. Le rapport entre les deux échelles est donc de 180/100, ou de 9/5.

Par conséquent, pour passer de l'échelle Fahrenheit à l'échelle Celsius, on soustrait 32 degrés avant de multiplier la différence par 5/9. Prenons un exemple: admettons qu'il fasse une chaleur étouffante de 104 degrés Fahrenheit. Pour convertir en degrés Celsius, on ôte 32 à 104, ce qui donne 72. Puis on multiplie 72 par 5/9, pour obtenir le chiffre de 40. De fait, 40 degrés Celsius correspondent à une chaleur étouffante.

Inversement, pour passer de l'échelle Celsius à l'échelle Fahrenheit, on multiplie les degrés Celsius par 9/5, puis on ajoute 32. Ainsi, à quoi correspondent 20 degrés Celsius sur l'échelle Fahrenheit? Multipliez 20 par 9/5 et vous obtenez 36. En ajoutant 32 à 36, vous arrivez à une température de 68 degrés Fahrenheit.



Qu'est-ce que la température?

La température est une mesure du chaud et du froid. Mais qu'est-ce qui rend une substance chaude ou froide? Si vous pouviez observer la structure moléculaire et atomique d'une substance lorsqu'elle chauffe, vous verriez divers changements se produire. Considérez le cas d'une casserole d'eau que l'on fait chauffer sur un réchaud.

Les molécules d'eau se déplacent de plus en plus vite. Bientôt, l'eau bout: les molécules d'eau s'agitent tellement qu'elles s'entrechoquent et perdent leur cohésion qui en faisait un liquide. L'eau commence en fait à se changer en gaz, qui nous apparaît sous forme de vapeur.

Les bulles de gaz se forment en premier au fond de la casserole, car la température y est la plus élevée. Bien que l'eau soit continuellement chauffée durant sa transformation en vapeur, sa température n'augmente pas; il faut en effet de l'énergie pour libérer les molécules de l'état liquide et les transférer à l'état gazeux. La chaleur que reçoit la casserole fournit cette énergie; au lieu d'augmenter la température de l'eau, la chaleur ne fait donc que transformer davantage de molécules d'eau en gaz.

Les molécules d'eau à l'état gazeux se déplacent de plus en plus vite, vibrant au fur et à mesure que la température augmente. Si la température de la vapeur était portée extrêmement haut, à des dizaines ou des centaines de millions de degrés dirons-nous, les élec-

trons eux-mêmes seraient arrachés des atomes. A de telles températures, les minuscules noyaux des atomes se heurteraient avec tant de force qu'ils produiraient des réactions nucléaires. En fait, c'est le principe de la fusion nucléaire qu'on aimerait utiliser pour produire de l'énergie.

Écarts de températures

Pour autant qu'on le sache, il n'existe pas de limites aux hautes températures. Par contre, il semble que cela ne soit pas le cas des basses températures. Le zéro absolu a été fixé à $-273,15$ degrés Celsius, ou $-459,67$ degrés Fahrenheit. C'est le point auquel les molécules et les atomes d'une substance recèlent le moins d'énergie possible.

Sur la planète Pluton, la température en surface serait d'environ -210 degrés Celsius, ou environ -350 degrés Fahrenheit. En 1965, les astronomes ont appris que dans les profondeurs de l'espace la température est d'environ -270 degrés Celsius (de l'ordre de -457 degrés Fahrenheit), soit 3 degrés seulement au-dessus du zéro absolu sur l'échelle Celsius. Inversement, la température au centre du soleil serait de l'ordre de 15 millions de degrés Celsius. Toutefois, les étoiles plus grandes que le soleil — certaines ont un diamètre des milliers de fois supérieur — enregistrent probablement des températures beaucoup plus élevées.

Qu'en est-il sur la terre? L'amplitude thermique y est relativement faible. En Antarctique, le thermomètre est descendu à $-89,2$ degrés Celsius ($-128,6$ degrés Fahrenheit) le 21 juillet 1983, et il était monté à 58 degrés Celsius (136 degrés Fahrenheit) à El Azizia, en Tripolitaine (actuelle Libye), le 13 septembre 1922. Toutefois, la grande majorité d'entre nous n'avons jamais eu à supporter des températures approchant ces extrêmes. Nous pouvons être reconnaissants au Créateur, Jéhovah Dieu, de ce que l'amplitude thermique soit relativement faible sur la terre. La vie y est ainsi agréable.

Dans notre prochain numéro

L'hôpital et vous

—————
Pourquoi je continue à piloter

—————
Pourquoi Dieu permet-il
que des enfants meurent?



Hospitalité finlandaise

LE LAC est gelé, recouvert d'une carapace de 40 centimètres de glace. Il fait -15°C , une température tout à fait normale ici, en Finlande, pour un mois de février. Martti, notre hôte, est occupé à dégager le trou qu'il a pratiqué dans la glace. C'est la première fois que l'occasion lui est donnée de manifester l'hospitalité finlandaise à un visiteur des Antilles.

Aux yeux des Portoricains, qui vivent sous un climat tropical, ce que je m'apprete à faire serait considéré comme de la folie. Mais, pour les Finlandais, se baigner dans l'eau glacée est une vieille coutume qui connaît actuellement une popularité croissante. En finnois, il existe même un terme, *avanto*, pour désigner le trou permanent dans lequel on se plonge entièrement pendant un bref instant.

Cette "marque rafraîchissante d'hospitalité" n'aura duré que quelques secondes, précédée et suivie d'un quart d'heure environ de sauna à 85°C . Enthousiasmé, je décide de renouveler l'expérience, à la grande joie de mes amis finlandais!

Pour les uns, cette habitude vise seulement à la détente. Pour les autres, elle a des effets bénéfiques sur la santé: elle préviendrait certaines affections tout en combattant le stress et la fatigue. Ces affirmations et d'autres facteurs relatifs au sauna finlandais et aux bains glacés font actuellement l'objet de recherches scientifiques. — *D'un de nos lecteurs.*

L *LE DISCRET* quoi? Le discret koudou, cette magnifique antilope qui vit dans les réserves et les parcs nationaux d'Afrique orientale. Discret est le mot qui convient pour décrire cet animal extrêmement timide. Rendons-nous dans le parc national du Tsavo, au Kenya, dans l'espoir d'en apercevoir un.

La matinée est déjà bien avancée quand nous pénétrons dans la partie occidentale du parc. Le Kilimandjaro, la plus haute montagne d'Afrique, s'offre à nos yeux. Son majestueux pic enneigé est l'un des nombreux spectacles magnifiques qu'il nous sera donné d'admirer lors de la traversée de cette superbe réserve. Non, ce n'est pas à ce moment de la journée que nous verrons un koudou. Les koudous ne se nourrissent et ne se déplacent que très tôt le matin, en fin d'après-midi ou la nuit. Pendant la chaleur du jour, ils se reposent dans d'épais buissons. Si nous voulons les voir, il nous faudra donc trouver un endroit approprié, peu après le lever du soleil ou quelques heures avant son coucher.

A l'approche du crépuscule, nous plantons notre tente sur un terrain situé au sommet d'une hauteur sablonneuse qui surplombe le Tsavo. Levés dès l'aube, nous prenons un frugal petit déjeuner, grimpons dans la voiture et partons. Nous descendons lentement une piste quand, soudain, nous apercevons un koudou mâle, là, immobile.

Il est splendide dans la lumière du petit matin! C'est un beau mâle à la robe d'un gris lumineux. Son corps est strié de 13 ou 14 raies blanches verticales. Une tache blanche bien visible orne sa gorge et une barre blanche son poitrail. Le chevron blanc entre ses yeux de velours et la tache blanche autour de sa bouche donnent du caractère à sa face sombre. Une douce brise matinale fait frémir la courte crinière blanche qui court le long de son cou, de ses épaules et de son dos. Quant à sa tête, elle est couronnée de deux cornes divergentes qui s'enroulent gracieusement en trois spires.

Le koudou que nous sommes en train d'admirer est un petit koudou, l'une des deux variétés qui vit en Afrique. Son 'cousin', le grand koudou, fréquente le nord du Kenya. Il s'aventure rarement dans le Tsavo. Plus imposant, il se distingue par les lourds et longs poils marron et blanc qui descendent le long de son poitrail en

une frange bien développée. Ses cornes sont plus massives et ses oreilles proportionnellement plus grandes. Quant à son corps, il ne présente jamais plus de huit rayures blanches.

Naissance et territorialité

Quand un koudou naît, sa mère le lèche aussitôt entièrement afin de le débarrasser de toute



Rencontre avec le discret

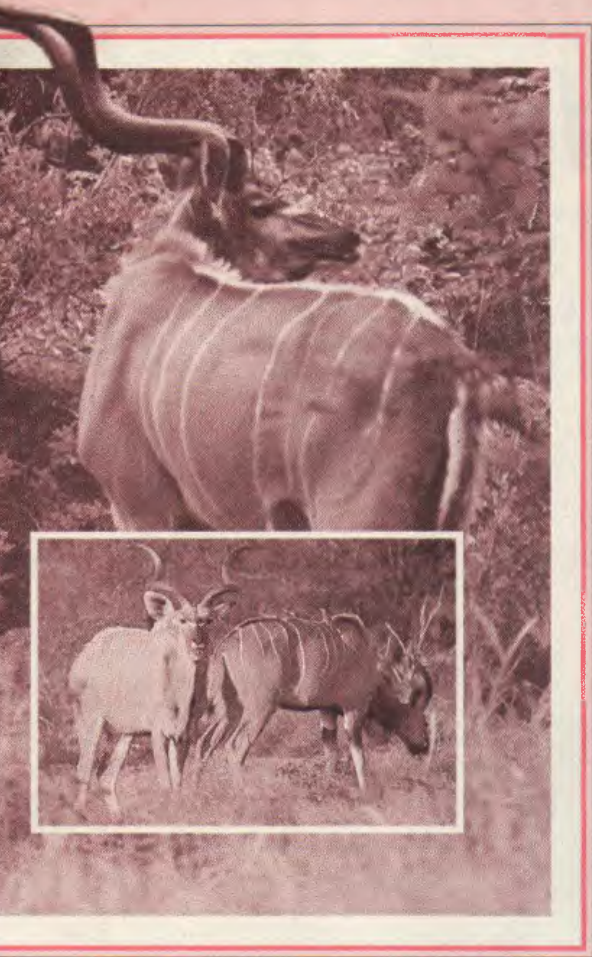
KOUDOU

De notre correspondant au Kenya

odeur susceptible d'attirer les prédateurs. Lorsqu'elle part en quête de nourriture, le nouveau-né reste sagement couché à l'endroit où elle le laisse. Elle revient régulièrement le "désodoriser" en le léchant et assurer ainsi sa protection. Toutefois, quand le bébé antilope commence à grignoter des plantes, vers le dixième jour, il dégage désormais une odeur corporelle. Ayant

perdu sa protection spéciale, il accompagne désormais sa mère partout où elle va.

Le koudou se distingue par l'habitude qu'il a de se délimiter un territoire. Il s'agit pour les mâles de choisir et de défendre contre tout intrus mâle un certain périmètre marqué par le dépôt odorant d'excréments sur l'herbe ou sur



des buissons. Et les intrus femelles? A vrai dire, ce ne sont pas des intruses... mais plutôt des invitées que le koudou souhaite voir rester! Quitte à employer la force.

Conçu par un être intelligent

L'instinct qui pousse les kudous à délimiter un territoire permet une bonne dispersion des

hardes et prévient l'appauvrissement des réserves de nourriture. Ainsi, les kudous sont assurés de trouver en tout temps les buissons feuillus dont ils se délectent. Mais qu'arrive-t-il en cas de sécheresse?

L'écologiste Daphne Sheldrick explique ce qui suit dans la revue *Swara*, organe de l'East African Wildlife Society: "Quand les temps sont durs et que l'eau et la nourriture se font rares, la Nature déclenche un processus radical exactement opposé à l'instinct de territoire (...), à savoir la migration. L'instinct de territoire tend à séparer les individus et exacerbe les comportements belliqueux et sexuels; la migration, elle, inhibe ces deux instincts fondamentaux au fur et à mesure que se précise la nécessité d'une plus grande cohésion. La survie devenant pour tous la question primordiale, mâles et femelles se côtoient (...) paisiblement. Puis, un beau jour, comme par ordre divin, ils quittent en masse la région, et l'exode commence." Oui, ils s'en vont là où le feuillage des buissons est abondant.

Une force aveugle et inintelligente appelée Nature pourrait-elle concevoir et créer de tels instincts opposés? Assurément, seul un être intelligent, un Grand Créateur, a pu programmer ce comportement complexe chez le koudou.

Fuite précipitée

Votre curiosité pour le koudou vous a poussé à vous joindre à nous. N'en êtes-vous pas heureux? A le regarder comme nous le faisons en train de se régaler des feuilles des buissons, nous ne trouvons pas du tout notre koudou farouche. Mais il nous a remarqués. Soudain, ses narines et ses grandes oreilles frémissent. Avec une sorte de bref aboiement, il saute dans les fourrés avant de s'enfuir précipitamment. Jusque-là, nous avions retenu notre respiration; au moment où nous la reprenons, autre surprise: surgie d'on ne sait où, une femelle d'un gris fauve bondit à sa suite. Pendant tout ce temps, elle s'était tenue dans un buisson tout proche, la couleur de sa robe et son immobilité lui assurant un camouflage parfait.

Voilà comment le paisible koudou survit dans les régions sauvages de l'Afrique. Sa protection réside dans sa faculté instinctive de rester immobile et de se fondre dans le décor. Il n'est donc pas étonnant que le koudou soit si discret! Sa vie en dépend

Nous avons fait de l'Inde notre pays

Un canal du Kerala.



Fabrication
du
caoutchouc.



AUSSI gracieusement que possible, nous nous baissions, ma sœur Leona et moi, pour tenter de nous asseoir confortablement. On place par terre, devant nous, deux feuilles brillantes de bananier contenant un riz encore fumant et toute une variété de curries, de condiments et de sucreries. Arrivées en Inde depuis moins d'une semaine, nous sommes invitées à un mariage.

Après avoir observé les gens, nous commençons à prendre la nourriture avec notre main droite et à manger avec les doigts, comme tout le monde. Il fait chaud et humide. Assises sous une grande tente montée pour l'occasion, nous devons sans nul doute offrir un spectacle intéressant. Et pour cause: tandis que nous mangeons nos curries épicés, des gouttes de sueur dégoulinent de notre visage, et le piment nous fait couler le nez. Nous n'oublierons jamais cet épisode qui a constitué l'un de nos premiers contacts avec l'Inde. C'était il y a 38 ans.

Depuis, nous nous sommes bien familiarisées avec l'Inde et nombre de ses habitants; nous avons voulu faire en sorte que ce pays devienne le nôtre. Pourquoi cela? Non par simple esprit d'aventure, mais parce que nous avions un objectif bien précis. Mais laissez-nous vous expliquer ce qui nous a amenées en Inde et a facilité notre adaptation.

Notre jeunesse au Canada

Nous sommes nées dans la petite commune agricole de Humboldt, dans la province canadienne de la Saskatchewan. Quand est survenue la grande dépression de 1930, notre père nous a dit que nous allions devoir quitter l'école et travailler pour aider la famille sur le plan financier. En entendant cela, nous nous sommes mises à pleurer: nous aurions aimé entrer au collège, mais les nécessités économiques faisaient loi.

Durant la Seconde Guerre mondiale, ma sœur Leona s'est engagée dans l'armée de l'air canadienne. Pour ma part, je suis restée à la maison et j'ai continué à travailler. Je fréquentais régulièrement les offices catholiques et chantais dans la chorale. Un jour, cependant, les pentecôtistes sont passés et m'ont donné une Bible. J'ai donc commencé à l'emporter avec moi lorsque j'allais à la chorale, et je la lisais entre deux répétitions. Mis au courant, le prêtre de la paroisse est venu à la maison pour me dire que j'exerçais sur les autres une mauvaise influence, que je ne devais plus retourner à la chorale et que je méritais même l'excommunication. Après cela, je n'ai plus jamais remis les pieds à l'église.

A cette même époque, des Témoins de Jéhovah nous rendaient visite à la maison et nous laissaient diverses publications basées sur la Bible. Finalement, je me suis mise à étudier avec eux. Quand Leona est rentrée en permission, je lui ai parlé de ce que j'apprenais. Elle a assisté à mes discussions avec les Témoins, et ce qu'elle y a entendu lui a plu. A Ottawa, elle a continué d'étudier avec la congrégation locale des Témoins de Jéhovah, et ce, jusqu'à sa démobilisation en 1945. En 1946, nous figurions toutes deux parmi les 2602 personnes qui se sont fait baptiser lors de l'Assemblée théocratique des nations joyeuses tenue à Cleveland, aux Etats-Unis.

Nous définissons notre but dans la vie

En 1949, Leona et moi avons déménagé à Calgary, dans l'Alberta, où nous avons rencontré de nombreux ministres à plein temps. Ces chrétiens, qu'on appelait pionniers, nous ont encouragées à entreprendre à notre tour le ministère à plein temps. Au début, nous hésitions; il nous fallait, pensions-nous, posséder un petit compte en banque. Mais, après les exhortations du surveillant itinérant qui desservait la région, nous avons entrepris le service de pionnier — sans compte en banque. Invitées à effectuer notre activité dans la province du Québec, où l'œuvre des Témoins de Jéhovah était alors interdite, nous avons accepté.

N'ayant pas d'argent pour acheter nos billets de train, Leona et moi, ainsi que deux autres jeunes sœurs, avons traversé le Canada en auto-stop jusqu'à Montréal, au Québec. Peu après, nous

avons eu l'occasion d'assister aux Etats-Unis à la remise des diplômes de Galaad, l'Ecole biblique de la Société Watchtower. Nous étions enthousiasmées de voir de si nombreux jeunes hommes et jeunes femmes que l'on formait pour être envoyés comme missionnaires à l'étranger; aussi avons-nous immédiatement rempli nos demandes pour assister aux cours de cette école.

Nous n'osions espérer être un jour appelées. C'est donc avec une réelle surprise que nous avons reçu l'invitation à faire partie de la 20^e classe, qui débutait en automne 1952. On nous a bientôt dit que nous serions envoyées en Inde, et nous avons commencé à recevoir quelques rudiments de malayalam auprès d'une élève de la même classe. Notre but serait d'aider le maximum de personnes sincères à connaître la vérité biblique.

Nous faisons de l'Inde notre pays

En 1953, après la remise des diplômes, 13 d'entre nous avons embarqué à destination de Bombay, où nous sommes arrivés un mois plus tard. Tout d'abord très surpris par la foule et les mendiants, nous allions progressivement nous habituer à ces nouvelles conditions.

De Bombay, nous avons pris le train pour l'Etat du Kerala. Sept d'entre nous devions prêcher dans la ville de Trichūr, qui, à l'époque, ne comptait aucune congrégation de Témoins de Jéhovah. Nous avons trouvé un logement, mais notre maison de missionnaires n'était pas meublée; aussi, dans un premier temps, avons-nous dû dormir sur des nattes à même le sol. Parmi nos tâches quotidiennes, il nous fallait faire bouillir de l'eau du puits pour la rendre potable, outre celle que nous faisons chauffer pour le bain; tout cela sur un fourneau à kérosène à un feu, dont nous nous servions également pour cuisiner.

Les toilettes se trouvaient à l'écart de la maison, dans un endroit infesté de cobras et autres serpents. Vous imaginez certainement ce que des femmes pouvaient ressentir, d'autant qu'on nous avait mises en garde contre ces minces serpents verts qui se balancent de temps en temps aux arbres, prêts à mordre l'imprudent qui passerait dessous. Inutile de préciser que nous nous aventurons rarement la nuit dans ce coin. Quand cela nous arrivait, nous martelions le sol

et faisons beaucoup de bruit, tout en nous tenant éloignées des arbres. Incontestablement, c'était une vie très différente qui nous était proposée. Nous gardions cependant notre objectif présent à l'esprit, si bien qu'avec le temps nous nous sommes adaptées. Jamais nous n'avons songé à rentrer parce que les conditions étaient trop difficiles.

Dès le premier jour, nous avons commencé à prêcher. Nous nous sommes immédiatement retrouvées entourées d'une multitude de personnes. Déconcertées par tant de curiosité, nous nous sommes enfuies en lieu sûr, dans la maison de missionnaires. Mais, par la suite, nous en sommes venues à apprécier l'intérêt sincère que les gens manifestaient à autrui.

Avant même de pouvoir parler de la Bible, nous nous entendions poser ce genre de questions: Qui sont votre père et votre mère? Pourquoi êtes-vous ici? Quel âge avez-vous? Qui vous paie? Que mangez-vous? Pourquoi n'êtes-vous pas mariées? Ne voulez-vous pas avoir d'enfants? Une fois renseignés sur ces détails, nos interlocuteurs prêtaient généralement attention à notre message. Plus nous comprenions les gens, plus nous nous sentions à l'aise dans notre nouvel environnement.

Le Kerala est une région très belle, verdoyante et plantée de cocotiers et d'autres palmiers. Les grands espaces y étaient nombreux, et nous trouvions très reposant de marcher le long des rizières tandis que nous nous rendions d'une maison à l'autre. Parfois, nous prenions le bateau et remontions des canaux pour atteindre les villages. L'atmosphère était très détendue; les gens étaient occupés, mais ils prenaient le temps d'écouter.

Des missionnaires de la chrétienté se trouvaient également dans la région, mais la population s'est bien vite rendu compte de la différence. S'ils s'occupaient de diverses œuvres sociales, ils n'enseignaient en fait que très peu la Bible, voire pas du tout. D'autre part, nous ne vivions pas comme eux dans de grands bungalows, ni ne fuyions vers les stations de montagne une fois venues les grosses chaleurs. En réalité, ces missionnaires ont fait la mauvaise réputation de la chrétienté.

Nous avons passé près de huit ans dans le Kerala, après quoi nous avons été nommées à Bom-

bay, où nous poursuivons toujours notre activité. Bien entendu, le passage à la vie citadine dans une métropole surpeuplée a également réclamé certains changements. Mais ce nouveau territoire nous a permis de côtoyer une grande diversité d'Indiens.

Dès le début, nous avons pu apprendre à bien connaître nos frères et sœurs indiens. Très hospitaliers, ils nous invitaient toujours à rester avec eux. Leur maison était généralement très petite, et l'intimité à laquelle nous étions habituées n'existait pas. Il nous arrivait de dormir dans l'unique chambre à coucher, avec le grand-père dans un coin et nous dans l'autre, entourées de plusieurs enfants couchés par terre. Toutefois, l'amour dont nous étions l'objet rendait l'adaptation plus facile.

Au fil des ans, nous avons appris à ne jamais parler du pays dont nous sommes originaires comme de "notre" pays. Nous considérons que notre pays est celui où l'on nous a envoyées. Au lieu d'établir des comparaisons, nous avons appris à ressembler davantage à ceux qui nous entouraient, tant dans nos goûts que dans nos manières d'agir.

Récemment, nous nous sommes rendues dans notre premier territoire du Kerala. Les choses avaient-elles changé? A notre arrivée dans cette région la première fois, l'Etat comptait moins de 300 Témoins de Jéhovah; maintenant, plus de 4000 personnes étaient présentes à l'assemblée de district à laquelle nous assistions. Quelle joie de voir que certains de ceux avec qui nous avons étudié la Bible 30 ans auparavant continuaient de servir fidèlement Jéhovah!

Quand nous sommes devenues missionnaires en 1953, nous avons laissé de nombreux êtres chers au Canada. Mais, conformément aux paroles de Jésus, nous avons rapidement trouvé de très nombreux pères, mères, frères et sœurs (Marc 10:28-30). En aidant les personnes semblables à des brebis à connaître la vérité renfermée dans la Parole de Dieu, nous avons reçu une autre bénédiction: des enfants spirituels. Nous n'avons jamais perdu de vue notre objectif, et cela nous a valu de nombreuses récompenses. Nous ne regrettons rien, et c'est avec satisfaction que nous repensons aux efforts consentis pour faire de l'Inde notre pays. — *Par Tillie Lachmuth.*



Une curieuse anomalie: LE DALTONISME

QUEL choc pour les austères Quakers quand ils aperçurent les bas rouge vif de John Dalton! Habités à porter des couleurs sombres (gris, marron, noir), ils trouvèrent la tenue de John pour le moins surprenante. Que s'était-il donc passé?

Né en 1766 à Eaglesfield (Angleterre), John Dalton voyait le sang "vert bouteille" et trouvait que les feuilles de laurier allaient "bien avec la cire [rouge] à cacheter". De fait, Dalton, qui devint un grand chimiste, était atteint de dyschromatopsie, c'est-à-dire d'un trouble de la perception des couleurs.

Le rouge lui apparaissait gris et très peu différent du vert. Voilà pourquoi un ami avait pu lui faire la farce d'échanger ses bas et provoquer ce petit scandale. Aujourd'hui, dans certains pays d'Europe, le daltonisme est devenu l'autre nom de la dyschromatopsie.

Une anomalie universelle

En 1980, le docteur Janet Voke, de la City University de Londres, estimait que plus de deux millions de Britanniques souffraient d'un trouble de la perception colorée. Certaines communautés isolées sont relativement peu touchées. A Fidji, par exemple, la proportion

des hommes daltoniens est de seulement 1 sur 120, alors qu'elle est de 1 sur 9 au Canada.

La perception des couleurs varie d'un individu à l'autre. Selon une théorie largement acceptée, votre vision est normale si vous voyez du blanc lorsque l'on combine en proportions égales trois rayons lumineux, rouge, vert et bleu. La combinaison en proportions inégales de ces trois couleurs primaires produit d'autres nuances parfaitement discernables par un sujet doté d'une vision normale.

Cependant, si les nuances que vous êtes capable de distinguer sont le fruit du mélange de seulement deux couleurs primaires et que l'addition de la troisième ne change pas grand-chose, c'est que votre perception des couleurs est altérée. Vous êtes ce qu'on appelle dichromate. John Dalton était un dichromate protanope (incapable de voir le rouge).

L'anomalie connue sous le nom d'achromatopsie est plus grave, puisqu'elle empêche toute distinction des couleurs. Un achromatope ne fait pas la différence entre une émission diffusée sur un téléviseur couleur et la même émission diffusée en noir et blanc.

Le trouble de la perception colorée le plus courant est le trichromatisme anormal. Les nuances discernables par les personnes qui en

sont atteintes sont bien le résultat d'une combinaison des trois couleurs primaires, mais ce sont les proportions dans lesquelles ces dernières sont perçues qui diffèrent. Si vous êtes dans ce cas, vous risquez de vous entendre dire "C'est trop rouge!" ou "C'est trop vert!" chaque fois que vous vous aviserez de régler les couleurs de votre téléviseur.

Les causes

Quelles sont les causes de ces anomalies? La *Nouvelle Encyclopédie britannique* en dévoile une: "le mécanisme de discrimination des longueurs d'onde." Chaque œil possède environ 130 millions de photorécepteurs, mais 7 millions seulement sont consacrés à la vision des couleurs. On les appelle les cônes en raison de leur forme.

Les personnes qui perçoivent normalement les couleurs possèdent trois types de cônes. Les premiers sont plus sensibles aux grandes longueurs d'onde (rouge), les seconds aux longueurs d'onde moyennes (vert) et les troisièmes aux longueurs d'onde courtes (bleu). Si une catégorie de cônes fait défaut ou ne réagit pas correctement à la longueur d'onde qui lui correspond, la vision colorée s'en trouve affectée. Ainsi, le daltonien qui présente une perception anormale du rouge se rend très peu compte qu'en mûrissant une tomate passe du vert à l'orange, puis au rouge.

Le daltonisme peut encore être provoqué par une lésion du nerf optique, laquelle affecte alors la transmission de l'information visuelle entre le cône et le cerveau. Certaines formes de médication, des antipaludéens en cachet par exemple, sont également connues pour perturber la perception des couleurs. Certains contraceptifs oraux altéreraient la perception des bleus, des verts et des jaunes. Dans son livre (*Colour Vision Testing*), le docteur Voke cite le tabac et l'alcool comme étant parfois responsables d'une cécité permanente pour le vert et le rouge.

Le vieillissement est un autre facteur de dégradation; il affecte surtout la sensibilité à la lumière bleue. Selon le chercheur R. Lakowski, le sens chromatique atteint son maximum à

l'adolescence et se maintient jusqu'à 35 ans. Ensuite, il diminue petit à petit, notamment après 60 ans.

Bien que certains troubles de la perception colorée soient acquis, la plupart sont héréditaires. Pourquoi?

'Tel grand-père, tel petit-fils'

La vision colorée dont sont dotés les humains est un don particulier. Quand les cônes fonctionnent correctement et que le nerf optique transmet fidèlement les messages codés au cerveau, une large palette de couleurs s'offre à notre vue. "L'œil humain exercé peut discerner jusqu'à 150 nuances", signale le livre *La vision chez les animaux* (angl.). "Bon nombre d'animaux (...) n'ont probablement pas la même vision des couleurs que nous, explique la *World Book Encyclopedia*. Mais c'est un état naturel, qui n'a rien à voir avec un quelconque défaut oculaire."

Si vous avez toujours eu une vision anormale, c'est sûrement pour des raisons héréditaires. De qui tenez-vous ce défaut? Le livre *Santé et maladie* classe le daltonisme parmi les "anomalies génétiques 'liées au sexe' qui sont transmises par les femmes, mais se manifestent généralement chez les hommes une génération sur deux". C'est donc souvent 'Tel grand-père, tel petit-fils'.

Daltonien? Comment le savoir?

Avez-vous des raisons de penser que votre enfant est daltonien? "Si vous remarquez que votre enfant de 5 ou 6 ans a du mal à identifier les couleurs; s'il lui arrive de mettre des chaussettes dépareillées; ou bien s'il est incapable de prendre dans sa trousse le crayon de la couleur demandée, dit l'ouvrage *Childcraft*, alors il serait bon de faire examiner sa vision." Comment?

L'un des moyens de dépistage les plus courants est le test d'Ishihara. On montre à l'enfant une série de planches parsemées de ronds colorés dans de nombreuses nuances. Un sujet normal peut y distinguer un chiffre ou une figure se détachant sur un fond coloré. L'enfant doit dire quel chiffre ou quelle figure il voit.

Sur l'une de ces planches, là où un enfant normal lira "96", un protanope (aveugle au rouge) ne verra que le "6", et un deutéranope (aveugle au vert) seulement le "9".

Etant donné qu'on fait de plus en plus appel à la couleur dans l'enseignement, il est sage de vérifier que votre enfant ne souffre pas d'une forme ou d'une autre de daltonisme. Reste que cette maladie héréditaire est pour l'instant immuable et incurable. Dès lors, que peut-on faire?

Des précautions à prendre

Hazel Rossotti, auteur du livre *Couleur* (angl.), recommande avant toute chose un diagnostic précoce, afin que le daltonien puisse "être averti des situations susceptibles de le tromper et apprendre à se fier, dans la mesure du possible, à des facteurs autres que la couleur".

Si votre enfant est daltonien, apprenez-lui la signification des panneaux de signalisation routière. Même s'il sait distinguer le feu "rouge" du feu "vert" par leurs positions respectives, aidez-le à remarquer l'intensité ou l'éclat différents de chacun. Il sera ainsi en mesure d'interpréter correctement les signaux, même s'il est seul et dans l'obscurité.

Si vous êtes daltonien, il vaut mieux ne pas vous fier seulement à la couleur pour prendre des décisions. Le cerveau est capable de compenser les anomalies de la vision colorée; aussi, fournissez-lui des informations supplémentaires en prêtant davantage attention à l'éclat, à la position et à la forme des objets. N'hésitez pas à demander l'avis d'amis ou de membres de votre famille qui voient normalement.

Quand vous avez des décisions importantes à prendre, le choix d'un emploi par exemple, ayez la sagesse de tenir compte des inconvénients liés à votre état. Dans certains domaines, le daltonisme peut se révéler un lourd handicap. C'est le cas, par exemple, pour les chimistes, les pharmaciens, les imprimeurs et les photographes. Pour un dentiste, une bonne vision des couleurs est un atout lorsqu'il doit poser des prothèses dentaires. Elle permet éga-



lement au boucher et à celui qui travaille dans la restauration de remarquer plus rapidement une dénaturation de la nourriture. Une infirmière ou un médecin affligé d'un trouble de la perception des couleurs peut avoir plus de mal à déterminer l'état d'un patient.

Assurément, avoir une bonne vision est un avantage. Si vous n'avez pas cette chance, prenez des précautions. Sachez, par exemple, que la consommation superflue de médicaments, l'absorption excessive d'alcool ou l'usage du tabac peuvent affecter votre perception des couleurs. Si votre vision des couleurs est correcte, sachez en apprécier l'inestimable valeur.



Il guette les occasions d'aider autrui

DANS le cadre de son travail au tribunal des fraudes, un Témoin de Jéhovah de Miami (Etats-Unis), a eu l'occasion d'apporter une aide spirituelle à ses collègues. "Un jour, raconte Rafael, une dame à qui je remettais régulièrement les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* m'a dit qu'un représentant lui avait proposé pour son fils de huit ans une encyclopédie biblique valant 500 dollars; or, ses moyens ne lui permettaient pas de l'acheter. Je lui ai immédiatement offert de lui apporter le livre *Recueil d'histoires bibliques*. Ce que j'ai fait le lendemain. Elle a beaucoup aimé les illustrations et s'est répandue en éloges sur l'ouvrage.

"Elle a laissé le livre sur son bureau et a continué son travail. A peine un quart d'heure plus tard, une autre employée est venue me trouver, le *Recueil d'histoires bibliques* à la main; elle voulait savoir où je l'avais eu. Je lui ai donc expliqué que c'est la Société Watch Tower qui le publiait. Elle en voulait trois exemplaires pour ses enfants et, comme elle enseignait à l'école du dimanche, elle pensait que cet ouvrage serait un bon stimulant pour sa classe. Elle m'a dit qu'elle me communiquerait plus tard le nombre de livres dont elle aurait besoin.

"Une demi-heure plus tard, une autre collègue est arrivée à son tour avec le livre entre les mains: elle

souhaitait savoir si je pouvais lui en procurer trois exemplaires. Bientôt, j'ai reçu de nouvelles demandes et, avant que je ne m'en rende compte, on m'en avait réclamé 12. Ces femmes m'en voulaient même de ne pas leur avoir parlé plus tôt de ce livre! Quand je suis retourné au travail, j'ai apporté les ouvrages au bureau pour les distribuer aux personnes qui les avaient demandés.

"La semaine suivante, ma collègue qui enseigne à l'école du dimanche m'a dit qu'elle en aurait besoin de 15 pour son groupe. Elle avait attendu d'avoir l'approbation du prêtre et du responsable de l'école. Le prêtre, m'a-t-elle expliqué, avait beaucoup apprécié le livre et ses nombreuses illustrations; il avait donc donné son accord.

"Cette femme voulait offrir les ouvrages aux enfants comme cadeau de Noël. Elle savait que je ne célèbre pas cette fête, mais elle n'en jugeait pas moins que cela constituerait un très joli cadeau. Elle m'a également rapporté à quel point il lui était facile de capter l'attention quand elle lisait le *Recueil d'histoires bibliques*.

"Une autre collègue m'a dit qu'elle lisait le livre à ses enfants chaque soir et qu'elle-même apprenait des choses. Par exemple, elle ne savait pas qu'il existait bel et bien des géants sur la terre à l'époque de Noé. Une autre m'a dit que les illustrations devaient être l'œuvre d'un artiste génial, tant elles étaient réalistes. Pour elle, 'ce livre est un joyau'.

"En tout, j'ai laissé 32 exemplaires du *Recueil d'histoires bibliques* sur mon lieu de travail, et ce, en l'espace de quelques jours seulement. D'ailleurs, on continue de m'en réclamer et, chaque fois que je le montre, on me demande où je me le suis procuré."

Guettez-vous les occasions de combler les besoins spirituels d'autrui? Rafael, aujourd'hui ancien dans une congrégation de Témoins de Jéhovah à Miami, conclut en disant: "Cela m'a appris qu'il faut toujours être prêt à aider autrui et à donner un témoignage informel."

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi dois-je garder mes frères et sœurs?

“QU'EST-CE que cela vous fait de devoir garder vos frères et sœurs? C'est la question qu'a posée *Réveillez-vous!* à un groupe d'adolescents. Les réponses sont pour le moins variées.

“J'aime les enfants, dit une jeune fille; ce n'est donc pas un problème.” Un adolescent, lui, répond fièrement: “Ça donne une autorité qui n'est pas désagréable!” D'autres, par contre, sont manifestement beaucoup moins enthousiastes, quand ils ne rechignent pas carrément à l'idée de faire la nounou. “Je le fais parce que je sais que mes parents ont besoin d'aide, explique une jeune fille, mais ça ne m'enchant pas.” “Parfois, je veux sortir ou aller au cinéma, se plaint une autre, mais ma mère me dit: ‘Emmène ton petit frère avec toi.’ Je m'en passerais bien.”

“Suis-je le gardien de mon frère?”

C'est la question que Caïn, fils premier-né d'Adam, posa avec cynisme à propos de son frère Abel (Genèse 4:9). Pareillement, peut-être êtes-vous mécontent quand on vous demande de vous occuper de vos frères et sœurs plus jeunes. Pourquoi devriez-vous consacrer vos moments de loisir à changer des couches ou à soigner des genoux écorchés? Une adolescente de 15 ans exprimait ainsi son amertume: “On me tient responsable, non seulement de mes actions, mais aussi de celles de mes frères et sœurs.”

Marianne a, elle, un autre sujet de plainte: “Si nous allons au parc ou ailleurs, je dois toujours m'occuper des bébés, et je ne peux pas m'amuser. Ça me rend folle. (...) Quand j'en parle [à maman], elle me répond: ‘Puisque tu es l'aînée, tu dois t'occuper des enfants.’ Un jour, j'en ai eu assez, et je lui ai dit: ‘Des miens peut-être, mais pas des tiens! C'est toi qui les as faits, pas nous. C'est à toi de t'en occuper.’” — *La vie privée des adolescents américains* (angl.), de Norman et Harris.

Peut-être vos frères et sœurs sont-ils tout aussi mécontents que ce soit vous qui les gardiez et prennent-ils un malin plaisir à saboter tous vos efforts pour maintenir l'ordre. “Parfois, je n'ai pas du tout envie de garder mon frère et ma sœur, explique à *Réveillez-vous!* une adolescente de 14 ans. Qu'est-ce qu'ils ne font pas! Quand ils se battent, il faut que je les sépare, et alors ils me disent: ‘Pour qui tu te prends? Tu n'es pas maman!’ Ça ne me ferait rien de m'occuper d'eux s'ils étaient plus faciles à vivre.”

“Pourquoi moi?”

Quand on a demandé à un groupe important d'adolescents de définir les tâches dont un jeune devrait s'occuper chez lui, 32 % ont inclus dans leur réponse la garde du petit frère ou de la petite sœur. Les jeunes d'aujourd'hui doivent donc bel et bien compter avec cette responsabilité. De fait, les tâches domestiques peuvent être épuisantes pour une mère. Quant au père, il supporte chaque jour les difficultés liées à son travail profane. Par ailleurs, de plus en plus de femmes doivent mener de front travail à la maison et travail à l'extérieur, ce qui met souvent leurs nerfs à rude épreuve.

En gardant les enfants, on permet au père et

à la mère de se ménager de temps à autre quelques moments de repos bienvenus. Et, si tous les deux ont un travail profane, les enfants sont sous bonne surveillance jusqu'à ce qu'ils rentrent. Certes, vos parents ont peut-être les moyens d'employer quelqu'un de l'extérieur pour cela. Mais ne sont-ils pas plus tranquilles de savoir leurs enfants entre les mains d'un membre de la famille capable et aimant?

Il est vrai que la responsabilité de s'occuper des enfants incombe en premier lieu à vos parents (Ephésiens 6:4). Toutefois, votre aide dans ce domaine leur permettra de remplir plus facilement leurs obligations. C'est également une façon pour vous d'honorer votre père et votre mère'. (Ephésiens 6:2.) En outre, la garde des enfants constitue une bonne préparation à la vie d'adulte. Témoin le cas de cette jeune femme, issue d'un foyer monoparental, qui devait s'occuper de ses frères et de sa sœur encore bébé tandis que sa mère travaillait comme serveuse. "Tous les jours, raconte-t-elle, je m'occupais d'eux jusqu'au retour de maman. Elle me laissait une liste de tâches à accomplir: Etendre le linge, faire le ménage, commencer à préparer le dîner." Un lourd fardeau pour une adolescente! Elle ajoute cependant: "Avec le recul, je me rends compte que c'était la meilleure chose qui

soit. J'ai mûri plus vite, et j'ai acquis le sens des responsabilités."

Entre parenthèses, il n'y a rien d'humiliant pour un garçon à s'occuper des enfants. Aux temps bibliques, les hommes le faisaient souvent (Nombres 11:12). De son côté, l'apôtre Paul n'a pas jugé déshonorant de se comparer à 'une mère qui nourrit ses enfants'. — 1 Thessaloniens 2:7.

Développez une attitude positive

Toutefois, avant de prendre plaisir à garder vos frères et sœurs, peut-être vous faudra-t-il réviser votre attitude. Une certaine rivalité existe bien souvent entre les enfants d'une même famille. Et, si vous vous querellez constamment avec vos frères et sœurs plus jeunes ou que vous les considérez comme de vulgaires gamins, il vous sera probablement difficile de vous réjouir à l'idée de les garder. Par conséquent, vous trouverez certainement utile de réfléchir à certaines leçons qu'enseigne la Bible.

Considérez, par exemple, l'histoire du jeune Joseph et de ses frères. Parce que Joseph avait la faveur particulière de son père, ses frères "se mirent à le haïr et ils ne pouvaient lui parler paisiblement". Imaginez alors ce qu'a dû ressentir le jeune homme quand son père lui a dit: "Tes frères

font paître les troupeaux près de Sichem, n'est-ce pas? Viens, et que je t'envoie vers eux! (...) Vois si tes frères sont sains et saufs et si le petit bétail est sain et sauf, et rapporte-moi des nouvelles." Les habitants de la région se souvenaient certainement de l'horrible massacre qu'avaient perpétré les frères de Joseph quelques années plus tôt à Sichem (Genèse 34:25-31). Joseph courait donc un risque en y allant. De plus, il savait que ses frères ne manqueraient pas de lui témoigner leur haine quand ils le verraient. Pourtant, parce qu'il respectait son père et aimait sincèrement ses frères, il répondit: "Me voici!", acceptant



'Je suis assez grand. Je n'ai pas besoin qu'on me garde!'

Quand *Réveillez-vous!* a demandé à un groupe de jeunes jusqu'à quel âge un enfant a besoin de quelqu'un pour le garder, certains ont répondu "11 ans", d'autres "13". On a même avancé l'âge assez incroyable de "7 ans". Une jeune fille a cependant fait observer: "Je ne pense pas qu'il y ait d'âge limite. Je pense que c'est plutôt une question de maturité. Vous pouvez avoir 15 ans et avoir toujours besoin de quelqu'un pour vous garder."

Bien entendu, alors que vous vous jugez mûr, vos parents voient peut-être les choses tout à fait différemment. De plus, toutes les familles ne procèdent pas de la même façon. Ainsi, alors que certains de vos amis ont la responsabilité de la maison quand leurs parents vont au cinéma, peut-être devez-vous, dans la même situation, supporter l'"humiliation" d'être gardé par quelqu'un. La situation est d'autant plus pénible si ce quelqu'un est un frère ou une sœur plus âgés. "Je n'aimais pas que mon frère me garde, reconnaît Alice. Je n'aimais pas qu'il me dise ce que je devais faire."

Toutefois, vos parents ont vos intérêts à cœur. Dans les journaux, ils lisent que la criminalité et les agressions d'enfants augmentent; aussi ont-ils de bonnes raisons de s'inquiéter. Par ailleurs, être seul à la maison est parfois beaucoup plus terrifiant que vous voulez bien l'admettre. "J'étais véritablement effrayée, dit une jeune fille. Je me suis

donc dit qu'il valait mieux se sentir un peu gênée que d'être terrorisée."

Parfois, il est vrai, les parents sous-estiment leurs enfants. Si c'est apparemment le cas des vôtres, pourquoi ne pas avoir une discussion avec eux pour les assurer que vous n'avez besoin de personne pour vous garder? En vous fâchant ou en pleurnichant, vous ne ferez probablement que les convaincre de votre manque de maturité. Par contre, si vous parlez de points précis, comme la façon dont vous emploieriez votre temps ou ferez face aux imprévus, qui sait si vous ne les ralliez pas à votre point de vue? Si ce n'est pas le cas, peut-être pourrez-vous parvenir à un compromis acceptable, tel que rester chez un ami.

Bien sûr, vos parents ne changeront peut-être pas d'avis. Plutôt que de rendre la situation pénible pour vous-même et pour celui qui vous garde, pourquoi ne pas essayer de considérer son rôle comme une extension temporaire de l'autorité de vos parents et coopérer dans toute la mesure du possible? Que faire maintenant en cas d'abus de pouvoir? ("Ma sœur profitait de moi, se plaignait une jeune fille. Elle me faisait faire ses corvées.") Le mieux est peut-être d'attendre le retour de vos parents pour en discuter avec eux plutôt que de vous quereller avec celui qui est chargé de vous garder.

la mission qui lui était confiée. — Genèse 37:4, 13, 14.

Miriam manifesta, elle aussi, des qualités remarquables. Quand le pharaon d'Égypte complota la mort des nouveau-nés hébreux, la fillette aida à protéger son frère Moïse. Lorsque le bébé fut placé dans une petite arche et commença à dériver sur les eaux du Nil, Miriam ne se désintéressa pas du sort de son frère comme s'il s'agissait là du problème de ses parents. Non, elle "se posta à distance pour voir ce qu'on ferait de lui". Miriam s'arrangea même pour que ce soit sa mère qui ait la charge de l'enfant. — Exode 2:4-10.

Contrairement à Caïn, qui se montra insensible à l'égard de son frère, les jeunes gens qui craignent Dieu considèrent que s'occuper de leurs frères et sœurs est un privilège et une responsabilité, même quand cela est difficile ou ne les arrange guère. On lit en 1 Jean 4:21: "Que

celui qui aime Dieu aime aussi son frère." Si ces paroles s'appliquent d'abord aux relations entre frères spirituels, ne devraient-elles pas être également vraies de ceux qui sont unis par des liens tant spirituels que charnels*?

Mieux: Votre souci, votre intérêt pour vos frères et sœurs, votre désir de les protéger et, par-dessus tout, l'amour sincère que vous leur portez, tous ces facteurs peuvent jouer un rôle important dans leur développement physique, affectif et spirituel. Reste que s'occuper de petits enfants peut être très difficile. Dans un prochain article, nous vous donnerons des suggestions utiles pour vous aider à bien vous y prendre.

* Le chapitre 6 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* (publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.) fournit des suggestions supplémentaires sur la façon d'améliorer ses relations avec ses frères et sœurs.

Agressions d'enfants en Grèce

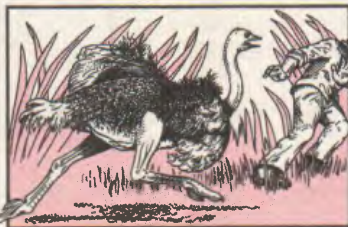
Selon le journal *Kathimerini*, les spécialistes estiment à 7000 par an le nombre d'enfants grecs maltraités par des membres de leur famille. Sur ce nombre, 4000 seraient victimes d'agressions sexuelles. Cependant, tous les cas ne sont pas signalés, tant s'en faut. *Kathimerini* dit encore: "On pense que 40 à 60 % de ces enfants subiront d'autres violences si rien n'est fait, tandis que dans 20 à 70 % des cas leurs frères et sœurs sont eux aussi menacés." L'article cite une estimation d'un avocat, pour qui 58,8 % des tentatives de suicide chez les enfants seraient consécutives à ces mauvais traitements.

Corail et effet de serre

Une commission scientifique a récemment signalé qu'un mystérieux blanchiment des récifs coralliens, constaté pour la première fois il y a dix ans dans la grande barrière de corail d'Australie, affecte aujourd'hui des récifs partout autour du globe. Ce phénomène est dû à la disparition d'une certaine algue dont les coraux dépendent pour leur alimentation, leur oxygénation, la protection contre la lumière du soleil et l'évacuation des déchets. De l'avis de nombre de spécialistes, une hausse même légère des températures peut suffire à provoquer ce blanchiment; aussi tiennent-ils pour responsable le réchauffement de la planète, que certains attribuent à l'effet de serre. Thomas Goreau, un scientifique d'une université des Antilles, qualifie les récifs coralliens de "forêts tropicales humides des océans". Or, il constate, non sans inquiétude, que ces écosystèmes indispensables ont plus souffert du blanchiment en 4 ans que de toutes les autres agressions combinées des 40 dernières années.

Autruches de garde

Johann Stegmann, éleveur d'autruches à Cradock (Afrique du Sud), a promu ses protégées à un nouvel emploi: celui de "chiens de garde"! Il s'en explique dans la revue sud-africaine *Farmer's Weekly*: "Elles sont très efficaces pour dissuader les voleurs, car, lorsqu'elles détectent un intrus (...), elles le poursuivent avec un air menaçant, battant des ailes et le fusillant du regard." L'autruche, oiseau de



2,5 mètres d'un naturel curieux, ne s'en prend généralement pas à l'homme; elle semble plutôt se livrer à une sorte de jeu que le voleur, lui, n'apprécierait guère. "Si vous vous enfuyez (...), elles vous poursuivent, dit encore M. Stegmann, et, quand vous vous arrêtez, elles se tiennent devant vous les ailes déployées, comme pour vous inviter à courir de nouveau." Toutefois, quand arrive l'époque de la nidification, l'autruche devient extrêmement agressive et "attaque tout ce qui s'aventure" sur son territoire. L'ouvrage *Oiseaux du monde* (angl.) signale que l'autruche "se bat en lançant de furieux coups de patte (...). Ses pattes sont munies de lourdes griffes capables d'éventrer sans difficulté un lion ou un homme".

Promotion du bouddhisme à l'école

En Thaïlande, la qualité de l'enseignement du bouddhisme dans les écoles a récemment fait l'objet d'un débat passionné, apprend-on

dans le *Bangkok Post*. Le nouveau programme scolaire proposé par le ministre de l'Éducation nationale — et qui devrait entrer en vigueur l'année prochaine — prévoit une réduction substantielle du temps consacré à l'étude du bouddhisme. Un groupe de bouddhistes opposé à cette réforme a lancé une campagne nationale pour que l'enseignement de leur religion à l'école occupe une plus grande place et soit de meilleure qualité. Ce groupe, pour qui l'enseignement du bouddhisme n'est déjà que trop délaissé, exprime ainsi son sentiment sur le nouveau programme: "Nous le soupçonnons de s'inscrire dans un plan visant à éliminer progressivement le bouddhisme en Thaïlande."

Déesse jalouse?

Récemment, bien que la presse ait été invitée à la cérémonie marquant l'achèvement d'un tunnel dans le nord du Japon, une journaliste s'est vu interdire d'y assister. Le directeur adjoint du projet a fourni l'explication suivante: "Cette montagne est sous la protection d'une déesse; celle-ci se fâchera et provoquera des accidents si une autre femme pénètre sur le chantier. Nos hommes refusent de continuer à creuser si une femme entre dans le tunnel." Ecœuré, un professeur en psychologie signale que ce mythe repose sur la croyance sexiste selon laquelle les femmes sont impures. Un responsable du ministère de la Construction a jugé cette pratique "discriminatoire", mais il n'en a pas moins ajouté qu'"on ne doit pas faire abstraction de la sensibilité des ouvriers".

Tour d'apesanteur

Si les chercheurs ont souvent besoin d'effectuer leurs travaux dans des conditions d'apesanteur, ils peuvent rarement se permettre d'aller pour cela dans l'espace; d'où

la construction à Brême (Allemagne) d'une tour unique en son genre permettant l'observation d'objets dans ces mêmes conditions. Haute de 146 mètres, elle abrite une sorte de tuyau de 110 mètres de haut et de 3,5 mètres de diamètre. Les objets, placés dans une capsule de 2 mètres de long, mettent 4,74 secondes pour descendre en chute libre dans ce tuyau et atteignent la vitesse de 167 kilomètres à l'heure. Parmi les instruments servant à recueillir les données pendant la chute figure un appareil photo qui prend 6000 clichés à la seconde.

Vote obligatoire

Les Brésiliens sont tenus par la loi de voter. Toutefois, de récentes élections ont donné à beaucoup l'occasion de témoigner de leur indifférence, voire de leur dégoût. A ce propos, la revue *Véja* livre ce commentaire: "Il y a ceux qui aiment aller aux urnes pour donner leur voix à un candidat; il y a ceux qui n'aiment pas cela et qui, empêchés par la loi de rester chez eux, optent pour le bulletin blanc ou nul." *Véja* explique pourquoi certains ne montrent manifestement aucun intérêt pour le vote: "En glissant volontairement dans l'urne un bulletin nul, le votant peut vouloir exprimer la répulsion que lui inspire le système électoral tout entier."

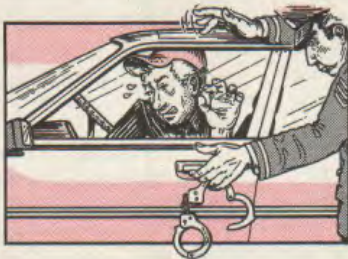
Maladie d'Alzheimer et divorce

Un tribunal japonais a accordé le divorce à un homme dont la femme de 59 ans souffre de la maladie d'Alzheimer. *Asahi Evening News* cite les motifs invoqués: "Le mariage était brisé et les époux ne pouvaient mener une vie de couple normale." Le journal rapporte les propos de l'avocat du mari, pour qui cette décision "est un cas spécial, car le mari n'a que 42 ans et est encore dans la force de l'âge". Toutefois, la sociologue Chizuko Ueno écrit dans le *Yomiuri Shimbun* qu'il

s'agit là d'une preuve supplémentaire que la cellule familiale ne tient trop souvent aujourd'hui que par les avantages qu'elle procure à ses membres. Elle redoute qu'on en vienne par cette décision judiciaire à reconnaître légalement que "les familles restent ensemble tant que rien ne vient briser le mariage"; la solidité d'un mariage dépendrait alors de facteurs tels que la santé ou le travail, voire de considérations d'ordre pratique.

Voitures piégées à l'anglaise

En Grande-Bretagne, le vol de 378000 voitures a coûté l'année dernière l'équivalent de plus de deux milliards sept cent millions de francs français aux compagnies



d'assurances. Pour attraper les voleurs, la police se sert maintenant en de nombreux endroits de "souricières", des voitures spécialement équipées moyennant un coût nominal avoisinant les dix mille francs. On laisse la clé de contact pour tenter les malfaiteurs. Mais dès que la voiture a roulé une quinzaine de mètres, le moteur cale, les portes se verrouillent et les vitres, en verre ou en plastique incassable, se bloquent. En même temps, des alarmes radio alertent la police, qui arrive rapidement sur les lieux pour arrêter le voleur. Le Conseil national pour les libertés civiles a exprimé quelque inquiétude devant ce procédé, mais le directeur du Centre national de prévention de la criminalité a qualifié ces véhicules d'"armes précieuses dans la lutte contre le vol de voitures", lit-on dans le *Sunday Times* de Londres.

Pluies acides: guérison au naturel

Si l'on en croit deux biologistes canadiens, les dommages causés par les pluies acides aux lacs de vives eaux de maintes régions du globe ne sont pas irréversibles. Ces deux spécialistes ont entrepris leur étude de dix ans sur le lac White-pine (province canadienne de l'Ontario) alors que les pluies acides commençaient à polluer ses eaux. L'augmentation du degré d'acidité s'est traduite par une raréfaction des truites et d'autres espèces de poissons. Pourtant, six ans plus tard, lorsque la pollution a été arrêtée et que le degré d'acidité des eaux est redevenu proche de la normale, deux tiers du nombre initial de truites sont réapparues; elles se sont multipliées, de même que d'autres formes de vie aquatique. Il semble donc que, au moins dans certains cas, les lacs atteints par les pluies acides puissent se régénérer naturellement sans l'intervention de l'homme, dans la mesure où la source de pollution est ôtée.

Île flottante

Imaginez une grande île de 154 kilomètres de long sur 35 kilomètres de large et de 230 mètres de haut flottant sur l'océan. Telles étaient les dimensions de l'iceberg que les scientifiques ont baptisé B-9. B-9, qui s'est détaché en 1987 de la banquise de Ross, en Antarctique, a été initialement repéré par satellite avant d'être suivi dans ses évolutions grâce à une radiobalise larguée à sa surface. Depuis qu'il s'est détaché, rayant des cartes géographiques la fameuse Baie des baleines, B-9 a dérivé sur quelque 2000 kilomètres. Au cours de son voyage, il s'est morcelé en trois gigantesques blocs et a fourni aux scientifiques nombre de renseignements complexes et difficiles à mesurer qui baignent l'Antarctique. Intact, il contenait près de 1200 kilomètres cubes d'eau potable; assez, selon une estimation, pour que chaque humain puisse en boire deux verres par jour pendant près de deux mille ans.

“Réveillez-vous!” à l’université Je suis professeur d’anglais et, depuis sept ans, j’utilise *Réveillez-vous!* dans mes cours (...). Les articles sont non seulement divertissants et instructifs, mais aussi d’une haute tenue grammaticale. Je les cite comme références en matière de ponctuation, d’expressions idiomatiques, de langage figuré et de style.

J. G., Etats-Unis

Vie extraterrestre? Merci pour les articles parus sous le thème “La vie existe-t-elle ailleurs?” (8 avril 1990), qui m’ont ouvert les yeux. Jamais, jusqu’alors, je n’avais reçu de réponse satisfaisante à cette question. Mais le raisonnement logique basé sur la Bible que vous tenez dans ces articles m’a aidé à prendre conscience du merveilleux privilège qui est le nôtre de vivre sur cette planète unique.

A. C., Brésil

Marché du sang La série d’articles “Le sang: un marché colossal” (22 octobre 1990) m’a particulièrement intéressé, car on me proposait un travail bien rémunéré qui consistait à recueillir du sang pour une banque de sang. La lecture m’a convaincu qu’il aurait été préjudiciable de l’accepter. Bien que cet argent m’eût été utile, j’ai refusé ce travail en pensant aux effets néfastes du sang.

R. M., Etats-Unis

Erreur sur la personne Dans votre numéro du 8 novembre 1990 consacré aux ovnis, vous faites allusion au “docteur James McCampbell, aujourd’hui disparu”. Vous voudriez sûrement parler du docteur James McDonald, un scientifique décédé en 1971. (...) Quelques lecteurs seront peut-être heureux de savoir que je n’ai pas encore “disparu” au sens définitif du terme.

James McCampbell, Etats-Unis

Pour reprendre une expression de Mark Twain, il semble que l’avis de décès de M. McCampbell ait été grandement exagéré. Acceptez nos excuses pour cette confusion. — Les éditeurs.

Choix des films J’ai dix ans. Merci pour l’article “Les jeunes s’interrogent... Comment trouver un film convenable?” (8 août 1990). Un peu après l’avoir lu, j’ai été tentée de regarder un mauvais film, mais je me suis souvenue de vos conseils et j’ai résisté.

M. B., Etats-Unis

Pour être honnête, je dois dire que s’il m’est arrivé de quitter une salle de cinéma pendant un film, il m’est arrivé aussi de rester alors que j’aurais dû partir. Je craignais de déplaire à mes soi-disant amis, alors que c’est à Jéhovah que j’aurais dû veiller à ne pas déplaire. J’ai trouvé cet article très utile. Merci infiniment de vous soucier des jeunes.

G. B., Etats-Unis

Plomb Nous avons été relativement étonnés de lire dans votre article “Un monde pollué par le plomb?” (8 août 1990) que ‘seul un filtre très coûteux à inversion d’osmose’ est efficace pour débarrasser l’eau du robinet du plomb libéré par la tuyauterie. Il est bien connu qu’il existe d’autres moyens d’épurer l’eau du plomb.

G. J., Etats-Unis

Nous sommes désolés si nous avons donné cette fausse impression. Nous n’avions nullement l’intention d’écarter les autres techniques, telles que les systèmes de distillation. — Les éditeurs.

Montagnes d’ordures Une amie m’a abonnée gracieusement à *Réveillez-vous!* Je trouve les matières à la fois intéressantes et variées. Les articles sur l’accumulation des ordures (22 septembre 1990) m’ont effrayée, car j’étais loin de penser que la situation soit aussi inextricable. Je ne suis pas Témoin de Jéhovah, mais j’apprécie les excellents sujets publiés dans vos revues.

L. A., Brésil

SIDA

Faux sentiment de sécurité



VOICI ce qu'a écrit une femme contaminée par le SIDA, dont les propos ont été rapportés dans le *New York Times* du 16 juin 1990: "Je suis une femme blanche de 36 ans, heureuse en ménage, qui n'a jamais eu ni la syphilis, ni la blennorragie, ni d'infection à chlamydiae. Jamais je n'ai touché au crack, ne me suis droguée par voie intraveineuse ni n'ai reçu de transfusion sanguine."

"Depuis mon mariage, ajoute-t-elle, je n'ai eu de relations sexuelles qu'avec mon mari. Cela veut donc

dire que je suis séropositive depuis au moins cinq ans sans qu'aucun symptôme ne se soit manifesté." Le cas de cette femme est-il unique? Pas du tout, comme elle le fait d'ailleurs remarquer: "Au sein des différentes associations d'entraide auxquelles j'appartiens, je connais au minimum une vingtaine de femmes issues du même contexte socio-économique que le mien à qui il arrive la même chose."

Comment expliquer que de telles personnes soient contaminées par le SIDA? Cette femme explique: "Manifestement, j'ai contracté le virus du syndrome immuno-déficitaire acquis lors de rapports hétéro-

sexuels [avant le mariage]. (...) Il est tout aussi évident que l'homme en question serait aujourd'hui considéré comme un partenaire à risques, ce que je n'ai pas discerné à l'époque."

On pense souvent que le SIDA touche presque exclusivement les homosexuels et les drogués qui se piquent. Toutefois, se basant sur son propre cas et sur des renseignements de première main, cette femme maintient qu'une telle conception "confère à la classe moyenne blanche un faux sentiment de sécurité".

Et de conclure: "Le SIDA apparaîtra dans toutes les couches de la population si nous continuons à raisonner en termes de 'groupes à risques' et à nous dire que 'cela n'arrive qu'aux autres'. Tout le monde peut le contracter. Si je

suis séropositive, alors cela peut arriver à n'importe quelle femme (ou à n'importe quel homme)."

En d'autres termes, toute personne qui a des relations sexuelles avant le mariage — qui commet donc la fornication — court le risque de contracter le virus. Dès lors, combien il est sage de tenir compte de ce commandement biblique: "Fuyez la fornication. Tout autre péché que l'homme peut commettre est extérieur à son corps, mais celui qui pratique la fornication pêche contre son propre corps." — 1 Corinthiens 6:18.

“Pour effacer sa solitude”

Un homme que son travail a amené au sultanat d'Oman a écrit à la filiale de la Société Watch Tower en Inde. “Il y a quelques jours, expliquait-il, j'ai vu par hasard le livre *Le bonheur — Comment le trouver?* chez un de mes amis. Il est superflu de dire que cet ouvrage dans son ensemble est un véritable trésor. Pour être franc, il a eu beaucoup d'influence sur moi, et je veux offrir ce très beau livre à ma femme à l'occasion de notre anniversaire de mariage pour effacer sa solitude actuelle. Auriez-vous l'amabilité d'en envoyer un exemplaire à ma femme de ma part, dès que possible? Son adresse figure ci-dessus.”

Non seulement ce livre de 192 pages fournit une aide encourageante pour affronter les situations éprouvantes, mais il indique comment seront résolues durablement les difficultés de la vie. Si vous désirez en recevoir un exemplaire, veuillez remplir et retourner le coupon ci-dessous.

Je souhaite recevoir le livre cartonné *Le bonheur — Comment le trouver?*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____

Ville _____

Association “Les Témoins de Jéhovah”
B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

ISSN 0264-1280
Bimonsuel

8 mars 1991



L'hôpital et vous



L'hôpital et vous 3-13

Un séjour à l'hôpital comme patient, ou une simple visite, est toujours un moment difficile. Quels sont les droits et les devoirs d'un patient? Quelles devraient être les relations entre médecins et patients? Comment encourager un ami hospitalisé?



Pourquoi je continue à piloter 14

Chaque jour, des milliers de petits avions privés prennent les airs. Dans certains endroits du monde, ils constituent le principal moyen de transport. Mais à quel point est-on en sécurité dans ce genre d'appareil? Comment rendre un vol plus sûr? Un pilote victime d'un accident raconte.



Pourquoi Dieu permet-il que des enfants meurent? 26

Les accidents, la guerre, la faim et la maladie font chaque jour des victimes parmi les enfants. Pourquoi Dieu permet-il ce malheur? La Bible répond.

| | |
|--|----|
| L'hôpital | |
| — Guide du patient | 3 |
| Visite à un patient | |
| — Que dire? Que faire? | 9 |
| La communication entre médecins et patients | |
| — Un instrument précieux | 12 |
| Une tueuse de serpents intrépide | 17 |
| Les jeunes s'interrogent... | |
| La bonne façon de garder les enfants | 19 |
| Le vitrail | |
| — Du Moyen Âge à nos jours | 22 |
| "Ils ont une force morale extraordinaire" | 25 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| L'obscénité mise en musique | 31 |

L'HÔPITAL

Guide du patient

“La première fois que j’ai été hospitalisée, j’ai eu brusquement l’impression de ne plus être maîtresse de ma vie, d’être devenue un numéro parmi tant d’autres.” — Marie G.

“Je me souviens de mon premier séjour comme patiente. Je me sentais extrêmement vulnérable, sans protection.” — Paula L.

AVEZ-VOUS déjà été hospitalisé et ressenti ces impressions? Que ce soit le cas ou non, vous conviendrez que peu de gens réfléchissent à ce qu’implique le fait d’être hospitalisé. Pourtant, rien ne garantit que cela ne nous arrivera pas un jour. Des



études ont montré par exemple qu'en 1987 un habitant des Etats-Unis sur 7 a été admis à l'hôpital. Bien sûr, les chiffres varient selon les pays, mais, de toute façon, la prudence recommande de se préparer à cette éventualité. Comment?

“Le seul véritable moyen de protéger votre santé est de vous assurer que l'hospitalisation est bien nécessaire”, conseille le docteur Sidney Wolfe, directeur d'un groupe de recherche sur la santé publique. Où que vous viviez, si vous êtes malade, vous avez le droit et le devoir d'être informé de la nature exacte de votre mal. Souvent, votre médecin traitant sera en mesure d'apporter des réponses satisfaisantes à vos questions.

Toutefois, si vous avez le moindre doute, n'hésitez pas à prendre l'avis d'un deuxième médecin. Dans certains pays, les compagnies d'assurances l'exigent avant d'accepter de prendre en charge certaines opérations de chirurgie lourde. Il n'y a même rien de scandaleux à consulter un troisième médecin pour trancher d'éventuelles divergences sur le diagnostic et le traitement. Mais que vous preniez l'avis d'un ou de plusieurs médecins, la sagesse veut — et c'est là le point essentiel — que vous preniez le temps de déterminer personnellement dans quelle mesure le traitement proposé s'impose et est acceptable.

Admission en urgence

Bien entendu, en cas d'urgence vous risquez de ne pas avoir le temps de multiplier les consultations. Peut-être même serez-vous inconscient, incapable de parler ou d'écrire. Il arrive que les médecins aient à intervenir très vite,

sans même attendre qu'on ait pu joindre la famille pour s'enquérir de la volonté ou des préférences du patient. De telles éventualités ne font que souligner le caractère impérieux d'une bonne préparation*.

Si vous êtes Témoin de Jéhovah, cela implique que vous ayez constamment sur vous le document “Indication médicale/Décharge”, à jour et dûment rempli. Sur cette carte figurent la volonté du patient en matière de soins médicaux, ainsi que des renseignements importants qui permettent au personnel médical de toucher la famille ou des amis. Bien qu'elle ne prévienne pas tout, cette précieuse carte est un document ayant valeur juridique et qui parlera à votre place si vous n'êtes pas en état de le faire.

Dans une situation d'urgence, il sera très utile également qu'un ami proche ou un membre de votre famille connaissant vos convictions et vos préférences médicales vous accompagne à l'hôpital. Que ce soutien extérieur soit ou non disponible, une carte “Indication médicale/Décharge” à jour pourra jouer un rôle prépondérant dans la protection de vos droits.

Si vous n'êtes pas un Témoin de Jéhovah baptisé et que vous ne possédiez donc pas ce document, vous pouvez préparer une déclaration similaire (dactylographiée de préférence), dans laquelle vous mentionnerez vos désirs en matière de traitement médical, préciserez vos

* Voilà plusieurs siècles, un rédacteur de la Bible écrit sous l'inspiration divine un proverbe qui prône une telle prévoyance: “Un homme avisé voit venir le malheur et se met à l'abri. Les gens irréfléchis y donnent tête baissée et le paient cher.” — Proverbes 22:3, *Français courant*.

Réveillez-vous!

Le but de “Réveillez-vous!” Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

restrictions et indiquez qui prévenir en cas d'urgence.

Formulaires et attestations

Les droits du patient varient considérablement d'un pays à l'autre (voir l'encadré de la page 7). Dans certains endroits, des progrès considérables ont été réalisés ces dernières années; un médecin n'a plus le droit d'entreprendre un traitement sans le consentement, généralement écrit, du patient. C'est l'une des raisons pour lesquelles des hôpitaux disposent de formulaires types qu'ils demandent aux malades de signer. Si c'est le cas là où vous vivez, ce qui suit vous sera utile.

Lisez très attentivement tout formulaire avant de le signer, car votre signature atteste que vous êtes d'accord avec tout ce qui est écrit. *Ne permettez à personne de vous faire signer rapidement un formulaire d'admission ou de consentement à un traitement; lisez-le d'abord soigneusement.* Si vous n'êtes pas d'accord avec un passage, biffez-le. Même si quelqu'un proteste, vous faisant remarquer que c'est le formulaire de l'hôpital et qu'il ne doit pas être modifié, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un contrat légal et qu'on ne peut vous obliger à signer quoi que ce soit contre votre gré. Sans vouloir passer pour quelqu'un de déraisonnable, il est important que vous restiez intraitable sur ce point: Vous avez le droit de rejeter tout passage d'un formulaire.

S'il est question d'un acte chirurgical ou d'une quelconque utilisation du sang, étudiez encore plus soigneusement chaque paragraphe. Des Témoins de Jéhovah ont été outrés de ce qu'ils ont découvert dans une for-

mule hospitalière censée pourtant avoir été préparée expressément à leur intention. Bien qu'il fût indiqué dans les premières lignes que la volonté du patient sur la question du sang

Si vous devez être hospitalisé

Dispositions à prendre

- 1. Ayez sur vous la carte "Indication médicale/Décharge" (à jour) ou un document signé précisant vos désirs.
- 2. Choisissez soigneusement votre médecin.
- 3. Assurez-vous que l'hospitalisation est nécessaire.
- 4. Lisez attentivement les formulaires d'admission avant de les remplir. Si vous êtes Témoin de Jéhovah, faites-vous rapidement connaître comme tel.
- 5. Emportez suffisamment d'effets personnels: peignoir, accessoires de toilette, lecture.
- 6. Laissez à la maison tous vos bijoux; emportez le moins d'appareils électriques et d'argent possible.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des États-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

serait respectée, on lisait un peu plus loin, en substance, qu'«en cas d'urgence ou s'il le jugeait nécessaire, le médecin se réservait le droit de transfuser du sang». De plus, puisque la Parole de Dieu ordonne aux chrétiens de s'abstenir du sang, il est judicieux d'écrire systématiquement «Pas de transfusion sanguine» sur tout document soumis à votre approbation (Actes 15:28, 29). L'ensemble de l'équipe médicale sera ainsi clairement au courant de votre position. Du reste, de plus en plus de gens refusent les transfusions sanguines par crainte de contracter une hépatite, le SIDA ou quelque autre maladie mortelle*.

Il est des pays où les patients n'ont pas autant de droits que ceux que nous venons d'évoquer. L'avis du médecin a parfois force de loi, et on attend plus ou moins des patients qu'ils s'y plient. Un médecin occidental qui a visité un pays d'Afrique a fait ce commentaire: «Je n'étais pas préparée aux rapports qu'entretiennent là-bas médecins et patients (...). Les patients eux-mêmes ne parlent jamais, à moins qu'on ne leur adresse la parole. Ils ne posent aucune question à leurs médecins.» Bien que de telles habitudes ne facilitent pas sa tâche, un chrétien fera preuve de bon sens en faisant valoir, avec respect mais fermeté, ses droits fondamentaux: l'intégrité corporelle et la participation aux discussions touchant à sa santé.

Parlez avec le personnel médical

Le médecin devrait être votre meilleur avocat et votre meilleure source de renseignements. D'où l'importance de bien le choisir. Voici l'opinion d'un spécialiste: «Dites-vous bien que les médecins sont comme tout le monde. Ils ont leurs qualités et leurs faiblesses. La plupart d'entre eux font tout ce qu'ils peuvent pour leurs patients, mais certains sont conditionnés à penser qu'il leur revient de prendre des décisions à votre place. Si les convictions ou la personnalité d'un médecin se heurtent aux vôtres, cherchez-en un autre.»

Avant d'accepter tout traitement, essayez d'obtenir des réponses précises et satisfaisan-

tes à vos questions (voir l'encadré de la page 8). Si vous ne comprenez pas tout, n'hésitez pas à le dire. Demandez que l'on vous explique les choses clairement, en évitant le jargon médical. Montrez du tact en faisant savoir au praticien que vous lui êtes sincèrement reconnaissant de comprendre votre position, basée sur des convictions religieuses.

Efforcez-vous d'établir des relations amicales avec l'équipe médicale qui s'occupe de vous, les infirmières notamment, car elle peut — et devrait — contribuer grandement tant à la qualité des soins qu'à votre rétablissement. Lorsqu'on vous demande de prendre des médicaments ou qu'on vient vous faire une piqûre, assurez-vous que ce traitement est bien pour vous. C'est une sage précaution, car les meilleures intentions n'empêchent pas les erreurs de se produire.

Le personnel de l'hôpital vous semblera probablement très occupé, mais rappelez-vous que la plupart des gens qui sont là ont choisi ce métier parce qu'ils s'intéressent aux autres et souhaitent sincèrement les aider. Vous leur permettrez de bien s'acquitter de leur tâche en exprimant clairement vos besoins ou vos préoccupations. Toutefois, pas plus les infirmières que d'autres membres du personnel n'ont le droit de vous agresser verbalement par des propos du genre: «Vous mourrez si vous n'acceptez pas ce traitement.» Signalez tout écart de ce type à la direction de l'hôpital, ainsi qu'aux membres de votre famille ou à votre ministre religieux, qui pourront intervenir en votre faveur le cas échéant.

Que faire en cas de problème?

Malgré toutes ces précautions, il arrive — rarement — qu'un conflit ouvert se déclare entre le patient et le système médical. Que faire si vous vous retrouvez brutalement dans cette situation?

Avant toute chose, ne paniquez pas. En général, ces circonstances sont pénibles pour toutes les personnes concernées, et les sentiments sont exacerbés. Une attitude calme, raisonnable et respectueuse ne peut donc que jouer en votre faveur. Ensuite, cherchez tous les soutiens possibles. Peut-être y a-t-il à l'hô-

* Voir la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie?* publiée en 1990 par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Une déclaration des droits du patient

Lors de son admission à l'hôpital, un patient ne devrait pas se laisser impressionner par le cadre et penser qu'il perd son identité. Il a des droits que la plupart des hôpitaux et des équipes médicales sont heureux de respecter. Ce qui suit est le condensé d'une déclaration des droits du patient en 10 points énoncée dans le livre *Comment éviter l'hôpital* (angl.) de Lila Anastas*.

Le patient est en droit...

1. D'être soigné avec respect et considération par un personnel compétent.
2. D'obtenir de son médecin des renseignements complets et à jour concernant son diagnostic, le traitement qu'il préconise et son pronostic, et ce en des termes compréhensibles par lui.
3. De recevoir de son médecin les renseignements lui permettant de donner son consentement éclairé

* L'ouvrage *Les droits des patients — Petit guide des droits du patient* (angl.) (manuel publié par l'Union américaine pour les libertés civiles) présente une "Déclaration modèle des droits du patient" en 25 points.

à la mise en œuvre de tout traitement et (ou) procédure. Lorsque des techniques de remplacement médicalement valables existent, le patient est en droit d'en être informé.

4. De refuser un traitement dans les limites permises par la loi.
5. D'exiger que le traitement dont il fait l'objet ne soit pas divulgué.
6. De s'attendre à ce que tout renseignement et tout document relatifs aux soins qu'il reçoit restent confidentiels.
7. De s'attendre à ce qu'un hôpital fasse ce qui est raisonnablement possible, dans les limites de ses moyens, pour satisfaire une demande de services ou de transfert vers un autre établissement lorsque c'est médicalement acceptable.
8. D'être mis au courant de tout contact établi par l'hôpital avec d'autres établissements médicaux à propos de sa situation.
9. D'être conseillé si l'hôpital lui propose un traitement expérimental.
10. De s'attendre à un suivi raisonnable des soins et de savoir à l'avance quels médecins sont disponibles et où.

pital un représentant des patients ou une assistante sociale que vous pouvez joindre pour trouver de l'aide.

Les Témoins de Jéhovah ne manquent pas de faire appel aux anciens de leur congrégation. Ces conseillers sages et expérimentés sont même en mesure de trouver un établissement

plus coopératif dans le cas où la situation serait suffisamment grave pour nécessiter un transfert*. Les vrais chrétiens n'oublient pas non plus de s'appuyer sur la force de Jéhovah

* Comme cela est expliqué dans l'article de la page 12, les Témoins de Jéhovah bénéficient de précieux moyens d'assistance pour traiter avec le personnel hospitalier et résoudre les problèmes médicaux.

Dieu. Il est rare qu'à ces situations difficiles corresponde une solution unique et pleinement satisfaisante, et, livrés à nous-mêmes, nous risquons de ne pas trop savoir quelle décision prendre. Beaucoup ont constaté qu'en priant Dieu après avoir fait tout ce qui était humainement possible on trouve non seulement du réconfort, mais aussi des solutions inattendues. — 1 Corinthiens 10:13; Philippiens 4:6, 7.

Nous espérons que vous ne rencontrerez jamais aucune de ces difficultés, mais il est prudent de s'y préparer. Pensez aussi qu'on attend de vous certaines choses pendant votre séjour

à l'hôpital. Une belle occasion vous est offerte de manifester des qualités chrétiennes comme la patience, la reconnaissance pour la gentillesse témoignée et plus particulièrement la gratitude pour les soins prodigués. Une fois rentré chez vous, vous pouvez également adresser une courte lettre ou faire un petit cadeau au personnel de l'hôpital; vous laisserez ainsi un bon souvenir. Peut-être votre séjour à l'hôpital vous permettra-t-il de donner un bon témoignage par votre belle conduite, contribuant ainsi à renforcer l'excellente réputation dont jouissent les véritables chrétiens comme patients. — 1 Pierre 2:12.

Protection et participation

“De même qu'aucun accusé ne devrait se présenter devant un tribunal sans avocat, de même aucun patient ne devrait entrer dans un hôpital d'une grande ville sans être accompagné par un membre de sa famille ou par un ami déterminé à défendre ses intérêts et à élever la voix si nécessaire.” — June Bingham, *The Washington Post*, 12 août 1990.

“Tout au long des âges, les médecins n'ont jamais envisagé de faire participer le patient aux décisions médicales. Par ailleurs, les patients ont appris à leurs dépens qu'à poser des questions trop précises ils risquaient de s'attirer notre hostilité, contrariés que nous sommes trop souvent par cette curiosité.

“Pourtant, l'idée selon laquelle nous savons ce qui est dans l'intérêt du patient et, partant, que nous pouvons agir pour son bien sans avoir à répondre à ses questions, cette idée est tellement fautive qu'on ne peut que s'étonner de la ferveur avec laquelle elle a été défendue. (...)

“Nous pouvons ne pas être d'accord avec le patient; nous pouvons aller jusqu'à nous quereller avec lui; nous pouvons même l'amadouer. Mais tout cela, il nous faut le faire dans le but de l'aider. En dernier lieu, nous devons respec-

ter ce qu'il veut ou ne veut pas de nous.” — Docteur Jay Katz, psychiatre, professeur à l'Université Yale, *The Medical Post*, Canada.

“Les patients ne sont pas des enfants, et les médecins pas des parents. (...) En fait, il semble curieux d'avoir à rappeler aussi bien aux étudiants en médecine qu'aux praticiens que, lorsqu'ils rencontrent les médecins, les patients s'attendent aussi (...) à ce qu'on leur fasse confiance et à faire eux-mêmes confiance, à ce qu'on les considère comme des gens responsables et non à ce qu'on abuse de leur confiance, à ce qu'on leur parle et à ce qu'on les écoute, à ce qu'on les traite sur un pied d'égalité et non à ce qu'on les commande, à ce qu'on respecte leur mode de vie, à ce qu'on les laisse vivre comme cela leur plaît.” — *Les silences du médecin et du patient* (angl.), du docteur Jay Katz.

“Notre service commence dès la prise de contact avec le patient. Quelque 4 millions de rencontres quotidiennes donnent aux médecins américains l'occasion de prouver à chaque patient non seulement notre compétence, mais aussi notre compassion sincère, notre attention et notre dévouement.” — James Davis, docteur en médecine, président de l'Association des médecins américains.

VISITE À UN PATIENT

Que dire? Que faire?

L'UN de vos amis est hospitalisé, et vous envisagez de lui rendre visite. Que dire et que faire? Qu'emporter avec vous? Qu'est-ce qui serait particulièrement utile? Y a-t-il des choses à ne pas dire ou à ne pas faire?

Vous souhaitez que votre visite serve à quelque chose. Pas question de vous contenter d'un "Bonjour" en passant et d'un "Comment ça va?" embarrassé, avant de vous esquiver sur un rapide "Au revoir", accompagné peut-être d'un "Remets-toi vite" pour faire bonne mesure. Comment donc rendre votre visite constructive?

Tout d'abord, un conseil: choisissez avec soin l'heure de votre visite. Pour cela, demandez au patient ou à sa famille de vous indiquer le moment le plus approprié, celui, par exemple, où il ne sera pas occupé avec des proches ou d'autres visiteurs. S'il doit être opéré, mieux vaut passer dans la soirée qui précède l'intervention, car il sera plus à même d'apprécier une conversation enjouée et distrayante qu'à son réveil, où il risque d'être encore somnolent ou de souffrir.

Des paroles de sagesse

Que faut-il entendre par "conversation enjouée"? Prévoyez de diriger la conversation et de garder un ton raisonnablement optimiste. La personne qui est dans son lit d'hôpital ne devrait pas avoir à se soucier de jouer les hôtes.



Essayez d'assumer ce rôle avec naturel et gentillesse. Mais que convient-il de dire et de ne pas dire?

N'arrivez pas avec une mine sombre, même si l'état du patient n'est pas des meilleurs. "Un cœur joyeux fait du bien comme remède, a écrit le sage rédacteur du livre des Proverbes, mais un esprit abattu dessèche les os." (Proverbes 17:22). Rappelez-vous donc qu'il est de votre devoir de maintenir un ton à la fois plaisant et encourageant à la conversation. — Proverbes 25:11; voir Esaïe 41:13.

Donner les dernières nouvelles de la famille ou des membres de la congrégation chrétienne peut être distrayant et édifiant, surtout si ces nouvelles sont bonnes. N'oubliez pas non plus que l'humour est salubre, et cherchez à faire

rire ou sourire le patient. Dans ce domaine, l'équilibre s'impose. Vous n'êtes pas venu, en effet, pour jouer les bouffons, mais pour manifester à votre ami l'intérêt et la compassion sincères que vous éprouvez pour lui.

Un patient a également besoin de se sentir en confiance. Veillez donc à ne pas tenir de propos négatifs sur le médecin ou l'hôpital. En général, il est préférable de ne pas comparer la situation d'un patient avec un problème similaire que vous ou d'autres auriez déjà affronté, à moins que l'issue n'en ait été heureuse. Chaque individu est différent, et aucun cas ne ressemble à un autre. — Proverbes 18:13.

Un dernier mot à propos de la conversation: Vous est-il jamais arrivé de vous trouver en présence d'un interlocuteur dont le débit rappelait le tir d'une mitrailleuse ou le déferlement d'un torrent? Pénible et fatigant, n'est-ce pas? Dès lors, soyez assez bon pour ne pas soumettre à un tel régime la personne que vous visitez. Vos propos doivent être gais et stimulants, mais sachez en maîtriser le volume et le débit. Vous n'avez aucune raison d'être sur le qui-vive comme s'il vous fallait à tout prix combler les temps morts. Quelques moments de silence partagés ensemble peuvent être réconfortants. En d'autres termes, prenez garde de ne pas contribuer à ce qu'un flot ininterrompu de visiteurs noyant le patient sous un déluge de paroles ne vienne à l'épuiser.

Durée de la visite

Dans certains pays, la famille s'installe pour ainsi dire à l'hôpital avec le patient. On attend d'elle, en effet, qu'elle lui fasse sa toilette et le nourrisse; aussi les visites doivent-elles se prolonger. Cependant, dans la plupart des hôpitaux, les heures de visite sont réglementées, afin de ne pas surmener les patients et de permettre au personnel de faire son travail. Par conséquent, votre présence ne devrait généralement pas excéder une heure si vous êtes un ami très proche ou un membre de la famille, et une demi-heure si vous êtes une simple connaissance. Que faire si le patient vous demande de rester un peu plus? Peut-être sera-t-il quand même judicieux de partir, sachant que la fatigue peut altérer son jugement. Bien sûr, dans

cette situation, il convient d'exercer son discernement, le principal étant de ne pas s'imposer.

Ce conseil vaut particulièrement s'il semble que le patient reçoive déjà plus de visites qu'il n'est raisonnable pour sa santé ou la bonne marche du service. De fait, plusieurs courtes visites montreront mieux qu'une longue l'intérêt que vous portez au malade. N'oubliez pas non plus de faire preuve de tact s'il se trouve dans la chambre du patient des parents que votre présence gêne, voire irrite. — Voir Proverbes 25:17.

Apportez une aide pratique

Avant même de partir pour l'hôpital, une autre forme de préparation est judicieuse. Y a-t-il quoi que ce soit d'utile que vous puissiez emporter? Quelque chose de nouveau à lire? Peut-être venez-vous de recevoir le dernier numéro d'une revue qu'apprécie également la personne que vous allez voir. Celle-ci sera sans doute touchée que vous ayez pensé spontanément à lui remettre cette publication. Pourquoi ne pas lui proposer de lui lire un ou deux articles qui vous ont particulièrement intéressé?

Que pouvez-vous emporter d'autre? Une petite attention, sous la forme d'un bouquet de fleurs ou de quelques fruits par exemple, peut être un rayon de soleil dans la journée. Pensez

Une visite utile

- 1.** Préparez-vous.
- 2.** Tenez compte de l'état du patient. Ne prolongez pas trop la visite.
- 3.** Habillez-vous correctement.
- 4.** Dirigez la conversation, mais ne parlez pas trop.
- 5.** Apportez des choses utiles et offrez une aide pratique.
- 6.** Soyez chaleureux et édifiant.
- 7.** Revenez faire une brève visite.

aussi aux confiseries préférées du patient ou même à des préparations maison — *si elles sont autorisées*. Informez-vous auprès de la famille ou demandez aux infirmières avant d'entrer dans la chambre.

Vous pouvez également demander au médecin ou aux infirmières s'il y a autre chose que vous puissiez apporter, ou que vous puissiez faire pour les soulager dans leur travail ou améliorer la situation du patient. Sans doute apprécieront-ils votre offre.

Souhaitez-vous offrir votre aide par d'autres moyens? Cherchez du côté des petites choses. Demandez au patient si quelqu'un relève son courrier et le lui apporte. Pourquoi ne pas proposer d'aller jeter un coup d'œil chez lui et même y faire le ménage avec quelques amis avant son retour? A-t-il besoin qu'on déneige le trottoir devant chez lui, qu'on arrose ses plantes ou qu'on donne l'impression que son logement est occupé, afin de ne pas attirer les voleurs? Se fait-il du souci pour son animal de compagnie? Il est très possible que tous ces points et d'autres le tracassent, mais qu'il n'ose pas en parler. Prenez donc les devants. Votre aimable sollicitude aura l'autre avantage de montrer que vous vous souciez réellement de son bien-être.

Un mot à propos de votre présentation. Aussi curieux que cela paraisse, votre tenue et votre comportement peuvent influencer sur la façon dont les membres du personnel de l'hôpital traiteront le patient. Ils peuvent être favorablement impressionnés s'ils remarquent que ce dernier reçoit des visiteurs bien mis. S'ils constatent que plusieurs visiteurs distingués de ce genre s'inquiètent du bien-être du patient, ils seront enclins à penser que celui-ci doit être quelqu'un de respecté — ce qu'il est, bien entendu. La Bible nous encourage à nous 'parer comme il convient à des personnes qui font profession de révéler Dieu', ce qui incitera peut-être le personnel à traiter le patient en conséquence. — 1 Timothée 2:9, 10.

En cas de problème grave

Il peut arriver que le patient rencontre un grave problème de communication avec

l'équipe médicale. Sans vouloir empiéter sur sa vie privée, n'hésitez pas à demander: "Comment le médecin juge-t-il ton état?" Si les choses ne se présentent pas bien et que vous soyez le membre de la famille ou le ministre religieux chargé de le soutenir, peut-être pouvez-vous fournir votre aide, et pour cela prendre l'initiative de discuter avec le personnel pour avoir de plus amples informations. Vous pouvez également offrir d'accompagner la famille si, pour une raison ou pour une autre, elle hésite à parler au médecin.

Dans cette situation, il importe surtout de ne pas se laisser intimider par le cadre ou le personnel hospitalier. Le patient se trouve-t-il dans une unité de soins intensifs, entouré d'une batterie d'appareils ainsi que de malades dans un état très grave? Les membres du personnel semblent-ils extrêmement occupés, réagissant même avec une certaine brusquerie? Le premier réflexe est de ne pas oser les interrompre, et encore moins leur dire quoi que ce soit qui laisserait entendre que vous doutez de leur compétence. Cependant, si vous êtes chargé de défendre les intérêts du patient, vous (et lui) avez besoin d'avoir des réponses claires et de connaître toutes les solutions envisageables. Ne vous laissez pas détourner de votre tâche. Tout en veillant à ne pas entraver le service, souvenez-vous que même Jésus, dans une illustration, a montré qu'il est parfois nécessaire d'insister pour recevoir l'attention ou les renseignements auxquels on a droit. — Luc 18:1-6.

Réflexion sur votre visite

Une fois la visite terminée, ayant quitté le patient sur une note joyeuse, repensez à ce que vous avez dit et fait. Cette réflexion peut vous aider à discerner comment rendre votre prochaine visite, à ce patient ou à un autre, encore plus efficace et édifiante.

Tout bien considéré, vous pouvez faire beaucoup pour celui que vous visitez à l'hôpital. Pensez à vous préparer et cultivez le désir d'aider. Si vous saisissez les occasions de faire le plus possible, vous vous révélez un "ami plus attaché qu'un frère [selon la chair]". — Proverbes 18:24.

LA COMMUNICATION ENTRE MÉDECINS ET PATIENTS

Un instrument précieux

AU DÉBUT des années 80, il est apparu clairement qu'il fallait prendre des initiatives énergiques pour établir une meilleure communication entre les Témoins de Jéhovah et le monde médical. Aussi le Collège central des Témoins de Jéhovah a-t-il approuvé l'élaboration d'un programme visant à nouer des relations constructives avec les médecins et les hôpitaux.

Des représentants du siège mondial, à New York, se sont rendus dans nombre de grands hôpitaux de la ville. Cette démarche, très appréciée par le personnel hospitalier, a permis de poser le fondement de rapports, non pas conflictuels, mais de coopération. Ces représentants se sont ensuite rendus dans des grandes villes des Etats-Unis où ils ont animé des séminaires destinés à familiariser des ministres locaux des Témoins de Jéhovah à ce programme. Pour ce faire, ils ont notamment organisé en leur compagnie des rencontres dans des centres médicaux de la région. Lors de leur passage à Chicago, ils se sont entretenus avec le rédacteur en chef du *Journal of the American Medical Association*, à la suite de quoi ils ont été invités à rédiger un article sur la manière dont les médecins peuvent travailler avec les Témoins de Jéhovah*.

Par la suite, des Témoins d'autres pays ont reçu cette formation ainsi que des instructions écrites, de façon à mettre en œuvre des programmes similaires#. Ainsi, un séminaire tenu

au Canada a débouché sur la création de Comités de liaison hospitaliers (appelés plus tard dans ce pays Comités de liaison médicaux) dont les membres ont reçu une formation. Chaque comité est composé de chrétiens volontaires — des anciens — aptes à s'adresser aux médecins, aux travailleurs sociaux et au personnel des hôpitaux.

Des rendez-vous ont été pris avec quelques ministres provinciaux de la Santé, des responsables d'associations médicales et hospitalières et d'autres autorités du milieu médical. Ces rencontres ont contribué à sensibiliser davantage le corps médical aux préoccupations des Témoins de Jéhovah et posé un fondement solide pour de futurs dialogues.

Une aide disponible

Très tôt, on a compris que des renseignements précis pouvaient désamorcer une éventuelle confrontation entre un chrétien sincère et un praticien défenseur des thérapeutiques sanguines. Au début des années 60, au siège mondial des Témoins de Jéhovah, on a commencé à dresser une liste de médecins coopératifs qui étaient familiarisés avec des techniques de remplacement ne nécessitant pas l'usage du sang. Par la suite, si un médecin ou un hôpital montraient de la réticence, un comité pouvait obtenir le nom d'autres médecins. Le patient pouvait ainsi être transféré et confié aux soins d'une autre équipe médicale.

Une autre solution réside dans la possibilité pour les Comités de liaison hospitaliers d'établir une liaison téléphonique entre le chirurgien local et des confrères expérimentés. Dans certains cas, ce type de communication instantané

* Reproduit aux pages 27 à 29 de la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Il existe à ce jour 100 Comités de liaison hospitaliers aux Etats-Unis, 31 au Canada, 67 en France, et d'autres dans divers pays du monde.

née a permis à des médecins de modifier leur traitement sans que la vie du patient s'en trouve indûment menacée. Ainsi, en servant d'intermédiaires entre le patient et le médecin, les comités ont acquis l'art et la manière de rassurer l'un et l'autre lorsqu'une transfusion sanguine semblait s'imposer.

Efficacité démontrée

Sonya était une adolescente éveillée de 13 ans quand, au début de 1989, elle a appris qu'elle avait une tumeur cancéreuse sous l'œil. Une femme chirurgien n'a rien caché à Sonya et à ses parents de la gravité de l'opération qu'elle devait impérativement subir. La tumeur grossissait rapidement; aussi l'intervention ne devait-elle pas être différée. Il était probable que l'enfant devrait suivre ensuite une chimiothérapie et, selon le médecin, les parents auraient à donner l'autorisation de pratiquer des transfusions sanguines. Cependant, la famille ne pouvait consentir à ce dernier point pour raison de conscience, leurs convictions religieuses s'y opposant. Le chirurgien qui suivait Sonya était prêt à opérer la tumeur, confiant qu'elle parviendrait à l'ôter sans recourir aux transfusions. Malheureusement, à cause du règlement de l'hôpital, elle n'a trouvé aucun anesthésiste pour l'assister.

Jonathan est le fils aîné de Michael et de Valerie. A la fin de 1989 — il avait 16 ans —, les médecins ont découvert qu'il présentait une énorme tumeur sur la rate. Opérer sans transfusion ne les rassurait guère, mais c'est pourtant ce qu'ils ont fait courageusement pour respecter les scrupules religieux de la famille. Le jeune garçon était encore convalescent lorsque de graves complications se sont déclarées. Sa tension a chuté brutalement, ainsi que sa numération globulaire. Opéré une seconde fois, il a perdu une grande quantité de sang, et sa concentration d'hémoglobine est tombée à 5,5, soit un tiers environ du taux normal. L'interniste s'est alors exclamé: "L'état de votre fils se dégrade dangereusement. Nous sommes le dos au mur. S'il ne reçoit pas de sang, il risque de mourir!" Que faire?

Dans ces deux cas, l'intervention des Comités

de liaison hospitaliers du Canada a été décisive. L'un a assuré la famille de Sonya que, si cela devenait nécessaire, il pourrait prendre des dispositions pour que l'adolescente soit transférée dans un centre médical d'un autre pays. Mais ne pouvait-on rien faire pour que le chirurgien déjà en place puisse opérer? En fait, cette femme s'était tellement attachée à Sonya qu'elle avait proposé de faire partie de l'équipe qui opérerait, quel que soit l'endroit. Mais le transfert n'a pas été nécessaire. Les membres du comité sont parvenus à persuader le personnel médical local de coopérer avec le chirurgien. Au dire de celle-ci, lorsque Sonya s'est réveillée de son opération, qui avait duré huit heures et demie, son premier réflexe a été de demander anxieusement si on lui avait administré une transfusion de force ou pas. Quel soulagement d'apprendre que cela n'avait pas été le cas!

En ce qui concerne Jonathan, dont le taux d'hémoglobine était tombé à 5,5 après deux opérations, les médecins étaient convaincus que seule une transfusion sanguine pouvait le sauver, et ils s'apprétaient à saisir la justice pour obtenir l'autorisation de la pratiquer de force. Mais Jonathan a freiné leur ardeur en montrant une foi ferme et en interdisant lui-même qu'on lui administre du sang. Il raconte: "J'ai attrapé le docteur, je l'ai regardé droit dans les yeux et je lui ai dit: 'S'IL VOUS PLAÎT, pas de sang ni de produits sanguins!'" De leur côté, les chrétiens compétents du comité ont pris des dispositions pour que Jonathan soit évacué par voie aérienne vers un centre médical plus important. A son arrivée, un autre membre du comité était là, qui s'était déjà entretenu avec les médecins. Le lendemain, le taux d'hémoglobine du jeune homme s'était stabilisé. Sa numération globulaire est remontée régulièrement et, deux semaines après sa première opération, il était de retour chez lui.

De plus en plus de chirurgiens et de membres du personnel médical sont disposés à collaborer avec les Comités de liaison hospitaliers des Témoins de Jéhovah. Il y a donc toutes raisons d'escompter que cette disposition continuera à avoir du succès.

Pourquoi je continue à piloter

NOTRE Cessna 210, un monomoteur de six places, vient juste de décoller d'un aéroport suédois. Nous volons à basse altitude dans le brouillard matinal lorsque, tout à coup, un objet sombre apparaît à quelques mètres devant nous. En une fraction de seconde, l'aile droite est arrachée; remplie de carburant, elle explose. Puis la porte située de mon côté s'envole. L'appareil en flammes pique du nez avant de percuter le sol, de rebondir et de s'immobiliser une centaine de mètres plus loin dans les broussailles.

Bien qu'hébété et complètement désorienté, je n'ai qu'une idée en tête: m'éloigner de l'épave en feu. Les flammes lèchent l'aile gauche, remplie d'essence. Je cherche à tâtons ma ceinture de sécurité pour m'en libérer. La tête la première, je plonge à travers les flammes pour atterrir quelques mètres plus loin dans la boue. C'est seulement à ce moment-là que je m'aperçois que j'ai la partie inférieure de la jambe gauche écrasée.

Mon collègue, qui pilotait, est sous le choc, mais il n'a que des égratignures. Je l'appelle pour qu'il m'aide à m'éloigner de quelques mètres encore. Après quoi, il s'empresse d'aller chercher du secours. Je rampe de nouveau sur plusieurs mètres. Complètement épuisé, je vais m'effondrer quand l'aile gauche de l'appareil est projetée en l'air et explose. Des débris enflammés pleuvent autour de moi. Puis le silence retombe, seulement troublé par le crépitement de petits foyers qui naissent au contact de l'essence.

En attendant l'ambulance, étendu sur le dos dans la boue, je prends conscience que nous aurions très bien pu mourir tous les deux. Je comprends comme jamais auparavant qu'il ne faut pas sous-estimer la valeur de la vie, mais plutôt la protéger et l'utiliser sagement.

Pourrai-je remonter un jour dans un avion? Sans qu'il ne leur soit rien arrivé, beaucoup redoutent de voler à bord de petits avions, et les accidents dont ils ont écho tendent à renforcer leurs réticences. Une compréhension exacte des risques encourus et des moyens de les juguler efficacement contribuera probablement à dissiper les craintes injustifiées que vous pourriez avoir à l'idée d'embarquer dans un petit appareil.

Les causes de l'accident

La première fois que j'ai volé à bord d'un avion privé, c'était il y a 20 ans. J'ai été agréablement surpris: cette formule me ferait gagner beaucoup de temps, car j'étais directeur commercial. J'ai bientôt appris à piloter, et, à ce jour, j'ai 2000 heures de vol à mon actif. Mon brevet m'autorise également à voler aux instruments, ce qui s'impose en cas de visibilité réduite.

Mais, ce matin-là, j'étais passager. Je devais, au terme d'un voyage de 500 kilomètres qui me mènerait de la ville d'Eslöv, dans le sud de la Suède, à Stockholm, la capitale, prendre livraison d'un nouvel avion pour le ramener à Eslöv. Toutefois, le voyage s'est terminé 27 secondes après le décollage. Pourquoi? Erreur humaine: le pilote a mal évalué notre position à cause du brouillard et a escamoté trop tôt les volets de courbure. Nous avons donc perdu de la portance, puis l'avion est descendu en piqué avant de percuter une tour.

En vol, la sécurité dépend principalement de trois facteurs: la fiabilité de l'appareil, ainsi que le bon jugement et l'expérience du pilote. Reste que de nombreux systèmes ont été mis au point qui, lorsqu'ils sont employés, rendent la navigation aérienne relativement sûre.

Avant le décollage

Avant tout vol, un pilote consciencieux tiendra systématiquement compte de son expérience et de sa condition physique, de l'appareil, de la météo, des passagers et de l'état des terrains sur lesquels il doit se poser.



Tous les accidents d'avion ne se soldent pas, comme dans mon cas, par des blessures et la destruction de l'appareil (ci-dessus). Trois personnes sont sorties indemnes de cet accident (en médaillon).

Les avions modernes s'écrasent rarement pour cause de défaillance mécanique ou autre défaut de fabrication. Néanmoins, il existe pour chaque appareil un journal de bord, dans lequel le pilote doit enregistrer chaque vol et signaler les problèmes éventuels. Ceux-ci sont réglés avant le vol suivant par des mécaniciens agréés. En outre, les pièces, telles que les moteurs et les hélices, sont révisées, de même que la plupart des instruments, suivant un calendrier bien précis. Quand leur limite d'utilisation est atteinte, la réglementation exige généralement que ces pièces et instruments soient remplacés ou entièrement révisés, et ce, même s'ils sont en parfait état de fonctionnement. Chaque jour avant leur premier vol, les pilotes doivent examiner leur avion en respectant une liste de vérifications bien définie. La plupart d'entre eux ne badinent pas avec ces mesures de sécurité; après tout, c'est également leur vie qui est en jeu.

Il convient également de noter que la majorité des équipements — magnétos, système d'allumage, altimètre, train d'atterrissage — sont doublés par des dispositifs de secours. En cas de dé-

faillance du premier système, le second prend le relais et permet à l'avion d'atterrir sans difficultés. Certes, un pilote ne peut prévoir toutes les pannes susceptibles de se produire à bord, mais, moyennant une certaine habileté, il sera en mesure d'éviter la catastrophe en cas d'avarie mécanique.

Avant le vol, le pilote doit également décider s'il pilotera à vue (vol V.F.R. [Visual flight rules]) ou aux instruments (vol I.F.R. [Instrument flight rules]). En vol I.F.R., les avions doivent respecter les indications du contrôle de la circulation aérienne, contrôle qui s'effectue par radar. Dans bien des cas, cependant, les pilotes de petits avions n'ont pas le brevet requis pour piloter aux instruments.

Comment surmonter les dangers du pilotage à vue

Le pilotage à vue n'est possible que lorsque la visibilité est satisfaisante. Mais que faire si le temps se gâte? Le pilote réduira peut-être graduellement l'altitude et restera en dessous des nuages, ce qui réclamera de lui une réelle

discipline et une grande attention. Il fera peut-être mieux de rebrousser chemin et d'atterrir sur un autre aérodrome. S'il décide de poursuivre sa route, il risque de rencontrer davantage de difficultés encore, car la radio et les appareils de navigation ne sont généralement d'aucun secours à basse altitude.

S'il lui est impossible de voler à basse altitude, le pilote peut rapidement demander l'assistance de la tour de contrôle. Il lui faudra peut-être auparavant prendre de l'altitude par mesure de sécurité. Piloter dans les nuages est parfois déroutant pour qui ne sait pas voler aux instruments. Par conséquent, le pilote doit garder son calme et se concentrer sur les choses les plus importantes. Il montera droit devant lui à la vitesse et selon l'angle voulu; bientôt, le contact radio sera rétabli et les instruments de navigation de nouveau opérationnels. L'avion pourra alors être identifié par radar et recevoir de l'aide pour atterrir sur un aérodrome capable de l'accueillir.

Le pilotage à vue présente d'autres dangers. Dans les zones d'importante circulation libre, il faut avoir les yeux partout. Les collisions s'y multiplient en raison de l'augmentation du trafic et de la vitesse des appareils. En outre, les erreurs de navigation et les violents vents contraires peuvent entraîner la panne sèche.

Toutefois, on évite la plupart de ces problèmes en planifiant soigneusement le vol. Un bon pilote vérifie sa position toutes les 15 ou 20 minutes et procède aux rectifications nécessaires. S'il est incapable de la déterminer, il peut entrer en contact avec la tour de contrôle, qui relèvera sa position par radar ou par localisation de son émission radio. Si ce recours échoue, le pilote pourra se diriger vers un grand lac, une rivière ou tout autre endroit aisément identifiable. (Le pilote inexpérimenté décrira des cercles pour trouver un repère qu'il a manqué. C'est généralement peine perdue, et on gaspille ainsi un précieux carburant.)

Le givrage

Sous certaines conditions atmosphériques, le givre peut constituer un danger. La plupart des avions privés ne possèdent qu'un équipement de dégivrage limité, s'ils en ont un. Or, quand la glace s'accumule sur différentes parties de l'appa-

reil, la vitesse peut graduellement décliner jusqu'à l'empêcher de voler. Dans les couches supérieures de nuages, le givrage reste un danger même au cours de chaudes journées d'été.

Toutefois, en cas de givrage, le pilote résoudra le problème en descendant tout simplement à une altitude où la température est moins basse. Que faire cependant si la température au sol est proche du zéro? C'est là une situation épineuse, et le pilote devra se demander s'il est vraiment sage de décoller. Mais par temps sec et clair, le risque de givrage est généralement minime, même s'il fait froid.

L'orage

Les nuages orageux (cumulo-nimbus) constituent un autre danger. Tant les petits appareils que les grands avions commerciaux souffrent parfois terriblement en les traversant. Le danger ne vient pas tant des éclairs que des vents violents ou des grêlons gros comme le poing qu'on peut avoir à affronter. En général, le pilote repère ces nuages et les évite. Mais que faire si les conditions météorologiques ne permettent pas de voyager en sécurité? Le pilote sage sait qu'il ne faut jamais braver la tempête. Par conséquent, restez au sol.

Voilà exposés quelques-uns des dangers inhérents au vol sur un petit avion privé. Pour être honnêtes, reconnaissons que voler à bord de ce type d'appareil comporte toujours un minimum de risques. Mais n'est-ce pas vrai de tous les moyens de locomotion? Correctement équipé et piloté, l'avion privé n'en reste pas moins relativement sûr et pratique. Si vous êtes passager, assurez-vous donc que le pilote est non seulement expérimenté, mais aussi raisonnable, digne de confiance, et qu'il est conscient de la haute valeur de la vie.

Si je continue à piloter, c'est parce que je veille à la sécurité. Je réfléchis sans cesse au moyen de l'améliorer, me demandant systématiquement si j'ai prévu suffisamment de solutions de secours en cas de problème. Quand on est responsable de la vie d'autrui, on ne peut pas prendre la question à la légère. La navigation aérienne ne doit donc pas relever de l'aventure. Elle doit servir vos intérêts, vous procurer du plaisir et, par-dessus tout, être pratiquée dans de bonnes conditions de sécurité. — *D'un de nos lecteurs.*

Une tueuse de serpents intrépide

À LA voir si menue dans son manteau de fourrure, la mangouste ne ressemble guère à une tueuse de serpents. Pourtant, comme l'explique R. Pearse, elle en est "peut-être l'ennemi le plus implacable". Et d'ajouter: "Il y a sûrement autant de courage dans ce petit corps de rien du tout que chez n'importe quel autre animal sauvage (...). Ses attaques contre les serpents sont légendaires."

Qui est au juste cet animal si extraordinairement vaillant? La mangouste appartient à une grande famille dispersée dans de nombreuses régions d'Afrique, d'Asie et du sud de l'Europe. Ce petit mammifère est classé en plusieurs genres qui regroupent plus d'une quarantaine d'espèces. Leur taille diffère en conséquence: la mangouste naine ne dépasse guère 30 centimètres, alors que la mangouste crabière (Asie du Sud-Est) mesure, elle, 1,20 mètre de long. La plupart ont les pattes courtes, la queue longue et touffue et le corps effilé, couvert d'une fourrure épaisse et grossière variant du gris au brun.

Les oreilles sont petites et le museau généralement pointu.

Certaines mangoustes vivent en solitaires et ne sortent que la nuit. D'autres sont diurnes et assez sociables, telles les mangoustes fauves, dont les colonies peuvent atteindre 50 individus. Elles élisent généralement domicile dans les fentes des rochers ou dans les trous du sol, trous qu'elles creusent parfois elles-mêmes, bien qu'elles préfèrent souvent les terriers abandonnés; on en a même vu s'installer dans des termitières ou des fourmilières inoccupées.

Peut-être la mangouste paraît-elle relativement inoffensive, mais ne vous y trompez pas: c'est un prédateur, qui allie à la vivacité audace et agilité. Certaines espèces se nourrissent d'insectes — parmi lesquels des scarabées —, de vers, d'escargots, de lézards, de grenouilles, de crabes, ainsi que d'œufs et de fruits. La mangouste est un animal intelligent et rusé. Ainsi, la mangouste commune se dresserait sur ses pattes de derrière pour se laisser ensuite tomber sur le côté. Tout cela à seule fin de susciter la curiosité de la pintade, qui, en s'approchant, se fera prendre!

Jardins zoologiques de Johannesburg



Néanmoins, c'est sa réputation de tueuse de serpents qui fait la renommée de la mangouste.

Serpent contre mangouste

Ce petit animal peut-il réellement avoir raison du redoutable cobra? Dans son livre *Le cœur du chasseur* (angl.), l'auteur sud-africain Laurens van der Post décrit le combat typique d'un serpent contre une mangouste: "J'ai vu [une mangouste] de guère plus de trente centimètres de long de la tête à la queue et de moins de quinze centimètres de haut l'emporter sur un cobra d'un mètre quatre-vingts. Après une série d'habiles feintes auxquelles le serpent répondait pour manquer chaque fois son but d'un cheveu, le leste animal bondissait pour saisir le cobra derrière le cou et lui planter ses dents dans la colonne vertébrale."

C'est à sa confiance extraordinaire, à son courage et à sa faculté d'esquiver les attaques éclair du serpent que la petite mangouste doit de vaincre son ennemi mortel.

La morsure du serpent

La mangouste est-elle immunisée contre le venin du cobra? Pas entièrement. Il en faut cependant une forte dose pour qu'elle en meure. De l'avis d'un spécialiste, la dose mortelle pour un lapin est *huit fois* moindre. Il est donc rare qu'une mangouste meure d'une morsure de serpent.

Par contre, il arrive plus souvent qu'une mangouste succombe parce qu'elle a *mangé* un serpent venimeux. Car, après avoir tué son dangereux adversaire, elle se met à le dévorer, en commençant par la tête. Voici ce que dit à ce

sujet *Le Royaume des animaux*: "Nombre [de mangoustes] ont été trouvées mortes et l'autopsie révéla que les crochets d'un serpent avalé avaient percé la paroi de l'estomac, en sorte que le venin avait pénétré dans le courant sanguin."

Vainqueur assuré du cobra, la mangouste est moins à l'aise avec la vipère. Déjà parce qu'elle n'est pas immunisée contre son venin; ensuite parce que la vipère est plus rapide au combat que le cobra.

Une mangouste comme animal de compagnie?

N'en concluez pas que la mangouste soit un animal méchant de nature. Bien au contraire, certaines espèces ont été domestiquées et sont des animaux de compagnie aussi sympathiques qu'intelligents. Dans son livre *De la sauce pour la mangouste* (angl.), Bruce Kinloch dresse un délicieux portrait de Pipa, sa mangouste commune*. D'une grande espièglerie, Pipa l'acrobate était une source de distractions inépuisables pour la famille. L'une de ses manies, propre aux mangoustes, a causé la première fois l'hilarité générale. Laissons l'auteur décrire la scène:

'Ayant ramassé un coquillage rond et blanc, Pipa s'est arrangée pour se retrouver adossée à l'une de nos boîtes de pique-nique. Elle a ensuite saisi fermement le coquillage avec ses pattes antérieures avant de le balancer en tous sens au rythme de son corps, tout en le faisant tourner entre ses doigts. On aurait dit un lanceur de base-ball en train de préparer son tir. Soudain, elle a bondi en l'air et a projeté le coquillage entre ses pattes postérieures pour le briser contre la boîte dans un bruit pareil à un coup de feu. C'est alors seulement que nous avons compris: Pipa, par pur instinct, essayait de casser le coquillage selon la même technique qu'utilisent les mangoustes pour casser les œufs.'

Oui, ce petit bout de fourrure est à la fois sympathique et redoutable. Et s'il tue à l'occasion quelque serpent, nous ne nous délectons pas moins de ses cabrioles.

* B. Kinloch affirme: "La plupart des espèces de mangoustes sont solitaires et vivent la nuit. Elles font par conséquent de piètres animaux de compagnie."

Dans notre prochain numéro

Histoire d'un protecteur devenu assassin: l'amiante

La prise en charge des personnes âgées — Un défi!

Ma mère m'élève seule — Comment puis-je l'aider?

Les
Jeunes
s'interrogent...



La bonne façon de garder les enfants

NOUS aimerions que tu surveilles ton petit frère et ta petite sœur.

Que vous considérez cette tâche comme une corvée irritante ou comme une marque de confiance, peut-être l'idée de rester seul avec vos frères et sœurs vous inquiète-t-elle. 'Que se passera-t-il s'ils se conduisent mal? Que faire si un intrus pénètre dans la maison ou qu'un incendie se déclare? Et si l'un d'eux venait à se blesser ou à tomber malade?'

Vous avez raison de vous inquiéter. Après tout, les enfants ne sont pas des objets ni des jouets, mais des *personnes* qui ont des besoins très particuliers. En outre, ils sont précieux tant

aux yeux de leurs parents qu'à ceux de Dieu (Psaume 127:3). Par conséquent, que vous gardiez vos frères et sœurs pour rendre service ou d'autres enfants contre rémunération, votre tâche requiert des efforts et le sens des responsabilités. Toutefois, en adoptant la bonne attitude et un bon programme, vous obtiendrez d'excellents résultats.

Gardien ou dictateur?

Certains jeunes semblent confondre garde d'enfants et dictature. "Ma sœur m'empêchait de faire ceci ou cela, se plaignait une fillette. J'ai voulu qu'elle arrête de se prendre pour le chef, mais elle m'a donné une gifle!" Un garçon explique quant à lui: "Mon frère et ma sœur plus âgés me gardaient; c'est incroyable comme le pouvoir pouvait leur monter à la tête!"

Aboyer des ordres à la manière d'un sergent instructeur peut paraître amusant, mais si vos parents viennent à découvrir votre manège — et ils le découvriront probablement —, votre "règne" risque de connaître une fin aussi brutale qu'embarrassante. Proverbes 11:2 lance cet avertissement: "La présomption est-elle venue? Alors viendra le déshonneur."

"La sagesse est avec les modestes", poursuit le même proverbe. Etre modeste implique connaître ses limites. Or, ce sont les parents que Dieu a chargés d'élever et de discipliner leurs enfants, et non ceux qui les gardent (Ephésiens 6:4). Votre rôle est celui de gardien et de protecteur.

L'art de bien s'occuper des enfants

Cela ne veut pas dire que vous devez laisser les enfants faire tout ce qu'ils veulent de façon à pouvoir lire ou regarder tranquillement la télévision. "Un garçon [ou une fille] laissé sans frein fera honte à sa mère"... et donnera bien des maux de tête à celui qui le garde (Proverbes 29:15). Malheureusement, les adolescents ne savent pas toujours s'y prendre avec les enfants lorsque ceux-ci se conduisent mal.

On a demandé par exemple à des adolescents américains comment ils réagiraient face à des situations qui se produisent couramment lorsqu'on garde des enfants. Or, selon la revue

Adolescence (angl.), seuls 8 % ont indiqué par leurs réponses qu'ils auraient tenu compte des sentiments de l'enfant. Les 92 % restants inclinaient plutôt à commander, à réprimander et à menacer, autant de méthodes inefficaces. Les responsables de l'étude en ont donc conclu que les adolescents "ont tendance à se montrer insensibles dans leurs relations avec leurs frères et sœurs plus jeunes".

Comment donc avoir l'art et la manière avec les enfants? L'exhortation suivante est adressée aux bergers chrétiens: "Tu dois absolument connaître l'apparence de ton petit bétail. Fixe ton cœur sur tes troupeaux." (Proverbes 27:23). Pareillement, vous devriez vous efforcer de comprendre les besoins et les sentiments des enfants dont vous avez la garde. Découvrez-les en tant qu'individus. Vous vous apercevrez bien vite que les petits enfants n'ont pas la patience, la résistance et la faculté de concentration des adultes. Au contraire, "les enfants sont délicats". (Genèse 33:13.) Ils s'épanouissent quand on leur témoigne amour et attention, mais ils peuvent très facilement se lasser et devenir turbulents.

Appliquez la règle d'or

Parfois, les enfants s'emballent dans leur jeu au point de vous porter sur les nerfs, s'exposent à des dangers en commettant des imprudences ou essaient de vous tester pour savoir jusqu'où ils peuvent aller. ("De temps en temps, je fais des farces à ceux qui me gardent", avoue Damien, sept ans.) Dans toutes ces situations, conservez votre sens de l'humour. Appliquez la règle d'or: "Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous." — Matthieu 7:12, *Français courant*.

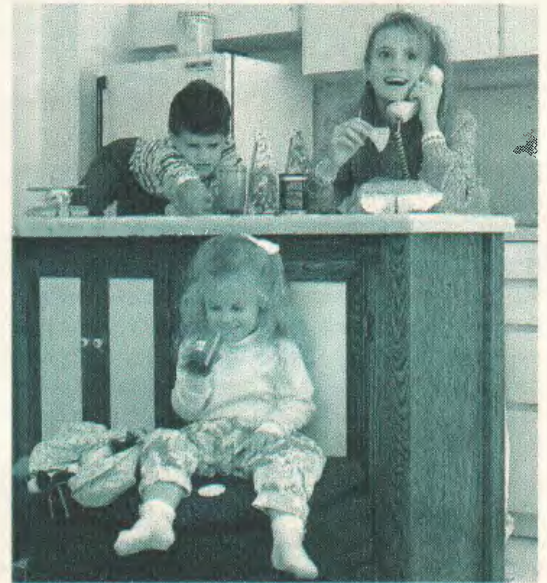
N'oubliez pas que "la sottise est liée au cœur du garçon" (ou de la fille) et que, il n'y a encore pas si longtemps, vous vous conduisiez de la même façon (Proverbes 22:15). Attachez-vous à remédier au problème ("nettoyons tout cela") plutôt que de condamner l'enfant. Ne vous énervez pas et ne parlez pas inconsidérément, comme à coups d'épée. (Proverbes 12:18.) Traiter un enfant d'"idiot" ou d'"imbécile" n'est pas seulement injurieux; cela risque

de lui causer du tort. Proverbes 29:11 (*Français courant*) rappelle que si "le sot donne libre cours à ses mouvements de colère, l'homme sensé retient les siens et les calme". Une jeune chrétienne explique: "Quand j'ai envie de frapper ma sœur de huit ans, je fais une prière; j'arrive ainsi à me maîtriser."

Parfois, une approche constructive des choses prévient les difficultés. Vous obtiendrez probablement de meilleurs résultats en récompensant l'enfant pour sa bonne conduite qu'en l'accablant de menaces. De plus, il sera certainement moins enclin à se lasser et à devenir turbulent si vous prévoyez des activités saines et distrayantes, telles que des jeux faisant appel à son imagination (voir Matthieu 11:16, 17). Peut-être vous souvenez-vous de certains de vos jeux quand vous étiez plus jeune. Sinon, inventez-en de nouveaux. Vous pourriez également essayer de lire à l'enfant les passages qu'il préfère dans les livres *Ecoutez le grand Enseignant* ou *Recueil d'histoires bibliques**.

* Publiés par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Protéger un enfant du danger requiert une attention de tous les instants.



Les enfants ont besoin de temps à autre d'être disciplinés. Mieux vaut cependant que vous discutiez avec vos parents de ce que vous devez faire dans ce domaine. C'est particulièrement vrai si vous gardez des enfants en tant que baby-sitter. La plupart des problèmes peuvent attendre le retour des parents. Par ailleurs, vous risquez de causer des blessures physiques à l'enfant — et de vous attirer les foudres de leurs parents — si vous prenez sur vous d'user de la force. Comme le dit Proverbes 13:10, "par la présomption on ne fait que provoquer la lutte, mais la sagesse est chez ceux qui délibèrent".

Protégez-les

Dans son *Guide du gardien d'enfants* (angl.), Barbara Benton adresse cette mise en garde: "Son manque de stabilité, sa curiosité et son absence totale de bon sens font du bambin une victime toute désignée des terribles accidents qui guettent l'enfant. Pour le protéger, il vous faut constamment ouvrir l'œil et réagir promptement." Stéphanie, une adolescente, sait ce qu'il en est. "Je gardais mon neveu, se souvient-elle, quand, soudain, il a commencé à s'étouffer avec une glace à l'eau. Il a fallu que je la lui retire de la bouche. J'ai vraiment eu très peur."

Vous préviendrez la plupart des accidents graves en ne perdant pas l'enfant de vue. Barbara Benton suggère d'autres précautions: "Procédez à une inspection pour éliminer tout danger potentiel." Vous devriez savoir où se trouvent la boîte à fusibles, l'extincteur et la trousse de premiers secours. Apprenez comment vous servir des appareils ménagers en toute sécurité. Vous pourriez même établir une liste de choses à vérifier: les fenêtres sont-elles fermées? les escaliers débarrassés de tout objet dangereux? les prises de courant protégées? les produits toxiques et les médicaments hors de portée des enfants? les fils électriques rangés? Et avez-vous un jeu de clés en double pour ne pas vous retrouver à la porte?

Pourquoi ne pas également vous préparer de votre mieux à faire face aux urgences? "J'ai suivi des cours de garde d'enfants à l'école, explique une adolescente, et j'ai appris les gestes

Si vous gardez des enfants...

Soyez "professionnel":

Entendez-vous bien sur la rémunération.

Communiquez: Etablissez au préalable ce qu'englobera votre responsabilité.

Soyez ponctuel et digne de confiance.

Faites auparavant connaissance avec l'enfant.

Familiarisez-vous avec les règles de la maison.

de premiers secours pour les bébés et les jeunes enfants." Peut-être votre école propose-t-elle ce genre de cours. Il est important aussi de conserver sous la main une liste des numéros de téléphone de la police, des pompiers, du médecin de famille, de l'hôpital et du centre antipoison. Sachez comment joindre les parents ou des voisins susceptibles de vous aider dans les situations critiques.

En cas d'accident ou de toute autre urgence, **NE PANIQUEZ PAS!** "Celui qui est sage fait rester [son esprit] calme jusqu'au bout." (Proverbes 29:11). Imaginez que l'enfant avale un produit toxique. Appelez immédiatement l'hôpital ou le centre antipoison. Si ce n'est pas possible, lisez attentivement les instructions données sur l'étiquette du produit. Mieux vaut évaluer calmement la situation que de commettre des imprudences (telles que faire vomir l'enfant) qui risqueraient d'aggraver les choses. Et, aussi pénible ou embarrassant que cela puisse être, veillez à signaler aux parents la moindre blessure ou mésaventure. Ils sont en droit de savoir ce qui s'est passé, et ils pourront ainsi décider si d'autres mesures doivent être prises.

Garder des enfants peut paraître une responsabilité énorme — et, de fait, c'en est une. Mais ce n'est là qu'un aperçu de tous les soins que vos parents vous ont prodigués au fil des ans. Par conséquent, acquittez-vous sérieusement de votre tâche. A mesure que vous gagnerez en assurance et en expérience, vous la jugerez probablement enrichissante et agréable.

LE VITRAIL

Du Moyen Âge à nos jours

LE SOLEIL jette ses premiers rayons sur l'horizon; l'homme se lève, nimbé d'un flot scintillant de couleurs qui se déverse à travers le vitrail. La douce clarté qui l'entoure appelle au calme et à la méditation.

Cet homme est-il dans une église où, venu prier, il s'était endormi? Non, il est tout simplement dans sa chambre. Il fait partie de ces gens de plus en plus nombreux qui embellissent leurs maisons avec des vitraux, dont ils sont parfois les auteurs.

"Bible des pauvres"

Les plus anciens vestiges de fenêtres historiées en verres colorés remontent au IX^e siècle, mais c'est au XII^e siècle, avec l'apparition des cathédrales gothiques, que cet art prit son véritable essor. Les cathédrales, certains des plus gigantesques édifices en pierres érigés depuis les pyramides, furent conçues pour accueillir facilement la population d'une ville entière — jusqu'à 10000 fidèles en même temps.

L'architecture gothique se caractérisait par une structure à ossature et des édifices très élevés, avec des voûtes intérieures hautes de 27 à 46 mètres. L'éclairage de ces édifices caverneux était assuré par d'immenses parois vitrées aux couleurs chatoyantes, qui laissaient filtrer une lumière diffuse propre à créer une ambiance mystique, impressionnante pour les fidèles.

Ces verrières avaient une autre utilité. Etant donné que la plupart des gens du peuple ne savaient pas lire, les fenêtres historiées étaient un moyen de les familiariser avec les personnages et les événements bibliques, ainsi qu'avec les doctrines de l'Eglise. Ces vitraux finirent d'ailleurs par être appelés *Biblia pauperum*, c'est-à-dire "Bible des pauvres".

La cathédrale de Chartres (à environ 75 kilomètres au sud-ouest de Paris) possède la plus grande collection de verrières originales exécutées entre 1150 et 1240, dont plus de 170 sont intactes. L'une des plus remarquables, l'"Arbre de Jessé", représente la généalogie de Jésus à partir de Jessé, père de David. Les verriers illustrèrent aussi des scènes du ministère de Jésus, ainsi que ses paraboles du bon Samaritain, de l'homme riche et Lazare, et du fils prodigue. On racontait également des histoires grâce à des séries de fenêtres plus petites appelées médaillons. Objet de vénération dans l'Eglise catholique, Marie est le personnage central de nombreux vitraux; elle y porte souvent le titre de "Reine des cieux", terme emprunté au paganisme*.

Le déclin

Les premiers verriers se servaient d'un émail brun, la grisaille, pour représenter des détails comme les traits du visage, les doigts et le drapé des vêtements. Leurs successeurs prirent peu à peu l'habitude de peindre plus que les détails nécessaires, et, avec la mise au point des émaux colorés, on finit par utiliser le verre blanc comme toile de peinture. Le résultat n'avait cependant ni l'éclat ni la beauté des chefs-d'œuvre médiévaux.

Au XIV^e siècle, la peste noire ravagea l'Europe, faisant de très nombreuses victimes parmi les artistes. Avec eux disparurent une bonne partie des secrets de fabrication du verre coloré. En interdisant les verrières de couleurs vives, les austères moines cisterciens accentuèrent le déclin du vitrail. Pour toutes

* Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} avril 1988, page 19.

ces raisons, à la fin du XVII^e siècle, l'art du vitrail était perdu.

Marqué par la restauration des cathédrales gothiques, le XIX^e siècle vit un renouveau du vitrail. Sous l'impulsion du mouvement dit "néo-gothique", on construisit des édifices, religieux et civils, de ce style. Beaucoup furent ornés de vitraux.

Comparaison des techniques

Pour comprendre ce qu'implique cet art millénaire, comparons la technique des premiers verriers avec celle de leurs homologues modernes.

Les opérations de base, qui consistaient à découper le verre, à sertir les morceaux dans des baguettes de plomb et à souder celles-ci les unes aux autres, sont restées fondamentalement les mêmes. Le verrier commençait par dessiner un modèle, ou carton, sur lequel il tenait compte des limites imposées par la forme des verres à découper et de l'emplacement des plombs. Ces derniers étaient disposés de façon à renforcer l'impression générale une fois l'œuvre achevée.

On attribue au verrier américain Louis Tiffany (1848-1933), l'une des figures de l'Art nouveau, l'introduction du feuillard de cuivre pour enchâsser les plaquettes de verre. Avec ce procédé, les lignes de soudure étaient plus fi-

nes qu'avec le plomb, et le panneau plus solide. Tiffany employait généralement ces rubans de cuivre, également plus souples, dans la confection de ses abat-jour originaux.

Parce qu'on ne pouvait disposer que de tout petits morceaux de verre, les premiers vitraux ressemblaient à des kaléidoscopes. Cet effet particulier fut perdu lorsqu'on commença à se servir de plaques plus grandes. Pour la découpe, le verrier dessinait les formes sur le verre avec une fine ligne de liquide, puis il suivait celle-ci avec un fer rouge, espérant que le verre casserait au bon endroit. Ensuite, à l'aide d'un grésoir, il grugeait les bords pour donner à la pièce la forme exacte du modèle. Avec des outils aussi rudimentaires, on ne peut que s'émerveiller de la réalisation de verrières aussi grandes que l'"Arbre de Jessé", qui fait 7,60 mètres de haut sur 2,70 mètres de large. De nos jours, l'utilisation de molettes coupantes et de tourets permet de donner aux pièces des formes très compliquées.

Le verre produit au XII^e siècle contenait des impuretés, telles que des particules métalliques; il était d'épaisseur inégale et présentait une surface rugueuse. Ces imperfections, ajoutées aux attaques du temps et des intempéries ont conféré aux vitraux de cette époque un éclat inégalé.

"Arbre de Jessé", cathédrale de Chartres.

Notre-Dame de Chartres





The Metropolitan Museum of Art, don de Robert W. de Forest, 1925. (25.173)

Détail d'un paysage d'automne, verrière de Tiffany (ci-dessus); vitraux d'une Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Jersey City, États-Unis (ci-contre).



Les verriers d'aujourd'hui ont à leur disposition une bien plus vaste gamme de verres et de couleurs que les artistes médiévaux, qui travaillaient essentiellement avec les bleus et les rouges. Pour qui recherche le réalisme, il existe des verres imitant les rides de l'eau pour un étang, des bleus veinés de blanc pour le ciel ou des marrons grenés pour les troncs d'arbres.

Plus seulement pour les églises

Depuis quelques années, le vitrail connaît un regain d'intérêt, et on ne le cantonne plus aux thèmes religieux des églises. Les architectes l'utilisent désormais pour les fenêtres et les lucarnes des constructions modernes. Dans le

New Jersey (Etats-Unis), les Témoins de Jéhovah possèdent une Salle d'assemblées qu'ils ont embellie de vitraux réalisés par leurs soins. Dans de nombreux restaurants, le vitrail fait partie intégrante du décor, créant une atmosphère plaisante pour dîner. De fait, entre les paysages, les oiseaux, les fleurs, etc., les sujets non religieux ne manquent pas.

Un peu partout s'ouvrent des ateliers où sont fabriqués des fenêtres, des paravents, des lampes, des miroirs, des boîtes à bijoux et quantité d'autres objets aussi décoratifs que fonctionnels. Quelques leçons — souvent proposées dans ces ateliers — ou un bon manuel suffisent à apprendre comment s'adonner chez soi à cette activité créative.

La prochaine fois que vous admirerez une verrière ou un objet en vitrail, vous saurez désormais que cet art a une longue histoire et qu'il est aujourd'hui plus populaire que jamais. — *D'un de nos lecteurs.*

“Ils ont une force morale extraordinaire”

APRÈS quelque 40 années de persécution, les Témoins de Jéhovah de Tchécoslovaquie ont pu organiser des assemblées de circonscription dans leur pays. A propos de celle qui s'est tenue en mai 1990 à Ostrava, voici, entre autres choses, ce qu'écrit Jifí Muladi dans *Nová Svoboda* (Liberté nouvelle):

“Des gens vraiment humains”

“Pendant les trois jours qui ont précédé l'événement, 90 personnes environ se sont retrouvées dans le Tatran Hall pour un nettoyage comme il n'en avait jamais vu en 40 ans. Et force est de constater qu'après les deux jours [d'assemblée] les lieux étaient dans le même état de propreté: ni papiers ni mégots par terre. A propos, les Témoins de Jéhovah ne fument pas.

“Le premier jour de l'assemblée de circonscription, 1 600 personnes étaient présentes. (...) Le pro-

gramme a commencé par un cantique, que tous ont entonné. Bien des compositeurs resteraient bouche bée devant la beauté de ces chants. (...) Aucune pompe, aucune présentation de personnages haut placés. (Je ne sais donc pas qui occupe le plus haut rang, et j'imagine que nul ne s'en soucie.) Pas de salut ni de slogans. De l'humilité, de la bonté et de la compréhension.”

Les Témoins de Jéhovah: qui sont-ils?

“Jéhovah est le nom de Dieu. Dans la Bible en tchèque, son nom est rendu (ou remplacé) par le nom *Hospodin* [Seigneur]. Les Témoins de Jéhovah insistent sur l'utilisation du nom originel de Dieu, et ils sont déterminés à témoigner de Son existence et de Ses actions par leurs façons d'agir (...).

“La foi des Témoins de Jéhovah leur interdit de se servir d'armes contre des humains; ceux qui

refusaient d'effectuer le service militaire minimum et n'obtenaient pas de travailler dans les mines de charbon allaient en prison, parfois pour quatre ans.

“Ce seul fait démontre qu'ils ont une force morale extraordinaire. Nous pourrions confier à ces personnes pleines d'abnégation les plus hautes fonctions politiques, mais nous n'y parviendrions jamais: les Témoins de Jéhovah affirment que les humains se sont gouvernés eux-mêmes à leur seul détriment. Bien sûr, ils reconnaissent les autorités gouvernementales, mais ils croient que seul le Royaume de Dieu est capable de résoudre l'ensemble des problèmes de l'humanité. Attention cependant: ce ne sont pas des fanatiques, mais des gens entièrement dévoués à la cause d'autrui. Maintenant, libre à vous de penser ce que vous voulez.

“P.-S. Je ne suis pas Témoin de Jéhovah, bien que j'adhère à nombre de leurs idées.”

Assemblée au Lucerna Hall, Prague.



Pourquoi Dieu permet-il que des enfants meurent?

BEAUCOUP de parents sont soulagés en apprenant que ce n'est pas Dieu qui a pris leur enfant, contrairement à ce qu'enseignent certaines religions*. Cependant, un fait demeure: Dieu a le pouvoir d'empêcher la mort; pourtant, il la tolère.

Ainsi, quand des parents perdent un enfant, le chagrin les amène parfois à s'écrier: "Pourquoi Dieu a-t-il permis cela?" La mort, qu'elle soit le résultat d'un accident, de la maladie ou de la violence, est presque toujours ressentie comme une cruelle injustice. D'autant plus quand la victime est un enfant. Dans un certain cimetière, ce cri de désespoir où perce le reproche figure en épitaphe sur la tombe d'un enfant: "Si petit, si gentil, si tôt."

Le Créateur compatit

Comment Dieu peut-il permettre un tel chagrin? Si vous venez de perdre un enfant, aucune explication, fût-elle raisonnable, ne dissipera instantanément votre peine. Dans les temps bibliques, des hommes pourtant animés d'une grande foi se sont tourmentés au vu des tragédies injustes de la vie et ont demandé à Dieu pourquoi il per-

* Voir l'article "D'après la Bible... 'Pourquoi Dieu m'a-t-il pris mon enfant?'" paru dans le numéro du 8 février 1991 de *Réveillez-vous!*.

mettait de telles choses (voir Habacuc 1:1-3). Toutefois, la Bible offre des réponses qui, avec le temps, apportent le réconfort.

Sachez tout d'abord que Dieu n'a pas voulu la mort de votre enfant. Il ne prend pas même plaisir à la destruction des méchants; combien moins à la mort d'un enfant (voir 2 Pierre 3:9)! N'en doutez pas: Dieu est profondément peiné lorsqu'un enfant meurt. Après tout, si nous ressentons la mort comme une tragédie, n'est-ce pas uniquement parce que nous avons la faculté d'aimer, d'éprouver de la compassion pour ses victimes? Or, si nous possédons cette faculté, c'est tout simplement parce que nous sommes faits à l'image de Dieu. Nous reflétons — imparfaitement dans le meilleur des cas — sa faculté parfaite d'aimer (Genèse 1:26; 1 Jean 4:8). La Bible nous assure que Dieu discerne les sentiments les plus profonds de notre cœur, qu'il connaît le

nombre des cheveux de notre tête, et qu'aucun moineau ne tombe d'un arbre à son insu. C'est pourquoi il est appelé "le Père des tendres miséricordes". — 2 Corinthiens 1:3; Matthieu 10:29-31.

Il est donc clair que Dieu ne souhaite la mort d'aucune de ses créatures intelligentes. Son dessein est d'en finir avec la mort, de l'engloutir pour toujours (Esaïe 25:8). Mais si tels sont ses



sentiments, pourquoi, en attendant, permet-il la mort, particulièrement celle d'enfants?

La mort apparaît

Dieu permet que des enfants meurent pour la même raison qu'il permet que des adultes meurent. La mort fut un choix d'Adam, et non pas de Dieu. Avant même qu'Adam et Eve ne se rebellent contre leur Créateur en Eden, ils savaient parfaitement tous les deux que Dieu avait prévu la mort comme sanction du péché. S'ils avaient choisi de rester fidèles à Dieu, ils seraient toujours en vie aujourd'hui. Mais, comme des insensés, ils rejetèrent le plus précieux héritage qu'ils auraient pu léguer à leur descendance: le droit de vivre éternellement dans la perfection sur la terre. En péchant, ils perdirent leur perfection et ne purent dès lors transmettre à leur postérité que le péché et la mort. — Genèse 3:1-7; Romains 5:12.

Peut-être vous demandez-vous néanmoins: 'Puisque le prix était si élevé, pourquoi Dieu a-t-il laissé Adam et Eve pécher? Pourquoi n'a-t-il pas maté leur rébellion avant qu'ils ne lèguent le chagrin et la mort à leurs enfants... et aux nôtres?'

Une question universelle est soulevée

Dieu a permis à nos premiers parents de désobéir parce que son intention n'a jamais été de créer un monde d'automates, d'êtres qui le serviraient uniquement parce qu'ils seraient programmés pour cela. Comme tout parent, Dieu voulait que ses enfants humains lui obéissent, non par obligation, mais parce qu'ils l'aimaient et avaient confiance en lui. Il donna à Adam et Eve de nombreuses raisons de lui manifester cet amour et cette confiance. Pourtant, ils se rebellèrent et rejetèrent sa domination. — Genèse 1:28, 29; 2:15-17.

Pourquoi Dieu n'exécuta-t-il pas les rebelles sur-le-champ? Il avait déjà énoncé son dessein de voir la terre un jour entièrement habitée par les descendants d'Adam et Eve. Or, Dieu ne manque jamais d'accomplir ses desseins (Esaïe 55:10, 11). Mais, plus important encore, une question cruciale avait été soulevée en Eden: Dieu a-t-il le droit d'exercer la domination sur les humains? Sa façon de gouverner est-elle la meilleure, ou la do-

mination de l'homme par l'homme est-elle préférable?

Le seul moyen juste de répondre à la question une fois pour toutes était de permettre à l'homme de se gouverner lui-même. Or, l'Histoire a fourni une triste réponse. Les résultats lamentables de la domination humaine sautent aux yeux: un monde dans lequel la mort d'enfants innocents est chose tellement courante qu'elle passe presque inaperçue, noyée qu'elle est dans un océan d'autres problèmes. Six mille ans de domination humaine auront au moins prouvé que l'idée selon laquelle l'homme peut se gouverner lui-même indépendamment de Dieu est pire qu'une triste illusion: c'est un mensonge éhonté. Tant que l'homme suivra cette voie, il vivra et mourra dans la souffrance.

Le choix de Jéhovah, le Dieu d'amour et de jus-

Des millions d'enfants seront ramenés à la vie. Leur résurrection causera une grande joie.

tice, est plus sage. Tout comme un père ou une mère pleins d'amour permettront que leur enfant subisse une opération douloureuse pour son bonheur à venir, Dieu a laissé les hommes faire la pénible expérience de la domination humaine pour leur avenir éternel. Et, de même que les souffrances causées par une opération ne durent pas toujours, de même la domination humaine et ses injustices prendront bientôt fin.

Lorsque le Royaume de Dieu régnera sans partage sur la terre, des millions d'enfants seront ramenés à la vie. Leur résurrection causera une grande joie. A l'instar de ces parents à qui Jésus rendit leurs enfants par la résurrection au 1^{er} siècle, beaucoup seront "hors d'eux-mêmes, en proie à un ravissement extrême". (Marc 5:42; Luc 8:56; Jean 5:28, 29.) Et, lorsque toute l'humanité aura finalement recouvré la perfection perdue par Adam et Eve, ni les enfants ni personne ne mourront jamais plus. — Révélation 21:3, 4.

Crise au sein de l'Église catholique

“L'Église catholique est confrontée à une crise interne qui va en s'amplifiant du fait que les prêtres âgés partent en retraite, qu'un nombre inquiétant de prêtres plus jeunes démissionnent et que le chiffre des ordinations n'a jamais été aussi bas, écrit le *Wall Street Journal*. Parmi les prêtres qui restent, beaucoup se plaignent amèrement d'être débordés de travail et isolés.” De 40 000 en 1960, le nombre des séminaristes est passé aujourd'hui aux États-Unis à moins de 4 500, soit une chute de 89 %. D'ores et déjà, un certain nombre de paroisses sont desservies par “des prêtres itinérants qui passent plus de temps derrière un volant que derrière un autel”. Selon l'article, cette situation, “propre au catholicisme”, reflète “l'impopularité du célibat obligatoire”. “On élève une loi — humaine — au-dessus de l'Eucharistie”, a déclaré le professeur Richard McBrien, de l'Université Notre-Dame. Les tentatives pour relancer les vocations n'ont guère eu de succès, et l'on craint que la crise n'amène l'Église à devenir moins exigeante sur les conditions requises pour la prêtrise, voire à accepter des personnalités qu'une autorité catholique a qualifiées d'introverties et de malsaines’.

Souvenirs de guerre

“On continue à trouver des obus de la guerre franco-prussienne de 1870. Des lacs sont littéralement remplis de grenades toxiques de la Première Guerre mondiale. De temps en temps, un paysan dans son tracteur roule sur une mine antichar de la Seconde Guerre mondiale, et boom! c'est fini. Ce genre de chose arrive partout.” Ainsi s'exprime Christian Gabardos, responsable d'une équipe française de déminage. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les démineurs “ont récupéré 16 millions de cartouches, 490 000 bombes et 600 000 mines sous-marines, révèle le *New York Times*. Plus de

800 000 hectares de terres cultivables ont été nettoyés, mais des centaines de milliers d'autres, où sont enfouis des explosifs, restent condamnés, entourés de panneaux descriptifs qui annoncent: “Zone interdite. Danger!” Plus de 600 démineurs ont déjà perdu la vie. Des ouvriers qui travaillent près de Paris à l'élaboration d'une nouvelle voie pour le T.G.V. ont déterré deux tonnes de mines, et ils trouvent *chaque jour* des cartouches et autres obus de gaz moutarde remontant à la Première Guerre mondiale — “vestiges de centaines de dépôts de munitions abandonnés après les combats qui se sont déroulés non loin de Paris”.

Plus de 250 000 francs par otarie

A la suite de la marée noire catastrophique provoquée en 1989 par le naufrage de l'*Exxon Valdez*, la compagnie Exxon a dépensé 18,3 millions de dollars pour capturer et soigner 357 otaries touchées par le pétrole. Malgré les moyens importants mis en œuvre pour les sauver, plus d'un tiers des animaux ont succombé. La majorité des 225 survi-



vants ont pu rejoindre leur habitat naturel, et les autres ont été placés dans des aquariums. “Les biologistes ont calculé que chaque otarie soignée revenait à 51 260 dollars [plus de 250 000 francs français], signale le *New York Times*, mais ils pensent que les informations recueillies dans le cadre de cette action contribueront à sauver les victimes d'accidents similaires dans l'avenir.” Une découverte importante est que le pétrole brut est

beaucoup plus toxique pour ces animaux qu'on ne le pensait généralement jusqu'alors. On a fait observer que cette action avait “avant tout un caractère humanitaire”, dans la mesure où les otaries ne figurent pas parmi les espèces menacées d'extinction et qu’“un nombre important d'animaux du détroit ont échappé à la nappe mortelle”. Des responsables de la société Exxon auraient reconnu que “la mort d'otaries englues dans le pétrole était particulièrement préjudiciable à l'image de la compagnie”.

Une mode stupide

Comme le fait remarquer la revue *India Today*, “les tee-shirts imprimés sont actuellement en vogue”. Mais une jeune femme a appris à ses dépens que vouloir être dans le vent peut réserver de désagréables surprises. Alors qu'elle se promenait à Calcutta, “vêtue à la dernière mode d'un ample pantalon et d'un tee-shirt tape-à-l'œil”, elle a aperçu de jeunes Chinois qui la montraient du doigt en se tordant de rire. S'étant enquis de la raison de leur hilarité, elle s'est vu expliquer que l'inscription imprimée sur son tee-shirt était un message en chinois qui disait: “Je suis un babouin chauve. Quiconque peut lire ceci devrait se moquer de moi, car il faut être vraiment stupide pour porter une inscription rédigée dans une langue qu'on ne sait ni lire ni écrire.”

À l'attention des automobilistes

Aux États-Unis, des conducteurs de trains signalent qu'à presque chacun de leur voyage des voitures essaient de franchir des passages à niveau devant eux. C'est ce que semblent confirmer les chiffres. En 1989, aux États-Unis, on a enregistré 5 766 collisions, qui ont fait 798 morts et 2 588 blessés. Dans la plupart des cas, les automobilistes ont ignoré la barrière et les feux clignotants signalant l'arrivée du train. Pourquoi un tel comportement?

D'après les spécialistes, c'est très probablement parce que les conducteurs s'attendent à ce que le train réagisse comme une voiture. Quelle grave erreur! Pour un train de marchandises normal, la locomotive pèse à elle seule plus de 160 tonnes. Si le train roule à 80 kilomètres à l'heure, il lui faut plus d'un kilomètre et demi pour s'arrêter une fois que le conducteur a actionné les freins. Enfin, les automobilistes devraient se rappeler que c'est toujours le train qui gagne.

Quand le père fume

Le tort qu'une mère qui fume peut causer à l'enfant qu'elle porte est bien connu. Mais qu'en est-il du père? "Le père qui fume, lit-on dans une revue médicale (*South African Medical Journal*), doit assumer une part égale de responsabilité dans ce qui risque d'arriver à l'enfant si la mère continue de fumer pendant sa grossesse. D'une part, une femme a besoin du soutien de son mari pour arrêter de fumer, et, d'autre part, le fœtus n'est certainement pas immunisé contre les effets des cigarettes que fume son père." La revue souligne également le tort causé à un nouveau-né dont on fait un fumeur passif. Les enfants exposés chez eux à la fumée de cigarette sont plus souvent que les autres "absents de l'école pour cause de maladie" et "sont davantage susceptibles de devenir eux-mêmes des fumeurs".

Obscénités de synthèse

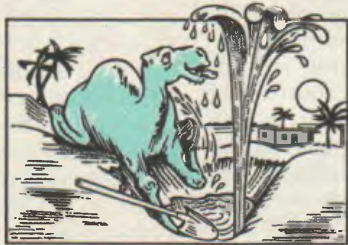
On l'appelle "Le dernier mot". Il s'agit d'un petit appareil qui tient dans la poche et reproduit électroniquement la voix. Conçu dans le but de se substituer aux personnes trop timides pour dire elles-mêmes des grossièretés, il vomit un chapelet d'injures des plus choquantes quand on l'actionne. "Jamais aucun article n'a remporté un tel succès, a reconnu un commerçant. C'est triste à dire, mais c'est ce qui plaît aux gens." A l'origine, l'appareil existait en deux versions. La moins grossière, dont émanaient des expressions telles que "Ecrase!" et "Imbécile!", s'est très mal vendue.

Trafic d'organes en Inde

"L'Inde jouit du privilège douteux d'être le pays où se pratiquent probablement le plus de transplantations de reins provenant de donneurs vivants, autres que des membres de la famille", écrit *India Today*. Chaque année, plus de 2000 personnes vendraient ainsi un de leurs reins. La plupart de ces tractations résultent de l'endettement et de la pauvreté. "Nous étions dans une situation désespérée. C'était ça, devenir trafiquant ou rallier la pègre locale", explique un père de trois enfants; lui et sa femme ont vendu chacun un rein. "Nous avons opté pour la solution honorable", dit-il. Devant les fortes sommes versées aux donneurs d'organes, les ventes de cornées et de peau prélevées sur des personnes vivantes ont également augmenté. "Le trafic d'organes est désormais le plus grave problème d'éthique médicale du pays", a déclaré un médecin de renom.

De l'eau pour l'Égypte

De tous les pays touchés par les pénuries d'eau, l'Égypte est un cas à part. Alors que le Nil constitue sa seule ressource importante en eau, le débit du fleuve baisse à mesure qu'augmentent les besoins des pays



situés en amont. Or, l'Égypte, qui compte 55 millions d'habitants, voit sa population croître d'un million tous les neuf mois. En outre, elle doit déjà importer 65 % de ses besoins alimentaires. Toutefois, on vient de détecter par satellite l'existence insoupçonnée d'une importante nappe phréatique sous le désert occidental d'Égypte. "De l'avis des scientifiques, elle contiendrait plus d'eau qu'on n'en estimait renfermée dans tout le sous-sol africain, rapporte

World Press Review. Comme l'explique M. Farouk al-Baz, le directeur égyptien du Centre de télédétection de l'université de Boston, un forage a révélé que, dans un certain puits, il y a assez d'eau 'pour cultiver 80000 hectares pendant 200 ans'."

L'Europe unifiée

Pendant trois ans, les travaux de percement se sont poursuivis sous la Manche entre la Grande-Bretagne et la France. Finalement, le 30 octobre 1990 a eu lieu la jonction entre les deux équipes lorsque le tunnelier français a atteint un trou pratiqué dans la craie par les Britanniques. Comme le signale le *Times* de Londres, les photographies par satellite associées à des systèmes laser ont si bien guidé les ingénieurs que le défaut d'alignement n'a pas excédé 50 centimètres — alors que le tunnel fait 50 kilomètres de long. Le véritable événement s'est produit le 1^{er} décembre quand les derniers mètres de craie ont été forés pour ménager un passage de la taille d'un homme par lequel les ouvriers britanniques et français ont pu se rencontrer et se serrer la main. On travaille maintenant à l'achèvement de ce tunnel de service et des deux tunnels ferroviaires qui l'encadreront.

"Douce revanche"

Comment dissuader les bandes d'adolescents de rôder dans les magasins et d'effrayer les clients? En plaçant des haut-parleurs à l'extérieur et en diffusant une musique qu'ils ne supportent pas. C'est, tout du moins, la solution qu'a retenue une chaîne de magasins pour certains de ses établissements du nord-ouest des États-Unis et de l'ouest du Canada. Une solution qui donne toute satisfaction jusqu'à maintenant. Le type de musique jouée? Des œuvres orchestrales telles que celles de Mantovani ou de Ray Conniff. "C'est le genre de musique par excellence dont les jeunes ont horreur, explique un gérant, des morceaux du style de 'Moon River'." On s'attend à ce que d'autres magasins adoptent bientôt la même tactique. "Ceux qui ont été agressés par les postes de radio tonitrueuses des jeunes y verront peut-être une douce revanche", commente la revue *Time*.

Ovnis Notre association a passé ces 18 dernières années à enquêter sur les prétendues apparitions d'ovnis. Or, la plupart de ces descriptions s'avèrent relever de l'erreur d'identification. Comparés à tout ce qu'on peut lire sur les ovnis, vos articles (8 novembre 1990) offraient un contraste très apprécié. Nous ne pouvons que féliciter les auteurs pour leur analyse objective et factuelle. Bien que nous ne partagions généralement pas vos opinions religieuses, nous souhaitons vous exprimer notre reconnaissance pour ces articles.

H. K., Agence centrale de recherches sur les phénomènes célestes étranges, Allemagne

Troubles de l'alimentation Merci infiniment pour votre série d'articles sur les troubles de l'alimentation (22 décembre 1990). J'ai souffert de l'anorexie il y a deux ans, et aujourd'hui encore j'ai parfois tendance à renouer avec mes anciennes habitudes. Le fait de me rapprocher de Jéhovah m'a certainement aidée. Il est touchant de voir avec quel amour et quelle compréhension *Réveillez-vous!* apporte soutien et réconfort aux malades.

L. H., Angleterre

Je suis habituellement impressionnée par la façon dont votre revue traite de sujets controversés que nous, catholiques, refusons souvent d'aborder. Toutefois, votre série d'articles sur les troubles de l'alimentation m'a déçue. Je souffre moi-même de l'anorexie depuis 11 ans. Vous qualifiez ce mal de faiblesse et recommandez au malade de se tourner vers Dieu pour lui demander son pardon. Pourtant, l'anorexie n'est pas seulement une faiblesse; c'est une maladie grave. Elle ne traduit pas seulement l'obsession de plaire aux autres, mais aussi la peur de ne pas être aimé.

J. W., Allemagne

Nous n'avons pas minimisé la gravité des troubles de l'alimentation, mais avons montré qu'ils résultent d'"un grave désordre psychologique". Ainsi, la "peur de ne pas être aimé" révèle souvent à la base un sentiment de médiocrité chez le malade. De ce fait, l'article soulignait l'importance d'édifier l'estime de soi en se fondant sur les valeurs de la Bible et de nouer des relations d'amitié avec Dieu. Si le malade fait des rechutes,

il trouvera du réconfort en sachant que Dieu est prêt à pardonner et qu'il connaît bien les causes de nos faiblesses. — Les éditeurs.

Quand l'un des parents a quitté la maison

En lisant l'article "Comment agir avec celui de mes parents qui a quitté la maison?" (8 novembre 1990), je me suis souvenu de ce que j'ai éprouvé dans mon enfance quand mon père nous a quittés. J'avais neuf ans à l'époque, et j'ai senti son départ comme une trahison, un abandon; je lui en voulais. Ces sentiments ont persisté jusqu'au jour où j'ai lu Psaume 27:10. J'ai compris alors que Jéhovah veillait sur moi comme un Père.

H. S., Etats-Unis

On lit dans ce psaume: "Quand mon père et ma mère me quitteraient, Jéhovah me recueillerait." — Les éditeurs.

Mon mari et moi avons divorcé il y a trois ans. L'année dernière, il a quitté la ville sans dire au revoir aux enfants. Ils en ont énormément souffert sur le plan affectif et pensent que leur père les hait. L'article était fantastique, car il montrait que les enfants n'ont pas à se culpabiliser. J'espère qu'ils le comprendront avec le temps.

L. M., Etats-Unis

Mère de trois enfants, je suis prise dans la tourmente du divorce de mes parents. Vos articles m'ont aidée à abandonner mon raisonnement destructeur pour adopter un point de vue positif. Je viens de terminer une lettre destinée à mon père, et j'essaie de jeter des ponts sur le fossé qui nous sépare.

K. Y., Japon

Tétraplégique Merci pour l'article 'Je ne marcherai plus jamais!'. (22 août 1990.) En 1980, un grave accident m'a laissé, moi aussi, tétraplégique. La plupart des gens ne se rendent pas compte de ce que cela signifie, et c'est bien compréhensible. Toutefois, l'article fournit exactement le genre de renseignements nécessaires pour qui veut aider les victimes d'accidents traumatiques.

W. K., Etats-Unis

L'obscénité mise en musique

“LA MISSION sacrée des groupes rock — scandaliser le plus de parents possible — devient de plus en plus ardue dans une culture où la grossièreté fleurit chaque jour davantage”, lisait-on dans un récent éditorial

d'*U.S. News & World Report*. L'article ajoutait toutefois que certains ont réussi le “tour de force de choquer des gens pourtant endurcis” en étendant leur répertoire d'obscénités, tant dans les paroles de leurs chansons que dans la dénomination de leur groupe. “Au moins 13 noms de groupe font référence aux organes génitaux masculins, 6 aux organes génitaux féminins, 4 au sperme, 8 à l'avortement et 1 à une infection vaginale”, dit encore l'éditorial. Et de préciser que, selon une étude, au moins dix groupes ont emprunté leur nom à “divers actes sexuels” et six au vomissement. Certes, la plupart de ces groupes ne sont pas très connus, mais leur influence est néanmoins perceptible.

En Floride, un tribunal a déclaré obscène un album du groupe rock 2 Live Crew qui, selon un critique, contenait “87 descriptions de copulation orale, 116 mentions des organes sexuels mâles et femelles, ainsi que des paroles passionnées relatives à l'éjaculation”. Par la suite, la décision de la cour

a été annulée en appel. Toutefois, un disquaire a été arrêté, puis reconnu coupable d'obscénité et condamné à une amende de 1 000 dollars pour avoir vendu l'album. Ses avocats se préparaient à interjeter appel.



Tout le monde n'est pas choqué par cette vague déferlante d'obscénités. Dans un récent numéro de l'*Olympian*, un journal de l'Etat de Washington, un critique a parlé avec enthousiasme d'un concert donné par un groupe populaire de rock heavy-metal. Il a fait remarquer que le groupe ‘a peut-être établi un record’ en utilisant le même mot obscène “plus de 200 fois dans ses commentaires précédant chaque chanson. La foule a réagi en conséquence. Une soirée d'obscénité, de rock'n'roll, le tout à l'américaine. Le public était heureux”. Le groupe, dit-il en résumé, “a été formidable”.

Les principes de certains chanteurs et critiques tranchent incontestablement avec ce conseil biblique plein de sagesse: “Ne laissez aucun propos (...) inconvenant (...) franchir le seuil de vos lèvres.” (Ephésiens 4:29, *Kuen*). Les mélomanes, jeunes et vieux, font bien de ne pas laisser non plus de telles obscénités franchir le seuil de leurs oreilles.

Pourquoi s'intéresser aux autres religions?



La plupart des gens ne connaissent que la religion de leurs parents, qui plus est, superficiellement. Votre religion devrait-elle dépendre du lieu de votre naissance? ou ne devrait-elle pas plutôt résulter d'un choix éclairé, fruit d'une comparaison avec d'autres croyances?

Dans leur recherche de Dieu, les humains ont emprunté bien des voies. D'où la diversité des religions: hindouisme, islām, bouddhisme, judaïsme, shintō, taoïsme, christianisme. Savez-vous en quoi elles diffèrent et se ressemblent? Le livre de 384 pages intitulé *L'humanité à la recherche de Dieu* répondra à nombre de vos questions et, qui sait, vous mènera peut-être au vrai Dieu.



Je souhaite recevoir le manuel de 384 pages avec illustrations en couleurs intitulé *L'humanité à la recherche de Dieu*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 mars 1991



**Honorez-vous
les personnes âgées?**



Honorez-vous les personnes âgées? 3-9

En Europe, au siècle dernier, les personnes âgées représentaient 1 % de la population; la proportion est aujourd'hui de 17 %. La Chine en compte 90 millions, et aux Etats-Unis leur nombre augmente deux fois plus vite que le reste de la population.

Partout dans le monde, on enregistre une véritable explosion démographique des gens d'âge; la question de leur prise en charge se pose en termes de plus en plus aigus.



Histoire d'un protecteur 10 devenu assassin: l'amiante

Il a révolutionné l'industrie du bâtiment à deux reprises: Hier, pour y entrer, et aujourd'hui pour en sortir.

Photo O.M.S.



Échec à l'assassin 21

Au fil des siècles, la variole a marqué de nombreux pays de son empreinte, faisant des millions de victimes. Faut-il encore la redouter aujourd'hui?

"Honore ton père et ta mère" 3

La prise en charge des personnes âgées — Un défi! 4

Les sculpteurs sur bois du Kavango 14

Les jeunes s'interrogent... Ma mère m'élève seule — Comment puis-je l'aider? 18

Philippe — Ses sources et ses fontaines 25

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

"Les taupes" 31

“Honore ton père et ta mère”

CE COMMANDEMENT remonte à l'Antiquité, des siècles avant la venue du Christ. Communiqué au sommet d'une montagne, il fut écrit sur la pierre par le doigt de Dieu. Moïse avait servi d'instrument pour libérer les Israélites de l'esclavage égyptien et, après la traversée de la mer Rouge, il les avait fait camper au pied de l'imposant mont Sinaï. Ayant passé 40 jours et 40 nuits avec Jéhovah, Moïse redescendit de la montagne avec les deux tablettes de pierre sur lesquelles étaient gravés les Dix Commandements. — Exode 34: 1, 27, 28.

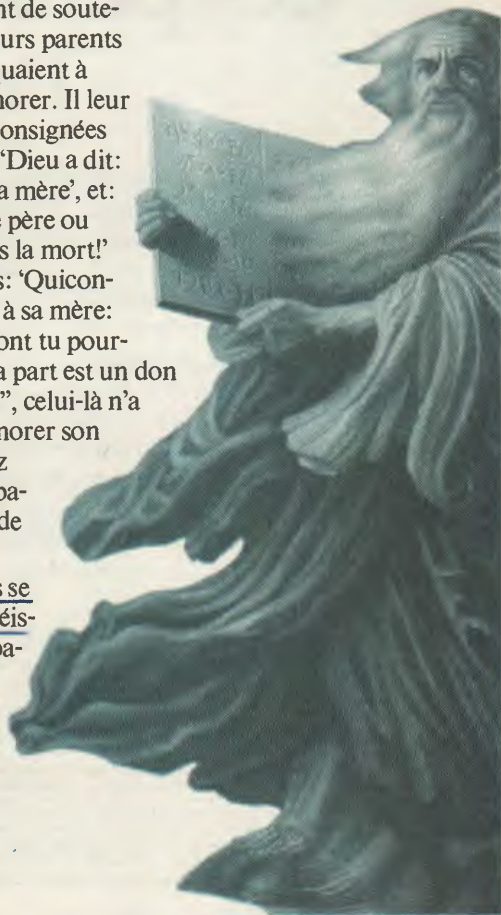
Sur l'une des tablettes figurait le cinquième commandement, qu'on trouve aujourd'hui reproduit dans la Bible au verset 12 du chapitre 20 de l'Exode. Il dit: “Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur le sol que te donne Jéhovah, ton Dieu.” Selon l'apôtre Paul, il s'agit du “premier commandement accompagné d'une promesse”: “afin que tes jours se prolongent sur le sol.” — Ephésiens 6: 1-3.

Le feu, la fumée et les terribles tremblements qui ébranlèrent le mont Sinaï lors de la

transmission du Décalogue attestèrent de façon spectaculaire l'importance de ces commandements, y compris du cinquième, relatif à l'honneur dû aux parents. Honorer son père et sa mère signifie non seulement les respecter et leur obéir, mais aussi prendre soin d'eux et les aider sur le plan matériel lorsque cela s'avère nécessaire.

Ce principe fut clairement mis en évidence des siècles plus tard, quand Jésus eut un différend avec les scribes et les Pharisiens au sujet de leurs traditions orales. Jésus montra qu'en refusant de soutenir matériellement leurs parents nécessiteux, ils manquaient à leur devoir de les honorer. Il leur adressa ces paroles, consignées en Matthieu 15:3-6: “Dieu a dit: ‘Honore ton père et ta mère’, et: ‘Que celui qui insulte père ou mère disparaisse dans la mort!’ Mais vous, vous dites: ‘Quiconque dit à son père ou à sa mère: “Tout ce que j'ai et dont tu pourrais tirer profit de ma part est un don qui a été voué à Dieu”, celui-là n'a absolument pas à honorer son père.’ Ainsi vous avez rendu inopérante la parole de Dieu à cause de votre tradition.”

Pour sa part, Jésus se montra un enfant obéissant et soumis à ses parents (Luc 2:51). Des années plus tard, alors qu'il agonisait sur un poteau de supplice, il honora sa mère en prenant des dispositions pleines



d'amour pour qu'elle reçoive aide et soutien. — Jean 19:25-27.

L'apôtre Paul savait pertinemment que les enfants, et même les petits-enfants, avaient la responsabilité devant Dieu de prendre soin de leurs parents nécessiteux. Du reste, il associa cette aide matérielle à l'honneur dû aux parents. "Honore les veuves, celles qui sont réellement veuves, écrivit-il. Si, en effet, une veuve a des

enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent d'abord à pratiquer la piété parmi ceux de leur propre maison et à donner en tout temps à leurs parents et à leurs grands-parents la compensation qui leur est due, car cela est agréable aux yeux de Dieu." (1 Timothée 5:3, 4). Vos parents ont pris soin de vous lorsque vous étiez un nouveau-né et un enfant sans défense; maintenant qu'ils ont vieilli, c'est à votre tour de leur apporter votre soutien.

La prise en charge des personnes âgées Un défi!

C'EST l'histoire d'une petite fille qui demande à sa maman: "Pourquoi est-ce que mémé mange dans un bol en bois, alors que nous, on mange dans de belles assiettes?" "Mémé a les mains qui tremblent, lui répond la maman. Elle pourrait laisser tomber nos jolies assiettes et les casser. C'est pourquoi elle a un bol en bois." Après quelques instants de réflexion, la fillette dit à sa mère: "Est-ce que tu veux bien garder le bol en bois pour moi? Comme ça, je pourrai te le donner quand tu seras vieille." Peut-être, cette vision anticipée de l'avenir a-t-elle fait sursauter, voire frémir quelque peu, la maman. Mais, à y

réfléchir, elle peut aussi l'avoir rassurée sur un point: au moins sa petite fille prévoyait-elle de prendre soin d'elle.

Pour beaucoup de personnes âgées, les perspectives sont moins réjouissantes. Dans de nombreux endroits du monde, le troisième âge est aujourd'hui la tranche de population qui enregistre la progression démographique la plus rapide. En août 1987, *World Press Review* signalait qu'environ 600 millions de personnes, soit 12 % de la population mondiale, avaient plus de 60 ans.

Aux Etats-Unis, le nombre des personnes

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

âgées a, pour la première fois, dépassé celui des adolescents. Le responsable de la rubrique scientifique d'un quotidien de New York a écrit: "Trente millions d'Américains ont aujourd'hui 65 ans ou plus, soit une proportion sans précédent de 1 pour 8. De surcroît, la masse des personnes âgées grossit deux fois plus vite que le reste de la population. (...) En 1786, l'espérance de vie moyenne d'un Américain était de 35 ans. Pour un enfant né en 1989, elle est de 75 ans."

Au Canada, on s'attend à ce que le nombre des grands vieillards (plus de 85 ans) fasse plus que tripler d'ici la fin du siècle.

En Europe, au siècle dernier, les personnes âgées ne représentaient que 1 % de la population. Le chiffre est aujourd'hui de 17 %.

Selon un rapport du Bureau américain du recensement consacré au "Vieillessement dans le tiers monde", "80 % de la progression démographique des personnes âgées se produit dans le tiers monde".

En 1950, l'espérance de vie en Chine avoisinait les 35 ans. En 1982, elle était passée à 68 ans. A ce jour, la Chine compte plus de 90 millions de personnes âgées. Selon les prévisions, elles seront 130 millions en l'an 2000, représentant 11 % de la population du pays.

Un effort spécial pour faire votre part

A mesure que s'accroît le nombre des grands vieillards dans le monde, l'épineuse question de leur prise en charge se pose en termes de plus en plus aigus. Dans les temps bibliques, la situation n'était pas aussi compliquée, car on vivait selon le mode de la famille élargie, qui regrou-

pait enfants, parents et grands-parents sous le même toit. Petits-enfants et grands-parents se côtoyaient à leur avantage réciproque, tandis que les parents pourvoyaient aux nécessités matérielles de la maison et veillaient à ce que les anciens reçoivent les soins particuliers dont ils avaient besoin. Si de telles structures subsistent dans certains pays (voir les exemples mentionnés dans l'encadré de la page 8), ce n'est toutefois pas le cas dans les pays riches, où le cercle familial se limite désormais aux parents et aux enfants. Quand ces derniers se marient et ont à leur tour des enfants, ils se trouvent souvent confrontés au problème de la prise en charge de parents qui sont âgés, faibles et généralement affligés de maladies chroniques.

Dans le monde où nous vivons, s'acquitter de cette responsabilité n'est pas toujours une mince affaire, loin s'en faut! Que cela plaise ou non, les difficultés économiques peuvent obliger le mari et la femme à travailler tous les deux. La nourriture coûte cher, les loyers sont élevés, et il faut bien payer les factures. Dans ces conditions, même deux salaires peuvent fondre comme neige au soleil. Par ailleurs, même si une femme reste au foyer, les enfants, les courses et le ménage ne l'occupent pas moins qu'un emploi à plein temps. Cela ne veut pas dire qu'il soit impossible de prendre chez soi un ou plusieurs parents âgés; seulement, la tâche peut être très ardue. On conçoit que la précarité de leur santé amène parfois les personnes âgées à se plaindre et à être grognons, à ne pas être toujours agréables ni d'humeur joyeuse. Aucun de ces éléments ne devrait toutefois vous dissuader de faire l'effort d'accueillir un parent âgé sous votre toit.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

On dit que, naguère, une mère pouvait prendre soin de 11 enfants; aujourd'hui, 11 enfants ne savent pas prendre soin d'une mère.

En général, ce sont les filles d'une famille qui endossent la responsabilité de s'occuper de leurs parents âgés. De nombreuses études ont montré en effet que, si les hommes pourvoient aux besoins financiers, ce sont principalement les femmes qui prodiguent les soins personnels aux parents âgés. Elles leur font la cuisine, souvent les font manger, les aident à faire leur toilette, les habillent, les changent, les conduisent chez le médecin ou à l'hôpital, veillent à ce qu'ils aient bien leurs médicaments. Elles sont généralement leurs yeux, leurs oreilles et leur esprit. Ce qu'elles accomplissent exige de gros efforts, et la bonne volonté avec laquelle elles s'acquittent de ces tâches en dépit des difficultés est à la fois digne d'éloges et agréable à Jéhovah Dieu.

Selon Carl Eisdorfer, médecin et directeur du Centre d'étude du développement adulte et de gériatrie (université de Miami, Etats-Unis), il est faux de dire que la majorité des gens envoient leurs parents âgés finir leurs jours dans des maisons de retraite. "Les études indiquent que, dans la plupart des cas, les anciens sont pris en charge par les familles", dit-il.

C'est ce que prouvent les chiffres. Aux Etats-Unis, par exemple, 75 % des personnes interrogées ont exprimé le désir de voir leurs parents venir habiter chez elles s'ils ne pouvaient plus vivre seuls. "Cela confirme que les familles tiennent à prendre soin des leurs", commente le docteur Eisdorfer. Dans le même ordre d'idée, la revue *Ms* écrit que "si seulement 5 % des plus de 65 ans se trouvent en maison de retraite, c'est parce que tant les personnes âgées que la plupart des membres de leur famille préfèrent le cadre familial aux établissements spécialisés".

Le cas suivant illustre les efforts qui sont par-

fois consentis pour s'occuper de parents âgés. On le doit à un représentant itinérant des Témoins de Jéhovah qui visite les congrégations aux Etats-Unis. Sa femme et lui étaient déterminés à garder auprès d'eux sa belle-mère de 83 ans plutôt que de la placer dans une maison de retraite. Il raconte: "Je me suis rappelé le proverbe qui dit qu'une mère pouvait prendre soin de 11 enfants, mais que 11 enfants n'étaient pas capables de prendre soin d'une mère. Eh bien, nous souhaitions tous les deux ardemment prendre soin d'une mère âgée. Malgré les premières manifestations de la maladie d'Alzheimer, elle voyageait et vivait avec nous en caravane.

"Au début, elle nous accompagnait lorsque nous prêchions le message du Royaume de porte en porte. Par la suite, nous avons dû l'installer dans un fauteuil roulant. Les gens que nous rencontrions semblaient apprécier la manière dont nous nous occupions d'elle. Il lui arrivait de dire des erreurs, mais nous ne la corrigions jamais, afin de ne pas la mettre dans l'embarras. Elle avait gardé le sens de l'humour. Nous nous sommes occupés d'elle jusqu'à sa mort, survenue à l'âge de 90 ans."

Quand la maison de retraite s'impose

Aux Etats-Unis, près de deux millions de personnes vivent en maison de retraite. "Un moyen de se débarrasser des vieux", dit-on parfois. C'est faux dans la majorité des cas. Souvent, il s'agit plutôt de la seule solution qui permette d'administrer des soins appropriés à des personnes âgées dépendantes. Nombre de personnes ne sont pas en mesure de s'occuper de leurs parents âgés, dont beaucoup sont gravement handicapés par la maladie d'Alzheimer ou sont alités à cause d'autres maladies débilitantes qui requièrent des soins spécialisés et constants. Dans ces conditions, le placement en maison de retraite peut être le seul moyen d'assurer de tels soins.

Un missionnaire de la Société Watch Tower en Sierra Leone (Afrique) a évoqué le chagrin qu'a éprouvé sa mère lorsqu'elle a dû se résigner à placer sa propre mère dans une maison de re-

traite. “Récemment, ma mère, qui vit en Floride, a installé ma grand-mère Helen dans une maison de retraite, raconte-t-il. C’a été pour elle une décision déchirante. Elle s’est occupée d’Helen pendant quatre ans, mais celle-ci doit maintenant recevoir des soins constants. Les amis de maman, la famille et plusieurs travailleurs sociaux et médecins l’ont soutenue dans sa décision, mais elle a eu beaucoup de mal à s’y résoudre. Elle considérait que, puisque sa mère s’était occupée d’elle lorsqu’elle était enfant, il était de son devoir de lui rendre la pareille dans sa vieillesse — un juste retour des choses ou ‘la compensation qui lui est due’ dont a parlé l’apôtre Paul. Mais en fin de compte, Helen est mieux soignée à la maison de retraite que si elle était restée chez maman.” — 1 Timothée 5:4.

Un autre chrétien, qui travaille au siège mondial des Témoins de Jéhovah, a raconté le combat de son père contre le cancer: “Papa était un Témoin zélé depuis plus de 30 ans. Son cancer s’est déclaré neuf ans avant sa mort. Ma femme et moi passions nos vacances avec lui et prenions des congés exceptionnels pour être avec lui et l’aider. D’autres membres de la famille participaient de différentes façons. Mais la plupart du temps, c’était sa femme et l’une de mes sœurs mariées habitant à proximité qui s’occupaient de lui. Il recevait aussi la visite des Témoins de sa congrégation. Il a passé ses deux dernières années entre la maison et l’hôpital, et cinq mois avant sa mort il est entré dans un établissement spécialisé où il pouvait recevoir les soins adaptés à son état.

“La décision de le transférer dans cet établissement a fait l’objet d’une discussion familiale à laquelle il a pris part. Il a jugé qu’il devenait trop difficile, voire impossible, pour la famille de s’occuper de lui. ‘Je vais finir par vous faire mourir! s’est-il exclamé. Il est temps que j’aille dans ce centre. Ce sera mieux pour vous, et pour moi.’

“C’est donc ce qui a été fait. Pendant près de neuf ans, la famille s’était occupée de lui, et ce n’est qu’en dernier ressort qu’il est entré en établissement spécialisé où il pouvait recevoir des soins 24 heures sur 24.”



Visiter les personnes âgées est une bonne façon d'utiliser son temps.

Lorsque la maison de retraite devient l’ultime solution, la famille devrait chercher un établissement bien entretenu, au personnel aimable et compétent. Arrangez-vous autant que possible pour que le pensionnaire reçoive une visite tous les jours, en la personne d’un membre de la famille ou de la congrégation, ou sous la forme d’un appel téléphonique, afin qu’il ne se sente pas abandonné, oublié, totalement isolé et ne pense pas qu’on se désintéresse de lui. Il peut être extrêmement démoralisant de constater que les autres ont des visites quand soi-même on ne voit personne. Efforcez-vous donc de visiter régulièrement la personne âgée. Écoutez-la. Priez avec elle. Ce dernier point est très important. Même si elle semble être dans le coma, priez quand même. Vous ne savez pas dans quelle mesure vos paroles peuvent être entendues.

Lorsque vous avez à prendre des décisions qui concernent vos parents, essayez de les prendre avec eux et non pour eux. Faites-leur sentir qu’ils sont toujours maîtres de leur vie. Proposez-leur l’aide dont ils ont besoin avec tout l’amour, la patience et la compréhension dont vous êtes capable. C’est le moment, comme le

Comment on honore les personnes âgées dans diverses régions du monde

“**En Afrique**, l'aide publique aux personnes âgées est limitée, voire inexistante; il n'y a ni retraite, ni maisons de retraite, ni assistance médicale, ni sécurité sociale. Les personnes âgées dépendent de leurs enfants.

“Si les habitants des pays en développement accordent une telle importance à la maternité, c'est notamment parce qu'ils comptent que leurs enfants s'occuperont d'eux dans leur vieillesse. Même les pauvres ont de grandes familles, car, se disent-ils, plus nombreux seront les enfants, plus grandes seront les chances d'en voir quelques-uns survivre et prendre soin d'eux.

“Bien qu'on assiste à une évolution des mentalités en Afrique, la plupart des familles s'acquittent consciencieusement de leur responsabilité vis-à-vis des personnes âgées. Lorsque celles-ci n'ont pas d'enfants, d'autres membres de la famille les prennent en charge. Souvent, les gens ne roulent pas sur l'or, mais ils partagent ce qu'ils ont.

“Une autre façon d'aider les parents est de leur prêter ses enfants. Il est fréquent que ce soient ces derniers qui s'occupent des tâches ménagères.

“Dans les pays développés, les progrès de la médecine permettent aux gens de vivre plus vieux. Ce n'est pas le cas dans les pays en développement. Les pauvres meurent parce qu'ils ne peuvent même pas s'offrir l'aide médicale limitée disponible sur place. Un proverbe de Sierra Leone dit qu'aucun pauvre n'est malade. De fait, puisque les pauvres n'ont pas les moyens de se soigner, soit ils sont en bonne santé, soit ils meurent.” — Robert Landis, missionnaire en Afrique.

“**Au Mexique**, les parents âgés sont très respectés. Une fois leurs fils mariés, les parents vivent seuls, mais dès qu'ils prennent de l'âge et ont besoin d'assistance, les enfants les prennent chez eux. C'est une obligation morale.

“Il est courant de voir les grands-parents vivre avec leurs fils et leurs petits-enfants. Ces derniers les aiment et les respectent. Les familles sont très unies.

“Au Mexique, il y a peu d'établissements réservés aux personnes âgées parce que les fils et les filles

prennent leurs parents en charge. Si la famille compte plusieurs garçons, le dernier marié reste parfois vivre à la maison avec les parents.” — Isha Aleman, du Mexique.

“**En Corée**, on nous apprend, tant à la maison qu'à l'école, à honorer les personnes âgées. C'est le fils aîné de la famille qui est censé prendre soin de ses parents âgés. S'il n'est pas en mesure de le faire, c'est un autre fils, ou une fille, qui s'acquittera de cette responsabilité. De nombreux couples partagent leur foyer avec leurs parents âgés. Ceux-ci s'attendent à vivre avec leurs enfants, et ils aiment s'occuper de leurs petits-enfants, par exemple en veillant à leur éducation. Pour un jeune couple, ce serait une honte d'envoyer des parents âgés dans une maison de retraite.

“Mon père était l'aîné de la famille; aussi avons-nous vécu avec mes grands-parents. Lorsque nous sortions, nous leurs disions où nous allions et quand nous serions de retour. Dès que nous rentrions, nous allions les saluer dans leur chambre en nous inclinant; ils aimaient savoir que nous étions de retour, car ils se souciaient du bonheur de la famille.

“Lorsque nous leur donnions quelque chose, nous le leur tendions des deux mains. Il est impoli de donner quoi que ce soit d'une seule main à des personnes à qui on doit le respect, telles que les parents, les grands-parents, les enseignants ou les hauts fonctionnaires. Quand nous mangions un plat qui sortait de l'ordinaire, les grands-parents étaient servis les premiers.

“L'honneur dû aux anciens ne se limite pas aux membres de la famille, mais s'étend à toutes les personnes âgées. A l'école, de la primaire au lycée, les enfants reçoivent des cours de morale, dans lesquels, par des contes et des sermons, on leur apprend comment respecter et honorer les anciens.

“Lorsqu'une personne âgée entre dans une pièce, on s'attend à ce que les jeunes gens se lèvent. Dans l'autobus, il est normal de céder sa place à une personne âgée. Quand on voit un homme âgé qui semble lourdement chargé, on s'arrête pour lui demander s'il a besoin d'aide. Si c'est le cas, on porte ses paquets jusqu'ou il le souhaite.

“Comme la Bible l'a annoncé, dans les derniers jours de ce système de choses les principes moraux se dégradent de plus en plus. La Corée n'échappe pas à ce phénomène, mais nombre de ses habitants continuent de se montrer sincèrement respectueux envers les personnes âgées.” (2 Timothée 3:1-5). — Kay Kim, de Corée.

dit l'apôtre Paul, de payer en retour ce que nous devons à nos parents et à nos grands-parents.

"Toute l'obligation de l'homme"

Dans le tourbillon de la vie moderne, il est aisé de mettre les personnes âgées sur la touche. Les jeunes particulièrement se lancent dans la course, pressés de vivre leur vie, et ils ont tendance à penser que les anciens sont encombrants, qu'ils ont fait leur temps. Peut-être devrions-nous tous réfléchir un instant à ce qui fait que quelqu'un est utile. Il est facile pour les jeunes de dévaluer la vie des personnes âgées et de donner une importance excessive à la leur.

Pourtant, ce ne sont pas forcément l'âge ou la faiblesse qui diminuent la valeur ou l'utilité de ce qui semble important. Dans le livre de l'Ecclésiaste, le roi Salomon a souvent qualifié les activités humaines en général de vanité. Il a évoqué la jeunesse et sa vigueur temporaire, montrant que le temps produit son œuvre destructrice sur tous les corps. Tous finissent en poussière, ce qui confirme cette observation de Salomon: "La plus grande des vanités! (...) Tout est vanité." — Ecclésiaste 12:8.

Par contre, il fit l'éloge des paroles des sages et résuma son analyse de la vie par ces mots: "Conclusion de la chose, tout ayant été entendu: Crains le vrai Dieu et garde ses commandements. Car c'est là toute l'obligation de l'homme." (Ecclésiaste 12:13). Tel est le secret d'une vie utile, indépendamment de l'âge ou de l'empreinte qu'on laisse dans le présent monde matérialiste qui va passer.

En matière de relations humaines, Jésus a énoncé un principe directeur connu sous le nom de règle d'or: "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez, vous aussi, le faire de même pour eux." (Matthieu 7:12). Pour appliquer cette règle, nous devons être capables de nous mettre à la place des autres, de considérer comment nous aimerions être traités dans leur situation. Si nous étions faibles, âgés et nécessiteux, comment souhaiterions-nous que nos enfants nous traitent? Rendraient-ils à nos parents les 20 années de soins et d'attention qu'ils nous ont prodigués lorsque nous étions des enfants sans défense, mainte-

nant qu'eux-mêmes ont vieilli et ont besoin d'être aidés?

Voyant vos parents âgés dans le besoin, peut-être vous remémorerez-vous votre enfance et tout ce qu'ils faisaient pour vous: ils vous soignaient, vous nourrissaient, vous habillaient, et vous promenaient pour votre plus grand plaisir. Avec ces souvenirs en tête et sincèrement désireux de les rendre heureux, réfléchissez alors à la meilleure façon de satisfaire leurs besoins.

Peut-être cela signifiera-t-il prendre des mesures pour les garder sous votre toit, si c'est possible. Mais peut-être encore la meilleure solution pour tous, y compris pour vos parents, sera-t-elle de les installer dans un établissement de long séjour ou dans une maison de retraite. Quelle que soit la décision prise, elle devra être respectée par les autres. Comme on le lit en effet: "Pourquoi juges-tu ton frère? Ou bien toi, pourquoi méprises-tu ton frère?" Ou encore: "Qui es-tu pour juger ton prochain?" — Romains 14:10; Jacques 4:12.

Que vos parents âgés vivent avec vous ou qu'ils soient dans une maison de retraite, s'ils ont gardé toutes leurs facultés mentales ils pourront mener une existence qui a un sens. Ils peuvent apprendre à connaître le dessein de Jéhovah, qui est de voir les humains obéissants vivre éternellement en bonne santé sur la terre transformée en paradis. Ils peuvent entamer une nouvelle vie à la fois joyeuse et valorisante au service du Créateur, Jéhovah Dieu. En fait, ils vivront ainsi les années les plus utiles et les plus heureuses de leur existence. Alors que des personnes âgées tirent un trait sur leur vie, d'autres apprennent à connaître les promesses de Jéhovah relatives à la vie éternelle dans un monde nouveau et juste et trouvent une joie nouvelle à parler de cette espérance à leurs semblables.

Terminons avec un exemple: Une Californienne âgée de 100 ans a entendu parler de ces bénédictions promises grâce à une infirmière de la maison de retraite, et, à l'âge de 102 ans, elle est devenue Témoin de Jéhovah. Ainsi, la fin de sa vie n'a pas été 'vanité des vanités', mais plutôt l'accomplissement de 'toute l'obligation de la vie', à savoir: 'Craindre le vrai Dieu et garder ses commandements.'



Histoire d'un protecteur devenu assassin: **l'amiante**

IL Y A quelque temps, en Arizona (Etats-Unis), les occupants d'un parc de caravanes ont été contraints de déménager après avoir vendu leurs habitations et tous leurs biens à l'Etat. Tout ce qui se trouvait dans le parc, des caravanes au mobilier en passant par les jouets des enfants, a été systématiquement détruit — broyé et enterré sous des couches de papier-filtre, de gravier et de terre arable. Pourquoi de

telles mesures? Non, le danger ne venait ni de radiations, ni de produits chimiques toxiques, ni d'une eau contaminée. Le camp était tout simplement installé sur un ancien site de bocardage, et le terrain était contaminé par l'amiante.

En l'espace d'un siècle, l'image de marque de l'amiante aura connu une chute vertigineuse. Hier encensé, l'amiante est aujourd'hui accusé de tous les maux; autrefois enfant chéri de l'industrie, sauveur adulé d'un nombre incalculable de vies arrachées aux flammes, le voilà à présent accusé d'avoir contribué à la mort de centaines de milliers de personnes. L'amiante a le privilège douteux d'avoir révolutionné l'industrie du bâtiment à deux reprises: Du temps où il fallait en mettre dans toutes les constructions, et aujourd'hui, où de façon parfois peu réfléchie, on veut l'en faire absolument disparaître.

Aux Etats-Unis, on ferme des écoles, des bureaux et des appartements, ce qui coûte une fortune aux contribuables, aux propriétaires et aux locataires; les tribunaux sont submergés par un raz-de-marée de procès; la peur empoisonne la vie de nombreuses personnes — tout cela à cause de l'amiante.

Mais qu'est-ce que l'amiante? D'où vient-il? Est-il vraiment aussi dangereux qu'on le dit?

Une consécration tardive

Contrairement à ce que certains pourraient croire, l'amiante n'est pas un raté de plus de la technologie moderne, une invention de laboratoire qui aurait une nouvelle fois mal tourné. Non, l'amiante est un minéral tiré de la terre; plus précisément, une classe de minéraux composée de six types relativement différents les uns des autres. Tous possèdent cependant la double particularité d'être de structure fibreuse et de résister remarquablement à la chaleur.

L'homme utilise l'amiante depuis des millénaires. Des siècles avant Jésus Christ, les paysans finnois l'incorporaient dans leurs poteries et s'en servaient pour boucher les fissures de leurs cabanes en rondins. Les Grecs de l'Antiquité le transformaient en mèches de lampe, et les Romains le tissaient pour en faire des torchons, des filets et même des fichus. Ces tissus étaient d'entretien facile: il suffisait de les jeter

dans le feu pour qu'ils retrouvent leur blancheur et leur brillant.

On dit qu'au Moyen Age l'empereur Charlemagne aurait convaincu quelques invités barbares qu'il possédait des pouvoirs surnaturels en retirant intacte du feu une nappe en amiante qu'il y avait jetée. Des marchands qui ne manquaient pas d'audace vendaient même des croix en amiante, présentant leur résistance au feu comme la preuve qu'elles avaient été taillées dans le bois de "la vraie croix"!

Cependant, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'amiante resta plus ou moins cantonné au rang de curiosité. Cela allait changer avec l'ère industrielle. Dans les années 1800, on découvrit que l'amiante ne résistait pas seulement au feu, mais aussi à la corrosion, et qu'il constituait en outre un bon isolant. En conséquence de quoi, on l'incorpora rapidement dans la couverture goudronnée, les revêtements de plafond, les carrelages, les matériaux d'isolation, le béton, les canalisations en ciment, l'asphalte, les rideaux de théâtre, les garnitures de frein et même les filtres. En fait, on lui trouva plus de 3000 utilisations.

L'amiante donna naissance à une industrie mondiale qui ne tarda pas à prospérer. On découvrit d'importants gisements dans la chaîne de l'Oural (Union soviétique), dans les Alpes italiennes, dans le Vermont (Etats-Unis) et en Afrique du Sud. Au milieu des années 1970, la production mondiale approchait les six millions de tonnes par an.

L'hideux revers de la médaille

Ce spectaculaire engouement pour l'amiante n'était pourtant pas sans s'accompagner de rumeurs inquiétantes. En fait, il y a 19 siècles, l'historien romain Pline signalait déjà des troubles respiratoires chez les esclaves qui travaillaient dans les mines d'amiante. Ce n'était que la première d'une longue série de mises en garde.

Au début du XX^e siècle, les médecins européens commencèrent à remarquer que les maladies respiratoires faisaient des ravages chez les travailleurs en contact avec l'amiante. Dès 1918, certaines compagnies d'assurances refusaient d'assurer ces ouvriers à cause de leur espérance

de vie anormalement courte. Dans les années 30, des autopsies établirent le caractère bel et bien léthal d'une exposition massive à l'amiante. Les minuscules cristaux en forme d'aiguille de nombreux types d'amiantes peuvent pénétrer et demeurer au plus profond des poumons ou même de la cavité abdominale, et déclencher des maladies des dizaines d'années plus tard. Voici trois des maladies les plus courantes provoquées par l'amiante:

Asbestose: L'affection la plus courante, particulièrement chez les sujets ayant subi une exposition prolongée à l'amiante. Elle se traduit par une sclérose du tissu pulmonaire qui gagne peu à peu tout le poumon et provoque l'obstruction des alvéoles. L'asbestose entraîne une insuffisance respiratoire et rend les poumons plus vulnérables aux infections comme la pneumonie et la bronchite, infections qui sont elles-mêmes beaucoup plus dangereuses pour ces malades. L'asbestose est incurable et parfois mortelle.

Cancer du poumon: Très courant également, il fait plus de victimes que l'asbestose. A noter que lorsque l'exposition à l'amiante se combine avec l'usage du tabac, les risques de cancer du poumon ne s'en trouvent pas simplement additionnés, mais carrément multipliés.

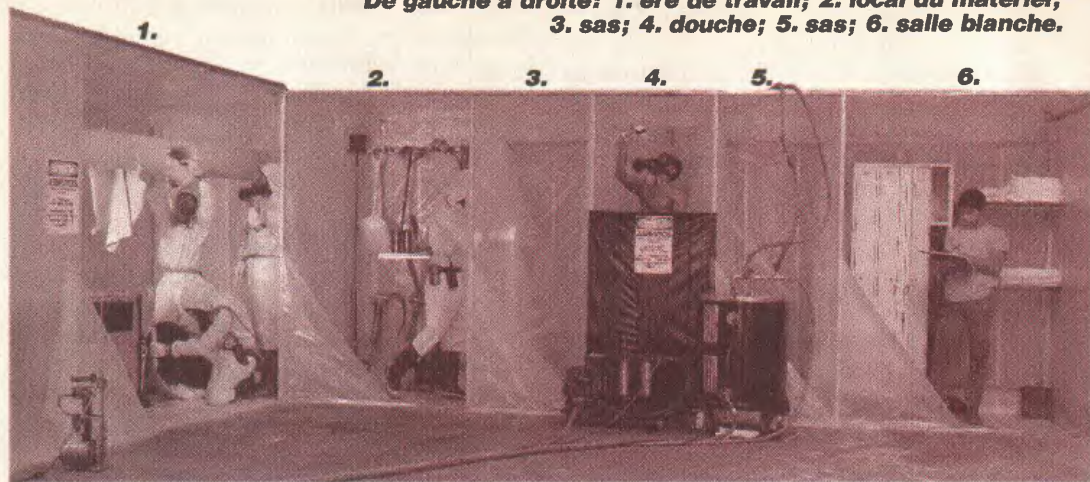
Mésothéliome: Un cancer rare mais très souvent mortel. Il attaque la membrane qui tapisse les cavités thoracique et abdominale. Une exposition même limitée peut suffire à le déclencher, parfois à 40 ans de distance.

Si l'on en croit une revue médicale (*International Journal of Health Services*), entre 1986 et l'an 2000, rien qu'aux Etats-Unis, deux à trois cent mille personnes seront mortes prématurément — et dans la souffrance — à cause de l'amiante. Si ces estimations se vérifient, ce sera à peu près autant que le nombre de soldats américains tués au combat pendant la Seconde Guerre mondiale.

Exagération?

Cependant, un certain nombre de spécialistes s'inscrivent en faux, affirmant que la menace de l'amiante a donné lieu à une réaction très excessive. Selon eux, certains scientifiques ont trop présumé des dangers, provoquant une psychose

Usine d'amiante, avec chambres de décontamination.
De gauche à droite: 1. ère de travail; 2. local du matériel;
3. sas; 4. douche; 5. sas; 6. salle blanche.



généralisée qui a fait plus de mal que de bien.

Au nombre de ces contestataires figure Brooke Mossman, un universitaire du Vermont, qui, à la tête d'une équipe de scientifiques, a rédigé un rapport paru dans la revue *Science*. Ses collaborateurs et lui y dénoncent les sommes astronomiques dépensées pour enlever l'amiante des écoles et des immeubles de bureaux, des initiatives qui, selon eux, ont souvent pour seul effet d'éviter des taux d'exposition trop faibles pour être dangereux.

En réalité, affirment-ils, on trouve *moins* d'amiante à l'intérieur de certains de ces bâtiments que dans l'air extérieur. Et de citer des chiffres qui montrent que les enfants courent des risques infiniment plus grands à faire du vélo ou à cause de la foudre qu'à être exposés à d'aussi faibles concentrations d'amiante. De surcroît, nombre de ces projets anti-amiante seraient décidés à la hâte et réalisés avec si peu de précautions que toute la poussière serait dispersée dans les bâtiments et que la concentration d'amiante s'en trouverait augmentée. Dans ces conditions, il aurait été moins dangereux de laisser l'amiante en place et de le neutraliser.

Selon un autre argument, toutes les variétés du minéral ne présentent pas les mêmes fibres

en forme d'aiguille, comme le reconnaissent de nombreux pays européens dans leur législation. Le chrysotile est composé de fibres longues et bouclées que les poumons piégeraient et rejetteraient plus facilement. Environ 95 % de l'amiante produit dans le monde est de ce type. La trémolite-actinote, qui semble à l'origine de la plupart des cas de mésothéliome, n'est utilisée que rarement.

M. Mossman et ses collègues contestent également la théorie de la 'fibre unique' qui veut qu'une seule fibre d'amiante puisse être mortelle. Après tout, font-ils remarquer, l'amiante n'est-elle pas un produit naturel? D'après un rédacteur en chef de la revue *Science*, chacun d'entre nous respire environ un million de fibres d'amiante par an.

Cependant, ces arguments ne suffisent pas à apaiser tous les scientifiques. Le docteur Irving Selikoff, auteur en 1964 d'une étude de référence sur les risques posés par l'amiante, est formel: même une faible exposition au minéral est dangereuse. Nombre de ses confrères sont également de cet avis. Les bâtiments scolaires les préoccupent particulièrement. Selon eux, se borner à mesurer la concentration atmosphérique d'amiante à l'intérieur ne rime à rien, car seules les sources d'amiante bien spécifiques, comme

les canalisations calorifugées et les chaudières, présentent un danger. Des enfants curieux peuvent s'en approcher, et les employés risquent de se trouver régulièrement exposés.

Il y a également désaccord sur les dangers liés au chrysotile. Au printemps 1990, une conférence internationale a pris le contre-pied de l'article de M. Mossman paru dans *Science* en affirmant que ce type d'amiante était aussi dangereux que les autres. Par ailleurs, on a accusé les scientifiques qui minimisaient les dangers de l'amiante d'être tout bonnement à la solde des industriels et, pour certains, d'être payés pour témoigner devant les tribunaux.

Autre facteur: la cupidité

Si elles sont fondées, ces accusations font intervenir un nouveau facteur: la cupidité. Or, le fait est que la cupidité est omniprésente dans l'histoire contemporaine de l'amiante.

On accuse les industriels de l'amiante d'avoir fait preuve d'une rapacité révoltante en cachant aux travailleurs les dangers auxquels ils s'exposaient. De nombreux tribunaux ont condamné des fabricants d'amiante à verser des dommages et intérêts à leurs employés pour ne pas les avoir prévenus des risques encourus. Pourtant, en dépit de toute cette polémique, des entreprises continuent d'exporter leurs produits vers des pays moins développés qui n'ont pas encore interdit l'amiante ou dont les ouvriers ne sont pas toujours correctement protégés.

Les entreprises spécialisées dans l'enlèvement de l'amiante sont, elles aussi, accusées de cupidité. On crie au scandale devant l'énormité des prix pratiqués — souvent de 1 250 à 2 500 francs français le mètre carré, ce qui représente plus de cent fois le coût de la pose. On parle aussi de corruption. De nombreuses entreprises ont été reconnues coupables d'avoir versé des pots-de-vin à des fonctionnaires pour qu'ils ferment les yeux sur des méthodes d'enlèvement et de traitement illégales et dangereuses. Afin de réaliser des économies, des propriétaires malhonnêtes louent les services d'entrepreneurs peu scrupuleux qui les débarrassent de leur amiante sans prendre les précautions nécessaires. Leurs ouvriers n'ont souvent aucune idée des risques qu'on leur fait courir; ils ne portent aucune pro-

tection et abandonnent l'amiante dans des endroits interdits, parfois carrément dans des parcs.

L'amiante et vous

Une lueur d'espoir vient toutefois éclairer ce sombre tableau: le monde est en train de prendre conscience des divers dangers liés à l'amiante. Bon nombre de gouvernements en limitent l'usage, ou, du moins, veillent à ce que les gens qui le manipulent dans le cadre de leur travail portent un équipement de protection.

Que faire si vous pensez qu'il y a de l'amiante chez vous ou sur votre lieu de travail? Sachez tout d'abord que seul un test en laboratoire pourra vous dire à coup sûr ce qu'il en est. Ensuite, ne vous affolez pas! Sous l'effet de la panique, certains ont voulu enlever l'amiante eux-mêmes, ce qui est souvent illégal et beaucoup plus dangereux que de le laisser en place. Avant d'entreprendre quoi que ce soit, demandez conseil. Seule une entreprise sérieuse et agréée devrait être autorisée à vous débarrasser de l'amiante ou à le neutraliser selon les cas.

Si vous êtes obligé de manipuler de l'amiante à cause de votre travail, il est extrêmement important — aussi peu commode cela soit-il — que vous portiez un équipement de protection et que vous mainteniez l'amiante humide pour empêcher les fibres de s'envoler. En Egypte, une étude a montré que, sur 405 ouvriers, seulement 31,4 % portaient leur équipement de protection lorsqu'ils manipulaient de l'amiante.

Enfin, ne fumez pas! Aux Etats-Unis, une étude réalisée auprès de personnes travaillant avec l'amiante a montré que 34 % d'entre elles fumaient malgré leur peur du cancer et les risques 50 fois plus élevés que courent les fumeurs de contracter une maladie liée à l'amiante.

A quel point l'amiante est-il nocif? Y a-t-il un taux d'exposition au-dessous duquel on ne risque rien? Les spécialistes sont divisés sur ces questions. Probablement le resteront-ils, se battant à coup de chiffres et d'études jusqu'à ce que l'homme arrête enfin de 'saccager la terre' et d'en mal utiliser les ressources (Révélation 11:18). En attendant, peut-être la sagesse préconise-t-elle de suivre la voie de la sécurité.

Les sculpteurs sur bois du Kavango

De notre correspondant en Afrique du Sud



QUE s'est-il passé? Surpris et vaguement inquiet, je me redresse. Quelque chose m'a réveillé. Mal à l'aise, je scrute la nuit africaine. Rien que des étoiles qui brillent de mille feux à travers les branches de l'alhagi.

Ah! je comprends; c'est ce silence qui m'a tiré du sommeil.

Les tambours se sont arrêtés. Toute la nuit, leur battement a rythmé les bruits de la savane. Mais voilà qu'ils se sont tus. Sensation inquiétante au départ. Puis les bruits nocturnes habituels redeviennent perceptibles: la stridulation des criquets, le bourdonnement des moustiques et le bruissement de myriades d'insectes... Symphonie d'une nuit tropicale. Je suis maintenant tout à fait réveillé. Allongé, je repense à ces tambours fascinants dont nous avons découvert le mode de fabrication.

Ma femme et moi dormons dans notre caravane sur la rive de l'Okavango. Nous visitons la congrégation des Témoins de Jéhovah de

Rundu, un village commerçant du Kavango, province du nord-est de la Namibie qui jouxte la frontière angolaise. En traversant la savane, nous avons été intrigués par ces ateliers en plein air où des sculpteurs affairés taillent, scient et poncent des billes de bois en sifflotant.

Parmi les sculptures réalisées figuraient des masques utilisés à la fois lors des danses cérémonielles et comme "panneaux indicateurs" placés à l'extérieur des kraals où vivent des malades. Ils servent à prévenir les visiteurs et à chasser les mauvais esprits. Si ces masques sont fascinants aux yeux de beaucoup, les chrétiens du Kavango n'en ont pas chez eux en raison de leur rapport avec les esprits méchants. On peut donc se réjouir que ces masques aient cessé d'être la principale caractéristique de nombreux objets sculptés et que toutes sortes de motifs géométriques soient aujourd'hui utilisés comme décoration.

L'essence dont on se sert est le teck, un beau

bois qui, malheureusement, se raréfie dans le Kavango. Il est à espérer que davantage d'efforts seront consacrés à la replantation, le teck mettant 50 ans pour atteindre sa taille normale. Ce bois présente une jolie fibre combinant motifs clairs et sombres, caractéristique que les sculpteurs exploitent avec le plus bel effet. Une fois l'arbre choisi, il est abattu ou brûlé à la base. On le traîne ensuite jusqu'à la hutte du sculpteur où il est scié en billes ou en planches, selon l'objet d'art que l'on se propose de créer.

Une scierie dans la forêt?

En regardant les sculpteurs au travail dans l'une des huttes, j'ai remarqué dans un coin certaines de ces planches finement sciées. J'étais curieux de savoir comment on les découpait, dans la mesure où il n'y a dans la forêt ni scierie ni électricité. J'ai donc posé la question à Joakim, occupé à évider un tambour.

— Tu vois, *Tatekulu* [Homme âgé], c'est très simple. Nous poussons l'arbre au-dessus du trou. Jonas y descend, et moi je reste en haut, sur le tronc. Jonas tire la scie vers le bas, et moi vers le haut; nous scions ainsi jusqu'à ce que nous arrivions au bout du tronc. En peu de temps, nous avons les planches.

— Mais cela doit certainement vous demander de longues heures; et puis, vous devez être épuisés.

— Non, *Tatekulu*, pas vraiment. Quand le soleil se lève, nous travaillons. Quand il se couche, nous nous reposons. Demain, le soleil se lèvera de nouveau. Après-demain aussi, et pareil le jour suivant. Il y a beaucoup de jours, beaucoup de temps. Du temps pour travailler et pour se reposer."

Les taxis de l'Okavango

Des taxis au cœur de la forêt africaine? Oui, mais rien à voir avec ceux de New York ou les rickshaws de Rangoun. En effet, un autre type de sculpture existe sur les rives de l'Okavango. On y fabrique les taxis de l'Okavango: les *mawato*, ou *mekoro* comme on les appelle plus bas sur le fleuve. Il s'agit au départ de solides troncs

d'arbres que l'on évide pour en faire des pirogues.

L'Okavango, qui constitue la frontière entre le Kavango au sud et l'Angola au nord, est la voie de transport la plus pratique; il suffit de descendre le fleuve, de le remonter ou de le traverser. Qu'ils aillent en amont vers l'Okavango, en aval vers le Botswana ou qu'ils traversent vers l'Angola, les *mawato*, taxis nautiques, circulent librement sur cette importante voie d'eau malgré les frontières et autres limites établies par l'homme.

Toutefois, il est deux hôtes du fleuve à qui les passagers des *mawato* doivent un profond respect: le crocodile et l'hippopotame. Car, si l'homme a empiété sur leur habitat naturel, ils n'en ont pas disparu pour autant et ils continuent de représenter une menace. Il y a quelque temps, un *wato* (singulier de *mawato*) a chaviré près de Rundu. Un malheureux occupant n'a pas pu regagner la berge assez vite, et il a été tué par un crocodile.

Quant au "seigneur du fleuve", l'hippopotame, qu'il pousse même de loin un grognement menaçant et le passeur s'empresse de diriger l'embarcation vers la rive, attendant d'être tout à fait sûr que le danger soit écarté avant de traverser. Il sait en effet que les redoutables mâchoires de l'hippopotame peuvent facilement broyer un *wato*.

Toutefois, le rôle du *wato*, ou *mokoro*, ne se limite pas à celui de taxi fluvial. Quand il vieillit et que des voies d'eau de plus en plus importantes se déclarent, on le convertit en traîneau ou en remorque. Combien avons-nous vu de ces vieilles pirogues tirées par des bœufs ou des ânes glisser lentement sur le sable fin du Kavango, remplies jusqu'à bonne hauteur de bois ou de produits divers achetés dans quelque commerce voisin!

Ces taxis de l'Okavango, maintenant tirés par de solides animaux, peuvent transporter des marchandises dans des endroits où les puissants véhicules modernes s'enlisent dans le sable. Archaique? Peut-être. Ennuyeux? Possible. Lent?

Assurément, comme certains considèrent la lentur. Mais, en Afrique, le temps n'existe pas! Rappelez-vous ces mots de Joakim, le sculpteur sur bois: 'Demain, le soleil se lèvera de nouveau. Il y a beaucoup de jours.'

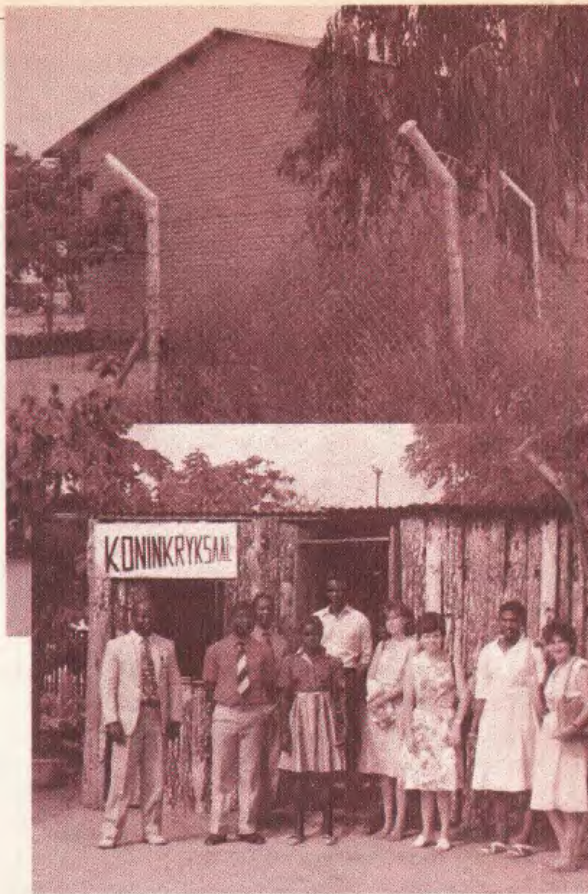
Voilà donc présentés les sculpteurs sur bois du Kavango. Quel plaisir de leur annoncer le message de la paix qui vient du Royaume de Dieu (Matthieu 24:14)! La superstition est bien ancrée dans de nombreuses tribus, mais des graines de vérité ont néanmoins germé.

Il y a trois ans, la congrégation de Rundu comptait 23 Témoins de Jéhovah baptisés. Ils se réunissaient dans une petite Salle du Royaume aux murs en bois coiffés d'un plafond bas en tôle ondulée. "En se serrant, on pouvait tenir jusqu'à 40, se rappelle Christo, un surveillant itinérant, mais 56 personnes sont venues au discours public. Dans cette région tropicale d'Afrique, le climat est à la fois très chaud et humide. Ma chemise était trempée de sueur pendant que je pronçais le discours. Dans cette petite Salle du Royaume exiguë, on ne supportait pas la veste."

Malgré ces désagréments, le nombre de personnes qui assistaient aux réunions n'a cessé d'augmenter. Il a donc fallu penser d'urgence à la construction d'une nouvelle salle, plus grande et plus adaptée. Pour aider à la réalisation du projet, un Témoin local a généreusement fait don d'un terrain.

Des Témoins de Namibie et d'Afrique du Sud ont répondu à l'appel et sont venus à leurs propres frais dans cette région reculée pour participer à la construction. Des gens de l'endroit se sont, eux aussi, intéressés au projet. Ainsi, Ambiri et Willem, deux jeunes gens qui n'étaient pas Témoins de Jéhovah, ont aimablement proposé leurs services. Ils ont bientôt commencé tous les deux à étudier la Bible et à assister aux réunions, et aujourd'hui ils sont baptisés.

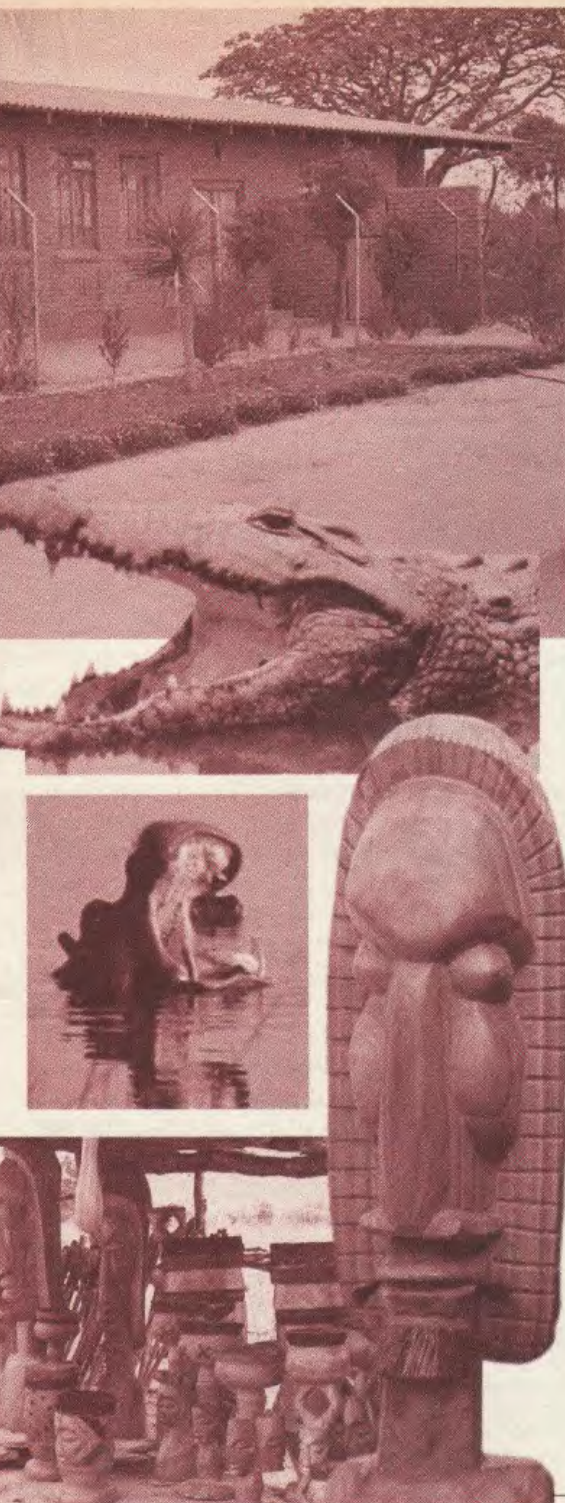
Pedro, un réfugié d'Angola qui s'intéressait à la vérité, a, lui aussi, apporté son aide. Fervent catholique, il avait eu une discussion avec un Témoin de Jéhovah sur son lieu de travail.



De gauche à droite en tournant:

- **Proclamateurs devant l'ancienne Salle du Royaume.**
- **La nouvelle Salle du Royaume de Rundu.**
- **Crocodile et hippopotame dans l'Okavango.**
- **Divers masques et sculptures.**

'Comment se fait-il que les Témoins de Jéhovah connaissent si bien la Bible?' s'était-il interrogé après coup. Il avait alors décidé un plan: il demanderait une étude biblique aux Témoins, puis, dès que sa connaissance serait suffisante, il mettrait fin à cet examen et prouverait à l'aide



de la Bible que les Témoins de Jéhovah sont dans l'erreur. Son stratagème a-t-il réussi? "Après la troisième étude, se souvient Pedro, je suis rentré chez moi et j'ai dit à ma mère: 'Maman, à partir d'aujourd'hui, je ne fais plus partie de l'Eglise catholique.'" Bien que sa famille se soit opposée à lui, Pedro a vite progressé et s'est rapidement fait rayer des listes de l'Eglise. Il a été baptisé en décembre 1989 lors de l'assemblée "La piété" tenue par les Témoins de Jéhovah à Windhoek, en Namibie.

D'autres personnes qui s'intéressaient à la Bible ont apporté leur contribution à la construction de la salle. "Je me souviens de ce qui s'est passé alors que nous étions occupés à couler les fondations, raconte Christo, le surveillant itinérant. Une quarantaine d'entre nous étions affairés à la tâche quand j'ai remarqué la présence d'un jeune homme qui semblait distant. Je me suis donc présenté et lui ai demandé: 'Qui étudie la Bible avec vous?' 'Il faut que vous parliez à ces gens, m'a-t-il répondu, parce qu'ils refusent d'étudier la Bible avec moi. Je leur ai souvent demandé de m'aider, mais ils n'ont rien fait.' Et pour cause: les Témoins de la congrégation locale dirigeaient déjà tant d'études bibliques qu'ils avaient placé Mateus, le jeune homme en question, sur la liste d'attente. Néanmoins, je me suis arrangé pour qu'il obtienne satisfaction. Aujourd'hui, Mateus est un Témoin baptisé."

En juillet 1989, la congrégation de Rundu a inauguré sa nouvelle Salle du Royaume. Depuis qu'elle a commencé à s'y réunir, 10 personnes ont été baptisées, ce qui porte le total des Témoins à 33. Beaucoup progressent à leur tour vers le baptême, et 118 personnes ont assisté au discours public lors de la dernière visite du surveillant itinérant.

Nous espérons que vous avez aimé cette brève excursion au Kavango — son fleuve remarquable, ses belles forêts, ses habiles sculpteurs et ses taxis taillés dans des troncs —, une région où le message du Royaume de Jéhovah trouve des oreilles et des cœurs attentifs.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Ma mère m'élève seule — Comment puis-je l'aider?

**“Elever seul des enfants, c'est être
joueur. Au bout de six mois
d'entraînement, vous arrivez enfin à
jongler avec quatre balles à la fois.
A peine y êtes-vous parvenu qu'on
vous en jette une cinquième!” —
Une mère seule.**

LA TÂCHE d'une mère ou d'un père seul est épuisante, n'offrant souvent aucun répit. Si donc votre mère est seule, vous comprenez

qu'elle puisse avoir besoin d'aide*. Mais, vous qui êtes adolescent, vous vivez ce qu'un auteur a appelé “la période de la vie la plus stressante et la plus redoutable”. Peut-être considérez-vous dès lors que vous avez déjà suffisamment à faire avec les difficultés liées à votre âge.

Cependant, à l'instar de la femme citée plus haut, peut-être votre mère a-t-elle parfois l'impression d'être submergée parce qu'elle doit assumer le double rôle de père et de mère. Certes, Jehovah ne réclame l'impossible à personne, conformément à ce principe qu'établit la Bible: “Si l'on met de la bonne volonté à donner, Dieu accepte le don offert en tenant compte de ce que l'on a et non de ce que l'on n'a pas.” (2 Corinthiens 8:12, *Français courant*). Reste que votre mère se sent peut-être soumise à des pressions considérables. Devriez-vous tout bonnement ignorer ses difficultés, ou existe-t-il au contraire de bonnes raisons d'apporter votre aide?

“La compensation qui leur est due”

En 1 Pierre 3:8, les chrétiens se voient adresser l'exhortation suivante: “Enfin, soyez tous dans de mêmes dispositions, vous mettant à la place d'autrui.” Le fait de vous mettre à la place de votre mère ne devrait-il pas à tout le moins vous inciter à l'aider? En vérité, il est “agréable aux yeux de Dieu” que les jeunes chrétiens ‘donnent en tout temps à leurs parents la compensation qui leur est due’. — 1 Timothée 5:4.

Bien que ce texte fasse manifestement référence à un soutien financier accordé à une mère ou à un père veuf, un principe important s'en dégage: nous devons à nos parents plus que nous ne pourrons jamais leur rendre. Lorsqu'ils sont dans le besoin, nous avons le devoir, et le bonheur, de les secourir. Par exemple, certains jeunes versent au budget familial une partie ou l'intégralité de l'argent qu'ils gagnent en travaillant à temps partiel. C'est un moyen de démontrer leur reconnaissance sincère.

* Puisque la majorité des foyers monoparentaux sont dirigés par des femmes, nous parlerons au féminin. Ce qui n'empêche pas les principes énoncés dans cet article de s'appliquer de la même façon aux hommes.

Toutefois, l'aide financière n'est qu'une façon de rendre à votre mère 'la compensation qui lui est due'. Non pas que vous devriez prendre la place de votre père — ce qui serait impossible — ni vous épuiser sur le plan affectif en pensant que vous avez l'entière responsabilité de tout ce qui se passe au sein du foyer. Ce rôle reste celui de votre mère (voir Proverbes 31:27). Mais vous pouvez apporter une aide précieuse et pratique à votre mère de multiples façons.

Facilitez-lui la tâche en obéissant

L'une de ces façons consiste simplement à suivre le commandement énoncé en Colossiens 3:20: "Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur." Peut-être connaissez-vous ce texte par cœur, mais vous arrive-t-il de ne pas en tenir compte?

"Mon fils me rend la vie plus difficile quand il désobéit", soupire une mère seule qui travaille de longues heures pour subvenir aux besoins de sa famille, dont un fils adolescent. "Je suis le seul homme à la maison et je suis plus grand que ma mère, réplique celui-ci; alors, parfois, j'ai beaucoup de mal à la considérer comme le chef de la famille et, donc, à lui obéir et à la respecter."

Ni votre taille ni votre sexe ne vous dispense de suivre ce commandement de Jéhovah: "N'abandonne pas la loi de ta mère." (Proverbes 6:20). Votre mère est autorisée par Dieu à établir des lois, ou règles, au sein du foyer. Vous lui devez respect et obéissance. Si vous êtes un garçon, peut-être vous

appelle-t-elle affectueusement l'homme de la maison; mais elle n'en reste pas moins le *chef* de la famille! En lui obéissant au lieu de discuter chaque fois qu'elle vous demande de faire quelque chose, vous allégez sa charge et contribuez à la paix du foyer.

Participez aux tâches ménagères

Une autre façon de rendre la charge plus légère à votre mère est de participer aux tâches ménagères de bon gré, et non parce que vous en avez assez de vous l'entendre répéter. 'Mais maman ne me *demande* jamais rien', objecterez-vous. Aussi surprenant que cela paraisse, c'est souvent le cas. Comme le dit Carol Murdock, "des mères ou des pères seuls traversent le séjour en titubant sous un panier de linge à faire ployer les genoux les plus solides sans que les yeux des trois enfants ne dévient de l'écran du téléviseur". — *Des égards pour les parents seuls!* (angl.).

Pourquoi de si nombreuses mères seules exigent-elles si peu de leurs enfants? L'une d'elles



Un jeune indifférent ou paresseux ajoute au fardeau de sa mère... Celui qui l'aide en participant aux tâches ménagères allège sa charge.

raisonne ainsi: "Je ne veux pas que ma fille se prive de quoi que ce soit d'amusant parce que je dois travailler. J'aurais peur qu'elle m'en veuille." "On veut suppléer à l'absence du père en leur offrant une vie facile", dit une autre. Toutefois, à la base de tout cela il y a peut-être chez votre mère un sentiment injustifié de culpabilité: elle se reproche de ne pas être avec vous parce que son travail l'en empêche; ou de vous avoir imposé de vivre dans un foyer monoparental parce que son mariage a échoué.

Selon le docteur Richard Gardner, auteur du livre *Les enfants et le divorce*, certains jeunes profitent de la situation. Ils se font plaindre et refusent de participer aux tâches ménagères. Voilà qui nous rappelle l'attitude insensible des chefs religieux aux jours de Jésus, qui déclara à leur sujet: 'Ils chargent des fardeaux pesants sur les épaules des autres; mais ils ne bougeraient même pas le petit doigt pour les aider à les porter.' — Matthieu 23:4, *Kuen*.

Adoptez une attitude différente. Refusez d'ajouter à la charge de votre mère; ne vous dispensez pas des tâches domestiques.

Prenez l'initiative

Cela peut vouloir dire faire les choses qui doivent être faites sans qu'on vous le demande. Considérez la façon dont le jeune Tony soutient sa mère. "Ma mère travaille dans un hôpital, explique-t-il. Comme sa tenue doit être impeccable, je la lui repasse." Mais n'est-ce pas là un travail de femme? "Certains le pensent, dit Tony. Mais ça aide maman; alors je le fais."

En plus d'offrir une aide pratique, vous soutiendrez grandement le moral de votre mère ne serait-ce qu'en lui exprimant votre reconnaissance. Une mère seule écrit: "Certains soirs, parce que la journée a été particulièrement dure, je rentre à la maison complètement déprimée ou irritable. C'est souvent ce jour-là que ma fille a décidé de mettre la table et de commencer à préparer le dîner." Elle ajoute: "Mon fils me serre dans ses bras et me dit: 'Tu es la meilleure maman du monde!'" Les effets de tant d'égards? "Je retrouve ma bonne humeur."

'Continuez à marcher dans la vérité'

"Je n'ai pas de plus grand sujet de reconnaissance que ceci: c'est que j'entende dire que mes enfants continuent à marcher dans la vérité." (3 Jean 4). L'apôtre Jean parlait ici de ses enfants spirituels. Si votre mère est une chrétienne, elle éprouve sans nul doute le même sentiment à votre sujet: elle souhaite que vous marchiez dans la vérité. C'est pourquoi elle prend des dispositions pour étudier régulièrement la Bible avec vous.

Diriger cette étude ne lui est pas forcément facile après une dure journée de travail. Si, en plus, vous vous plaignez plutôt que de collaborer, ce moment risque de devenir pour chacun une véritable corvée. Par conséquent, montrez-vous coopératif! Soyez prêt à l'heure. Préparez les matières à l'avance. Votre coopération est peut-être tout ce dont votre mère a besoin pour continuer d'étudier la Bible avec vous régulièrement. De même, en assistant aux réunions chrétiennes et en participant à l'œuvre de prédication de maison en maison sans qu'on vous y pousse, vous montrez que vous marchez dans la vérité (Matthieu 24:14; Hébreux 10:24, 25). De cette façon, vous donnez à votre mère l'assurance que ses efforts ne sont pas vains.

Les bienfaits

On lit en Proverbes 3:27: "Ne refuse pas le bien à ceux à qui il est dû, quand il est au pouvoir de ta main de le faire." Nul doute que vous lui devez une telle considération. Lorsque vous agissez ainsi, vous ne lui faites pas seulement plaisir à elle, mais aussi à Jéhovah Dieu. Sans compter que votre mère sera plus disposée à vous apporter l'aide dont vous avez besoin.

Enfin, on acquiert de belles qualités en aidant autrui. Témoin ces propos d'un auteur: "Les jeunes ont besoin que des occasions leur soient fournies d'aider et de donner. Sinon, ils ne peuvent découvrir ni la force ni la stabilité qui résulte du sentiment d'être quelqu'un de bon qui aide les autres." Comme l'a dit Jésus, "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". (Actes 20:35.) Votre bonheur sera grand si vous veillez à aider votre mère.

Photo O.M.S.



Échec à l'assassin

LE PHARAON Ramsès V est mort voilà quelque trois mille ans. A l'époque, personne ne sut dire exactement de quoi, mais son corps momifié porte la signature d'un étrange assassin. Le tueur a marqué de son empreinte des civilisations antiques comme l'Inde, la Chine et la Grèce, ainsi que presque toutes les nations.

Si grand fut son pouvoir qu'il changea le cours de l'Histoire. Selon un ouvrage, dans la vallée inférieure de l'Indus il porta un coup sévère à la puissante armée d'Alexandre le Grand. Accompagnant Cortés dans sa conquête du Mexique, il fit de tels ravages parmi la population indigène qu'il offrit aux conquistadores une victoire presque facile. En Europe, au XVIII^e siècle, il tuait parfois 600 000 personnes en une seule année. Ce tueur invisible était un minuscule organisme de forme rectangulaire: le virus de la variole.

Il y a seulement quelques dizaines d'années, la simple évocation de la variole glaçait les populations d'effroi. Par exemple, en 1947, la divulgation de 12 cas entraîna la vaccination de plus de six millions de New-Yorkais. Plus récemment encore, on a estimé qu'en 1967 la va-

riole avait fauché deux millions de vies. Qu'est-ce qui rend cette maladie si effroyable? Constitue-t-elle toujours une menace?

L'assassin rôde

La plupart d'entre nous ne connaissent la maladie que pour avoir un jour croisé quelqu'un dont le visage grêlé de cicatrices caractéristiques témoignait qu'il était sorti vivant de sa rencontre avec le tueur. Beaucoup, malheureusement, n'ont pas eu cette chance. En certains endroits, la moitié des personnes infectées succombaient.

Toutefois, beaucoup étaient aussi épouvantés par les terribles symptômes de la maladie que par le fort taux de mortalité qui l'accompagnait. En général, dans les deux semaines qui suivait l'infection, le virus s'était suffisamment multiplié pour que les premiers troubles sérieux deviennent perceptibles. Cela commençait par de très fortes fièvres, des maux de tête et des frissons, suivis rapidement par des convulsions et des élancements dans la colonne vertébrale. Au bout de quelques jours apparaissaient de petites taches rouges, d'abord sur le visage, puis sur les bras, la poitrine et le dos, et finalement sur les jambes. Ces macules grossissaient

rapidement pour se transformer en vésicules purulentes, ou pustules, qui donnaient au malade un aspect monstrueux. Plus graves encore étaient les effets sur les organes vitaux. Si le système immunitaire ne parvenait pas à repousser l'ennemi, un ou plusieurs de ces organes risquaient de se détériorer au point d'entraîner la mort du malade.

La variole n'était pas considérée comme une maladie extrêmement contagieuse, mais parce que le virus était capable de survivre hors de son hôte humain pendant des périodes de temps considérables, il pouvait infecter facilement les sujets sains en contact étroit avec le malade ou ceux qui touchaient à sa literie ou à ses vêtements contaminés. Libéré par les pustules de sa dernière victime, le virus mortel voyageait sur des particules de poussière ou à l'intérieur de gouttelettes d'eau, et pouvait pénétrer aisément dans la gorge ou l'appareil respiratoire d'une autre personne, où commençait un nouveau cycle infectieux.

A ce jour, on ne connaît toujours pas de produit chimique ou de médicament qui soient capables de stopper la multiplication du virus. Les médecins et les infirmières se contentaient donc de faire en sorte que le patient souffre le moins possible, et administraient des traitements pour réduire les risques de contagion. L'espoir de guérison était donc tout entier suspendu à l'efficacité de l'extraordinaire système immunitaire humain. Et c'est à l'intérieur de l'organisme précisément que fut faite l'une des plus grandes découvertes de la médecine moderne, découverte qui allait fournir l'arme permettant de venir à bout de l'impitoyable tueur.

Une arme pour exécuter l'assassin

"C'est uniquement par l'Histoire que les générations à venir sauront que la répugnante variole a existé", écrit en 1806 Thomas Jefferson, alors président des Etats-Unis. Il félicitait ainsi Edward Jenner, un médecin de campagne et naturaliste britannique, d'avoir découvert un moyen d'éliminer la variole. Le traitement du docteur Jenner, appelé plus tard vaccination, est à peu de chose près celui que connaissent les voyageurs du XX^e siècle.

Des siècles avant les travaux de Jenner, une forme de traitement antivariolique quelque peu similaire était déjà en usage. Par exemple, au Bengale (Inde), les prêtres antiques de Śhītalā Mātā (déesse de la variole) avaient coutume de recueillir les sérosités des varioleux les moins atteints et de les introduire de façon contrôlée dans l'organisme de sujets sains. Cette inoculation primitive provoquait souvent l'apparition d'une forme moins sévère de variole; une fois que le système immunitaire du receveur avait vaincu la maladie, ce dernier se trouvait complètement protégé d'autres attaques.

Malgré son caractère dangereux, la variolisation avait été introduite en Europe avant la découverte du docteur Jenner. Lui-même savait d'ailleurs pertinemment ce qu'il en était puisqu'en 1757, à l'âge de huit ans, ses tuteurs, soucieux de le protéger du fléau alors courant, l'avaient envoyé dans l'un des nombreux "centres d'inoculation" de l'époque. On l'avait attaché avec une corde pour l'empêcher de bouger et couché sur une simple paille comme les autres patients. Là, il avait souffert des douloureux effets de l'inoculation de la variole, recevant des soins on ne peut plus sommaires.

Il survécut, mais ne se rétablit pleinement qu'au bout de nombreuses années. Dans une certaine mesure, cette expérience pénible explique l'ardeur avec laquelle il s'efforça plus tard de découvrir un meilleur système d'immunisation. L'occasion lui en fut donnée lorsqu'il commença à pratiquer la médecine dans la petite ville de Sodbury, en Angleterre. Il fut frappé de constater la véracité d'un vieux proverbe campagnard selon lequel les vachères qui contractaient une maladie connue sous le nom de vaccine n'étaient jamais touchés par la variole. En 1796, après des années d'investigation, il expérimenta ses travaux en inoculant délibérément l'inoffensif virus de la vaccine à un enfant du nom de James Phipps. Selon sa théorie, le jeune garçon serait peu incommodé et, après son rétablissement, il serait immunisé contre la variole.

Tout le monde ne partageait pas son optimisme. Des villageois protestèrent, affirmant



Les travaux du docteur Edward Jenner débouchèrent sur l'immunisation contre la variole.



qu'il allait provoquer l'apparition d'un nouveau fléau dévastateur ou que les enfants traités présenteraient des caractéristiques bovines. Jenner tint bon, et, lorsque l'enfant se rétablit sans difficulté et que, surtout, on constata qu'il était complètement immunisé contre la variole, l'opposition cessa. Le médecin poursuivit ses recherches jusqu'en 1798, date à laquelle il publia ses travaux. Sa théorie avait été confirmée. L'arme pour exécuter l'assassin était enfin forgée.

L'hallali

Jenner avait fait œuvre de pionnier, et d'autres scientifiques allaient poursuivre ses recherches. On améliora les méthodes de production et d'administration du vaccin, ce qui en accrut l'efficacité. Toutefois, en dépit des progrès, le virus continuait de faire des victimes. En 1966, on signalait encore des cas de variole dans 44 pays, et d'effroyables épidémies ravageaient fréquemment les pays en développement.

C'est plus tard au cours de cette même année, lors de la 19^e Assemblée mondiale de la santé, que les nations se décidèrent à entreprendre une action concertée en vue de cerner et de détruire le tueur. Pour réussir, il fallait que le virus meure une fois hors du corps humain. En d'autres termes, l'homme était son unique vecteur. Si l'on parvenait à faire en sorte que le virus ne se transmette plus d'un individu à un autre, il finirait par disparaître. C'est ainsi que fut lancé un plan d'éradication sur dix ans. Il consistait en une *surveillance* de tout départ épidémique, ce qui impliquait encourager les populations à signaler le moindre cas, et en une campagne de *vaccination massive* destinée à resserrer l'étau autour du virus en l'empêchant de se propager.

On enregistra des résultats encourageants presque immédiatement, y compris dans les pays aux structures sanitaires limitées. Par exemple, en Afrique occidentale et en Afrique centrale, dès que les conseillers, le matériel et les vaccins furent disponibles, 20 nations

parvinrent à éradiquer la maladie en seulement trois ans et demi. Stimulée par les succès africains, l'Asie redoubla d'efforts, et, le 16 octobre 1975, le dernier cas naturel de variole fut isolé au Bangladesh.

Tout n'était cependant pas fini, car, en 1976, on signalait encore en Somalie l'existence d'une des deux formes plus bénignes de la maladie. La chasse dura 13 mois; les autorités sanitaires traquèrent l'ennemi, l'encerclèrent et finirent par l'acculer en octobre 1977. Sa dernière proie fut un indigène du nom d'Ali Maow Maalin. Son rétablissement marqua le dernier cas de variole contractée naturellement. Enfin, au bout de presque 200 ans se concrétisait le rêve de Jenner; "l'annihilation de la variole — le plus épouvantable fléau de la race humaine" — avait été menée à bien.

Pourrait-il frapper de nouveau?

En 1980, le monde a été déclaré officiellement libéré de la variole. La vaccination a cessé d'être obligatoire, et une nouvelle génération grandit, qui n'a plus besoin de protection contre le virus. Mais que se passerait-il si le tueur revenait et frappait cette population non vaccinée? La seule pensée qu'il puisse décimer des continents entiers nous amène à nous demander si un tel retour est possible.

"Il y a deux scénarios envisageables, a expliqué un virologue de la faculté de médecine tropicale de Calcutta. Une fuite dans un laboratoire ou la malveillance humaine."

Le sérieux de la première de ces menaces a été démontré en 1978, lorsque la variole, réappa-

raissant momentanément, fit de nouveau les gros titres des journaux, cette fois-ci à Birmingham (Angleterre). Un photographe qui travaillait au-dessus d'un laboratoire de recherches sur le virus contracta la maladie et mourut peu après, non sans avoir contaminé sa mère âgée. Heureusement, l'action rapide menée par les autorités britanniques permit de rattraper une nouvelle fois le virus et d'éviter qu'il fasse d'autres victimes. Pour limiter les risques de voir ce genre d'incident se reproduire, le virus est désormais gardé dans seulement deux centres de recherche de haute sécurité, l'un à Atlanta (Etats-Unis) et l'autre à Moscou.

'Mais, demanderez-vous peut-être, pourquoi n'exécute-t-on pas tout simplement le tueur de façon à éviter tout risque?' C'est dans la peur de la malveillance humaine que réside la réponse. Aussi abominable que cela puisse paraître, l'éventualité demeure de voir la variole être utilisée comme arme biologique. L'Histoire est là pour attester que l'homme est capable d'une telle monstruosité. Au XVII^e siècle, pour favoriser leur établissement en Amérique du Nord, certains colons propagèrent délibérément la maladie parmi les populations indiennes. De nos jours, beaucoup pensent avec optimisme que nous n'en sommes plus là et que les risques d'une 'guerre de la variole' sont désormais écartés. Souhaitons qu'ils aient raison; souhaitons aussi que la variole ait été effectivement éradiquée et que, pour une raison ou pour une autre, elle ne ressurgira pas dans l'avenir.

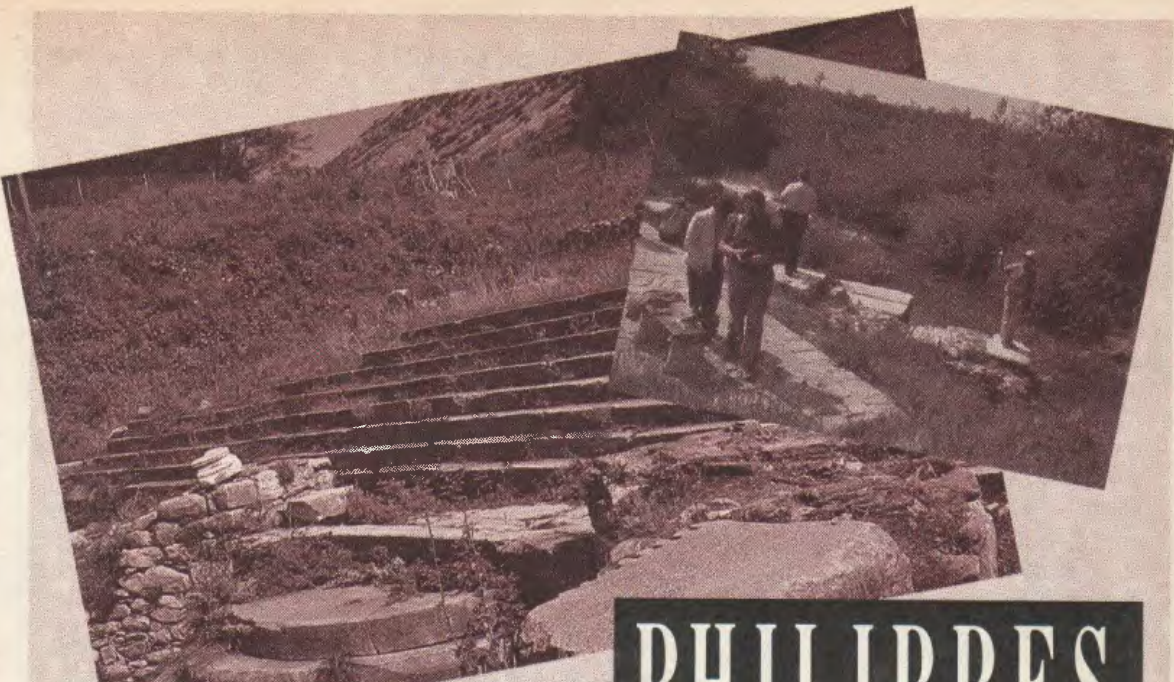
Grâce à la découverte du docteur Jenner, l'homme est parvenu, pour la première fois de son histoire, à faire disparaître un virus mortel. Forte d'instruments perfectionnés et d'une connaissance bien supérieure à celle de Jenner, la médecine moderne cherche à vaincre d'autres maladies infectieuses. Y parviendra-t-elle? Les savants reconnaissent qu'en dépit des extraordinaires progrès déjà réalisés l'objectif ultime semble plus éloigné que jamais. Il est clair qu'il faudra une sagesse supérieure à celle de l'homme si nous voulons pouvoir vivre un jour dans un monde où "aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" — Esaïe 33:24.

Dans notre prochain numéro

La paix entre l'homme et les animaux est-elle possible?

Comment ne pas retomber dans de mauvaises habitudes

La Bible approuve-t-elle le maniement des serpents?



En haut, à gauche: le "bêma" (tribunal) de l'antique Philippes; en haut, à droite: endroit où la "via Egnatia" traverse le Gangitès; en bas: le forum.

PHILIPPES

Ses sources et ses fontaines

NOUS approchons de Thessalonique. A la mer Egée que nous survolons à très basse altitude succède soudain la piste d'atterrissage qui défile sous nos pieds. Elle nous semble si proche que ma femme me dit: "Nous ne nous sommes jamais posés avec autant de douceur." C'est alors que se produit une secousse: les roues viennent de toucher le sol.

La Macédoine! La Grèce! Ces mots évoquent pour moi le monde d'Alexandre le Grand et cette bataille dans la plaine de Philippes qui allait plus tard décider de l'avenir de Rome. Mais quelle influence cette cité a-t-elle bien pu exercer sur la vie et le ministère de l'apôtre chrétien Paul? En tant qu'"apôtre des nations", c'est en venant à Philippes qu'il a fait pénétrer le christianisme en Europe (Romains 11:13). Verrons-nous ici quoi que ce soit qui puisse nous éclairer? Ou bien l'histoire n'a-t-elle fait que passer dans cette plaine sans laisser de traces?



Parti depuis deux heures de Thessalonique en direction du nord, notre bus gravit la route de montagne sinueuse qui surplombe le port de Cavalla. Si Cavalla est avant tout connu pour ses exportations de tabac, les pêcheurs en train de raccommoder leurs filets sur le quai n'en évoquent pas moins dans notre esprit le genre de scènes dont Paul a dû être témoin à l'époque où le port s'appelait Néapolis. — Actes 16:11.

Bien que Paul n'ait pas séjourné à Néapolis, il a emprunté la route très pentue en pavés ronds que nous apercevons à quelques mètres en contrebas. Du col étroit et boisé, nous embrassons du regard ce qui fut la ville de Philippes. Nous distinguons, vers le milieu de la vallée, le rocher impressionnant qui identifie le site.

Nos regards se posent sur les champs de tabac en train de mûrir. Paul, lui, a vu des marécages, et les premiers colons, des forêts épaisses. Peut-être Paul s'est-il arrêté de temps en temps pour reprendre son souffle au cours de la descente. Néanmoins, il a dû se hâter, en proie, qui sait, à la même excitation que la nôtre.

Sources d'eau

La cité existait déjà en 356 avant notre ère, date de l'arrivée de Philippe II, qui éclaircit les forêts, agrandit la ville et lui donna son nom. Cinq années auparavant, des colons étaient venus de Thasos travailler dans les riches mines d'Asyla et du Pangée. Ils avaient appelé leur village Krénidès, ou 'petites fontaines'. Pourquoi cela? Parce que des sources y coulaient partout, faisant de la majeure partie de cette vallée un marécage.

Ce n'est que récemment qu'on est parvenu à assécher ces marécages. Mais les sources sont toujours là, et elles continuent de couler. En un endroit, l'antique voie romaine traverse le Gangitès. Cette rivière est liée à l'histoire de Paul; aussi irons-nous la voir.

Sources de métaux précieux

Philippe fortifia la ville pour sauver les mineurs de Thasos, menacés par la Thrace. S'il voulait faire de Krénidès un avant-poste, il avait surtout besoin d'or pour financer ses ambitieux projets militaires. Les mines d'or l'enrichirent, lui et Alexandre le Grand, de plus de mille talents

par an. Quand l'or disparut, Philippes tomba dans l'oubli.

Flots de sang

Plus d'un siècle passa. La Grèce céda devant la puissance de Rome. L'Empire romain exigeait la construction de routes, et c'est ainsi que la *via Egnatia* vit le jour. Traversant la Macédoine, elle passait à Philippes, à 14 kilomètres de la côte. Cette voie commerciale et militaire allait tirer la cité de son sommeil.

Philippes devint un point stratégique. En 42 avant notre ère, deux batailles sanglantes y opposèrent Rome aux usurpateurs qui cherchaient à s'emparer de l'Empire. Mais la conspiration républicaine échoua, et l'empire des Césars fut sauvé. En souvenir de cette victoire, Octave fit de Philippes une colonie romaine. — Actes 16:12.

Fontaines de vie

Plus personne ne vit à Philippes de nos jours. La cité n'est plus qu'un site archéologique. Nous flânons sur la *via Egnatia* et examinons les marques des roues sur la chaussée. Nous allons ensuite nous promener sur la place du marché avant de jeter un coup d'œil dans les latrines publiques, d'une capacité de 50 places assises. Pas de livres à la bibliothèque, pas de lutteurs au gymnase (en fait une *palaestra*, ou école de lutte). Nous voyons les ruines de temples romains, des niches grecques et même un sanctuaire égyptien à mi-hauteur de l'acropole. Assis dans le théâtre en plein air, nous nous émerveillons de son acoustique. Sur le forum, nous nous représentons mentalement des magistrats impérieux sortant de leur cabinet, précédés de licteurs qui brandissent, en signe de leur autorité, un faisceau de verges liées autour d'une hache. Nous nous efforçons de recréer mentalement la cité romanisée qu'était devenue Philippes en 50 de notre ère.

Selon le récit biblique, Paul et ses compagnons 'passèrent quelques jours dans cette ville'. (Actes 16:12.) Aucune rencontre passionnante n'est mentionnée. Puis Paul entendit parler d'un petit groupe de personnes qui, si elles n'adoraient ni dieux antiques ni divinités nouvelles, n'en passaient pas moins pour des gens pieux. Elles se réunissaient hors de la ville, au delà de l'arche

coloniale, près de l'endroit où la route traversait la rivière.

“Le jour du sabbat, écrit Luc, nous sommes sortis hors de la porte et nous nous sommes rendus au bord d'une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière; et nous nous sommes assis et avons commencé à parler aux femmes qui s'étaient rassemblées.” La discussion porta sur l'espérance du salut et de la vie éternelle par Jésus Christ. “Une certaine femme nommée Lydie, marchande de pourpre, (...) prêtait l'oreille, et Jehovah lui a ouvert le cœur tout grand pour qu'elle fasse attention aux choses que Paul disait.” — Actes 16:13, 14; voir Philippiens 2:12, 16; 3:14.

Quelques jours plus tard, le séjour de Paul à Philippes allait s'achever de façon spectaculaire. Tandis qu'il se rendait à pied au lieu de prière, distant de quelque deux kilomètres, il rencontra une fille possédée par un esprit méchant. Quand Paul, excédé, expulsa le démon, les maîtres de cette fille devinrent furieux: leur commerce basé sur la divination était anéanti. Comment les choses allaient-elles se terminer?

“Ils se saisirent de Paul et de Silas et les traînèrent sur la place du marché, devant les chefs.” “Ce sont des Juifs”, lancèrent-ils en accusation. (Chacun savait que Claude venait de bannir les Juifs de Rome.) Et d'ajouter: “Ils troublent grandement notre ville en annonçant des coutumes qu'il ne nous est permis ni d'accepter ni de pratiquer, étant donné que nous sommes Romains.” La foule vociféra, les magistrats prononcèrent la sentence. Les licteurs délièrent alors les verges et, “après avoir bien roué de coups Paul et Silas”, ils les jetèrent en prison, à demi inconscients et en sang, avant de leur fixer les pieds dans les ceps. Cette même nuit, un grand tremblement de terre se produisit, qui allait aboutir à la libération de Paul et de Silas ainsi qu'à la conversion au christianisme de leur geôlier et de sa maisonnée. — Actes 16:16-34.

Le lendemain matin, les magistrats étaient, ô combien! désolés de ce malentendu, mais les deux étrangers auraient-ils l'obligeance de quitter la ville? Avant de partir pour Thessalonique, Paul et Silas se rendirent tout d'abord chez Lydie afin d'encourager leurs compagnons chrétiens. Quant

à Luc, il demeura à Philippes pour s'occuper de la congrégation naissante. — Actes 16:35-40.

Générosité débordante

“Elle nous (...) a obligés” à entrer chez elle, écrit Luc à propos de Lydie. Même le geôlier de Paul se montra très hospitalier dès qu'il comprit clairement la situation (Actes 16:15, 33, 34). Durant le séjour de Paul à Thessalonique, ses amis de Philippes lui envoyèrent à deux reprises certaines choses dont il avait besoin.

Plus tard, alors que Paul servait courageusement Dieu à Corinthe, les Philippiens se souciaient de nouveau de lui. Des années après, Paul, emprisonné à Rome, reçut des dons de la main d'un envoyé de Philippes qui, si l'apôtre le souhaitait, deviendrait un serviteur personnel. Paul en fut touché. Il savait que les Philippiens avaient peu sur le plan matériel, aussi écrivit-il: “Leur profonde pauvreté [a] fait abonder la richesse de leur générosité.” — 2 Corinthiens 8:1, 2; 11:8, 9; Philippiens 2:25; 4:16-18.

Le départ

Nous flânonnons le long du Gangitès. Mettant ma main dans l'eau, je la trouve étonnamment froide. Nous regardons autour de nous. Quelque part par ici se trouvait le “lieu de prière” où Paul et d'autres se réunissaient pour le culte.

Mais, au fait, qu'est-ce qui fait de Philippes un endroit si particulier à mes yeux? Serait-ce ce lieu près de la rivière? Serait-ce la place du marché avec sa bibliothèque vide, son gymnase désert, ses temples sans dieux et ses boutiques sans marchandises?

Serait-ce les fontaines? De fait, Philippes est bel et bien une ‘cité de fontaines’. Si des sources y coulent toujours, l'or et, à une triste époque, le sang y ont ruisselé. Mais il y eut aussi cette période bénie où des personnages peu ordinaires comme Paul, Lydie, le geôlier et d'autres communiquèrent, telles des fontaines, les eaux de la vie et firent preuve d'une générosité et d'un amour débordants. Oui, ce sont ces personnes hors du commun qui font de Philippes un lieu si particulier à mes yeux. Et me voilà parti en leur compagnie quand ma femme m'arrache à ma méditation. “Viens, dit-elle doucement en me touchant le bras. Il est l'heure d'y aller.” — *D'un de nos lecteurs.*

Porte à porte

Le quotidien madrilène *El País* fait état d'une crise parmi les prêtres et les évêques catholiques. Cédant au découragement, certains quittent les ordres ou cherchent à partir à la retraite anticipée. L'une des raisons invoquées est la solitude inhérente au célibat obligatoire. Les évêques s'inquiètent également de la progression d'autres groupes religieux. Selon *El País*, un cardinal a proposé que les séminaristes soient formés à "la méthode du porte à porte, afin qu'ils aillent de maison en maison comme le font les Témoins de Jéhovah et persuadent les gens d'accepter la foi catholique". Il a ajouté que c'était là une façon de prêcher qu'utilisaient Christ et l'apôtre Paul.

Alerte aux bâtiments "malsains"

Maintenant qu'on connaît bien le "syndrome des bâtiments malsains", phénomène dû à une pollution intérieure de l'air, on aimerait pouvoir détecter le danger avant que les gens ne tombent malades. (Voir *Réveillez-vous!* du 8/11/88, page 30, et du 8/12/88, page 29.) Utilisons des plantes, suggèrent deux professeurs de l'université de Dartmouth, car elles résistent moins longtemps aux polluants que les humains et constituent de ce fait un bon système d'alarme. Exposées à des produits chimiques qui déclencheront migraines, vertiges et autres manifestations du "syndrome des bâtiments malsains", un certain nombre de plantes voient leurs feuilles jaunir et se recroqueviller ou bien présentent une croissance anormale. Les deux savants ajoutent qu'en plus de leur extrême sensibilité les plantes ont l'avantage de coûter beaucoup moins cher que des instruments électroniques.

Ils forgent leurs crosses en battes de cricket

Dans le *Financial Mail*, on a ap-

pris qu'en 1990 le gouvernement d'Afrique du Sud avait annoncé une réduction substantielle des dépenses militaires. "Des analystes militaires prévoient que le budget de la défense sera amputé d'au moins un milliard de rands [environ 2 milliards de francs français] supplémentaires l'an prochain", précisait le journal sud-africain. Pour compenser la baisse des commandes, les fabricants d'armes se sont associés à des entreprises commerciales. C'est ainsi qu'une usine d'armement "a adapté les machines avec lesquelles elle fabriquait des crosses de fusil, de manière à pouvoir produire des battes de cricket haut de gamme", rapporte le *Star* de Johannesburg. Le cricket est un sport d'été très populaire en Afrique du Sud; les battes en question ont été testées et approuvées par un joueur de premier plan.

Les papillons battent de l'aile

On recense en Europe quelque 380 espèces connues de papillons, dont un tiers environ ne se rencontrent nulle part ailleurs. Un article de l'hebdomadaire *The European*



révèle que "presque toutes (...) connaissent une forte diminution et plusieurs sont menacées d'extinction". Au nombre des pays touchés figurent les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et le Royaume-Uni. Comment expliquer ce phénomène? L'augmentation de la production agricole, consécutive notamment à

l'élargissement de la Communauté européenne, s'est traduite par la destruction des habitats de la faune sauvage. La mise en labours des herbages, l'assèchement des marais, l'utilisation à grande échelle des pesticides, la destruction des haies et la mauvaise gestion des prairies ont aggravé la situation.

Délinquance juvénile

Le *Daily Yomiuri* se fait l'écho d'une étude réalisée par le ministère japonais de la Justice, étude selon laquelle "les adolescents [représentent] 57,4 % de tous les suspects interrogés ou arrêtés". Depuis dix ans, la moyenne d'âge des jeunes délinquants est en constante diminution. Le journal ajoute que, "d'après l'étude, plus de 70 % des délinquants ont commis leur premier forfait entre 13 et 15 ans, la plupart de ceux qui ont été incarcérés au moins deux fois ayant commencé avant l'âge de 10 ans". L'étude révèle en outre que la grande majorité des jeunes délinquants japonais ont des parents qui ne savent pas les discipliner. Ils sont issus de familles où prédomine "une incapacité marquée à communiquer efficacement".

La Bible en mongol

Les personnes qui parlent le mongol pourront désormais lire une partie de la Bible dans leur langue. Il aura fallu 18 ans au Britannique John Gibbens pour mener à bien sa traduction des Ecritures grecques chrétiennes. Selon lui, "le mongol est la dernière langue officielle nationale à recevoir le Nouveau Testament", écrit *Asia Magazine*. La revue précise toutefois que le nombre de ceux qui croient en la Bible est "estimé à une douzaine au plus sur les 2,2 millions d'habitants que compte la République populaire de Mongolie". Une société biblique anglaise explique que l'on

observe actuellement un intérêt croissant pour la Bible, qui est considérée comme un classique de la littérature mondiale.

Désaccords au sein de l'Eglise catholique

Selon un sondage réalisé récemment pour le quotidien *Le Figaro*, une majorité de catholiques français pratiquants (57 %) sont en désaccord avec les enseignements officiels de l'Eglise en matière de mœurs. Interrogées sur la fidélité conjugale, la contraception, l'avortement et l'insémination artificielle, 60 % des personnes ont répondu que l'Eglise n'avait pas à imposer d'obligations dans ces domaines. L'enquête révèle également que 69 % sont d'accord sur le principe des relations sexuelles avant le mariage. Par ailleurs, 49 % se sont déclarés favorables au mariage des prêtres et 51 % verraient volontiers des femmes accéder à la prêtrise. Enfin, seulement 8 % des Français estimaient que l'Eglise catholique reste fidèle aux enseignements de Jésus Christ.

Rites sataniques

"Les rapports de rites sataniques, longtemps taxés d'inventions, se multiplient et prennent une crédibilité inquiétante", écrit un quotidien canadien (*The Globe and Mail*). Ces rapports font état de violences sexuelles, de cannibalisme et de sacrifices humains. On dit que les victimes seraient choisies parmi les 50000 vagabonds et sans-abri qui sont portés disparus chaque année en Amérique du Nord. Certains affirment également que des enfants seraient conçus et mis au monde en secret dans le seul but de servir de sacrifices humains. *Le Globe and Mail* ajoute qu'"au Canada 2000 personnes auraient déclaré avoir subi des violences lors de cultes sataniques". Pour lutter contre ce phénomène, les services de police de certaines régions du Canada ont mis le satanisme au programme de leurs cours de formation. Les

autorités craignent que "le satanisme n'exerce un attrait sur les jeunes".

Graisse salubre

Au Japon, une récente étude a permis de constater qu'on souffre moins de maladies cardiaques le long des côtes qu'à l'intérieur des terres. Pourquoi? *Asiaweek* explique qu'une alimentation à base de produits de la mer se traduit "par une diminution de la fréquence de plusieurs troubles coronariens courants". Le saumon et la truite en particulier sont riches en une cer-



taine graisse polyinsaturée appelée oméga-3. Elle ferait baisser le taux de triglycérides et diminuerait la "viscosité du sang, c'est-à-dire sa tendance à coaguler et à boucher les coronaires". On se demande même si oméga-3 ne contribuerait pas à prévenir d'autres maladies, telles que l'arthrite, le cancer du sein, les troubles rénaux et la migraine.

Le plus grand tueur d'arbres

D'après le quotidien munichois *Süddeutsche Zeitung*, l'état de la forêt allemande empire. Environ 56 % du parc forestier national serait endommagé. Les sapins sont particulièrement touchés, ce qui a de graves conséquences sur les massifs, où les racines profondes jouent un rôle important en empêchant les avalanches et l'érosion du sol. *Süddeutsche Zeitung* signale qu'en raison des quantités importantes de gaz d'échappement émises en Allemagne, "les écologistes ont de nouveau appelé le gouvernement fédé-

ral à faire quelque chose contre 'le plus grand tueur d'arbres', la voiture".

École à domicile

Aux Etats-Unis, des centaines de milliers de parents préfèrent enseigner leurs enfants à la maison plutôt que de les envoyer à l'école. Selon des estimations publiées dans le *New York Times*, jusqu'à 500000 enfants suivraient ce genre de scolarité. Cette solution a la préférence d'un nombre croissant de parents que "la drogue et la délinquance dans les écoles publiques, ainsi que la baisse de niveau des enseignants", inquiètent. Selon le quotidien new-yorkais, les éducateurs disent que ces enfants sont laissés "à la merci de parents plein de bonne volonté mais incompetents". Une porte-parole de l'Association américaine pour la scolarité au foyer a reconnu que cette méthode "n'est pas pour tout le monde", ajoutant cependant: "Mais l'école publique non plus."

De la difficulté d'entretenir les cathédrales

Bien que l'Eglise anglicane soit le deuxième propriétaire foncier de Grande-Bretagne, elle a du mal à entretenir ses nombreuses cathédrales. "Des signes montrent qu'avec les années le public se lasse d'entretenir ces monuments qui, s'ils sont beaux, n'en tombent pas moins en ruine", écrit le *Guardian Weekly* de Manchester. Certaines autorités ecclésiastiques ont suggéré d'ouvrir des restaurants sur le périmètre des églises ou d'agrandir les magasins de souvenirs déjà existants; à York, elles ont doublé le bail des magasins. Ces initiatives ont été plus ou moins censurées par les responsables de l'Eglise. De son côté, Robert Runcie, ancien archevêque de Cantorbéry, a récemment écrit au gouvernement britannique pour demander une aide financière. A la cathédrale d'Ely, on a trouvé une solution plus simple: on fait payer les visiteurs.

Quand l'un des parents a quitté la maison

Mes parents ont divorcé lorsque j'avais trois ans. Pendant 36 ans j'ai essayé de déterminer la place que mon père, qui avait été infidèle à ma mère, devait occuper dans ma vie. Etre ainsi partagée quant à mon attachement s'est souvent révélé plus que ce que je pouvais supporter. L'article "Les jeunes s'interrogent... Comment agir avec celui de mes parents qui a quitté la maison?" (8 novembre 1990) a traité de tous les aspects de la question. J'y vois maintenant bien clair en ce qui concerne mes sentiments; c'est comme si, dans son amour, Jéhovah m'avait entourée de son bras pour me dire: 'Je comprends.'

G. M., Etats-Unis

Catastrophe aérienne Je viens d'achever la lecture de l'article "Terreur sur le vol 232" paru dans le *Réveillez-vous!* du 22 décembre 1990. Je n'ai pu retenir mes larmes en pensant à ce que Lydia a dû ressentir à la mort de son mari. J'ai perdu ma mère d'un cancer il y a cinq mois. Je suis infiniment reconnaissante à notre Dieu plein d'amour de nous permettre de retrouver nos chers disparus lors de la résurrection.

C. G., France

Pourquoi Dieu permet la souffrance Je lis chaque *Réveillez-vous!* d'un bout à l'autre depuis 1985, mais jamais je n'ai trouvé d'explications aussi lumineuses sur la question de la permission divine de la souffrance que dans votre numéro du 8 octobre 1990. Toute personne réfléchie trouvera des réponses claires dans ces articles irréprochables.

E. V., Brésil

Travail après les cours Dans l'article "Les jeunes s'interrogent... Deviendrai-je plus vite adulte si je travaille après les cours?" (22 no-

vembre 1990), j'ai trouvé des conseils très utiles qui, en plus, tombaient à pic. Vous m'avez aidée à peser les avantages et les inconvénients d'un emploi; j'ai ainsi pu prendre une décision bien meilleure que celle que j'aurais prise de moi-même. Merci!

M. R., Etats-Unis

Troubles de l'alimentation Etant sujette à la dépression et à l'anorexie, j'ai vraiment beaucoup apprécié que la Société parle en termes simples de ce problème difficile, en nous montrant que des femmes guérissent des troubles de l'alimentation (22 décembre 1990). Merci de traiter de problèmes rarement abordés, qui sont plutôt du domaine du "tabou".

C. L., France

Système immunitaire J'achève à l'instant la lecture de l'article "Le système immunitaire: un miracle de la création." (22 novembre 1990). Au départ, j'appréhendais un peu de le lire, mais, une fois que je m'y suis mise, j'ai compris à quel point Dieu est puissant.

L. Z., Etats-Unis

Votre article m'a choquée. Représenter le système immunitaire par des soldats en armes est de mauvais goût. Les chrétiens sont contre la guerre. Ou bien ne fallait-il pas prendre ces illustrations au sérieux?

D. C., Allemagne

La comparaison ne visait en aucun cas à cautionner les conflits humains. Le but était uniquement d'aider le lecteur à comprendre un sujet très complexe. On notera avec intérêt que la Bible elle-même se sert de la guerre comme base de certaines illustrations quand elle compare les chrétiens à des soldats (Ephésiens 6:10-17). — Les éditeurs.


“Les taupes”



DES hivers froids. Un réseau de 1 100 kilomètres de tunnels au moins un peu plus chauds que les rues de la ville. Une population de sans-abri en augmentation — 75 000 selon une estimation. La combinaison de ces trois facteurs est responsable à New York de l'apparition d'un inquiétant phénomène urbain: les squatters des tunnels, encore appelés par certains “les taupes”. Sur les passerelles et les escaliers, dans les débarras abandonnés, les tunnels et autres recoins oubliés de ce vaste labyrinthe, ils se sont attribué de minuscules propriétés. Dans un tunnel ferroviaire de Manhattan depuis longtemps désaffecté, des centaines d'entre eux ont élu domicile dans les soutes en béton et les alcôves, ainsi que sur les ouvrages en saillie. Certains ont même construit de petites cabanes.

Mais la vie est dure dans les tunnels. Des rats de la taille d'un chat rôdent dans la pénombre. Chaque année, des dizaines de personnes sont tuées par les rames lancées à pleine vitesse ou meurent électrocutées sur le troisième rail. La police fait régulièrement des descentes le long des voies pour chasser les sans-abri. Suivent des cheminots qui détruisent les constructions de fortune, saccagent matelas et carpettes, postes de radio et de télévision, et vont jusqu'à arracher le papier peint dans certaines cachettes.

Une fois la police partie, les sans-abri réintègrent les lieux. Un policier a confié au *New York Times* que tous ces efforts pour lutter contre les squatters ne font sans doute guère plus que les disperser quelques instants dans les tunnels. “C'est une solution à court terme”, a-t-il expliqué. Par contre, le problème des sans-abri est loin d'être un problème ponctuel. Ainsi, rien qu'aux Etats-Unis, il existerait pas moins de deux millions de sans-logis. Et, en l'espace d'une année seulement, leur nombre a augmenté de 18 %! Il est donc manifeste qu'une solution à long terme s'impose. C'est précisément ce que promet le Créateur de l'humanité, à savoir la venue d'une époque où chacun pourra construire sa maison et y habiter, sans avoir à redouter le spectre de la pauvreté et de vivre sans abri. — Esaïe 65:21-23.



Un événement
à ne pas
manquer

"Continuez à faire ceci en souvenir de moi." Ces paroles, que l'on trouve en

Luc 22:19, ont été prononcées par notre Seigneur Jésus Christ au moment où il a institué le mémorial de sa mort. C'est la mort de Jésus qui a ouvert aux humains la perspective d'obtenir la vie éternelle dans un paradis. Sa mort est donc quelque chose dont nous devons nous souvenir. En observerez-vous le mémorial cette année?

Acceptez l'invitation que vous font les Témoins de Jéhovah à vous joindre à eux pour commémorer cet événement important. La célébration aura lieu après le coucher du soleil à la date qui correspond au 14 Nisan dans le calendrier lunaire de la Bible. Prenez bonne note de cette date pour ne pas l'oublier: samedi 30 mars 1991. La personne qui vous remet cette invitation peut vous préciser le lieu et l'heure de l'événement.



Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 avril 1991



**Quand l'homme et les animaux
vivent en paix**



Quand l'homme et les animaux vivront en paix 3-11

Beaucoup de gens apprécient la compagnie d'animaux familiers.

Mais qu'en est-il des animaux sauvages? Sera-t-il un jour possible de vivre en paix avec eux, sans avoir à les mettre en cage?



Comment ne pas retomber dans de mauvaises habitudes 13

Vous vous êtes débarrassé d'une mauvaise habitude, et voilà qu'elle ressurgit et menace de se réinstaller. Comment ne pas en arriver là?



Le Colisée — Centre de "divertissements" de la Rome antique 24

Comment fut-il construit?
Dans quel but?
Des chrétiens y périrent-ils?

| | |
|--|-----------|
| Des obstacles à la paix entre l'homme et les animaux | 3 |
| La paix entre l'homme et les animaux est-elle possible? | 5 |
| On peut apprivoiser les lions! | 8 |
| Que nous réserve l'avenir? | 10 |
| Mots croisés | 12 |
| Les jeunes s'interrogent... | |
| Comment puis-je être un exemple pour mes frères et sœurs? | 16 |
| Narcolepsie — La maladie du sommeil | 19 |
| D'après la Bible... | |
| La Bible approuve-t-elle le maniement des serpents? | 22 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Un paradoxe saisissant | 31 |

Couverture, pp. 2, 10: L'image de la fillette avec les lionceaux a été réalisée d'après une photo prise avec l'aimable autorisation du parc zoologique et herpétologique de Harlebeespoortdam

Des obstacles à la paix entre l'homme et les animaux



Quel enfant ne s'émerveille pas devant des images comme celle présentée en couverture? Rares sont également les adultes qui n'y sont pas sensibles.

Pourquoi réagissons-nous ainsi? Est-il puéril de rêver à une paix véritable entre l'homme et les animaux, y compris les plus féroces? Ou bien le rêve deviendra-t-il un jour réalité?

L'obstacle humain

L'homme constitue lui-même un obstacle de taille à une telle entente. Un proverbe antique fait remarquer que "l'homme domine l'homme à son détriment". (Ecclésiaste 8:9.) Or, les mauvais traitements que l'homme a infligés à ses semblables tout au long de l'Histoire se reflètent dans son comportement vis-à-vis du règne animal.

A titre d'exemple, citons les innombrables animaux sauvages qu'on capturait pour les faire combattre dans les arènes de Rome. On raconte qu'en 106 de notre ère l'empereur Trajan aurait organisé des jeux au cours desquels 10 000 gladiateurs et 11 000 animaux auraient péri pour satisfaire la soif de sang de spectateurs sadiques.

Certes, ce genre particulier de divertissement n'est plus de mode aujourd'hui. Néanmoins, la liste des espèces éteintes ou en passe de le devenir ne cesse de s'allonger, ce qui prouve que quelque chose ne va pas dans la manière dont l'homme traite les animaux. L'explosion démographique réduit de jour en jour l'habitat des espèces sauvages, tandis que, par cupidité, on se livre au massacre pour obtenir des peaux, des cornes et

des défenses. Des spécialistes redoutent de voir venir le jour où il ne restera plus que quelques spécimens des grandes espèces dans les zoos.

Les mangeurs d'hommes

La paix entre l'homme et les animaux semble encore difficile à envisager pour une autre raison: le comportement de certains animaux sauvages. En Afrique et en Asie, il n'est pas rare d'apprendre que des gens ont été attaqués et tués par des animaux sauvages. Selon un ouvrage (*The Guinness Book of Animal Facts and Feats*), les félidés "sont probablement responsables de près d'un millier de morts par an". Rien qu'en Inde, les tigres tuent plus de 50 personnes chaque année. Dans ce pays, certains léopards sont également devenus mangeurs d'hommes.

Dans son livre *Dangereux pour l'homme* (angl.), Roger Caras explique que les léopards deviennent parfois mangeurs d'hommes à la suite d'épidémies, car ils jouent alors un rôle de charognards et dévorent les cadavres. Ces épidémies sont souvent "suivies de plusieurs mois de terreur, les léopards se mettant à tuer afin de satisfaire leur nouveau goût pour la chair humaine".

L'auteur fait cependant observer que les épidémies n'expliquent pas tout. La nervosité de l'animal, particulièrement lorsqu'il sent la présence d'enfants, peut également l'amener à attaquer.

Dans *Le léopard mangeur d'hommes du Rudraprayag* (angl.), le colonel J. Corbett signale qu'en Inde un léopard a tué 125 personnes entre 1918 et 1926. Quelques dizaines d'années plus tard, au

moins 82 autres personnes ont péri sous les griffes de léopards mangeurs d'hommes dans le district de Bhāgalpur.

Un garde-chasse du Tanganyika (aujourd'hui, une partie de la Tanzanie) a raconté qu'en 1950 il a passé cinq mois à essayer d'abattre un léopard mangeur d'hommes qui terrorisait le village de Ruponda. Finalement, après avoir tué 18 enfants, le fauve a été capturé par un villageois. Dans le village de Masaguru, un autre léopard a tué 26 femmes et enfants.

Parlons aussi du lion d'Afrique. Lorsqu'il devient mangeur d'hommes, ses victimes sont sou-

vent des hommes adultes. "En 23 ans de carrière comme garde-chasse, écrit C. Ionides dans son livre *Mambas et mangeurs d'hommes* (angl.), j'ai abattu plus de 40 lions; la plupart étaient des mangeurs d'hommes, et les autres étaient sur le point de le devenir ou attaquaient le bétail." Selon ce spécialiste, le lion devient une menace pour l'homme à partir du moment où l'on fait disparaître ses proies de prédilection.

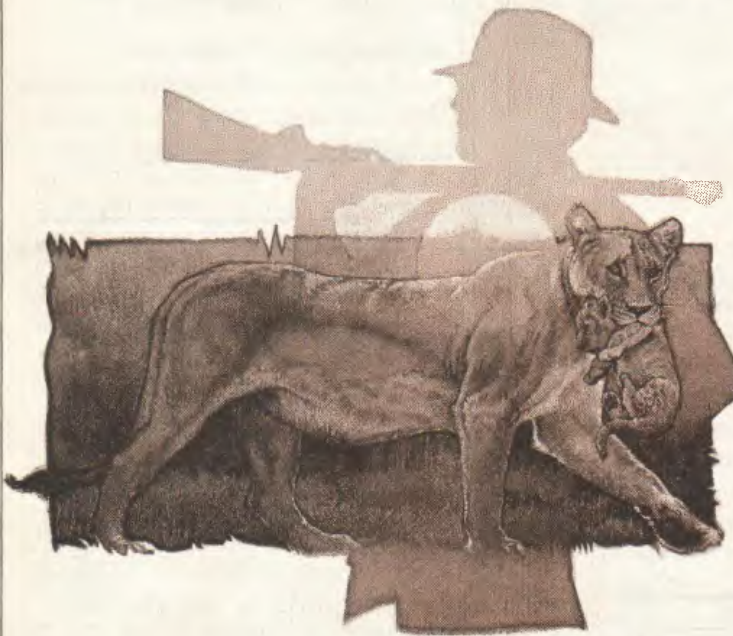
L'annonce d'une paix universelle

Malgré ces obstacles à la paix entre l'homme et les animaux, la Bible dit que "toute espèce de bêtes sauvages (...) doit se faire dompter et a été domptée par l'espèce humaine".

— Jacques 3:7.

Voici par ailleurs ce qu'elle annonce en Ezéchiel 34:25: "Je [Dieu] conclurai avec [les hommes] une alliance de paix, et à coup sûr, je ferai disparaître du pays la bête sauvage néfaste, et vraiment [ils] habiteront en sécurité dans le désert et dormiront dans les forêts."

Est-il bien réaliste de croire à de telles prophéties? Avant de rejeter l'idée d'une paix universelle entre l'homme et les animaux, nous vous invitons à considérer quelques éléments qui vont dans le sens de ce que la Bible dit à ce sujet. On connaît des cas étonnants de personnes qui, à force de bienveillance, sont parvenues à nouer des relations paisibles avec des animaux dangereux.



Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Awake! semimonthly, April 8, 1991, Vol. 72, No. 7

French Edition

La paix entre l'homme et les animaux est-elle possible?

exemple d'appivoisement
d'animaux sauvages
devenus non-dangereux
pour les hommes.



“J'avais l'impression d'être aux portes du paradis; l'homme et la bête cohabitaient dans un climat de confiance mutuelle.” C'est ainsi que Joy Adamson décrit une scène qui s'est déroulée sur les rives de l'Ura, au Kenya, alors qu'elle observait des bandes d'oiseaux et d'autres animaux venus s'abreuver. Le côté fascinant de ce tableau tenait à la présence d'un animal assis paisiblement à ses côtés: une superbe lionne!

Cette lionne, Elsa, est devenue mondiale grâce au livre de Joy Adamson *Born Free (Vivre libre)*. Avait-elle quelque chose de spécial? Non, c'était une lionne tout à fait ordinaire, à cette différence près qu'elle avait appris à vivre en paix avec les hommes.

Plus tard, lorsqu'on tourna le film *Vivre libre*, un certain nombre de lionnes apprivoisées furent utilisées pour incarner Elsa. L'une d'elles s'appelait Mara. D'abord méfiante, elle devint ensuite très possessive, ne supportant pas de perdre de vue ses nouveaux amis humains.

Pour la calmer, George, le mari de Joy, planta sa tente contre son enclos. Finalement, il s'installa carrément à l'intérieur. “Pendant les trois mois suivants, écrivit-il dans son livre *Bwana Game*, elle dormit régulièrement à l'intérieur [de la tente], généralement étendue de tout son long à côté de mon lit et quelquefois dessus. (...) Jamais elle ne me causa la moindre inquiétude quant à ma sécurité personnelle.”

“Dans l'un de nos jeux favoris, poursuit M. Adamson, je m'aplatissais derrière une touffe d'herbe, et Mara me traquait furtivement, le ventre au ras du sol, dans la position caractéristique du lion en chasse; puis elle s'élançait à la vitesse de l'éclair et me retombait sur le dos. Elle maîtrisait toujours ses formidables griffes et ne m'a jamais blessé.”

Une autre lionne qui joua le rôle d'Elsa s'appelait Girl. Une fois le film terminé, elle retourna à la vie sauvage, s'accoupla et donna naissance à deux lionceaux. Deux amis des Adamson trouvèrent la tanière. “Montrant une confiance et une bonne volonté remarquables, écrivit Adamson, Girl permit aux deux

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

hommes, qui prenaient un risque considérable, de s'approcher à environ un mètre de l'endroit où elle venait de mettre bas (...). Le comportement de Girl était d'autant plus remarquable que [l'un des deux hommes] lui était relativement inconnu." Girl laissa même Adamson toucher ses lionceaux, alors qu'elle avait chassé des lions.

L'apprivoisement d'un lion pas commode

Aucun lion n'est semblable à un autre. Pendant que Joy Adamson élevait Elsa, plus au sud, en Rhodésie du Nord (l'actuelle Zambie), un garde-chasse du nom de Norman Carr faisait la même chose avec deux lionceaux mâles. Le premier, Big Boy, était très amical. L'autre, Little Boy, était d'un tempérament lunatique. Voici ce que Carr a écrit à propos de ce dernier dans son livre *Retour à la vie sauvage* (angl.):

"Quand Little Boy est de mauvaise humeur, je m'accroupis à côté de lui; il gronde en montrant les dents. Comme je sais qu'il serait très capable de m'envoyer un méchant coup de patte — terminée de griffes de cinq centimètres coupantes comme des rasoirs —, je me tiens hors de portée. Patiemment, j'essaie de l'amadouer en lui parlant doucement et je m'approche centimètre par centimètre. Quand, finalement, je me retrouve tout contre lui, il grogne encore, mais de façon moins menaçante. Lorsque je passe mon bras autour de ses épaules recouvertes de longs poils et lui caresse le poitrail, je le sens nettement se détendre, comme si tous ses muscles crispés se relâchaient. (...) Il pose sa tête sur mes genoux pour m'inviter à le caresser."

Dans la préface du livre de Norman Carr, le comte de Dalhousie, ancien gouverneur général du pays, raconte une scène dont il fut témoin alors que les lions, âgés de plus de deux ans, vagabondaient sans surveillance dans une plaine peu éloignée du campement de Carr. Ce dernier siffla, et voici ce que vit le comte: "Au sifflement de leur maître, ils arrivèrent en bondissant et vinrent frotter leur grosse tête contre

lui, tout en le saluant d'un joyeux mais terrifiant rugissement. Manifestement, ils l'aimaient toujours autant."

Les lions ont de l'homme une crainte naturelle qui, normalement, les incite à l'éviter. La Bible ne manque pas de signaler l'existence de ce comportement instinctif qu'on observe aussi chez d'autres animaux et sans lequel l'homme serait une proie des plus vulnérables (Genèse 9:2). Il n'en demeure pas moins que certains fauves deviennent mangeurs d'hommes.

"Des exceptions à la règle"

Selon Roger Caras, un spécialiste du monde animal, "dans presque toutes les espèces de grands félins, il semble y avoir un certain nombre d'individus anormaux qui font de l'homme leur proie. Ils constituent des exceptions à la règle (...). En général, l'homme vit plutôt en paix avec [les grands félins]".

De nombreux animaux semblent ne pas reconnaître l'homme lorsqu'il se trouve à l'intérieur d'un véhicule. Voilà qui est pratique pour photographe des lions de près. "Mais attention! avertit un ouvrage (*Maberly's Mammals of Southern Africa*), vous prenez des risques considérables en ouvrant la portière ou en sortant pour essayer de vous rapprocher des lions, car ils sentent alors une présence humaine, et la soudaineté de l'apparition, ajoutée à la peur, peut d'autant plus facilement amener l'animal à attaquer dans un réflexe supposé d'auto-défense. (...) Il est moins dangereux d'avancer droit sur un lion dans la savane que de sortir brusquement d'une voiture devant lui."

Et les léopards?

Les léopards qui deviennent mangeurs d'hommes relèvent également de l'exception. Dans son livre *La légende du léopard* (angl.), Jonathan Scott explique: "Quand il est en bonne santé et qu'on le laisse tranquille, le léopard est un animal timide, farouche, qui montre une crainte marquée envers l'homme. En cas de rencontre, généralement il s'enfuit et gagne le couvert le plus proche."

L'auteur a passé plusieurs mois au Kenya,

dans la réserve de Mara Masai, à suivre une femelle léopard qu'il avait baptisée Chui. Celle-ci s'était peu à peu habituée à la présence de son véhicule, à tel point qu'un jour ses petits, Dark et Light, s'en sont approchés pour l'examiner. Scott pense que, derrière un abord distant, le léopard cache une nature chaleureuse qui ne demande qu'à s'exprimer.

D'autres en ont d'ailleurs fait l'expérience. C'est le cas de Joy Adamson, qui a élevé un bébé léopard orphelin. Une fois relâchée dans la nature, Penny — c'était son nom — a mis au monde une portée. Quand ses amis humains se trouvèrent dans les parages, elle se signala à eux et les pressa de venir voir sa progéniture. Joy Adamson s'assit à côté de la mère très fière. Elle nous décrit la scène: "[Penny] nous léchait les mains, ses petits blottis entre ses pattes de devant. Elle semblait au comble du bonheur. Le léopard a la réputation d'être le plus dangereux de tous les animaux d'Afrique, particulière-

ment la femelle lorsqu'elle est avec ses jeunes." Mais de l'avis de Joy Adamson, ses relations avec Penny tendent à prouver que "la plupart des idées reçues sont fausses".

Dans le nord de l'Inde, Arjan Singh a vécu une expérience plus remarquable encore avec une autre femelle léopard "de bonne composition" nommée Harriet. Il l'avait eue toute petite et il l'entraîna pour qu'elle puisse vivre de façon autonome dans la jungle située à proximité de la ferme. Pour les besoins de cet apprentissage, il incitait parfois le fauve à l'attaquer. "Quand je m'accroupissais et l'encourageais à charger, raconte-t-il dans son livre *Prince des chats* (angl.), elle fonçait droit sur moi (...), mais, quand elle bondissait, elle faisait très attention de sauter au-dessus de moi, pivotant sur ma tête et se laissant glisser le long de mon dos sans même laisser une égratignure sur mes épaules nues."

Etonnante également était la manière dont Harriet jouait avec Eelie, le chien de son maître. Un "film montre [le léopard] assis sur son arrière-train et boxant le chien en train de l'attaquer — mais jamais assez fort pour l'assommer, relate Singh. Ses grosses pattes atteignent le chien d'un côté du cou, de l'autre, et à la tête — tout cela avec la légèreté d'une plume".

Par la suite, Harriet retourna vivre dans la jungle, mais elle conserva son amitié à l'homme et au chien. "Quand j'entends quelqu'un dire qu'on ne peut pas faire confiance à un léopard, dit Singh, je repense aux nombreuses fois où Harriet est revenue [à la ferme] au beau milieu de la nuit et où elle m'a réveillé doucement pour me saluer alors que je dormais à la belle étoile."

Finalement, Harriet eut des petits. Sa tanière s'étant trouvée menacée par une inondation, elle prit ceux-ci dans sa gueule et les transporta un par un à l'abri, dans la maison de Singh. Quand les eaux baissèrent, elle grimpa dans l'embarcation



On peut apprivoiser les lions!



“VENEZ me photographier avec mes lions”, me suggère Jack Scale, le directeur du parc zoologique et herpétologique de Hartbeespoortdam (Afrique du Sud). Plutôt mal à l’aise, je le suis jusqu’à l’enclos des fauves, espérant qu’il me permettra de prendre les photos de l’extérieur.

Le parc est propre, très ombragé grâce à tous ces arbres. Il y a là neuf lions en pleine santé, qui reconnaissent immédiatement leur maître lorsque celui-ci

pénètre dans l’enceinte avec un assistant. Les bêtes grognent amicalement, allant et venant avec excitation.

“Entrez”, me dit Jack. Je fais celui qui n’a pas entendu. “Entrez”, répète-t-il plus fort. Et dire que tout ce qu’ils ont pour se défendre contre les lions, ce sont des bâtons! Mon cœur bat la chamade quand, surmontant mon effroi, je me décide enfin. Sans perdre une seconde, je commence à prendre des photos de Jack caressant ses magnifiques protégés. Le moins que l’on puisse dire, c’est que je suis soulagé lorsque nous nous retrouvons à l’extérieur, sains et saufs! Pourtant, je n’avais aucune raison de m’inquiéter.

“Si nous prenons des bâtons, explique Jack, c’est parce que les lions témoignent leur amitié en mordillant. Nous leur donnons nos bâtons à mâcher plutôt que nos bras.” Jack et ses lions re-

viennent juste du Parc national d’Etosha, en Namibie. Pourquoi les avoir emmenés si loin dans la nature? Il nous le dit:

“On les a utilisés pour tourner



Avec l’aimable autorisation du parc zoologique et herpétologique de Hartbeespoortdam

un documentaire sur des travaux menés par des chercheurs pour contenir l’augmentation du nombre des lions dans les régions sauvages de la Namibie. Mais mes lions ont grandi ici, et c’est ici qu’ils préfèrent vivre. En Namibie, dès qu’ils ont aperçu mon camion, ils sont venus. Ils n’ont fait aucune difficulté pour rentrer à la maison.” — *D’un de nos lecteurs*

de son maître. Celui-ci comprit et lui fit traverser plusieurs fois la rivière pour qu’elle ramène ses petits un à un dans une nouvelle tanière.

L’éléphant d’Afrique

On dit que l’éléphant d’Afrique est trop sauvage pour être apprivoisé. Beaucoup ont eu la preuve du contraire. Ce fut notamment le cas d’un Américain du nom de Randall Moore qui établit d’émouvantes relations avec trois pachydermes. Ceux-ci faisaient partie d’un groupe d’éléphanteaux qui avaient été capturés dans le parc national Kruger, en Afrique du Sud, et envoyés aux Etats-Unis. Avec le temps, ils furent dressés et devinrent de brillants animaux de cirque. A la mort de leur propriétaire, ils échurent à Moore, qui les ramena en Afrique.

Les deux femelles, Owalla et Durga, furent introduites dans la réserve du Pilanesberg, dans le Bophuthatswana, en 1982. A l’époque, il y avait dans le parc un certain nombre d’éléphanteaux orphelins qui n’étaient pas en très bonne forme physique et qui avaient besoin d’être pris en charge par des femelles adultes. Nos deux éléphanes de cirque seraient-elles capables d’assumer ce rôle?

Au bout d’un an, Moore fut avisé que ses éléphanes avaient adopté les 14 orphelins et que d’autres allaient être introduits dans le parc. Après quatre années d’absence, il se rendit sur place pour voir ce qu’il en était. Alors qu’il s’attendait à devoir faire de longues recherches dans les montagnes du Pilanesberg, il eut la sur-

prise, peu après son arrivée, de découvrir Owalla et Durga au milieu d'un important troupeau. "Mon premier réflexe, non professionnel, écrit-il dans *Retour en Afrique* (angl.), fut de vouloir courir vers elles pour les embrasser et les couvrir d'éloges. Je le réprimai et adoptai une approche plus rationnelle."

Il fallait d'abord qu'Owalla et Durga s'assurent que c'était bien leur vieil ami qu'elles avaient devant elles. De leurs trompes, elles inspectèrent sa main tendue. "Owalla me dominait de toute sa hauteur, se rappelle Moore, comme si elle attendait mes ordres. Autour de nous, les autres bêtes du troupeau s'étaient immobilisées. J'ai répondu à l'attente de l'animal. 'Owalla... trompe et pied en l'air!' Immédiatement, Owalla leva bien haut une patte de devant et dressa sa trompe vers le ciel dans la position classique de salut qu'elle avait apprise au cirque des années auparavant. Qui, le premier, a dit qu'un éléphant n'oublie jamais?"

Trois ans plus tard, en octobre 1989, la mé-

moire d'Owalla fut de nouveau mise à l'épreuve. Moore avait décidé d'essayer quelque chose qu'il n'avait jamais fait depuis l'introduction des éléphants dans le parc sept ans auparavant. Owalla obéit à son ordre de s'allonger, et lui permit de monter sur son dos. Les télé-spectateurs sud-africains n'en crurent pas leurs yeux quand ils le virent chevaucher son amie au milieu de 30 éléphants sauvages. "Je n'ai pas fait cela pour la publicité, a expliqué Moore à *Réveillez-vous!*, mais parce que j'étais curieux de connaître le degré d'intelligence et la force de l'amitié d'un éléphant." Grâce aux soins avisés d'Owalla et de Durga, les orphelins du Pilanesberg étaient en pleine santé.

Certes, les cas d'amitié entre humains et animaux sauvages ne sont pas légion; ils réclament de la patience et des efforts. Il serait bien téméraire pour la grande majorité d'entre nous de s'aventurer dans une contrée sauvage et d'essayer d'approcher des lions, des léopards ou des éléphants. Peut-on malgré tout espérer qu'une telle amitié se généralisera dans l'avenir?

Randall Moore avec ses protégés dans la savane africaine.



Que nous réserve l'avenir?



Pourquoi l'idée d'être en paix avec les animaux nous séduit-elle tant? Parce que nous avons été créés pour vivre ainsi, y compris avec les animaux considérés comme sauvages.

Lorsque Dieu créa le premier homme et la première femme, il les plaça dans un paradis terrestre, afin qu'ils y mènent une vie agréa-

ble. Son dessein était qu'ils aient des enfants et étendent les limites du paradis originel jusqu'à ce que celui-ci couvre toute la terre. En tous lieux, les hommes domineraient pacifiquement les animaux.

On lit en effet dans le récit de la Genèse: "Qu'ils tiennent dans la soumission les poissons de la mer, et les créatures volantes des cieux, et les animaux domestiques, et toute la



terre, et tout animal se mouvant qui se meut sur la terre. (...) Après cela, Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici que cela était très bon." — Genèse 1:26-31; 2:9.

Cette domination sur les animaux ne s'exercerait pas de façon brutale. Hommes et bêtes cohabiteraient pacifiquement. Pour preuve, Adam n'était pas armé lorsque les animaux passaient devant lui pour qu'il leur donne un nom. De plus, nulle part il n'est fait allusion à une crainte quelconque qu'auraient ressentie l'homme ou la bête. — Genèse 2:19, 20.

La réalisation du dessein originel

Il est réjouissant de savoir que Dieu réalisera sous peu son dessein originel, lorsque l'ensemble des gouvernements humains auront été remplacés par son Royaume céleste (Daniel 2:44; Matthieu 6:9, 10). Une fois sa domination rétablie sur la terre entière, Dieu fera en sorte de réaliser ce qu'il avait prévu au départ pour la terre, les animaux et les humains.

De nombreuses prophéties de la Bible donnent une description précise des transformations que rendra possibles la juste domination de Dieu. Voyez, par exemple, ce qu'écrivit Esaïe sous l'inspiration divine: "Le loup résidera temporairement avec l'agneau mâle, et le léopard se couchera avec le chevreau, et le veau, et le jeune lion à crinière, et l'animal bien nourri, tous ensemble; et un petit garçon sera leur conducteur. Et la vache et l'ours paîtront; ensemble se coucheront leurs petits. Et même le lion mangera de la paille comme le taureau. On ne fera aucun mal et on ne causera aucun ravage dans toute ma montagne sainte, car la terre sera assurément remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux couvrent la mer." — Esaïe 11:6, 7, 9.

D'autres prophéties dépeignent la paix profonde qui régnera dans le monde nouveau promis par Dieu. A cet égard, voici ce que Michée a annoncé: "Ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en ci-

sailles à émonder. Ils ne lèveront pas l'épée, nation contre nation, et ils n'apprendront plus la guerre. Et ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les fasse trembler." — Michée 4:3, 4.

Plus aucune bête sauvage ne viendra troubler la paix des hommes, car la parole prophétique de Dieu déclare: "Et je conclurai avec [eux] une alliance de paix, et, à coup sûr, je ferai disparaître du pays la bête sauvage néfaste, et vraiment [ils] habiteront en sécurité dans le désert et dormiront dans les forêts. (...) Et vraiment [ils] se trouveront sur leur sol en sécurité." — Ezéchiel 34:25, 27.

Ainsi, dans ce Paradis restauré, la paix et l'harmonie seront totales. C'est pourquoi le dernier livre de la Bible a pu faire la description suivante: "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu." Et Celui qui était assis sur le trône a dit: "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Et il dit: "Ecris, car ces paroles sont fidèles et vraies." — Révélation 21:4, 5.

Fidèles et vraies. Cela signifie que nous pouvons avoir confiance dans les promesses de Dieu, car à la différence des humains, qui sont imparfaits, il possède le pouvoir, la sagesse et la détermination nécessaires à la réalisation de ses desseins. Comme l'a vérifié un fidèle serviteur de Dieu du passé, "n'est restée sans effet aucune parole de toutes les bonnes paroles que vous a dites Jéhovah, votre Dieu. Toutes se sont réalisées pour vous. Pas une seule parole d'entre elles n'est restée sans effet". — Josué 23:14; voir également Esaïe 55:11.

Nous pouvons être tout aussi confiants que, bientôt, dans le monde nouveau, Dieu réalisera son dessein relatif à la planète et à ses occupants. La paix divine deviendra alors une réalité sur la terre entière, non seulement parmi les hommes, mais aussi parmi les animaux.

Mots croisés

Horizontalement

1. Peu à peu (Ezéchiel 47:1).
2. Petite branche (Esaïe 17:9). Reconnu vraie (Esaïe 28:20).
3. Qui ont subi une déchirure profonde de l'abdomen (Osée 13:16). Interruption (Actes 5:42).
4. Elle porte l'épi (Matthieu 13:26). Plantes aquatiques (Jonas 2:5). Risque (1 Corinthiens 6:1).
5. Condition (Luc 11:26). Interrogation (Matthieu 27:11).
6. Nom d'origine de l'apôtre Paul (Actes 13:9). Symboles de la puissance des souverains (2 Rois 25:28).
7. Roi de Juda (1 Rois 15:9). Lettre grecque (*ad** p. 613). Partie du nom d'une ville bâtie par les fils de Ruben (Nombres 32:38). Etanche la soif (Amos 8:11).
8. Un de ceux qui s'opposèrent à la reconstruction de Jérusalem (Esdras 4:6, 7). En bonne entente (1 Corinthiens 7:24). Un désert au sud de la Terre promise (Nombres 33:36, *Second*).
9. S'est retenu de parler (Esaïe 42:14). Oublier (Actes 15:14). Négation (1 Corinthiens 6:9).
10. Le premier martyr chrétien (Actes 7:59). Plante aromatique utilisée pour les morts (Jean 19:39, 40).
11. Un chrétien de Rome que Paul salue (Romains 16:15). Anciennes armes de jet garnies d'une pointe de fer (Job 41:7).
12. Cours d'eau près de Suse (Daniel 8:2). Activité (1 Corinthiens 3:13).
13. Là (Révélation 13:18). En certaines circonstances, il pouvait ne pas être coupable de meurtre (Nombres 35:27). Période de chaleur (Jérémie 5:8).
14. Leur place n'est pas dans un jardin potager (Sophonie 2:9). Un chrétien précieux, tant au plan physique que spirituel (Colossiens 4:14). Ligoter (Psaume 149:8).
15. Contester (Actes 4:16). Pas la même période de chaleur qu'en 13 (3) (Psaume 32:4). Déroutée (Matthieu 18:12).

Verticalement

1. Tenir compte [en deux mots] (1 Samuel 15:22).
2. Vole (Job 9:12). Bondit (Esaïe

- 66:17). Une des choses qui ne seront plus dans le monde nouveau (Révélation 21:4).
3. "Le dernier". (Révélation 1:8; voir *ad** p. 54, § 2.) Nom donné après l'exil au 5^e mois lunaire juif (*ad** p. 11). Exaspéré (Ezéchiel 16:42).
4. Arbrisseaux épineux à fleurs jaunes (Job 30:4). Même cette arme ne peut nous séparer de l'amour du Christ (Romains 8:35). Père des Huppim (1 Chroniques 7:12).
5. Comme au temps des Israélites, aujourd'hui encore on n'aime pas sa présence chez soi (Lévitique 11:29). Alliance philistine (Juges 3:3). N'a jamais servi (2 Samuel 21:16).
6. Le vent le plus violent qui souffle en Méditerranée (Actes 27:14). Frustré (Nombres 5:7).
7. Sixième mois lunaire juif qui correspond à août-septembre (Néhémie 6:15). Un fils qu'Abraham eut dans sa vieillesse (Genèse 25:1, 2).
8. Lieu où s'établit une armée pour investir une place forte (Daniel 1:1).

9. Vieille dépouille (Nahum 3:16). Une des faces des créatures vivantes que vit Ezéchiel (Ezéchiel 1:5, 10).
9. Alimenter (Ruth 4:15). Possédé (Jean 4:18).
10. Ordre de mission (Juges 6:14). Exigu (Job 18:7). Agréable (Psaume 55:14).
11. Ce à quoi rêve un détenu (Genèse 45:7). Supprimer le poil (Actes 21:24).
12. Dans la Révélation, elle est parfois en verre (Révélation 4:6). S'est associé à Coré dans sa rébellion (Nombres 16:1). Pareil (Hébreux 8:1). A cet endroit (Marc 3:1).
13. Inexactes (Jérémie 4:14). Desserrer une étreinte (Deutéronome 15:11).
14. Enfantées (Psaume 90:2). Salubre (Tite 2:8). Grande foule qui se presse (Esaïe 33:4).
15. La calvitie s'y plaît bien (Ezéchiel 7:18). Quand les vrais chrétiens sont en parfait accord (1 Corinthiens 1:10). Entité (Actes 17:29).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

| | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|--|--|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | A | | | | | | | i | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | T | U | P | O | H | E | T | T | R | E | | | N | I |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | R | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | N | I | E | R | E | T | E | | | | | | E | G |

SOLUTION PAGE 21

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Comment ne pas retomber dans de mauvaises habitudes

◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆
**“J’AI GAGNÉ!
La bataille est
enfin terminée!”**
◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆

Voilà ce que pourrait s’exclamer, avec un sentiment de triomphe, quelqu’un qui est venu à bout d’une habitude indésirable qu’il combattait.

Par contre, quelle consternation en cas de rechute! Comme il est décevant de voir une mauvaise habitude qu’on croyait éliminée pour de bon réapparaître brutalement et plus fort que jamais!

Vous est-il déjà arrivé de retomber dans une habitude que vous teniez beaucoup à surmonter? Si oui, peut-être avez-vous alors douté de parvenir à vous en défaire définitivement. Or, les pratiques indésirables sont légion: la glotonnerie, le faible pour les sucreries, la tendance à boire, la manie d’acheter sur un coup de tête, les retards chroniques, le jeu, le tabac, etc.

“Pourquoi ai-je flanché alors que le plus dur était fait?”

On pourrait croire qu’après avoir franchi les premières étapes vers l’élimination d’une mauvaise habitude, les choses sont ensuite plus faciles. Or plusieurs études sur la question révèlent que ce n’est pas toujours le cas.

Dans l’ouvrage *Autosurveillance* (angl.), sous la plume de R. Hodgson et P. Miller, nous lisons: “La rechute a plus de chances de survenir dans les trois premiers mois du traitement. En fait, une étude a montré qu’environ 66 % des fumeurs, des alcooliques et des toxicomanes retombent dans leur ancien comportement avant le 90^e jour qui suit leur résolution de changer. Toutefois, ceux qui arrivent à dompter leur faiblesse dans les trois à six premiers mois ont de très bonnes chances de conserver l’avantage.”

Pourquoi la récurrence d’une mauvaise habitude menace-t-elle encore après des mois, voire des années, de tempérance? C’est tout d’abord parce que certaines sources de tension peuvent ressurgir et que dans le passé cette habitude-là vous procurait un soulagement temporaire. Dès lors, même si vous estimez avoir surmonté une habitude indésirable, méfiez-vous de la rechute lorsque vous traversez une situation difficile — par exemple un revers financier, des problèmes de santé, des déceptions de tous ordres. Si l’ennui ou la solitude vous pèsent, ne soyez pas surpris que votre ancienne habitude tente de ressurgir.

Au nombre des causes de rechute, citons encore l’influence de l’entourage, les conflits de personnalité, les sentiments négatifs et les situations propices à la tentation.

Contre la rechute

Même si vous avez surmonté une mauvaise habitude pendant un certain temps, il est primordial que vous perséveriez dans la stratégie qui vous a aidé: soit que vous y recouriez en permanence, soit qu’il vous suffise dans certains cas de la raviver de temps à autre, comme en période de tension ou de forte tentation.

Par exemple, si vous essayez de perdre du poids, peut-être surveillez-vous vos progrès en les notant par écrit, et en faisant le point chaque jour ou chaque semaine. Voilà qui est utile pour se débarrasser d’une habitude; n’abandonnez pas cette méthode, même lorsque vous croirez le danger écarté.

Avez-vous aussi établi un système de

récompenses pour toutes les fois où vous réussissez à résister à une tendance que vous voulez vaincre? Contre les rechutes, il faudra peut-être adapter ce système. Avez-vous sollicité l'aide d'un ami dans votre combat? Alors laissez-le vous aider à ne pas rechuter.

Quelles autres stratégies vous aideront à ne pas flancher, surtout en période de tension?

Résistez par la substitution

Aux gens qui s'évertuent à perdre du poids, voici ce que recommande R. Stuart, psychologue en chef de la société Weight Watchers: "Occupez votre esprit à diverses activités absorbantes. Un travail manuel ou un passe-temps sont excellents. Si possible, ayez les fournitures à portée de la main et un plan de travail tout installé, ce qui vous permettra de vous atteler à l'ouvrage dès que l'envie vous en prendra." Peut-être est-ce là une astuce à retenir.

Remplacez donc votre ancienne habitude par une activité saine. N'oubliez pas que l'habitude en question vous apportait probablement un certain soulagement quand votre vie se compliquait; choisissez donc en compensation des activités qui atteindront efficacement le même but. Lisez, faites de l'exercice, jouez d'un instrument de musique, peignez ou rendez visite à des amis. Commencez dès maintenant en dressant la liste des activités de substitution possibles. Soulignez celles que vous décidez de mener à terme. Adonnez-vous à ces nouvelles activités autant que l'envie vous en prend, comme vous le faisiez pour votre an-

cienne habitude. Il vous deviendra plus facile d'y avoir recours quand vous vous sentirez tendu. En fait, ces activités de substitution deviendront bel et bien des habitudes, mais des *bonnes*.

L'importance de lutter contre le découragement

Puisque la tentation de retomber dans de vieilles habitudes peut être particulièrement forte quand vous êtes sous pression, ne pourriez-vous pas modifier certains aspects de votre vie pour diminuer cette pression? Même s'il est des pro-



Ce n'est pas parce qu'on recule de quelques marches qu'il faut repartir d'en bas.

blèmes que vous ne pouvez éviter, apprenez néanmoins à maîtriser vos émotions, afin de ne pas vous laisser submerger par le découragement.

On sous-estime bien des fois la force du découragement. Un proverbe de la Bible dit: "L'esprit de l'homme peut endurer sa maladie; mais quant à l'esprit abattu, qui peut le supporter?" (Proverbes 18:14). Comme c'est vrai! Bien souvent, ce n'est pas le problème par lui-même qui nous affaiblit, mais le découragement qu'il provoque.

Un autre proverbe biblique fait ce constat: "T'es-tu montré découragé au jour de la détresse? Ta vigueur sera mince." (Proverbes 24:10). Des sentiments négatifs non maîtrisés vous affaiblissent. Ils vous rendent vulnérable à la rechute, peut-être en vous incitant à retomber dans votre mauvais penchant pour trouver du soulagement. D'où l'importance de lutter contre le découragement!

Mais que faire si, malgré vos efforts, il vous arrive encore de rechuter?

Simple recul n'est pas rechute irrémédiable

Comme il est facile de se dire: 'Perdu pour perdu, autant laisser tomber.' Chassez cet état d'esprit. Ne déduisez pas d'un simple recul, voire de plusieurs, que vous n'y arriverez jamais.

Illustrons notre propos: En montant des escaliers, vous trébuchez et vous vous retrouvez une ou deux marches plus bas. Vous dites-vous: 'Et voilà! Il va falloir que je redescende toutes les marches pour repartir d'en bas.' Bien sûr que non! Alors pourquoi tenir ce raisonnement erroné quand il s'agit de combattre de mauvaises habitudes?

A une rechute succède souvent un sentiment de culpabilité. N'exagérez pas ce sentiment en concluant que vous ne valez rien, que vous n'avez pas de volonté et ne méritez rien de bon. Ne vous laissez pas aller à une contrition aussi excessive. Elle vous prive de la force qu'il vous faut pour reprendre la bataille. Et puis, dites-vous ceci: Jésus Christ, le plus grand homme à avoir jamais foulé cette terre, est venu pour racheter des pécheurs, pas des gens parfaits. Par conséquent, aucun d'entre nous, pour l'instant, n'est censé faire les choses à la perfection.

Autre chose: Le sentiment de culpabilité peut être une échappatoire commode pour se permettre la récidive. P. McWilliams et J. Roger, dans leur livre *Vous ne pouvez vous payer le luxe d'une pensée négative* (angl.), expliquent où cela peut mener: "Le sentiment de culpabilité (...) nous autorise à recommencer. Une fois 'payé le prix' pour notre 'crime', nous sommes libres de le commettre de nouveau, *du moment que nous sommes disposés à en payer le prix.* Quel prix? Un plus grand sentiment de culpabilité."

Ne laissez pas un simple recul se transformer en une avalanche de rechutes plus graves. Rappelez-vous que ce qui compte, en définitive, c'est de vaincre l'habitude, et non de savoir si vous avez reculé quelquefois en cours de route.

Sous ce rapport, il est sage de décider à l'avance de la stratégie que vous adopterez en cas de rechute. Ce plan de sauvegarde vous armera pour lutter contre elle dès qu'elle menacera.



On diminue les risques de rechute en étant occupé à des activités absorbantes.

C'est possible, et le jeu en vaut la chandelle!

Ainsi; la lutte contre une mauvaise habitude ne se limite pas à endurer le douloureux état de manque. Elle signifie passer par des déceptions sans permettre à la mauvaise habitude de reprendre le dessus.

Difficile? Oui, mais tout à fait possible. La stratégie qui vous a aidé à vous débarrasser d'une habitude vous aidera, si vous la poursuivez, à empêcher ou à surmonter les rechutes. Qu'y gagnerez-vous? D'abord, la dignité, en soi une belle récompense. Ensuite, il est probable aussi que vous grandirez dans l'estime de votre entourage.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment puis-je être un exemple pour mes frères et sœurs?

PAUL savait combien son petit frère aimait regarder la télévision. Il a donc été surpris, un jour, de le voir fermer le poste en plein milieu d'une émission. Pourquoi ce geste? Il s'en est expliqué ainsi: "Ce n'était pas un film propre. Je savais que toi, tu aurais éteint, alors je l'ai fait moi-même."

Sans même s'en rendre compte, Paul avait donné à son jeune frère un exemple à suivre, un bon exemple en l'occurrence. Avez-vous des frères ou des sœurs plus jeunes que vous? Si oui, de façon similaire vos paroles et vos actions peuvent les influencer. Seymour Reit, dans son livre *Rivalité fraternelle* (angl.), dit ceci: "Le besoin de copier un aîné est incroyablement fort chez un jeune enfant et guide en grande partie ses actions. L'enfant prend naturellement modèle sur ses frères et sœurs plus âgés."

Donc, que cela vous plaise ou non, parce que vous êtes plus âgé et plus responsable, vous êtes probablement une référence pour vos frères et sœurs. Ils essaient de copier vos façons de dire et de faire. Certes, peut-être vous semble-t-il parfois pesant de toujours devoir être un exemple pour eux*. "Je sers d'exemple à tous les autres, se plaint une adolescente nommée Linda. Alors, comme me dit maman, c'est pour ça que je dois bien travailler à l'école. (...) C'est vraiment une responsabilité trop lourde." Ce peut être particulièrement écrasant si vous êtes élevé par un seul de vos parents. "Je suis pratiquement leur père", écrit un garçon en parlant de ses frères et sœurs.

Néanmoins, il y a des avantages à être l'aîné d'une famille. Déjà, cela vous permet d'avoir une bonne influence sur la vie de vos frères et sœurs. Voyons comment.

À la maison

Un proverbe de l'Antiquité dit: "C'est par la sagesse qu'une maisonnée s'édifiera, et par le discernement qu'elle s'avérera solidement établie." (Proverbes 24:3). Bien sûr, c'est en premier lieu à vos parents qu'il incombe d'édifier le foyer, d'en faire un havre de paix, un endroit où il fait bon vivre. Mais, en montrant vous-même une certaine sagesse et un certain discernement, vous pouvez faire beaucoup pour le bonheur de votre famille.

Par exemple, comment réagissez-vous quand votre père ou votre mère vous demande de sortir la poubelle ou de faire le ménage dans votre chambre? Etes-vous coopératif? Obéissant? Ou

* Voir l'article "Pourquoi dois-je donner l'exemple à mes frères et sœurs?" dans *Réveillez-vous!*, numéro du 22 octobre 1989.

bien leur manquez-vous de respect en vous rebellant, en leur répondant? Si c'est le cas, ne soyez pas surpris que vos cadets se mettent bientôt à répondre eux aussi. La sagesse et le discernement vous dicteront de suivre le conseil de Proverbes 1:8: "Ecoute, mon fils, la discipline de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère."

Certes, il se peut que vous ayez une raison légitime de vous plaindre. Une jeune fille de 18 ans dit: "A mon avis, maman n'en demande pas assez à mes deux frères. Alors c'est sur moi que retombe la responsabilité de tout: le ménage, donner l'exemple, tout, quoi." Peut-être voit-elle juste. Mais au lieu de vous rebeller, n'est-il pas préférable de parler de la question à vos parents avec calme et respect? Dites-leur ce que vous ressentez et suggérez ce qui, selon vous, pourrait améliorer la situation. En communiquant franchement avec vos parents, non seulement vous vous rendez la vie plus agréable, mais encore vous apprenez à vos frères et sœurs comment on règle les désaccords en adulte.

Cependant, une fois que vous aurez fait le tour de la question avec vos parents, dites-vous bien que ce sont eux qui ont le dernier mot. Aussi accommodez-vous de leur décision. De cette manière encore vous donnerez un bon exemple à vos frères et sœurs.

Souvent, on évitera les disputes à propos des tâches ménagères en prenant des initiatives. En d'autres termes, faut-il toujours qu'on vous dise de ne pas laisser traîner vos vêtements partout, ou bien rangez-vous vos affaires spontanément? Votre exemple dans ce domaine peut énormément aider votre jeune frère ou votre jeune sœur à apprendre que dans une famille chacun doit porter sa propre charge pour que les choses marchent bien. — Voir Galates 6:5.

À l'école

'J'ai horreur de l'école.' 'Je ne vois pas pourquoi il faut que j'y aille. Je n'apprends rien.' 'Dès que je le pourrai, j'arrêterai l'école.' On entend fréquemment des jeunes avoir de telles remarques négatives sur l'école. Et vous, vos frères et sœurs vous entendent-ils parler ainsi? Vous voient-ils "sécher" les cours? Voilà qui pourrait facilement influencer leur attitude envers l'école.

Pour donner le bon exemple, il faut cultiver un état d'esprit sain et positif vis-à-vis de l'école. Cela peut ne pas être facile. Mais rappelez-vous: L'application en classe vous permet de progresser aussi bien sur le plan intellectuel que spirituel. En même temps, elle peut vous aider à cultiver des aptitudes qui vous permettront de subvenir à vos besoins plus tard, quand vous serez adulte. On trouve dans le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques** une partie intitulée "L'école et le travail". Cette partie contient des informations utiles pour vous aider à avoir une meilleure opinion des études.

Il est sûr que votre bonne attitude envers l'école déteindra sur vos frères et sœurs. En outre, si vous vous intéressez personnellement à leurs notes et à leurs devoirs — en leur proposant votre aide de temps à autre — vous pouvez faire beaucoup pour favoriser leur épanouissement scolaire. Et vous, quelle conduite avez-vous à l'école? Comment vous comportez-vous avec les enseignants, les conseillers et le personnel administratif de l'établissement? Etes-vous sarcastique, ergoteur, ou au contraire donnez-vous le bon exemple en montrant du respect pour leur autorité? — Voir Tite 3:1, 2.

Vos frères et sœurs observeront aussi quel genre d'amis vous choisissez. Si vous commencez à fréquenter des gens "branchés", c'est bientôt de Dieu que vous risquez de vous couper. N'oubliez pas cette mise en garde bien souvent citée: "Ne vous laissez pas égarer. Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes." (1 Corinthiens

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Dans notre prochain numéro

**De l'aide pour les enfants
du divorce**

**L'alopecie — Comment supporter
en silence la perte de ses cheveux**

Une soirée dans un foyer japonais

15:33). En même temps, vous risquez de créer un dangereux précédent pour vos frères et sœurs. A l'adolescence, un garçon qui avait été élevé par une mère chrétienne a préféré rejeter les voies de Dieu et s'est mis à fréquenter un groupe de jeunes toxicomanes, ce qu'il n'a pas tardé à devenir lui-même. Craignant que son frère plus jeune ne suive ses traces, il lui disait: "Toi, ne touche pas à la drogue!" Mais ses actes ont été plus persuasifs que ses paroles, et son frère n'a pas tardé à se lier à son tour avec cette même bande. Vous ne voudriez sûrement pas avoir la conscience rongée par le remords d'avoir été une pierre d'achoppement pour votre frère ou votre sœur. — Voir Matthieu 18:7.

Donnez l'exemple en matière de culte

Pour les jeunes chrétiens, il est des plus important de donner un bon exemple dans les domaines liés au culte. Votre sérieux, votre attachement à Dieu et vos paroles édifiantes ne feront pas que réjouir le cœur de votre Père céleste; ils pourront aussi laisser une impression durable sur vos frères et sœurs. — Proverbes 27:11.

Prenons un exemple: Pour certains jeunes Témoins de Jéhovah, la prédication publique est difficile (Matthieu 24:14; 28:19, 20). Comme Jérémie dans le passé, des jeunes ne se sentent tout simplement pas à la hauteur (voir Jérémie 1:6). D'autres sont peut-être même gênés à l'idée que leurs amis les verront en train d'accomplir cette activité salvatrice. Se pourrait-il que votre attitude timorée soit un obstacle pour vos frères et sœurs? Si oui, essayez d'avoir un point de vue positif sur la prédication. Faites-vous un devoir de prêcher régulièrement avec votre famille. Si vos frères et sœurs vous voient retirer de la joie et de la satisfaction de cette activité, ils voudront probablement imiter votre foi. — Voir Hébreux 13:7.

Prenons le cas de cette adolescente nommée Christelle. Elle explique: "J'ai

Votre comportement avec vos parents peut avoir une incidence sur celui de vos frères et sœurs.

pour objectif d'être pionnier auxiliaire au moins deux mois par an, en été*." Quel effet son zèle a-t-il eu sur son jeune frère? Christelle dit: "Mon frère de 12 ans passe plus de temps à prêcher depuis que je fais cela."

Les réunions chrétiennes vous offrent une autre occasion de donner le bon exemple. Nous avons l'obligation biblique d'y assister régulièrement (Hébreux 10:24, 25). Pourquoi ne pas apprendre à vos frères et sœurs à s'organiser et à se discipliner pour terminer tôt leurs devoirs et ainsi pouvoir assister aux réunions? Ils peuvent aussi apprendre à retirer davantage de plaisir des réunions s'ils voient que vous êtes toujours bien préparé et que vous faites l'effort de participer.

Il n'est pas facile de vivre en conformité avec les exigences de Dieu. Mais Dieu exige de tous les jeunes chrétiens qu'ils 'deviennent des modèles en parole, en conduite, en amour, en foi et en chasteté', et ce, qu'ils aient ou non des frères et sœurs (1 Timothée 4:12). Pourquoi ne pas commencer à la maison? Si vous le faites, vous verrez la différence, dans la vie de vos frères et sœurs, et dans la vôtre aussi!

* Chez les Témoins de Jéhovah, un pionnier auxiliaire consacre en un mois 60 heures à l'évangélisation.



NARCOLEPSIE

La maladie du sommeil

EBBA était une femme jeune et en bonne santé. Pourtant, il lui arrivait souvent de s'endormir brutalement au cours de la journée.

Avec les années, son état empira; elle s'endormait plusieurs fois par jour et se mit à entendre des voix et à avoir des hallucinations effrayantes. Sans raison apparente, elle s'effondrait, endormie, ou bien elle perdait toute force dans les mains et laissait tomber son sac à main. Elle commença à se demander si elle n'était pas malade mentalement ou victime d'attaques démoniaques.

Dans sa trente-troisième année, on dut l'hospitaliser à cause de graves problèmes psychologiques. La croyant schizophrène, on a commencé à lui administrer des neuroleptiques. Elle réagissait bien au traitement, mais les médecins ne parvenaient cependant pas à diagnostiquer son mal. De plus, les médicaments provoquaient chez Ebba un état de faiblesse et d'apathie.

Treize années ont passé, jusqu'au jour où Louis, son mari, a pris connaissance d'un article qui parlait de deux femmes frappées d'un mal dont les manifestations étaient identiques à celles dont souffrait Ebba. Le nom de la maladie? La narcolepsie.

Qu'est-ce que la narcolepsie?

Les malades atteints de narcolepsie sont victimes de fréquents accès de sommeil. Comme l'explique le spécialiste du sommeil Wilse Webb, "alors qu'ils sont en train de vaquer normalement à leurs activités quotidiennes, les narcoleptiques tombent brutalement et involontairement dans un sommeil qui peut durer de quelques minutes à un quart d'heure". Ces attaques peuvent survenir pour ainsi dire à tout moment: pendant un discours, lors d'une conversation, ou au volant. Entre autres manifestations de la narcolepsie, le malade est fréquemment victime d'une chute soudaine du tonus musculaire, de paralysie au cours du sommeil et d'épouvantables hallucinations.

Il y aurait plusieurs dizaines de milliers de narcoleptiques rien qu'aux Etats-Unis. Et, si cette affection n'est pas mortelle en elle-même, les risques

d'accident qu'elle génère représentent un grave danger.

Pendant des années, les médecins ont relégué la narcolepsie au rang de désordre purement psychologique. Les psychiatres y voyaient une sorte d'échappatoire, une forme d'hystérie, un repli de l'égo sur lui-même. Toutefois, les preuves se sont accumulées attestant que la narcolepsie relève de la maladie organique. On a appris par exemple qu'elle est très probablement héréditaire et qu'elle touche certaines races de chiens. D'où cette conclusion de l'*American Journal of Psychiatry*: "A l'heure actuelle, la narcolepsie est considérée comme étant essentiellement une affection neurologique organique plutôt qu'une maladie psychogène [d'origine psychique]*."

Reste qu'être taxé de "paresseux", voire de "malade mental", par des amis et des proches peut très bien causer des troubles psychologiques. Une étude portant sur 24 narcoleptiques a révélé que pas moins des deux tiers présentaient des troubles psychiatriques (dépression, alcoolisme, etc.). La maladie perturbait gravement la vie de ces personnes d'autres façons encore puisque 18 de ces 24 sujets masculins n'étaient pas en état d'exercer un emploi.

La cause des symptômes

Si votre cycle de sommeil est normal, 60 à 90 minutes après vous être endormi vous entamez la phase de rêve appelée sommeil à MOR (à mouvements oculaires rapides). Bien que vous n'en soyez pas conscient, il y a alors inhibition totale du tonus musculaire. Ce qui servirait de protection à l'individu en l'empêchant de traduire ses rêves par des actions.

* Les chercheurs pensent même avoir découvert un "marqueur biologique" de la maladie: un antigène dénommé HLA-DR2, que l'on retrouve chez "près de 100 % des narcoleptiques", alors qu'il ne se rencontre que dans seulement 25 % de la population en général. Cette découverte peu ordinaire tendrait également à prouver que le système immunitaire est impliqué d'une façon ou d'une autre dans l'apparition de la narcolepsie. — *Le médecin de famille américain* (angl.), juillet 1988.

La narcolepsie perturbe le cycle normal du sommeil à MOR. En effet, lorsqu'il s'endort le malade sombre pour ainsi dire immédiatement dans ce sommeil accompagné de rêves. Durant la journée, il ressentira brusquement le besoin impérieux de dormir et sombrera à nouveau presque instantanément dans le sommeil à MOR. C'est pourquoi certains médecins qualifient la narcolepsie de "dysfonctionnement du sommeil à MOR".

La narcolepsie peut également générer un déphasage du corps et de l'esprit. Le malade se réveille parfois alors que son corps est toujours plongé dans le sommeil à MOR, et il s'aperçoit avec horreur qu'il est incapable de bouger le moindre muscle. Il arrive aussi que son corps sombre subitement dans le sommeil à MOR alors qu'il est, lui, parfaitement éveillé et vaque à ses occupations; sans aucune raison apparente, son tonus musculaire faiblit à tel point qu'il s'écroule (on appelle cataplexie cette paralysie musculaire). Deux tiers à trois quarts des narcoleptiques souffrent de ces symptômes terrifiants.

Presque toute stimulation d'ordre émotionnel peut déclencher la cataplexie, qu'il s'agisse du rire, de la colère ou de la peur. Dans leur livre *Le sommeil* (angl.), Gay Luce et Julius Segal écrivent: "[Les narcoleptiques] ne peuvent ni rire d'une plaisanterie, ni donner la fessée à leurs enfants quand

ils sont en colère, ni s'affliger, ni extérioriser certains sentiments forts sans que, sous le coup de l'émotion, leurs forces ne les abandonnent littéralement et qu'ils ne s'écroulent comme une masse."

Certaines caractéristiques du sommeil à MOR peuvent même se greffer au réveil sur les pensées du malade et superposer à la réalité un rêve impressionnant, voire un terrible cauchemar; quand il se réveille, le malade est paralysé — son corps est plongé dans le sommeil à MOR —, il entend des voix et perçoit visuellement des choses effrayantes. Ces rêves en état d'éveil (ou hallucinations hypnagogiques) peuvent également survenir durant la journée. La moitié environ des narcoleptiques en sont victimes.

Il est donc compréhensible que certains narcoleptiques tendent à fuir les autres de peur d'être traités de "paresseux", de "malades mentaux" ou de "possédés".

Que faire?

Trop souvent, plutôt que de rechercher une aide médicale, les narcoleptiques mettent leur état sur le compte du surmenage ou de la fatigue chronique. Et, même s'ils se tournent vers la médecine, le diagnostic n'est pas toujours aisé, surtout aux premiers stades de la maladie. "Les narcoleptiques souffrent en moyenne 15 ans avant d'obtenir un diagnostic

Un narcoleptique peut s'endormir au beau milieu d'une conversation.



correct", lit-on dans *Le médecin de famille américain*. Néanmoins, si vous êtes affligé de somnolence chronique dans la journée, vous agirez sagement en consultant un médecin plutôt que d'essayer d'établir vous-même l'origine de votre mal. Un examen complet révélera peut-être un problème médical nécessitant des soins.

Que faire si le médecin diagnostique une narcolepsie*? Bien que cette affection soit incurable, les spécialistes affirment qu'un certain nombre de médications existent qui peuvent permettre au patient de mener une existence relativement normale. On prescrit souvent des stimulants du système nerveux central pour aider le malade à rester éveillé au cours de la journée. Les antidépresseurs sont également utilisés pour combattre la cataplexie.

De nouvelles approches sont également tentées. Certains spécialistes affirment que la codéine, qui entraîne chez la plupart des personnes un état de somnolence, a l'effet inverse sur les narcoleptiques. Par ailleurs, les recherches menées sur ce qu'on appelle communément le GHB (gamma-hydroxybutyrate) sont porteuses d'espoir. Ce médicament pourrait se révéler une arme efficace contre la somnolence diurne et certains symptômes associés. Bien sûr, la prise de médicaments peut engendrer une dépendance ou une accoutumance, outre qu'elle s'accompagne parfois d'effets secondaires. Par conséquent, il convient d'être prudent et de bien s'informer lorsqu'il s'agit de prendre des médicaments (Proverbes 14:15). Toutefois, un médecin pourra réduire ces risques en surveillant soigneusement la réaction du patient au traitement, qu'il modifiera en conséquence. Quoi qu'il en soit, un chrétien ne doit pas penser qu'il viole les principes bibliques s'il prend des médicaments sous avis médical, non pour le plaisir, mais pour combattre un état potentiellement dangereux.

Vous pouvez également prendre certaines dispositions pratiques. Faites-vous à l'idée que vous avez une maladie grave, et acceptez les limites que votre état vous impose (Proverbes 11:2). Conduire, travailler sur une machine, ou même nager, peut être tout bonnement trop dangereux. Parfois, il vous

faudra envisager de changer d'emploi ou de partir en retraite.

Si vous n'êtes atteint que d'une forme relativement bénigne de narcolepsie, vous trouverez peut-être utile de faire plusieurs siestes dans la journée. Vous limiterez ainsi les risques de vous endormir à des moments peu appropriés. Et si la cataplexie vous terrasse quand vous extériorisez de fortes émotions, vous devrez apprendre à maîtriser vos sentiments. Bien entendu, tout chrétien se doit de maîtriser son esprit (Proverbes 16:32). Mais ne manifester aucune de ses émotions réclame un effort extraordinaire. Ne perdez jamais de vue que votre santé et votre vie sont en jeu. De plus, ceux que vous aimez vous seront d'un grand secours si on les a aidés à comprendre votre état et les limites qu'il vous dicte.

Ebba, dont nous avons parlé en introduction, a finalement obtenu un diagnostic sûr avant de suivre un traitement qui lui réussit. Bien qu'elle ait souffert pendant de nombreuses années, elle est réconfortée de savoir qu'elle n'était ni folle ni victime d'attaques démoniaques. Elle sait aussi que, sous la domination du Royaume de Dieu, "aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" (Esaie 33:24). Cette maladie du sommeil qu'est la narcolepsie aura disparu à jamais.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | |

* Certains médecins sont catégoriques: l'unique moyen de parvenir à un bon diagnostic est d'observer pendant une nuit entière le sommeil du patient dans un hôpital spécialisé dans les troubles du sommeil.

La Bible approuve-t-elle le maniement des serpents?

LES fidèles se réunissent dans de petites églises. Ils jouent de la guitare électrique et chantent un gospel. Ils font des prières pour obtenir des guérisons. Ils écoutent des sermons simples et, en extase, prononcent des paroles inintelligibles dans ce qu'ils appellent les "langues nouvelles". Rien de ce que nous voyons jusqu'à présent ne les différencie beaucoup d'un certain nombre de groupes pentecôtistes et charismatiques de la chrétienté. C'est alors qu'ils sortent le poison, le feu et les serpents.

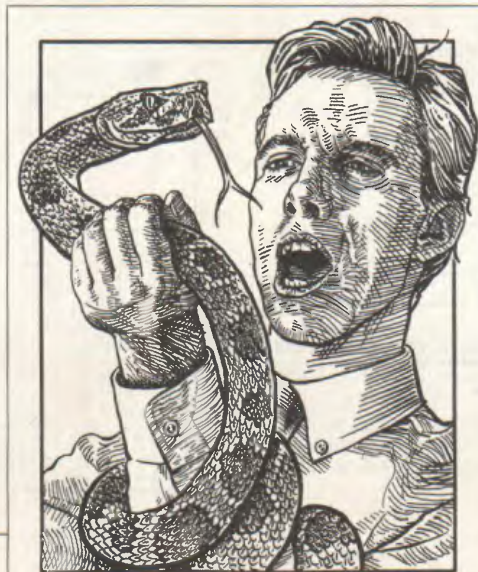
Le poison est généralement de la strychnine dissoute dans de l'eau. Le feu, ce peut être un chiffon imbibé de pétrole enflammé ou un chalumeau à acétylène. Quant aux serpents, il peut s'agir de serpents à sonnettes ou de vipères cuivrées, reptiles qui abondent dans les Appalaches, région des Etats-Unis où l'on rencontre le plus couramment ce genre de groupes religieux. Quand ils se sentiront poussés par "l'esprit", ils boiront le poison et mettront leurs mains dans le feu. Il arrive qu'ils manipulent les serpents, les enroulant autour de leurs bras et de leurs épaules, les tenant contre leur corps et se les passant de l'un à l'autre. Pourquoi agissent-ils ainsi?

"Je manie des serpents parce que c'est un com-

mandement biblique", dit Dewey, responsable d'une petite église de Virginie occidentale*. Dewey prétend avoir été mordu 106 fois, et ses cicatrices sont là pour le prouver. Mais la Bible encourage-t-elle vraiment ce genre de pratiques?

"Tu ne tenteras pas le Seigneur"

"Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour", lit-on dans la Bible de Jérusalem en 1 Jean 4:8. Un Dieu d'amour exigerait-il de ses adorateurs qu'ils s'infligent des souffrances inutiles? "Une morsure, dit Dewey, est 100 fois plus douloureuse qu'un mal de dents (...). On a l'impression d'être sur du feu." La plupart des personnes mordues par un serpent survivent à leur blessure, mais on déplore de nombreuses victimes, dont la sœur de Dewey, en 1961.



Naturellement, les chrétiens ont toujours été prêts à mourir pour leur foi, mais ils étaient généralement mis à mort par d'autres pour avoir refusé de transiger avec les principes bibliques. Par ailleurs, lorsque Satan incita Jésus à mettre délibérément et inutilement sa vie en danger en se jetant du parapet du temple de Jérusalem, "Jésus lui dit: 'Il est en-

* *People* du 1^{er} mai 1989.

core écrit: "Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu." (Matthieu 4:7, Jérusalem). N'est-ce pas tenter Dieu, ou le mettre présomptueusement à l'épreuve, que de jouer avec des serpents, du feu ou du poison? Une telle expérience ne trahit-elle pas un manque de foi évident? Cela ne revient-il pas à essayer d'obliger Dieu à se montrer fidèle à sa Parole en opérant des actions spectaculaires?

Qu'exigent les Écritures?

Les adeptes de ces groupes qui manient les serpents prétendent obéir à une exigence de la Parole de Dieu, et ils citent Marc 16:17, 18 à l'appui. Ce passage est ainsi rendu dans la *Bible de Jérusalem*: "Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom ils chasseront les démons, ils parleront en langues nouvelles, ils saisiront des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal; ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris."

En premier lieu, il convient de noter que presque tous les biblistes s'accordent à dire qu'à l'origine ces versets ne figuraient pas dans l'Évangile de Marc. "L'authenticité douteuse des versets 9 à 20 (et particulièrement des versets 16 à 18) fait qu'il est peu sage de fonder une doctrine ou de tenter une expérience sur leur base", déclare le commentateur Charles Ryrie.

Toutefois, ceux qui, dans leur culte, manient des serpents se soucient généralement peu de l'opinion des biblistes sur l'authenticité de Marc 16:9-20. Ces versets figurent dans la *Bible du roi Jacques*, la seule version anglaise à laquelle la majorité d'entre eux se fient, et, à leurs yeux, cela suffit à trancher la question.

Cependant, même si ces versets étaient authentiques, ils n'ordonnent pas de manier des serpents ou de boire du poison; par ailleurs, ils ne disent rien à propos du feu. On ne peut donc pas les considérer comme une exigence relative au culte. L'apôtre Paul a effectivement eu affaire à un serpent sur l'île de Malte, mais seulement par accident, parce que le reptile se trouvait dans la poignée de bois sec qu'il posait sur le feu. Bien que Paul ait été mordu et qu'il ait été

protégé par Dieu, il ne passa pas la vipère aux autres pour qu'ils la tiennent. Au contraire, il "secoua la bête dans le feu". Loin de ressentir une brûlure douloureuse comme ceux qui manient les serpents de nos jours, il "n'en ressentit aucun mal". — Actes 28:3-6, Jérusalem.

Une mise à l'épreuve de la foi?

D'après l'*Encyclopédie des religions américaines* (angl.), le maniement des serpents est un phénomène relativement récent. "En 1909, y est-il dit, George Went Hensley, jeune habitant de la vallée des Sauterelles (Tennessee), arriva à la conclusion que le passage de Marc 16:17, 18 qui parle du poison et des serpents était en réalité un commandement. Il captura un serpent à sonnettes, et, quelques jours plus tard, à Sale Creek, en plein milieu de l'office, il sortit le serpent et le donna à manier aux participants comme mise à l'épreuve de leur foi." Cependant, il n'existe aucune preuve historique ou biblique que les premiers chrétiens aient préconisé de telles mises à l'épreuve de leur foi.

En outre, réfléchissez à ceci: Paul fut utilisé par Dieu pour ressusciter des morts; pourtant, il prenait des précautions raisonnables en vue de préserver sa santé et celle de ses compagnons (1 Timothée 5:23; 2 Timothée 4:13). Paul n'a pas essayé de créer des occasions de ressusciter les gens.

Ainsi, plutôt que de s'infliger des souffrances et d'avoir le corps marqué de morsures de serpents, les chrétiens sont exhortés à "présenter leurs corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec usage de leur raison". (Romains 12:1.) Plutôt que de demander aux chrétiens d'éprouver leur foi par des actions imprudentes, l'apôtre donne ce sage conseil: "Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi. Éprouvez-vous vous-mêmes." (2 Corinthiens 13:5, Jérusalem). Passez vos croyances au crible de la Parole de Dieu. Un examen honnête de celles-ci, en les comparant avec les Écritures, vous aidera à discerner si votre foi passera avec succès le test le plus important de tous: celui qui vous vaudra l'approbation divine.

Le Colisée



Centre de “divertissements” de la Rome antique

De notre correspondant en Italie

“**L**E COLISÉE, l'un des plus célèbres monuments de la Rome antique; symbole de sa puissance et de sa gloire passées, mais aussi témoin de grandes atrocités.” La description est de Luca, qui sert de guide à ses amis Marco et Paolo.

Peut-être aimeriez-vous, vous aussi, en savoir plus sur le Colisée: à quand remonte sa construction et quels spectacles y étaient organisés? Parmi les premiers chrétiens, y en a-t-il jamais eu qui y soient allés? Est-il vrai, comme on le dit, que certains d'entre eux y sont morts, mis en pièces par des bêtes sauvages? Nous vous proposons d'écouter ce que Luca a à dire à ses amis.

Luca: “A l'origine, le Colisée s'appelait l'amphithéâtre Flavian, car il avait été édifié par les empereurs de la dynastie des Flaviens, savoir Vespasien, Titus et Domitien. Commencés sous Vespasien de 72 à 75 de notre ère, les travaux continuèrent sous Titus, qui inaugura l'ouvrage

en l'an 80. Plus tard, son frère Domitien acheva l'édifice.”

Paolo: “Pourquoi l'appelle-t-on Colisée?”

Luca: “La question est intéressante, mais il n'existe aucune réponse sûre. Apparemment, ce n'est qu'au VIII^e siècle que l'arène a pris le nom de Colisée. De l'avis de certains, ce nom évoque les dimensions colossales du bâtiment; pour d'autres, il vient du colosse de Néron, une énorme statue haute d'environ 35 mètres qui s'élevait à proximité et représentait Néron sous les traits du dieu soleil.

“Dire qu'il s'agit du plus grand amphithéâtre romain sans donner de précisions ne signifie pas grand-chose. Le Colisée a donc été construit en forme d'ellipse, avec un grand axe de 188 mètres et un plus petit de 156 mètres. Son périmètre est de 527 mètres, et sa hauteur de 57 mètres. Pour l'ériger, il a fallu des dizaines de milliers de tonnes de travertin — un marbre extrait dans la ville voisine de Tivoli —, ainsi que 300 tonnes de fer

pour l'assemblage des blocs. Les ouvriers ont fait un large usage de ce que nous appellerions aujourd'hui des matériaux préfabriqués. Les blocs et les colonnes de pierre étaient taillés en un certain endroit pour être ensuite transportés jusqu'au chantier; ce qui explique la rapidité avec laquelle le Colisée a été bâti. En effet, cinq à huit années ont suffi pour ériger cet édifice impressionnant."

Marco: "Luca, j'étais justement en train de penser au nombre incroyable d'esclaves qui ont dû travailler à la construction."

Luca: "Il est possible que des prisonniers de guerre aient été utilisés pour les travaux pénibles, mais c'est tout. La rapidité avec laquelle les travaux ont été menés à bien et la variété des matériaux employés indiquent que ce sont des artisans et des ouvriers professionnels qui ont construit l'édifice."

Paolo: "Combien d'étages y avait-il?"

Luca: "De l'extérieur, on voit les trois étages avec leurs arches parfaitement symétriques. A l'origine, toutes étaient ornées d'une statue, et chaque étage en comptait 80. Au-dessus du troisième étage, vous en remarquez un quatrième, avec un mur percé de grandes fenêtres rectangulaires."

Marco: "Combien de spectateurs le Colisée pouvait-il accueillir?"

Luca: "La majorité des ouvrages de référence parlent de 45 000 places assises et de 5 000 places debout. Selon d'autres sources, il aurait pu abriter plus de 70 000 personnes. Quoiqu'il en soit, sa capacité d'accueil était considérable. Les spectateurs étaient protégés par une immense avancée, ou *velarium*, qui couvrait la section des places assises."

"L'amphithéâtre reposait sur un remblai de 13 mètres d'épaisseur, qui a contribué à la stabilité de l'édifice au cours des siècles. Ce que vous voyez aujourd'hui du Colisée a résisté aux divers incendies et tremblements de terre qui ont émaillé son histoire. Toutefois, les plus grands ennemis de ce monument restent les bâtisseurs de la Renaissance et de l'époque baroque, qui y

ont vu une aubaine pour s'approvisionner à bon compte en travertin et en marbre. Certains des édifices importants de Rome ont été bâtis ou restaurés avec des matériaux provenant du Colisée. Maintenant, pénétrons à l'intérieur."

Paolo: "Ces ruines sont vraiment impressionnantes! Dis-moi, Luca, que voit-on en bas, au centre?"

Luca: "C'était l'endroit souterrain où l'on entreposait le matériel utilisé pour les spectacles. Il y avait là les décors de scène, les cages à fauves, les armes, ainsi qu'une machinerie de plates-formes avec contrepoids pour élever fauves et gladiateurs au niveau de l'arène. Le sol de l'arène, au-dessus, était en bois; ce qui explique qu'il n'en subsiste aucune trace. L'arène par elle-même était entourée d'un haut filet de protection en métal. Sur ce filet supporté par des poteaux étaient fixés des pointes et des rouleaux en ivoire destinés à empêcher les animaux d'y grimper. Précaution supplémentaire, de nombreux archers étaient, semble-t-il, postés tout autour."

Paolo: "Les spectacles étaient-ils payants?"



À l'intérieur du Colisée.



La gloire fanée du Colisée.

Luca: “Non, l’entrée au Colisée était gratuite. C’était l’un des principes des empereurs, qui offraient des divertissements gratuits de façon à maintenir le peuple sous leur autorité. En fait, ces spectacles étaient comme une drogue qui corrompait la conscience des gens. Déplorant l’attitude de ses concitoyens, qui vivaient principalement pour manger et se divertir, le poète romain Juvénal a prononcé la célèbre sentence ‘*Panem et circenses*’, ‘Du pain et des jeux’.

“La société romaine était divisée en classes, comme l’indique la répartition des places assises. Les places de devant étaient réservées aux sénateurs. Venaient ensuite celles des hommes; enfin, plus haut, celles des femmes et des esclaves.”

Marco: “Est-ce ici que combattaient les gladiateurs?”

Luca: “Oui. Il y avait principalement deux types de spectacles: les *munera*, au cours desquels s’affrontaient deux gladiateurs, et les *venationes*, où l’on chassait les fauves. Des criminels étaient également mis à mort, livrés sans arme aux gladiateurs ou jetés aux bêtes sauvages. Leur mort constituait un spectacle horrible destiné à ‘divertir’ le public.”

Paolo: “Si je me souviens bien, les gladiateurs étaient des esclaves, n’est-ce pas?”

Luca: “Oui, des esclaves choisis principalement parmi les prisonniers de guerre et qui acceptaient n’importe quel travail pour se soustraire à la mort. Certains étaient des criminels qui, afin d’échapper à la peine capitale, tentaient leur chance dans les combats de gladiateurs. D’autres étaient des volontaires. Des écoles existaient où ils recevaient un entraînement avant d’entamer leur carrière. Ils avaient le choix entre plusieurs équipements de combat, tels que l’épée, la lance et le bouclier, le filet et le trident (une lance à trois dents). Ces manifestations étaient appelées *ludi gladiatorii*, jeux de gladiateurs, mais elles n’en étaient pas moins des spectacles tragiques qui se terminaient souvent par la mort de l’un des combattants.”

Marco: “En fait, je me rappelle qu’en entrant dans l’arène les gladiateurs saluaient l’empereur en disant ‘*Ave, Caesar, morituri te salutant*’, c’est-à-dire: ‘Salut, César, ceux qui vont mourir te saluent!’”

Paolo: “Qu’en est-il de ces scènes de films où l’empereur tend brusquement la main, le pouce en bas, pour décréter la mort du gladiateur vaincu? Est-ce que cela se produisait vraiment?”

Luca: “Tout à fait. A l’origine, c’était le vainqueur qui décidait du sort du vaincu. Plus tard,

ce droit fut donné à l'empereur lui-même, qui se prononçait après avoir entendu le verdict de la foule. Si les spectateurs jugeaient que le vaincu avait combattu avec bravoure, ils levaient le pouce et criaient: 'Mitte!' (Laisse-le aller!), demandant ainsi que sa vie soit épargnée; si l'empereur levait lui aussi le pouce, le vaincu n'était pas mis à mort. Inversement, quand la foule estimait qu'il avait agi lâchement, elle baissait le pouce et criait: 'Tugula!' (Egorge-le!). Que l'empereur fasse le même geste, et la sentence de mort était prononcée. Le vaincu n'avait plus qu'à présenter sa gorge au vainqueur pour le coup fatal. Tout cela au milieu des applaudissements et des ovations de la foule. Le vainqueur recevait ensuite des présents de valeur et des pièces d'or."

Marco: "Quel spectacle cruel!"

Luca: "En effet. Le sang humain coulait littéralement à flots, sans parler de celui des bêtes sauvages qui étaient tuées. Les spectacles où intervenaient des fauves n'étaient souvent que des exhibitions d'animaux obéissant aux ordres de leur dresseur, spectacles très comparables à ce que l'on voit aujourd'hui au cirque. Mais, plus souvent encore, les fauves s'affrontaient l'un l'autre, ou on les pourchassait avant de les tuer. C'était un véritable carnage. Songez un peu: lors de l'inauguration du Colisée, 5 000 fauves ont été tués en un seul jour!"

Paolo: "Je me demande comment les gens pouvaient aimer ce genre de choses."

Luca: "Il suffit de penser aux rencontres de boxe qui ont lieu de nos jours. Les spectateurs hurlent de joie en voyant le perdant s'écrouler sans connaissance sous les coups, la figure en sang. Et que dire de ceux qui sont attirés par les films dans lesquels on cherche à faire frissonner le public à grand renfort de sang et de morts. Les gens sont peut-être tout aussi insensibles aujourd'hui qu'à cette époque.

"Les arènes étaient donc des lieux de violence et de corruption. Voilà pourquoi les premiers chrétiens veillaient à ne pas les fréquenter. Dans

son ouvrage *De spectaculis*, l'écrivain du III^e siècle Tertullien qualifiait d'"insensé" ce qui se passait dans l'arène et soulignait que tout cela était 'complètement étranger' aux chrétiens."

Marco: "Est-il possible que des chrétiens soient morts en martyrs au Colisée?"

Luca: "Indéniablement, des chrétiens sont morts dans les arènes romaines, mis en pièces par les fauves. Des sources historiques l'attestent. Peut-être l'apôtre Paul a-t-il voulu dire en 1 Corinthiens 15:32 qu'il avait eu à affronter des bêtes sauvages dans l'arène à Ephèse.

"Il est certain que des chrétiens sont morts en martyrs à Rome, mais il est impossible de dire si cela s'est produit au Colisée. *L'Enciclopedia Universale* (volume 4) dit qu'"il n'est pas historiquement prouvé que le Colisée ait été un lieu de martyre pour les chrétiens". Toutefois, plusieurs auteurs catholiques l'affirment. Ils se basent, semble-t-il, sur des légendes apparues au cours du temps et qui ont été acceptées par la hiérarchie catholique.

"Néanmoins, ce qui est édifiant pour les chrétiens d'aujourd'hui, c'est de savoir que, dans l'Antiquité, des disciples du Christ sont restés fidèles jusqu'à la mort en gardant leur neutralité dans un monde violent. Ce qui compte n'est pas tant de connaître le lieu de leur martyre que de savoir qu'ils sont restés intègres.

"Avez-vous apprécié votre visite de ce colosse de l'architecture romaine?"

"Certainement, et nous te remercions pour tes excellentes explications."

Les vieilles pierres ont quantité de choses intéressantes à nous révéler. Le Colisée met en relief l'extraordinaire talent des Romains de l'Antiquité en matière d'architecture et de construction. Ils furent des bâtisseurs de ponts, de routes, d'aqueducs, de théâtres, d'arènes, de temples et de palais. Il n'en reste pas moins que le Colisée fut le cadre de spectacles horribles auxquels les chrétiens refusaient, et refusent toujours, de s'associer, que ce soit comme spectateurs ou comme participants.

Palmarès mondial de l'emprisonnement

Dans quel pays emprisonne-t-on le plus? Selon un groupe de recherche (Sentencing Project), c'est aux Etats-Unis. L'Afrique du Sud arrive en deuxième position, suivie de l'Union soviétique. Avec plus d'un million d'Américains incarcérés, les Etats-Unis sont la nation qui compte la plus forte proportion de détenus — 426 pour 100 000 habitants. Rien qu'aux Etats-Unis, la population carcérale coûte chaque année quelque 16 milliards de dollars aux contribuables. "Il faut arrêter d'emprisonner et commencer à réinsérer, a déclaré un fonctionnaire américain à propos du rapport précité. Nous pouvons construire autant de prisons que nous le jugeons nécessaire et incarcérer des milliers de personnes, cela ne servira absolument à rien tant que nous ne nous attaquerons pas aux causes de la criminalité."

Traitement contre les tumeurs du cerveau

Radiochirurgie stéréotactique. Même s'ils ne sont pas faciles à prononcer, ces mots sont porteurs d'espoir pour certaines personnes atteintes de petites tumeurs primaires au cerveau. Selon le *Los Angeles Times*, cette technique consiste à "faire converger avec précision un faisceau de radiations sur la masse cible, afin de la tuer". Cette procédure non chirurgicale épargne relativement les autres parties du cerveau, du crâne et de la peau. Cependant, elle ne peut être employée pour d'autres organes que le cerveau, et elle est inefficace contre les tumeurs de plus de 3,5 centimètres de diamètre. Pour le docteur Michael Apuzzo, professeur de neurochirurgie à l'université de Californie du Sud,

elle n'en fait pas moins appel à "un concept tout à fait remarquable".

Bataille contre l'illettrisme en Chine

En 40 ans d'une lutte âpre contre l'illettrisme, la Chine a obtenu de remarquables résultats. Mais la guerre n'est pas encore gagnée. *China Today* rappelle qu'en 1949 environ 80 % des Chinois ne savaient pas lire; la proportion n'est plus aujourd'hui que de 20 % envi-



ron. Toutefois, dans un pays qui compte près de 1,2 milliard d'habitants, cela représente encore un chiffre appréciable. *China Today* évalue à environ 220 millions le nombre d'illettrés et de semi-illettrés du pays, auxquels viennent s'ajouter chaque année 2 millions d'adolescents de 15 ans qui lisent et écrivent très mal. En conséquence, le gouvernement a lancé un programme décennal qui vise à enseigner la lecture et l'écriture à au moins quatre millions d'illettrés tous les ans.

Un chirurgien condamné

La Repubblica en parle comme d'une "sentence qui va faire du bruit dans le milieu médical". Pour la première fois en Italie, un chirurgien a été reconnu coupable d'homicide involontaire. L'accusé avait provoqué la mort d'une femme âgée en réalisant une opération extrêmement risquée sans le consentement de sa patiente. Dans son jugement, le tribunal de Flo-

rence a déclaré que le chirurgien avait pratiqué l'intervention "alors qu'elle n'était pas absolument nécessaire et malgré l'opposition catégorique de la patiente à ce type d'opération". La cour a rejeté les arguments de la défense qui affirmait que l'opération ne pouvait être différée au vu de la gravité de l'état de la patiente, mais a accepté ceux du ministère public et de la partie civile. *La Repubblica* rapporte que ces arguments reposaient sur le principe du "consentement du patient", "sans lequel toute opération est illégale" et toute incision au scalpel "s'apparente à un coup de couteau". "Le jugement déclare que le patient est seul maître de son corps et de sa destinée."

Les jeunes et le stress

"Les filles souffrent beaucoup plus que les garçons du stress de la vie quotidienne", révèle le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Une étude de quatre ans réalisée auprès de 1 700 jeunes gens âgés de 12 à 17 ans par l'université de Bielefeld (Allemagne) a montré que, soumises à des tensions excessives, les filles ont tendance à contenir leur anxiété, qui ressort alors sous forme de migraines, de nervosité, d'insomnies et de maux d'estomac. Les garçons évacueraient en général les tensions quotidiennes grâce à un comportement extraverti caractérisé par la grossièreté, l'agressivité et la violence. L'origine du stress par lui-même? Il peut provenir d'une trop grande exigence des parents quant aux résultats scolaires, du regret de ne pas être accepté par ses pairs, de désirs immodérés sur le plan matériel ou d'excès dans les divertissements.

Record d'altitude

Le 24 octobre 1990, Helen Stamatiki, 52 ans, a atteint le sommet

du pic Tukutche, qui culmine à quelque 7000 mètres dans la chaîne de l'Himalaya, établissant ainsi un record dans l'alpinisme grec. Le quotidien athénien "TA NEA", qui rapportait la nouvelle, ajoutait que Helen Stamataki est également la première femme à avoir réalisé cet exploit "sans oxygène, une performance que la plupart des spécialistes considèrent comme extrêmement risquée, car l'alpiniste peut faire un œdème pulmonaire et mourir en quelques heures".

Voitures abandonnées

"Les vélos abandonnés nous posaient déjà des problèmes et voilà qu'à présent ce sont les voitures", s'est plaint un responsable de la police japonaise. Une estimation officielle fait état d'environ quatre millions d'automobiles abandonnées chaque année au Japon. Dans le passé, les propriétaires vendaient leurs vieux véhicules à des ferrailleurs, mais aujourd'hui ils doivent les payer pour qu'ils les en débarrassent. Selon les explications du *Daily Yomiuri*, les entreprises d'enlèvement considèrent que la récupération des voitures n'est plus rentable depuis une récente chute brutale des cours de la ferraille. La police, quant à elle, prend des mesures; l'abandon de voitures est désormais passible de poursuites.

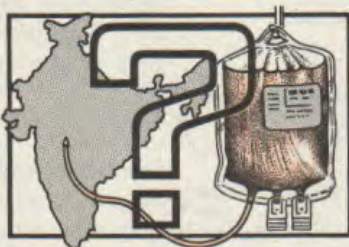
Allergie aux spaghettis

Un Italien sur mille ne peut pas manger de spaghettis à cause d'une "allergie aux pâtes". Plus précisément, selon le quotidien milanais *Corriere della Sera*, ces malheureux souffrent de la maladie cœliaque. Etant donné que le pain et les pâtes sont les aliments de base de nombreux Italiens, cette affection tourne au problème social. En fait, des spécialistes se sont réunis à Rome en novembre dernier pour discuter des remèdes. La maladie cœliaque se traduit par une intolérance permanente au gluten, un

composant du blé, de l'orge, du seigle et de l'avoine, et provoque une modification de la muqueuse intestinale.

Crise des banques du sang en Inde

"Le sang: vecteur de vie ou de mort?" Telle est la question que posait un récent article d'*India Today* consacré à la situation déplorable des banques du sang privées. Une étude menée à la demande du ministre indien de la Santé révèle que plus de 70 % du sang recueilli auprès des donneurs professionnels du pays ne subit pas les tests appropriés de dépistage du virus HIV responsable du SIDA. L'article dénonçait également le manque



d'hygiène dans quantité de banques du sang privées, lesquelles achètent leur sang à des donneurs pauvres et malades. Parmi ceux-ci, beaucoup sont "alcooliques ou toxicomanes", ou bien "ont des rapports sexuels avec de nombreux partenaires". C'est pourquoi *India Today* déplorait qu'à cause de "l'hépatite, du paludisme, de la syphilis et maintenant du SIDA" que risque de transmettre le sang des donneurs, "acheter du sang revient à jouer à la roulette russe".

Mise en garde des consommateurs

"Au cours des dix dernières années, les profits réalisés dans le secteur de la pharmacie, un marché de 150 milliards de dollars, ont inspiré une nouvelle forme de contrefaçon: les faux médicaments", écrit *Newsweek*. "Les ap-

pellations sont familières", et parmi elles figurent quelques-uns des médicaments les plus vendus dans le monde. "Les produits contrefaits ressemblent aux originaux, allant jusqu'à imiter l'étiquette, la notice du fabricant et les labels de conformité aux normes." Mais ils contiennent parfois des substances nocives, telles que des solvants industriels, de la sciure de bois, des impuretés, du talc ou de l'eau contaminée. Souvent, les doses médicinales sont faibles, diluées, voire totalement inefficaces. Les résultats? "Des centaines, sinon des milliers, de gens sont morts", dit Susan Foster, statisticienne à l'Ecole d'hygiène et de médecine tropicale de Londres. Médecins et hôpitaux dispensent peut-être eux-mêmes ces ersatz à leur insu. Les fabricants agréés se voient pressés de trouver une solution au plus vite. Les médicaments frelatés proviennent souvent de pays qui ne reconnaissent pas les brevets pharmaceutiques internationaux. Généralement, les entreprises patentées restent discrètes sur le problème pour éviter d'effrayer les clients.

Crainte justifiée?

Selon les statistiques, l'avion reste l'un des plus sûrs moyens de transport. Malgré tout, ceux qui redoutent de prendre les airs ne seront peut-être pas surpris par les chiffres que publie *Newsweek* sur le taux d'alcoolémie des pilotes: "Sur les 675 500 Américains détenteurs d'un brevet de pilote, plus de 10000 ont déjà été pris au volant de leur voiture en état d'ébriété. Au cours des 15 dernières années, plus de 1200 pilotes de ligne ont suivi un traitement de désintoxication avant de reprendre du service. Dans l'aviation civile, 5 à 10 % des pilotes tués chaque année dans un accident d'avion ont de l'alcool dans le sang. Entre 1980 et 1988, six accidents d'avions-taxis et de navettes aériennes étaient dus, en partie ou en totalité, au taux d'alcoolémie du pilote."

Système immunitaire Je vous écris pour vous remercier de vos articles sur le système immunitaire (22 novembre 1990). J'ai étudié l'immunologie il y a quelque temps pour pouvoir obtenir mon diplôme. J'aurais beaucoup aimé que mon professeur présente le sujet de façon aussi claire et vivante. Un vrai cours de recyclage! Merci d'avoir résumé l'immunologie en peu de mots.

O. O., Etats-Unis

Je souhaitais seulement vous féliciter pour le meilleur article que j'aie jamais lu sur le système immunitaire. J'ai particulièrement apprécié la partie intitulée "Une immunité spirituelle contre la décadence morale". Quelle perspicacité!

R. K., Etats-Unis

Travailler après les cours J'ai 17 ans, et j'ai été très heureuse de recevoir l'article "Les jeunes s'interrogent... Deviendrai-je plus vite adulte si je travaille après les cours?". (22 novembre 1990.) J'ai travaillé pendant les dernières vacances d'été parce que je voulais découvrir le monde des adultes. J'ai eu affaire à un patron arrogant, et, entre autres choses, tout ne s'est pas passé pour le mieux avec mes collègues. Si j'avais lu cet article plus tôt, je pense que j'aurais choisi un moyen moins douloureux de découvrir la vie. Je me réjouis de ce que vous compreniez les besoins des jeunes.

T. F., Japon

Troubles de l'alimentation Voilà sept ans que je lutte contre la boulimie. Quand j'en ai parlé à ma mère, elle m'a dit qu'il s'agissait seulement d'un problème passager. Mais six mois après, il n'était toujours pas passé. Je m'en suis donc ouverte à deux chrétiennes qui, à partir de ce moment-là, se sont renseignées de temps en temps sur mon état. De-

puis, je n'ai fait qu'une rechute. Le soutien d'autres personnes m'aide beaucoup, mais ce qui me pousse véritablement à lutter, c'est la crainte de déplaire à mon Ami, Jéhovah. J'ai lu beaucoup de livres sur les troubles de l'alimentation, mais vos articles (22 décembre 1990) étaient plus clairs et plus directs.

E. S., Etats-Unis

A l'âge de 13 ans, j'ai pris l'habitude de me forcer à vomir. Je mangeais en moins d'une heure ce qui aurait rassasié dix personnes. Grâce à l'aide d'un conseiller spécialisé dans les troubles de l'alimentation, j'ai opéré des changements. Maintenant, je suis un Témoin de Jéhovah baptisé. Merci pour vos articles bien documentés et équilibrés sur des problèmes aussi complexes.

N. I., Japon

Fraternité universelle Au début du mois de novembre, mon professeur nous a demandé de rédiger une dissertation sur le sujet suivant: "Est-ce que la supériorité d'une civilisation sur une autre ne doit pas être affirmée?" *Le Réveillez-vous!* du 8 décembre 1990 (La fraternité universelle — Quand?) arrivait à point nommé. Mon professeur m'a demandé où j'avais trouvé les exemples; je lui ai donc montré les articles du *Réveillez-vous!* en question. J'ai eu un 18 à cette dissertation.

L. Q., France

Glaucome Un jour, ma belle-mère est venue me dire qu'elle voyait jaune et bleu, et qu'elle percevait un halo autour du visage des gens. J'ai repris l'article "Le glaucome — un ennemi insidieux". (8 mai 1988.) Les renseignements qu'il donne ont permis un diagnostic précoce, et ma belle-mère est sur le point de recevoir un traitement. Merci beaucoup à *Réveillez-vous!*

G. S., Angleterre

Un paradoxe saisissant



DURANT les années 90, il faut s'attendre à ce que l'explosion démographique fasse grossir la population mondiale de presque l'équivalent d'une autre Chine. C'est dans les villes que la situation est le plus à redouter. Effectivement, on prévoit que, dans les 15 prochaines années, le nombre des citadins dépassera pour la première fois celui des ruraux. La revue *International Wildlife* fait remarquer qu'en se muant en mégapoles surpeuplées les villes "polluent l'air et l'eau, engloutissent les terres arables environnantes, réduisent les réserves forestières pour obtenir du combustible et du bois de construction, et engendrent la criminalité, la maladie et le désespoir".

Dans le même temps, de plus en plus de zones rurales sont abandonnées. Par exemple, aux Etats-Unis, des centaines de petites villes se dépeuplent et meurent. Dans certains comtés de la région des Grandes Plaines, dans l'ouest des Etats-Unis, il y a maintenant plus de villes fantômes que de villes habitées. Plus de dix comtés du Dakota du Nord comptent 1,5 personne, ou moins, au kilomètre carré; 18 comtés ont vu leur population baisser d'au

moins 50 % depuis 1930. Comme le révèle le *Wall Street Journal*, certains ont le sentiment que toute la région des Grandes Plaines "redevient inexorablement l'immense prairie qu'elle était". Pourquoi ce phénomène? Des experts mettent en cause la mauvaise gestion des terres, la surexploitation d'une réserve d'eau limitée, la sécheresse et le marasme économique.

D'un côté, des villes pleines à craquer, grouillant de monde. De l'autre, de vastes prairies émaillées de villes fantômes. Ce paradoxe saisissant prouve une fois de plus que l'homme ne dirige pas mieux la campagne que la ville, qu'il ne gouverne pas mieux la planète que ses habitants. Comme la Bible le dit si justement, "il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas". (Jérémie 10:23.) Le Créateur de l'homme est, lui, en mesure d'établir un gouvernement juste et compétent. Il a promis que d'ici peu la terre entière sera productive, cultivée par des habitants pacifiques, et non plus détruite par des locataires ingouvernables. — Psaumes 67:6; 72:16; Esaïe 65:21-23.

Un message actuel

La Tour de Garde contient un message actuel, comme l'a fait remarquer récemment une lectrice de ce périodique qui souhaitait s'y abonner. "Je lis votre périodique avec grand intérêt, écrit-elle. Durant mes vacances, j'ai pris le temps d'examiner les versets bibliques cités dans les différents articles,

"Je suis toujours stupéfaite de la lumière que votre périodique jette sur les événements actuels. On ne dira jamais assez à quel point vos publications sont précieuses à quiconque désire bien comprendre la Bible. C'est grâce à votre périodique que j'ai

ressorti ma vieille Bible pour consulter le Livre des livres. J'attends chaque numéro avec impatience."

Souhaitez-vous recevoir **La Tour de Garde** à votre domicile? Pour cela, renvoyez le coupon ci-dessous dûment rempli.

1^{er} janvier 1991
ISSN 024-1047

La Tour de Garde

annonce le Royaume de Jéhovah



Je souhaite recevoir à domicile le périodique *La Tour de Garde*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 avril 1991



**DE L'AIDE
POUR LES ENFANTS
DU DIVORCE**



De l'aide pour les enfants du divorce 3-11

Chaque année, des millions d'enfants sont pris dans le tourbillon du divorce. Que peut-on faire pour eux?



/ L'alopecie — Comment supporter la perte de ses cheveux 12

Qu'est-ce qui provoque l'alopecie? Existe-t-il des remèdes efficaces? Comment les nombreux alopeciques vivent-ils leur maladie, et que peuvent-ils y faire?



/ Pourquoi mes parents ne me laissent-ils pas vivre ma vie? 21

Pourquoi les parents vont-ils parfois à l'encontre de la volonté de leurs enfants? Comment ceux-ci peuvent-ils obtenir davantage de liberté?

| | |
|---|----|
| Les victimes du divorce / | 3 |
| De l'aide pour les enfants du divorce / | 6 |
| "Il faut que vous essayez ça!" / | 15 |
| Pourquoi ne meurent-ils pas d'insolation? / | 18 |
| L'art de gagner de la place / | 19 |
| Elles ont touché le cœur de mon père / | 20 |
| Une soirée dans un foyer japonais / | 24 |
| Boire ou ne pas boire de café? / | 27 |
| Coup d'œil sur le monde / | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent / | 30 |
| L'âme meurt-elle? / | 31 |

Les victimes du D I V O R C E

À EN croire tout ce que les spécialistes ont écrit ces dernières décennies, le divorce ne fait plus ni coupables ni victimes.

De nombreux parents en viennent progressivement à voir le divorce comme une solution acceptable, influencés qu'ils sont par certains clichés largement répandus: pour les enfants, mieux vaut un divorce qu'un mariage malheureux; il suffit d'attendre qu'ils aient 'l'âge voulu', afin de leur épargner toute souffrance; ils se remettent très vite de ce traumatisme, qui n'est l'affaire que de deux ou trois ans.

D'aucuns soutiennent ces vues optimistes. Ainsi, les auteurs Susan Gettleman et Janet Markowitz refusent "le mythe de l'enfant meurtri". Le divorce, affirment-elles, n'est pas forcément traumatisant pour les enfants tant que les parents 'le négocient avec maturité'. Il aiderait même les jeunes à surmonter leur propre divorce le cas échéant! Et de prétendre que "les véritables objets de la réforme devraient être l'institution qu'est le mariage et le mythe de la vie de famille en lui-même". — *Le courage de divorcer* (angl.).

Pour hardies qu'elles soient, ces assertions sonnent-elles juste? Quel tribut les enfants paient-ils exactement au divorce dans un

monde où il se généralise? Est-il bien sûr que le divorce ne fait pas de victimes?

Un coût terriblement élevé

En 1971, les spécialistes américaines Judith Wallerstein et Joan Berlin Kelly entamèrent une étude sur les répercussions à long terme du divorce au sein de la famille. Dans le cadre de travaux qui allaient faire date, elles se penchèrent sur 60 foyers touchés par le divorce, ce qui représentait un total de 131 enfants de 2 à 18 ans. A leur grande surprise, elles constatèrent que



presque *aucun* d'eux ne ressentait le divorce de ses parents comme un soulagement, même lorsque leur mariage avait été malheureux. Au lieu de cela, ces enfants étaient profondément perturbés.

Traumatisme passager? Malheureusement, non. Cinq ans plus tard, 37 % des enfants souffraient de dépression modérée ou grave. La plupart espéraient toujours que leurs parents reprendraient la vie commune — même s'ils s'étaient remariés entre-temps! Dix ans et même 15 ans après, la moitié ou presque des enfants suivis dans le cadre de l'étude étaient "devenus des adultes anxieux, sous-performants, des jeunes hommes et des jeunes femmes parfois coléreux ou qui se sous-estimaient".

Autant de résultats qui bouleversaient les opinions établies. Comme l'écrit Judith Wallerstein, "nos observations ne correspondaient en rien à ce à quoi nous nous attendions. Elles ont dérangé bien des gens, et nous avons reçu des lettres acerbes de thérapeutes, de parents et de juristes pour qui nos conclusions étaient incontestablement erronées".

Pourtant, ces enfants ne mentaient pas; d'autres études ont confirmé la conclusion des deux sociologues. Selon la *Revue des affaires sociales* (angl.), nombre d'experts, parmi lesquels des spécialistes du comportement, "sont d'avis que la séparation des parents et la dissolution du mariage ont un impact aussi profond que destructeur sur les jeunes enfants et sur les adolescents". Avis qui, ajoutait l'article, "a été, dans une grande mesure, confirmé". Et de citer certaines découvertes à l'appui: on trouve proportionnellement plus de

délinquance et de comportements antisociaux chez les enfants du divorce que parmi les enfants issus de familles intactes; le taux d'admission des premiers en hôpital psychiatrique peut être deux fois supérieur à celui des seconds; enfin, le divorce pourrait être la cause principale de dépression chez les enfants.

Et les adolescents?

Les adolescents ne s'en tirent guère mieux que leurs cadets. Témoins du divorce de leurs parents, ils éprouvent parfois une profonde désillusion qui ternit leur vision du mariage et d'autres institutions, l'école par exemple. Certains en concluent qu'on ne peut entretenir de relations fiables avec personne, que toutes seront inmanquablement sanctionnées par la trahison et l'infidélité.

Brutalement privés de repères, certains adolescents versent dans des comportements extrêmes lorsque leurs parents divorcent. Ils se tournent vers la drogue, sombrent dans le vagabondage sexuel ou quittent le foyer. D'autres semblent accepter la situation sans se laisser abattre, mais leur réaction n'est que différée. Peut-être n'est-ce pas une coïncidence si, comme l'a fait remarquer le *Washingtonian*, l'augmentation du nombre des divorces s'est accompagnée d'une augmentation parallèle des troubles de l'alimentation et même des suicides chez les adolescents.

Les parents qui attendent que leurs enfants aient "l'âge voulu" avant d'entamer une procédure de divorce risquent donc d'attendre longtemps. Car il ne semble pas qu'il y ait d'"âge magique" auquel un enfant sort indemne du divorce de ses

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

parents*. Dans la revue *Psychology Today*, le sociologue Norval Glenn laissait même entendre que les enfants du divorce souffriraient 'à vie [de séquelles] qui ne s'atténueront jamais'. Et de conclure: "Il convient de considérer sérieusement l'hypothèse inquiétante selon laquelle le nombre croissant d'enfants du divorce entraînera une baisse lente mais inexorable du degré général de bien-être de la population."

Toutefois, ces études et ces statistiques, bien que peu réjouissantes, ne signifient pas que les enfants du divorce sont automatiquement condamnés à mener une vie perturbée. Par contre, elles démontrent que le divorce représente bel et bien un danger pour les enfants. La question se pose donc: Comment les protéger des conséquences du divorce?

Quel espoir pour les enfants?

Il n'est pas de meilleure protection que la prévention. Comme l'explique le docteur Diane Medved dans son livre *Contre le divorce* (angl.), "nous ne devons plus permettre aux considérations égoïstes d'être le seul critère qui déterminera l'opportunité du divorce". Il ne fait guère de doute que l'attitude du moi d'abord qui imprègne la société moderne mine un nombre incalculable de mariages. Comment les couples peuvent-ils combattre cette influence et préserver leur union?

La Bible affirme avoir pour Auteur le Fonda-

* En fait, de récentes études ont montré que même les jeunes d'une vingtaine d'années ressentent durement le divorce de leurs parents. Le renversement évident qu'ils notent au niveau de la moralité de leur père ou de leur mère les atterre, explique le *New York Times Magazine*. Beaucoup sombrent dans l'hédonisme et le vagabondage sexuel; d'autres fuient toutes relations romantiques, quand ils ne jurent pas de rester célibataires.

teur même du mariage. On en a pour preuve l'incontestable efficacité des conseils qu'elle donne sur le mariage. Ils ont aidé des millions d'hommes et de femmes à améliorer leur vie de famille. La Bible a sauvé d'innombrables couples du divorce; elle peut sauvegarder votre mariage*.

Malheureusement, il n'est pas toujours possible d'éviter ou de prévenir le divorce. Le divorce est une réalité du monde moderne. Certains parents ne découvrent les exigences de Dieu sur le mariage qu'après avoir divorcé. D'autres s'attachent fidèlement à ces principes, mais sont trahis plus tard par un conjoint égoïste et immoral. La Bible elle-même autorise le divorce dans certaines circonstances extrêmes (Matthieu 19:9). Mais, comme Jésus l'a enseigné, il est impossible de prendre une décision sage sans en avoir au préalable 'calculé la dépense'. — Luc 14:28.

Si vous êtes déjà divorcé, ce n'est certainement pas le moment de sombrer sous le poids des regrets ou d'un sentiment de culpabilité. L'heure est plutôt à rendre le coup moins rude pour les enfants; ce qui n'a rien d'impossible! Florence Bienenfeld, conseillère et médiatrice très respectée en matière de divorce, donne cette assurance aux parents: "Le divorce n'est pas nécessairement une tragédie grecque dans laquelle tout le monde meurt. Tous peuvent survivre et, avec le temps, guérir pour très bien se porter par la suite." — *Comment aider votre enfant à réussir sa vie après le divorce* (angl.).

Mais comment? Que peuvent faire parents, proches et amis pour aider les enfants du divorce?

* Voir le livre *Comment s'assurer une vie de famille heureuse*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B. P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B. P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B. P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

De l'aide pour les enfants du D I V O R C E

“J'avais environ trois ans à l'époque. Mon père était venu me chercher; c'était son jour de visite. Nous sommes sortis, et il m'a acheté une poupée habillée d'une belle robe rouge. Puis il m'a ramenée à la maison. Nous sommes restés un moment ensemble dans la voiture, mais, dès que ma mère est sortie, ils se sont mis à hurler et à se disputer à travers la vitre. Moi, j'étais au milieu.

“Soudain, mon père a ouvert la portière d'un geste brusque et m'a poussée dehors. Puis il a démarré dans un crissement de pneus. Je ne savais pas ce qui se passait. Ma mère ne m'a même pas laissée déballer ma nouvelle poupée, que je n'ai plus revue après cela. Mon père, lui, je ne l'ai pas revu avant l'âge de 19 ans. — Heidi.”

“LE TEMPS guérit toutes les blessures”, dit un vieux proverbe. Est-ce vraiment le cas? Ou bien le divorce cause-t-il un tort irréparable aux enfants?

Selon la *Revue des affaires sociales*, c'est souvent de l'après-divorce que tout dépend. “La nature des relations familiales après le divorce joue autant, sinon plus, sur l'enfant que le divorce en lui-même.”

Le divorce des parents d'Heidi n'a été pour elle que le début de ses malheurs. Comme cela se produit si souvent, le premier, puis le second remariage de sa mère n'ont guère été plus heureux. Heidi a eu une enfance très chaotique: elle

a connu les cris, la vaisselle brisée et ces journées d'été passées seule dans un appartement vide à se demander avec angoisse quand — et si — sa mère rentrerait.

Les parents divorcés peuvent faire beaucoup pour épargner à leurs enfants de telles affres. Car, si le divorce met fin au mariage, il ne dissout pas le lien parental.

Le rôle crucial des parents

“L'acte conjoint de la conception donne à l'enfant un père et une mère”, lit-on dans *Psychology Today*. Une lapalissade, direz-vous. Pourtant, d'une certaine manière, le divorce prive d'un seul coup l'enfant de ses deux parents.

Considérez par exemple ce qui se passe aux Etats-Unis, que les statistiques placent en tête des nations touchées par le divorce. Dans ce pays, plus de 90 % des enfants de divorcés vivent avec leur mère, leur père exerçant un droit de visite. Une bonne moitié des enfants voient leur père moins d'une fois par an. Le temps que leur mère passe avec eux se réduit lui aussi comme la peau de chagrin et n'excède pas 21 heures par semaine selon une étude.

Les spécialistes sont au moins d'accord sur un point: l'enfant a plus de chances de surmonter le divorce de ses parents s'il continue d'avoir des relations suivies et constructives avec l'un et l'autre. En cas d'impossibilité, il supportera mieux le choc si, au moins, il entretient des rapports étroits avec son père ou avec sa mère. Comment les parents divorcés peuvent-ils maintenir de tels liens avec leur enfant?

Exploitez le temps au mieux

Si vous êtes divorcée, maintenir des relations

Y a-t-il des activités auxquelles vous pourriez prendre part avec votre enfant? Le divorce met fin au mariage, mais il ne dissout pas le lien parental.

étroites avec vos enfants pourrait bien être le défi le plus difficile que vous ayez à relever. Trop souvent, vous aurez à supporter ce que certaines sociétés considèrent comme une double disgrâce: le divorce et la pauvreté. Lancée sans y être préparée sur le marché de l'emploi, vous débattiez pour remédier aux rentrées irrégulières et parfois insuffisantes d'une pension que doit vous verser votre ex-mari, peut-être pensez-vous n'avoir que peu de temps à consacrer à vos enfants.

La solution? De la détermination et un programme. Rachetez le moindre moment de libre, et voyez avec votre enfant comment vous l'emploieriez. Lui accorder votre attention pleine et entière ne serait-ce que *quelques minutes* chaque jour est infiniment mieux que de ne rien lui consacrer du tout. De plus, en prévoyant une sortie distrayante avec votre enfant, vous placez devant lui quelque chose qu'il attendra impatientement.

Il vous faut également combler le besoin impérieux de votre enfant d'être discipliné, formé et guidé sur le plan spirituel. Il est parfois difficile de se ménager de longs moments pour cela, aussi la Bible donne-t-elle ce conseil: 'Tu devras inculquer à ton enfant les lois de Dieu et en parler quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras.' — Deutéronome 6:7.



Vous arrive-t-il d'être "sur la route" ensemble, que ce soit en voiture ou dans les transports en commun? Qu'est-ce qui retient alors votre attention: votre enfant, ou le journal (ou le radio)? Quand vous mangez ensemble, la télévision vient-elle noyer toute discussion? Ou bien le repas est-il un moment où vous vous retrouvez pour discuter en paix? Y a-t-il des tâches ménagères que vous pourriez effectuer avec votre enfant, préparer un repas ou faire la lessive par exemple?

Cela ne signifie pas, bien sûr, que vous devez saisir ces occasions pour faire autant de discours. Le simple fait d'être avec votre enfant et d'avoir une conversation chaleureuse et franche fera que, inmanquablement, vous lui communiquerez certains de vos principes. Par ailleurs, ces instants se révéleront peut-être l'occasion idéale de le rassurer à un moment où il en a tant besoin. Certains enfants se rendent secrètement responsables de la rupture de leurs parents. D'autres se sentent rejetés par celui des deux qui a quitté la maison. Si vous assurez régulièrement vos enfants de votre amour, que vous les félicitez pour leurs qualités et leurs réalisations, que vous les mettiez suffisamment en confiance pour qu'ils vous parlent à cœur ouvert, alors vous aurez fait beaucoup pour atténuer chez eux le choc du divorce.

Il est des parents qui cessent de discipliner leurs enfants après le divorce, souvent à cause d'un sentiment de culpabilité. 'Ils en ont assez vu de dures ces derniers temps', semblent-ils penser. Toutefois, laisser vos enfants agir à leur guise n'est pas une preuve d'amour. Le *Washingtonian* rapportait ces propos du directeur d'un programme pour enfants et adolescents dans un hôpital psychiatrique: "Les gosses me disent sans cesse: 'Mes parents me laissent tout faire. Ils ne m'aiment pas.'" Comme le dit la Bible, "qui refuse de frapper son fils ne l'aime pas. Celui qui l'aime n'hésite pas à le punir". — Proverbes 13:24, *Français courant*.

Écartelés

Quand, dans une "clinique du divorce", on demanda à un garçonnet de faire des dessins, il se représenta déchiré entre son père et sa mère, qui le tiraient chacun de leur côté en maugréant; écartelé, il ruisselait de sang. Tels sont parfois les sentiments des enfants du divorce. Ils aiment leur père et leur mère, alors que ceux-ci voudraient peut-être les dissuader d'aimer l'autre.

Parce que divorce rime souvent avec amertume et acrimonie, il est très difficile pour les parents de ne pas mêler leurs enfants à leurs querelles. Judith Wallerstein et Joan Kelly ont

rapporté au terme de leur étude que deux tiers des parents se disputaient ouvertement l'amour et l'attachement de leurs enfants. Le docteur Bienefeld avertit les parents que si l'enfant se sent ainsi écartelé, il risque de développer un sentiment de culpabilité et de la haine envers lui-même, et que "ses chances de connaître le bonheur, de se réaliser et de mener une vie heureuse s'en trouveront réduites".

La Bible donne ce conseil plein de sagesse: "Vous, pères [ou mères], n'irritez pas vos enfants, mais continuez à les élever dans la discipline et l'éducation mentale de Jéhovah." (Ephésiens 6:4). Il est donc clair qu'une mère ou un père chrétien ne devrait en aucun cas pousser son enfant à s'irriter contre son ex-conjoint.

Tout enfant a un père et une mère. La mort peut bouleverser cet ordre, mais pas le divorce. Et, à moins que les tribunaux ne limitent le droit de visite de votre ex-conjoint (ou que celui-ci ne se dérobe volontairement à sa responsabilité), il vous faudra coopérer avec lui pour ce qui est d'élever vos enfants.

Certes, peut-être éprouvez-vous à bon droit du ressentiment envers votre ex-conjoint. Mais si vous vous servez de vos enfants pour le punir, ce sont eux qui en souffriront. Reconnaissez honnêtement en vous-même que vous avez probablement une part de responsabilité dans ce qui est arrivé, suggère le docteur Bienefeld, et cela contribuera à dissiper votre amertume. La revue *Parents* (angl.) cite le cas d'une femme qui s'efforçait de prier pour son ex-mari chaque fois qu'elle commençait à nourrir des pensées négatives à son sujet. Cette méthode, dit-elle, lui confère une sensation toute nouvelle de bien-être et de maîtrise; elle ne se sent plus 'constamment sur la défensive'. — Voir Matthieu 5:43-45.

Ce que peuvent faire les autres

Sous la plume des psychologues Julius et Zelda Segal, on lit dans la revue *Parents* que "les enfants qui vivent au sein d'un foyer brisé trouvent de la force s'ils peuvent au moins se rattacher à certains liens restés intacts" après la tempête. Malheureusement, selon ces psychologues,

“voisins et amis tendent à garder leurs distances, de même que certains grands-parents trop occupés à prendre parti dans le conflit qui oppose les parents”.

De fait, le divorce est d'autant plus cruel pour les enfants que d'autres proches disparaissent de leur vie. Leur sentiment d'abandon s'en trouve renforcé. Si donc vous êtes l'oncle, la tante, le grand-père ou la grand-mère d'un enfant de divorcés, attachez-vous à lui prodiguer le réconfort dont il a tant besoin plutôt que de vous mêler du conflit parental. Parfois, personne ne peut

mieux remonter le moral d'un enfant qu'une grand-mère ou un grand-père plein d'amour.

Heidi, citée en introduction, n'a bénéficié d'aucun soutien de ce genre. Pourtant, elle s'en est très bien sortie. Aujourd'hui, c'est une jeune femme de 26 ans heureuse en ménage, ouverte et travailleuse. A quoi doit-elle son bonheur?

La réponse tient en un mot: l'amitié. Alors qu'elle était adolescente, Heidi a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. A la Salle du Royaume, où elle assistait à des réunions chrétiennes, elle a rencontré de vrais amis.

Conseils aux parents divorcés

Ne vous querellez pas avec votre ex-conjoint devant les enfants, que ce soit au téléphone ou face à face.

Ne critiquez pas votre ex-conjoint devant les enfants. Lorsque ceux-ci disent du mal de lui, ne les y encouragez pas et ne vous joignez pas à eux.

Ne forcez pas vos enfants à choisir entre vous et votre ex-conjoint, et ne les dressez pas contre lui.

Ne leur permettez pas de vous intimider s'ils menacent d'aller vivre chez votre ex-conjoint. Succomber à ce chantage aux sentiments les encouragerait à devenir des manipulateurs et risquerait même d'entraver leur développement moral.

Ne vous servez pas de vos enfants pour espionner votre ex-conjoint, les pressant de questions chaque fois qu'ils reviennent d'une visite.

Ne demandez pas à vos enfants de se faire les porteurs de messages vindicatifs ou de supplications humiliantes pour de l'argent.

Ne rabaissez pas votre enfant par des remarques telles que celle-ci: “Tu es exactement comme ton père.” Non seulement il y verra une critique à l'endroit de son père, mais peut-être se sentira-t-il condamné à répéter les erreurs que celui-ci a commises.

Soyez un bon auditeur; laissez votre enfant exprimer ses sentiments, même si vous n'êtes pas d'accord avec lui.

Communiquez librement et en toute franchise. Toutefois, épargnez à vos enfants les détails qu'ils n'ont pas besoin de connaître. Votre fils ou votre fille peut vous apparaître comme le confident idéal; pourtant, souvenez-vous qu'un enfant n'est ni un petit adulte ni un conjoint de substitution, quelle que soit sa maturité.

Réconfortez vos enfants et assurez-les qu'ils ne sont pas la cause de votre divorce, pas plus qu'ils ne peuvent se mêler de la question et sauver votre mariage.

Témoignez-leur toute l'affection sincère dont vous êtes capable. Certains se disent que si leurs parents arrivent à ne plus s'aimer, ils peuvent tout aussi facilement cesser d'aimer leurs enfants.

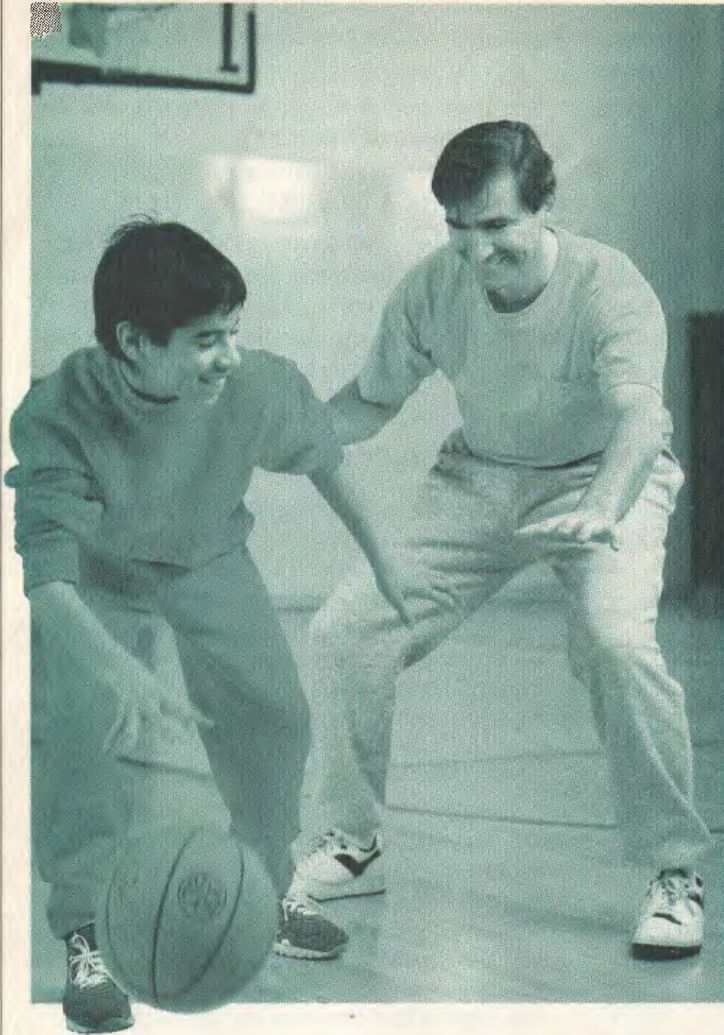
Coopérez avec votre ex-conjoint pour soustraire les enfants aux disputes qui vous opposent.

Équilibrez félicitations et discipline; fixez des limites justes et des objectifs réalistes.

Donnez vous-même l'exemple en n'adoptant pas la conduite immorale que vous leur apprenez à rejeter.

Passez, dans toute la mesure du possible, vos moments de loisir en compagnie de vos enfants.

**Connaissez-vous
un enfant de divorcés qui
aurait besoin d'un ami?**



“Je pensais que ma situation était à peu près désespérée, se souvient-elle. Mais quand vous avez des gens à qui vous pouvez parler, ça fait du bien. J’avais une amie à qui je pouvais tout dire. Quand quelque chose n’allait pas, elle s’en apercevait systématiquement, et je finissais inmanquablement par tout lui raconter. C’était un peu une mère pour moi. Mais ce n’était pas la seule avec qui je m’entendais bien.” Heidi a vérifié la véracité de la promesse de Jésus selon laquelle ceux qui ont perdu leur famille pourraient en retrouver une grande au sein de la congrégation

chrétienne. — Marc 10:29, 30.

Pourtant, si Heidi a trouvé des amis, ce n’est pas elle qui a pris l’initiative dans ce domaine. “Ce sont eux qui sont venus vers moi”, explique-t-elle. C’est d’ailleurs ce qui se passe bien souvent pour les enfants du divorce dans la congrégation chrétienne. Témoine l’exemple de Magali. Elle se souvient, non sans émotion, de ce couple qui l’a prise en amitié après la séparation de ses parents. “Ils savaient que j’avais besoin d’eux; alors ils étaient là. On n’ose pas dire à quelqu’un qu’on a besoin de lui, qu’on voudrait qu’il nous aime.”

Et vous? Pourriez-vous être un frère, une sœur, une mère, un père, une grand-mère ou un grand-père pour un enfant du divorce? Il ne vous le demandera probablement pas, mais cela ne veut pas dire pour autant qu’il n’a pas besoin de vous.

Bien entendu, vous ne pourrez jamais donner tout ce qu’apporte une vie de famille normale; mais vous pouvez vous montrer un ami, un auditeur attentif et compatissant. Vous pouvez aider l’enfant à nouer de meilleures relations avec le Créateur, le véritable “père des orphelins de père”, le plus grand Ami que quiconque puisse souhaiter avoir. — Psaume 68:5.

Peut-on cependant nourrir l’espoir de voir un jour la courbe des divorces s’inverser, de connaître une époque où les enfants seront assurés de grandir au sein de familles unies et heureuses?

Quand la famille guérira

Si la solution ne dépend que des hommes, alors non, il n'y a aucun espoir véritable pour les enfants. Les hommes ont déjà du mal à ressouder la famille humaine désespérément divisée; comment, dès lors, pourraient-ils lutter contre l'éclatement endémique des foyers qui la composent? Comme l'écrit Linda Francke dans son livre (*Growing up divorced*), "trop de choses ont changé et trop vite. Les tribunaux ne savent plus où ils en sont. Les écoles ne savent plus où elles en sont. Les familles ne savent plus où elles en sont. A une époque où le divorce est devenu monnaie courante, personne ne sait ce qu'il doit attendre de l'autre parce qu'il n'existe ni règles, ni précédent qui fasse référence".

Le Créateur de l'humanité, lui, sait très bien où il en est. Il comprend notre monde divisé. Il comprend que celui-ci ne s'améliorera pas sous l'impulsion des "spécialistes", mais qu'il doit plutôt être remplacé. Il a promis de s'y employer. Selon sa promesse, ceux qui font sa volonté survivront à la fin de cette société corrompue pour être témoins de la restauration d'un paradis universel (Luc 23:43; 1 Jean 2:17). Vivant sous la domination de Dieu, l'homme guérira du péché qui le souille. L'égoïsme et l'imperfection, cause des divisions et des haines, seront enfin éliminés. La famille humaine se rétablira. — Révélation 21:3, 4.

Le divorce ne sera plus alors qu'un lointain souvenir.

Quand on ne voit que rarement ses enfants

SI C'EST votre cas, peut-être trouvez-vous très commode de vous faire oublier. L'idée d'établir un programme de visites vous met-elle aussi mal à l'aise que celle de demander à votre ex-conjoint l'autorisation de voir vos enfants? A moins que ceux-ci n'aient maintenant un beau-père ou une belle-mère et que vous ne pensiez du même coup qu'ils n'ont plus besoin de vous.

Pourtant, ils ont bel et bien besoin de vous. La Bible lance cette exhortation: "Vous, parents, n'exaspérez pas vos enfants." (Ephésiens 6:4, *Jérusalem*). Si vous disparaissiez de la vie de vos enfants, vous faites plus que les exaspérer; vous risquez de saper l'estime qu'ils ont de leur personne en leur laissant entendre qu'ils ne sont ni aimés ni dignes de l'être. Mieux vaut des relations même limitées avec vos enfants que pas de relations du tout.

Il semble que la durée des visites soit plus importante que leur fréquence. Plus elles sont longues, plus il y a de chances que l'enfant passe en votre compagnie des moments dont il se souviendra. Miriam Cohen, qui, elle aussi, ne voit que rarement ses enfants, fait remarquer dans un ouvrage consacré au sujet que ces visites ne doivent pas obligatoirement être synonymes de

sorties spectaculaires. Parfois, c'est lors d'une promenade tranquille ou d'un repas en commun que se créent les souvenirs les plus chers.

Un autre moyen de rester en contact étroit avec votre enfant est de l'appeler fréquemment au téléphone selon un programme régulier; ou encore de lui envoyer des enregistrements dans lesquels vous lui lisez une histoire ou racontez votre jeunesse. Ne vous limitez pas aux lettres et aux cassettes. Vous pouvez lui faire parvenir des photos, des dessins et des bandes dessinées, voire des articles de revues que vous avez trouvés drôles ou intéressants. Miriam Cohen suggère également de connaître le genre de livres et d'émissions télévisées qu'aime l'enfant, afin de les lire ou de les regarder soi-même pour en discuter par courrier ou au téléphone.

Comme l'exprime Miriam Cohen, "de toutes les dispositions relatives à la garde des enfants, celle qui vous oblige à ne voir que rarement les vôtres est *la moins préférable* — la pire étant la rupture totale". Néanmoins, il existe certainement des moyens de montrer régulièrement à vos enfants que vous continuez de les aimer et de vous soucier d'eux. Tout signe d'attention de votre part, aussi minime soit-il, peut leur épargner bien du chagrin.



L'alopecie

Comment supporter la perte de ses cheveux

Témoignage d'un alopecique

L'ALOPÉCIE? dites-vous. Je ne me rappelle pas avoir jamais entendu parler de cette maladie.' Peut-être les personnes qui en sont atteintes sont-elles trop gênées pour vous en parler et le gardent-elles pour elles. Etant moi-même alopecique, laissez-moi vous donner quelques explications.

Essayez d'imaginer quel choc ce serait si vous vous mettiez brutalement à perdre vos cheveux. 'Comment cela se peut-il? C'est impossible', pensez-vous peut-être, incrédule.

Plus tard, vous apprenez que vous n'êtes pas seul à souffrir d'alopecie. Ce trouble touche environ une personne sur cent, les hommes comme les femmes. Malheureusement, les traitements s'avèrent souvent inefficaces.

"Après tout, me disent certains, ce ne sont que des cheveux." Certes. Mais il n'en demeure pas moins que l'alopecie affecte tous les aspects

de ma vie et que — ce qui n'arrange rien — on peut difficilement l'expliquer autour de soi, entourée qu'elle est d'une aura de mystère.

En général, il suffit d'évoquer une maladie par son nom pour s'en faire une image mentale. Pas avec l'alopecie. Ses causes ne peuvent être décrites en quelques mots. Par ailleurs, la façon même dont elle frappe — brutalement et sans signes avant-coureurs — prend le malade au dépourvu et ne l'incite guère à en parler. C'est ainsi qu'une personne peut perdre, non seulement ses cheveux, mais aussi sa dignité.

Qu'est-ce que l'alopecie?

L'alopecie est une affection sur laquelle les victimes n'ont aucun pouvoir. Elle n'est pas contagieuse, ce qui signifie qu'on ne peut l'attraper à notre contact. Elle n'est pas mortelle non plus, mais l'humiliation, la frustration et la gêne qui l'accompagnent peuvent engendrer une détresse psychologique difficile à surmonter.

L'alopecie ne désigne pas uniquement la banale calvitie masculine. D'ailleurs, lorsqu'ils définissent l'alopecie, certains d'entre nous préfèrent l'expression "chute de cheveux" au terme "calvitie".

L'alopecia areata, ou pelade, se caractérise par des plaques d'alopecie isolées sur le cuir chevelu. C'est la forme d'alopecie dont je souffre. En cas de chute de tous les cheveux, on parle d'*alopecia totalis* ou alopecie totale. Si c'est l'ensemble du système pileux qui disparaît, on a affaire à une *alopecia universalis* ou alopecie généralisée. Chez certaines personnes, la maladie ne dépasse jamais le stade de la pelade. Chez d'autres, les cheveux repoussent spontanément, sans aucun traitement. Il en est, par contre, qui perdent jusqu'aux cils et aux sourcils, ce qui les expose à des infections oculaires du fait que les yeux ne sont plus protégés de la poussière et de la sueur.

Les causes

Les médecins pensent que la pelade est une maladie auto-immune, c'est-à-dire une réaction allergique dirigée contre certains éléments de

l'organisme. Peut-être connaissez-vous mieux l'autre désordre de ce type qu'est le lupus. Prenant à tort les cheveux pour une substance étrangère, le système immunitaire d'un peladique réagit en dépêchant sur place des cellules T (lymphocytes) qui s'agglutinent autour du follicule pileux, l'attaquent et le détruisent. Pendant une période de temps indéfinie, le follicule est incapable de produire un cheveu.

Il existe divers traitements médicaux. Toutefois, dans le meilleur des cas, les résultats sont longs à se dessiner et restent généralement décevants. Ainsi, même si les cheveux repoussent, peut-être seront-ils clairs et extrêmement fins. Par ailleurs, imaginez la déception de celui qui voit son alopecie réapparaître et le traitement qui avait été efficace la première fois être sans effet la seconde. Le malade risque alors de passer d'un médecin à l'autre et d'essayer différents traitements les uns après les autres, ajoutant au fardeau psychologique un fardeau financier.

Le corps médical a longtemps désigné le stress comme le grand responsable de la chute des cheveux. Supprimez le stress, disait-on, et les cheveux repousseront. Cette explication amenait parfois des peladiques à croire à tort qu'ils étaient responsables de leur état ou, comme certains médecins le laissaient entendre, que leur conjoint pouvait être à l'origine de leur stress. On sait aujourd'hui que le facteur émotionnel n'est pas en cause. Un peladique n'a donc aucune raison d'éprouver un quelconque sentiment de culpabilité.

Des défis à relever

Etant donné que la perte des cheveux joue sur l'apparence, il arrive que des alopeciques se trouvent assimilés à certains groupes. Celui qui a peu de cheveux, ou trop peu au goût des autres, et qui les porte courts comme moi risque d'être hâtivement catalogué comme quelqu'un voulant afficher ses opinions politiques ou sociales.

Il n'est jamais facile de trouver un emploi, et ça l'est encore moins pour les alopeciques. Par crainte du SIDA, certains employeurs sont de-

venus circonspects, interprétant parfois une alopecie partielle ou totale comme une manifestation du SIDA — alors que les deux maladies n'ont bien sûr rien à voir. D'autres s'imaginent que les alopeciques sont sous chimiothérapie.

Parfois, les remarques irréfléchies ou les conseils mal avisés peuvent faire si mal que nous n'osons plus mettre les pieds dehors. Croyant bien faire, certains disent: "A ta place, je ne me tourmenterais pas. Mieux vaut en rire." Plus facile à dire qu'à faire. Le sage roi Salomon savait que "même dans le rire le cœur peut être dans la douleur". (Proverbes 14:13.) Compte tenu du fait que l'alopecie peut modifier notre apparence de façon brutale et radicale, nous apprécions qu'on ne nous retourne pas le couteau dans la plaie.

Pourquoi ne pas porter une perruque?

"Pourquoi ne portez-vous pas une perruque? C'est ce que je ferais à votre place", nous suggère-t-on parfois. C'est oublier que les perruques sont le plus souvent conçues pour les femmes qui, pour des considérations de mode, souhaitent changer de style de coiffure. Elles

Un peladique

L'acteur Humphrey Bogart était peladique. Sa femme, Lauren Bacall, raconte: "Il avait remarqué sur sa joue une petite zone ronde où sa barbe ne poussait pas. Ces zones nues se multiplièrent. Le matin, en se réveillant, il trouvait des touffes de cheveux sur son oreiller. Il s'en inquiéta. Etre affligé d'une tonsure, ce n'est pas trop grave pour un acteur, il peut toujours porter un postiche, mais privé de toute couronne de cheveux, il est condamné à la perruque. Plus ses cheveux tombaient, plus il s'angoissait, et plus il s'angoissait, plus ses cheveux tombaient. Dans la dernière scène de *Dark Passage*, il dut porter une perruque. Du coup il fut pris de panique, c'était son gagne-pain qui était en jeu. Il ne consultait jamais de médecin, mais cette fois, une visite s'imposait. (...) Le docteur diagnostiqua une *alopecia areata*."

ne sont absolument pas faites pour être portées sur un crâne chauve. Les perruques à l'usage spécifique des alopeciques coûtent généralement plus cher, et tout le monde n'a pas les moyens d'en acheter une et de l'entretenir.

Les femmes atteintes d'alopecie parviennent plus facilement que les hommes et les enfants à trouver une perruque convenable parce qu'elles disposent d'un plus grand choix de coiffures. Néanmoins, certaines femmes préfèrent porter d'élégants foulards. Pour ce qui est des perruques masculines, la plupart ne font, semble-t-il, pas très naturel. Enfin, il faut décider quand

porter la perruque. Tout le temps? Faut-il aussi la mettre lorsqu'on est seul chez soi en cas de visite imprévue? Ainsi, pour un certain nombre de raisons, les alopeciques ne portent pas forcément de perruque. Reste que la majorité des malades perdent leurs cheveux sur des surfaces limitées qui peuvent être cachées par les cheveux restants, ce qui rend inutile l'utilisation d'une perruque.

Que faire?

Il arrive que des alopeciques se renferment sur eux-mêmes et se mettent à vivre en reclus, ne supportant pas l'image qu'ils peuvent donner aux autres. Dans ces moments difficiles, il est important d'avoir une idée précise des priorités de la vie et de se rappeler que c'est ce que nous sommes intérieurement qui inspire du respect à autrui.

Voilà pourquoi je vis au jour le jour, essayant de ne pas me préoccuper outre mesure du lendemain, afin de ne pas me laisser submerger par mon problème. Je vérifie le caractère pratique de cet adage biblique: "Ne vous inquiétez jamais du lendemain, car le lendemain aura ses inquiétudes à lui." — Matthieu 6:34.

Il est vrai que quantité de gens sont dans des situations bien plus pénibles. Toutefois, les alopeciques manquent souvent de soutien et de compréhension. Avant ces dernières années, ils avaient rarement l'occasion de partager leurs sentiments avec d'autres malades, mais il existe maintenant aux Etats-Unis tout un réseau d'associations de soutien par l'intermédiaire duquel ils peuvent recevoir l'aide de médecins qualifiés. Ceux-ci se font l'écho des dernières découvertes et dénoncent les vieux mythes.

Parfois, je ne peux m'empêcher de songer combien ma vie pourrait être différente. Pourtant, j'ai le bonheur d'être Témoin de Jehovah et de pouvoir me dépenser pour aider mes semblables à connaître les magnifiques promesses de Dieu relatives à l'avenir (Révélation 21:3, 4). Je puise également la force d'endurer dans ces paroles de Psaume 55:22: "Décharge-toi sur Jehovah de ton fardeau, et lui, il te soutiendra."

Les traitements efficaces

On peut traiter l'alopecie par des injections de cortisone, afin de stopper la crise. La cortisone est une substance qui, en réduisant l'inflammation autour du follicule pileux, favorise son alimentation en sang et en éléments nutritifs.

Un autre traitement fait appel au D.N.C.B. (dinitrochlorobenzène). Il s'agit d'un acide qu'on applique directement sur la zone touchée pour essayer de provoquer artificiellement une réaction allergique — un peu comme en cas d'intoxication au sumac vénéneux — dans l'espoir de détourner les lymphocytes. L'éruption qui en résulte est parfois extrêmement douloureuse.

On parle beaucoup également d'application locale d'un produit appelé minoxidil. Il se trouve que ce produit mis au point à l'origine pour traiter l'hypertension a pour effet secondaire de provoquer la pousse des cheveux. Toutefois, à l'instar de la plupart des traitements contre l'alopecie, le taux de réussite s'est avéré décevant. C'est le plus souvent en rapport avec le traitement de la calvitie masculine, non de la pelade, que les médias parlent du minoxidil.

Il existe au moins 16 produits et traitements différents contre l'alopecie, et chacun d'eux doit être pris ou suivi régulièrement pendant un temps indéterminé. Comme une période de six mois est souvent nécessaire pour se rendre compte si une substance agit ou non, ces traitements peuvent à la fois prendre beaucoup de temps et entraîner des déceptions. Ainsi, il n'existe à ce jour aucun remède véritable à l'alopecie.

“Il faut que vous essayiez ça!”

De notre correspondant en Colombie

UN JEUNE couple du Missouri, aux Etats-Unis, raconte: “C’est au cours de l’été 1988 que nous avons entendu parler pour la première fois des volontaires participant au Programme international de construction. Des amis venaient de rentrer du Honduras, en Amérique centrale, où ils avaient pris part à un tel travail à la filiale de la Société Watch Tower dans ce pays. ‘Il faut que vous essayiez ça!’ nous dirent-ils, débordants d’enthousiasme.”

Le programme de construction dont ce couple a parlé a été mis en place par les Témoins de Jéhovah pour la construction de leurs filiales à travers le monde. Les personnes désireuses de remplir les conditions requises pour participer à ce programme doivent d’abord travailler au siège mondial de la Société Watch Tower situé à Brooklyn (New York) où il est alors possible d’apprécier leurs habitudes de travail et leurs compétences. Le mari a donc pris contact avec le bureau de la Société à Brooklyn et s’est porté volontaire pour y travailler pendant un certain temps.

Lors de son séjour au siège mondial à Brooklyn, il a posé sa candidature pour travailler à l’étranger. Puis il est retourné au Missouri. Sa femme et lui ont alors commencé à faire des économies pour leur futur voyage. Plusieurs mois ont passé, et ils ont reçu leur lettre d’affectation. Ils iraient en Amérique du Sud, en Colombie!

De 1987 à 1990, plus de mille travailleurs volontaires ont payé leur voyage en Colombie pour venir aider pendant quelque temps à la construction de la nouvelle et grande imprimerie de la filiale des Témoins de Jéhovah de ce pays. Certains y ont consacré deux semaines, d’autres sont restés jusqu’à deux mois. De plus, quelque 80 volontaires venus de 14 pays différents ont passé plus d’un an en Colombie à travailler à la réalisation de ce vaste projet. Parmi tous ces travailleurs, quelques-uns avaient déjà participé à la construction de nouvel-

les installations dans d’autres filiales comme au Nigéria, aux Philippines, en Guyana, au Salvador, au Guatemala, au Costa Rica, au Pérou et en Equateur.

Les travailleurs volontaires qui arrivent en Colombie sont aidés par leurs hôtes à remplir les formalités de douane et d’immigration. Ensuite, on les emmène en voiture sur le chantier situé à Facativá, à environ 50 kilomètres au nord-ouest de Bogotá.

Accueil

Pour tout nouvel arrivant, la première journée sur le chantier est consacrée à la visite des installations; on lui remet également les instructions relatives au mode de vie des membres de l’équipe de construction. La plupart des travailleurs internationaux — ces dernières années, il y en avait à tout moment entre 40 et 60 — vivent dans des logements qui ont été acquis non loin du chantier.

Les nouveaux venus reçoivent des instructions concernant le travail, l’assistance aux réunions chrétiennes, la participation à la prédication en fin de semaine et l’entretien de leur logement. Des renseignements leur sont également fournis sur le service de la buanderie ainsi que sur la participation au programme matinal, qui comprend une discussion de la Bible et d’autres sujets.

Les chambres mises à leur disposition sont confortables, les repas sont chauds et nourrissants, et le linge est rendu rapidement, lavé et repassé. Les travailleurs peuvent même bénéficier des soins médicaux dont ils ont éventuellement besoin. Rien n’est oublié pour rendre les conditions de vie aussi agréables que possible.

Les nouveaux arrivants sont généralement surpris de découvrir que le projet de construction est bien plus grand qu’ils ne l’avaient imaginé. Derrière le chantier, un versant de montagne conduit à une forêt dense d’arbres à feuilles persistantes.

Sur ce terrain en pente, les deux immeubles résidentiels de quatre étages ressemblent à des ruches bourdonnantes d'activité. Ces bâtiments pourront accueillir jusqu'à 250 membres du personnel de la filiale qui forment ce qu'on appelle la famille du Béthel. Au cours des derniers mois, les nouveaux arrivants ont pu voir des équipes installer la plomberie, l'électricité et l'armature métallique pour les murs.

La salle à manger, qui peut recevoir confortablement 400 convives, est bondée pendant les week-ends: 600 personnes et même davantage y mangent, car un flot de travailleurs locaux viennent s'ajouter aux autres volontaires pour prendre des repas du style cafétéria. A part quelques finitions, la salle à manger est maintenant terminée.

Dans le bâtiment à deux niveaux servant à l'imprimerie, le service de l'expédition et les presses servant aux petits tirages sont déjà installés. Lorsque les nouveaux arrivants traversent le premier étage de l'usine, le guide attire fièrement leur attention sur l'imposante presse rotative offset Hantscho. Plusieurs membres de l'imprimerie de Brooklyn ont dirigé l'installation de cette nouvelle rotative, assistés par d'autres volontaires qui ont fait preuve de beaucoup d'habileté.

Cette presse commandée par ordinateur, qui pèse 65 tonnes et mesure 27 mètres de long, est l'une des meilleures sur le marché. Elle produit actuellement 38000 exemplaires à l'heure des éditions espagnoles de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* qui sont diffusées dans tous les pays du nord-ouest de l'Amérique du Sud. Plus de 155000 Témoins de Jéhovah en Colombie, au Venezuela, au Panama, en Equateur et au Pérou ont commencé à recevoir récemment leurs périodiques en quatre couleurs sortis de cette presse.

Aide locale

De nombreux volontaires colombiens, hommes et femmes, viennent aussi sur le chantier. Ils sont



fiers de travailler pour leur nouvelle filiale, comme ils l'appellent. Quelques-uns vivent dans des logements temporaires installés près du terrain de construction; d'autres font régulièrement le trajet entre Bogotá, ou d'autres villes voisines, et le chantier. Pendant les week-ends et les vacances, 50 à 150 travailleurs volontaires supplémentaires viennent, à tour de rôle, d'environ cent congrégations de Témoins de Jéhovah de la région de Bogotá.

Un travailleur volontaire venu du Canada, qui a de l'expérience dans l'armature métallique et l'installation de cloisons sèches, a fait la remarque suivante: "Les frères locaux brûlent du désir d'ap-



s'agrandir considérablement. D'autres vont retourner dans le service de la prédication à plein temps. Mais, pendant leur séjour ici, tous ces travailleurs volontaires auront grandement affermi leur spiritualité au contact de la famille du Béthel.

Un travail qui en vaut la peine

Des milliers de volontaires qui ont participé au Programme international de construction ont déclaré avoir vécu une des expériences les plus marquantes de leur vie. "C'est extraordinaire", a dit un travailleur américain venu du Mississippi en parlant du chantier de Colombie. "Ce sont les gens qui rendent cela extraordinaire. J'aimerais tellement travailler ainsi tout le temps si c'était possible! On peut construire des immeubles n'importe où, mais travailler avec les frères, c'est ça qui est différent!" Collaborer étroitement tous les jours avec des chrétiens qui manifestent le fruit de l'esprit de Jéhovah, voilà qui n'a rien à voir avec l'ambiance d'un travail profane!

Le moment du départ arrive généralement trop tôt pour les travailleurs temporaires. Il y a des accolades et beaucoup de larmes. Les paroles d'adieu sont souvent les mêmes: "Nous aurions bien voulu rester plus long-

prendre, et la qualité de leur travail est aussi bonne, sinon meilleure, que celle de professionnels dans mon pays."

Un travailleur qui est responsable d'engins de terrassement depuis 1987 a ajouté: "Nous travaillons avec une bonne équipe, dont un certain nombre de frères locaux. Quelques-uns d'entre eux savaient à peine conduire une voiture auparavant, mais ils sont devenus d'excellents conducteurs d'engins."

Un certain nombre de jeunes Colombiens qui travaillent régulièrement sur le chantier ont rempli une demande pour faire partie de façon permanente de la famille du Béthel, qui va bientôt

temps." "Nous aimerions tellement continuer à travailler avec vous!" Mais tous partent en emportant avec eux une reconnaissance accrue pour la famille internationale des Témoins de Jéhovah. Cette expérience leur aura donné un avant-goût de la vie à venir, lorsque tous les humains coopéreront pour étendre le Paradis jusqu'aux confins de la terre.

Bien sûr, il n'est pas possible que tout le monde prenne part à ce Programme international de construction. Mais pour tous ceux qui peuvent se porter volontaires et y participer s'ouvre une large porte qui débouche sur des activités nouvelles et passionnantes.

Pourquoi ne meurent-ils pas d'insolation?



De notre correspondant en Afrique du Sud

La plupart des mammifères maintiennent la température de leur corps autour de 37 °C. Au-dessus de 41 °C, les précieuses cellules de notre cerveau risquent d'être endommagées, la mort pouvant même s'ensuivre. Qu'est-ce qui nous protège de tels coups de chaleur? Un "thermostat" intracérébral détecte toute élévation anormale de température et envoie un message à des millions de glandes minuscules nichées dans la peau. Nous nous mettons alors à transpirer abondamment, et l'évaporation de l'humidité ainsi produite rafraîchit le corps. Ce mécanisme extraordinaire est commun à de nombreux mammifères.

Considérons maintenant le cas de l'élégant oryx, dont la photo ci-dessus a été prise en Afrique, dans le désert de Namibie. Compte tenu de la rareté de l'eau, l'oryx ne peut se permettre de gaspiller ses précieux liquides organiques. Quel mécanisme remplace chez lui la transpiration?

Dans son livre consacré aux mammifères d'Afrique australe (*Mammary's Mammals of Southern Africa*), le zoologiste Richard Goss explique: "Pour protéger son cerveau d'un sang surchauffé, [l'oryx] possède un fin réseau de vaisseaux sanguins près de la surface du

nez; lorsqu'il passe dans ces vaisseaux, le sang est refroidi par l'air que l'animal aspire et expire en haletant; au contact de cette fraîcheur, le sang chaud, en chemin vers le cerveau, est refroidi à son tour, selon le même principe que le refroidissement à eau d'un moteur."

Ce système permet à l'oryx de prospérer dans les régions chaudes et désertiques d'Afrique. Voici ce que dit à ce propos l'*Encyclopédie de la vie sauvage* (angl.): "On pense que l'oryx peut survivre indéfiniment sans eau, trouvant l'humidité dont il a besoin dans les plantes du désert. Il semble assurément très à l'aise sous des températures extrêmement élevées — jusqu'à 40 °C." Et que se passe-t-il lorsque sa température corporelle atteint le seuil critique des 41 °C? Est-il victime d'une insolation? Nullement. John Skinner, professeur de zoologie en Afrique du Sud, explique que l'oryx peut "supporter une élévation de sa température corporelle de cinq ou six degrés au-dessus des 37 °C considérés comme normaux chez la plupart des mammifères".

Manifestement, l'homme n'est pas le premier à avoir inventé un radiateur efficace.

L'art de gagner de la place

JE N'AI pas assez de place! Combien de fois avez-vous entendu ou fait vous-même cette réflexion? La solution consiste-t-elle à déménager pour une maison ou un appartement plus grand? Probablement pas. D'ailleurs, la plupart d'entre nous ne pourraient se le permettre. Quant aux autres, il est probable qu'ils ne tarderaient pas à voir le problème resurgir.

En réalité, aussi exigus que soient les lieux, il y a souvent assez de place pour les choses dont nous avons *besoin*. C'est généralement du superflu que vient la difficulté. De plus, le désordre et l'encombrement dans un foyer peuvent être une source constante d'inconfort, de frustration et de tension. Considérons donc trois moyens de trouver de la place là même où vous vivez, chez vous*!

N° 1: Débarrassez-vous de ce qui ne vous sert pas

Dans de nombreux foyers, le nettoyage de printemps ou d'automne est un véritable rituel au cours duquel on range les affaires, les remettant à leur place après le nettoyage. Mais pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour vous débarrasser de ce qui ne vous sert pas?

Avez-vous pris l'habitude de garder des revues ou des quotidiens passés de date? Découpez donc les articles qui vous intéressent (en inscrivant dessus le nom du journal, la date et la page en prévision d'une utilisation ultérieure) et jetez le reste. Vous serez surpris de la place que cela vous fera gagner.

Faites le tour également de votre mobilier. Y a-t-il des meubles qui ne sont pas utiles à grand-chose, si ce n'est à encombrer un peu plus la maison? Peut-être un ami en aurait-il un meilleur

usage. Et qu'en est-il des placards? Sont-ils bourrés de vêtements que vous n'avez pas portés depuis des années? Pourquoi ne pas envisager de vous séparer de tous ceux que vous n'avez pas mis depuis un an ou plus?

Certes, tout cela ressemble fort à une opération de grande envergure — et ce peut effectivement en être une. Par conséquent, assurez-vous la collaboration de *toute la famille*. Faites participer votre conjoint ainsi que vos enfants. Si ces derniers comprennent la raison d'être de l'entreprise, peut-être accepteront-ils volontiers de se défaire d'objets superflus. Et qui sait si l'ordre ne deviendra pas alors l'habitude de toute une vie?

N° 2: Exploitez toute la place disponible

A présent, faites le tour de la maison et répertoriez tous les endroits susceptibles d'être exploités à des fins de rangement — murs, étagères, portes, couloirs, placards et plafonds. Il existe des paniers ou des casiers peu coûteux qu'on peut accrocher aux murs des couloirs ou sur les portes pour ranger les chaussures, les serviettes de toilette, etc. Les livres, jouets, albums de photos et autres objets que vous décidez de garder peuvent trouver leur place dans des boîtes ou des caisses qui, rangées dans les placards, vous libéreront de la surface au sol.

Dans notre prochain numéro

**La loterie:
Qui est gagnant?**

**La coupe du monde de football:
Sport ou guerre?**

**En quoi la polygamie
est-elle condamnable?**

* Même si les suggestions données dans cet article s'adressent surtout aux habitants des pays industrialisés, certains principes se révéleront également utiles aux lecteurs des pays en développement.

Vos chaises pliantes vous prennent-elles beaucoup de place? Peut-être pouvez-vous les glisser sous un canapé ou derrière vos rideaux. Votre salle de séjour est-elle encombrée par de petites bibliothèques? Pourquoi ne pas remplacer celles-ci par une grande que vous installerez dans le vestibule? Equipée de portes, elle pourra même servir à ranger autre chose que des livres.

Pensez à la place libre sous votre lit. Vous pouvez y glisser des cartons ou des boîtes en plastique contenant de la literie qui n'est pas de saison. Et les murs? Economisez de la place par terre en accrochant au mur les volumineuses enceintes de votre chaîne hi-fi. Si la chambre à coucher de votre enfant est encombrée par les jouets, essayez de fixer des étagères au bas du mur, afin que l'enfant puisse y ranger facilement ses jouets au lieu de les entasser dans un gros coffre. Les jouets resteront à portée de l'enfant, et les étagères pourront être élevées à mesure qu'il grandira. Pensez aussi aux étagères dans la salle de bains; elles sont pratiques pour ranger serviettes, savons et autres articles de toilette.

N° 3: Réaménagez votre espace

Parfois, un simple réaménagement peut suffire à libérer de la place. De nombreuses femmes d'intérieur disposent tous leurs meubles le long des

murs, laissant vide le milieu de la pièce. Essayez donc de mettre deux bibliothèques ou deux tables l'une contre l'autre pour créer une séparation dans la pièce. Une bibliothèque haute peut également faire office à la fois de module de rangement et de meuble de séparation. De cette façon, une partie de la pièce peut être transformée en coin d'étude, l'autre demeurant consacrée aux activités générales de la maison. Les meubles de séparation sont particulièrement commodes lorsque des enfants partagent une chambre; ils augmentent l'intimité de chacun à moindres frais.

Toutefois, quand la place est limitée, il arrive que les efforts de réaménagement n'aboutissent pas aux résultats escomptés. Peut-être pourrez-vous alors au moins créer l'illusion d'espace par l'utilisation de miroirs ou l'application de peintures plus claires. L'un ou l'autre de ces procédés donnera davantage de profondeur à votre intérieur.

Si vous rencontrez des problèmes de place, pourquoi n'essaieriez-vous pas de mettre en pratique ces suggestions faciles à suivre? Vous découvrirez alors qu'un foyer net et en ordre contribue au bien-être et à la sérénité de toute la famille — une bien belle récompense pour qui acquiert l'art de gagner de la place!

Elles ont touché le cœur de mon père

“Mes parents sont des catholiques d'origine italienne qui ont toujours refusé de lire *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*”, nous a écrit une femme de Westerly (Rhode Island, Etats-Unis). Mais *La Tour de Garde* a fini par toucher le cœur de son père. Elle nous explique comment:

“Un jour, j'ai emprunté la camionnette de papa. Comme il y avait un lecteur de cassettes qu'il n'utilisait jamais, je m'en suis servie pour écouter un enregistrement de *La Tour de Garde*. Lorsque j'ai ramené le véhicule, je n'ai pas récupéré la cassette. Par la suite, papa a pris le camion et s'est mis à écouter la cassette.

“Mon père est très drôle; il a pensé que les Témoins passaient à la radio et a voulu changer

de station; mais il entendait toujours les Témoins. Finalement, au bout de deux jours, il s'est aperçu qu'il s'agissait d'une cassette. Mais ce qu'il avait entendu l'avait touché.

“Je me suis rendu compte qu'il avait appris certaines choses le jour où ma mère et lui ont commencé à me parler de ce qu'il avait entendu. Désormais, tous les deux jours, en parlant en prédication, je changeais la cassette dans la camionnette. Et chaque fois que nous nous retrouvions au petit déjeuner, il me posait des questions telles que: ‘Est-ce que ton mari est ancien?’ ou: ‘La Bible n'enseigne ni le purgatoire ni l'enfer de feu, n'est-ce pas?’ C'est ainsi que, petit à petit, il apprend la Bible.”

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi mes parents ne me laissent-ils pas vivre ma vie?

“Je cherche l’occasion d’agir, de me servir de mes muscles, de tester ma force.

(...) Je veux apprendre à connaître le doux et l’amer en goûtant, pas en discutant. J’ai faim d’expérience, et [mes parents] me nourrissent d’explications.”

— Un garçon de 16 ans.

“Ma mère et moi sommes en complet désaccord. (...) Elle cherche à me mater. (...) J’ai envie de m’échapper; je ne supporte plus d’être prisonnière. (...) J’essaie de devenir adulte, et elle m’en empêche.”

— Une jeune fille de 17 ans.

L EST courant d’entendre les jeunes se plaindre d’être bridés par leurs parents. Peut-être est-ce votre cas. Vous voulez rentrer tard; ils vous commandent d’être à la maison de bonne heure. Vous vous sentez en âge de fréquenter; ils vous trouvent trop jeunes. Vous avez l’impression que chacun de vos souhaits se heurte à une fin de non-recevoir.

Tout d’abord, rendons justice aux parents et reconnaissons que la majorité des jeunes disposent, au moins de temps à autre, d’une certaine liberté d’action. Or, il serait étonnant que vous fassiez exception à la règle. Ensuite, vos parents sont probablement bien conscients que vous n’êtes plus un enfant; ils savent que, tôt ou tard, il leur faudra abandonner l’autorité qu’ils exercent sur votre vie depuis votre naissance. Enfin, comme la plupart des parents, ils souhaitent vous voir devenir un adulte équilibré et autonome.

‘Si c’est vraiment ainsi qu’ils voient les choses, alors pourquoi ne le montrent-ils pas?’ vous demandez-vous peut-être. Vous avez l’impression que vos parents ont pris votre vie en main et ne sont pas décidés à lâcher prise. En réalité, il n’est guère douteux que vous assumerez *un jour* la direction de votre vie. La question est de savoir *quand*. Vous aimeriez que ce soit maintenant; vos parents peuvent préférer que cela se fasse graduellement.

Une adolescente qualifiait cette attitude de “motion de censure”, un manque de confiance insultant qui sous-entendait qu’elle manifestait une “tendance autodestructrice qu’il fallait contenir”. Mais se pourrait-il que vos parents aient de bonnes raisons d’agir comme ils le font? En toute occasion, efforcez-vous de comprendre leur point de vue; cela vous aidera à réprimer tout ressentiment que pourrait susciter la façon dont ils vous traitent. Comme le dit Proverbes 19:11, “la perspicacité d’un homme ralentit assurément sa colère”.

Pourquoi ils vous tiennent en bride

Tout d’abord, comprenez que depuis l’époque que les parents ont connue le monde est devenu de plus en plus dangereux et corrompu (2 Timothée 3:1, 13). L’un d’eux a dit: ‘Le monde que

connaissent nos enfants de 14, 15 ou 16 ans est plus dangereux que celui dans lequel nous avons grandi. On est moins en sécurité quand on sort seul. Il y a aujourd'hui plus d'adolescentes enceintes qu'à notre époque.' Dès lors, faut-il s'étonner que vos parents cherchent à vous protéger?

Par ailleurs, si vos parents craignent Dieu, ils se soucient de votre santé spirituelle. La Bible montre qu'ils doivent vous donner "une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur". (Ephésiens 6:4, *Français courant*.) Par ailleurs, ils savent que vous n'adopterez pas automatiquement les valeurs et les croyances chrétiennes simplement parce qu'ils les ont adoptées. Enfin, ils n'ignorent pas qu'"un garçon [ou une fille] laissé sans frein fera honte à sa mère". (Proverbes 29:15.) Tout en ne vous considérant plus comme un enfant, peut-être se sentent-ils donc tenus de vous imposer des limites, telles qu'une heure pour rentrer à la maison.

Ressentez-vous cette surveillance comme une atteinte à votre dignité? Avez-vous l'impression d'être traité comme un bébé? Rappelez-vous alors qu'il n'y a pas si longtemps vous étiez encore bel et bien un bébé sans défense dans les bras de vos parents. Aujourd'hui, ils cherchent à vous protéger de dangers d'ordre moral de la même façon qu'ils vous protégeaient naguère sur le plan physique. N'oubliez pas non plus que vos parents ont été adolescents en leur temps et qu'ils sont parfaitement au courant des difficultés que les jeunes peuvent se créer. Le juste Job lui-même reconnut les "fautes de [sa] jeunesse". (Job 13:26.) De plus, certains parents ont commis dans leur jeune âge des erreurs graves qui ont grandement compliqué leur vie par la suite.

Voici le témoignage d'une mère: "J'ai été obligée de me marier parce que j'ai eu un petit ami très tôt et que je me suis retrouvée enceinte à 16 ans. Aujourd'hui, j'ai trois enfants, dont deux sont adolescents. J'ai 37 ans, et l'impression d'en avoir 50. J'ai gâché ma jeunesse."

Peut-être vos parents n'ont-ils pas fait une expérience aussi amère. Toutefois, il est probable que l'idée de vous voir fréquenter prématurément une personne de l'autre sexe les inquiète vivement

et il est possible que cela les amène à vous l'interdire. Devriez-vous leur en vouloir? Si c'est le cas, méditez sur ces paroles de Proverbes 27:12: "L'homme sagace qui a vu le malheur s'est caché; les inexpérimentés qui ont passé outre ont subi la peine." N'en doutez pas: Vous éviterez les malheurs en écoutant les conseils de vos parents.

Une personnalité en mutation

Cependant, peut-être partagez-vous les sentiments de ce jeune garçon qui a dit: "Je sais ce que je fais. Je ne vais pas gâcher mon existence. Pourquoi ne me laissent-ils pas vivre ma vie?" Le problème ne viendrait-il pas de ce que vous donnez inconsciemment de vous une image contradictoire, vous conduisant un jour en adulte responsable, et adoptant le lendemain une attitude puérile qui nécessite l'aide de vos parents?

Dans son livre *Comment élever seule un enfant* (angl.), le docteur Fitzhugh Dodson présente une mère en train de faire des courses avec sa fille de 15 ans. Ayant arrêté son choix sur trois robes, l'adolescente demande laquelle lui va le mieux. Après quelques instants de réflexion, la mère répond: "La bleue, indéniablement." "Oh! maman! gémit alors sa fille — qui lui avait pourtant demandé son avis —, il faut toujours que tu cherches à diriger ma vie et à me dire ce que je dois faire!"

Quelques mois plus tard, toutes deux se trouvent de nouveau à faire des achats. La jeune fille choisit quelques tenues et demande: "Maman, laquelle me va le mieux?" Se rappelant l'épisode précédent, la mère ne prend pas de risque et répond: "Je suis persuadée que tu n'as pas besoin de moi pour décider." Réaction de l'adolescente: "Oh! maman! tu ne m'aides jamais quand j'ai besoin de toi!"

Un comportement qui oscille entre la bravade et l'infantilisme collant a de quoi déconcerter les parents. Or, tous les jeunes sont, à des degrés divers, victimes de cette attitude changeante; elle fait partie du processus naturel de la croissance. Mais aussi naturelle soit-elle, cette inconstance montre à vos parents qu'il vous faut encore éliminer des "traits qui caractérisent le tout-petit" et qu'il est encore trop tôt pour vous laisser complè-



Comment considérez-vous les restrictions, celle de rentrer à une heure déterminée par exemple?

tement la bride sur le cou. — 1 Corinthiens 13:11.

Comment obtenir davantage de liberté

Pensez-vous cependant qu'on pourrait vous épargner une partie au moins de cette attention et de cette surveillance? Dès lors, êtes-vous parfois tenté, pour obtenir les libertés auxquelles vous aspirez, de recourir à des moyens détournés? "Je sais que je ne devrais pas mentir, écrit une adolescente, mais je l'ai fait pour simplifier les choses. [Maman est] trop stricte et elle ne m'aurait jamais laissée sortir si je lui avais dit la vérité." Tromper vos parents ne simplifie jamais les choses. Si le mensonge est découvert (ce qui est souvent le cas), l'affaire risque au contraire de se compliquer singulièrement.

Les auteurs du livre *Options* (angl.) font cette remarque judicieuse: "Mentir à [vos parents] alors que vous voulez qu'ils aient confiance en vous est aussi intelligent que de voler pour prouver votre honnêteté. S'ils vous démasquent, ils seront encore plus enclins à vous serrer la vis, rien que pour vous apprendre à leur avoir menti." Le plus grave, c'est qu'en mentant vous vous attirez la défaveur de Dieu. Proverbes 3:32 dit en effet que "l'individu tortueux est une chose détestable pour Jéhovah".

Soyez donc honnête avec vos parents. Dites-leur exactement où vous souhaitez aller et qui vous accompagnera. S'ils vous imposent une heure pour rentrer, respectez-la. Vous leur montrerez ainsi que vous êtes quelqu'un de responsable. Ils seront moins enclins à s'inquiéter en votre absence et, avec le temps, peut-être se montreront-ils moins réticents à vous accorder une plus grande liberté. Comme le dit la Bible, "à qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup; à qui l'on a confié beaucoup, on demandera encore plus". — Luc 12:48, *Français courant*.

Le moment de voler de vos propres ailes viendra à coup sûr. En attendant, patience! Profitez de votre jeunesse (Ecclésiaste 11:9). Soumettez-vous aux décisions de vos parents en matière de règles, d'horaires, de fréquentations des jeunes de l'autre sexe, etc. Vous vous épargnerez ainsi des regrets et des chagrins dans l'avenir. Même s'il vous semble que certaines restrictions ne sont plus de votre âge ou ne sont pas raisonnables, ne vous rebellez pas. Discutez calmement de la question avec vos parents. Peut-être ont-ils simplement oublié votre âge ou ne vous ont-ils pas vu grandir. Quoi qu'il en soit, vous vous rendrez probablement compte qu'ils ne cherchent pas à vous brider, mais qu'ils ont simplement à cœur d'assurer votre bonheur futur.

AIMEZ-VOUS rencontrer des personnes de différentes nationalités, apprendre quelles sont leurs coutumes et découvrir la manière dont elles vivent? Alors, venez avec moi; nous sommes invités à dîner chez une famille japonaise. Le long du chemin, je vais essayer de vous expliquer un peu comment les choses vont se passer.

Mais tout d'abord, nous allons acheter un petit cadeau, car on va s'attendre à ce que nous en offrions un. Une boîte de *wagashi* (confiserie japonaise) ou de *senbei* (biscuits à base de riz) ferait très bien l'affaire. Toutefois, puisque nous sommes en été, choisissons plutôt une jolie corbeille de fruits. On en trouve des toutes prêtes chez le marchand de fruits; faites avec des paniers en osier, emballées dans du papier cadeau et décorées de rubans, elles sont spécialement préparées pour des occasions comme celle-ci.

À notre arrivée

Toute la famille est à la porte d'entrée pour nous accueillir. Les enfants sont tout excités et nous comprenons bien que c'est un événement spécial

Une soirée dans un foyer japonais

De notre correspondant au Japon

pour la famille. Regardez! Les pantoufles ont été soigneusement disposées à l'entrée; c'est un geste d'accueil typiquement nippon. Les Japonais ne marchent pas chez eux avec leurs chaussures. Cela permet non seulement de garder leurs maisons propres, mais aussi de protéger les épaisses nattes en paille (*tatami*) qui recouvrent le sol de la plupart des maisons japonaises et qui seraient facilement abîmées par les chaussures.

Nous laissons donc nos chaussures là dans le *genkan*, ou vestibule, avant de pénétrer dans la maison. Tiens! Grand-mère les retourne déjà et les aligne



pour qu'elles soient prêtes quand nous partirons. Si vos chaussures ont besoin d'être cirées ou époussetées, il n'est pas inhabituel qu'on vous le fasse aussi avant votre départ.

“On commence par le dessert?”

C'est la réaction classique de la plupart des étrangers quand ils voient que le thé et les sucreries sont servis avant le repas. Ces friandises marron et gélatineuses qui ressemblent à des fondants au chocolat sont préparées à partir de haricots sucrés et s'appellent *yōkan*. Elles sont délicieuses avec le *o-cha* (thé vert).

Mais avant d'en manger et de boire le thé, prenez le temps de vous rafraîchir avec la serviette humide et fraîche que vous présente votre hôtesse. On appelle cela un *o-shibori*, littéralement “pressé pour en extraire l'eau”. En hiver, ce sont des serviettes chaudes fumantes que l'on sert aux invités.

Remarquez à travers les fenêtres coulissantes le beau jardin et son bassin à poissons. Presque toutes les maisons japonaises ont un jardin, que les gens soient riches ou pauvres. Lorsqu'ils achètent une maison neuve, de nombreux Japonais n'hésiteront pas à faire pour leur jardin une dépense supplémen-



taire qui pourra être équivalente à la moitié du prix de la maison.

Les rochers, les arbres nains et les autres plantes sont arrangés de telle manière que le jardin ressemble à un véritable paysage de montagne en miniature. Pour vous aider à vous détendre et à savourer davantage le plaisir de la soirée, le jardin est agrémenté d'une cascade et d'un bassin dans lequel évoluent tranquillement de grosses carpes multicolores. Plus tard dans la soirée, les hôtes font généralement visiter à leurs invités le reste du jardin.

La pièce dans laquelle nous nous trouvons est particulière. C'est le *o-kyakuma*, ou pièce des invités. Voyez-vous cette alcôve légèrement surélevée? Elle porte le nom de *tokonoma*. Autrefois, on y mettait l'armure du samourai [guerrier japonais] et l'autel familial bouddhique. Mais aujourd'hui, c'est un lieu décoratif dans lequel on expose des vases de valeur, des rouleaux contenant des poèmes et d'autres objets de famille.

Puisque vous êtes l'invité d'honneur, vous serez certainement assis tout près du *tokonoma*. Remarquez sur le côté du *tokonoma* cette colonne en bois savamment sculptée qu'on appelle un *tokobashira*. Taillée dans l'ébène ou le bois de santal, elle a été

polie et laquée de manière à faire ressortir les fibres et la beauté naturelles du bois. Une seule de ces colonnes peut coûter l'équivalent de 5000 francs français ou davantage encore.

Le dîner est prêt

Notre hôtesse vient de prévenir que le dîner serait bientôt prêt. Mais elle se demande si vous aimeriez prendre un bain d'abord. Non, ce n'est pas qu'elle pense que vous en ayez besoin, mais les Japonais trouvent que prendre un bain chaud avant le dîner est très délassant. En général, on laisse les invités passer en premier. Cela ne vous tente pas vraiment? Ça ne fait rien, mais venez au moins jeter un coup d'œil au *o-furo*, ou bain.

Bien que les bains publics existent encore, la plupart des maisons japonaises ont leur propre *o-furo*. C'est une baignoire profonde faite en bois, en faïence ou en plastique et équipée d'un système de chauffage au bois ou au gaz qui permet de faire monter la température de l'eau jusqu'à environ 40 °C.

La différence entre le bain japonais et le bain occidental, c'est qu'au Japon on se savonne et on se rince avant de se plonger dans l'eau chaude de la

baaignoire. De cette manière, la même eau est utilisée pour toute la famille; on ne fait que la réchauffer un peu avant chaque utilisation. La baignoire est très profonde: quand on est assis dedans, l'eau chaude nous arrive jusqu'au cou. C'est très relaxant et indispensable avant d'aller au lit en hiver quand les nuits sont froides.

Un vrai festin

Notre hôte nous appelle pour nous dire qu'il est temps de prendre le repas — je devrais plutôt dire le festin. Regardez toute cette nourriture disposée sur la table! Que de couleurs et quelle délicatesse dans la présentation! Au Japon, le repas est une œuvre d'art, car l'attrait qu'il exerce sur les yeux est presque aussi important que son arôme et sa saveur. Ces morceaux aux couleurs vives qui composent une sorte de bouquet sur un plateau noir laqué sont des *sushi*, plat préféré des Japonais. Chaque pièce est constituée d'une petite portion de riz soigneusement façonnée à laquelle on a ajouté un peu de sucre et de vinaigre, et sur laquelle on a posé une tranche rouge ou blanche de thon cru ou d'autres mets délicats de la mer.

La maîtresse de maison a également préparé du *tai*, ou dorade rose, grillé qu'elle a habilement arrangé sur une assiette en lui donnant une forme de demi-lune avec, à chaque extrémité, la tête et la queue du poisson qui ont été gardées intactes. La soupe est un bouillon très chaud fait à base d'algues et contenant des cubes de tofu moelleux. Et, bien sûr, il y a abondance de riz pour tout le monde. Une salade verte fraîche est aussi sur la table, et des fruits préparés à la mode japonaise complètent le menu. Quel régal!

Une conversation polie

Après le repas, le thé vert est servi pour accompagner la conversation. Mais de quoi allez-vous donc parler? Eh bien, les Japonais sont vivement intéressés par vous-même et par votre pays. Ils veulent également savoir ce que vous pensez d'eux et de leur pays, du repas et de la nourriture japonaise en général. Ils seront ravis si vous montrez de l'intérêt pour tout ce qui est japonais et si vous apprenez quelques mots de leur langue.

Peut-être votre hôtesse va-t-elle maintenant vous dire: "*O-kuchi ni awanakute gomen nasai*", ce qui signifie: "Je suis navrée que le repas n'ait pas été à

vosre goût." En fait, elle est simplement en train de vous demander de lui donner l'assurance que vous avez vraiment apprécié le repas. Alors, répondez-lui: "*Oishikatta desu!*" (C'était délicieux!) Un autre des invités pourra ajouter le compliment suivant: "*Gochiso samadeshita*", c'est-à-dire: "Merci d'avoir couru vite [entre la cuisine et la salle à manger] pour nous servir."

Un Occidental trouvera peut-être que les Japonais restent très vagues quand ils parlent d'eux-mêmes et qu'ils sont peu disposés à donner des détails quand on aborde certains sujets. Par exemple, si vous demandez à la maîtresse de maison comment elle a rencontré son mari, sa réponse se limitera sans doute à un petit rire embarrassé. Ou si, admirant un joli vase, vous vous informez de son prix, la réponse sera probablement: "*Chotto takakatta desu.*" (C'était un peu cher.) Vague? Peut-être. Mais c'est cela une conversation japonaise polie. Il nous faudra donc apprendre à ne pas être trop familier ou trop curieux quand nous parlons et posons des questions.

Une soirée délicate

Le moment de quitter nos aimables hôtes arrive, hélas! trop vite. Pendant que nous remettons nos chaussures dans le vestibule, notre hôtesse et sa mère s'agenouillent et, posant les mains par terre, s'inclinent profondément devant nous, jusqu'à ce que leur tête vienne toucher le sol. De plus, elles insistent pour que nous emportions un peu des restes du repas dans un grand *furoshiki*, ou fichu, aux couleurs éclatantes. Elles y ajoutent aussi un petit cadeau pour chacun de nous.

Alors que toute la famille sort pour un dernier *sayonara*, peut-être pensez-vous la même chose que moi: "Quelle agréable soirée!" Songez un peu à la somme de travail et au temps passé à préparer le repas. On nous a vraiment donné le sentiment que nous étions les bienvenus, en fait, que nous étions des invités de marque. Quelle délicate attention de leur part! Sûrement ont-ils eux-mêmes la satisfaction de savoir qu'ils nous ont rendus très heureux.

N'êtes-vous pas content de m'avoir accompagné pour cette visite? Vous avez certainement l'impression de mieux connaître les Japonais maintenant. Mais vous pourrez revenir une prochaine fois pour en apprendre encore un peu plus sur ce pays exceptionnel et sur son peuple si hospitalier.



Boire ou ne pas boire de café?

PLUS de 1 500 000 000 de tasses! C'est, selon une récente estimation, la quantité de café qui est consommée chaque jour dans le monde. Ce goût prononcé pour le café persiste en dépit des mises en garde répétées de scientifiques qui, depuis des années, ne cessent d'agiter devant les amateurs de petit noir une liste pléthorique de dangers qui vont des troubles cardiaques au diabète en passant par divers types de cancer. Comment expliquer une telle indifférence devant ces avertissements?

Au cours des 40 dernières années, les chercheurs ont publié plus de 500 rapports sur les effets du café. Toutefois, jusqu'à présent leurs conclusions ne sont guère... concluantes. Pourquoi? Tout d'abord parce que le café est un produit plus complexe qu'il n'y paraît. Une simple tasse peut contenir jusqu'à 500 substances chimiques naturelles. Or, la plupart des études se concentrent sur un seul composant: la caféine, connue pour ses propriétés stimulantes.

Il est des gens que la caféine empêche de dormir, rend irritables ou gêne pour se concentrer. Mais que dire des risques de cancer? Une revue de défense du consommateur (*Which?*) écrit: "Pour presque chaque étude montrant un lien possible [entre caféine et cancer], il s'en trouve une autre pour établir le contraire." Rien d'étonnant donc à ce qu'un spécialiste londonien ait signalé qu'on n'enregistre "aucun arrêt du café pour raison médicale" dans la population. Par ailleurs, beaucoup savent que des produits

comme le thé, le cacao et les boissons au cola contiennent eux aussi de la caféine. En fait, *Which?* fait observer qu'"à poids égal le thé renferme davantage de caféine que le café; mais il faut généralement moins de thé que de café pour préparer une tasse".

Reste qu'il est quelques mises en garde que les amateurs de café voudront peut-être prendre en considération. Récemment, le *Times* de Londres s'est fait l'écho d'une découverte publiée aux Pays-Bas: "Les personnes qui consomment du café préparé en mélangeant directement l'eau bouillante et le marc peuvent présenter un taux de cholestérol supérieur de 10 % à celui des personnes qui ne boivent pas de café ou le boivent filtré." Or, on sait le rôle joué par le cholestérol dans les maladies cardiaques. Dans un autre article, le *Times* citait ces propos d'un nutritionniste britannique de premier plan: "Ceux qui consomment régulièrement du café devraient toujours le boire frais et éviter de le faire bouillir ou de le laisser sur le feu."

S'il est un point sur lequel les spécialistes se retrouvent, c'est sur la modération. Les médecins préconisent généralement de ne pas dépasser six tasses par jour. Les personnes qui ont des ennuis de santé — maladies cardiaques, troubles rénaux, hypertension — devraient se montrer plus raisonnables encore. Quant aux femmes enceintes et à celles qui allaitent, elles ne devraient pas boire plus d'une tasse par jour.

Visites à domicile — Passées de mode?

Pourquoi le télévangélisme à l'américaine n'a-t-il jamais conquis le Japon? M. Kenji Ishii, du Bureau des Affaires culturelles, a expliqué à *Réveillez-vous!* que les responsables japonais de l'audiovisuel n'autorisent pas la diffusion d'émissions destinées à solliciter des fonds ou à promouvoir des enseignements non scientifiques. Les organisations religieuses ont cependant trouvé un moyen de contourner ces restrictions. Pour propager leurs croyances, elles font désormais appel aux systèmes vidéo, à la communication par satellite, au fax et aux réseaux informatiques. Au sein de ces organisations, ce ministre "technologique" a parfois pris le pas sur les visites personnelles qu'effectuaient les prédicateurs des temps bibliques et qu'effectuent toujours, avec beaucoup de succès, les Témoins de Jéhovah du Japon. "Nous nous sommes aperçus que les visites à domicile — l'essence de notre œuvre missionnaire traditionnelle — sont tout à fait passées de mode", a déclaré le directeur de la publicité d'une organisation regroupant six millions de bouddhistes laïques. "On commercialise la religion, a déclaré de son côté M. Ishii à propos de l'emploi du fax dans les prières. Les groupes religieux ne font ni plus ni moins que tirer profit de la tendance du moment."

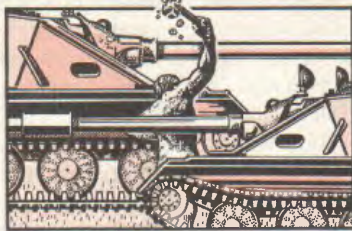
Avortement sans frontières

Bien souvent, les lois sont aussi impuissantes que la religion à endiguer la marée d'avortements. En 1989, la République d'Irlande a adopté une loi qui restreint la publication de renseignements sur les moyens de se faire avorter et les établissements vers lesquels se diriger; ainsi, les revues ont dû renoncer à faire de la publicité pour les cliniques pratiquant l'avortement. Néanmoins, de plus en plus d'Irlandaises

se rendent en Angleterre et au Pays de Galles pour se faire avorter. Selon l'*Irish Times* de Dublin, 981 femmes ont effectué le voyage durant le premier trimestre de 1989. Au cours des trois premiers mois de 1990, leur nombre est passé à 1027. La loi de 1967 qui autorise l'avortement en Angleterre ne s'applique pas à l'Irlande du Nord, territoire sous contrôle britannique, si bien que l'Association des femmes enceintes d'Ulster dirige chaque année plus d'un millier de femmes vers les cliniques de Grande-Bretagne.

Forger les épées en socs de charrue — Comment?

"Comment détruire un équipement spécialement conçu pour résister à la destruction? Telle est la question", lisait-on dans *The Wall Street Journal*. Aux termes d'un



traité sur la réduction de l'armement, l'Union soviétique doit trouver le moyen de se débarrasser de quelque 40 000 chars d'assaut. Parmi les solutions proposées, on a suggéré de les faire sauter aux explosifs, de les précipiter du haut d'un escarpement ou de les enfouir dans l'océan une fois ôtée leur peinture et purgés leur réservoir et leur circuit hydraulique. L'idée a même été envisagée de reconvertir les tanks en engins civils tels que des tracteurs lourds ou des véhicules-incendie, mais ce "béhémoth lent et d'un appétit démesuré" a été jugé inadapté. On est par contre très séduit par le projet de construction de fournaies qui permettraient de refondre le métal pour un usage ultérieur. Le procédé

restant à mettre au point, nombre de ces tanks ont été expédiés par le rail "vers l'est, au delà de l'Oural, là où ne sont plus applicables ni le calendrier du traité ni ses clauses réclamant le démantèlement des chars et leur destruction aux explosifs".

Surproduction lainière

Les éleveurs australiens de moutons, qui alimentent 70 % du marché mondial du vêtement de laine, se retrouvent brusquement avec un cheptel trop important — un excédent de quelque 20 millions de têtes selon le *Sunday Correspondent* de Londres. Le prix du mouton a chuté à 5 cents par tête; le coût de l'abattage dépasse donc la valeur de l'animal. Pourquoi la demande de laine est-elle tombée si bas? Le *Correspondent* cite trois raisons: l'interruption des échanges avec les nations arabes consécutive à la crise dans le golfe Persique; une demande moindre d'uniformes militaires — généralement en laine — résultant de la démilitarisation à l'échelle mondiale; le réchauffement de la planète, responsable d'une diminution des besoins en vêtements chauds.

Parents homosexuels

Au début de l'année, la revue *Newsweek* signalait que sept millions d'enfants américains vivent dans un foyer homosexuel. Selon certaines études, les parents sont dans la plupart des cas des lesbiennes ayant eu recours à l'insémination artificielle. De l'avis de spécialistes, les Etats-Unis connaîtraient même un 'baby-boom lesbien'. Une maison d'édition a choisi d'exploiter ce créneau en publiant des livres pour enfants d'un nouveau genre. L'un de ces ouvrages, adressé aux 2 à 6 ans, raconte l'histoire d'un garçon qui va de temps en temps chez son père et l'ami de celui-ci. Un autre, pour les 3 à 8 ans, parle d'une fillette qui a "deux mamans". Ces livres sont conçus de manière à persuader les en-

fants que ce type de famille est normal et que l'homosexualité n'est "qu'une autre façon de s'aimer".

Inflation des cartes de crédit en Inde

Les grandes sociétés de cartes de crédit sont en passe de vaincre la réticence séculaire de la bourgeoisie indienne à emprunter de l'argent. *Asiaweek* signale que, si 400 000 cartes de crédit seulement sont en circulation dans le pays, de plus en plus d'Indiens de la classe moyenne, qui représente quelque 150 millions de personnes, "succombent à l'idée de vivre au jour le jour sans s'occuper du lendemain". Certains banquiers indiens envisagent donc l'avenir avec confiance. Comme l'a expliqué l'un d'eux à *Asiaweek*, "si l'expansion et la croissance se poursuivent comme prévu, d'ici la fin du siècle l'Inde occupera la deuxième place du marché mondial de la carte de crédit, juste derrière les Etats-Unis".

Les jeunes Français et le suicide

En France, le suicide est maintenant la seconde cause de mortalité chez les jeunes après les accidents de la route. *Le Figaro* signale que durant les vingt dernières années, le pays a enregistré une augmentation de 130 % du nombre des suicides chez les jeunes hommes de 15 à 25 ans et de 35 % chez les jeunes filles de la même tranche d'âge. Seuls 3 % de ces suicides seraient imputables à une maladie mentale grave. Dans la grande majorité des cas, les tentatives de suicide ne traduisent pas une véritable volonté de mourir, mais plutôt un appel à l'aide désespéré et parfois fatal. Les spécialistes attribuent le désespoir grandissant des jeunes d'aujourd'hui à l'effondrement de la famille, au matérialisme et à la dégradation quotidienne des valeurs sociales et spirituelles.

Maternité précoce

"Sur le continent américain, un enfant sur sept naît d'une mère adolescente, soit 2,5 millions d'enfants chaque année." Tels sont les résul-

tats d'une étude nord-américaine rapportés dans le quotidien brésilien *O Estado de S. Paulo*. Le Brésil arrive en tête avec 601 023 naissances, suivi du Mexique (498 277) et des Etats-Unis (430 389). Ces chiffres élevés ont surpris les auteurs de l'étude, qui pensaient que les changements économiques et sociaux de ces 25 dernières années auraient limité le nombre de grossesses chez les adolescentes. Quelles solutions propose-t-on? Il faut, recommandait l'étude, motiver les jeunes pour qu'ils quittent moins tôt l'école, améliorer le statut des femmes et encourager la virginité avant le mariage.

Prêtres mariés

Le pape Jean-Paul II a récemment autorisé l'ordination au Brésil de deux prêtres mariés. "Les nouveaux prêtres ont signé des documents dans lesquels ils s'engageaient à ne plus avoir de relations sexuelles avec leur femme", lit-on dans *O Estado de S. Paulo*. Selon le même quo-



tidien, Aloisio Lorscheider, cardinal de Fortaleza, voit dans "l'ordination d'hommes mariés une solution à la pénurie de prêtres". L'Église s'en est également pris violemment à la position de l'Église sur le célibat des prêtres. "Selon Dom Aloisio, le célibat est une institution 'anachronique' sans fondement biblique, explique la revue *Veja*. Le célibat n'a pas été institué par les Saintes Ecritures; en conséquence, on est en droit de le rejeter." Toutefois, le Vatican continue de préférer les prêtres célibataires.

Compensation?

On apprend dans le *National Catholic Reporter* que le gouvernement de

Terre-Neuve a promis le versement de dommages et intérêts aux enfants victimes d'agressions sexuelles à l'orphelinat de Mount Cashel. En 1975, la police avait enquêté à la suite d'accusations selon lesquelles certains des "Frères chrétiens" qui dirigeaient cet orphelinat auraient commis des agressions physiques, certaines d'ordre sexuel, sur des garçons de l'établissement. L'enquête avait été abandonnée, et aucune arrestation n'avait eu lieu, deux des accusés ayant accepté de quitter Terre-Neuve et trois autres étant partis de l'orphelinat. Toutefois, en 1989 l'enquête a été rouverte, et huit "Frères chrétiens" sont aujourd'hui accusés d'agressions d'enfants (voir *Réveillez-vous!* du 8 novembre 1990, page 31). Paul Dicks, ministre provincial de la justice, a déclaré que le gouvernement avait failli à son devoir de protéger les victimes et que les autorités verseraient une compensation financière à qui de droit. Il a néanmoins souligné que la responsabilité de faire amende honorable revenait premièrement aux "Frères chrétiens" et à leurs employeurs.

Fonds pour l'enfance

Selon les chiffres rapportés par le quotidien *O Estado de S. Paulo*, des 30 millions d'enfants abandonnés de 6 à 15 ans que compte l'Amérique latine, environ 2000 meurent chaque jour victimes de la malnutrition ou de la violence. James Grant, président de l'UNICEF, révèle de son côté que l'argent consacré dans le monde à la lutte contre les maladies infantiles et la faim "équivalait au montant du budget [publicitaire] annuel des firmes américaines de tabac". L'UNICEF prévoit d'allouer durant les années 90 l'équivalent de 12,5 milliards de francs français à l'information du public sur les problèmes des enfants. M. Grant fait observer que cette somme est inférieure à celle que le monde investit chaque jour dans l'armement, inférieure encore à ce que les Américains dépensent annuellement pour nourrir leurs animaux de compagnie.

Nos lecteurs nous écrivent

Travailler après les cours J'ai beaucoup aimé les articles sur le travail après les cours (22 novembre et 8 décembre 1990). Je ne suis pas encore en âge de travailler, mais ces articles montraient l'importance d'économiser de l'argent pour l'avenir. Ils m'ont également aidé à comprendre que, si un jour j'ai un emploi, je devrai m'établir un programme qui réserve du temps aux activités spirituelles. Je me souviendrai de vos conseils.

J. S., Etats-Unis

Mon objectif est de devenir pionnier [évangéliste à plein temps]. Je me demandais si je devais d'abord trouver un emploi pour mettre de l'argent de côté. Les articles m'ont aidée à comprendre que cette démarche pourrait me faire tomber dans le piège du matérialisme. J'ai donc décidé de travailler... à l'affermissement de ma spiritualité, de façon à me préparer au service de pionnier.

G. J., Etats-Unis

Forêt tropicale Vos articles sur la forêt tropicale (22 mars 1990) étaient d'un haut niveau scientifique. Tout le monde sait que l'environnement se dégrade et qu'il faut faire quelque chose. Je suis correspondant de presse ici en Pologne, et je me demandais qui aurait le courage de traiter des raisons fondamentales d'une telle négligence. Vous êtes les premiers à le faire en désignant l'égoïsme et la soif de profit comme les causes véritables du problème. Bravo!

W. S., Pologne

Films sanglants Sous l'intertitre "Films sanglants", dans "Coup d'œil sur le monde", vous traitiez d'un film que je souhaitais voir, *Die Hard 2* (22 décembre 1990). J'avais même déjà proposé à mes amies de m'accompagner. Mais, en lisant votre commentaire, je me suis dit que cela reviendrait à regarder un film d'horreur; j'ai donc décidé de ne pas y aller. En fait, j'en ai toujours envie, mais, parce que je souhaite progresser sur le plan spirituel, je n'irai pas le voir.

M. T., Japon

Exercice Merci beaucoup pour l'article "Les bienfaits de l'exercice". (22 octobre 1990.) A chaque cours d'éducation physique, nous devons courir un mile [1,6 kilomètre], et j'ai toujours détesté cela. Vos explications m'ont montré que l'exercice peut vraiment être salutaire.

L. D., Etats-Unis

Je vous remercie pour votre article. Grâce à un programme d'exercice régulier, j'ai pu, au mois de septembre, arrêter de prendre des médicaments contre l'hypertension. Après neuf semaines de mini-trampoline, j'ai dit à mon médecin que je voulais essayer de me passer de mes médicaments; elle m'a donc expliqué comment réduire progressivement les doses. Ma tension est redevenue normale, je me sens en pleine forme, et c'est maintenant au tour de mon mari de faire du trampoline pour parvenir au même résultat!

G. Y., Etats-Unis

Nos lecteurs qui souffrent de problèmes de santé importants ou ceux qui sont âgés voudront bien noter qu'il serait sage de consulter un praticien qualifié avant d'entreprendre un programme d'exercice "musclé". Cette démarche est également conseillée lorsqu'on souhaite prendre toute décision relative à une médication prescrite. — Les éditeurs.

Vacances à la maison Dans votre article "Et pourquoi pas des vacances à la maison?" (22 juin 1990), vous suggériez de cueillir des fleurs sauvages. Je le faisais il y a quelques années, mais depuis j'ai appris cette règle: 'Ne rien prendre sinon des photos; ne rien laisser sinon des empreintes.' Dans ma région, il est interdit de cueillir certaines fleurs sauvages. Toutefois, une photo bien nette et correctement exposée peut vous faire profiter d'une fleur pendant des années.

W. K., Etats-Unis

Prendre des photos est effectivement un moyen pratique de profiter de la nature dans les régions où cueillette des fleurs et autres activités similaires sont interdites ou susceptibles de nuire à l'environnement. Merci pour cette suggestion. — Les éditeurs.

L'âme meurt-elle?

C'EST une question qu'aurait pu se poser toute personne ayant lu le numéro du 30 juillet 1990 de la revue *Time*. Un article intitulé "Recrudescence du nombre des accidents" y évoquait l'augmentation du trafic routier en Allemagne de l'Est avant l'unification des deux Allemagnes, réalisée le 3 octobre 1990. Voici ce qu'on pouvait lire: "A l'Est, le nombre des tués de la route a augmenté de 60 % au cours du premier semestre de 1990, coûtant la vie à 1 078 âmes."

L'article veut manifestement dire que 1 078 humains ont été tués dans des accidents de la route; ils sont donc morts. Mais y a-t-il eu mort de 1 078 âmes? Le journaliste de *Time* a-t-il commis une erreur en employant le terme "âmes" pour désigner des personnes de chair et de sang? Qu'est-ce que l'âme en réalité?

Diverses conceptions de l'âme sont apparues au cours de l'Histoire. De nombreux peuples de l'Antiquité croyaient qu'une âme immatérielle survivait après la mort, que la mort donnait en fait accès à une autre vie. A la mort de certains dirigeants, pour respecter leur volonté on

allait jusqu'à exécuter leurs esclaves parce qu'on était persuadé que les âmes de ceux-ci continueraient à servir les âmes de ceux-là.

Aujourd'hui encore, beaucoup croient que l'âme est une partie immatérielle, spirituelle, de l'individu et qu'elle survit à la mort du corps. Ce n'est toutefois pas ce qu'enseigne la Bible. Par exemple, en Nombres 6:6 il est question d'"âme morte". L'âme n'est donc pas une partie immatérielle de votre personne. Vous êtes une âme. L'âme peut bel et bien mourir, comme le suggérait l'expression employée par *Time*.

L'*Encyclopédie juive* (angl.) (1910) déclare à ce propos: "La croyance selon laquelle l'âme continue d'exister après la dissolution du corps est matière à spéculations philosophiques ou théologiques plutôt que simple article de foi; d'ailleurs, nulle part les Saintes Ecritures n'enseignent expressément cette croyance." — Tome VI, page 564.





Que se passe-t-il après ? la mort ?

Qu'arrive-t-il quand nous mourons? La vie existe-t-elle encore après la mort?

A ces questions, le livre *Tout finit-il avec cette vie?* offre des réponses dignes de confiance. Pour en recevoir un exemplaire, remplissez et retournez simplement le coupon ci-dessous.

Veuillez me faire parvenir le livre cartonné de 192 pages intitulé *Tout finit-il avec cette vie?*

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

ISSN 0254-1289
Bimensuel

Réveillez-vous!

8 mai 1991

LES LOTERIES

Qui est gagnant?





La passion des loteries — Qui est gagnant? 3-9

La passion des loteries touche des millions de personnes dans le monde entier. Leurs espoirs et leurs illusions reposent sur le tirage régulier de numéros. Quelles sont les chances de gagner? Qui sont les vrais gagnants?



La coupe du monde de football — Sport ou guerre? 10

Le football est le sport le plus populaire au monde. La coupe du monde qui s'est déroulée en Italie a mis une fois de plus en lumière les effets du nationalisme et de l'esprit de compétition fanatique. Quel est le point de vue équilibré vis-à-vis du sport en général?



La guitare — Telle sa fabrication, telle sa sonorité 14

Utilisée depuis des siècles pour jouer de la musique et distraire, la guitare est un instrument dont la fabrication requiert attention et amour. Comment fabrique-t-on une guitare? De quoi sa qualité dépend-elle?

| | |
|--|----|
| La passion des loteries: Un phénomène universel | 3 |
| Les loteries: Pourquoi cet engouement? | 4 |
| Loteries: Les vrais gagnants | 7 |
| Sur les traces de l'albatros | 13 |
| Les jeunes s'interrogent... Qu'y a-t-il de mal à flirter? | 18 |
| 1492 — Plus qu'une découverte | 21 |
| Un pèlerinage catholique — D'origine historique ou mythique? | 22 |
| D'après la Bible... En quoi la polygamie est-elle condamnée? | 26 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Alors, pourquoi fument-ils? | 31 |

LA PASSION DES LOTERIES



UN PHÉNOMÈNE UNIVERSEL

“IL SUFFIT d'un dollar et d'un rêve.” Quel rêve? Celui de gagner 45 millions de dollars, le gros lot de la loterie de l'Etat de New York. Avec un dollar, on pouvait tenter sa chance. Les “rêveurs” sont venus par millions. Tandis qu'ils faisaient la queue pour acheter leurs billets, ils parlaient déjà de yachts, de manteaux de vison et de manoirs — autant de choses qu'ils achèteraient s'ils décrochaient le gros lot. A un moment donné, les billets s'arrachaient dans tout l'Etat au rythme de 28 000 par minute. Dans les trois jours précédant le tirage, il s'en est vendu 37,4 millions.

Au Japon, les affaires marchent également très bien dans les 10 000 points de vente agréés, où les gens se pressent pour acheter leurs billets de *Takarakuji* Jumbo, la loterie du Nouvel An. A Tokyo, 300 personnes environ ont fait le pied de grue devant une billetterie qui, disait-on, avait vendu cinq fois le bon numéro au cours des années précédentes. Une jeune femme, persuadée que la chance sourit à ceux qui se lèvent tôt, attendait depuis une heure du matin. Le montant du gros lot si convoité l'année dernière? La somme record de 100 millions de yens, soit l'équivalent de quatre millions de francs français.

Dans une capitale d'Afrique occidentale, ce que les habitants appellent le secteur du Lotto College grouille continuellement de joueurs venus acheter leurs billets et spéculer sur les futurs numéros gagnants. De longues listes d'anciens numéros gagnants sont vendues à ceux qui espèrent y trouver des indices pour de prochaines combinaisons. Moyennant finances, des prophètes du loto indiquent aux joueurs mystiques les numéros sur lesquels miser.

Des cas isolés? Absolument pas. La vogue des loteries est une véritable épidémie. Elle enflamme tous les continents, embrase les pays riches comme les nations pauvres. Elle passionne jeunes et vieux, quels que soient leur situation économique, leur rang social ou leur instruction.

Les loteries représentent donc un gros marché, un marché en pleine expansion. Rien qu'aux Etats-Unis, les loteries d'Etat ont drainé 18,5 milliards de dollars en 1989, alors que le chiffre était nul il y a seulement 27 ans. Dans ce pays, les loteries occupent aujourd'hui la seconde place dans le secteur du jeu. Le chiffre d'affaires de cette industrie croît chaque année de 17,5 %, aussi rapidement que celui de l'industrie informatique.

Selon les derniers chiffres publiés par la revue *Gaming and Wagering Business* (Le marché du jeu et des paris), en 1988, la vente de billets de loterie dans le monde s'est élevée à la somme fabuleuse de 56,38 milliards de dollars. Cela équivaut — en un an seulement! — à une mise de plus de cinquante francs français pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant de la planète.

Incontestablement, les loteries sont en plein essor. Mais cela ne va pas sans soulever de vives protestations chez beaucoup. Les deux articles suivants s'arrêteront sur la popularité grandissante des loteries et la controverse qu'elles suscitent. Après avoir considéré les faits, vous serez à même de décider si elles sont ou non pour vous. Est-il bien d'y jouer? Quelles sont les chances de gagner? Peut-on y perdre plus que de l'argent?

LES LOTERIES



POURQUOI CET ENGOUEMENT?

POURQUOI joue-t-on à la loterie? "Ça dé-tend, c'est amusant", explique le porte-parole d'une société de jeux. Possible; reste que le gros lot constitue certainement l'attrait principal. Rares sont ceux qui n'auraient pas l'usage d'un peu plus d'argent. Or, les loteries en promettent beaucoup. Dans un monde caractérisé par l'inflation galopante, les krachs boursiers et les emplois sans débouchés, décrocher le gros lot est aux yeux de millions de personnes le seul moyen envisageable de faire fortune.

La facilité du jeu ajoute à cet attrait. De nombreuses variantes existent, telles que le loto, les paris sur des numéros et les jeux où les chiffres apparaissent par grattage, mais toutes ont ceci en commun: sont gagnants ceux dont le numéro inscrit sur leur billet correspond à celui que tirent les organisateurs. De plus, à la différence d'autres formes de jeu, aucune habileté ni connaissance particulière n'est requise pour gagner; tout est question de chance.

On joue à la loterie pour une autre raison: il est facile d'acheter des billets. La plupart des Américains peuvent s'en procurer chez l'épicier du coin. Dans certains pays, s'il n'existe aucun

point de vente près de chez eux, les joueurs peuvent miser par courrier, par téléphone, par télex ou par fax.

Petit historique de la loterie

La loterie est-elle un phénomène nouveau? Absolument pas. Dans la Rome antique, les empereurs Néron et Auguste donnaient en prix des esclaves et des propriétés lors de fêtes. L'un des premiers prix en espèces fut probablement versé en 1530 par une loterie à Florence, en Italie. Au cours des siècles qui suivirent, les loteries connurent un bel essor en Europe. Elles fleurirent également à l'époque des premiers colons américains, ce qui contribua au financement du budget de Jamestown, de l'armée continentale et de la construction d'universités prestigieuses comme Harvard, Dartmouth, Yale et Columbia.

Au XIX^e siècle, cependant, le secteur du jeu entra dans une période difficile. Des opposants s'élevèrent contre les jeux de masses et protestèrent contre le truquage des tirages. De fait, les loteries transpiraient la corruption. Elles remplissaient les poches d'organismes privés et dissimulaient toutes sortes d'actes criminels. En conséquence, elles finirent par être interdites aux Etats-Unis, en France et en Grande-Bretagne.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Le glas avait-il sonné pour les loteries? Manifestement non. Elles avaient toujours le vent en poupe dans certains pays, comme l'Italie et l'Australie. Carlos III, roi d'Espagne, en créa une en 1763, dont la version moderne fut établie par la loi en 1812. Le système de la loterie fut adopté dans un pays après l'autre. En 1933, la France leva son interdiction et fonda la *Loterie nationale*. Toujours dans les années 30, l'Irlande institua le fameux *Irish Hospitals' Sweepstake*. Le *Takarakuji* japonais naquit en 1945, et la Grande-Bretagne autorisa les tirages de bons à lots et les pronostics sur les matchs de football, deux formes de jeu qui ne sont ni plus ni moins que des loteries même si elles n'en portent pas le nom. Enfin, en 1964, les Etats-Unis renouèrent avec le marché.

Au cours des années 70, deux innovations allaient transformer la loterie. La première fut la mise au point d'ordinateurs reliés à des terminaux dans les points de vente. Désormais, il était possible d'organiser des jeux à grande échelle, et ce très fréquemment, dans lesquels les joueurs pourraient choisir leurs propres numéros. Ils n'avaient plus à attendre des semaines ou des mois pour savoir s'ils avaient gagné: ils étaient fixés en quelques jours, en quelques heures, voire en quelques minutes.

La seconde innovation fut l'introduction du loto, un jeu dans lequel les chances de gagner sont faibles. Si personne ne touche le gros lot, son montant s'additionne à celui de la tranche suivante, et ainsi de suite; il peut donc atteindre des millions de francs. Avec l'apparition du loto, les ventes montèrent en flèche et le secteur prit un essor considérable.

Ce qui séduit les organisateurs

Pourquoi les gouvernements encouragent-ils le jeu? Parce que c'est un moyen facile de recueillir

de l'argent sans augmenter les impôts. Tandis que la roulette et les machines à sous restituent jusqu'à 95 % de leurs recettes, les loteries en redistribuent moins de 50 %. Par exemple, pour chaque dollar joué à la loterie en 1988 aux Etats-Unis, 48 cents environ ont été reversés sous forme de prix; 15 cents sont allés au budget publicitaire, au réseau de vente et à l'administration des jeux; les 37 cents restants ont alimenté les fonds consacrés à l'éducation, aux soins médicaux, à l'aide aux personnes âgées et à divers programmes sociaux. A l'échelle du pays, cela a représenté un montant de 7,2 milliards de dollars.

Toutefois, les gouvernements n'organisent pas des loteries uniquement pour *gagner* de l'argent. Qu'ils ne le fassent pas et ils risquent d'en *perdre*, car les gens joueront peut-être ailleurs. Ainsi, lorsqu'un pays ou un Etat crée une loterie, ses voisins se sentent plus ou moins contraints de lui emboîter le pas. Cet effet boule de neige est évident aux Etats-Unis: alors qu'en 1964 il n'y avait qu'une loterie d'Etat, on en dénombrait 30 en 1989.

Rêves de richesse

Bien entendu, quantité de personnes se disputent le porte-monnaie du consommateur. Comment donc convaincre le public de dépenser de l'argent à la loterie? Au moyen de la publicité. Place aux professionnels de la persuasion!

Les messages publicitaires soulignent-ils qu'une partie de l'argent (bien que faible) alimentera les fonds destinés à l'éducation ou aux soins pour les personnes âgées? Loin de là! Ce fait est rarement mentionné. On insiste plutôt sur l'idée qu'il serait très agréable de gagner des millions de francs. Témoin ces quelques exemples:

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hillgaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanézien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

Passion du jeu et religion

“L’Eglise catholique m’a appris à jouer. Le bingo et les tombolas ne diffèrent en rien des loteries. Si l’Eglise catholique montrait l’exemple en rompant avec toute forme de jeu, alors je reconsidérerais l’idée de ne plus jouer à la loterie. Si je suis avide, c’est parce que cet état d’esprit est presque un sacrement au sein de l’Eglise.” — Courrier d’un lecteur à la revue *U.S. Catholic*.

“Après la messe du dimanche, ce sont les tirages hebdomadaires du bingo qui attirent le plus de monde dans les églises catholiques. Tels sont les résultats d’une enquête menée dans les paroisses par l’Université Notre-Dame.” Plusieurs prêtres affirment cependant que la plupart de ces joueurs n’assistent pas aux offices. — *The Sunday Star-Ledger*, New Jersey (Etats-Unis).

“Saint Pancras a fait sourire la chance à Madrid”, titrait l’édition internationale de l’hebdomadaire espagnol *ABC*. On y lisait: “C’est saint Pancras, ne cessait de répéter les deux employés de la billetterie (...) où s’était vendue la seule combinaison gagnante, 21515, le ‘gordo [le gros lot]’ décroché à Madrid d’un montant de 250 millions [de pesetas, soit l’équivalent de 13 millions de francs français. Les employés] ont expliqué qu’ils avaient piécé ce saint et orné d’un brin de persil son image, qui veille sur leur établissement, afin d’avoir la chance de vendre le ‘gordo’ de Noël.”

“Tentant d’expliquer leur bonne fortune, les gagnants d’âge mûr inclinaient à penser que Dieu et le destin les avaient sélectionnés comme vainqueurs (...). ‘Nous voulons croire que la bonne et la mauvaise fortunes sont attribuables à quelque chose, et non au hasard, a déclaré Jack Kap-

chan, professeur de psychologie à l’université de Miami. Et à qui les attribuer, sinon à Dieu?’” — *The New York Times*.

Que dit la Bible sur la chance? Voici ce qu’a déclaré Jéhovah aux Israélites infidèles: “Mais vous êtes ceux qui quittent Jéhovah, ceux qui oublient ma montagne sainte, ceux qui dressent une table pour le dieu de la Chance et ceux qui remplissent jusqu’au bord le vin mélangé pour le dieu du Destin.” — Esaïe 65:11.

Parmi les quelques gagnants, combien s’arrêtent pour méditer sur le fait qu’ils ne doivent leur chance qu’à la malchance de millions de perdants? Est-il raisonnable ou conforme à la Bible de penser que le Souverain Seigneur de l’univers ait quelque chose à voir dans un vice égoïste comme le jeu? Le jeu reflète-t-il un tant soit peu l’‘amour du prochain’? — Matthieu 22:39.

□ “Riche et célèbre. Vous pouvez le devenir tout de suite (...) en jouant au *LOTO 6/49* canadien. Gros lot de plusieurs millions de dollars.”

□ “**LOTÉRIE DE FLORIDE** (...). Devenez riche grâce à la plus grande loterie d’Amérique.”

□ “Argent ‘made in Germany’. — **FAITES FORTUNE** et devenez millionnaire du jour au lendemain.”

Matraquage publicitaire? Incontestablement. Certes, on s’efforce parfois de le limiter, mais on abandonne généralement lorsqu’on constate que les billets ne se vendent plus. De fait, les organisateurs recourent à des formes de jeu et à des techniques de marketing toujours plus incitatives pour allécher de nouveaux joueurs et entretenir l’intérêt des anciens. Il leur faut constam-

ment proposer quelque chose qui ait l’air nouveau. C’est ce qu’explique James Davey, directeur de la loterie d’Oregon: “Nous avons des jeux à thèmes; en ce moment, c’est celui des Jeux olympiques. A Noël, il y a le *Holiday Cash*. Avec *Lucky Stars*, c’est le signe astrologique du joueur qui sert de support. Vous vendez plus de billets si vous proposez deux, trois, quatre ou cinq formules en même temps.”

La perspective de gagner un fabuleux gros lot reste de loin l’attrait numéro un. Au loto, quand le montant du gros lot grimpe en flèche — en 1989, il a atteint 115 millions de dollars en Pennsylvanie —, tout le monde en parle. Les gens se ruent sur les billets dans ce qu’un auteur a appelé l’“élan boulimique du joueur”. Devant cette hystérie, même ceux qui, d’habitude, ne jouent pas à la loterie sortent leur porte-monnaie.

LOTÉRIES



LES VRAIS GAGNANTS



L'ARGUMENT-CLÉ en faveur des loteries d'Etat est qu'elles rapportent des millions de francs au gouvernement, des millions qui, autrement, ne pourraient probablement être recueillis qu'au moyen d'impôts. 'Ça marche tout seul', renchérissent les défenseurs. C'est comme une taxe qu'on n'imposerait à personne, une taxe volontaire. De fait, les gens sont pressés de payer: ils font la queue au guichet!

On peut néanmoins porter certaines accusations à l'encontre des loteries. Lesquelles?

Pour commencer, les messages publicitaires ne signifient souvent pas grand-chose, quand ils ne sont pas carrément trompeurs. Ils vous font croire que vous allez gagner. Témoin celui d'une loterie canadienne: "Rien n'est plus facile de (...) GAGNER!"

Mais est-il si facile de gagner? Alie joue à une loterie allemande. La publicité est on ne peut plus alléchante: "Vos chances de gagner sont incroyables." Pourtant, "voilà dix ans que je joue, se plaint Alie, et je n'ai jamais rien gagné. Je ne connais d'ailleurs personne qui ait gagné quoi que ce soit".



Pour chaque grand gagnant, il y a des millions de perdants qui, comme Alie, dépensent leur argent semaine après semaine, année après année, sans rien obtenir en retour. Aux Etats-Unis, ceux qui gagnent un million de dollars ne représentent que 0,000008 % des 97 millions de joueurs de loterie du pays.

Les chances de décrocher le gros lot ne sont pas simplement de une sur un million (à peu près celles d'être frappé par la foudre); elles sont parfois de une sur des millions. Par exemple, lorsqu'il est devenu clair qu'il se vendait plus de billets au fur et à mesure que grossissait le gros lot, les chances de gagner celui du loto de New York sont passées de 1 sur 6 millions à... 1 sur 12,9 millions!

Il n'est donc guère étonnant que l'on accuse les loteries de duper le client sans méfiance oublieux du peu de chances qu'il a de gagner. Valerie Lorenz, directeur du Centre américain de lutte contre la passion du jeu, dit sans amba-

ges: "La loterie? C'est le meilleur moyen de se faire voler. Les chances de gagner sont outrageusement faibles."

Et s'il vous arrivait bel et bien de gagner des millions de francs? Vous n'en obtiendrez pas l'intégralité. Aux Etats-Unis, lorsque le percepteur a pris sa part sur un million de dollars par exemple, le gagnant en reçoit 35 000 chaque année pendant 20 ans. Ce qui ne représente plus qu'un total de 700 000 dollars, que grignote encore l'inflation pendant ces 20 années.

L'effet sur les pauvres

La loterie est également critiquée pour une autre raison: ce sont les pauvres qui y dépensent le plus d'argent, ceux qui peuvent le moins se le permettre. Les responsables refusent de l'admettre en faisant état de statistiques selon lesquelles la loterie est plus populaire parmi les classes moyennes. C'est volontairement qu'on y joue, ajoutent-ils, et non par obligation. Reste que les messages publicitaires exacerbent délibérément l'avidité des joueurs, dont beaucoup sont pauvres. "Ce sont toujours les mêmes que nous voyons chaque semaine, explique un caissier de Floride. Certains prennent 10 billets par jour; d'autres 100 par semaine. Ils n'ont pas de quoi s'acheter à manger, mais ils jouent au loto."

Dans certains pays en développement, la situation est pire encore. Récemment, le gouvernement indonésien a reconsidéré son "loto sportif", le *Porkas*, après que les médias ont rapporté que des villages entiers étaient atteints d'une sorte de "folie" pour ce jeu. Voici ce qu'on lisait dans la revue *Asiaweek*: "Les journaux [indonésiens] regorgeaient de récits cauchemardesques: des hommes battant leur femme ou leurs enfants; des enfants volant de l'argent à leurs parents; d'autres dépensant un argent durement gagné destiné au financement de leur scolarité — tout cela pour le *Porkas*."

Devant la prolifération des loteries partout dans le monde, de plus en plus de personnes se mettent à jouer. Certains — et pas seulement des pauvres — deviennent des joueurs invétérés, des drogués de la loterie. Arnie Wexler, directeur du Comité d'aide aux joueurs invétérés



“Les législateurs pensent avoir trouvé un moyen facile et inoffensif de prélever de l'argent; en fait, ils sont en train de briser quantité de foyers, quantité d'entreprises, quantité d'êtres humains, quantité de vies.”

Joueurs: les meilleurs tuyaux

“Il n’y a pas de sourire plus froid que celui du bookmaker qui salue l’heureux gagnant. (...) Rares sont les bookmakers qui empêchent un parieur de jouer parce qu’il perd trop d’argent. (...) Souvenez-vous aussi que les gagnants sont aussi rares que les bookmakers appauvris.” — Graham Rock, *The Times*, Londres.

“Quarante-cinq millions de dollars: le gros lot le plus important de l’histoire de l’Etat de New York. Il sera mis en jeu ce soir au tirage du loto, un montant historique dans l’Etat de New York. Mais les chances de gagner avec une mise de 1 dollar sont de 1 sur 12913582.” — *The New York Times*.

“Un fou a vite fait de lâcher son argent.”
Dicton datant du XVI^e siècle. — *Mille trois cent dix-sept proverbes et dictons anglais*, d’Alfred Tinel.

“Joueur, ne te réjouis pas; qui gagne aujourd’hui perd demain.” — Proverbe espagnol.

du New Jersey (Etats-Unis), fait cette observation: “Les législateurs pensent avoir trouvé un moyen facile et inoffensif de prélever de l’argent; en fait, ils sont en train de briser quantité de foyers, quantité d’entreprises, quantité d’êtres humains, quantité de vies.”

Une question de valeurs

Autre grand sujet d’inquiétude, les loteries d’Etat ont modifié le point de vue des gens sur le jeu. *Play 3* ou *Lucky Numbers* offrent une chance sur mille de gagner, mais elles ne reversent aux joueurs que 50 % de l’argent qu’elles perçoivent. Avant qu’elle ne soit nationalisée, la loterie était considérée comme une escroquerie, un vice; aujourd’hui, elle est considérée comme un divertissement, et on salue le sens civique des participants!

Certes, les loteries d’Etat se distinguent des loteries illégales en ce que les gains ne finissent pas dans la poche de criminels, mais sont versés au budget gouvernemental. Néanmoins, plus d’un observateur s’inquiète de l’effet qu’elles exercent sur les valeurs morales de la société qu’elles sont censées servir.

Pourquoi ces craintes? Parce que la loterie

entretient l’espoir — et l’attitude qui y correspond — de devenir riche sans effort. Paul Dworin, éditeur de la revue *Gaming and Wagering Business*, a eu cette réflexion: “Autrefois, l’Etat disait: ‘Si vous travaillez dur, vous réussirez.’ Aujourd’hui, le slogan a changé: ‘Achetez un billet, et devenez millionnaire.’ Drôle de message de la part d’un gouvernement!” Quant à George Will, il écrit dans *Newsweek*: “Plus les gens se persuadent de l’importance de la chance, du hasard et du destin, moins ils croient aux solides vertus que sont le courage, le sens de l’économie, le contentement, l’ardeur au travail et l’application à l’étude.”

Un autre principe fondamental dans la société humaine veut qu’on ne cherche pas à profiter de la malchance des autres. Pourtant, les organisateurs de loteries prônent l’idée selon laquelle il n’est pas condamnable de tirer profit et plaisir des pertes d’autrui. Un tel raisonnement est égoïste; il va à l’encontre de ce commandement biblique: “Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.” — Matthieu 22:39.

Malgré les nombreuses protestations qu’elles soulèvent, les loteries connaissent un essor remarquable dans le monde entier. En Afrique occidentale, un voyageur remarqua les centaines de personnes massées autour du bâtiment d’une loterie nationale. “Pourquoi tous ces gens gaspillent-ils leur argent à la loterie, demanda-t-il à un habitant du lieu, d’autant qu’ils sont pauvres?”

“Mon ami, lui répondit son interlocuteur, ils jouent à la loterie parce que cela leur donne un espoir; pour beaucoup, c’est le seul qu’ils aient dans la vie.”

Mais l’espoir de gagner à la loterie est-il fondé? C’est bien plutôt une illusion, un mirage, un rêve irréaliste. Assurément, un chrétien consciencieux ne gaspillera pas son temps ni ses ressources dans la vaine poursuite d’une richesse acquise au jeu. Il est de loin préférable d’agir comme les sages qui, ainsi que le dit l’apôtre Paul, ‘fondent leur espoir, non sur des richesses incertaines, mais sur Dieu qui nous fournit richement toutes choses, pour que nous en jouissions’. — 1 Timothée 6:17.

La coupe du monde de football

SPORT OU GUERRE?



Photo Agenzia Giuliani

De notre correspondant en Italie

LE MONDE entier vivait au rythme du ballon rond. Du 8 juin au 8 juillet 1990, des centaines de millions de personnes sont restées clouées devant le petit écran pour ne rien perdre de l'événement de l'année: la coupe du monde de football organisée en Italie. En termes d'audience, les 52 rencontres ont été suivies par 30 milliards de téléspectateurs — six fois la population de la planète!

Ce grand moment de télévision a été rendu possible par la mise en œuvre de moyens techniques sans précédent; un centre de production a servi 147 chaînes représentant 118 nations, avec 180 caméras, 38 unités de production et 1 500 techniciens. Par ailleurs, les 12 stades où se

sont déroulées les rencontres ont accueilli quelque 2515000 spectateurs et 6000 journalistes venus du monde entier. Mais les chiffres ne disent pas tout. Pour commenter cet événement mémorable, perçu par certains comme une "évasion hors de la réalité", on a fait appel à des écrivains, à des sociologues, à des psychologues, à des artistes et même à des théologiens.

Peut-on dire pour autant que la coupe du monde a servi la cause de l'harmonie et de la sportivité à l'échelle internationale? Les millions de personnes qui ont suivi les rencontres grâce aux satellites ont-elles su profiter de leur passion commune du football pour mettre de côté leurs antagonismes nationalistes pendant ces 30 jours? Le football a-t-il été une force d'unité?

Sport ou guerre?

Arrêtons-nous seulement sur ce qui est devenu une caractéristique de très nombreux événements sportifs: la violence. Souvent présente lors des matchs de football, elle éclate sur le terrain, dans les tribunes et à l'extérieur des stades. Psychologues, sociologues et journalistes s'accordent à dire que, dans un monde aussi violent que le nôtre, le sport n'échappe pas à la règle. Les valeurs morales fondamentales sont en train de sombrer inexorablement. Parler d'"affrontement loyal", d'"esprit de camaraderie" ou de "fraternité" ne suffit pas à masquer les violentes réalités du sport moderne.

La coupe du monde n'a pas fait exception. La compétition n'avait pas encore débuté qu'on entendait déjà des rapports inquiétants. "La violence fanatique du football fait peur: les touristes désertent l'Italie", titrait *La Repubblica* 18 jours avant le match d'ouverture. Les plus redoutés étaient les célèbres hooligans, des supporters anglais connus dans toute l'Europe pour leurs actes de vandalisme avant, pendant et après chaque rencontre*.

* Voici l'une des explications données sur l'origine du terme "hooligan": "Un homme du nom de Patrick Hooligan qui courait le pays, volant les gens et les frappant à l'occasion." — *Dictionnaire d'argot et d'anglais peu conventionnel* d'Eric Partridge.

Dans son numéro du 1^{er} juin 1990, le quotidien turinois *La Stampa* analysait les causes de la violence dans les stades et le comportement brutal des hooligans. "Dans la tribu football, y lisait-on, il n'y a plus de demi-mesure. On ne parle plus simplement d'adversaires mais d'ennemis"; les rixes ne relèvent plus de l'exception mais de la règle, et elles doivent être acharnées, les plus acharnées possible." Pourquoi? "'Parce que nous nous haïssons les uns les autres', ont répondu des hooligans de Bologne." Essayant de dégager la logique de cette attitude haineuse, le sociologue Antonio Roversi a dit: "Les gosses des stades souffrent du 'syndrome bédouin'. Ils considèrent les amis de leurs ennemis comme leurs ennemis et les ennemis de leurs amis comme leurs ennemis; de la même façon, l'ami d'un ami est un ami et l'ennemi d'un ennemi est un ami."

Haine, violence, rivalité, vandalisme, "syndrome bédouin" — le coup d'envoi de la coupe du monde n'était pas donné que déjà l'atmosphère était à la déclaration de guerre. Malgré cela, l'Italie préparait l'événement dans une ambiance de fête.

Bénédiction papale

Même le pape, qui manque rarement il est vrai l'occasion de s'adresser aux foules, s'est rendu au "temple" de la coupe du monde, le stade olympique de Rome remis à neuf, pour le bénir. "Par delà la fête du sport, la coupe du monde de football peut devenir *une fête de la solidarité entre les peuples*", s'est-il exclamé, ajoutant que le sport moderne devait éviter les terribles écueils que sont la recherche obsessionnelle du profit et du spectaculaire, le dopage, la tricherie et la violence. Il a formé le vœu "que les efforts et les sacrifices consentis fassent d''Italia 90' *une étape sur le chemin de la fraternité* pour vos concitoyens et pour tous". Lui faisant écho, le jésuite Paride Di Luca, ancien joueur de football, a dit dans sa 'prière des supporters': "Viens, ô mon Dieu! et vois la coupe du monde."

Mais la coupe du monde fut-elle vraiment une grande fête? Le Dieu de l'univers s'en

est-il soucieux? Considérons le sport sous son vrai jour à travers les valeurs qu'il exalte.

Les hooligans

A cause des hooligans, des villes comme Cagliari et Turin ont vécu en état de siège pendant toute la première partie de la compétition. Témoin les titres des journaux: "Rimini secouée par la guerre"; "Cagliari: la guerre est déclarée"; "Violence à Turin: un Allemand et un Anglais poignardés"; "Violentes bagarres entre supporters anglais, allemands et italiens"; "Le maire de Turin: Protégez-nous des supporters anglais"; "Nuits d'affrontement entre extrémistes. Pour le maire, les vrais hooligans sont ceux de Turin." Un dernier exemple qui fait froid dans le dos: "Comment poignarder un supporter du camp adverse" — Publié en Angleterre; le manuel du parfait hooligan." Ces titres suffisent à donner une idée de la situation. Reste qu'on ne peut attendre d'autres fruits d'une société qui se nourrit de violence.

Le grand événement sportif ne s'est pas achevé sur une note joyeuse. En conspuant l'équipe argentine et son joueur vedette Maradona pour avoir éliminé l'équipe d'Italie, les supporters italiens ont assombri la fête et gâché la finale. En ce soir de juillet, "la grande fraternité du sport" était absente du stade olympique; le "temple" de la coupe du monde était profané. Dans *Il Tempo* du 10 juillet 1990, on pouvait lire ce commentaire: "Sur le terrain, on a fait injure au jeu; dans les gradins, on a souillé le sport."

Une bien triste conclusion pour un événement dont certains avaient espéré que, pendant 30 jours au moins, il ferait tomber les barrières et transformerait le monde en un "village universel". Mais si le football est déjà incapable d'engendrer la paix et l'harmonie sur le terrain et au dehors, est-il raisonnable de penser qu'il puisse favoriser la paix mondiale?

Un point de vue équilibré sur le football

Faisant l'éloge du football, *La Stampa* l'a décrit comme "un vestige sacré des luttes an-

cestrales, (...) le symbole de l'incertitude, l'essence de toutes les confrontations sportives". Eu égard à cette ligne de pensée, comment un chrétien sincère devrait-il considérer le football, et par extension le sport professionnel en général?

"Ceux qui n'aiment pas le football manquent quelque chose", aurait dit le philosophe Bertrand Russell. Bien entendu, jouer au football ou pratiquer un autre sport peut être à la fois plaisant et salutaire, surtout de nos jours où beaucoup de gens mènent une vie sédentaire. Mais faut-il en conclure que cela est sans danger?

La Bible dit: "Ne devenons pas vaniteux, suscitant des rivalités entre nous, nous enviant les uns les autres." (Galates 5:26). La coupe du monde aura largement démontré que violence et volonté de gagner à tout prix vont souvent de pair. C'est là l'aspect condamnable du sport professionnel. Pour ne pas manifester ces "œuvres de la chair", que ce soit comme participants ou comme spectateurs, les chrétiens doivent tenir leur esprit en bride, notamment pour ce qui est du désir de briguer la première place (Galates 5:19-21). Rappelez-vous ce mot du poète: "Car quand viendra votre tour, le Grand Marqueur ne regardera pas si vous avez perdu ou gagné, mais comment vous avez joué."

Le temps est un autre facteur à prendre en considération. Etes-vous de ces millions de passionnés qui passent des heures devant le poste de télévision à regarder les retransmissions sportives? Par contre, combien de temps consacrez-vous à faire de l'exercice? Equilibre — voilà le maître mot. Il signifie qu'il faut savoir se ménager du temps pour faire de l'exercice et se détendre, sans négliger les activités spirituelles, qui doivent avoir la priorité. L'apôtre Paul donna au jeune Timothée le conseil suivant qui est d'autant plus valable aujourd'hui: "L'exercice corporel (...) est utile à peu de chose, mais la piété est utile à tout, puisqu'elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir." — 1 Timothée 4:8.

Sur les traces de l'albatros



L'

albatros hurleur, célèbre pour voler dans le sillage des bateaux, fascine les marins depuis bien longtemps. Grâce à ses trois mètres d'envergure, il plane gracieusement et apparemment sans effort. De grandes pattes palmées le soutiennent au sol; en vol, elles lui servent à tenir son cap, tel un gouvernail, car elles dépassent sa courte queue.

Cet oiseau, qui pèse souvent près de 9 kilos, a une façon impressionnante de prendre son envol. "L'envol d'un albatros ressemble, sur le plan aérodynamique, à celui d'un hydravion. Tendant le cou et déployant les ailes, vent arrière, il pagaie de toutes ses forces avec ses pattes palmées. La poitrine de l'oiseau émerge bientôt, et ses pattes seules battent la surface de l'eau. Au moment où il décolle, l'albatros reprend sa posture aérodynamique, le cou rétracté et le train d'atterrissage relevé." — *The New Larousse Encyclopedia of Animal Life.*

Ce maître des violents courants atmosphériques, qui vole entre 40 et 60 degrés de latitude sud, niche sur des îles désertes. Il parcourt de longues distances en quête de nourriture. Mais jusqu'où erre-t-il?

Des scientifiques ont fixé de minuscules émetteurs à six albatros hurleurs mâles qui nichaient dans le sud-ouest de l'océan Indien. Suivant leur trace par satellite, les chercheurs ont été stupéfiés de constater que les albatros avaient parcouru entre 3 620 et 15 090 kilomètres à des vitesses approchant 80 kilomètres à l'heure. En seulement 33 jours, ces oiseaux de mer ont parcouru 16 000 kilomètres, soit environ sept fois plus que ce qu'on croyait auparavant possible.

Incontestablement, les performances accomplies par l'albatros suscitent la louange envers son Créateur. — Psaume 148:10, 13.

La guitare Telle sa fabrication, telle sa sonorité

LES noms d'Andrés Segovia, de Carlos Montoya et de Chet Atkins sont connus de millions de personnes à travers le monde. Ces trois artistes ont en commun de divertir, ou d'avoir diverti, le public en jouant d'un fragile instrument en bois muni de cordes, la guitare.

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, on trouve des joueurs de guitare partout dans le monde. Andrés Segovia, guitariste espagnol disparu, fut l'un de ceux qui lui donnèrent ses lettres de noblesse; il allait la tirer de l'ombre pour en faire un instrument de concert classique.

Pourquoi la guitare est-elle si populaire? Peut-être parce que le son qu'elle produit, que l'on joue du flamenco, du classique ou du moderne, influe sur l'humeur des gens. Et puis, elle est si facile à transporter!

Quelles que soient les raisons de son succès, la guitare rend un son très différent suivant sa facture. Les meilleures guitares sont généralement conçues avec beaucoup d'amour et de soin par celui qu'on appelle communément le luthier. Visitions l'un de ces artisans dans son atelier du Tennessee (Etats-Unis), et assistons à la naissance d'une guitare.

Des matériaux de qualité

Tandis que l'artisan nous reçoit dans son atelier, nous y remarquons une énorme quantité

de bois. Mais pas n'importe quel bois. Chaque morceau a été soigneusement sélectionné et stocké pour la fabrication de futurs instruments. De l'épicéa et du cèdre pour le devant de la caisse; du bois de rose, de l'acajou et de l'érable pour le fond et les côtés; enfin, de l'acajou et du cedro pour le manche. Dans le cas des guitares flamenco, on utilise du cyprès toujours vert et du sycomore pour le fond et les côtés. Prenant un de ces morceaux, nous y remarquons une date inscrite. "Je préfère n'utiliser que du bois qui a séché naturellement pendant 5 ans environ", nous explique notre ami luthier. Pourquoi cela? "Parce que des années d'expérience ont prouvé que l'âge et la qualité du bois, alliés à l'habileté du luthier, déterminent les caractéristiques finales de la guitare."

Jetons un coup d'œil par-dessus l'épaule du luthier tandis qu'il fabrique une guitare classique. Il existe principalement deux types de guitares: la guitare espagnole, ou classique, et la guitare à cordes métalliques. Les différences? "Elles sont nombreuses, mais c'est le choix des matériaux utilisés pour les cordes qui permet de distinguer le plus facilement les deux catégories. Comme l'indique son nom, la guitare à cordes métalliques est montée avec des cordes en métal; elle présente diversité de formes et de tailles. La guitare classique, elle, possède trois cordes de nylon ou de boyau, les trois autres étant en soie gainée de métal."

Notre luthier préfère que chaque client vienne le voir dans son atelier. Il peut l'entendre jouer et, ainsi, lui fabriquer un instrument sur mesure. Comment cela? Laissons-le poursuivre: "Je regarde avec quelle force il attaque les cordes, tout en écoutant le type de son qu'il produit. Je lui demande également comment il utilisera sa guitare. Grâce à tous ces éléments, je peux modifier quelque peu le procédé de fabrication de façon à adapter l'instrument au client. S'il joue doucement, je réduis la dimension ou l'épaisseur de certaines parties de la guitare pour obtenir un instrument plus sonore. Si son jeu est agressif, je lui fais une guitare légèrement plus lourde."

Les différentes phases de fabrication

Le dessus de la caisse, ou table d'harmonie: La fabrication débute en fait par la sélection des différents bois qui seront employés. Le luthier fait son tri dans une pile de morceaux d'épicéa. Il en porte certains à son oreille, qu'il tapote avec le doigt: le son est-il clair, puissant, agréable? Ou bien le bois ne rend-il qu'un son mat qui s'évanouit aussitôt? La table d'harmonie et le fond sont presque toujours faits de deux morceaux de bois correspondants, comparables à deux pages de livre qui se regardent. On les obtient en dédoublant une planche que l'on scie dans le sens de l'épaisseur. Les deux moitiés ont ainsi le même aspect et la même sonorité. — Voir photo ci-dessous.

La rosace: La table d'harmonie est amincie pour ne plus faire que 3 millimètres environ d'épaisseur, après quoi la rosace, renforcement de la bouche, est soigneusement ajustée dans la rainure prévue à son intention. Elle est constituée de nombreux morceaux de bois de différentes couleurs, et sa fabrication donne au luthier le loisir d'exprimer ses talents d'artiste. La fabrication et le montage de la rosace deman-

dent bien souvent une journée entière de travail. Quand la colle est parfaitement sèche, la table d'harmonie est à nouveau amincie, d'un demi-millimètre en général, avant d'être découpée selon le gabarit de la guitare. Vient ensuite le collage des barres de renforcement sous la table d'harmonie. Ce "barrage" est important pour la sonorité et la solidité de l'instrument. La plupart des luthiers sont d'avis que c'est avant tout la table d'harmonie qui détermine le son et qu'elle constitue par conséquent la partie primordiale de la guitare.

De par la beauté de ses motifs, la variété de ses couleurs et ses caractéristiques acoustiques, le bois de rose du Brésil est généralement considéré comme le nec plus ultra dans la fabrication du fond et des éclisses, ou côtés.

Le délicat travail du bois

Les éclisses: Le luthier attaque maintenant les éclisses en bois de rose pour les amener à une épaisseur de 2,4 millimètres. Suit l'une des phases les plus délicates du travail, le cintrage



À gauche:
le morceau de bois
dans lequel seront
découpées les deux
moitiés de la table
d'harmonie.

À droite: montage de
la rosace et cintrage
des éclisses.

des éclisses, qui doivent épouser la forme de la guitare. En règle générale, on laisse tremper les éclisses dans l'eau pendant 24 heures avant de leur donner la forme voulue par pression sur un cylindre chauffé. L'eau contenue dans le bois se transforme en vapeur, laquelle ramollit le bois et facilite du même coup le cintrage. "Oh, bien sûr, j'en ai cassé quelques-unes quand j'apprenais le métier", reconnaît le luthier. L'artisan qui ne fabrique que quelques guitares préfère cintrer les éclisses selon ce procédé; cela lui permet d'en modifier légèrement la courbure pour chaque instrument, car il est rare que deux guitares aient exactement la même forme.

Le manche: Le manche est maintenant dégrossi, le plus souvent dans de l'acajou ou du cedro. Ces bois sont choisis parce qu'ils sont solides, relativement légers et ne travaillent pas. Puisqu'il s'agit d'une guitare classique, le luthier suit la méthode de fabrication de l'école espagnole: les éclisses seront donc collées dans des fentes pratiquées dans le manche, lequel, à la différence d'autres guitares, restera indémontable. Il recevra sa forme définitive une fois l'instrument entièrement assemblé.

La table d'harmonie est maintenant collée aux éclisses. Toutefois, celles-ci sont si fines qu'on les double par collage d'une bande de bois. Léger et facile à cintrer lorsqu'il a trempé dans l'eau, le saule est parfois utilisé pour cette opération.

Le fond: Notre luthier s'attaque maintenant au fond en bois de rose du Brésil. Dans la profession, on préfère souvent exécuter le fond dans un bois qui rappelle de très près la couleur et les motifs des éclisses. Tendez l'oreille pendant que l'artisan enlève un peu d'épaisseur au fond, le ploie pour en éprouver la rigidité, tapote pour entendre le son qu'il produit et, finalement, en réduit à nouveau l'épaisseur. Lorsque le morceau de bois est suffisamment mince, il résonne comme une feuille de métal. On colle ensuite les trois barres transversales de renforcement, généralement des morceaux d'épicéa ou d'acajou, deux bois solides, légers et peu sensibles aux variations hygrométriques. La solidité de ces barres est primordiale,

vu la minceur du fond, fond qui est maintenant collé exactement comme l'a été la table d'harmonie.

Voilà qui commence à ressembler à une guitare. La table d'harmonie et le fond dépassant légèrement, ils sont maintenant découpés à leur forme définitive. Afin de protéger les angles, on colle de fines baguettes de bois le long de la jonction des éclisses avec la table d'harmonie et le fond. C'est généralement le bois de rose qui est retenu pour ce travail en raison de sa beauté et de sa résistance.

Là où la musique commence

La touche et le chevalet: Il ne reste plus qu'à coller la touche en ébène et le chevalet en bois de rose. La touche est amenée à une épaisseur de 6 millimètres avant d'être découpée selon sa forme définitive. Les frettes de métal, ou barrettes, sont ensuite montées dans des entailles pratiquées sur la touche à intervalles bien précis. Ces intervalles sont calculés suivant une formule mathématique qu'il faut impérativement respecter. Que les barrettes soient fixées au mauvais endroit et l'oreille le détec-



En haut: collage du barrage sous la table d'harmonie. En bas: fixation des éclisses.



Montage des frettes dans le manche.

tera immédiatement; la guitare sera inutilisable. La touche est collée sur le manche dégrossi, puis le travail commence sur la dernière partie importante de l'instrument, le chevalet.

Le chevalet est un petit morceau de bois de rose collé sur la table d'harmonie, auquel sont fixées les cordes. Son emplacement est tout aussi important que celui des barrettes, et on le calcule par la même formule mathématique. Non, notre luthier n'a pas à le calculer pour chaque guitare; il fait tous ses instruments de la même taille et respecte le même espacement. Par ailleurs, la solidité du collage du chevalet est décisive. Imaginez l'embarras de certains guitaristes en voyant la pièce se détacher! Un incident qui se conçoit aisément lorsqu'on sait que les cordes d'une guitare peuvent exercer une tension de plus de 45 kilos, tension à laquelle s'ajoute la force produite par la vibration.

Une finition soignée

Mais nous anticipons quelque peu. Vous souvenez-vous de ce manche dégrossi? Il doit être taillé à sa forme définitive. Écoutons l'explication du luthier: "Arrivé à ce stade, j'aime que le futur propriétaire de l'instrument soit là pour donner son avis sur la forme du

manche. Un bon guitariste peut en effet sentir une différence d'épaisseur d'un millimètre."

L'instrument est bientôt achevé. Il ne reste plus qu'à le nettoyer, à le poncer et à le polir au papier de verre. Une fois le luthier satisfait de la surface et de la forme de son œuvre, il lui applique un vernis protecteur.

Quel est le meilleur vernis? Les opinions divergent. Toutefois, la plupart des luthiers d'aujourd'hui utilisent un vernis-laque à séchage rapide, qu'ils pulvérisent. L'emploi de ce type de produits permet une utilisation de l'instrument dans les quinze jours. Quelles techniques de finition garantissent la meilleure sonorité? "Les vues diffèrent, répond notre ami luthier, mais nombre de prestigieuses guitares espagnoles étaient recouvertes d'un vernis français. Toutefois, ce produit nécessite dans bien des cas une nouvelle application dans les cinq ans."

Musique!

Notre impatience croît à mesure qu'approche le moment de vérité. Les cordes sont fixées au chevalet d'un bout et aux mécaniques (chevilles d'accord) de l'autre, sur la tête de la guitare. Il faut maintenant tester le son. On règle la tension des cordes, qui finissent par donner la note juste. Après un long et patient travail, la guitare est enfin achevée.

Toutefois, l'instrument n'est pas encore prêt pour un usage professionnel. "Généralement, une guitare neuve n'atteint sa qualité optimale qu'après quelque six mois d'utilisation, précise le luthier. Néanmoins, on peut se faire rapidement une bonne idée de ce que vaut l'instrument: les basses sont-elles riches et puissantes? Les aigus sont-ils cristallins? Le son est-il équilibré quel que soit l'endroit où l'on place ses doigts sur la touche? La qualité des sons produits par le musicien dépendra largement du degré d'habileté du luthier, de sa faculté de sélectionner les meilleurs matériaux et d'en maximiser le potentiel par un assemblage adéquat."

Ainsi, la prochaine fois que vous vous émerveillerez devant la prestation d'un brillant guitariste, souvenez-vous que son talent dépend beaucoup de celui du luthier et de son choix avisé des matériaux. — *D'un de nos lecteurs.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Qu'y a-t-il de mal à flirter?

"SARAH! Sarah! murmure un garçon quelques rangs derrière. Viens t'asseoir à côté de moi!" Toutes les cinq minutes, il revient à la charge, en vain. Pour Sarah, les tentatives de ce camarade de classe ne sont guère plus qu'une contrariété quotidienne.

Jennifer est encore trop jeune pour aller au lycée; elle explique pourtant: "Les garçons disent des choses à double sens et se conduisent d'une façon qui n'est pas seulement amicale." "Les yeux! ajoute Erika. Ils te regardent avec des grands sourires commerciaux, et ils prennent une voix grave qu'ils sortent d'on ne sait où — ça me fait rire. Et ils s'approchent très

près de toi." Les filles aussi font souvent les premiers pas. Jean, un adolescent, témoigne: "Les filles [à l'école] essaient de se rapprocher des garçons pour les toucher, pour passer les bras autour d'eux. Dans les couloirs, elles essaient de les prendre par le cou."

De nombreux jeunes, il est vrai, semblent apprécier ce genre d'attentions. "C'est amusant", a dit une dénommée Chrystelle qui encourage les regards sensuels en mettant des vêtements provocants. Beaucoup de jeunes aiment aussi tourner autour des autres. "Moi, j'aime flirter avec tous les garçons, que je les aime ou pas, a écrit une fille à la revue *'Teen*. En flirtant, je me sens plus sûre de moi et plus séduisante."

Mais comment les jeunes chrétiens devraient-ils considérer le flirt? Est-ce simplement un jeu innocent, une étape inévitable sur la route qui mène à l'amour? Ou comporte-t-il de réels dangers à éviter?

Ce qu'on entend par flirter

En français, le flirt est différent des attentions légitimes qu'un homme a envers une femme (ou inversement) quand il commence à lui faire la cour. Flirter, c'est "adopter un comportement amoureux sans intention sérieuse". On qualifie de coquette une femme qui se comporte ainsi.

Cependant, il n'est pas très facile de déterminer précisément le comportement du flirteur. Il peut consister en un regard, un effleurement, une inflexion de voix, un sourire, et même se voir dans la façon de s'habiller ou de se tenir. S'il est difficile de définir le flirt, il est par contre généralement aisé de discerner qu'une personne en est l'objet. De toute façon, si quelqu'un est trop jeune pour envisager de se marier, il est indéniablement dangereux qu'il flirte.

Un "jeu" dangereux?

Ce n'est pas qu'il soit mal en soi de se sentir attiré par quelqu'un de l'autre sexe. Pendant "la fleur de l'âge", il est tout à fait naturel que de tels sentiments soient puissants, puisque le Créateur nous a faits ainsi (1 Corinthiens

7:36). Peut-être vous demandez-vous si vous êtes séduisant, et le flirt peut vous sembler une façon inoffensive de le savoir. La revue *Teen* a même encouragé les filles à flirter en ces termes: "Le flirt peut être un jeu!" L'article qui suivait donnait des conseils détaillés sur la manière de flirter.

Mais le flirt a beau être considéré comme un jeu, cela n'en fait pas pour autant un exercice bénéfique ou sain. Considérez l'état d'esprit de Job, un homme juste. Il a déclaré un jour: "J'ai fait alliance avec mes yeux. Comment dès lors pourrais-je faire attention à une vierge?" (Job 31:1, 9-11). Job avait effectivement pris la résolution de maîtriser ses yeux et de ne jamais regarder une femme non mariée dans le but de flirter. Pourquoi donc? Parce qu'il était marié. Il aurait jugé inconvenant de s'abandonner à des flirts anodins, car il aurait été infidèle à sa femme. A tout le moins, cela aurait pu susciter en lui des désirs et des espoirs condamnables. C'est pourquoi Job ne flirtait pas.

Il est vrai que vous n'êtes pas marié. Mais tout bien réfléchi, avez-vous une meilleure raison que Job de vous intéresser à un membre de l'autre sexe? Après tout, si vous n'êtes pas en âge de vous marier, à quoi cela servirait-il? Que feriez-vous si l'autre consentait à flirter? Etes-vous vraiment en mesure de mener de telles relations à leur aboutissement logique: le mariage*? Si ce n'est pas le cas, le flirt ne peut guère que vous valoir des frustrations.

Une satisfaction de l'amour-propre

Souvent, cependant, s'engager dans une liaison amoureuse est la dernière chose à laquelle pense le flirteur. Il ou elle cherche peut-être à attirer l'attention de l'autre sexe par jeu. Une jeune chrétienne nommée Maria, par exemple, connaissait parfaitement le commandement biblique enjoignant de ne pas former avec un incroyant un attelage sentimental (2 Corinthiens 6:14). Mais elle pensait, à tort, qu'il n'y a pas de mal à flirter avec ses camarades d'école.

* Voir le chapitre 29 ("Puis-je commencer à fréquenter?") du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

"Une fois qu'ils m'avaient remarquée, explique-t-elle brièvement, c'en était fini. On va jusqu'au moment où ils nous demandent de sortir avec eux, et là on s'arrête." Mais les jeunes s'arrêtent-ils là?

L'auteur Kathy McCoy a fait cette remarque dans un article de la revue *Seventeen*: "Ceux qui jouent avec l'attrait sexuel sont souvent des gens qui se sous-estiment et qui essaient de se valoriser en suscitant l'attention et l'admiration d'autrui." Si vous provoquez une réaction en faisant les yeux doux ou par un geste séducteur, cela peut assurément flatter votre amour-propre, mais temporairement seulement. En revanche, quand Paul, rédacteur biblique, a parlé de l'amour véritable, de la tendre affection et de l'unité chrétienne, il a prévenu les chrétiens de ne 'rien faire par vanité'. — Philippiens 2:1-3.

Il existe des moyens bien plus efficaces et durables de se valoriser que de jouer avec les sentiments des autres. Pourquoi ne pas vous efforcer d'édifier l'"homme intérieur", votre personnalité profonde? — 2 Corinthiens 4:16, Jérusalem.

Celui "qui lance des projectiles enflammés"

Un article de la revue *Seventeen* souligne un autre danger en ces termes: "Le problème avec le flirt, c'est qu'il ne signifie pas la même chose pour tout le monde. Parfois, le sens qu'on lui donne est mal interprété, et il en résulte des blessures sentimentales."

Oui, dans leur naïveté, les jeunes sous-estiment souvent les dégâts que le flirt peut causer aux sentiments de quelqu'un d'autre. Un sage proverbe dit à ce sujet: "Comme un fou qui lance des projectiles enflammés, des flèches et la mort, tel est l'homme qui a dupé son semblable et a dit: 'Ne me suis-je pas amusé?'" (Proverbes 26:18, 19). Le pouvoir de jouer sur les sentiments d'autrui peut être mortel. Au même titre que n'importe quel pouvoir, il faut l'exercer avec prudence et sérieux.

Le flirt est trompeur, égoïste et souvent cruel. Il peut aigrir des relations qui autrement

seraient saines et agréables. Il peut vous abaisser aux yeux des autres. Pire encore, il peut vous entraîner dans une liaison sentimentale prématurée, voire à des actes sexuels impurs! La Bible énonce cette mise en garde: "Un homme peut-il amasser du feu dans son sein sans que ses vêtements soient consumés?" — Proverbes 6:27.

'Je veux qu'on m'aime'

Bien sûr, il est naturel de vouloir être aimé. Et peut-être vous semble-t-il que ceux qui flir-



Intéressez-vous sincèrement à tous, quels que soient leur âge ou leur sexe.

tent s'amuser comme des fous, que ceux qui savent faire du charme ont plus d'amis que les autres. Mais le flirt débouche-t-il réellement sur des amitiés profondes et durables? Loin s'en faut. Certains, il est vrai, aiment peut-être ce genre d'attentions tant qu'ils en sont l'objet. Mais qu'on se désintéresse soudain d'eux pour quelqu'un d'autre et, généralement, ils ne veulent plus entendre parler du flirteur.

Il n'est dès lors pas surprenant qu'une enquête menée auprès d'adolescentes ait révélé que 80 % d'entre elles jugeaient qu'une "tendance au flirt" chez un garçon n'est "absolu-

ment pas attirante". Un proverbe de l'Antiquité dit avec raison: "Le cruel attire l'ostracisme sur son propre organisme." — Proverbes 11:17.

De saines relations

Certes, il n'est pas toujours aisé de trouver l'équilibre dans les relations avec l'autre sexe. Stéphanie, une adolescente, dit qu'elle a "du mal à faire la différence entre être amicale et flirter". Elle ajoute: "Je suis très très amicale."

Il n'est pas mal en soi d'être sociable. Il n'est pas nécessaire de s'enfermer dans une carapace ou de se montrer froid. Si vous êtes capable de tenir des conversations édifiantes et intelligentes, cela vous aidera à vous faire des amis. D'un autre côté, si vous parlez franchement, vos paroles seront moins sujettes aux mauvaises interprétations que des regards inexpliqués ou des sourires timides lancés de l'autre bout d'une pièce. Mais si vous n'êtes amical qu'avec les personnes de l'autre sexe, et que vous ignoriez pour ainsi dire les

autres, certains ne risquent-ils pas de tirer des conclusions erronées à votre sujet?

La clé de la réussite consiste à 'veiller non seulement par intérêt personnel à vos affaires à vous, mais encore, par intérêt personnel, à celles des autres', quels que soient leur âge ou leur sexe (Philippiens 2:4). Rejetez les paroles, les vêtements, les coiffures ou les gestes qui risquent de passer pour provocants (voir 1 Timothée 2:9). Si vous avez la réputation de vous intéresser sincèrement aux autres en général, votre gentillesse sera rarement perçue comme une invite à une liaison amoureuse. Par vos propos et vos actions, vous pouvez transmettre ce message clair: 'Je ne suis pas du genre à flirter!'

1492

Plus qu'une découverte



POURQUOI l'année 1492 est-elle si importante dans l'Histoire? On s'en souvient habituellement comme de celle où Christophe Colomb appareilla d'Espagne et, faisant route vers l'ouest, découvrit le Nouveau Monde. Toutefois, dans son livre *La conquête du paradis* (angl.), Kirkpatrick Sale rappelle cette date pour d'autres raisons. Il écrit:

“Le 2 août 1492, la veille du jour où Colón [Colomb] appareilla de Palos de la Frontera [province de Huelva, Espagne], marqua l'expiration du délai au terme duquel l'ensemble de la communauté juive devait être expulsée d'Espagne. Par décret royal (...), tous les Juifs, quels que soient leur âge ou leur rang, allaient se voir sommairement expulsés. Au bas mot, 120 000 à 150 000 personnes furent ainsi forcées à s'enfuir

de la maison et des terres que leurs familles occupaient depuis des générations, voire des siècles. Elles ne purent emporter que leurs affaires personnelles, à l'exception cependant de leur or, de leur argent, de leurs bijoux et de leurs deniers, qui devaient revenir à la couronne [catholique] et à ses agents.”

Selon le même ouvrage, 1492 allait marquer l'Histoire en raison d'un autre événement ignominieux qui eut lieu cette année-là:

“La nuit du 10 août 1492, grâce au pouvoir et à l'aide financière de Ferdinand d'Aragon, Rodrigo de Borja, un Espagnol qui appartenait à la célèbre famille des Borgia, réussit à force de corruption, de menace, de persuasion et de chantage à devenir, sous le nom d'Alexandre VI, souverain pontife, vicaire du Christ, pape de

l'Eglise de Rome. Richissime, il menait grande vie sans en éprouver la moindre honte. Ses vœux pieux ne l'empêchèrent pas d'engendrer un nombre indéfini d'enfants tant en Castille qu'à Rome, parmi lesquels César et Lucrèce. (...) Même de son vivant, il était considéré comme le symbole suprême d'une papauté tombée dans la fange après un siècle de décadence. Son pontificat fut marqué (...) par la vente aux enchères de charges ecclésiastiques lucratives au profit des membres les plus aisés et les plus corrompus de sa sainte curie, ainsi que par sa propre fourberie: corruption, contraintes sexuelles, entretien de maîtresses et lecture à haute voix d'écrits pornographiques issus de la bibliothèque papale.” — *La conquête du paradis*, pages 13 et 16.

Un pèlerinage catholique

D'origine historique ou mythique?

De notre correspondant en Espagne

CHAQUE été, l'Europe est le théâtre d'un pèlerinage massif. En autocar, en voiture et en avion, des millions de personnes descendent vers le sud à la recherche de la mer et du soleil. Leur lieu de pèlerinage favori? Les plages espagnoles. Mais la plupart de ces touristes ignorent que certains d'entre eux font le même voyage que leurs ancêtres catholiques des siècles passés.

Bien sûr, les pèlerins du Moyen Age avaient un tout autre objectif. Leur but était un sépulcre, pas le soleil; la récompense promise: le pardon divin, pas un teint bronzé. Serfs, princes, soldats et brigands parcouraient péniblement un millier de kilomètres dans l'arrière-pays du nord de l'Espagne jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, petite ville humide située à l'extrémité nord-ouest de la péninsule Ibérique.

Quel objet de vénération poussait ces gens à faire cet épuisant voyage de plusieurs centaines de kilomètres à travers des monts enneigés et des plaines arides, à affronter les voleurs de grand chemin ainsi que la faim, la maladie, voire la mort? Le tombeau présumé de "saint" Jacques le Majeur (Santiago, en espagnol), le "saint" patron de l'Espagne. Ses "reliques sacrées" exerçaient un attrait extraordinaire sur les fidèles de l'Europe médiévale tout entière. De nos jours, une cathédrale se dresse sur le site. Comment tout cela a-t-il commencé?

Une ville née d'une vision

Tout débuta avec l'une des visions "miraculeuses" qui jalonnent les pages de l'histoire d'Espagne. Une nuit de l'année 813, un ermite

du nom de Pélage fut témoin d'un phénomène céleste. Comme il se doit, il en informa l'évêque du lieu, et finalement un tombeau de marbre fut découvert. On présuma que les restes qu'il renfermait n'étaient nuls autres que ceux de l'apôtre Jacques et de deux de ses disciples. Le roi de la province, Alphonse le Chaste, vint sur les lieux, déclara les restes authentiques et proclama Jacques "Protecteur de l'Espagne".

C'est ainsi que Jacques devint le "saint" patron du pays. Cette découverte tombait à point nommé pour les enclaves "chrétiennes" du nord de l'Espagne, entourées qu'elles étaient par les musulmans. C'était exactement la relique dont elles avaient besoin pour essayer de repousser le "bras du prophète Muḥammad", qui, de Cordoue, dans le sud de l'Espagne, avait la réputation de rendre les Maures invincibles. "Saint" Jacques le Majeur devint bientôt le porte-étendard autour duquel on se rallia pour combattre les Maures, qui occupaient la plus grande partie de la péninsule.

Au XI^e siècle, une cathédrale fut bâtie sur l'emplacement du tombeau, et la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle (littéralement, "Saint-Jacques du champ de l'étoile") vit le jour à l'endroit même où Pélage aurait vu une étoile miraculeuse. En peu de temps, Compostelle devint l'un des principaux lieux de pèlerinage de la chrétienté — surpassé par Jérusalem et Rome uniquement. Mais pourquoi accordait-on une telle importance aux restes présumés de l'apôtre Jacques?

La formation du mythe

Un curieux mélange de légendes, de mythes et de traditions accorde une place spéciale à

“saint” Jacques le Majeur dans l’histoire d’Espagne. Selon des historiens catholiques, cet apôtre fut le premier missionnaire chrétien à fouler le sol espagnol. Il aurait passé plusieurs années à prêcher en Galice (dans le nord-ouest de l’Espagne) peu après la mort de Jésus. Mais il ne serait parvenu à convertir que neuf personnes seulement. Découragé par un résultat si médiocre, il se serait dirigé vers l’est et aurait été réconforté par une apparition spectaculaire de Marie, mère de Jésus (laquelle, toutefois, était encore en vie en Palestine). Elle se serait manifestée au faite d’un pilier de marbre et dans “la chair mortelle” à Caesaraugusta (ville romaine baptisée par la suite Saragosse), dans le nord-est de la péninsule. Le pilier, dit la légende, demeura là après son départ, et l’endroit devint un lieu de pèlerinage des siècles plus tard*.

Peu après, Jacques serait retourné à Jérusa-

* “Notre-Dame du pilier” est toujours l’objet d’une profonde vénération en Espagne et dans les pays d’Amérique latine. Certaines sources catholiques reconnaissent cependant qu’il n’en est pas fait la moindre mention dans les écrits des sept premiers siècles de notre ère.

lem, où il mourut en martyr sur l’ordre du roi Hérode (Actes 12:1-3). Selon la légende, ses disciples prirent le corps, le descendirent jusqu’à la côte et, à Jaffa, le placèrent dans une miraculeuse barque de pierre. Au bout d’un voyage d’une semaine (de plus de 5000 kilomètres!), ils arrivèrent en Galice, où ils inhumèrent leur maître dans un tombeau anonyme dont l’emplacement tomba dans l’oubli.

C’est ce tombeau que, des siècles plus tard, l’ermite aurait retrouvé. Le mythe devint alors réalité pour les soldats “chrétiens”. On vit bientôt “Jacques” lui-même combattre pour les “chrétiens”. D’après la tradition, il leur apparut à la bataille décisive de Clavijo où, monté sur un destrier blanc, il les aida à vaincre les Maures. Après cette victoire, on lui donna le nom de *Santiago Matamoros* (saint Jacques, le tueur de Maures). — Voir Matthieu 26:52.

**La cathédrale
de Saint-Jacques-
de-Compostelle, et
(en médaillon)
Jacques
sur un destrier
blanc.**



Photo: Godo-Foto

On lui attribua aussi d'autres pouvoirs miraculeux de nature plus charitable. Une légende parle d'un jeune homme qui allait à cheval au bord de la mer à la rencontre de sa promise. Soudain, une gigantesque vague le submergea et l'emporta. Eperdue, sa fiancée invoqua "saint" Jacques le Majeur, qui fit alors sortir le jeune homme de la mer, les vêtements recouverts de coquillages blancs. C'est ainsi que le coquillage serait devenu l'emblème du "saint" patron de l'Espagne et des pèlerins qui allaient vénérer ses reliques.

Le pouvoir magique du mythe

Tout au long du Moyen Age ou presque, peuples et monarques vénérèrent avec ferveur les reliques de célèbres "saints". Elles étaient censées protéger les hommes pieux — Guillaume le Conquérant portait plusieurs reliques autour du cou à la bataille de Hastings, où il



Jacques est-il jamais allé en Espagne?

1. Nulle part dans les Ecritures il n'est dit que l'apôtre Jacques prêcha hors de Palestine. C'est Paul (dont les voyages missionnaires débutèrent en 49) qui en vint à être connu comme "apôtre des nations", et non Jacques. — Romains 11:13; voir aussi Actes 9:15; Galates 2:7.

vainquit Harold, roi d'Angleterre. Les pèlerins étaient assurés que le contact de ces vénérables ossements de "saints" leur garantirait la grâce divine.

Les reliques étaient plus précieuses que l'or, et il manquait quelque chose à toute cathédrale de la chrétienté qui n'en abritait pas. Un commerce florissant de reliques vit le jour, et certains cas de fraude flagrante furent à déplorer. Ainsi, un abbé du XII^e siècle s'indigna en déclarant que si deux têtes de Jean le Baptiste étaient conservées dans deux églises différentes, ou bien Jean était bicéphale, ou bien l'une d'elles était un faux.

Malgré tout, les gens du commun tenaient les reliques pour authentiques, et ils combattaient pour elles. Au nom de "saint" Jacques le Majeur, les armées espagnoles affrontèrent les Maures et d'autres puissances européennes. Toujours en son nom, elles colonisèrent le Nouveau Monde, et elles baptisèrent des villes Santiago un peu partout en Amérique latine.

Voyage organisé au Moyen Âge

Un historien fait remarquer qu'au Moyen Age "les pèlerinages aux lieux où reposaient de précieuses reliques (...) devinrent le principal motif de voyage". Rien de surprenant que le tombeau présumé d'un thaumaturge tel que "saint" Jacques le Majeur ait attiré les fidèles d'un peu partout. C'est ainsi qu'au Moyen Age, durant l'âge d'or de Compostelle, le tourisme espagnol prit son premier essor.

De l'Europe entière, "rois et roturiers, évêques et moines, saints et pécheurs, chevaliers et

2. En 55, dans sa lettre aux chrétiens de Rome, Paul déclara qu'il s'appliquait à "ne pas annoncer la bonne nouvelle là où Christ avait déjà été nommé". Or, il envisageait de se rendre en Espagne, car il n'y avait plus de "territoire vierge" pour lui en Asie Mineure et en Grèce. On peut en déduire qu'à cette date le message chrétien n'avait pas encore été proclamé largement en Espagne. — Romains 15:20, 23, 24.

3. Concernant la position des exégètes catholiques sur la venue de Jacques en Espagne, dans son *Historia de la Iglesia Católica* (Histoire de l'Eglise catholique), le professeur jésuite Bernardino Llorca reconnaît ceci: "Aucun témoignage avéré n'étant venu attester les événements au cours des six siècles suivants, l'établissement de leur historicité pose une grande difficulté." — Pages 122, 123.

écuyers" — un demi-million par an — transformaient "le chemin de Compostelle" en l'une des voies les plus fréquentées d'Europe. Ce chiffre était considérable quand on pense qu'au XI^e siècle la population totale de l'Europe ne dépassait pas les 30 millions d'âmes et que le voyage pour l'Espagne prenait plusieurs mois.

En venant de France, après avoir franchi les Pyrénées, les pèlerins devaient encore marcher 1 000 kilomètres à travers les monts escarpés et les plaines poussiéreuses du nord de l'Espagne. Ceux qui enduraient ce marathon rassemblaient leurs dernières forces pour un sprint final. Le premier à apercevoir les flèches de la cathédrale de Compostelle criait "*Mi gozo!*" (Ma joie!) et était élu "roi" du groupe avec lequel il voyageait. Cette coutume est à l'origine du nom de nombreuses familles. Plus d'un dénommé King, König, Rey, Leroy ou Rex doit peut-être son nom à un lointain ancêtre qui eut encore suffisamment de vigueur pour courir et lancer cette exclamation après plusieurs mois de marche sur la route de Compostelle.

De nos jours, certains admirent l'esprit de ces voyageurs courageux qui sacrifièrent tant de temps, d'énergie et d'argent pour faire ce qui se révéla être pour beaucoup leur dernier voyage. La majorité d'entre eux étaient à n'en pas douter animés d'une foi sincère, la foi en une relique qu'ils ne virent jamais — les ossements étaient en effet enfermés dans un cercueil orné et protégé par des barres de fer. En fait, pendant trois siècles, le tombeau resta vide, car, les reliques étant menacées, on les cacha pour ne les y replacer qu'en 1879.

Le fondement de la vraie foi

Les apôtres de Jésus voyagèrent beaucoup, non pour établir ou visiter des lieux de pèlerinage, mais pour prêcher l'évangile. Ils consacrèrent beaucoup de temps à l'étude de la Parole de Dieu, ce qui était vraiment de nature à édifier en eux une foi indéfectible. Pareille foi fondée sur la connaissance exacte peut nous éviter d'être trompés par des mythes et des traditions humaines qui égarent encore bien des gens. — Matthieu 15:9; 1 Timothée 2:3, 4.

Aussi pittoresques soient-elles, les traditions et les légendes religieuses ne remplacent pas la vraie foi. Bibliquement, il n'y a aucune raison de croire que Jacques se soit jamais rendu en Espagne (voir l'encadré). Même s'il y est allé et que ses restes soient enterrés à Compostelle, ce ne serait pas pour autant une raison de les vénérer. Les Ecritures nous exhortent à placer notre foi dans le Dieu vivant et invisible ainsi que dans sa Parole, la Bible, et non dans des reliques. — 2 Corinthiens 5:7; 1 Thessaloniens 1:9; voir Matthieu 23:27, 28.

Dans notre prochain numéro

**La télévision a-t-elle
changé le monde?**

**Les oiseaux chanteurs:
Des virtuoses qui défient l'entendement**

**Le choléra — Journal
d'une épidémie en Afrique occidentale**

En quoi la polygamie est-elle condamnable?

Les malheurs de Jeanne ont commencé lorsque son père a trouvé du travail en ville*. Loin des siens, qu'il avait laissés dans un village d'Afrique, il s'est mis en ménage avec une autre femme. "La vie n'était pas facile pour nous, explique Jeanne, car mon père ne subvenait pas à nos besoins; il s'occupait de sa deuxième femme et de ses enfants. Dans mes dernières années de scolarité, je suis souvent allée au lit le ventre creux. Notre maison se délabrait. Le week-end, j'essayais d'aider ma mère en vendant des fruits, mais nous n'arrivions pas à joindre les deux bouts. Je pleurais toutes les nuits."

LA SITUATION pénible que Jeanne a connue illustre bien les difficultés que la polygamie cause souvent à des innocents. En venda, langue parlée dans le sud de l'Afrique, il existe un mot qu'utilise parfois une femme à l'adresse d'une autre épouse de son mari: *muhadzinga*. Ce terme vient d'une racine signifiant "grillé", ce qui peut évoquer les frictions que la polygamie engendre souvent entre épouses.

"Mais, direz-vous peut-être, la polygamie est-elle vraiment condamnable? Et, dans ce cas, pourquoi des personnages bibliques célèbres étaient-ils polygames?"

La polygamie dans la Bible

Pendant un temps, Dieu autorisa la polygamie, car elle contribuait à la réalisation de cette promesse qu'il avait faite à Abraham: "Je ferai de toi une grande nation." (Genèse 12:2; Exode 1:7). A cette époque, Sara, la femme

* Jeanne est un nom d'emprunt.

d'Abraham, était sans enfant. En désespoir de cause, elle supplia son mari de lui donner une descendance par l'intermédiaire d'Agar, sa servante. La Bible expose clairement les difficultés que cette situation valut à la maisonnée du patriarche. — Genèse 16:5, 6; 21:8-10.

Jacob, petit-fils d'Abraham, avait quant à lui l'intention de n'épouser qu'une seule femme, Rachel (Genèse 44:27). C'est son beau-père, Laban, qui l'amena avec ruse à prendre pour femmes ses deux filles, Rachel et Léa (Genèse 29:21-28). Et c'est pressé par ces femmes que

Jacob leur donna une descendance en ayant des relations avec leurs servantes, Bilhah et Zilpah. La Bible ne cache pas les nombreux ennuis que la polygamie causa également au sein de la famille nombreuse de Jacob. — Genèse 29:30, 31; 30:1-3, 15, 16, 20; 37:2-4; 44:20-29.

La Bible rapporte encore l'histoire d'Elcanah, père de Samuel le prophète, et celle de ses deux femmes, Hannah et Péninnah. Hannah

Avec l'aimable autorisation du British Museum

Représentation en terre cuite d'une famille africaine; un lbo et ses femmes.



était traitée si durement par Péninnah qu'elle pleurait souvent et en perdait l'appétit. Péninnah, pour sa part, était apparemment jalouse parce qu'Elcanah lui témoignait moins d'amour qu'à Hannah. — 1 Samuel 1:4-7.

Oui, la polygamie engendra bien des souffrances. Certes, Dieu la toléra parmi ses serviteurs des temps anciens, mais la Bible montre clairement s'il avait prévu à l'origine que l'homme soit polygame ou non.

Le modèle original établi par Dieu

Pour comprendre les normes divines touchant le mariage, il nous faut remonter au tout début de l'histoire humaine. La Parole de Dieu décrit l'attraction qu'Adam éprouva pour sa seule et unique femme, Eve, lorsqu'elle lui fut présentée juste après avoir été créée. "Celle-ci est enfin l'os de mes os et la chair de ma chair", dit-il. "C'est pourquoi, poursuit la Bible, l'homme quittera son père et sa mère, et il devra s'attacher à sa femme, et ils devront devenir une seule chair." — Genèse 2:21-24.

En ce qui concerne le mariage chrétien, Jésus a rétabli le modèle original fixé par Dieu: la monogamie (Matthieu 19:4, 5). Qui plus est, il a montré que les gens mariés devraient désormais satisfaire à cette exigence divine. Il a expliqué: "Ils ne sont plus deux, mais une seule chair. En conséquence, ce que Dieu a mis sous le même joug, que l'homme ne le sépare pas!" (Matthieu 19:6). Ainsi, un chrétien marié se doit de préserver le lien qui fait de lui et de son conjoint légitime "une seule chair". S'il avait des relations sexuelles avec une tierce personne dans le cadre d'un mariage polygamique, il profanerait cette disposition divine. Dans la congrégation chrétienne, pareil acte est interdit. — 1 Corinthiens 5:11; 6:9, 16, 18; Hébreux 13:4.

Dès lors, il n'est pas surprenant que la Bible présente sous un jour favorable les chrétiens mariés qui n'ont qu'une seule femme (1 Corinthiens 9:5; 1 Timothée 3:2). La Bible explique:

* Selon le *Nouveau dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.), l'expression grecque traduite par "une seule chair" en Matthieu 19:5b revêt un sens particulier correspondant à celui des mots hébreux utilisés en Genèse 2:24. Elle désigne "une alliance sans réserve contractée par un homme et une femme, alliance dont la rupture ne peut qu'être douloureuse pour les intéressés".

"Jalousie due à des questions sexuelles et disputes sont monnaie courante dans la famille [polygamique]; le mari se doit d'être à la fois avisé, ferme, diplomate et perspicace pour en préserver l'harmonie."

— Nouvelle Encyclopédie britannique.

"Que chaque homme ait sa propre femme [et non ses femmes] et que chaque femme ait son propre mari [et non un homme qui a déjà une femme légitime]." — 1 Corinthiens 7:2; Proverbes 5:18.

Après avoir appris que la Bible interdit la polygamie, certains ont effectué courageusement les pas nécessaires pour conformer leur vie à la volonté de Dieu. Considérons l'exemple de Jean, qui vit dans une ville d'Afrique centrale*. Il avait trois femmes. Après avoir étudié la Bible avec les Témoins de Jéhovah, il a pris lui-même sa décision, non sans en avoir parlé avec ses épouses. Il a fait le nécessaire pour subvenir aux besoins futurs de sa deuxième et de sa troisième femme ainsi que des enfants nés de leur union, après quoi elles sont retournées chez elles, dans leur village. Jean a ainsi rempli les conditions requises pour avoir le privilège de devenir un serviteur de Dieu, un membre de la congrégation locale. Mais sa décision lui a également valu d'autres bienfaits.

"Chaque soir, explique-t-il, un tas de problèmes m'attendaient à la maison. Par exemple, il arrivait qu'une de mes femmes soit mécontente des enfants d'une autre, et que les enfants se dressent les uns contre les autres. Je devais commencer par régler tous ces différends. Maintenant que j'ai appris à vivre avec une seule femme, mon foyer est devenu un havre de paix."

A coup sûr, la paix et la bénédiction de Dieu valent bien tous les efforts qu'elles requièrent de qui veut les obtenir. — Romains 12:1, 2.

* Jean est un nom d'emprunt.

Assemblée au Mozambique

Après des années d'interdiction, les Témoins de Jéhovah du Mozambique sont heureux de bénéficier d'une plus grande liberté de culte. Récemment, ils ont tenu une assemblée de district de quatre jours au stade de Costa do Sol, à Maputo, la capitale, sous le thème "La langue pure". Dans un article consacré à l'événement, un journal local (*Tempo*) signalait qu'environ 6 000 personnes étaient présentes lors de la première session. Les discours ont été prononcés en portugais et en tsonga. Le but de l'assemblée était, pour reprendre les termes du journal, d'"affermir l'unité chrétienne malgré la barrière de la langue, qui divise les hommes". L'article expliquait que les Témoins de Jéhovah travaillent à cet objectif partout dans le monde, sans considération "de nationalité, de race, d'instruction et de niveau social".

Famine sans pénurie

"Les études de la Banque mondiale montrent une aggravation de la famine au cours de ces dernières années, particulièrement en Amérique latine", a déclaré l'économiste français Jacques Chonchol lors d'un séminaire organisé à São Paulo, au Brésil. Bien que le colloque ait eu pour thème "Famine: le défi des années 90", on n'a pas donné beaucoup d'espoir aux quelque 1 116 000 000 de personnes considérées comme sous-alimentées à travers le monde. "Les spécialistes assurent que le problème n'est pas dû à un manque de nourriture, écrit *O Estado de S. Paulo*. Le monde produit assez pour satisfaire les besoins de ses 5,3 milliards d'habitants. Mais les gens n'ont pas les moyens d'acheter à manger." Pourquoi? D'après les explications fournies, ce sont les

coupes claires réalisées dans les programmes sociaux à la suite des négociations sur la dette internationale qui seraient responsables de l'augmentation de la famine. Selon M. Chonchol, une autre raison est que "la famine s'aggrave avec l'urbanisation".

Les hommes politiques et le tabac

Récemment, le gouvernement mexicain a adopté des mesures visant à protéger les non-fumeurs. Selon une revue d'Amérique latine (*Visión*), il est désormais interdit de fumer dans les bibliothèques, les centres médicaux, les salles de cinéma, les transports



publics et les bureaux administratifs ouverts au public. Par ailleurs, les restaurants et les cafétérias doivent prévoir des parties pour non-fumeurs. Les contrevenants s'exposent à une amende qui peut atteindre 30 dollars. *Visión* révèle cependant que "les mesures ne s'appliquent pas à la Chambre des députés ni au Sénat (les corps législatifs qui ont approuvé la nouvelle réglementation) parce que les hommes politiques mexicains ne sont pas capables de se passer de fumer pendant les heures de travail".

Cohabitation?

On apprend dans *Le Monde* que le mariage est sur le déclin en France. Depuis 20 ans, de plus en plus de couples préfèrent la cohabitation au mariage. L'Institut national d'études démographiques

signale que plus de la moitié des Français qui se marient ont déjà vécu ensemble auparavant, parfois plusieurs années. Peut-être beaucoup de couples pensent-ils augmenter ainsi la solidité de leur mariage, mais les faits leur donnent tort. Le quotidien parisien écrit que "cette cohabitation préalable ne renforce pas la solidité des unions" et que "ces unions semblent moins solides que le mariage, puisqu'elles aboutissent plus souvent à une séparation". Les chiffres indiquent que les couples ayant vécu ensemble avant de se marier divorcent plus que les autres.

Enfants passifs

Au Japon, le Livre blanc sur la jeunesse 1990, publié par le gouvernement, montre que plus de la moitié des enfants entre 10 et 15 ans possèdent leur propre téléviseur et leur console de jeux vidéo, et qu'un tiers d'entre eux ont un téléphone. Plutôt que de sortir, la plupart des jeunes préfèrent passer leurs moments de loisir enfermés chez eux à regarder la télévision, à lire des bandes dessinées ou à jouer avec une console vidéo. Le Livre blanc associe ces activités passives d'intérieur aux difficultés qu'ont les enfants à se sentir à l'aise en compagnie des autres, y compris des membres de leur famille, et à leur manque de participation aux activités de groupe. Lors de cette étude, environ 90 % des enfants ont dit être incapables d'exprimer leurs pensées et sentiments les plus profonds.

Ivoire végétal

Une certaine graine sert désormais de matière première pour la fabrication de boutons, de bijoux et de figurines. Certains de ces objets sont d'ores et déjà produits en série pour satisfaire la demande des entreprises vestimen-

taires. La graine en question, de la grosseur d'une balle de golf, est le fruit du corozo, un palmier qui pousse dans les forêts équatoriennes. La revue *National Geographic* observe que cela "marque le retour du corozo, dont on faisait les boutons avant qu'il ne soit largement remplacé par le plastique dans les années 30". Des chercheurs de l'organisme Conservation International ont la preuve qu'on taillait déjà le corozo en Amérique du Sud il y a 250 ans. Et *National Geographic* de préciser que cette matière "est également un substitut à l'ivoire, dont le commerce international est désormais interdit".

Trafic d'oiseaux

Le Fonds mondial pour la nature (W.W.F.) signale qu'"au moins 225 000 oiseaux d'une valeur marchande d'environ 50 millions de dollars sont chaque année passés en contrebande ou importés sous de fausses dénominations". Les perroquets, par exemple, sont capturés par les indigènes des forêts africaines, indonésiennes, mexicaines et sud-américaines, qui les vendent ensuite pour quelques dollars. "Quand ils arrivent entre les mains des clients américains ou européens, écrit le *Wall Street Journal*, certains oiseaux, comme le grand amazone impérial de la Dominique (dans les Antilles), atteignent 100 000 dollars pièce." Il est à craindre qu'à très brève échéance de nombreuses espèces de perroquets aient disparu de leur milieu naturel. On estime que 90 % environ des oiseaux passés en contrebande "meurent au cours du voyage à cause d'une mauvaise alimentation et de conditions insupportables".

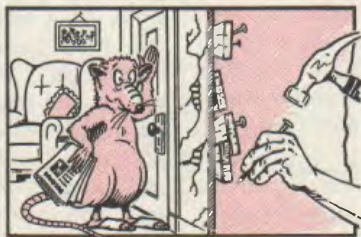
Le SIDA en Asie

En février 1990, on dénombrait quelque 2 000 victimes du SIDA en Asie. Toutefois, un récent rapport des Nations unies fait état d'une estimation de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé)

selon laquelle 500 000 Asiatiques au total seraient actuellement porteurs du virus VIH. Par ailleurs, selon la revue *Asiaweek*, "les Nations unies viennent de signaler que le nombre des cas de SIDA va augmenter considérablement en Asie". Pour lutter contre le fléau, l'O.M.S. préconise des campagnes visant à mieux informer et éduquer le public.

Chasseurs de rats

On lit dans *India Today* que les fermiers de l'Etat du Tamil Nadu, en Inde, avaient essayé de se débarrasser des rats en utilisant des produits chimiques, des pesticides et des appâts. En vain! Ils ont alors confié cette tâche aux hommes de la tribu des Irulas. Au cours de la première année, ceux-ci ont capturé environ 140 000 rats dans un



perimètre de 16 000 hectares. Les Irulas "ne se servent pas de pesticides; leurs méthodes sont basées sur une bonne connaissance des mœurs des muridés". Ils piègent les rats dans leurs terriers en en condamnant les issues. Devant les quantités de rongeurs capturés, les Irulas envisagent d'utiliser la viande de rat comme aliment pour volaille et poissons, et la peau pour faire du cuir. Selon *India Today*, "l'expérience montre de façon concluante que la méthode employée par les Irulas est la plus sûre" et qu'elle est particulièrement rentable.

Les coraux victimes de la chaleur

"La première preuve d'un réchauffement du globe pourrait

bien être le blanchissement des coraux", a déclaré Ernest Williams, de l'université de Porto Rico. Sous l'effet du réchauffement de la mer, les coraux éjectent les algues microscopiques qui participent à leur alimentation. Cela laisse des taches blanches sur les récifs coralliens, d'où le terme "blanchissement". "Privé de cette algue, le corail s'affaiblit et cesse de se reproduire." Des récifs coralliens marbrés et mal en point ont d'ores et déjà été repérés en de nombreux endroits, notamment aux Bahamas, aux Bermudes, en Floride, à Hawaï, à la Jamaïque, à Okinawa et à Porto Rico. Le *Toronto Star* relève que la décennie 80 a été la plus chaude des cent dernières années et que "de nombreux climatologues prédisent que les températures continueront de gagner plusieurs degrés au cours du siècle à venir", ce qui n'augure rien de bon pour les récifs coralliens.

Exode des catholiques hispaniques

La revue *Hispanic* révèle qu'aux Etats-Unis près d'un million d'Hispaniques ont quitté les rangs de l'Eglise catholique au cours des 15 dernières années. "Ce chiffre augmente chaque année de 60 000 à 100 000 personnes." Selon une récente étude demandée par un évêque auxiliaire de l'archidiocèse de San Francisco, ces gens cherchent "à vivre plus pleinement leur foi et l'écriture". Commentant ce phénomène, un prêtre catholique a fait la remarque suivante: "Nous devons prendre l'Eglise catholique pour ce qu'elle est: une énorme institution qui a un mode d'action bien établi. Il est très difficile d'engager une telle institution dans un nouveau mode d'action." Et l'article d'observer qu'"il est facile de quitter une paroisse catholique de 4 000 familles" et qu'"il est tout aussi facile de se sentir accueilli et admis au sein d'une petite congrégation [non catholique] de 200 membres".

Nos lecteurs nous écrivent

Séparation J'ai été encouragée par l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment surmonter la séparation de mes parents?". (22 octobre 1990.) On aurait dit qu'il était fait spécialement pour moi. J'ai 16 ans, et mes parents sont séparés. Parfois, je me sens triste et déprimée; mais Jéhovah est mon Ami intime, et il m'aide beaucoup. Je comprends qu'il ne sert à rien de se tourmenter outre mesure à propos de la séparation de ses parents. J'ai trouvé de bons amis dans la congrégation chrétienne. Par ailleurs, les réunions et les autres activités chrétiennes me fortifient.

D. G., Brésil

Télescope Hubble Dans votre commentaire sur le télescope Hubble ("Coup d'œil sur le monde" du 8 décembre 1990), vous semblez présenter cet instrument comme un échec total. En réalité, certains de ses défauts initiaux ont été corrigés, et il est capable de capter des images d'une netteté bien supérieure à celles que nous transmettent les télescopes terrestres.

D. N., Etats-Unis

Notre intention n'était pas de taxer le télescope Hubble d'"échec total", mais d'attirer l'attention sur l'immense déception de la communauté scientifique en apprenant que le miroir principal souffrait d'un grave défaut. — Les éditeurs.

Satisfaction immédiate Merci beaucoup pour la série "Tout, tout de suite!". (22 janvier 1991.) J'ai vu dans ces articles la réponse à des prières sincères, et ils m'ont donné ample matière à réflexion. J'ai particulièrement aimé la pertinence de vos questions. Elles se révéleront inestimables si jamais je suis tenté de suivre la voie de la satisfaction immédiate.

P. D., Etats-Unis

Témoignage d'estime De nos jours, il est extrêmement rare de trouver une lecture qui aborde des sujets d'une importance capitale

pour notre société (médecine, sociologie, écologie, etc.), les communique avec de discrètes références de nature religieuse tout en restant politiquement neutre, et appuie ses explications sur le Livre des livres. C'est pourquoi je demande que soit officiellement inscrit dans le compte rendu que *Réveillez-vous!* a reçu un vote d'approbation, particulièrement pour ses numéros du 8 et du 22 novembre 1990 sur les ovnis et le système immunitaire.

N. B., Conseil municipal de Tieté,
São Paulo, Brésil

Système immunitaire Je croyais avoir compris les paroles de Psaume 139:14: "Je te louerai [Dieu] de ce que, de façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse." Mais grâce à vos articles clairs et concis sur le thème "Le système immunitaire: un miracle de la création" (22 novembre 1990), je saisis maintenant toute la force de ce texte biblique. Le monde des cellules du corps humain est redoutable. Les œuvres du Créateur sont vraiment merveilleuses. Merci pour vos recherches inlassables sur des sujets de ce type. Ces articles étaient véritablement édifiants pour la foi.

D. J., Etats-Unis

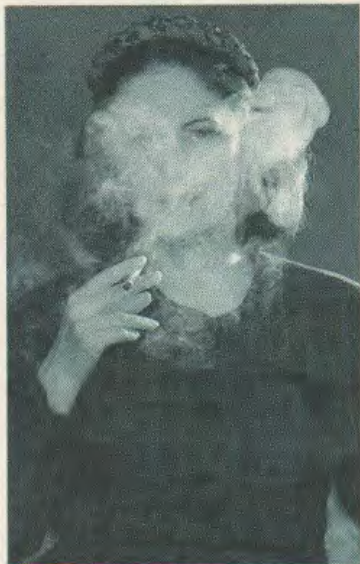
Les articles étaient très instructifs et j'ai pris un immense plaisir à les lire. Je n'ai pu m'empêcher d'éprouver de l'admiration pour Jéhovah en constatant la manière merveilleuse dont il nous a créés. On a peine à croire que, pour certains, tout cela se soit produit par hasard.

Y. S., Etats-Unis

Je ne sais comment vous remercier pour ces merveilleux articles. Je n'ai jamais lu ni entendu d'explication aussi simple, et néanmoins détaillée. Souffrant moi-même d'une des maladies que vous mentionnez, je comprends mieux les explications de mon médecin et suis davantage à même d'affronter mon mal.

M. O., Brésil

Alors, pourquoi fument-ils?



“Fumeuse moi-même, je ne peux contester que cette habitude relève de la folie pure. Quiconque a un brin d’intelligence sait aujourd’hui que la cigarette est une menace pour la santé. C’est une habitude dégoûtante et malsaine, qui, de plus, coûte très cher. (...) La vie du fumeur, ce sont des cendriers malodorants, des taches de nicotine, des marques brunâtres et des factures de pressing épicées (parce que les vêtements empestent le tabac).” — Diane Francis, dans la revue canadienne *Maclean’s*.

“Les fumeurs ont une espérance de vie moindre que celle des non-fumeurs. Ainsi, une personne de 25 ans qui fume 2 paquets par jour raccourcit sa vie de

8,3 ans. Les fumeurs courent 3 fois plus de risques de mourir d’un cancer que les non-fumeurs.” — *Guide médical de la famille* — *Académie des médecins et des chirurgiens de l’Université Columbia* (angl.).

“La cigarette tue chaque année plus d’Américains que n’en ont tués la Première Guerre mondiale, la guerre de Corée et la guerre du Viêt Nam réunies; soit presque autant que n’en a fauchés la Seconde Guerre mondiale. Aux Etats-Unis, le tabac fait chaque année cinq fois plus de victimes que les accidents de la route; le cancer du poumon en fait à lui seul autant. L’industrie de la cigarette commercialise une arme meurtrière.” (Intervention du sénateur Robert Kennedy lors de la première Conférence mondiale sur le tabac et la santé, le 11 septembre 1967.) — *Le monde secret de la cigarette* (angl.), docteur Alan Blum.

“Le tabac tue environ 2 millions et demi de personnes chaque année à travers le monde. C’est la cause évitable de décès la plus répandue dans le monde aujourd’hui (...). Sous toutes ses formes, le tabagisme est une habitude dangereuse, onéreuse et créant une accoutumance.” — Docteur Judith Mackay, directeur exécutif du Conseil de Hong-Kong sur le tabagisme et la santé; citation tirée de la revue *Santé du monde*.

“Si l’industrie du tabac m’a nourri naguère, elle a également tué des millions de personnes, et elle continuera à le faire si les gens ne prennent pas conscience des dangers de la cigarette. (...) Je veux aider les gens à comprendre à quel point le tabac est un poison.” — Patrick Reynolds, petit-fils du fondateur de la compagnie de tabac R. Reynolds.

Dans ce cas, pourquoi des millions d’hommes, de femmes et de

jeunes fument-ils? Certains le font sous l’influence de leur entourage, pour se donner un genre; mais beaucoup sont tout simplement sous la dépendance de la cigarette. Une autorité médicale a déclaré un jour: “En fait, si les gens fument, c’est souvent parce qu’ils sont sous la dépendance de cette drogue puissante que le tabac contient: la nicotine.”

Dès lors, comment un fumeur peut-il rompre avec la cigarette? En développant une puissante motivation, une motivation qui l’emporte sur la dépendance du corps à la nicotine. Pour qui s’efforce de se conformer aux principes chrétiens, cela signifie cultiver un amour pour Dieu et pour son prochain qui transcendera le désir égoïste de la chair. — Matthieu 22:37-40; 1 Corinthiens 13:5, 7, 8.

Le guide médical précité faisait cette autre observation: “Le fumeur désireux de rompre avec le tabac doit se rappeler que la nicotine est une drogue qui crée un état de dépendance; il doit donc se préparer à accepter les symptômes de l’état de manque comme étant la conséquence logique de son choix. Il se rappellera que ces manifestations temporaires, bien que désagréables, ne sont pas néfastes. Tout fumeur, quel que soit son degré de dépendance, est capable de rompre avec la cigarette.” — *Guide médical de la famille* — *Académie des médecins et des chirurgiens de l’Université Columbia*.

Si vous souhaitez recevoir de l’aide afin d’acquérir la motivation nécessaire pour arrêter de fumer, n’hésitez pas à vous mettre en rapport avec les Témoins de Jéhovah en vous adressant à la Salle du Royaume de votre localité ou en écrivant aux éditeurs de ce périodique.

Il a sauvé un mariage



“La mise en pratique des conseils donnés dans le livre *Comment s’assurer une vie de famille heureuse* a sauvé mon mariage.” C’est ce qu’écrivait une lectrice reconnaissante d’Afrique du Sud. Elle ajoutait: “Le chapitre 5, intitulé ‘Une épouse tendrement aimée’, m’a ouvert les yeux. Je n’aurais jamais imaginé que je pouvais involontairement provoquer tant de problèmes. Merci mille fois. Quelques mois après avoir essuyé les pires tempêtes, mon ménage est de nouveau un havre de bonheur.”

Ce livre peut vous aider à rendre votre mariage plus heureux. Procurez-vous-en un exemplaire. Pour cela, il vous suffit de remplir et de renvoyer le coupon-réponse ci-dessous.

Veillez me faire parvenir le livre cartonné de 192 pages intitulé *Comment s’assurer une vie de famille heureuse*. (Si vous n’habitez pas en France, veuillez écrire à l’une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

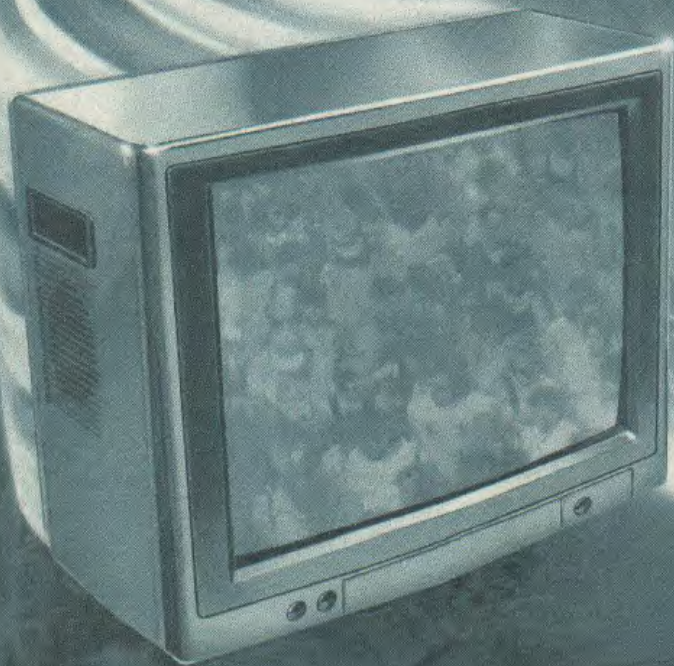
Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

22 mai 1991

LA TÉLÉVISION

a-t-elle
changé
le monde?





La télévision — A-t-elle changé le monde? 3-11

Elle peut implanter la même idée simultanément dans des centaines de millions d'esprits partout dans le monde. Elle n'exige pas de ceux auxquels elle s'adresse qu'ils aient appris à lire ni qu'ils forment eux-mêmes leurs images mentales. Elle a changé le monde. Certains pensent qu'elle peut même changer les individus.



Paul Berquist

Les oiseaux chanteurs: Des virtuoses qui défient l'entendement 15

Pourquoi chantent-ils? Comment?



Photo O.M.S., J. Abcede

Le choléra — Journal d'une épidémie en Afrique occidentale 20

Une année vécue au contact
de la terrible maladie.

| | |
|--|----|
| Comment la télévision a changé le monde | 3 |
| La télévision vous a-t-elle changé? | 6 |
| Maîtrisez la télévision avant qu'elle ne vous maîtrise | 10 |
| Les jeunes s'interrogent... Comment faire pour qu'il me laisse tranquille? | 12 |
| Ils l'ont dit avec des fleurs au Japon | 23 |
| Une bonne nouvelle prêchée en de nombreuses langues | 27 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| La prouesse de l'ours polaire | 31 |

Comment la télévision a changé le monde

L'ÉTÉ dernier, la télévision a transformé la terre en un gigantesque stade de football. Les rues de Rome étaient désertes, quelque 25 millions d'Italiens étant occupés à regarder la coupe du monde. Phénomène identique à Buenos Aires, ainsi qu'au Cameroun, en Afrique occidentale, où les mêmes reflets bleuâtres un peu sinistres dansaient aux fenêtres tandis que des millions de personnes poussaient des clameurs à l'unisson. Au Liban, pays déchiré par la guerre, des soldats avaient installé des téléviseurs sur leurs chars arrêtés. On estime que 20 % des habitants de la planète ont suivi la phase finale de la compétition, le visage éclairé par une lueur blafarde, fascinés par le petit écran comme les papillons de nuit par les flammes.

Ce haut fait télévisuel n'avait rien d'unique. En 1985, près d'un tiers de la population mondiale — quelque 1 600 000 000 de personnes — avait assisté au concert rock intitulé *Live Aid*. Une douzaine de satellites avaient permis la diffusion de ce spectacle dans 150 pays environ, de l'Islande au Ghana.

Omniprésente, la télévision est au cœur d'une révolution de velours. Le passage entre les petits écrans aux images tremblotantes des années 20 et 30 et les appareils sophistiqués modernes qui allient la couleur à la netteté des images s'est accompagné d'une véritable explosion mondiale des ventes. En 1950, il y avait moins de cinq millions de téléviseurs dans le monde; aujourd'hui, le chiffre avoisine les 750 000 000.

Des événements comme la coupe du monde de football illustrent bien le pouvoir qu'a la télévision d'unir la planète en un seul et même réseau d'information. La télévision a changé notre façon d'appréhender le monde qui nous

entoure. Elle contribue à répandre sans difficulté d'un pays à l'autre des idées et des nouvelles, voire des valeurs et des éléments culturels, qui étaient autrefois arrêtés par les frontières politiques ou géographiques. La télévision a changé le monde. Certains pensent qu'elle peut même changer les individus.

En 1455, Johannes Gutenberg imprimait sa première Bible, révolutionnant du même coup la communication de masse. Il était désormais possible de faire parvenir n'importe quel message à une fraction beaucoup plus importante de la population, en un temps record et à un coût bien moindre. Ayant vite pris la mesure du pouvoir de la page imprimée, les Etats tentèrent de le limiter par l'intermédiaire de réglementations spécifiques. Mais un public toujours plus vaste était touché. Au début du XIX^e siècle, l'historien Alexis de Tocqueville faisait remarquer que les journaux avaient le prodigieux pouvoir d'implanter la même idée dans l'esprit de 10 000 personnes en l'espace d'une journée.

Que dire alors de la télévision! Elle peut implanter la même idée dans des centaines de millions d'esprits, et ce simultanément. Par ailleurs, à la différence de la page imprimée, elle n'exige pas de ceux auxquels elle s'adresse qu'ils aient appris l'art complexe de l'écriture ni qu'ils forment eux-mêmes leurs images et impressions mentales. Elle délivre ses messages avec son et images, les enrobant de toute la séduction dont elle est capable.

Les hommes politiques ont vite compris tout le parti qu'ils pouvaient tirer de la télévision. Aux Etats-Unis, Dwight Eisenhower sut l'utiliser habilement lors de la campagne présidentielle de 1952. Selon le livre *A plein tube — L'évolution de la télévision américaine* (angl.), il

remporta les élections parce qu'il s'était montré le candidat le plus "médiatique". Le même ouvrage indique que la télévision joua un rôle peut-être plus important encore dans la victoire de John Kennedy sur Richard Nixon lors des élections de 1960. A la suite d'un débat télévisé, les téléspectateurs accordèrent leur préférence à Kennedy. Or, les auditeurs qui avaient suivi la confrontation à la radio mirent les deux hommes à égalité. Pourquoi cette différence? Alors que Nixon était apparu pâle et abattu à l'écran, son adversaire robuste et bronzé respirait la confiance et la vitalité. Après les élections, Kennedy, parlant de la télévision, déclara: "Sans ce gadget, nous n'aurions pas eu la moindre chance."

"Ce gadget" continua à faire sentir son influence dans le monde entier; à tel point que certains commencèrent à l'appeler la troisième superpuissance. L'utilisation des satellites permit de transmettre les signaux par delà les frontières et les océans. Les dirigeants du monde se servirent de la télévision comme d'une tribune pour glaner le soutien international et dénoncer leurs adversaires. Certains Etats en firent un

vecteur de propagande en territoires ennemis. Par ailleurs, de même que les gouvernements avaient essayé de limiter l'impact de l'invention de Gutenberg dès qu'ils en avaient perçu le pouvoir, de même beaucoup firent main basse sur la télévision. En 1986, près de la moitié des pays du monde diffusaient leurs émissions sous le contrôle de l'Etat.

Cependant, les progrès techniques ont rendu cette surveillance de plus en plus ardue. Aujourd'hui, les satellites relaient des signaux que même des particuliers peuvent capter à l'aide d'antennes paraboliques de taille relativement réduite. L'utilisation des petites caméras vidéo portables par une multitude de cinéastes amateurs donne lieu à un flot d'images sur tout événement révélant quelque intérêt.

Une chaîne d'information américaine, la CNN (Cable News Network), collecte des informations en provenance de quelque 80 pays et les relaie partout dans le monde. Grâce à cette couverture mondiale et ininterrompue de l'information, il est possible de conférer presque instantanément un caractère international à n'importe quel événement.

La télévision ne se contente plus de rapporter les événements; de plus en plus, elle en influence le cours. Elle a par exemple joué un rôle prépondérant dans la série de révolutions qui a ébranlé l'Europe de l'Est en 1989. A Prague, en Tchécoslovaquie, les manifestants dans les rues réclamaient sur l'air des lampions "le passage en direct" à la télévision. Par ailleurs, là où les révolutionnaires d'autrefois prenaient d'assaut certains bâtiments officiels, forteresses ou places fortes de la police, les révolutionnaires de 1989 se sont d'abord battus pour avoir accès aux bâtiments de la télévision. C'est d'ail-

**La presse écrite
permet
d'implanter une
idée dans l'esprit
de dix mille
personnes en
une journée.**

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

La télévision permet d'implanter une idée dans des centaines de millions d'esprits, et ce instantanément.

leurs d'un de ces endroits que le nouveau régime roumain a commencé à diriger le pays. Dès lors, qualifier la télévision de troisième superpuissance n'est peut-être pas exagéré du tout.

Cependant, la télévision ne fait pas sentir son influence seulement dans la politique. Elle est également en train de transformer les valeurs morales et culturelles du monde. A ce propos, les Etats-Unis sont fréquemment accusés d'impérialisme culturel; on leur reproche d'imposer leur culture par le canal de la télévision. Les producteurs américains furent les premiers, à la fin des années 40 et dans les années 50, à produire en masse des séries commerciales qu'ils se mirent à vendre à l'étranger à des prix bien inférieurs aux coûts de production locaux.

A la fin des années 80, le Kenya importait jusqu'à 60 % de ses émissions télévisées; l'Australie, 46 %; l'Equateur, 70 % et l'Espagne, 35 %. La plupart venaient des Etats-Unis. Une série américaine, *La petite maison dans la prairie*, a été diffusée dans 110 pays. Une autre, *Dallas*, dans 96. Certaines voix se sont élevées qui déplorent la propagation du matérialisme et du modèle américain en matière de consommation, ainsi que la disparition du particularisme

local à cause de l'internationalisation de la télévision.

Nombreux sont les pays qui partent en guerre contre cet 'impérialisme culturel'. Au Nigéria, les professionnels de l'audio-visuel se plaignent de ce que les séries étrangères minent la culture nationale; ils sont inquiets de constater que les téléspectateurs nigériens semblent être plus au fait de ce qui se passe aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne qu'au Nigéria. Le même sentiment prévaut chez les Européens. Lors d'une récente séance du congrès américain, le magnat de la presse Robert Maxwell a déclaré avec colère qu'"aucune nation ne devrait laisser une culture étrangère prendre le dessus sur la sienne". En conséquence, certains Etats ont commencé à imposer des quotas sur le nombre d'émissions étrangères pouvant être diffusées sur les chaînes nationales.

La culture n'est pas la seule à faire les frais de l'impérialisme culturel'. La planète elle-même en subit les conséquences. L'esprit de consommation — le désir d'avoir tout et tout de suite — qui caractérise la société occidentale porte une part de responsabilité dans la pollution de l'air, l'empoisonnement de l'eau et la dégradation de la terre en général. C'est le constat que faisait le quotidien londonien *The Independent*: "La télévision a fait miroiter devant le monde l'alléchante perspective d'une libération matérielle — d'une prospérité à l'occidentale — qui est illusoire, pour la bonne raison qu'elle ne peut être atteinte qu'au prix du saccage irréparable de l'environnement."

Manifestement, la télévision change le monde, et pas toujours en bien. Mais elle a des effets plus particuliers encore sur les individus. Se pourrait-il que vous y soyez sensible?

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

La télévision vous a-t-elle changé?

“**U**NE fenêtre ouverte sur le monde.”
Telle est l'idée qu'on se fait de la télévision. Dans le livre *A plein tube — L'évolution de la télévision américaine*, Erik Barnouw fait remarquer que, dès le début des années 60, “pour la plupart des gens [la télévision] était devenue leur fenêtre ouverte sur le monde. La vision qu'elle donnait semblait être celle du monde tel qu'il était réellement. On pensait sincèrement que cette image était juste et complète”.

C'était oublier qu'une simple fenêtre ne peut sélectionner la vue qu'elle offre; pas plus qu'elle ne peut décider de l'éclairage ou de l'angle ni changer soudainement cette vue pour retenir votre intérêt. La télévision, elle, a ce pouvoir. Or, ces facteurs, qui influent grandement sur les impressions et les conclusions que vous inspire ce que vous regardez, sont exploités par les producteurs de télévision. Même les journaux et les documentaires les plus objectifs sont sujets à la manipulation, aussi involontaire soit-elle*.

Un maître de la séduction

La plupart du temps, cependant, ceux qui tiennent les rênes de la télévision cherchent délibérément à influencer les téléspectateurs. Dans le domaine de la publicité, par exemple, ils sont libres de recourir à presque toutes les armes de la séduction pour inciter le consommateur à acheter. Couleurs, musique, personnages au physique agréable, érotisme, paysages grandioses — le répertoire est étendu, et ils l'exploitent magistralement.

Après 15 ans de métier, voici ce qu'a écrit un ancien professionnel de la publicité: “J'ai appris qu'on pouvait se servir des médias [comme la télévision] pour parler directement à l'esprit des

* Voir le dossier “Faut-il croire les médias?” paru dans *Réveillez-vous!* du 22 août 1990.

gens et, à l'instar de quelque magicien, y laisser des images qui pourront les amener à faire des choses auxquelles ils n'auraient jamais songé.”

Que la télévision exerce une puissante influence sur le public, cela était déjà évident dans les années 50. Un fabricant de rouge à lèvres qui avait entrepris de faire de la publicité sur les chaînes américaines vit ses ventes monter en flèche et son chiffre d'affaires annuel passer en deux ans de 50 000 à 4 500 000 dollars. Une banque qui avait proposé ses services dans une émission de télévision très prisée par les femmes a été littéralement prise d'assaut, recueillant en dépôt quelque 15 000 000 de dollars.

Aujourd'hui, un Américain voit en moyenne plus de 32 000 annonces publicitaires par an. Celles-ci sont conçues pour séduire et faire vibrer la fibre émotive. Comme le fait observer Mark Crispin Miller dans son livre *Le piège de la télé-culture* (angl.), “il est exact que nous sommes manipulés par ce que nous regardons. Les publicités envahissent notre vie quotidienne et nous influencent sans cesse”. Cette manipulation, ajoute-t-il, “est dangereuse précisément parce qu'elle est souvent difficile à détecter, et elle continuera à fonctionner aussi longtemps que nous n'aurons pas appris à la percevoir”.

Maintenant, la télévision ne vend pas seulement du rouge à lèvres, des idées politiques et de la culture. Elle vend aussi de la morale... ou de l'absence de morale.

Télévision et valeurs morales

Personne ne sera surpris d'apprendre que la sexualité est de plus en plus présente sur les chaînes américaines. Une étude publiée en 1989 dans *Journalism Quarterly* a relevé, en 66 heures de programme de grande écoute, 722 références à la sexualité, qu'elles soient implicites, verbales ou montrées à l'écran, soit une moyenne de

10,94 par heure. Les scènes en question allaient des caresses érotiques à la copulation en passant par la masturbation, l'homosexualité et l'inceste.

Le cas des Etats-Unis n'est pas unique, tant s'en faut. En France, des scènes de sadisme s'étaient sur le petit écran; la télévision italienne fait dans le strip-tease; en Espagne, ce sont des films violents et érotiques que l'on diffuse en fin de soirée. Et l'on pourrait allonger la liste.

La violence est une autre forme d'immoralité véhiculée par la télévision. Récemment, aux Etats-Unis, un critique de télévision de la revue *Time* faisait l'éloge de l'"humour macabre" d'une série de films d'horreur qui contenaient des scènes de décapitation, de mutilation, d'empalement et de possession démoniaque. Certes, il est assez rare que la violence atteigne de tels extrêmes, mais elle est alors acceptée plus facilement. Quand, il y a quelques années, on a montré des émissions de télévision occidentales dans un village isolé de Côte d'Ivoire, en Afrique, un vieil homme n'a pu s'empêcher de demander, perplexe: "Pourquoi les Blancs sont-ils toujours en train de se battre ou de se tuer à coups de couteau ou de revolver?"

La réponse, bien sûr, c'est que producteurs et commanditaires s'efforcent de donner satisfaction aux téléspectateurs. Comme la violence et le sexe font monter l'audience, on sert de larges portions de l'un et de l'autre — ni trop ni trop tôt cependant, afin d'éviter une réaction de rejet. Dans son livre *Prime Time, Our Time*, Donna McCrohan explique: "La plupart des émissions vedettes vont aussi loin que possible dans le langage ordurier, le sexe, la violence ou le sujet qu'elles traitent; puis, ayant atteint la limite, elles la franchissent. Le public est alors prêt à accepter une autre limite."

Prenons l'exemple de l'homosexualité. Voilà un sujet considéré naguère comme hors des limites du bon goût à la télévision. Pourtant, une fois habitués, les spectateurs étaient prêts à en accepter davantage. Selon un journaliste français, "plus un seul metteur en scène n'oserait présenter l'homosexualité comme une déviation. (...) L'anormalité est plutôt située du côté de la société et de son intolérance". L'année dernière, aux Etats-Unis, une chaîne câblée a diffusé pour la première fois un "feuilleton homosexuel" dans 11 villes. On pouvait y voir des hommes parta-

ger le même lit. Le producteur expliquait dans *Newsweek* que ces scènes, conçues par des homosexuels, étaient destinées à "désensibiliser le public pour qu'il comprenne que nous sommes comme tout le monde".

Monde imaginaire contre réalité

Les auteurs de l'étude publiée dans *Journalism Quarterly* faisaient observer que, puisque la télévision ne montre pour ainsi dire jamais les conséquences des relations sexuelles illicites, son "incessante titillation du désir sexuel par l'image" équivaut à une campagne de désinformation. Et de mentionner une autre étude selon laquelle les feuillets à l'eau de rose transmettent avant tout le message suivant: les relations sexuelles sont aussi pour les gens non mariés et elles ne sont jamais responsables de maladies.

Est-ce bien là le monde tel qu'il est en réalité? Les relations sexuelles préconjugales ne débouchent-elles jamais sur des grossesses d'adolescentes ou sur des maladies sexuellement transmissibles? Homosexuels et bisexuels n'ont-ils vraiment aucune crainte de contracter le SIDA? La violence et la destruction gratuite se terminent-elles systématiquement par la victoire des bons et l'humiliation des méchants, les uns comme les autres s'en sortant bizarrement sans une égratignure? La télévision crée un univers dans lequel les actions sont merveilleusement sans conséquence. Les principes relatifs à la conscience, à la moralité et à la maîtrise de soi sont remplacés par le principe de la jouissance immédiate.

Manifestement, donc, la télévision n'est pas "une fenêtre ouverte sur le monde", du moins pas sur le monde réel. Les auteurs d'un récent ouvrage sur le sujet ont d'ailleurs intitulé leur

**"Pourquoi les
Blancs sont-ils
toujours en train
de se battre
ou de se tuer
à coups de couteau
ou de revolver?"**

livre *L'industrie de l'irréel* (angl.). On y lit que la télévision est "devenue l'une des forces les plus puissantes dans notre vie. Il en résulte que, non seulement la télévision définit la réalité, mais, ce qui est beaucoup plus important et gênant, elle efface complètement la distinction, la ligne de partage, entre le réel et l'irréel".

De tels propos peuvent paraître alarmistes aux yeux de ceux qui se croient imperméables à l'influence de la télévision. 'Je ne gobe pas tout ce que je vois', diront certains. De fait, peut-être nous méfions-nous de la télévision. Toutefois, les spécialistes sont d'avis que ce scepticisme instinctif ne suffit pas forcément à se prémunir contre les procédés subtils mis en œuvre pour jouer sur nos émotions. Ce que l'un d'eux a résumé en disant que "l'une des meilleures ruses de la télévision est de ne jamais révéler à quel point elle influe sur nos mécanismes psychiques".

Une machine à influencer

Selon un ouvrage de référence (*1990 Britannica Book of the Year*), les Américains passent en moyenne sept heures et deux minutes par jour devant le petit écran. Une estimation plus modeste parle de deux heures par jour, ce qui équivaudrait quand même, à l'échelle d'une vie, à sept années de télévision. Dès lors, comment une exposition aussi massive pourrait-elle n'avoir aucun effet?

On ne s'étonnera pas d'apprendre que certaines personnes ont du mal à faire la part des choses entre ce qu'elles voient à la télévision et la réalité. Une étude publiée dans une revue britannique (*Media, Culture and Society*) a révélé que la télévision amène bel et bien des gens à se faire "une autre vision du monde", les berçant dans l'idée que leurs désirs sont conformes à la réalité. D'autres études, telles celles réalisées par l'Institut américain de la santé mentale, semblent confirmer ce phénomène.

La télévision influençant sous ce rapport les idées populaires, comment pourrait-elle ne pas influencer les actes et la vie même des gens? Dans son livre *Prime Time, Our Time*, Donna McCrohan fait ce constat: "Lorsque, dans une émission de grande écoute, on renverse des tabous ou qu'on use d'un langage grossier, nous nous sentons plus libres d'en faire autant. Pareil-

lement, (...) la banalisation du vagabondage sexuel ou l'allusion d'un personnage macho à l'usage qu'il fait de préservatifs n'est pas sans effet sur nous. En toutes circonstances, la télévision agit comme une bombe à retardement, nous renvoyant l'image de celui ou de celle que nous pouvons être convaincus d'être et que, par conséquent, nous devenons plus ou moins."

Incontestablement, l'avènement de la télévision s'est accompagné d'une montée de l'immoralité et de la violence. Coïncidence? Pas précisément. Une étude a montré que trois pays n'ont enregistré une augmentation de la violence et de la criminalité qu'après l'introduction de la télévision. Là où la télévision était apparue plus tôt, la courbe de la criminalité avait commencé à s'élever elle aussi plus tôt.

Aussi étonnant que cela paraisse, et contrairement à ce que beaucoup pensent, la télévision n'est même pas considérée comme un passe-temps relaxant. Des études réalisées auprès de 1 200 personnes sur une période de 13 ans ont en effet révélé que, de toutes les distractions, la télévision était celle qui détendait le moins. Elle avait tendance au contraire à laisser les spectateurs passifs, tendus et incapables de se concentrer. De longues séances devant le petit écran, en particulier, ne faisaient qu'assombrir l'humeur. La lecture, par contre, laissait les sujets plus détendus, de meilleure humeur et plus à même de se concentrer.

Malheureusement, aussi édifiante soit la lecture d'un bon livre, cette voleuse de temps pleine de ressources qu'est la télévision peut facilement tirer la couverture à elle. C'est ce qu'illustre le fait que, peu de temps après l'installation de la télévision à New York, les bibliothèques municipales ont signalé un ralentissement dans la circulation des livres. Bien évidemment, cela ne signifie nullement que la lecture soit menacée de disparition. Toutefois, on dit qu'aujourd'hui les gens ont moins la patience de lire, que leur attention se relâche rapidement s'ils ne sont pas soumis à un bombardement d'images accrocheuses. Peut-être n'existe-t-il pas de chiffres et d'études qui étayent ces craintes imprécises. Néanmoins, ne perd-on pas en réflexion et en discipline personnelles si l'on a besoin de se sentir constamment bercé par un flot ininterrompu

de divertissements télévisés conçus plan par plan pour retenir la moindre attention?

La télévision et les enfants

Là où le problème de la télévision devient véritablement préoccupant, c'est lorsqu'il touche le domaine de l'enfance. En gros, quelque influence que la télévision puisse avoir sur les adultes, elle l'a aussi à n'en pas douter sur les enfants, en plus accentuée. N'oublions pas, en effet, que les enfants sont plus enclins à croire aux univers fantaisistes présentés sur le petit écran. Selon une récente étude rapportée dans le quotidien allemand *Rheinischer Merkur/Christ und Welt*, les enfants sont souvent "incapables de faire la différence entre la vie réelle et ce qu'ils voient à l'écran. Ils transfèrent les éléments du monde irréel dans le monde réel."

Plus de 3000 études et des dizaines d'années de recherches ont apporté la preuve que la violence à la télévision a des effets négatifs sur les jeunes enfants et les adolescents. Des organismes aussi réputés que l'Académie américaine de pédiatrie, l'Institut américain de la santé mentale et l'Association des médecins américains s'accordent à dire que la violence télévisée engendre chez les enfants des comportements agressifs et antisociaux.

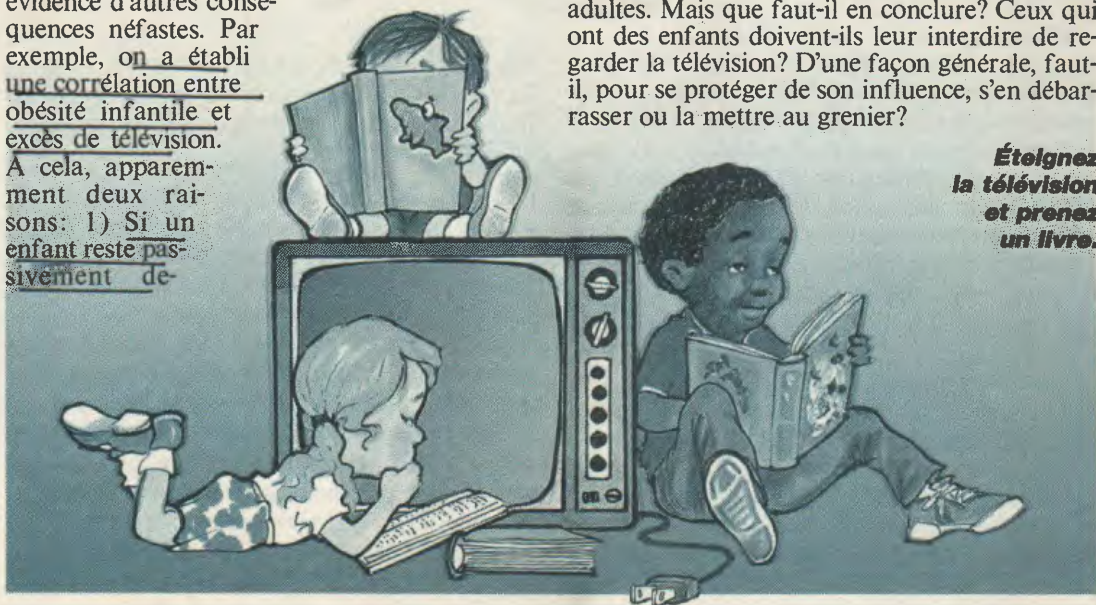
Les études ont mis en évidence d'autres conséquences néfastes. Par exemple, on a établi une corrélation entre obésité infantile et excès de télévision. À cela, apparemment deux raisons: 1) Si un enfant reste passivement de-

vant la télévision pendant des heures, c'est autant de temps qu'il ne consacre pas à se dépenser physiquement en jouant. 2) Les publicités vantent adroitement auprès des jeunes des aliments gras sans grande valeur nutritive. D'autres travaux laissent entendre que les enfants qui regardent trop la télévision ont des résultats scolaires médiocres. Bien que cette conclusion ne fasse pas l'unanimité, la revue *Time* signalait récemment que de nombreux psychiatres et enseignants accusent la télévision d'être responsable d'une importante dégradation tant des résultats scolaires que de l'aptitude à la lecture chez les enfants.

Autre facteur crucial: le temps. En moyenne, à la fin de ses études secondaires un jeune Américain aura passé 17000 heures devant le petit écran contre 11000 à l'école. Pour bon nombre d'entre eux, la télévision constitue la principale activité récréative, si ce n'est la principale activité tout court. Un ouvrage consacré à l'éducation des enfants et destiné aux parents (*The National PTA Talks to Parents: How to Get the Best Education for Your Child*) signale que la moitié des enfants de 10 ans consacrent quatre minutes par jour à lire chez eux contre dix minutes à regarder la télévision.

En dernière analyse, probablement très peu de gens nieraient sérieusement le réel danger que la télévision fait courir tant aux enfants qu'aux adultes. Mais que faut-il en conclure? Ceux qui ont des enfants doivent-ils leur interdire de regarder la télévision? D'une façon générale, faut-il, pour se protéger de son influence, s'en débarrasser ou la mettre au grenier?

**Éloignez
la télévision
et prenez
un livre.**

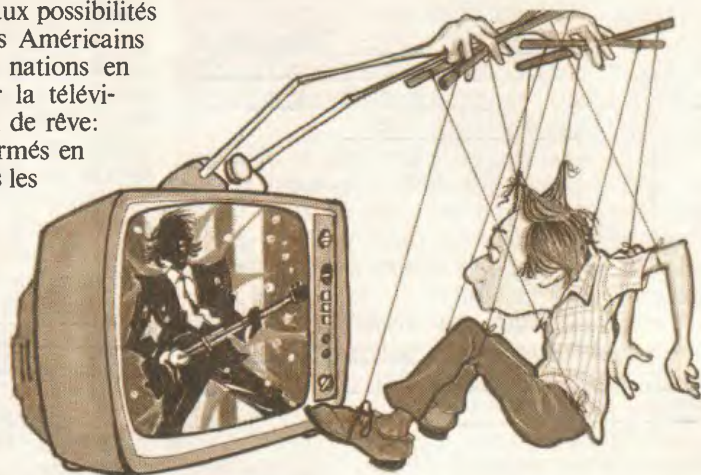


Maîtrisez la télévision avant qu'elle ne vous maîtrise

LA TÉLÉVISION est un outil aux possibilités prodigieuses. Lorsque les Américains voulurent persuader les nations en développement d'adopter la télévision, ils en firent une description de rêve: Des pays entiers seraient transformés en salles de classe; même les contrées les plus isolées bénéficieraient de programmes éducatifs sur des sujets aussi importants que les techniques agricoles, la conservation des sols et le planning familial. Les enfants pourraient apprendre la physique et la chimie, profiteraient d'échanges culturels qui élargiraient leur horizon.

Evidemment, ces perspectives prometteuses n'ont guère résisté aux réalités de la télévision commerciale, mais tout n'a pas été perdu. En 1961, tout en qualifiant la télévision de "vaste terrain vague", Newton Minow, président de la Commission américaine des communications, concédait qu'elle avait certaines réalisations remarquables et d'agréables divertissements à mettre à son crédit.

A n'en pas douter, c'est toujours vrai. Les journaux télévisés nous tiennent informés des événements mondiaux. Les documentaires sur la nature nous font découvrir ce qu'il ne nous serait peut-être jamais donné de voir autrement: la grâce extrême d'un colibri qui, filmé au ralenti, donne l'impression de nager dans l'air; ou l'étrange ballet d'un tapis de fleurs qui, filmées en accéléré, jaillissent du sol dans une débauche de couleurs. N'oublions pas les événements culturels, comme les ballets, les concerts et les opé-



ras. Et aussi les pièces de théâtre, les films et bien d'autres émissions, certaines graves et pénétrantes, d'autres à simple vocation récréative.

Il existe également des émissions éducatives destinées aux enfants. D'après l'Institut américain de la santé mentale, de même que la violence à la télévision peut apprendre l'agressivité aux enfants, de même des images montrant le bon exemple peuvent leur apprendre l'altruisme, la gentillesse et la maîtrise de soi. Des documentaires sur les gestes à faire en cas d'urgence ont même sauvé des vies. D'où cette réflexion de Vance Packard dans son livre *Nos enfants en danger*: "Les parents écœurés ou excédés qui mettent leur récepteur au grenier ou s'en débarrassent définitivement réagissent sans doute trop violemment, à moins qu'ils n'arrivent plus du tout à maîtriser la situation."

De la maîtrise!

Manifestement, qu'il s'agisse d'adultes ou d'enfants, tout est une question de maîtrise. Qui, de nous ou de la télévision, domine l'autre? Comme le laisse entendre M. Packard, pour certains, le salut passe par la mise au grenier du téléviseur. Beaucoup d'autres cependant ont trouvé le moyen de ne pas devenir esclaves du petit écran sans pour autant renoncer à ses avantages. Voici quelques suggestions:

✓ Pendant une semaine ou deux, notez soigneusement le temps que votre famille et vous passez devant le poste. Faites le total et demandez-vous si la télévision mérite le temps que vous lui consacrez.

✓ Ne vous contentez pas de regarder la télévision, consultez les programmes pour sélectionner les émissions intéressantes.

✓ Réservez-vous certains moments pour avoir des conversations avec les vôtres et resserrer les liens familiaux. Ne dérogez pas à cette règle.

✓ Certains spécialistes déconseillent de permettre aux jeunes enfants ou aux jeunes adolescents d'avoir un téléviseur dans leur chambre. Les parents pourraient avoir alors plus de difficultés à surveiller ce que leur progéniture regarde.

✓ Quand on a les moyens de se l'offrir, un magnétoscope peut s'avérer pratique. En louant de bonnes vidéocassettes ou en enregistrant des émissions de qualité que vous visionnerez à un moment approprié, vous pouvez utiliser le magnétoscope pour sélectionner ce que vous regarderez sur votre téléviseur. Attention cependant! Si vous n'y prenez garde, le magnétoscope risque d'avoir pour seul effet d'augmenter le temps que vous passerez devant la télévision ou d'ouvrir la porte aux vidéocassettes immorales.

Qui est votre enseignant?

L'être humain est une véritable machine à apprendre. Nos sens ne cessent de recueillir des données qui sont transmises à notre cerveau à la cadence de plus de 100 000 000 d'unités d'informations par seconde. Nous pouvons, dans une certaine mesure, influencer sur le contenu de ce flot d'informations en décidant de ce que nous donnons à capter à nos sens. Comme l'atteste éloquentement l'histoire de la télévision, ce que nous regardons peut souiller notre esprit au même ti-

tre que notre corps peut être souillé par ce que nous mangeons ou buvons.

Comment apprendre ce qui se passe dans le monde qui nous entoure? Quelles sources d'informations choisir? Qui ou qu'est-ce qui sera notre enseignant? Notez ces paroles pleines de bon sens de Jésus Christ: "Aucun élève n'est plus grand que son maître; mais tout élève complètement instruit sera comme son maître." (Luc 6:40, *Français courant*). Si nous passons trop de temps avec cet enseignant qu'est la télévision, nous risquons de nous mettre à l'imiter, c'est-à-dire à adopter les valeurs et les principes qu'elle présente. Comme le dit Proverbes 13:20, "celui qui marche avec les sages deviendra sage, mais il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides".

Même quand elle ne fait pas entrer des personnages stupides ou immoraux dans notre foyer, il y a quelque chose de prépondérant que la télévision ne nous donne pas. En effet, c'est en vain, ou tant s'en faut, qu'on chercherait sur le petit écran de quoi satisfaire quelque peu un besoin commun à tous les hommes: la spiritualité. Peut-être la télévision est-elle très efficace lorsqu'il s'agit de montrer l'état de confusion lamentable dans lequel se trouve le monde, mais que fait-elle pour nous expliquer les raisons pour lesquelles l'homme semble incapable de se gouverner? Peut-être est-elle efficace lorsqu'il s'agit de nous montrer les beautés de la création, mais que fait-elle pour nous rapprocher du Créateur? Peut-être est-elle capable de nous emmener aux quatre coins de la planète, mais est-elle à même de nous dire si l'homme pourra y vivre un jour en paix?

"Une fenêtre ouverte sur le monde" se doit d'apporter des réponses à ces questions spirituelles de première importance. Or, c'est précisément ce qui donne tant de valeur à la Bible. Elle constitue "une fenêtre ouverte sur le monde" basée sur le point de vue du Créateur. Elle a été écrite pour nous aider à comprendre quel est le but de la vie et nous donner un espoir solide quant à l'avenir. On y trouve aisément des réponses aux questions les plus préoccupantes qu'on puisse se poser sur la vie. Ces réponses n'attendent plus que nous en prenions connaissance dans ses pages ô combien! fascinantes.

Mais si nous ne maîtrisons pas la télévision, où en trouverons-nous le temps?

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment faire pour qu'il me laisse tranquille?

David est la coqueluche de l'école. Et voilà que, soudain, il s'intéresse à vous. Toutes les filles vous envient. Il vous a demandé plusieurs fois de sortir avec lui, mais vous avez systématiquement refusé. Cela ne l'empêche pas de vous dire que jamais il n'a ressenti pour une autre ce qu'il ressent pour vous, et qu'il n'acceptera pas que vous lui disiez non. Vous ne voulez pas le blesser, mais vous savez ce qu'il a probablement derrière la tête. Ne peut-il donc pas vous laisser tranquille?

PARTOUT dans le monde, les jeunes filles (et, fréquemment aujourd'hui, les jeunes hommes) sont harcelées par des camarades de classe ou des collègues qui font les jolis cœurs. Souvent, les propositions ne sont rien d'autre qu'une invitation on ne peut plus claire à l'immoralité sexuelle. Quelle serait votre attitude face à une telle situation?

Voici ce qu'on lisait dans un article de la revue *Psychology Today*: "Si un homme aborde la question du sexe, par des allusions ou par des gestes, vous devez réagir immédiatement. Si vous ne le faites pas, votre silence l'encouragera à continuer." Vous devez donc faire quelque chose. Mais quoi?

Pourquoi il est difficile de dire non

Sophie ne prend pas de gants. "En général, confie-t-elle, il n'est pas difficile de dire non à un garçon quand il est moche." Tout vient en réalité de ce que chacun de nous aime être l'objet d'une certaine attention. Or, si elle vient de quelqu'un que nous admirons ou trouvons séduisant, il est dur de la repousser. Toutefois, posez-vous cette question: 'Ce garçon partage-t-il mes objectifs, mes valeurs spirituelles et mes principes moraux?' (2 Corinthiens 6:14). Si ce n'est pas le cas, vous risquez fort de courir au désastre en répondant à ses avances.

Vos pairs essaient peut-être de vous amener par tous les moyens à transiger avec vos principes religieux. "Au travail, les filles insistent pour que j'aille danser avec elles, explique Danièle; elles ne comprennent pas que je n'aie pas de petit ami." Si vous êtes toujours à l'école, vos camarades tentent peut-être, elles aussi, de vous persuader de sortir avec les garçons. Les pressions de ce genre peuvent facilement affaiblir votre détermination. Dès lors, comment pouvez-vous la renforcer?

Fixez des limites

"Mieux vaut prévenir que guérir", dit un vieux proverbe. C'est l'avis de Marie: "Je fais savoir que je suis Témoin de Jéhovah." Si les garçons savent que vous avez un haut niveau de moralité, ils seront probablement plus enclins à se tenir à l'écart.

Une tenue correcte est un autre atout majeur

pour décourager un empressement excessif. C'est ce dont une femme cadre s'est rendu compte lorsqu'elle a commencé à rencontrer des problèmes avec les hommes sur son lieu de travail. "J'étais sérieuse dans mon travail, explique-t-elle, mais mon apparence laissait entendre le contraire. J'ai donc noué mes cheveux en chignon, je me suis mise à porter des chemisiers en coton et des lunettes plus classiques, et j'ai opté pour des tailleurs. J'ai maintenant l'air de quelqu'un de sérieux, qui est là pour travailler et non pour flirter." Certes, une telle tenue ne s'impose pas forcément dans votre cas, mais cet exemple illustre bien la nécessité de vous assurer que vos vêtements et votre coiffure reflètent ce que vous êtes réellement. — 1 Timothée 2:9.

Le choix de vos amis est un autre facteur important. "Celui qui marche avec les sages deviendra sage, dit la Bible, mais il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides [sur le plan moral]." (Proverbes 13:20). Par conséquent, ne fréquentez ni même n'écoutez ceux qui racontent des histoires grivoises ou tirent fierté de leurs aventures sexuelles. Dans le cas contraire, on risquerait de se faire une fausse opinion de vous. Lorsque la conversation commence à dégénérer, Hélène intervient: "Je sens que je vais partir", dit-elle. Et tout le monde comprend.

Devenez "une muraille"

Reste que vous ne découragez pas tous les garçons en vous présentant comme chrétienne. ("Qu'est-ce que ça peut faire que tu sois chrétienne?" a répliqué un jour un jeune homme résolu. Tu es une femme, et

moi un homme.") Comment réagir dans de tels cas? La Bible cite l'exemple d'une jeune Sulamite que courtisait l'un des hommes les plus riches, les plus sages et les plus puissants qui aient jamais existé, le roi Salomon. Cependant, elle était déjà éprise d'un humble berger de sa ville. Comment pourrait-elle persuader Salomon de ne plus la harceler?

Pour commencer, elle ne se surestimait pas, comme le montrent ses paroles: "Je suis un simple safran de la plaine côtière." (Cantique des cantiques 2:1). Une telle humilité est primordiale, car la flatterie constitue l'arme de choix des séducteurs. La Sulamite, elle, était trop modeste pour se laisser prendre au piège. Par ailleurs, lorsque les "filles de Jérusalem" tentèrent de la persuader d'accepter les avances de Salomon, elle leur imposa le serment de 'ne pas éveiller ni réveiller en elle l'amour, jusqu'à ce qu'il s'y sente enclin'. (Cantique des cantiques 3:5.) Pareillement, en faisant connaître votre position à ceux qui vous entourent, peut-être réussirez-vous à atténuer les pressions.

Par-dessus tout, la Sulamite était déterminée à résister à toute tentative du roi pour la faire



Comment s'y prendre avec les garçons qui n'accepteront pas que vous leur disiez non?

changer d'avis. "Je suis une muraille", déclara-t-elle fièrement (Cantique des cantiques 8:10). Vous devez montrer la même résolution lorsqu'on vous fait des avances malhonnêtes. À l'exemple de la Sulamite, il vous faut apprendre à dire non. Si cela vous est difficile, entraînez-vous dans des situations moins graves. Habituez-vous à défendre vos convictions. Ainsi, lorsque surgiront des situations critiques, vous serez mieux à même de les affronter.

Ne vous laissez pas avoir!

Arrêtons-nous maintenant sur quelques arguments qu'utilisent généralement les garçons, et voyons ce que vous devez en penser:

'Tout le monde le fait.' Ne le croyez pas! Selon une étude réalisée par l'organisme Planned Parenthood (Planning familial), 53 % des jeunes filles américaines de 17 ans ont eu des relations sexuelles immorales. Ce qui signifie que les 47 % restants, dont vous-même, n'en ont pas eues! En outre, les chrétiens ne doivent pas "suivre la foule" dans sa violation des principes bibliques. — Exode 23:2.

'Alors, c'est que tu n'es pas mûre.' Entièrement faux. Les gens mûrs sont définis dans la Bible comme "ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à discerner le bien et le mal". — Hébreux 5:14.

'Tu n'as pas le droit de me le refuser.' Vous ne devez de relations sexuelles à *personne*: ni à un camarade de classe, ni à un patron, ni à un ami, ni à qui que ce soit d'autre. Personne n'est en droit d'exiger cela de vous.

'Il faut profiter de la vie. Demain, nous serons peut-être morts.' Nous qui sommes chrétiens, nous attendons impatiemment de recevoir la vie éternelle. Nous ne pouvons permettre à quelques instants de plaisir illicite de nous priver d'un bonheur éternel. — 1 Corinthiens 15:32-34.

De tels raisonnements tortueux réclament des réponses franches, voire tranchantes. Et si l'individu persiste, il vous faudra peut-être réfléchir à la façon de lui répliquer plus efficacement (Proverbes 15:28). Quoi que vous disiez, montrez-lui que vous parlez *sérieusement*;

n'agissez pas comme si vous étiez amusée ou gênée.

L'auteur Joyce Jillson donne cet autre conseil: "Si vous voulez vraiment régler les choses pour de bon, parlez de religion." De nombreuses jeunes chrétiennes ont vérifié l'efficacité de cette méthode. "Chaque fois qu'on me fait des avances, dit l'une d'elles, je sors *La Tour de Garde*." Sans conteste, l'une de vos meilleures défenses consiste à faire connaître clairement vos croyances. Faites savoir à l'importun *pourquoi* vous repoussez ses avances. Ce n'est pas tant lui que vous rejetez que l'acte qu'il veut commettre. Ce procédé se révélera particulièrement utile si vous avez affaire tous les jours à la personne en question. Peut-être manifestera-t-elle de l'intérêt pour le message de la Bible; dans ce cas, un membre masculin de la congrégation chrétienne pourra s'en occuper.

Malheureusement, il y a des gens avec lesquels on ne peut raisonner; tout ce que vous pouvez faire est d'exprimer clairement votre position sans sourire, puis de partir. Si le harcèlement continue ou que la situation devienne trop difficile pour vous, discutez-en avec vos parents. Ils pourront vous donner des conseils ou décider d'intervenir. Dans certains cas, il vous faudra même vous enfuir! — Voir Genèse 39:12.

Certes, votre position vous vaudra peut-être des insultes ou des moqueries, mais n'en soyez pas découragée. À l'instar de la Sulamite, vous goûterez la paix de l'esprit que l'on se procure en faisant ce qui est droit (Cantique des cantiques 8:10). Par ailleurs, tous les garçons ne réagiront pas par des injures. Le roi Salomon, bien que repoussé par la jeune fille, n'en pensa pas du mal pour autant. En fait, il écrivit même sur elle l'un des plus beaux chants d'amour jamais composés, dans lequel il fit ses louanges. Pareillement, la plupart des garçons en viendront à respecter votre position courageuse. Et si ce n'est pas le cas? Restez aussi résolue que l'était la Sulamite. Soyez "une muraille" et non "une porte" facile à ouvrir (Cantique des cantiques 8:9). Souvenez-vous: votre amour-propre et votre bonheur éternel sont en jeu!

Les oiseaux chanteurs

Des virtuoses qui défient l'entendement

“AU PETIT matin, j'ai été réveillé par un bruit étrange pour mes oreilles de citadin. Etrange, mais charmant: le chant des oiseaux. Pas d'un ou de deux oiseaux seulement; d'une multitude! Certains étaient près, d'autres plus loin, et tous chantaient. Couché dans mon lit, plus j'écoutais, plus j'étais subjugué. Je me suis levé pour ouvrir la fenêtre, et je me suis agenouillé, les coudes sur le rebord. Maintenant que j'étais plus près, j'entendais la campagne s'emplier progressivement du chant des oiseaux. Chaque oiseau avait son chant, mais tous s'unissaient en un immense chœur. Peu importait la fraîcheur de l'air; j'étais sous le charme.”

Ainsi s'exprimait un New-Yorkais en visite chez des amis dans le North Yorkshire, en Angleterre. La maison était entourée par les champs, les bois... et les oiseaux. En saluant ses hôtes ce matin-là, il débordait d'enthousiasme. Il s'est vu expliqué qu'il avait tout simplement assisté au 'chœur de l'aurore'; c'est ainsi tous les printemps, et jusqu'à la moitié de l'été. Il y a aussi un 'chœur du crépuscule'. Plus mesuré, il n'en est pas moins impressionnant. Dans de



Paul Berquist

nombreuses régions du monde, ces concerts se font rares; dans d'autres, ils ont tout bonnement cessé.

Sur les 9 000 espèces d'oiseaux connues, environ 5 000 sont classées dans le sous-ordre des oiseaux chanteurs, ou *Oscines*. Bien que les femelles chantent parfois, ce sont les mâles qui prennent part à ces fantaisies matinales et vespérales. Ils chantent, dit-on, pour délimiter leur territoire et séduire une compagne; mais il est tout à fait possible qu'ils le fassent aussi par goût de la musique. Quand, au petit matin, le chœur atteint son paroxysme pour ne diminuer d'intensité qu'une demi-heure plus tard, les chanteurs semblent effectivement y trouver un plaisir extrême.

Des chants d'une grande variété

Le chant des oiseaux peut être simple ou complexe. Le pinson à couronne blanche paraît se satisfaire d'un chant dépouillé, qu'il reprend inlassablement. Le pinson chanteur a un répertoire plus étendu, le troglodyte peut entonner des centaines de chants, et l'oiseau moqueur est capable de siffler des mélodies durant des heures d'affilée. Pour parler chiffres, le moqueur roux connaît, lui, plus de 2000 chants. Les rossignols, les grives, les moqueurs, les fringilles, les rouges-gorges, les pipits, les merles, les fauvettes, les cardinaux, les superbes oiseaux-lyres, les fauvettes à gorge rouge, les alouettes des champs et bien d'autres espèces de toutes les régions du monde méritent le nom de virtuoses.

Les chants de l'aube et du crépuscule ne sont pas les seules compositions musicales. Il existe par exemple des variations sur ces morceaux, dont ne sont reprises que certaines mesures. Ces "murmures", comme on les appelle, ne sont audibles qu'à quelques mètres de distance. Souvent émis lorsque l'oiseau couve ou se tient caché dans l'intimité d'un épais fourré, ce chant étouffé que reprennent aussi bien le mâle que la femelle est peut-être l'expression d'un contentement serein.

Chez de nombreuses espèces, les couples exécutent des duos. Ils entonneront soit le même chant, soit deux chants distincts, ou encore les différentes parties d'un même chant en se répondant l'un à l'autre. Tout cela avec une synchronisation telle qu'on attribuerait le morceau à un seul oiseau. L'intervalle qui sépare le moment où le premier s'arrête et celui où le second reprend est de l'ordre du millième de seconde. Le seul moyen de s'assurer qu'il y a bien deux chanteurs est de se placer entre eux. Les troglodytes musiciens d'Amérique du Sud sont des duettistes hors pair, qui passent aux yeux de beaucoup comme les plus grands virtuoses des forêts de cette région.

Des plagiaires sans scrupules

Chez plusieurs espèces, le plagiat est à l'honneur. Les ornithologues y voient un phénomène déroutant qui leur semble ne servir aucun dessein, bien qu'un chercheur ait avancé l'hypothèse qu'il s'agisse tout simplement d'un jeu.

T. Ulrich/H. Armstrong Roberts



Philip Green

L'oiseau moqueur, d'Amérique du Nord, excelle dans cet art. Son nom scientifique, *Mimus polyglottos*, signifie littéralement "imitateur polyglotte". En l'espace d'une heure seulement, l'un d'eux aurait imité le chant de 55 espèces d'oiseaux.

L'oiseau moqueur n'a pas le monopole de

De la droite, tout en haut, en tournant: diamant à sourcils rouges, oiseau à berceau satiné, pinson chanteur, malure varié, sturnelle des prés.

Philip Green



Philip Green

lorhynque, de la rousserolle verderolle et du canari. En Australie, "on a enregistré [des ptilorhynques] en train d'imiter des chats, des chiens, des bruits de hache, de klaxon, la vibration de câbles métalliques, ainsi que de nombreux oiseaux. L'un d'eux aurait si bien imité le cri de l'aigle qu'une poule et ses poussins se seraient précipités sous un couvert". Ces ptilorhynques ne chantaient certainement pas pour s'accoupler avec une hache ou pour chasser des clôtures de leur territoire. Peut-être le faisaient-ils tout bonnement pour le plaisir, au plus grand amusement de leurs auditeurs.

La rousserolle verderolle d'Europe est tellement douée que "c'est seulement lors d'une

J. Myers/VIREO/H. Armstrong Roberts

l'imitation. Bien que le superbe oiseau-lyre d'Australie possède "l'un des chants les plus puissants et les plus mélodieux de la gente ailée", il "y ajoute ceux de la quasi-totalité des espèces environnantes". Aux pages 130 et 131 de son livre *Le comportement des oiseaux* (angl.), Robert Burton parle des talents d'imitateurs du pti-

étude réalisée en Belgique que l'on a pris la pleine mesure de ses dons d'imitation. L'analyse des sonagrammes a révélé que son répertoire n'est probablement constitué que d'imitations. On n'y a pas seulement reconnu le chant de près de cent espèces européennes, mais encore celui de plus d'une centaine d'espèces africaines que les rousserolles verderolles entendaient lorsqu'elles prenaient leurs quartiers d'hiver".

Les canaris "ne font pas de distinction; ils imitent tout, ce qui fait d'eux des animaux de compagnie très populaires. Citons l'exemple célèbre de ce bouvreuil d'Eurasie du début du siècle, à qui l'on avait appris à siffler 'God save the King'. Au bout d'un an, le canari qui se trouvait dans la pièce voisine avait retenu l'air, si bien que lorsque le bouvreuil hésitait trop longtemps à la fin du troisième vers, le canari se mettait à chanter la fin".

Les différentes espèces ont des préférences bien arrêtées quant à la scène sur laquelle elles se produiront. Certaines chantent au sol, d'autres juchées sur une herbe folâtre, d'autres encore, comme l'oiseau moqueur, sur la cime dégagée d'un arbre. Il lui arrive parfois, sans jamais cesser de chanter, de s'élever de 3 à 6 mètres dans les airs pour se poser de nouveau sur sa branche. Les oiseaux des champs font souvent entendre leur ramage en vol, tandis qu'ils planent au-dessus de leur territoire. C'est le cas de l'alouette des champs, comme le décrit le poète anglais Shelley dans sa magnifique ode "A une alouette"; il y parle de cet "esprit joyeux" qui s'élance haut dans le ciel et répand son cœur "en une profusion d'accords dont l'art n'est point étudié".

C'est au printemps et au début de l'été que retentissent les chœurs de l'aube et du crépuscule. La Bible elle-même désigne cette période comme celle où les oiseaux chantent. Le Cantique des cantiques parle de l'époque où, l'hiver passé, les fleurs éclosent, les fruits se forment sur les arbres et les oiseaux migrateurs rejoignent leurs quartiers d'été; "c'est le temps où tout chante. Sur nos terres on entend la tourterelle qui roucoule." (2:11, 12, *Français courant*). Toutefois, passés le printemps et l'été, la saison des amours et des nids, nombre d'oiseaux continueront de chanter.

De l'aveu d'un auteur, on ne sait pas grand-chose sur le chant des oiseaux. "Le plus grand mystère entoure les raisons pour lesquelles l'évolution aurait dû produire ces effusions élaborées", si "élaborées et ne répondant apparemment à aucune fonction". Peut-être ce spécialiste devrait-il songer que ces "effusions élaborées" ne sont pas le produit de l'évolution, mais que Jéhovah Dieu, qui se soucie des moineaux et des mères qui couvent, a doté les oiseaux de talents musicaux lors de la création (Deutéronome 22:6, 7; Matthieu 10:29). Qui sait si l'une de ces 'fonctions' n'est pas de leur procurer du plaisir? L'oiseau moqueur et d'autres chantent souvent jusque tard dans la nuit. Qui dira qu'ils ne le font pas pour leur propre plaisir... et pour le nôtre?

Mécanisme du chant: Le mystère demeure

"Le plus grand des mystères" n'est peut-être pas tant d'expliquer pourquoi les oiseaux ont un chant si élaboré, que de savoir comment ils le produisent. Diverses théories ont été proposées, et aujourd'hui encore, malgré des recherches scientifiques poussées, les opinions divergent. Chez l'oiseau, la voix est produite dans le syrinx, une sorte de caisse de résonance osseuse dotée de membranes élastiques que commandent des muscles spéciaux. Le syrinx varie grandement selon les espèces, mais c'est chez les oiseaux chanteurs qu'il présente la forme la plus complexe. Situé à l'extrémité inférieure de la trachée artère, il comporte deux mécanismes distincts d'émission sonore. Chacun est doté de ses propres nerfs, muscles et membranes; voilà pourquoi l'on dit des oiseaux qu'ils ont 'deux voix'. En modifiant la pression de l'air ainsi que la tension musculaire sur les membranes, l'oiseau joue aussi bien sur le volume que sur le ton. Plus il possède de muscles dans le syrinx, plus il est à même de produire des chants ou des cris complexes et différents. Le plus doué de ces vocalistes à plumes en possède de sept à neuf paires.

Toujours dans son livre *Le comportement des oiseaux*, Robert Burton explique pourquoi les prouesses vocales des oiseaux défient l'entendement: "L'émission vocale atteint son summum chez les espèces telles que la rousserolle effarvate et le moqueur roux, qui chantent simulta-

nément deux airs différents, les deux parties de leur syrinx produisant exactement au même moment deux notes distinctes. Mieux, il arrive un moment où le moqueur roux émet quatre sons différents à la fois, sans que l'on sache expliquer pareil tour de force."

Au cours de ces 20 dernières années, on a tenté d'expliquer le mécanisme du chant chez les oiseaux par leur seul syrinx. On pensait que la qualité et la variété du répertoire était uniquement fonction de ces 'deux voix', indépendantes l'une de l'autre et capables de produire simultanément deux airs totalement différents. Lorsqu'ils quittent le syrinx, les deux sons doivent remonter la trachée artère avant d'être libérés. Toutefois, on n'attribuait jusque-là aucun rôle à la trachée et à ses caractéristiques acoustiques.

Ces dernières années, des recherches scientifiques poussées ont donné naissance à une nouvelle théorie. Elle fait appel à une "interaction des deux mécanismes du syrinx", ainsi qu'à une participation active de la trachée comme organe vocal ou de résonance. On aurait donc affaire à "une coordination étroite entre le mécanisme du syrinx et la configuration du système vocal. Cette coordination permet un réajustement constant de la résonance, — réajustement qui se doit souvent d'être très rapide et très précis — en fonction de la variation des sons émis par le syrinx". Si l'on écoute séparément chaque "voix", certaines notes du chant combiné sont inaudibles.

Dans un article de la revue *Nature*, Stephen Nowicki discute de la faculté qu'a l'oiseau de modifier son filtre vocal lorsqu'il chante: "L'oiseau pourrait adapter son filtre vocal de plusieurs façons: en jouant par exemple sur la longueur de sa trachée, en contractant le larynx ou en ouvrant plus largement la gorge et le bec. Ces adaptations morphologiques pourraient bien correspondre aux mouvements de la tête que l'on observe communément chez les oiseaux chanteurs." Et de conclure: "Contrairement à ce que voulaient les théories antérieures, le chant des oiseaux doit être considéré comme le résultat de l'interaction de plusieurs systèmes moteurs."

Les scientifiques font une distinction entre la "voix" des oiseaux et les sifflements clairs des

oiseaux chanteurs. Dans un article publié par le *Journal of Theoretical Biology*, N. Fletcher dit que les sons purs émis par l'oiseau quand il siffle ne semblent pas résulter de la vibration de membranes dans le syrinx. Ils relèveraient plutôt d'un mécanisme entièrement différent, étant peut-être "produits par des moyens purement aérodynamiques et non mécaniquement". Ces notes qui coulent harmonieusement chez certains virtuoses défient toujours l'entendement.

Jeffrey Cynx, du Rockefeller University Field Center, livre un détail intéressant: "Les lecteurs seront peut-être heureux, à moins qu'ils ne se sentent humiliés, de savoir que certains oiseaux chanteurs montent jusqu'à la note absolue. (...) Mes collègues et moi avons soumis différentes espèces à des tests, afin de déterminer si elles percevaient la note absolue. Il en est ressorti que beaucoup ont cette faculté."

Beau pour eux, beau pour nous

"Bien souvent, en tant que spécialistes du comportement animal, écrivent Stephen Nowicki et Peter Marler dans *Music Perception*, nous voyons d'abord le chant des oiseaux comme un moyen de communication, nous concentrant sur ses aspects fonctionnels et sa signification dans l'évolution; à tel point que nous en oublions le ravissement que peut nous procurer cette forme de musique naturelle." Et de rappeler qu'à compter des années 20, certains scientifiques "ont laissé entendre que le chant des oiseaux devait être considéré comme de l'art primitif, beau pour les oiseaux comme pour nous".

Les murmures de la mère sur son nid, les duos des troglodytes dans la forêt dense, la "profusion d'accords dont l'art n'est point étudié" de l'alouette, les talents de plagiaire du ptilorhynque qui met en déroute une poule et ses poussins en imitant le cri de l'aigle, les variations de l'oiseau moqueur au petit matin, tout cela couronné par l'immense chœur qui, à l'aube, emplit la campagne — voilà qui devrait certainement transcender chiffres et sonagrammes. Peut-être les prouesses des oiseaux défient-elles l'entendement, mais ce mystère ne devrait que renforcer notre sincère reconnaissance pour ces merveilleux virtuoses et pour le Dieu qui les a créés.

LE CHOLÉRA

Journal d'une épidémie en Afrique occidentale

De notre correspondant en Afrique occidentale

DÉCEMBRE: La première victime fut une femme d'un certain âge. Elle avait commencé par avoir une diarrhée liquide et persistante. Ensuite, elle fut prise de vomissements. Des crampes lui nouèrent les muscles du ventre et des cuisses. Sa respiration devint rapide et superficielle, sa peau se ridait et ses yeux s'enfoncèrent dans leurs orbites. Elle décéda quarante-huit heures plus tard.

Le lendemain, une autre personne dans la même maison manifesta des symptômes identiques, puis une autre encore. Peu après, quelques voisins furent atteints à leur tour. La maladie fit ensuite son apparition dans les villes et les villages voisins. Le scénario était toujours le même — diarrhée, vomissements, et mort dans un cas sur trois.

L'institut Pasteur examina les selles de plusieurs malades et confirma les pires craintes des experts médicaux. On avait affaire au même fléau qui avait frappé 93 nations au cours des 25 dernières années, une maladie tellement meurtrière que la simple évocation de son nom donne des frissons de peur: le choléra!

J'ai eu l'occasion d'être témoin, dans la capitale d'un pays d'Afrique occidentale, du drame qui accompagne une épidémie de cette redoutable maladie. Voici comment les événements se sont déroulés cette année-là:

"Aucune raison de craindre"

13 février: Alors qu'une rumeur est en train de se répandre, un journal publie en première page: "Diarrhée: 70 morts, mais la situation s'améliore." L'article assure à ses lecteurs qu'il n'y a "aucune raison de craindre une épidémie de choléra".

25 avril: Je demande au docteur L. Bakka*, pédiatre et responsable du programme national de dépistage des maladies diarrhéiques, si la rumeur persistante au sujet du choléra est fondée. "Oui, dit-il. Il y a le choléra et il est très répandu. Sur 13 régions, 10 sont touchées."

* Les noms ont été changés.

Je m'informe sur l'opportunité de vacciner la population. "Nous ne vaccinerons pas les gens, dit-il. Il ne sert pas à grand-chose d'essayer de prévenir ou de réprimer la progression d'une épidémie. L'immunité acquise avec les vaccins actuels ne dure que trois à six mois."

Je m'étonne: "Voulez-vous dire que les vaccins ne sont d'aucune aide pour enrayer une épidémie?"

"Non, c'est l'Organisation mondiale de la santé qui l'affirme."

"Êtes-vous personnellement vacciné?"

"Non. Et pourtant je suis allé dans de nombreuses régions où sévissait le choléra, et j'ai soigné beaucoup de patients atteints de cette maladie."

Le docteur Bakka m'explique que la bactérie responsable du choléra est un vibron d'une certaine espèce, qui pénètre dans l'organisme avec des aliments ou de l'eau contaminés. Le microbe s'arrête dans l'intestin, où il prolifère et émet une substance toxique à l'origine de la diarrhée et des vomissements. Ces vibrons peuvent ensuite, par l'intermédiaire de mains non lavées, être introduits dans de l'eau potable ou dans des aliments — et la maladie se propage.

Montrant sa bouche du doigt, le médecin ajoute: "C'est ce qui pénètre là-dedans qui est important." On dit aussi: "Vous mangez et vous buvez le choléra, mais vous ne l'attrapez pas."

Y a-t-il des risques de voir la maladie gagner la capitale? "C'est déjà fait, dit le docteur Bakka. Aujourd'hui, cinq malades sont entrés à l'hôpital."

7 mai: L'hôpital, insuffisamment équipé, a du mal à faire face à une épidémie de choléra. Les malades sont isolés dans une grande pièce, avec un sol en béton et un unique ventilateur au plafond. Les toilettes sont trop loin pour permettre aux patients de les utiliser; les excréments sont donc recueillis dans des bassins hygiéniques et

des seaux en plastique, qui sont désinfectés avant d'être détruits. Le nombre des hospitalisés s'élève maintenant à 12 — des hommes, des femmes et 2 enfants. La souffrance et l'épuisement se lisent sur leurs visages.

Les malades sont couchés sur des bancs en bois. L'hôpital ne dispose ni de lits, ni de service de repas, ni de chambres privées. Pourtant, personne ne se plaint. C'est la vie qu'on offre ici à ces victimes, amaigries et à la peau flétrie, la vie sous la forme d'un soluté physiologique: contenu dans des poches en plastique d'un litre sur lesquelles sont inscrits les mots "Ringer lactate", ce liquide alimente leur corps par voie intraveineuse.

J'apprends que c'est la déshydratation qui tue les cholériques. La diarrhée et les vomissements font perdre à l'organisme l'eau et le sel indispensables à la vie; le corps dépérit donc et la mort s'ensuit. Les perfusions de lactate réhydratent les tissus: l'eau perdue est remplacée pour maintenir l'équilibre hydrique jusqu'à ce que la diarrhée et les vomissements s'arrêtent — généralement en quelques jours. Un traitement à la tétracycline permet de détruire les vibrions et d'écourter la maladie.

La nouvelle éclate

29 mai: Une radio britannique diffuse, au cours d'une émission d'informations, la nouvelle selon laquelle 300 à 600 personnes dans le pays

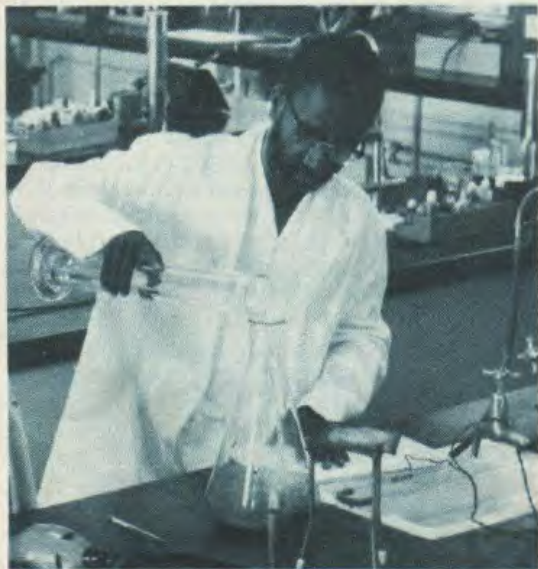


Photo O.M.S., J. Abcede

sont mortes du choléra. Je connais l'une d'entre elles. Quand son père est parti au travail, le jeune garçon était en train de jouer tranquillement. Lorsque le père est rentré à la maison le soir, son fils était mort.

Dans l'après-midi, la filiale locale des Témoins de Jéhovah prend la décision d'envoyer à toutes les congrégations du pays une information leur expliquant comment se protéger de la maladie.

2 juin: Des lits recouverts de plastique ont maintenant été installés dans la salle des cholériques. Une douzaine de nouveaux patients sont hospitalisés chaque jour. Certains arrivent dans un état de choc et sont trop faibles pour être soignés avec la thérapeutique de réhydratation orale (T.R.O.); on leur administre donc des perfusions de lactate, et souvent ils en reçoivent 3 ou 4 litres dans la première heure*. Ils sortent un ou deux jours après. Les malades les moins atteints sont traités avec la T.R.O. et peuvent rentrer chez eux au bout de quelques heures.

Des provisions de Ringer lactate et de T.R.O., envoyées en grandes quantités dans le pays, sont expédiées d'urgence aux centres médicaux de province, où la demande est actuellement plus forte que dans la capitale. Plus de 600 000 doses de T.R.O. ont déjà été distribuées. Le gouvernement fournit des véhicules pour transporter des équipes médicales et du matériel dans les régions qui en manquent. Une campagne d'information a été mise sur pied pour expliquer à la population comment se protéger contre la maladie et comment agir lorsque des symptômes apparaissent. Ces messages sont transmis par la radio, imprimés sur des prospectus ou diffusés par des voitures à haut-parleurs qui sillonnent les rues de la capitale.

10 juin: Un chiffre record de 71 malades ont été hospitalisés dans le service des cholériques. Le nombre d'infirmières qui s'affairent dans la clinique s'élève maintenant à 15. Quelques membres des familles des patients les aident à prodiguer les soins nécessaires. La pièce est bondée: les malades sont deux par lit, et quelques-uns sont même allongés sur le sol.

Des gens arrivent, portant des victimes du choléra sur leur dos. Certains ont marché ainsi pendant des kilomètres et sont couverts

* Voir l'article "De l'eau et du sel pour sauver des vies", paru dans le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 septembre 1985.

Quand le choléra menace!

Le choléra se transmet principalement par l'eau de boisson. Les germes responsables sont évacués dans les déjections cholériques et c'est le manque d'hygiène qui est à l'origine de la contamination de l'eau. On se contamine en buvant ou en manipulant une eau qui a été ainsi souillée. Un des principaux symptômes du choléra est la diarrhée. Elle est responsable d'une importante déperdition d'eau, provoquant un état de choc et même la mort. Voici quelques suggestions pour vous protéger du choléra:

1. Utilisez uniquement de l'eau propre, bouillie ou traitée.
2. Lavez-vous les mains à l'eau et au savon avant de toucher des aliments ou avant de manger.
3. Recouvrez la nourriture pour la protéger des mouches.
4. Lavez les denrées crues avec de l'eau propre ou traitée.
5. Utilisez des toilettes ou un endroit convenable situés loin des puits, des rivières et des cours d'eau — n'allez pas à la selle en plein air.
6. Si la maladie se déclare, emmenez d'urgence le malade chez le médecin ou dans un centre médical.

Source: Organisation mondiale de la santé.

d'excréments. On peut lire, dans leurs yeux suppliant: 'Pouvez-vous sauver mon enfant? mon frère? ma mère?'

21 juin: Un journal publie: "Le ministère de la Santé (...) certifie à la population qu'il n'y a aucune raison de s'alarmer ou de céder à la panique." Pourtant, les gens sont bel et bien paniqués! Ils entendent dire que l'on continue à mettre en réserve du Ringer lactate. Le tarif de la course en taxi, pour transporter à l'hôpital des malades atteints du choléra, devient exorbitant — quand le chauffeur ne refuse pas purement et simplement d'effectuer le trajet. On voit les enfants, sur le chemin de l'école, se couvrir la bouche et le nez avec leurs mains lorsqu'ils passent devant la clinique qui soigne le choléra. Certaines personnes agissent de manière insensée en prenant tous les jours de la tétracycline, espérant ainsi éviter la maladie.

A l'hôpital, j'engage la conversation avec Alafia, une élève-infirmière. Elle est visiblement inquiète. "Un des cuisiniers de notre foyer a con-

tracté le choléra! s'exclame-t-elle. Des infirmières ont pris des congés pour ne pas avoir à affronter l'épidémie."

Mais tous ne répugnent pas à apporter leur aide. Susan Johnson est infirmière en chef dans une des cliniques où est soigné le choléra. Habituellement, c'est quelqu'un de plutôt jovial; mais aujourd'hui, elle est sur les nerfs. Au moment où je pénètre dans le service, un proche d'un des patients prend un verre en carton et le plonge dans un récipient d'eau propre. "Ne mettez pas vos mains là-dedans! s'écrie-t-elle. C'est avec de l'eau contaminée que la maladie se propage!" Elle me regarde et me dit d'un air déçu: "Ils ne comprennent vraiment pas."

La lutte continue

1^{er} septembre: On a dénombré officiellement, dans tout le pays, 10200 cas de choléra et 796 morts. Les principales causes de décès chez les victimes ont été, soit un manque de traitement médical, soit des soins dispensés trop tard.

Dans la capitale, où 3341 patients ont été hospitalisés, le taux de mortalité a été de 1 pour 93 cas, et la plupart de ceux qui sont décédés étaient déjà mourants à leur arrivée. Certains, à cause d'une déshydratation avancée, avaient perdu connaissance. A ce stade de la maladie, le sang s'épaissit, devient noir et il se produit une vaso-constriction. Le traitement d'urgence consiste alors à injecter du Ringer lactate directement dans la veine jugulaire ou dans l'artère fémorale.

30 décembre: La flambée épidémique s'est calmée. Environ 14000 personnes ont été touchées, et 1213 sont mortes. Quelle ironie! Les médecins connaissent bien le choléra, les germes responsables, les modes de contamination et les méthodes de traitement. Malgré cela, on est loin de maîtriser la maladie. L'incapacité des humains d'éviter de telles épidémies souligne de façon dramatique la véracité des paroles de Jésus, qui avait annoncé que des "pestes" caractériseraient les "derniers jours". — Luc 21:11; 2 Timothée 3:1-5.

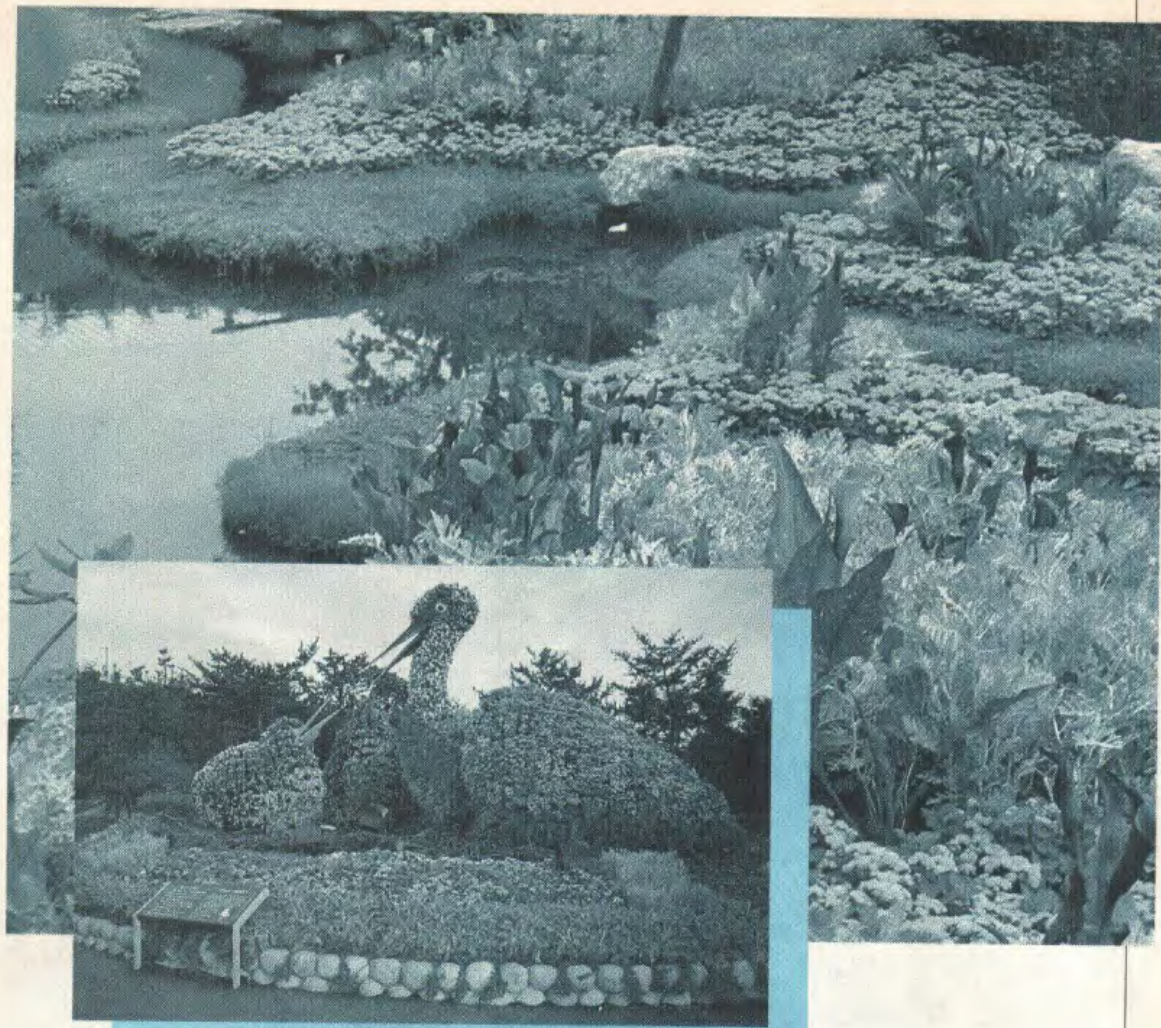
J'ai montré au docteur S. Harding, qui a joué un rôle important durant toute cette épidémie, le texte biblique contenu en Esaïe 33:24. Ce verset prédit une époque où "aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" Il a lu attentivement ce passage avant de dire: "Si c'est la Bible qui le dit, alors cela doit être vrai." Et il n'y a pas de doute possible, c'est bien vrai! Quel soulagement ce sera quand cette promesse se réalisera enfin!

Ils l'ont dit avec des fleurs au Japon



DEPUIS l'ouverture à Londres, en 1851, de la première Exposition universelle, les foires internationales n'ont cessé de vanter les progrès de l'industrie et des techniques de pointe. Mais cette fois-ci, l'exposition organisée l'été dernier à Osaka, au Japon, était consacrée au thème de la nature. Renversant la tendance, elle a mis en vedette les fleurs et la verdure.

De notre correspondant au Japon




Les magnifiques jardins de cette exposition de fleurs ont illustré le thème "Harmonie de l'homme et de la nature", et ont montré de façon frappante que les hommes ont les moyens de vivre en harmonie avec leur milieu naturel. Dans le même temps, l'attention des visiteurs était attirée sur les problèmes de destruction de l'environnement.

Le parc couvrait 140 hectares et se divisait en quatre parties autour d'un plan d'eau central appelé l'Océan de la vie. A droite de la porte

principale, un relief ondulé de collines évoquait la montagne. A gauche, un autre secteur était recouvert de champs et, par delà cette étendue, des routes conduisaient aux divers pavillons du secteur consacré à la ville. Enfin, l'extrémité du terrain de l'exposition était réservée à un parc d'attraction, le Carrefour magique.


En flânant à travers les champs, sur les collines et dans les jardins internationaux, nous nous sentions imprégnés de l'ambiance florale de l'exposition. Nos yeux et notre esprit se dé-



parterres internationaux, le Jardin de l'Israël des temps bibliques a attiré notre attention. On pouvait y voir de vieux oliviers et des murs en pierre; des citations du Cantique des cantiques et d'autres livres de la Bible, exposées çà et là, permettaient de recréer l'ambiance d'un jardin de l'époque.

Nous avons de nouveau pensé à la Bible en assistant à la séparation des eaux de l'Océan de la vie. "Cela est réalisable en aspirant 600 tonnes d'eau en quatre minutes", nous a-t-on expliqué au cours de la démonstration. Au fur et à mesure que la mer s'ouvrait, on voyait apparaître six fontaines de formes différentes dont les jets d'eau suivaient le rythme de la musique qui accompagnait le spectacle. Si la technique humaine permet d'accomplir ce prodige, à combien plus forte raison le Créateur Tout-Puissant a-t-il pu, lui, ouvrir la mer Rouge! — Exode 14:21-28.

Les pavillons de la haute technologie




Malgré les longues files d'attente, une foule immense était attirée par ce qui était exposé à l'intérieur des nombreux pavillons. Dans l'un d'eux, un "tapis magique" nous emmenait sur l'itinéraire de migration d'un papillon monarque. Assis sur le "tapis magique", une plaque transparente de verre trempé, nous pouvions voir, comme à travers les yeux du papillon, les beaux paysages qui défilaient au-dessous de nous. Nous avions l'impression de voler aux côtés du monarque. Lorsqu'un alligator essaya de le happer, nous avons ressenti la même frayeur que lui, ayant vraiment la sensation de l'avoir échappé belle.

Dans un autre pavillon, on nous a distribué, à l'entrée, des lunettes spéciales qui allaient nous permettre de voir un film en trois dimensions, intitulé *Le dernier bison*. Nous avions l'impression qu'en tendant la main nous allions pouvoir caresser un grizzly en train de pêcher un saumon, toucher un puma bondissant sur un rocher, ou frôler un couple de bisons qui protégeaient leur petit des ennemis.

Fleurs rares et expositions uniques en leur genre

La flore présentée dans certains pavillons attirait aussi beaucoup de visiteurs. Une des



lectaient de cette débauche de couleurs: du jaune, du pourpre, du bleu lavande et bien d'autres encore. De petites brises, chargées du parfum des roses rouges, blanches et jaunes, nous plongeaient davantage encore dans cette atmosphère délassante. La Vallée des fleurs diffusait, quant à elle, une senteur typiquement japonaise, ajoutant à l'ambiance un charme particulier. Tout cela montre que les humains ont incontestablement été faits pour vivre dans un décor de jardins.

Au cours de notre promenade à travers les

curiosités était la rafflésie d'Indonésie, la plus grande fleur du monde. Avec un diamètre qui peut atteindre un mètre et un poids de quelque 7 kilos, cette plante parasite n'a ni racine ni feuille. Elle pousse sur son hôte pendant environ 30 mois, puis une gigantesque fleur, qui ne vivra que quatre jours, finit par s'épanouir.

Dans la Grande serre, on pouvait admirer 15 000 plantes, représentant 2 600 espèces originaires de pays allant des tropiques jusqu'aux régions polaires. A l'intérieur, un réseau de canalisations chauffait ou refroidissait le sol, permettant de créer huit zones climatiques différentes, séparées par des rideaux d'air. Grâce à ce procédé, il a été possible de faire fleurir, se-reins et majestueux, des cactus du désert et des plantes tropicales à côté de plantes alpines telles que les fameux pavots violets de l'Himalaya.

Alerte à la crise écologique

Comme pour gâcher délibérément le calme et la beauté des lieux, le parc était parsemé d'avertissements sur la crise écologique à laquelle les humains sont confrontés. Par exemple, dans les pavillons et les parterres du Jardin du gouvernement japonais, des messages et des photographies, disposés à des endroits bien en vue, portaient des titres comme "Destruction de la couche d'ozone", "Réchauffement de l'atmosphère", "Pluies et brouillards acides", "Disparition des forêts tropicales" et "La terre se transforme petit à petit en un désert".

Mais qui est responsable de cette situation? Un panneau, installé à la sortie de la Grande serre, démasquait le coupable: "L'homme — Victime de ses actes destructeurs." On pouvait

lire entre autres: "Les hommes ont sacrifié, sur l'autel du profit, quantité de ressources naturelles de la terre. (...) Nous devons donc maintenant faire face aux conséquences de nos actes."

Même des désastres écologiques qui semblent être provoqués par des phénomènes naturels portent l'empreinte de l'homme. Dans le Jardin de la paix des Nations unies, une plaque signalait que la désertification menace le tiers des terres du globe et touche presque cent pays. "La sécheresse peut accélérer la désertification, mais elle en est rarement responsable, expliquait l'inscription. Ce sont les hommes qui sont les principaux responsables et ce sont eux qui peuvent prendre des mesures pour maîtriser puis supprimer les causes."

Un jardin à l'échelle planétaire — Comment?

Le terrain sur lequel les jardins et les massifs de fleurs de cette exposition ont été plantés était, à une époque, une décharge de la ville d'Osaka. Cela montre que l'homme a les moyens de transformer des friches en un paradis. Toutefois, même si de nombreuses grosses sociétés organisent de belles expositions comme celle-ci, elles sont par ailleurs "critiquées pour les dommages qu'elles font subir à l'environnement dans d'autres parties du Japon et dans le reste du monde", écrit la revue *Japan Quarterly*. Effectivement, au lieu d'utiliser ses talents et ses capacités pour transformer la terre en paradis, l'homme, cupide et égoïste, est en train de détruire l'équilibre écologique de la terre.

Y a-t-il un espoir que notre planète saccagée soit transformée en un paradis? La Bible en donne l'espérance en ces termes: "Le désert et la région aride exulteront, et la plaine déserte sera joyeuse et fleurira comme le safran." Mais comment cela se réalisera-t-il? Esaïe fournit la réponse: "Il y aura ceux qui verront la gloire de Jéhovah, la splendeur de notre Dieu." (Esaïe 35:1, 2). Oui, sous le Royaume messianique de Dieu, les efforts que déploieront les hommes pour harmoniser les progrès techniques avec la nature auront inmanquablement du succès. La terre sera tout entière transformée en un paradis, pour le bonheur éternel des humains, à la gloire et à la louange de Dieu.

Dans notre prochain numéro

**Le bavardage — Comment
s'en protéger**

Devrais-je me joindre à une bande?

**Excursion sur
la Grande Barrière de corail**

Une bonne nouvelle prêchée en de nombreuses langues

DANS sa description du signe des derniers jours, Jésus a notamment annoncé que la bonne nouvelle du Royaume serait prêchée par toute la terre (Matthieu 24:14). L'Histoire nous permet de comprendre pourquoi il a fallu attendre notre époque pour que cette œuvre s'effectue en toutes nations et en de nombreuses langues. Comme en témoigne le *Petit Larousse*, ce n'est qu'au xv^e siècle, il y a donc tout juste 500 ans, que Gutenberg a inventé le système d'impression par caractères mobiles. Depuis, on a mis au point des techniques de production à grand tirage qui permettent la diffusion massive de la page imprimée.

Il est bon de se rappeler qu'avant cette invention la Bible était un objet rare puisqu'on devait la copier à la main. Ce procédé coûteux demandait énormément de travail. L'apparition de la presse typographique a donc constitué un grand pas en avant qui a rendu possible l'obtention de Bibles et d'écrits bibliques dans toutes les langues.

Depuis 1914, de formidables progrès ont été réalisés dans les domaines de l'impression et de l'édition. Aujourd'hui, les presses offset ont presque partout remplacé les anciennes presses typographiques.

Plus récemment, l'avènement de l'informatique a encore accéléré le processus. Désormais, les caractères, accents et autres symboles pictographiques sont mémorisés dans l'ordinateur et

deviennent disponibles par simple pianotage sur un clavier. Voilà qui a grandement facilité la publication d'écrits pour des gens de toutes langues partout sur la terre.

En 1979, la Société Watchtower s'est lancée dans ce que l'on a appelé le projet MEPS (initiales en anglais de "système électronique de photocomposi-



tion multilingue"). Les sociétés commerciales ne créaient des systèmes que pour quelques langues, leur souci étant de réaliser des investissements rentables. Tel n'est pas le but de la Société Watchtower. La Bible dit en effet que la bonne nouvelle doit être annoncée "à toute nation et tribu et langue et peuple". — Révélation 14:6.

Nombre des 93 filiales du monde entier ont donc été asso-

ciées à un programme de recherches sur les particularités linguistiques. On a répertorié tous les caractères et accents nécessaires à l'impression d'écrits dans ces langues, sans oublier les règles spécifiques de coupure des mots. Il a ensuite fallu dessiner chaque signe, le mémoriser en langage informatique et le mettre en forme. Cela a nécessité des années de travail consciencieux. Le résultat est que jamais le message du Royaume n'a été imprimé en autant de langues qu'aujourd'hui, et leur nombre ne cesse d'augmenter.

Au départ, la Société Watchtower a conçu et fabriqué elle-même matériels et logiciels. Des Témoins de Jéhovah sont venus des quatre coins du monde pour collaborer à l'entreprise. Cela a donné lieu à un échange de compétences, mais aussi d'encouragements (Romains 1:12). C'était un peu comme si l'épisode de la tour de Babel se répétait, mais en sens inverse. Ces travailleurs qualifiés ont reçu une formation approfondie, puis ils ont été envoyés dans les filiales du monde entier avec le matériel. Les Témoins de Jéhovah disposent donc à présent, dans plus d'une centaine de pays et d'îles, d'un système d'édition universel qui leur permet de produire des publications en plus de 200 langues.

Comme Jésus l'avait annoncé pour ces derniers jours, la bonne nouvelle du Royaume est assurément prêchée en toutes nations et langues.

Record de chaleur

Le climatologue James Hansen est tellement persuadé que l'effet de serre a déjà commencé à réchauffer l'atmosphère terrestre qu'il avait parié avec des collègues qu'au moins l'une des trois premières années de la décennie 90 connaîtrait un record de chaleur. Il n'aurait pas pu gagner son pari plus rapidement. En effet, d'après les données fournies par trois systèmes de mesures indépendants, 1990 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée dans les archives météorologiques. Néanmoins, la majorité des spécialistes pensent qu'il est encore prématuré d'attribuer ce phénomène à l'effet de serre. Selon eux, une année n'est pas suffisante pour prouver quoi que ce soit. Tout en l'admettant, M. Hansen explique qu'une tendance sous-jacente rendait son pari peu risqué. La revue américaine *Science* écrit que, d'après lui, l'atmosphère aura désormais beaucoup de mal à se refroidir, "car les gaz de l'effet de serre contribuent de façon non négligeable au réchauffement du climat".

Suicides en Norvège

L'Organisation mondiale de la santé révèle qu'en Norvège le nombre des suicides a quadruplé au cours des trente dernières années. Actuellement, dans la tranche d'âge des 15 à 24 ans, la proportion avoisine les 14 pour 100 000. Un journal d'Oslo (*Aftenposten*) signale que, dans la ville industrielle de Gjøvik, environ 15 % des jeunes qui sont hospitalisés le sont parce qu'ils ont tenté de mettre fin à leurs jours. Non sans ironie, le journal fait remarquer que la Norvège est aujourd'hui le plus riche des pays scandinaves. Loin d'apporter le bonheur, la prospérité aurait donc, au contraire, ajouté au désespoir. Un responsable d'un hôpital, cité dans *Aftenposten*, a déclaré: "Il se pourrait bien que nous ayons jeté notre altruisme par-dessus bord pour nous

concentrer sur l'argent et les biens matériels."

Mode de vie fatal

La moitié des décès pourraient être évités par un changement de mode de vie, affirme le docteur Ivan Gyrfas, responsable du département des maladies cardiovasculaires à l'Organisation mondiale de la santé. Dans les pays industrialisés, le cancer du poumon, l'hypertension, les crises cardiaques et les attaques d'apoplexie causent



70 à 80 % de la totalité des décès. Bien souvent, ces affections sont liées à des habitudes malsaines caractéristiques d'un mode de vie dit "prospère": usage de tabac, mauvaise alimentation et manque d'exercice. Toutefois, le quotidien parisien *International Herald Tribune* signale que, même dans les pays en développement, ces maladies sont désormais responsables de 40 à 50 % des décès. Paradoxalement, il semble donc que ce mode de vie inhérent au progrès économique ait un lien étroit avec les principales causes de mortalité dans le monde.

Paul attaqué

Aux Etats-Unis, un évêque épiscopalien, John Spong, vient de publier un livre dans lequel il prétend que l'apôtre Paul était homosexuel. Ce n'est pas la première fois que cet ecclésiastique suscite la controverse. Dans les années 70, il avait déjà fait campagne pour l'ordination des femmes, et dans les années 80 il avait encouragé les prêtres à bénir les mariages d'homosexuels, ordonnant lui-même prêtre un ho-

mosexuel actif. Aujourd'hui, en enseignant que Paul était homosexuel, il espère, selon les termes du *New York Times*, "que les homosexuels se sentiront plus à l'aise au sein de l'Eglise épiscopalianne et que reviendront les gens qui, voyant dans l'Eglise une institution moribonde à la mentalité dépassée, l'avaient abandonnée". Le quotidien new-yorkais observe toutefois que "sa thèse sur Paul est critiquée de toute part: amis et adversaires, libéraux et conservateurs, protestants et catholiques expriment leur désaccord". Malgré tout ce que ses conclusions ont de ridicule, il affirme qu'elles reposent sur "une étude sérieuse de la Bible".

Les adolescentes et la sexualité

Peut-être la peur de contracter le SIDA a-t-elle incité certains Américains à modifier leur comportement sexuel, mais elle n'a pas eu cet effet sur les adolescentes. Telles sont les conclusions d'une récente étude menée par le C.D.C. (Centre américain de dépistage des maladies) d'Atlanta. En 1970, au plus fort de la "révolution sexuelle", 28,6 % des jeunes Américaines de 15 à 19 ans disaient avoir eu des relations sexuelles préconjugales. En 1988, alors qu'on parlait déjà beaucoup du SIDA, ce chiffre était passé à 51,5 %. C'est parmi les plus jeunes, les adolescentes de 15 ans, que la progression a été la plus spectaculaire: de 4,6 % en 1970 à 25,6 % en 1988. L'étude du C.D.C. montre également que plus une fille est jeune lorsqu'elle a ses premières relations sexuelles, plus elle risque d'avoir plusieurs partenaires. On signale enfin, ce qui n'est guère étonnant, que le taux de maladies sexuellement transmissibles est relativement élevé chez les adolescentes.

Maternité à risque

L'Organisation mondiale de la santé révèle que, chaque année, les

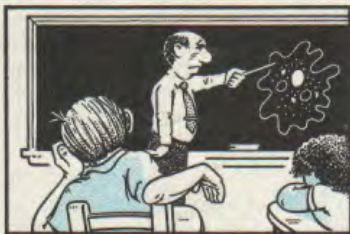
complications de grossesse ou d'accouchement coûtent la vie à plus de 500 000 femmes. Toutefois, selon la revue *World Watch*, de nombreux spécialistes estiment que le chiffre réel des victimes est au moins deux fois supérieur. Les plus touchés sont les pays en développement. Cette année, la proportion de femmes enceintes qui mourront de ces complications sera de 1 sur 73 en Amérique du Sud, de 1 sur 38 en Asie du Sud et de 1 sur 21 en Afrique — contre 1 sur 10 000 en Europe du Nord. *World Watch* met en cause des facteurs comme la malnutrition et le caractère rudimentaire des installations sanitaires. A lui seul, l'avortement tue 200 000 femmes chaque année. Par ailleurs, des études montrent que les enfants privés de mère courent eux-mêmes un risque accru de souffrir de malnutrition et de mourir. Beaucoup d'entre eux figurent parmi les 15 millions d'enfants de moins de cinq ans qui meurent chaque année dans les pays en développement.

Pêche et violence

Une violente mutinerie qui a éclaté à bord d'un bateau taiwanais a révélé une caractéristique inquiétante de la flotte de pêche de ce pays. Selon la revue *Asiaweek*, la mutinerie se serait produite après que deux hommes d'équipage, poussés au désespoir par les brutalités que leur infligeait le capitaine, ont tenté de se suicider en se jetant à la mer; le capitaine les aurait d'ailleurs fait repêcher pour les molester de nouveau. La mutinerie qui s'est ensuivie, et qui a fait au moins huit morts parmi les marins, n'est apparemment pas un incident isolé. *Asiaweek* rapporte que, selon le Bureau taiwanais de la pêche, "au moins 3 000 pêcheurs travaillant sur des bateaux taiwanais auraient perdu la vie ou été portés disparus au cours des dix dernières années". Une assistante sociale a déclaré à la revue que "le nombre des personnes assassinées ou obligées de subir le supplice de la planche sur ces bateaux de pêche est ahurissant".

Biologie ennuyeuse

Un groupe de scientifiques et d'éducateurs ont déclaré récemment que l'enseignement de la biologie aux Etats-Unis est de si mauvaise qualité que les cours donnent l'impression d'être conçus pour dégoûter les élèves de la science. Dans un rapport d'une inhabituelle virulence, ils ont déploré que les enseignants soient si mal formés et utili-



sent des manuels souvent inintéressants, superficiels, dépassés et qui, même, contiennent des erreurs. Les élèves sortent de ces cours, affirmant-ils, "avec la conviction qu'ils doivent s'arranger pour ne plus avoir affaire à la science". Timothy Goldsmith, qui présidait le groupe, a incriminé l'ensemble du système éducatif.

Les sans-abri en Allemagne

D'après l'Association allemande de défense des personnes sans domicile fixe, il y aurait plus d'un million de sans-abri en République fédérale d'Allemagne. Son secrétaire, M. Heinrich Holtmannspötter, signale qu'environ 1 300 000 d'entre eux sont des vagabonds sans revenus réguliers. Les autres sont, pour la plupart, des immigrés ou des réfugiés. "Mais dans presque tous les cas", affirme M. Holtmannspötter, la situation tient "à la pénurie de logements abordables". Le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung* fait observer que le nombre des sans-abri a beaucoup augmenté ces dernières années et que les vagabonds font désormais "partie du décor de presque toutes les villes allemandes".

Les dangers du surf sans planche

Chevaucher les vagues de l'océan sans planche n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Telle est la mise en garde lancée par la revue américaine *In Health*. Debbie Goebert, épidémiologiste au Centre d'entraînement et de recherches pour la réhabilitation du bassin pacifique, a étudié les archives hospitalières d'Hawaii pour les années 1985 à 1988. Elle a constaté que, sur les 500 personnes hospitalisées pour s'être blessées dans l'océan, les adeptes du surf sans planche étaient celles qui présentaient les séquelles les plus graves ou les plus longues à guérir. Les blessures allaient des fractures aux lésions de la colonne vertébrale en passant par la paralysie et même quelques cas de lésions cérébrales. La majorité des blessés étaient des touristes néophytes. *In Health* donne donc le conseil suivant: "Que vous soyez en vacances sur les côtes d'Hawaii, de Californie, du Maryland ou d'Australie, avant de vous mettre à l'eau, renseignez-vous auprès des garde-côtes sur l'état de la plage et demandez-leur s'il est dangereux de pratiquer le surf à cet endroit."

"Sauvagerie absurde"

Consterné par le nombre de Brésiliens tués chaque année à cause de l'imprudence au volant, un éditeur du quotidien *O Estado de S. Paulo* a écrit: "On a affaire à une sauvagerie absurde, à un massacre gratuit, qui relève à la fois de l'irresponsabilité et d'un mépris choquant pour la vie humaine." Que fait-on pour essayer de mettre un peu de plomb dans la cervelle des conducteurs imprudents? Un jeune homme de 23 ans responsable de la mort de deux de ses amis pour avoir voulu faire la course en pleine ville s'est vu condamné à assister, pendant deux ans, à l'autopsie de victimes des accidents de la circulation. Un motard qui a tué une adolescente de 15 ans et blessé cinq autres personnes a été condamné à "travailler pendant trois ans dans un service des urgences pour s'occuper des accidentés de la route".

Nos lecteurs nous écrivent

Daltonisme Mon mari a subi une opération de l'œil et ne peut pas lire pour l'instant. Dès que nous avons reçu l'article sur le daltonisme dans le numéro du 22 février 1991, il m'a demandé de lui en faire la lecture. Enfant, il ne distinguait pas à la télévision une image en noir et blanc d'une image en couleurs, mais personne dans sa famille ne s'en inquiétait. Il n'a appris qu'il était daltonien que plus tard, lorsqu'il a passé son permis de conduire. Mon mari souhaite donc vous exprimer sa reconnaissance pour cet article. S'il avait pu le lire plus tôt, cela lui aurait évité bien des situations embarrassantes.

M. D., Italie

Foyers divisés sur le plan religieux L'article "Les jeunes s'interrogent... Comment vivre dans un foyer divisé sur le plan religieux?" (22 janvier 1991) m'a vraiment aidée à surmonter la situation. Parfois, mon père aimerait que je reste à la maison plutôt que d'assister aux réunions chrétiennes, et ce tout simplement pour regarder la télévision. Votre article nous a aidés, maman et moi, à continuer de prier et d'espérer que Jéhovah touchera le cœur de papa. Merci!

C. E., Etats-Unis

Mon père n'est pas chrétien, et, parfois, cela me rend triste. J'ai décidé d'utiliser vos bons conseils pour tenter de le gagner.

L. M., Etats-Unis

Coopération entre médecins et patients

Merci pour l'article "Vers une meilleure coopération entre médecins et patients". (22 novembre 1990.) A sa naissance, mon petit garçon était atteint d'hydrocéphalie et d'un spina-bifida. Il a été opéré six fois dans sa première année. Bien que son état se soit amélioré, il a toujours besoin de soins médicaux. En raison de notre position sur le sang [celle des Témoins de Jéhovah], je vis constamment dans l'incertitude, me demandant si les médecins se montreront prêts ou non à coopérer. Nous espérons que cette disposition consistant à former des frères chrétiens

pour nous aider dans nos rapports avec le corps médical sera bientôt mise en place en Argentine.

A. M., Argentine

Des comités de liaison hospitaliers sont en cours de formation en Argentine. — Les éditeurs.

Europe de l'Est Depuis les récents changements survenus en Europe de l'Est, j'étais curieux de savoir dans quelle situation se trouvaient les Témoins de Jéhovah qui vivent dans ces pays. Or, nos publications ne fournissaient guère de renseignements à leur sujet. Vous imaginez donc quelle a été ma satisfaction, en recevant le numéro du 8 janvier 1991, d'y trouver l'article "Les Témoins de Jéhovah en Europe de l'Est". J'espère que vous continuerez de nous informer sur les progrès de l'œuvre de prédication dans cette région du monde.

E. L., Brésil

Système immunitaire Je tenais à vous dire que vos articles sur le système immunitaire (22 novembre 1990) sont remarquables du point de vue de la recherche médicale. Je travaille en hématologie-oncologie, et j'ai vraiment apprécié votre présentation magistrale, mais claire, du sujet. J'ai distribué des exemplaires de ce numéro à mes collègues médecins et infirmières.

G. T., Etats-Unis

Je suis professeur de sciences, et il se trouve que mes cours portaient justement sur l'immunologie lorsque ce numéro de *Réveillez-vous!* a été publié. J'en ai remis un exemplaire à chaque élève et, sur cette base, nous avons eu une discussion poussée.

R. I., Etats-Unis

Drogue Je n'ai pu retenir mes larmes en lisant l'article "Se droguer, c'est pactiser avec le Diable!". (8 novembre 1990.) L'histoire était triste, mais en même temps stimulante. L'article montrait clairement qu'on ne s'attire rien de bon en échangeant Jéhovah contre quoi que ce soit que puisse offrir ce vieux monde.

M. P., Brésil

La prouesse de l'ours polaire

SELON certains scientifiques, l'ours polaire aurait beaucoup à nous apprendre sur la manière d'exploiter l'énergie solaire. C'est à la suite d'une découverte intéressante faite sur les animaux au pelage blanc du cercle arctique que le physicien Richard Grojean s'est penché sur la question vers le milieu des années 70.

Les animaux se fondaient si parfaitement dans la blancheur du paysage que des Canadiens chargés de recenser les espèces sauvages n'avaient pu utiliser les techniques classiques de prises de vues aériennes. Le film infra-

rouge, pourtant idéal pour photographier les animaux à sang chaud, ne convenait pas non plus; trop bien isolées, les bêtes ne dégageaient pas suffisamment de chaleur pour être détectées. Toutefois, pris en ultraviolet, les phoques blancs et les ours polaires apparaissaient nettement en noir sur fond blanc. "Alors que la neige renvoie les rayons ultraviolets, les animaux les absorbent", explique le *Toronto Star*.

Comment expliquer ce phénomène? Selon Richard Grojean et Gregory Kowalski, maître de

conférences en ingénierie mécanique, la réponse se trouve dans leur pelage. Les poils de l'ours retiennent en effet 90 % du rayonnement ultraviolet — extrémité invisible du spectre — et le transmettent à la peau noire qui se trouve en dessous, ce qui a pour effet de réchauffer l'ours. Dans les régions arctiques, où la température descend fréquemment à -30°C , la capacité d'un tel manteau à conserver la chaleur est remarquable. En comparaison, les panneaux solaires qu'on voit couramment sur les toits sont beaucoup moins efficaces. Ainsi, G. Kowalski estime que leur rendement pourrait être amélioré de 50 % en appliquant les principes de la fourrure de l'ours polaire.

A l'inverse de ce qui se passe avec le rayonnement ultraviolet, les poils réfléchissent 90 % de la lumière visible. C'est ce qui donne à l'animal cette apparence d'éclatante blancheur, bien que le poil en lui-même ne soit pas vraiment blanc mais transparent et sans pigment. Cela permet à l'ours de chasser dans les étendues neigeuses de l'Arctique sans être repéré. Certains ont même été vus couvrant leur museau noir tandis qu'ils traquaient une proie, comme s'ils avaient eu le souci du mimétisme.

Ainsi, la fourrure de l'ours polaire répond à la perfection à deux besoins fondamentaux: paraître blanc et garder la chaleur. Dès lors, il n'est guère étonnant que Richard Grojean en ait parlé comme d'une "fantastique prouesse d'ingénierie". Tout bien considéré, cet animal magnifique et unique témoigne de la sagesse de son Créateur.



Pas seulement pour les enfants

Une habitante de Fort Worth (Etats-Unis) nous écrit: "Je possède depuis des années le livre *Ecoutez le grand Enseignant*. Dernièrement, j'ai décidé de commencer à en faire la lecture à mon fils de dix mois. Chaque jour, je lui lis deux ou trois chapitres. Je sais qu'il est encore un peu trop jeune pour comprendre cet ouvrage, mais pour ma part j'en ai retiré un grand profit. Ce livre m'a touché le cœur d'une façon toute particulière. Il a rendu plus profonds mon amour et ma reconnaissance pour Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus Christ. J'ai 27 ans, et je pensais que le livre *Grand Enseignant*

gnant était seulement pour les enfants, mais maintenant je regrette de ne pas l'avoir examiné plus tôt."

Pour vous procurer ce livre de 192 pages, cartonné et illustré, remplissez et retournez le coupon ci-dessous.



Veillez me faire parvenir le livre de 192 pages intitulé *Ecoutez le grand Enseignant*.
(Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

*Ecoutez
le
grand Enseignant*

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1285
Bimensuel

8 juin 1991



LE BAVARDAGE
Comment
s'en protéger

Le bavardage

Comment s'en protéger

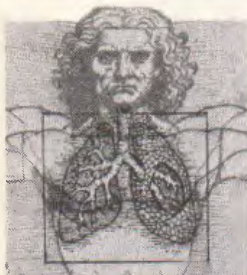
3-10

Le bavardage peut être instructif, divertissant et stimulant, mais aussi vindicatif et destructeur. Pourquoi dégénère-t-il si souvent en propos nuisibles? Comment éviter le dérapage?



Devrais-je me joindre à une bande? 16

Pourquoi tant de jeunes se joignent-ils à une bande? Il existe un meilleur moyen de goûter l'esprit de camaraderie.



Les poumons: Une merveille de la création 19

Comment les poumons extraient-ils de l'air l'indispensable oxygène et débarrassent-ils le corps du gaz carbonique?

Le pouvoir du bavardage 3

Le bavardage: irrésistible — Pourquoi? 5

Le bavardage — Comment éviter ses effets nuisibles 8

Mots croisés 11

D'après la Bible... Les événements caractéristiques de chaque jour de création se sont-ils poursuivis les jours suivants? 12

.....

.....

.....

.....

.....



LE POUVOIR DU BAVARDAGE

LE SUICIDE de la jeune femme fit grand bruit dans cette petite ville d'Angleterre. Plus saisissante encore fut la conclusion du jury: 'Elle a été tuée par les ragots.' Manifestement, le bavardage malveillant avait sali le nom et la réputation de la jeune femme, l'amenant à se donner la mort. — *Psychosociologie de la rumeur et du bavardage* (angl.), de Ralph Rosnow et Gary Alan Fine.

Même si ses conséquences sont rarement aussi dramatiques, il est hors de doute que le bavardage a un pouvoir redoutable. Moyen courant d'échanger des renseignements utiles, il est aussi accusé de provoquer des désordres publics, de briser des familles et de ruiner des carrières.

Parmi les autres maux dont on le rend responsable figurent les nuits sans sommeil, le chagrin et les indigestions. Probablement avez-vous déjà été victime du bavardage un jour ou l'autre. Du reste, l'auteur William Jones signale que dans le monde des affaires "il faut se faire à l'idée qu'au cours de votre carrière quelqu'un essaiera de vous tirer dans les jambes".

Le bavardage nuisible est presque universellement condamné. Chez les Indiens séminoles des Etats-Unis, "parler en mal de qui que ce soit" est mis au même rang que le mensonge et le vol. Dans une communauté d'Afrique occidentale, les colporteurs de rumeurs s'exposaient à avoir les lèvres coupées, voire à être exécutés. De fait, tout au long de l'Histoire, on s'est efforcé de refréner le bavardage.

Entre le xv^e et le xviii^e siècle, en Angleterre, en Allemagne et plus tard aux Etats-Unis, on utilisait couramment la sellette à plongeon pour faire honte aux cancaniers et les inciter à abandonner leur bavardage nuisible. La punition consistait à lier le coupable sur une chaise et à le plonger dans l'eau à plusieurs reprises.

La sellette à plongeon a disparu depuis longtemps, au même titre que les ceps et le pilori, mais la bataille contre le bavardage s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Ainsi, dans les années 60, les autorités américaines ont mis en place des centres dits "de surveillance des rumeurs" destinés à combattre les rumeurs susceptibles de nuire aux intérêts de l'Etat. Des services identiques ont fonctionné en Irlande



Historical Pictures Service

Dans certains pays, on recourait à la sellette à plongeon pour donner une leçon aux cancaniers.

du Nord et en Angleterre. Il existe même des lois contre les ragots propagés dans le but de porter préjudice à certains organismes financiers.

Malgré tous ces efforts, le bavardage a la vie dure. Non seulement il subsiste, mais il est florissant. Jusqu'à présent, aucune loi ni aucune méthode humaine n'est parvenue à juguler ses effets dévastateurs. Il est partout: dans le voisinage, au bureau, dans les magasins, dans les soirées, au sein des familles. Il transcende les races, les cultures et les civilisations, et prospère à tous les niveaux de la société. Un spécialiste affirme qu'"il est presque aussi courant de

bavarder que de respirer", et également que le bavardage 'est profondément implanté dans la nature humaine'.

Certes, le bavardage révèle souvent une bien hideuse facette de la nature humaine, qui se délecte à ternir les réputations, à tordre la vérité et à briser des vies. Pourtant, ce n'est pas le bavardage en lui-même qui est mauvais. Les conversations à bâtons rompus ont du bon. Dès lors, si l'on veut éviter de faire du mal aux autres, ou ne pas être soi-même parmi les victimes, il importe de savoir où s'arrête le bavardage inoffensif et où commence le bavardage nuisible.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendu possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

LE BAVARDAGE IRRÉSISTIBLE — POURQUOI?

ON L'APPELLE *shén-tán* en chinois; *juoru* en finnois; *pettegolesso* en italien; *chisme* en espagnol. Sans conteste, le bavardage est universel. Dans certaines langues, le mot a une connotation nettement négative. En français, au sens premier, il signifie "propos sans intérêt" et emporte l'idée d'une conversation portant sur des futilités.

Toutefois, le terme français a fini par prendre lui aussi une tournure négative, de sorte qu'on lui accole fréquemment des qualificatifs comme "malveillant" ou "pernicieux". A cela une raison: les conversations anodines dégénèrent souvent en propos blessants ou provocateurs. Parfois, les choses vont même jusqu'à la calomnie pure et simple, qu'on définit comme une "imputation mensongère qui attente à la réputation, à l'honneur [de quelqu'un]". D'où la véracité de ce vieux proverbe: "Le vent du nord amène la pluie, et les bavardages entraînent la colère des autres." — Proverbes 25:23, *Français courant*.

Compte tenu de son pouvoir destructeur,

comment expliquer que le bavardage exerce souvent un tel attrait, qu'il soit si irrésistible? Par ailleurs, où se situe la ligne de démarcation entre bavardage inoffensif et propos pernicieux?



En général, un bavardage amical permet d'échanger des renseignements utiles et d'alimenter les conversations.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thai, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

Le bavardage: un échange d'informations

Si nous bavardons, c'est principalement parce que nous nous intéressons aux autres et que nous avons alors naturellement tendance à parler d'eux. Comme le faisait observer l'anthropologue Max Gluckman, "la majorité des gens consacrent une bonne partie de chaque jour de leur vie à bavarder. Je suppose que si nous faisons le détail de la façon dont nous occupons nos journées, pour certains le bavardage viendrait juste après le 'travail'".

Lorsque les propos en sont mesurés et amicaux, une conversation informelle permet d'échanger des informations utiles, de se mettre au courant des dernières nouvelles. Il peut s'agir de renseignements innocents relatifs à un mariage, à une grossesse ou à un décès, à moins qu'il s'agisse tout simplement d'un échange humoristique dépourvu de toute mauvaise intention.

Trop souvent, cependant, ces conversations anodines dérapent et franchissent les limites de la bienséance et du bon goût. Les faits sont embellis, grossis ou déformés. Le rire naît de l'humiliation. Des affaires privées sont dévoilées, des confidences trahies, des réputations salies ou détruites. La récrimination, le murmure et la critique viennent ternir des actions louables. Qu'il y ait ou non intention délibérée de nuire n'est pas d'une grande consolation pour la victime. C'est pourquoi on a comparé le bavardage pernicieux à de la boue jetée sur un mur immaculé:



culé: même si elle ne reste pas collée, elle laisse toujours une tache.

Un moyen de se faire accepter

Une autre raison pour laquelle nous nous abandonnons aisément au bavardage tient à notre désir naturel d'être apprécié et accepté. "Pour une raison ou pour une autre, ont écrit les psychologues John Sabini et Maury Silver, vous êtes dans l'obligation de parler; or, le bavardage est un moyen plaisant, facile et universellement accepté de satisfaire à cette obligation." (*Valeurs de la vie quotidienne*, angl.). Dans une certaine mesure, donc, le bavardage est un moyen pratique de converser et de se faire accepter.

Là où le bât blesse, c'est que les gens ressentent généralement une excitation beaucoup plus grande à écouter des propos négatifs que des propos constructifs. Certains semblent même prendre plaisir à ce qu'on les choque par des révélations sensationnelles ou croustillantes. Le bavardage constitue donc un excellent moyen d'attirer l'attention sur soi: plus le propos fait dans le scandaleux ou le scabreux, meilleur il est. Rarement, par contre, on s'inquiète de fournir des preuves de ces allégations indécentes.

Les Journaux à sensation

Cette forme de bavardage propre aux médias fait appel à une autre faiblesse humaine: une insatiable curiosité. Nous aimons les secrets. Nous aimons être mis dans la confidence. Dès 1730, lorsque Benjamin Franklin commença à rédiger des articles à sensation dans la *Pennsylvania Gazette*, on comprit que le public serait prêt à payer pour lire ce genre de nouvelles.

Loin d'avoir disparu, les journaux à sensation connaissent aujourd'hui un grand succès. En Europe, les kiosques débordent littéralement de revues à l'in-

Le bavardage pernicieux est comme de la boue jetée sur un mur immaculé: même si elle ne reste pas collée, elle laisse toujours une tache.

**Certains bavardent pour
attirer l'attention
sur eux.**

térieur desquelles s'étale la vie de telle tête couronnée, de tel coureur automobile ou de telle autre célébrité mondiale. Un article de presse a d'ailleurs parlé des journaux à sensation comme d'une grosse industrie.

Mais est-il bon de pousser la curiosité jusqu'à vouloir savoir ce qui se passe dans le foyer, la chambre à coucher et l'esprit des gens? Peut-on dire que la lecture de journaux qui tendent à exciter les désirs lascifs soit saine? De toute évidence, les journaux à sensation sont le fait d'une curiosité qui va trop loin.

Des rumeurs sans fondement

Le bavardage pernicieux se nourrit également des rumeurs sans fondement et des informations erronées.

Des rumeurs ont déjà déclenché des scènes de panique, provoqué d'importants dégâts matériels et fait des morts. Rien que dans le domaine commercial, les préjudices sont incalculables. Par exemple, il a fallu qu'une chaîne de restauration rapide bataille plus d'un an pour étouffer la rumeur selon laquelle ses hamburgers contenaient des vers de terre. Une importante société de produits d'entretien a consacré des années et des millions de dollars à faire taire une rumeur qui voulait que son logo soit l'emblème de Satan et qu'elle-même soit impliquée dans le démonisme.

Reste que c'est aux individus que les rumeurs font le plus de mal et créent le plus d'ennuis. Pourtant, parce que les histoires abracadabrantes ont le don de fasciner, on a tendance à les



propager sans trop regarder à leur véracité ni aux conséquences.

Le bavardage malveillant: la calomnie

L'envie et la haine sont souvent à l'origine de la forme la plus destructrice du bavardage: le bavardage malveillant, ou calomnie. En grec, calomniateur se dit *diabolos*, terme rendu par Diable dans la Bible (Révélation 12:9). Ce titre lui convient tout à fait, dans la mesure où il est celui qui calomnie Dieu par excellence. A son image, certains individus parlent de leurs semblables dans une intention mauvaise. Le motif est parfois un désir de vengeance né de la jalousie ou d'une offense. Quoi qu'il en soit, celui qui se livre à la diffamation cherche à favoriser ses intérêts en ruinant la réputation d'autrui.

Même si la calomnie est indubitablement la plus condamnable des formes de bavardage, tout propos néfaste ou provocateur relève de l'irresponsabilité et constitue une atteinte à la morale. Comment, donc, éviter de glisser du bavardage inoffensif à la calomnie destructrice?

LE BAVARDAGE COMMENT ÉVITER SES EFFETS NUIS

LE BAVARDAGE existera tant qu'il y aura des hommes sur terre. Même dans le monde nouveau parfait annoncé par la Bible, le bavardage aura vraisemblablement sa place (2 Pierre 3:13)*. De fait, les conversations anodines et informelles à propos d'amis et de connaissances sont à la fois un outil de communication à part entière et un moyen d'entretenir des relations saines avec nos semblables.

Toutefois, rien ne justifie ni le bavardage pernicieux ni la calomnie. Les propos ainsi distillés font mal et laissent des traces; ils peuvent même ruiner de bonnes relations, salir une réputation et briser des vies. Dès lors, comment faire pour rester dans les limites du convenable et ne pas tomber dans le bavardage nuisible? Comment éviter d'en être vous-même victime? La Bible offre certains des meilleurs conseils jamais donnés sur la question. Examinons-en quelques-uns:

Tenez votre langue: On dit que "la conversation est un exercice de l'esprit, alors que le bavardage n'est qu'un exercice de la langue". De fait, les propos pernicieux sont plus souvent le reflet d'une tendance à parler inconsidérément que d'une réelle méchanceté. Certains jasant sur les affaires d'autrui; ils brodent, exagèrent et déforment sans trop réfléchir aux conséquences. Ils dévoilent les travers de leurs amis,

* Pour plus de renseignements, voir le chapitre 19 du livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

de leur conjoint ou de leurs enfants sans même se rendre compte du mal qu'ils leur font.

La Bible donne donc le conseil suivant: "Dans l'abondance des paroles la transgression ne manque pas, mais celui qui retient ses lèvres se montre avisé." (Proverbes 10:19). Autrement dit, réfléchissez avant de parler. Avant de dire quoi que ce soit sur quelqu'un, demandez-vous: "Oserais-je le répéter en sa présence? Qu'est-ce que je penserais si c'était de moi qu'on disait cela?" (Matthieu 7:12). En Psaume 39:1 on lit: "Je garderai mes voies pour ne pas pécher avec ma langue. J'établirai un bâillon comme garde à ma bouche."

Reconnaissons-le, il y a des circonstances où tenir sa langue est presque impossible. Par exemple, vous avez de sérieuses raisons de penser que quelqu'un vous a nui gravement, à vous ou à votre famille. Vous n'avez pas de preuve, mais vous ressentez le besoin de faire quelque chose. Serait-ce de la calomnie si vous faisiez part de vos soupçons à une autorité ou à un ami en qui vous avez confiance? Pourrait-on vous accuser de diffamation parce que vous avez recherché des conseils? Evidemment, non! La Bible reconnaît le bien-fondé des conversations confidentielles. Bien entendu, le traitement d'affaires aussi délicates réclame de l'équilibre et du bon sens. — Proverbes 15:22.

Ne prêtez pas l'oreille à la médisance: Les bavardages impénitents ne sont pas les seuls à blâmer; ceux qui prennent plaisir à les écouter ont aussi leur part de responsabilité. Le simple fait d'écouter peut être interprété comme une ap-



**Refusez de participer
à des conversations pernicieuses.**

dage: La plupart des gens aiment bavarder tant qu'ils ne sont pas en cause. Mais imaginez qu'on fasse courir sur votre compte une histoire mensongère ou de vilains bruits. Il est parfois possible de remonter à la source et de rectifier calmement les choses. Mais que faire si ce n'est pas le cas?

Vous mettre en colère ne servirait à rien. En effet, "celui qui est prompt à la colère fera des sottises", avertit la Bible (Proverbes 14:17). De la bouche de Salomon nous vient donc ce conseil: "A toutes les paroles que l'on vient à prononcer, ne prête pas ton cœur (...). Car ton cœur sait parfaitement que bien des fois aussi tu as toi-même appelé le mal sur les autres." (Ecclésiaste 7:21, 22). Le bavardage fait partie de la vie, et il est probable qu'à un moment ou à un autre vous vous y êtes laissé aller. L'affaire méritait-elle donc que vous montiez sur

probatation silencieuse et favoriser la propagation de propos pernicioeux. Proverbes 17:4 déclare: "Le malfaiteur prête attention à la lèvre de malfaisance. L'homme de mensonge prête l'oreille à la langue qui provoque des adversités."

Par conséquent, lorsqu'une conversation sur un tiers dérape, peut-être devriez-vous avoir le courage de dire: "Parlons d'autre chose." Et si vos amis se révèlent des cancaniers invétérés, peut-être même vous faudrait-il songer à chercher d'autres compagnies. "Celui qui répand des médisances trahit aussi les secrets, dit la Bible. Evite donc les gens qui parlent trop." (Proverbes 20:19, *Français courant*). Il serait d'ailleurs bien étonnant qu'avant longtemps vous ne deveniez pas, à votre tour, le sujet de conversation.

Ne réagissez pas de façon excessive au bavar-

vos grands chevaux? A-t-elle toutes les chances de tomber dans l'oubli assez vite? Il y a "un temps pour rire", et peut-être le meilleur moyen de faire taire la rumeur sera-t-il d'en rire et de montrer ainsi que vous avez le sens de l'humour. — Ecclésiaste 3:4.

Ne mettez pas de l'huile sur le feu: Si la rumeur continue de courir, demandez-vous si vous ne donnez pas aux autres matière à bavarder, peut-être par un comportement douteux propre à susciter des soupçons. Considérez les situations suivantes:

□ Bien qu'elle fasse correctement son travail, une femme passe aux yeux de ses collègues pour être paresseuse et peu digne de confiance. D'où lui vient cette mauvaise réputation? Tout d'abord, elle donne l'impression d'être insouciante et de ne pas s'en faire, ce qui est facilement interprété comme de la paresse.



Prêtez-vous le flanc au bavardage à cause d'un manque de discrétion ?

rumeurs en changeant quelque peu votre mode de vie. "Où il n'y a pas de bois, le feu s'éteint", dit la Bible (Proverbes 26:20). Par ailleurs, si vous flirtez avec les limites de la convenance, il y a un danger bien réel à ce que vous commettiez effectivement une mauvaise action et transformiez en une réalité ce qui n'était qu'une rumeur. — Voir Galates 6:7, 8; 1 Corinthiens 10:12.

'Occupez-vous de vos propres affaires'

Le bavardage fait partie de la vie. Toutefois, il faut être conscient de son pouvoir destructeur. Vous éviterez bien des chagrins, aux autres et à

vous-même, en appliquant ce sage conseil: "Tout ce qui est vrai, tout ce qui mérite considération, tout ce qui est juste, tout ce qui est chaste, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bon renom, s'il est quelque vertu et s'il est quelque chose de louable, *que ce soit là l'objet continué de vos pensées (...)*; et le Dieu de paix sera avec vous." — Philippiens 4:8, 9.

□ Un commerçant est au centre des pôtins de sa petite localité. Le bruit court qu'il trompe sa femme. Il s'en défend avec la dernière énergie. Quelle est donc la cause de cette rumeur? Sa réputation d'être d'une familiarité excessive avec ses clientes.

□ Une adolescente passe pour avoir une moralité relâchée. D'aucuns affirment qu'elle entretient plusieurs liaisons et se drogue à la cocaïne. Tout cela est faux. Cependant, elle est connue pour fréquenter des individus qui appartiennent au milieu de la drogue. De plus, elle s'habille, se coiffe et se maquille de façon extravagante.

Si donc vous êtes victime de calomnies, pourquoi ne pas vous demander si votre conduite, votre comportement vis-à-vis des autres, voire votre tenue ou votre aspect général, n'ajoutent pas de l'eau au moulin de vos détracteurs? Peut-être pourriez-vous faire taire les

Comme le montrent ces paroles, Dieu en personne s'intéresse à la manière dont nous parlons d'autrui. Jésus Christ a fait cette mise en garde: "Toute parole oiseuse que disent les hommes, ils en rendront compte au Jour du Jugement; car par tes paroles tu seras déclaré juste et par tes paroles tu seras condamné." — Matthieu 12:36, 37; voir Psaume 52:2-5.

Souhaitez-vous entretenir de bons rapports avec les autres, avoir la paix de l'esprit et, surtout, être agréé par Dieu? Alors, suivez cet autre conseil de la Parole inspirée de Dieu: "Continuez (...) à vous appliquer à vivre calmes, à vous occuper de vos propres affaires." (1 Thésaloniciens 4:10, 11). Intéressez-vous aux autres, mais de façon amicale et en restant dans les limites de la bienséance. Vous parviendrez ainsi à vous tenir à l'écart du bavardage malveillant et nuisible.

Mots croisés

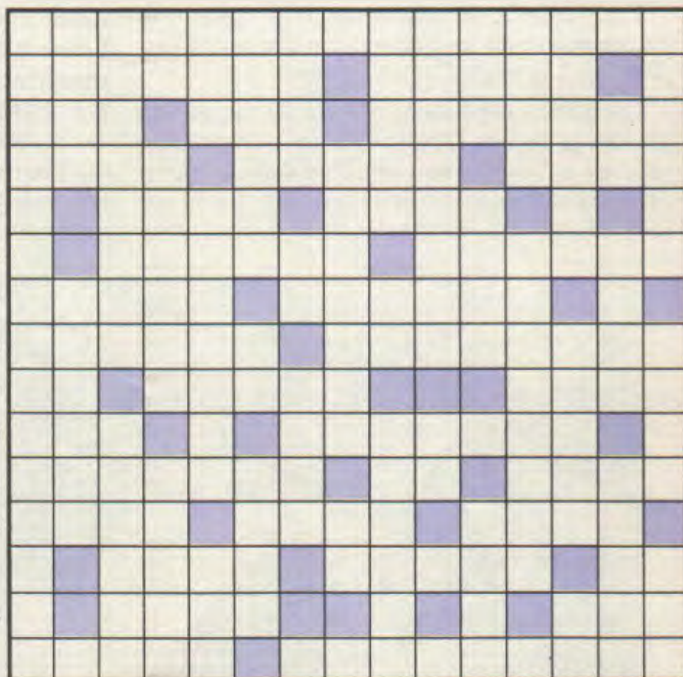
Horizontalement

1. Fonction du Christ dans le "lieu saint" [en deux mots] (Hébreux 8:1, 2).
2. Apaiser (Jérémie 26:19). Parée (Matthieu 12:44).
3. Un des lieux où les Israélites livrèrent bataille contre les Philistins (2 Samuel 21:18). Un des "prêtres" de David (2 Samuel 20:26). Colorées (Exode 25:5).
4. Toucha une corde sensible (Ruth 1:19). Lieu où Tamar se déguisa en prostituée (Genèse 38:13-15). Groupement humain soumis à une même autorité (Ephésiens 2:12).
5. Plante (Esaïe 61:11). Argentés (Genèse 42:38).
6. Il peut être mis en dépôt soit sur la terre, soit au ciel (Matthieu 19:21). Une des œuvres de la chair (Galates 5:20).
7. Déploie (Job 26:7). Rapporte (Job 34:14).
8. Placées (Jérémie 24:1). Faire bonne chère (Genèse 43:34).
9. S'est raillé (Proverbes 29:9). Elle change de décors (1 Corinthiens 7:31). Tas plus haut que large (Lévitique 24:6).
10. Un fidèle roi de Juda (1 Rois 15:9, 11). Une des douze tribus d'Israël (Révélation 7:7).
11. Orientée (Ezéchiel 43:4). Père des Huppim (1 Chroniques 7:12). Ville où Paul était retenu prisonnier (2 Timothée 1:16, 17).
12. Pays qui fut dominé par Assuérus (Esther 1:1). A un haut degré (Jérémie 2:12). Israélite qui se sépara de sa femme étrangère au temps d'Esdras (Esdras 10:30, 44).
13. Dans la généalogie de Jésus (Matthieu 1:13). Souvent associés au cœur dans les Ecritures (Jérémie 17:10). Parcours des yeux (Matthieu 19:4).
14. Rivage (Genèse 49:13). Temps de la moisson (Jérémie 8:20).
15. Bois noir (Ezéchiel 27:15). Qualifie l'amour entre chrétiens (Romains 12:10).

Verticalement

1. Qualité associée à la crainte de Dieu [en deux mots] (Michée 6:9).
2. Autre nom d'Esau (Genèse 36:1). Elle fut l'objet d'une épreuve au temps de Gédéon (Juges 6:39).

3. Solides (Genèse 30:42). Impudence (Esther 7:5).
4. Distingué (1 Timothée 6:16). Caractéristique des yeux de Léa (Genèse 29:17). Un ennemi de Salomon suscité par Dieu (1 Rois 11:23, 25).
5. A cet endroit (Luc 17:21). Profession de Luc (Colossiens 4:14). Supprime (Ezéchiel 21:26).
6. Sorties (Juges 9:4). Pronom réfléchi (Ephésiens 5:27). Personne (Hébreux 1:3).
7. Descendant d'Ephraïm (Nombres 26:35, 36). On en fait souvent des idoles (Exode 32:24). Contredire (Actes 4:16).
8. Elles servaient à relier les toiles du tabernacle (Exode 26:6). Fils premier-né de Juda (Genèse 38:6).
9. Griller (1 Samuel 2:15). Dans le nom d'une des frontières du territoire de Dan (Josué 19:40, 41, 46). Une femme le tua avec un piquet de tente (Juges 4:22).
10. ...
11. Lié (Ecclésiaste 9:4). Existente (1 Jean 2:15). Une prophétesse âgée qui a vu Jésus (Luc 2:36-38).
12. Dans le nom d'un des endroits où campèrent les Israélites (Nombres 33:31). Animaux sauvages (Cantique des cantiques 4:8).
13. Elle transmet un message (Colossiens 4:16). Une ville fortifiée (Josué 19:35, 38). Dans le nom d'une ville où une femme exerçait l'art des médiums (1 Samuel 28:7).
14. Un des nombreux dieux babyloniens (*ad** p. 396). Tangible (Actes 12:9). Il que Paul visita malgré lui (Actes 28:1).
15. Emasculé (Deutéronome 23:1). Songe (Daniel 2:28). Israélite qui se sépara de sa femme étrangère au temps d'Esdras (Esdras 10:34, 44).



Les événements caractéristiques de chaque jour de création se sont-ils poursuivis les jours suivants?

DE TEMPS en temps, les Témoins de Jéhovah se voient poser des questions sur la succession des différentes phases de la création telle qu'elle est présentée dans leur livre *La vie: comment est-elle apparue? Evolution ou création?*. Certaines de ces questions portent sur la différence entre ce que dit l'ouvrage et ce qu'affirment la plupart des géologues.

Par exemple, les géologues font apparaître les oiseaux après les mammifères; le livre *Création*, lui, à la page 37, fait l'inverse.

On notera cependant que, si de nombreux géologues jugent l'apparition des oiseaux postérieure à celle des mammifères, d'autres prennent le contre-pied de cette position. Entre autres exemples, citons le livre *L'Evolution*

(angl.), de Colin Patterson, page 132. Il est donc manifeste que les archives fossiles ne fournissent pas de preuves concluantes.

Toutefois, la question se pose: les événements caractéristiques de chacun des jours de création mentionnés dans le premier chapitre de la Genèse ont-ils systématiquement connu leur pleine réalisation avant le début du jour suivant, ou se sont-ils au contraire poursuivis au-delà? S'appuyant sur la Bible, le livre *Création* explique que *les créatures volantes* ont commencé à être créées avant l'apparition des mammifères. Le mot hébreu traduit par "créatures volantes" en Genèse 1:20 est 'oph, terme qui pourrait inclure les insectes ailés et les reptiles volants tels que les ptérosaures. Les premiers insectes sont peut-être apparus avant ces

The Bettmann Archive



reptiles volants à membrane, qui sont peut-être eux-mêmes venus à l'existence avant les oiseaux et les mammifères.

Le récit biblique de la création ne relate pas avec force détails toutes les œuvres créatrices de Jéhovah Dieu. Il ne fait qu'établir la succession de certains des événements les plus importants à propos de la préparation de la terre pour les êtres vivants. Il montre de surcroît l'ordre dans lequel les grandes catégories de végétaux et d'animaux sont apparues. Conformément à cette approche, le récit de la Genèse n'énumère pas séparément les insectes ailés, les reptiles volants et les oiseaux. Tous sont réunis sous le même terme hébreu général rendu par "créatures volantes".

Dans la Bible, les verbes hébreux à l'imparfait, ou inaccompli, qui figurent dans le premier chapitre de la Genèse indiquent que la création a représenté de la part de Dieu une activité continue. Et les jours de création mentionnés dans ce même chapitre n'étaient pas des jours de 24 heures, mais ils se sont étendus sur plusieurs milliers d'années. — Voir *La vie: comment est-elle apparue? Evolution ou création?*, pages 26 et 27.

Ainsi, Genèse 1:3 parle de la création de la lumière le premier jour. Ce verset se lit comme suit dans la version anglaise de J. Watts: "Dieu dit ensuite: 'Qu'il y ait de la lumière!' Et la lumière vint à l'existence *graduellement*." La version de Benjamin Wills Newton offre cette même image d'un processus qui se poursuit après qu'il a été mis en œuvre. "Dieu dit alors [futur]: Que la lumière paraisse! Et la lumière *commença à paraître* [futur]." (C'est nous qui soulignons dans ces deux textes. Les crochets sont de Newton). La lumière qui atteignait la surface de la terre croissait en intensité, et le phénomène se poursuivait. — Voir l'appendice 3C, pages 1572 et 1573, de la *Traduction du monde nouveau*, édition anglaise à références de 1984, publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Le premier jour ne vit pas la fin de la "création" de la lumière relativement à la terre. Bien

entendu, les sources de lumière existaient avant ce premier jour, mais elles étaient invisibles depuis la surface de la terre (Genèse 1:1). Au premier jour, la lumière ne fit qu'éclairer de façon diffuse la surface de la terre, ce que rendait possible la dispersion de l'enveloppe ténébreuse qui l'entourait tels des "langes". (Job 38:9.) L'illumination de la terre augmenta graduellement à mesure que se dispersait cette enveloppe.

Au deuxième jour de création, Dieu provoqua une séparation entre les eaux recouvrant la surface de la terre et les eaux situées au-dessus, laissant apparaître une étendue, ou atmosphère, entre les eaux d'au-dessus et celles d'au-dessous. Comme l'exprime la version de Watts en Genèse 1:6, 7: "Puis Dieu poursuivit, disant: 'Qu'il y ait une étendue au milieu des eaux, et qu'il y ait une séparation entre les eaux.' Dieu se mit donc à séparer les eaux qui

L'utilisation du terme "graduellement" indique une création progressive.

étaient au-dessous de l'étendue des eaux qui étaient au-dessus de l'étendue; et cela se fit ainsi *graduellement*." (C'est nous qui soulignons). Tout comme le premier jour vit la première apparition de la lumière à la surface de la terre, mais pas dans son état achevé, de même le deuxième jour vit le début de la formation de l'étendue. Toutefois, celle-ci ne parvint pas immédiatement à son état achevé.

A propos du troisième jour, on lit en Genèse 1:9, 11, toujours dans la version de Watts: "Puis Dieu poursuivit, disant: 'Que les eaux sous les cieux soient rassemblées en un seul lieu, et qu'apparaisse la terre ferme!' Et cela se fit ainsi *graduellement*. Puis Dieu poursuivit,

disant: 'Que la terre produise de l'herbe, des herbes portant semence, des arbres fruitiers dont la semence est en eux pour produire du fruit selon leurs espèces sur la terre!' Et cela se fit ainsi *graduellement*." (C'est nous qui soulignons). L'emploi du mot "graduellement" indique une activité créatrice progressive, en opposition à un événement isolé survenu à un moment précis dans le cours du temps.

Le quatrième jour se produisirent des changements très importants. "Puis Dieu poursuivit, disant: 'Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux pour établir une division entre le jour et la nuit! Et ils devront servir de signes, et pour les époques, et pour les jours, et pour les années. Et ils serviront de luminaires dans l'étendue des cieux pour éclairer la terre'; et cela se fit ainsi *graduellement*. Dieu se mit donc à faire les deux grands luminaires, le grand luminaire pour dominer le jour, le petit luminaire pour dominer la nuit, de même que les étoiles." — Genèse 1:14-16, *Watts*. (C'est nous qui soulignons.)

Pour la première fois, des rayons solaires

Dieu créa les différentes formes de vie de façon progressive.

plus concentrés atteignaient la surface de la terre. La source de cette lumière — le soleil, la lune et les étoiles — était désormais visible depuis la surface de la planète. Dans le récit du premier jour de création, le mot hébreu traduit par "lumière" est *'ôr*, lequel désigne la lumière au sens général; mais, pour le quatrième jour, c'est *ma'ôr*, qui désigne la source de la lumière.

Le cinquième jour se caractérisa par la création des formes de vie qui peuplent les eaux, dans lesquelles il faudrait apparemment in-

clure les grands reptiles aquatiques. On lit dans le récit de la Genèse: "Puis Dieu dit: 'Que les eaux pullulent d'un pullulement d'âmes vivantes et que des créatures volantes volent au-dessus de la terre, sur la face de l'étendue des cieux!' Et Dieu se mit à créer les grands monstres marins et toute âme vivante qui se meut, dont les eaux pullulèrent selon leurs espèces, et toute créature volante ailée selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon." (Genèse 1:20, 21). Ce fut donc aussi l'époque où les créatures volantes commencèrent à venir à l'existence. La création de "toute créature volante ailée selon son espèce" se poursuivit après le début, au cinquième jour, de cette période de création.

Genèse 2:19 semble indiquer que la création des créatures volantes se fit progressivement. On y lit en effet: "Yahweh Dieu *continuait* à former du sol toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux ["toute créature volante", *MN*] des cieux et à les amener devant l'homme pour voir comment il les appellerait." — *Watts*. (C'est nous qui soulignons.)*

Le récit biblique contenu en Genèse chapitre 1 indique donc que Dieu a commencé à créer les grandes catégories de plantes et d'animaux une fois la terre parvenue à un stade de développement qui permettait l'entretien de telle ou telle forme de vie. C'est par une action continue et progressive que Dieu a créé de nombreuses variétés pour peupler ces grandes catégories, les "créatures volantes" par exemple. Cette activité divine continue a pu se poursuivre après la fin du jour de création durant lequel elle avait commencé.

Les archives géologiques sont incomplètes et sujettes aux interprétations de ceux qui, dans leur désir de recouper les faits, échafaudent des théories personnelles. Comme le démontre le livre *Création*, la Bible est d'une exactitude sans faille quand elle touche le domaine scientifique, y compris l'ordre dans lequel se sont succédés les différentes phases de la création.

* Voir le livre "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile", édition anglaise de 1990, page 287, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Premier jour



Deuxième jour



Troisième jour



**La lumière
parut pour
la première
fois
au premier
jour, mais
son intensité
s'accrut
au cours
des jours
suivants.**



Quatrième jour

Les
Jeunes
s'interrogent...



Devrais-je me joindre à une bande?

“J’étais au vestiaire, à l’école; ils se sont approchés de moi et ont commencé à me chercher des ennuis. L’un d’eux m’a donné un coup de poing dans la poitrine. A ce moment-là, un des gars que je savais appartenir à la bande de mon quartier est arrivé et m’a défendu; je me suis dit: ‘Si je me joins à eux, peut-être me protégeront-ils.’” — Grégory.

LES bandes se multiplient dans les quartiers et dans les écoles. En 1989, la police estimait leur nombre à 600 dans le seul comté de Los Angeles, regroupant en tout quelque 70 000 membres. Le phénomène n’est pas propre aux Etats-Unis. Selon la revue *Maclean’s*, plus de 600 individus sont constitués en 13 bandes différentes à Vancouver (Canada).

Comme Grégory, beaucoup se rallient à une bande afin d’être protégés à l’école. En cette ère de violence, où nous voyons ‘le mépris de la loi aller en augmentant’ partout dans le monde, il n’est pas difficile de comprendre que certains jeunes en ressentent le besoin (Matthieu 24:12). Toutefois, il existe d’autres raisons pour lesquelles ceux-ci sont parfois très tentés de se joindre à une bande.

Soutien et amitié

“Je voulais absolument me faire des amis, éprouver un sentiment d’appartenance, avoir quelqu’un de qui m’occuper”, explique Bernard, qui faisait autrefois partie d’une bande. Marianne, elle, a rejoint un groupe féminin. “Par besoin de détenir un certain pouvoir”, admet-elle, mais aussi pour l’“atmosphère familiale” qu’elle y trouve.

S’il est vrai que les jeunes s’associent parfois à une bande pour vaincre l’ennui ou donner plus de relief à leur vie, il semble néanmoins qu’ils soient beaucoup plus souvent poussés par un désir d’appartenance, ainsi que par le besoin de recevoir un soutien affectif et de se faire des amis avec lesquels vivre des choses en commun. Il s’agit souvent de compenser une situation familiale peu enviable.

A propos des membres de sa bande et de lui-même, Bernard explique: “La plupart d’entre nous venaient de foyers brisés. Beaucoup vivaient dans une famille monoparentale où la mère devait s’occuper de nombreux enfants. De ce fait, personne ne prenait le temps de leur parler. Bien souvent, ils étaient victimes chez eux d’agressions verbales et physiques, et personne ne s’inquiétait de leurs sentiments. Alors, comme moi, ils se sentaient bien [dans la bande] parce qu’ils pouvaient parler et qu’on les écoutait.”

Dans le droit fil de cette remarque, Lew Golding, conseiller canadien auprès des adolescents, a fait cette observation: "Pour combler leurs besoins affectifs, les gosses qui ont des problèmes chez eux se joignent à une bande."

Comme on l'a remarqué aux Etats-Unis, ces bandes se forment fréquemment en fonction de l'ethnie ou de la culture. Mais là ne se limite pas leur attrait. En effet, la possibilité est offerte de fréquenter d'autres personnes qui partagent vos goûts en matière de nourriture, de musique, de langue et d'une foule d'autres choses. Chez les jeunes comme chez les adultes, le besoin de se sentir utile et accepté est normal. Mais comble-t-on réellement ce désir en se ralliant à une bande?

"Un vrai compagnon aime en tout temps", lit-on en Proverbes 17:17. Une telle amitié vraie et fidèle existe-t-elle au sein des bandes? C'est plutôt le contraire. Les désaccords, voire les échanges de coups, entre membres d'une même bande ne sont que trop fréquents. En fait, le climat très tendu dans lequel évoluent les bandes favorise les rancunes. Les divergences d'opinions sont parfois interprétées comme une trahison. "Quand une dispute éclatait, raconte Bernard, je devais être sur mes gardes, car quelqu'un pouvait à tout moment sortir un couteau ou un pistolet. Dire que ces gens étaient censés être mes amis! Ce mode de vie me décevait parce que je n'avais pas de vrais amis."

Comme l'ajoute un jeune de 18 ans, 'vous n'avez aucun ami, pas même dans votre propre bande. Vous êtes tout seul'.

'Ne suivez pas la foule'

"Tu ne devras pas suivre la foule dans de mauvais desseins." (Exode 23:2). Ce commandement adressé au peuple de Dieu de l'Antiquité s'applique, dans son principe, à tout jeune qui songe à se joindre à une bande. Peut-être voyez-vous dans cette démarche un moyen de vous protéger ou de trouver des amis. Toutefois, les faits montrent que celui qui appartient à une bande est inévitablement contraint de poursuivre de "mauvais desseins".

A ce propos, voici ce qu'on pouvait lire dans le *Globe and Mail*: 'La bande devient la famille. Ce qui signifie du même coup qu'elle définit les règles de conduite. Or, dans ce monde d'adolescents livrés à eux-mêmes, vols, coups ou agressions sexuelles font partie de "la" conduite à adopter.'

Rien qu'en 1989, les bandes de Los Angeles ont été impliquées dans quelque 570 homicides. Et, là où il y a des bandes sévit presque systématiquement la violence. Qu'un membre refuse de 'trempier dans un coup', et on l'accusera de ne pas soutenir la bande, ou pire, d'être un lâche. D'une façon comme d'une autre, vous risqueriez fort de devenir l'objet d'attaques. Ainsi que l'a dit quelqu'un en connaissance de cause, "vous ne pouvez pas dire non à votre [bande]". Vaut-il la peine, pour éprouver un sentiment d'appartenance ou de protection, de s'exposer à de telles pressions?



**Pourquoi ne pas faire des amis
parmi ceux qui ont véritablement
vos intérêts à cœur?**

Le rédacteur de Proverbes 1:10-15 répond: "Mon fils, si des pécheurs cherchent à te séduire, n'y consens pas. S'ils disent sans cesse: 'Va avec nous. Mettons-nous en embuscade

pour le sang. Tenons-nous cachés pour guetter les innocents, sans cause. (...) Tu devras t'associer avec nous (...)' — mon fils, ne va pas en chemin avec eux."

'J'appartenais à une bande'

"J'avais 17 ans à l'époque. Mes amis et moi étions écoeürés par les meurtres, les agressions et les viols qui se commettaient dans notre quartier. Nous pensions qu'en formant notre propre bande nous pourrions peut-être mettre fin à cela. Par ailleurs, je ressentais le besoin d'appartenir à un groupe. Nous avons donc constitué une bande.

"Nous avons commencé à patrouiller dans le quartier, et des bandes rivales n'ont pas tardé à nous provoquer. Deux d'entre nous ont été attaqués: le premier a été frappé au visage avec une batte de base-ball, le deuxième a été poignardé. Nous nous sommes vengés de cette injustice et, bientôt, nous étions la bande la plus redoutée du voisinage.

"Toutefois, je me suis aperçu qu'on n'a pas de vrais amis dans une bande. Vous ne pouviez pas faire confiance à tout le monde. Certains vous lâchaient quand vous étiez dans les ennuis. D'autres ne partageaient pas mon idéal: ils commençaient à agresser les gens et même à tuer sans raison. J'en suis donc venu à avoir ma vie en horreur. Je savais qu'il y avait un Dieu, mais je me demandais pourquoi il tolérerait tant d'injustices. Par ailleurs, j'avais appris à l'école ce que l'Eglise avait fait durant l'Inquisition et comment elle avait détruit des civilisations entières, tout cela au nom de Dieu. Pour moi, les religions n'étaient en réalité qu'une affaire d'argent.

"Un jour, j'ai prié Dieu de m'aider à trouver l'organisation dont il se servait. En feuilletant la Bible que m'avait donnée un oncle, j'ai lu le texte d'Actes 20:20. Il y était question d'aller de maison en maison. Seuls les Témoins de Jéhovah le faisaient; j'ai donc cherché l'adresse de la Salle du Royaume la plus proche, et je m'y suis rendu le lendemain matin. Les larmes dans les yeux, je me suis approché d'un des Témoins et lui ai murmuré: 'Je veux apprendre.' J'avais trouvé le peuple de Dieu. Désormais, je ne faisais plus partie de la bande." — *L'auteur, qui souhaite conserver l'anonymat, est aujourd'hui surveillant-président d'une des congrégations des Témoins de Jéhovah.*

La loi de l'épée

Réfléchissez également aux possibles répercussions sur vous-même et sur votre santé. Un membre d'une bande a dit 'qu'il faut être prêt à mourir pour ses compagnons'. Et c'est souvent ce qui se produit.

Considérez plutôt la leçon que Jésus enseigna à ses disciples la nuit de son arrestation. Jésus, non armé, dut affronter une foule en colère. Jésus voulait-il voir ses disciples se regrouper pour le défendre par la force? C'est ce que pensait Pierre. Il tira son épée et attaqua l'un des hommes, lui tranchant l'oreille. L'apôtre a certainement dû être abasourdi par la réaction de Jésus. Guérissant miraculeusement l'oreille de l'homme, Jésus dit à Pierre: "Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée." — Matthieu 26:52.

La leçon à tirer? Porter une arme pour se défendre n'est pas seulement contraire aux Ecritures; c'est risqué et insensé, comme l'explique encore ce proverbe: "Celui qui recherche le mal, celui-ci viendra sur lui." — Proverbes 11:27.

Comment éprouver un réel sentiment d'appartenance?

Une étude réalisée il y a quelque 50 ans a dégagé divers facteurs contribuant à la formation d'une bande. Parmi ceux-ci figuraient une vie de famille perturbée, la pauvreté, la détérioration des quartiers et le manque d'instruction. Les bandes n'ont en rien amélioré la situation ou aidé les jeunes souffrant de la solitude à nouer de véritables amitiés. Au sein de la congrégation chrétienne, par contre, la possibilité vous est offerte de fréquenter des gens qui ont vos intérêts à cœur. Pourquoi ne pas y rechercher des amis?

Toutefois, comment pouvez-vous vous protéger si vous vivez dans une région où les bandes foisonnent? Un prochain article répondra à cette question.

LES POUMONS

Une merveille de la création



SANS manger, vous pourrez continuer à vivre plusieurs semaines. Sans boire, vous ne survivrez que quelques jours. Mais si vous retenez votre respiration, alors en quelques secondes vous ressentirez un malaise. Et quatre minutes sans oxygène suffiront pour provoquer des lésions cérébrales et la mort. Incontestablement, ce dont le corps a le plus immédiatement besoin, c'est d'oxygène.

Vous ne pouvez probablement pas maîtriser la qualité de l'air que vous respirez. Malgré tout, vous avez besoin d'air et cela, quelles que soient les circonstances. Comment pouvez-vous survivre quand l'air est trop froid, trop chaud, trop sec ou lorsqu'il est chargé de particules polluantes? Comment faites-vous pour extraire de cet air l'oxygène indispensable à la vie, et comment celui-ci va-t-il atteindre toutes les parties de votre corps? Comment vous débarrassez-vous du dioxyde de carbone, ou gaz carbo-

nique? Tout cela est possible grâce à vos poumons, qui ont été conçus d'une manière merveilleuse.

Coup d'œil sur les poumons

Les poumons sont les deux organes essentiels de la respiration. Logés dans un endroit idéal, la cage thoracique, ils sont disposés de part et d'autre du cœur. Le poumon droit est découpé en trois parties, ou lobes, et le poumon gauche en deux. Chaque lobe est relativement indépendant des autres, ce qui explique que les chirurgiens peuvent retirer un lobe malade sans entraver le fonctionnement de ceux qui sont sains. A première vue, la consistance du poumon ressemble à celle d'une éponge.

Les poumons, à leur base, sont en contact avec le diaphragme, une cloison musculaire puissante qui sépare la cavité thoracique de la cavité abdominale. C'est le muscle le plus important de la respiration; il contribue au

gonflement et au relâchement permanents des poumons. A partir du diaphragme, les poumons se prolongent vers le haut jusqu'à la base du cou. Une fine membrane enveloppe chaque poumon. Cette membrane, la plèvre, tapisse aussi l'intérieur de la paroi thoracique. L'espace compris entre les deux feuillets de la membrane pleurale est rempli d'un liquide lubrifiant qui permet aux poumons et à la cage thoracique de glisser facilement, sans frottement, pendant la respiration.

Les scientifiques ont identifié dans les poumons 25 à 30 cellules de types différents. Divers muscles et nerfs, os et cartilage, vaisseaux sanguins, liquides, hormones et substances chimiques jouent un rôle important dans le fonctionnement des poumons. Bien que les hommes de science ne saisissent pas tous les aspects du mécanisme de ces organes, faisons connaissance avec quelques-unes de leurs nombreuses particularités qui sont bien comprises.

Un "arbre" de conduits aérifères

Les voies respiratoires sont essentiellement constituées d'une série de tubes et de conduits qui communiquent les uns avec les autres et à travers lesquels l'air doit effectuer tout un parcours avant d'atteindre les poumons. Tout d'abord, l'air pénètre par le nez ou la bouche et passe par le pharynx, ou gorge. Le pharynx sert à la fois à avaler les aliments et à respirer. Afin d'empêcher la nourriture et les boissons de descendre dans les voies respiratoires, une languette flexible, connue sous le nom d'épiglotte, obture leur orifice lors de la déglutition.

L'air traverse ensuite le larynx, où se trouvent

les cordes vocales. Vient ensuite la trachée, ou trachée-artère, longue de 11,5 centimètres et soutenue par environ 20 anneaux cartilagineux, en forme de C, répartis sur toute sa longueur. A son extrémité, la trachée se divise en deux conduits de 2,5 centimètres de long: les bronches principales. L'une plonge dans le poumon gauche, l'autre dans le poumon droit. A l'intérieur des poumons, ces bronches se subdivisent encore en d'autres conduits.

Cette ramification se poursuit à l'intérieur des poumons jusqu'à former une structure qui ressemble à un arbre avec le tronc, les branches et les rameaux. Evidemment, à chaque bifurcation, les voies aériennes deviennent de plus en plus fines. L'air pénètre ensuite dans les petites branches de 1 millimètre de diamètre environ, qui forment un lacin de tubes miniatures que l'on appelle bronchioles. Les bronchioles se divisent en canaux encore plus étroits qui envoient l'air à l'intérieur de quelque 300 millions de petits sacs aériens, appelés alvéoles. Ces petites cavités sont disposées en bouquets et ressemblent à des grappes de raisin ou de minuscules ballons. C'est ici que le système de conduits aérifères en forme d'arbre se termine; l'air atteint sa destination finale.

L'étape finale

Lorqu'il aborde sa dernière étape, l'air que vous respirez se retrouve à l'intérieur des alvéoles, dont les parois sont extrêmement fines. Leur épaisseur n'est que de 0,5 micron. En comparaison, le papier utilisé pour ce périodique est environ 150 fois plus épais.

Chacune de ces alvéoles est recouverte d'un réseau de vaisseaux sanguins, les capillaires pulmonaires. Ils sont si étroits qu'il ne peut y circuler qu'un seul globule rouge à la fois! Et les parois sont si fines que le gaz carbonique du sang peut filtrer à travers elles pour pénétrer dans l'alvéole. L'oxygène, quant à lui, fait le chemin inverse: il sort de l'alvéole pour être fixé par les globules rouges.

Avançant en file indienne, les globules rouges restent dans les capillaires pulmonaires environ trois quarts de seconde. C'est amplement suffisant pour permettre au gaz carbonique et à

Dans notre prochain numéro

**Chrétiens et juifs:
Le fossé peut-il être comblé?**

**Avez-vous besoin
de la climatisation?**

**Devrais-je faire partie
de l'équipe de l'école?**

l'oxygène d'échanger leurs places. Ces mouvements de gaz s'effectuent grâce à un processus appelé diffusion. Le sang oxygéné passe ensuite dans des veines de plus grand calibre à l'intérieur des poumons, et finalement il atteint la partie gauche du cœur; de là, il est envoyé à travers le corps et joue son rôle de liquide vital. En tout, il faut à peu près une minute pour que la totalité du sang de votre corps passe à travers ce système complexe.

Maintenant que l'air a atteint sa destination finale et qu'il est chargé en gaz carbonique, comment fait-il pour sortir des poumons? Faut-il qu'il emprunte un deuxième réseau de conduits qui seraient réservés à l'expiration? Non. Cette merveille qu'est l'arbre bronchique sert à la fois à faire entrer l'air et à le faire sortir. On notera que, lorsque vous expirez pour débarrasser vos poumons du gaz carbonique, vous pouvez également faire vibrer vos cordes vocales, produisant ainsi les sons nécessaires à la parole.

Contrôle de qualité

Lorsque l'air que vous respirez passe par votre nez et votre bouche, il est soumis à un véritable contrôle de qualité. Quand l'air est trop froid, il est rapidement réchauffé à une température convenable. Quand il est trop chaud, il subit un refroidissement. Que se passe-t-il quand l'air est trop sec? Les parois du nez, des fosses nasales, de la gorge et des autres conduits respiratoires sont tapissées d'un liquide appelé mucus. Lorsque vous inspirez de l'air sec, l'eau contenue dans le mucus s'évapore. Ainsi, au moment où il arrive au plus profond des poumons, l'air a une humidité relative de presque cent pour cent. Et lorsque vous expirez, il redonne au mucus plus de la moitié de son humidité.

Le contrôle de qualité comprend aussi un système perfectionné de filtration de l'air. En une journée, environ 9 500 litres d'air transitent par les poumons. Cet air véhicule souvent des agents infectieux, des particules toxiques, de la fumée et d'autres impuretés. Cependant, votre système respiratoire a été conçu pour éliminer la plupart de ces polluants.

Dès le début, les poils et la muqueuse du nez bloquent le passage aux plus grosses particules de poussière. Plus loin, des millions de protubé-

rances microscopiques, ressemblant à des poils, tapissent les parois du reste des voies respiratoires. On les appelle des cils. Ils ondulent de l'arrière vers l'avant à un rythme de 16 battements par seconde, jouant le rôle de palettes qui chassent des poumons le mucus sale. De plus, des cellules spéciales, les macrophages alvéolaires, sont au service des poumons pour tuer les bactéries et avaler les particules dangereuses.

Ainsi, l'air que vous inhalez est climatisé et filtré avant d'atteindre les tissus les plus fragiles de vos poumons. Ces organes sont vraiment une merveille de la création!

Un système automatique

Contrairement à la nourriture et à l'eau qu'il faut prendre de façon délibérée, l'oxygène peut être tiré de l'atmosphère sans que vous ayez à faire d'efforts conscients. Des poumons en bonne santé permettent d'inspirer et d'expirer environ 14 fois par minute et peuvent extraire l'oxygène de l'air de manière automatique. Même quand vous dormez, vos poumons continuent à fonctionner sans que vous ayez à intervenir de façon consciente.

Il vous est également possible d'interrompre ce mécanisme automatique. Ainsi vous pouvez, dans une certaine mesure, contrôler

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | |

Pourquoi cela se produit-il?

Éternuement: Expulsion involontaire et brutale d'air par la bouche et le nez. Ce sont les terminaisons nerveuses du nez qui font éternuer pour chasser des particules qui irritent le nez. L'air froid peut provoquer le même phénomène. La vitesse de l'air, lors d'un éternuement, peut dépasser les 160 kilomètres à l'heure et expulser 100 000 gouttelettes de mucus et des micro-organismes. C'est pour cette raison que, si vous ne vous couvrez pas correctement la bouche et le nez, votre éternuement pourrait être nocif pour les autres.

Toux: Expulsion brusque d'air permettant d'évacuer des poumons des substances nocives qui irritent les muqueuses des voies respiratoires. Il est également possible de provoquer volontairement la toux pour s'éclaircir la gorge ou les bronches. La toux peut, comme l'éternuement, disséminer des germes pathogènes.

Hoquet: Prise d'air soudaine et involontaire provoquée par une contraction spasmodique du diaphragme. L'irritation des organes voisins du diaphragme peut être à l'origine de ces contractions brutales. Le

spasme fait passer l'air dans les poumons en traversant le larynx. Au même moment, l'air heurte l'épiglotte, ce qui fait vibrer les cordes vocales. Il en résulte le bruit caractéristique du hoquet.

Ronflement: Son rauque qui se fait entendre pendant le sommeil, généralement chez les personnes qui respirent par la bouche. Les tissus mous de la partie arrière du palais, près de la gorge, tremblent au passage de l'air. Les lèvres, les joues et les narines peuvent également vibrer. Si vous dormez sur le dos, la bouche a tendance à s'ouvrir et la langue obstrue alors le passage de l'air. En dormant sur le côté, le ronflement pourra peut-être cesser.

Bâillement: Inspiration profonde et involontaire; on pense que c'est une réaction à une accumulation de gaz carbonique dans les poumons. On dit du bâillement qu'il est contagieux, car lorsque vous voyez ou entendez quelqu'un d'autre bâiller il vous prend une soudaine envie de bâiller vous-même. Les scientifiques n'expliquent pas ce phénomène.

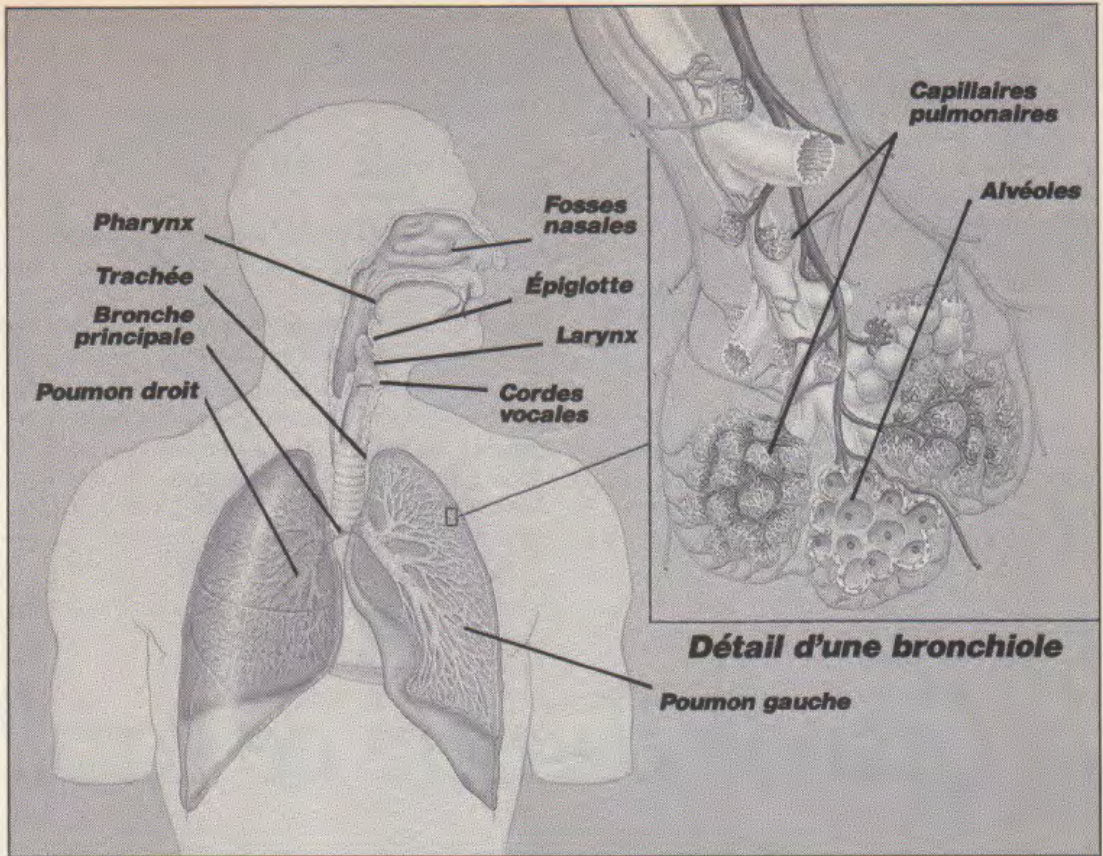
volontairement votre respiration si vous le désirez. Imaginez ce qui se passerait si votre respiration continuait à fonctionner automatiquement lorsque vous nagez sous l'eau! Avec un rythme respiratoire de 14 cycles par minute, auriez-vous le temps, en cas d'incendie, de vous échapper d'une pièce remplie de fumée, s'il ne vous était pas possible de retenir votre souffle? Bien sûr, on ne peut pas déconnecter ce mécanisme automatique pendant de longues périodes de temps. Au bout de quelques minutes tout au plus, vos poumons reprendront inévitablement leur automatisme.

Mais, au cours de ce fonctionnement réflexe, qu'est-ce qui stimule vos muscles de la respiration, entraînant le gonflement ou le relâchement des poumons? Le centre de régulation se trouve dans le tronc cérébral, où des récepteurs

spéciaux contrôlent le niveau du gaz carbonique dans le corps. Lorsque le taux de ce gaz augmente, des messages sont envoyés dans un réseau de nerfs; ceux-ci activent alors les muscles spécifiques de la respiration.

Ce système a l'avantage d'être remarquablement souple. Les poumons peuvent s'adapter même à des changements brusques dans vos activités. Par exemple, au cours d'un exercice vigoureux, votre corps pourra utiliser environ 25 fois plus d'oxygène et rejeter 25 fois plus de gaz carbonique que lorsqu'il est au repos. Pourtant, vos poumons modifient presque instantanément la fréquence et la profondeur de votre respiration de manière à répondre aux perpétuelles variations de vos besoins en oxygène.

D'autres moyens de régulation hautement perfectionnés permettent aux poumons de fonc-



tionner correctement. Par exemple, certains des muscles qui servent à la respiration jouent également d'autres rôles, comme aider à la déglutition et produire des sons. Ces fonctions sont bien équilibrées les unes par rapport aux autres et entravent rarement la respiration. Et tout cela marche sans aucun effort conscient de votre part. Oui, tout est automatique!

Bien sûr, le fonctionnement des poumons peut être affecté de différentes manières, particulièrement en cas de baisse de résistance. Pour ne parler que de quelques troubles, citons l'asthme, la bronchite, l'emphysème, le cancer du poumon, l'œdème pulmonaire, la pleurésie, la pneumonie, la tuberculose et un certain nombre d'infections bactériennes, virales et fongiques.

Cependant, ce n'est pas une erreur ou une

faible dans la conception des poumons qui est responsable de tels troubles. La plupart des maladies pulmonaires sont provoquées par l'inhalation de polluants, de poussières et de vapeurs déversés par l'homme dans son environnement. Des millions de personnes souffrent aujourd'hui du cancer du poumon, de bronchite et d'emphysème parce qu'elles fument ou parce que, par d'autres pratiques nuisibles, elles infligent des mauvais traitements à leur système respiratoire.

Toutefois, dans les circonstances normales, les poumons se distinguent par une merveilleuse conception qui fait honneur au grand Créateur, Jehovah Dieu! Vraiment, comme l'a dit le psalmiste, 'de façon redoutable, nous sommes faits d'une manière merveilleuse'. — Psaume 139:14.

Au terme d'une traversée d'une trentaine de kilomètres, le bateau de touristes, parti de Cairns, ralentit. A bord, le bruit des conversations enflé. Quelques jeunes filles sont prises d'un rire nerveux et communicatif qui trahit leur excitation. Et pour cause: elles s'appêtent à débarquer sur Green Island, haut lieu de la Grande Barrière de corail, en Australie.

"Mais qu'est-ce qu'une barrière de corail, direz-vous, et qu'à celle-ci d'extraordinaire pour qu'on la qualifie de 'Grande'?"

Vraiment grande

La Grande Barrière de corail est le plus vaste système de récifs coralliens du monde. Elle longe la côte de l'Etat du Queensland, au nord-est de l'Australie, sur quelque 2000 kilomètres. Les dimensions de chaque récif peuvent varier

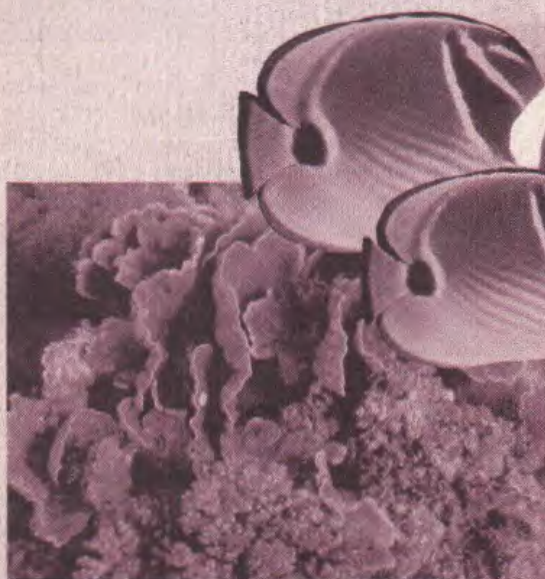
considérablement, mais les plus grands mesurent jusqu'à 2 kilomètres de large sur 24 kilomètres de long. La Réserve marine de la Grande Barrière de corail couvre une superficie totale de 349 000 kilomètres carrés, s'étendant de 16 à plus de 300 kilomètres au large des côtes.

Le terme "barrière" sert à décrire un récif parallèle à une côte, mais plus éloigné que le récif frangeant. L'atoll est un autre type de récif. Avec sa forme annulaire et son lagon au centre, il ressemble à un beignet.

Le climat de la Grande Barrière est des plus agréables: les hivers sont chauds, et, le reste de l'année, les brises marines viennent tempérer le climat tropical. Le charme de la Grande Barrière tient également au fait qu'elle constitue un immense sanctuaire pour oiseaux et ani-

De notre correspondant en Australie

Excursion sur la Grande Barrière de corail



Grande Barrière de corail

A U S T R A L I E

maux marins. Elle est renommée pour la variété de poissons comestibles qu'elle abrite, tels le thon, le mérrou et la truite saumonée, sans parler du "gros gibier": makaires noirs, espadons, barracudas et requins.

C'est également ici que l'on peut voir certains des coquillages les plus extraordinaires et les plus gros. Il n'est pas rare en effet de rencontrer des palourdes géantes de plus de 230 kilos. On y trouve aussi certaines des huîtres les plus grosses du monde, et même, dans la partie nord, des huîtres perlières.

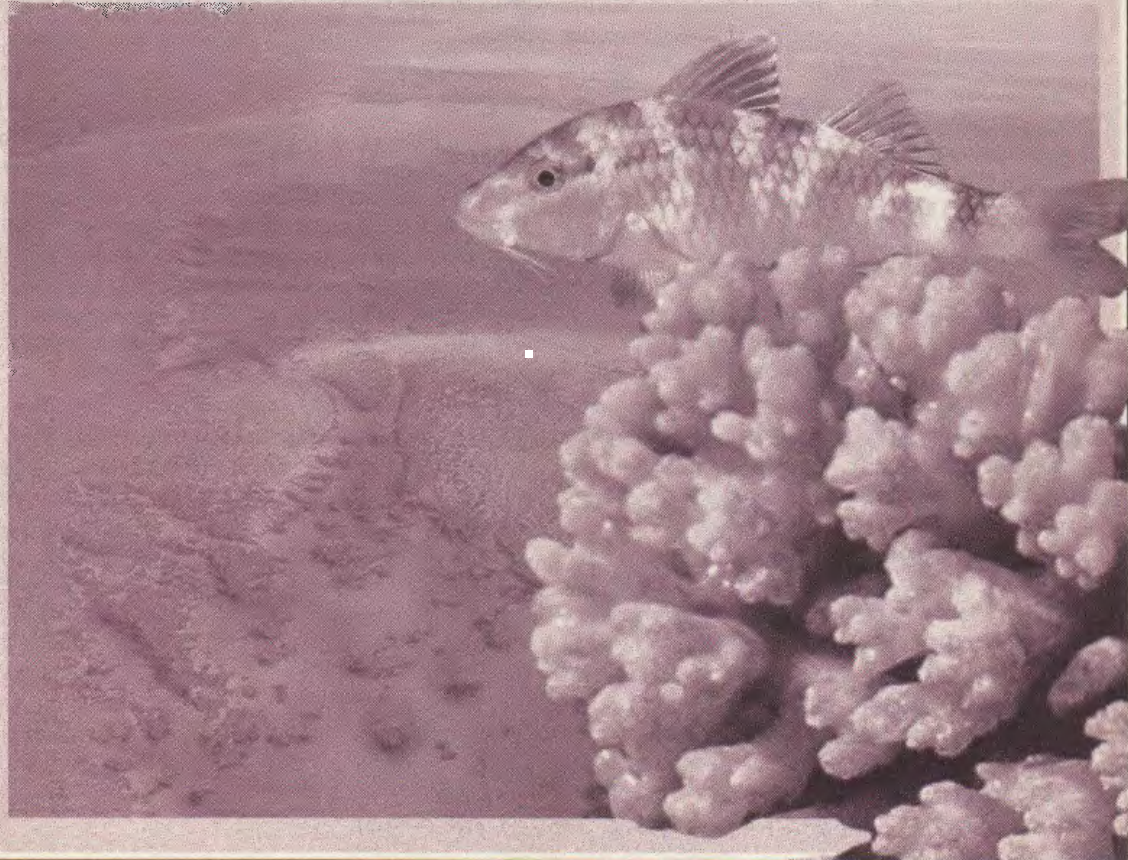
Les magnifiques couleurs du corail lui-même sont un ravissement. Leur beauté le dispute au sublime du kaléidoscope que constituent les innombrables poissons tropicaux du récif: contrastes éclatants de bleu et d'orange, de noir et d'or, de violet et de vert. Comment

ne pas non plus rester bouche bée devant les formes étranges de ces poissons qui filent comme des flèches ou glissent paresseusement à travers le dédale des splendides coraux?

Le corail: une merveille

Le corail est la "maison" de calcaire, ou squelette, que bâtit un minuscule animal marin appelé polype. Sa vie durant, le polype construit sa "maison", pour, à sa mort, la laisser à la postérité. A sa naissance, le minuscule polype nage librement, mais il ne tarde pas à se fixer au corail qu'ont édifié ses prédécesseurs. Solidement ancré à la structure, il se développe en une sorte de tube muni à son extrémité d'une bouche cernée de petits tentacules. Le polype commence alors à se nourrir. A son menu, du zooplancton, plus particulièrement de petits crustacés et du frai.

Photos de coraux: Avec l'aimable autorisation de l'Australian Overseas Information Service



Arrivé à ce stade, le polype s'absorbe dans sa tâche, extrayant les sels de calcium dissous dans l'eau de mer et sécrétant un genre de calcaire dur avec lequel il édifie à son "pied", ou base, une sorte de corolle. Des générations successives de polypes bâtissent sur ces squelettes, qui présentent diversité de formes et de couleurs suivant l'espèce à laquelle appartiennent les constructeurs.

Il en résulte une variété stupéfiante de coraux, dont la magnificence n'a d'égal que le pittoresque de leurs dénominations: gorgones, coraux-champignons, coraux "corne de cerf", *Fungia*, coraux-cerveaux, pour n'en citer que quelques-uns. Quant aux couleurs qu'offre le corail vivant, elles sont à couper le souffle: une palette de blanc, de jaune, de vert, de brun, d'orange, de rose, de rouge, de pourpre, de bleu ou de noir.

Voici donc la pierre angulaire de la Grande Barrière: ses fascinants coraux aux couleurs chatoyantes. Et, s'il est vrai qu'on y rencontre principalement les *Fungia*, les coraux-cerveaux et les délicats coraux "corne de cerf", on en dénombrerait près de 350 autres espèces. L'épaisseur des bancs formant le récif est variable. Lors de deux forages effectués sur une île corallienne, il a fallu descendre à 120 mètres avant de trouver le sable.

Beauté sous-marine

Le corail de surface n'est pas très attrayant, car il ne présente que des "branches" mortes et cassées. C'est le corail vivant, à de plus grandes profondeurs, qui affiche d'admirables couleurs. Par conséquent, seuls le bateau à fond en verre et la plongée sous-marine permettent de voir le récif dans toute sa beauté.

Autour du récif, l'eau est limpide comme du cristal. On discerne facilement n'importe quelle forme jusqu'à 30 mètres de profondeur, au plus grand ravissement des passagers assis tout autour de l'immense fond en verre dont est spécialement doté le bateau. Même les coraux les plus profonds sont bien visibles; en fait, les coraux se développent mieux dans les eaux baignées de soleil, le processus se ralentissant à partir de 11 mètres de profondeur.

Les ennemis du récif

L'homme lui-même est parfois le plus grand ennemi des merveilles de la nature telles que la Grande Barrière. Aussi beaucoup se réjouissent-ils de ce que le gouvernement australien a jusqu'à présent interdit l'exploitation pétrolière sur le récif, bien que des forages aient été réalisés à titre d'exploration.

Il existe toutefois un autre ennemi difficile à neutraliser, une étoile de mer connue sous le nom de coussin de mer. Cet animal, armé de pas moins de 23 bras disposés en rayon autour d'un corps central, est entièrement couvert de milliers de petites aiguilles dont le venin est toxique pour l'homme. Son diamètre, qui peut atteindre 70 centimètres, en fait l'une des plus grandes étoiles de mer du monde.

Le coussin de mer se nourrit de corail vivant, c'est-à-dire des polypes qui fabriquent le corail. Responsable de grands ravages dans certaines parties du récif, il suscite bien des controverses depuis 1962, date où il a été observé pour la première fois.

Pour certains, la situation est alarmante; ils considèrent que la Grande Barrière toute entière est menacée et expriment publiquement leurs craintes de la voir disparaître d'ici l'an 2000. De leur côté, certains scientifiques jugent cette invasion à la fois naturelle et nécessaire, et ils comparent son incidence aux effets bénéfiques à long terme des feux de savane ou de forêt. Jusqu'à présent, font-ils encore observer, l'invasion ne touche qu'un tiers du récif.

Quel que soit leur point de vue personnel sur cette étoile de mer et sur les dommages qu'elle inflige à la Grande Barrière, la majorité des gens sont d'avis que des recherches scientifiques plus poussées s'imposent. C'est pourquoi on mène, depuis quelques années, la plus vaste étude jamais réalisée sur un animal marin dans les eaux australiennes. Seul le temps nous en révélera le verdict. En attendant, s'il vous est possible de venir voir de vos propres yeux ce fascinant kaléidoscope qu'est la Grande Barrière d'Australie, nul doute que votre reconnaissance pour les merveilles de la création s'en trouvera grandie.

Une lectrice reconnaissante

IL Y A quelques mois, les éditeurs de *Réveillez-vous!* ont reçu cette lettre d'une jeune lycéenne:

"*Réveillez-vous!* est la revue la plus documentée, la plus facile à lire et à comprendre, la plus actuelle et la plus encourageante que j'aie jamais lue. Elle transmet la vérité biblique avec le plus grand soin et dresse une analyse éclairée des événements, tout en communiquant un espoir pour l'avenir.

"Le vocabulaire est à la portée des jeunes; les termes employés sont beaucoup plus simples que dans les autres revues, encyclopédies et ouvrages de référence. En outre, *Réveillez-vous!* arrive toujours au bon moment; souvent, le numéro que je reçois répond à une question que je venais de me poser.

"Lycéenne, je dois fréquemment faire des recherches pour préparer des exposés et des dossiers sur des thèmes divers, ce qui nécessite la consultation de nombreux ouvrages de référence. C'est dans ce domaine que *Réveillez-vous!* m'est d'un grand secours. Je suis heureuse de vous dire que je tire la plupart de mes renseignements de vos périodiques. Il semble que, lorsque j'ai à traiter un sujet particulier, il y ait toujours un numéro qui corresponde à ce dont j'ai besoin; ou bien, que si nous étudions un sujet quelconque en classe, il y ait systématiquement un article pour m'aider à mieux le comprendre.

"Par exemple, je devais préparer un exposé dans le cadre d'un concours scientifique imposé. Il s'agissait de présenter un dossier constitué de trois affiches, d'un rapport et d'une maquette. J'ai choisi un thème sur lequel beaucoup de gens s'interrogent aujourd'hui: l'effet de serre. *Réveillez-vous!* du 8 septembre 1989 traitait de la question. J'ai retenu l'illustration de la page 2 comme idée d'une première affiche et celle de la page 7 pour une deuxième, la troisième représentant les différentes couches atmosphériques. Pour mon rapport, je me suis servie des renseignements fournis dans les articles. Tout le monde a apprécié mon travail et la façon dont il était présenté, notamment mon professeur de biologie. Il m'a donné une excellente note, et j'ai reçu le premier prix de ma section Ecologie et Défense de l'environnement.

"Plus tard, en mars, j'ai dû présenter un dossier en rapport avec les Premiers secours. J'ai trouvé dans *Réveillez-vous!* du 22 mars 1990 un article sur l'asthme et son traitement. J'ai décidé d'utiliser les renseignements fournis pour mon rapport et l'image de la page 17 pour l'affiche. J'ai également obtenu une excellente note pour ce travail.

"Lors de nos cours d'histoire, nous avons étudié les civilisations du passé comme celles des Mayas, des Aztèques et des Incas. Or, devinez ce que j'ai trouvé un soir à la maison dans la boîte aux lettres: le périodique du 8 mai 1990. Je l'ai sorti de la bande d'envoi pour le feuilleter, et je suis tombée sur l'article de la page 13, qui parlait de la civilisation maya. J'étais vraiment contente. Je l'ai lu immédiatement, et j'en ai donné une copie à mon professeur.

"Merci pour tous ces renseignements qui tombent à pic et grâce auxquels la préparation de ces dossiers, loin d'être pesante, se transforme en moments joyeux et instructifs. Sans conteste, ces périodiques sont de vrais bijoux. Pour rien au monde je ne voudrais cesser de les lire. Ils sont vraiment utiles, notamment pour nous, les jeunes, qui pouvons si facilement nous laisser égarer. La lecture de *Réveillez-vous!*, y compris de la rubrique 'Les jeunes s'interrogent...', nous fortifie. Elle nous aide à rejeter les sources d'égarement et à garder les yeux fixés sur le prix, la vie éternelle. Merci mille fois pour tout le mal que vous vous donnez afin de nous présenter des articles clairs et plaisants à lire."

— D'une de nos lectrices.

"En proie à la discorde"

"La nuit précédant sa crucifixion, Jésus a prié pour que tous ses disciples 'soient un, [...] parfaits dans l'unité'", rappelait *U.S. News & World Report*, ajoutant: "Or, pendant la plus grande partie de son histoire, l'Eglise chrétienne a été en proie à la discorde." Une nouvelle preuve en a été apportée avec la 7^e assemblée du Conseil œcuménique des Eglises tenue à Canberra (Australie) en février dernier. Elle a achevé ses travaux avec "peu de signes de progrès vers l'unité de foi, de vie et de témoignage" recherchée depuis plus de 40 ans". "En un mot, le mouvement œcuménique semble marquer le pas, conclut la revue. Une véritable unification des Eglises est peu vraisemblable dans un avenir prévisible." Non seulement les représentants des plus de 300 Eglises étaient encore plus divisés à la fin de la conférence qu'au début, mais beaucoup en sont repartis écœurés. On a même signalé des cas de harcèlement sexuel, "si nombreux, en fait, signale le quotidien anglais *Sunday Times*, qu'une tente spéciale baptisée 'Espace des femmes' a été mise à la disposition de celles qui voulaient échapper aux assiduités de ces soi-disant hommes de Dieu".

Appel du pape pour un effort missionnaire

Dans une récente encyclique de 153 pages intitulée "Redemptoris missio" sur la valeur permanente du précepte missionnaire, le pape Jean-Paul II a lancé un appel aux catholiques pour qu'ils propagent leur foi par toute la terre. Aux nations qui s'opposent à l'activité missionnaire et interdisent le prosélytisme, il demande instamment d'"ouvrir les portes au Christ". Cette encyclique est le premier document important sur l'œuvre missionnaire publié par l'Eglise depuis 1959. Le pape souligne qu'au cours des 25 dernières années le nombre des personnes à convertir a doublé et continue

d'augmenter. Il critique sévèrement ceux qui, selon lui, vont trop loin dans leur rapprochement avec les autres religions sans essayer d'en convertir les membres, et il dénonce la croyance selon laquelle 'une religion en vaut une autre'. Enfin, parmi les obstacles qui freinent l'élan missionnaire de l'Eglise, il cite "les divisions passées et présentes parmi les chrétiens, la déchristianisation dans les pays chrétiens, [...] et le mauvais témoignage donné par les fidèles et les communautés chrétiennes qui ne suivent pas le modèle du Christ dans leur vie".

Sainte ou pas?

Telle est la question à laquelle doit répondre l'Eglise catholique à propos de la reine Isabelle de Castille, souveraine espagnole du xv^e siècle. Selon *Le Monde*, on forme le projet, au sein de l'Eglise, de béatifier Isabelle, ce qui constituerait la première



étape vers sa canonisation. La souveraine est connue pour avoir soutenu les explorations de Christophe Colomb, qui ont débouché sur la découverte de l'Amérique en 1492. Alors que le Vatican étudie la proposition, des tracts circulent qui décrivent la reine Isabelle comme un exemple pour les adolescentes, les mères de famille et même les chefs d'Etat. D'un autre côté, cette affaire suscite l'indignation des juifs et des musulmans. En effet, c'est sous le règne d'Isabelle de Castille et de son mari que fut instituée la terrible Inquisition espagnole, qui contraignit des centaines de milliers de juifs et de musulmans à se convertir ou à s'exiler, des milliers étant torturés et mis au bûcher.

Résurgence de la tuberculose

La tuberculose fait de plus en plus de victimes dans le monde, signale le journal *Le Monde*; actuellement, elle tue près de trois millions de personnes par an. Après des décennies de déclin, qui avaient amené certaines autorités médicales à prédire la quasi-disparition de la maladie d'ici la fin du siècle, 20 millions de personnes souffriraient aujourd'hui d'une tuberculose active, et huit millions de nouveaux cas se déclareraient tous les ans. Bien que, selon les estimations, un tiers des habitants de la planète soient porteurs du bacille de la tuberculose, la plupart n'auront jamais la maladie, à moins d'un affaiblissement du système immunitaire. L'actuelle recrudescence serait directement liée à la propagation du SIDA, les sidéens étant très exposés à la tuberculose et pouvant la transmettre.

Traductions de la Bible

L'addition de quatre nouvelles langues en 1990 porte à 318 le nombre de langues et de dialectes dans lesquels la Bible a été traduite en intégralité, signale John Erickson, secrétaire général des Sociétés bibliques unies. Les nouvelles langues en question sont le chimborazo quichua, d'Equateur; le rongmei nāgā, d'Inde; le ranau dusun et le kayan, de Malaisie. En partie ou en totalité, la Bible existe désormais en 1946 langues, soit 18 de plus que l'année dernière.

Utiliser ou perdre

Près de la moitié des 6 000 langues parlées sur la planète sont "condamnées à disparaître d'ici 75 à 100 ans", révèle la revue *Science*, et ce parce qu'il n'y a plus d'enfants qui les parlent. De plus, 45 % sont également menacées de disparition du fait que les groupes qui les utilisent s'éteignent ou sont absorbés par d'autres groupes. En fait, seulement 300 langues, soit 5 % de l'ensemble, se portent bien. La Société américaine de linguistique, qui a présenté ces chif-

fres au début de l'année lors de son assemblée annuelle, a réfléchi aux moyens qui permettraient de sauver ces langues en péril. L'une des solutions proposées était de "mettre en place des centres linguistiques où les enfants apprendraient les langues menacées et [seraient] encouragés à les utiliser".

Solution à la pollution?

"C'est peut-être à Mexico qu'on respire l'air le plus vicié du monde, écrit *The Economist*. Comme la ville est située à 2 300 mètres d'altitude, un volume d'air donné contient environ trois fois moins d'oxygène qu'au niveau de la mer." De plus, chaque jour, quelque 1 200 tonnes de polluants sont rejetés dans l'atmosphère par les industries, dont une raffinerie de pétrole, et trois millions de voitures. La situation s'aggrave encore en hiver, lorsque l'air froid piège les polluants et les empêche de s'échapper au-dessus des montagnes environnantes. Comme les infections respiratoires constituent la principale cause de décès à Mexico, on a installé au centre de la ville 25 *casietas de oxígeno*, sortes de cabines téléphoniques où, pour un peu moins de deux dollars, les Mexicains au bord de l'asphyxie peuvent respirer de l'oxygène pur pendant une minute. Malgré ce geste des autorités, "une cabine à oxygène pour 800 000 personnes, cela ne suffira pas pour tout le monde", fait remarquer *The Economist*.

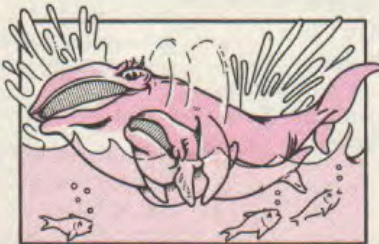
Les Japonais aiment le poisson

"Les Japonais aiment leur sushi, constate *Asiaweek*. Ils consomment en moyenne cinq fois plus de poisson que les Américains et près de huit fois plus que les Indonésiens." Aux quelque 11,5 millions de tonnes de poisson fournies par la pêche côtière et hauturière viennent s'ajouter les 250 000 tonnes provenant des rivières et des piscicultures du pays, ainsi que les deux millions de tonnes supplémentaires qui sont importées. L'Union soviétique arrive juste après le Japon avec une consommation de 11,2 millions de tonnes, suivie par la Chine (9,4 millions de tonnes), qui

est le premier producteur de poissons d'eau douce, lesquels sont généralement élevés dans les étangs des villages. Les Etats-Unis sont les premiers exportateurs de poissons et les seconds importateurs après le Japon. A propos de la sardine, poisson très prisé, la revue fait observer que "de nombreuses petites espèces peuvent être appelées sardines. Le goût caractéristique vient de l'assaisonnement".

Un amour de baleine

En Afrique du Sud, pendant plusieurs mois de l'année, les habitants de la côte du cap de Bonne-Espérance peuvent se délecter du spectacle offert par les énormes baleines franches (généralement près de 20 mètres) qui viennent flâner et jouer en famille non loin des côtes. Récemment, de nombreux observateurs ont été touchés par les gestes d'affection qu'ont échangés une



mère et son petit. Le remuant baleineau de six tonnes n'arrêta pas de grimper sur le dos de sa mère, essayait de s'y maintenir en équilibre et finissait par dégringoler. Chaque fois, la mère se mettait alors sur le dos et serrait son petit contre elle avec ses nageoires. Un habitant de la région a dit avoir assisté là à "l'un des plus beaux spectacles du siècle".

De la difficulté à respecter la loi juive

Dans la banlieue de Jérusalem, un petit immeuble abrite les locaux de l'Institut pour la science et la *halacha*, où, écrit le *Wall Street Journal*, "15 ingénieurs et exégètes s'efforcent de mettre au point des méthodes permettant de concilier la technique moderne et la *halacha*, le code de lois qui, depuis 3 500 ans, définit l'observance du judaïsme. Bon nombre des

casse-tête soumis à ces spécialistes concernent le sabbat, la Torah interdisant aux juifs de faire certains types de travaux et de dépenser de l'énergie ce jour-là". L'utilisation des ascenseurs a posé un problème particulier. L'arrêt automatique de l'ascenseur à chaque étage avait résolu le problème du bouton à pousser, mais on s'est aperçu que le ralentissement d'un ascenseur plein en train de descendre produisait de l'énergie qui était récupérée et utilisée ailleurs. Désormais, un système spécial empêche cette énergie d'être employée le jour du sabbat. Au nombre des autres trouvailles figurent un téléphone qui coupe le courant au lieu de le générer lorsqu'on appuie sur les touches, une encre qui disparaît au bout de trois jours pour permettre aux hôpitaux de ne pas enfreindre la loi interdisant les écritures superflues (des marques permanentes), et une sorte de "maison" pour cercueils, un meuble en carton qui permet à un membre des Kohanim (caste de prêtres) de voyager dans un avion qui transporte un cercueil, alors que la loi interdit au prêtre de se trouver dans la même pièce ou la même enceinte qu'un mort.

Réduire les risques en voyage

Selon les spécialistes, il y a quantité de choses que les passagers d'un avion peuvent faire pour réduire les risques d'être tués ou grièvement blessés en cas d'accident. L'une d'elles consiste à être vigilant lors des décollages et des atterrissages, ainsi qu'à prêter une grande attention aux consignes de sécurité, les plans d'évacuation différant selon les avions. Dès l'embarquement, il est bien également de mémoriser la disposition des lieux et le nombre de rangées qui vous séparent des sorties les plus proches. Evitez de porter des fibres synthétiques; elles pourraient fondre en cas d'incendie. La laine passe pour être l'un des matériaux les moins inflammables. Pendant le vol, portez des chaussures à talons plats. En cas de danger, recroquevillez-vous le plus possible, en position d'atterrissage forcé. Lors de l'évacuation, restez penché et essayez de garder votre calme.

Fraternité universelle J'ai vraiment apprécié les arguments présentés dans le numéro du 8 décembre 1990. Les membres de ma famille ont des préjugés raciaux, et cela m'irrite bien souvent. J'attendais ce genre de renseignements pour leur en faire part. Présentés de façon claire et pertinente, ces articles devraient les aider à comprendre pourquoi il nous faut imiter l'exemple d'impartialité que nous donne Dieu.

T. C., Etats-Unis

Foyers divisés sur le plan religieux Merci beaucoup pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment vivre dans un foyer divisé sur le plan religieux?". (22 janvier 1991.) En lisant ensemble cet article, mes enfants et moi avons senti que vous comprenez parfaitement que ce genre de situation peut être pénible. Vous décrivez nombre des problèmes auxquels nous sommes précisément confrontés au sein de notre foyer. Ces conseils pratiques tirés des Ecritures nous ont grandement encouragés.

D. H., Etats-Unis

Je vis moi aussi dans un foyer divisé sur le plan religieux. Comme le garçon que vous citez, ça me fait parfois vraiment mal au cœur de voir mon père rester seul quand nous allons aux réunions chrétiennes. De temps à autre, je suis tentée de transiger avec ma foi. Mais, après avoir lu votre article, j'ai décidé, tout en me montrant gentille et pleine de tact envers mon père, d'éviter soigneusement les pièges d'ordre spirituel.

J. O., Japon

Critique Depuis le jour où je suis devenu chrétien, mes parents guettent toutes les occasions de me critiquer. C'est vraiment exaspérant. Toutefois, l'article "Détestez-vous être critiqué?" (8 février 1991) m'a montré comment affronter la situation.

M. M., Etats-Unis

Satisfaction immédiate Je ne peux que vous remercier pour les articles sur la satisfaction immédiate (22 janvier 1991). Je lutte contre cet état d'esprit, consécutif aux six heures que je passais chaque jour à regarder la télévision pendant mon enfance. La lecture de ce numéro m'a permis de renouveler mon point de vue.

R. D., Etats-Unis

Tabac Dans une cabine téléphonique, j'ai trouvé un numéro de *Réveillez-vous!* qui parlait du tabac (8 juillet 1989). Avec ce crâne en couverture, on ne pouvait qu'être accroché! Ayant rompu avec la cigarette il y a quatre ans, j'ai donné ce périodique à l'un de mes fils qui fume. En fait, j'en ai trois autres qui feraient bien d'arrêter. Les articles étaient pertinents et des mieux documentés. Bien que je ne partage pas votre foi, je la respecte.

P. T., Etats-Unis

Mon professeur fumait beaucoup trop, et chaque fois qu'elle me parlait son haleine sentait le tabac. Je me suis souvenue de l'article dans lequel étaient énumérés dix moyens pour rompre avec le tabac, et je le lui ai apporté. Trois mois plus tard, je lui ai demandé si elle avait arrêté de fumer. Elle m'a répondu qu'elle y était parvenue, grâce à ce périodique et à des efforts personnels. Cela faisait 25 ans qu'elle fumait.

B. O., Etats-Unis

Foyers monoparentaux J'élève seule mes enfants, et, devant la difficulté de la tâche, j'ai tendance à penser à mes problèmes en oubliant souvent que je ne suis pas la seule à souffrir de la situation. Votre article "Comment être heureux dans un foyer monoparental?" (22 décembre 1990) m'a aidée à voir les choses sous un autre angle: celui de mes enfants. J'ai compris que mes sentiments et mes besoins ne sont pas les seuls à compter.

P. B., Etats-Unis

Découvrez le gouvernement qui dirigera sous peu la terre



CHAPITRE 1

“QUE TON ROYAUME VIENNE!”

PEU de prières ont été répétées aussi souvent que celle-là. Ces mots, vous les avez peut-être prononcés vous-même. Et il va sans dire que nous avons tous besoin du Royaume de Dieu. Quel bonheur ce serait que celui de vivre dans les conditions

Discussion: 1. Que signifierait pour vous le Royaume de Dieu s'il introduisait sous peu les conditions décrites ici?

Veillez me faire parvenir le livre “*Que ton royaume vienne!*”. (Si vous n’habitez pas en France, veuillez écrire à l’une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association “Les Témoins de Jéhovah”
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Un gouvernement universel dirigera bientôt toute la terre. Le livre “*Que ton royaume vienne!*” décrit le changement soudain qui se produira lorsque ce gouvernement renversera tous ceux qui sont en place actuellement. Si vous tenez à la vie, il vous faudra vous soumettre à ce futur gouvernement universel. Découvrez donc qui va prendre la succession des dirigeants de la terre.

Pour vous procurer ce livre cartonné de 192 pages, remplissez et retournez le coupon-réponse ci-contre.

NE MANQUEZ PAS

les assemblées de district "Amis de la liberté"

A partir de ce mois et jusqu'en août, les Témoins de Jéhovah organisent 35 assemblées de district en langue française. Venez écouter ces discours bibliques basés sur des questions d'ordre pratique. Toutes les sessions sont gratuites. Assistez à l'une des assemblées qui se tiendra près de chez vous en consultant la liste qui suit:

LIEUX ET DATES DES ASSEMBLÉES

FRANCE

Du 28 au 30 juin:

LYON: Stade municipal de Gerland, avenue Tony Garnier (avec programme en langage gestuel)

MARSEILLE: Stade Vélodrome Municipal, 3, boulevard Michelet (avec programme en langage gestuel)

NANTES: Stade de la Beaujoire, route de Saint-Joseph

STRASBOURG: Stade de la Meinau, 12, rue de l'Extenwoerth (avec programmes en langue allemande et en langage gestuel)

Du 5 au 7 juillet:

BÉZIERS: Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades

BORDEAUX: Patinoire/Salle polyvalente de Bordeaux-Mériadeck, cours du Maréchal-Juin

LE HAVRE: Stade Jules-Deschaseaux, 107, rue du Commandant Abadie

LENS: Stade Félix Bollaert (avec programme en langue polonaise)

VIENNE (uniquement en langue espagnole): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, La Prairie, CD 75, PONT ÉVÊQUE

Du 12 au 14 juillet:

DIJON: Parc des Expositions et Congrès, 3, boulevard de Champagne (avec programme en langue italienne)

LIMOGES: Parc des Expositions, boulevard Robert Schuman (avec programme en langue portugaise)

ORLÉANS 1: Parc des Expositions, 1, rue du Président Robert Schuman

VIENNE (uniquement en langue portugaise): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, La Prairie, CD 75, PONT ÉVÊQUE

Du 19 au 21 juillet:

CREIL 1 (uniquement en langue portugaise): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 411, avenue du Tremblay, Zone Industrielle de Vaux

ORLÉANS 2: Parc des Expositions, 1, rue du Président Robert Schuman

TOULOUSE 1: Palais des Sports, 1, rue du Canon d'Arcole

Du 26 au 28 juillet:

CREIL 2 (uniquement en langue portugaise): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 411, avenue du Tremblay, Zone Industrielle de Vaux

PARIS 1: Stade Yves du Manoir, 12, rue François-Faber, boulevard Pierre de Coubertin, Colombes

TOULOUSE 2: Palais des Sports, 1, rue du Canon d'Arcole

Du 2 au 4 août:

AJACCIO: Stade Timizzolo, route de Sartène

CREIL (uniquement en langues arabe et arménienne): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 411, avenue du Tremblay, Zone Industrielle de Vaux

PARIS 2: Stade Yves du Manoir, 12, rue François-Faber, boulevard Pierre de Coubertin, Colombes (avec programmes en langage gestuel et en langues anglaise et vietnamienne)

GUADELOUPE

Du 12 au 14 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

Du 19 au 21 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

Du 26 au 28 juillet:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

Du 2 au 4 août:

LAMENTIN: Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

GUYANE FRANÇAISE

Du 26 au 28 juillet:

MATOURY: Centre de rassemblement cultuel des Témoins de Jéhovah, Route de Stoupan

MARTINIQUE

Du 26 au 28 juillet:

RIVIÈRE SALÉE: Centre cultuel des Témoins de Jéhovah de la Martinique, Thoraille

Du 2 au 4 août:

RIVIÈRE SALÉE: Centre cultuel des Témoins de Jéhovah de la Martinique, Thoraille

BELGIQUE

Du 5 au 7 juillet

KORTRIJK (uniquement en néerlandais): Hallen

Du 26 au 28 juillet:

BRUXELLES: Palais des Expositions (avec programmes en langues anglaise et espagnole)

HASSELT (uniquement en néerlandais): Grenslanhhallen

Du 2 au 4 août:

BRUXELLES: Palais des Expositions (avec programme en langue italienne)

SUISSE

Du 12 au 14 juillet:

GENÈVE: Palexpo

ÉTATS-UNIS

Du 5 au 7 juillet:

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

Du 12 au 14 juillet:

FORT LAUDERDALE (FLORIDE): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 20850 Griffin Rd

JERSEY CITY (NEW JERSEY): Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 2932 Kennedy Blvd

CANADA

Du 5 au 7 juillet:

EDMONTON (ALBERTA): Edmonton Northlands Coliseum, 75th St. & 118th Ave. (avec programme en langage gestuel)

MONTREAL (QUÉBEC): Stade Olympique, boulevard Pie-IX et rue Sherbrooke (avec programme en langage gestuel)

Du 12 au 14 juillet:

QUÉBEC (QUÉBEC): Colisée, 2205, avenue du Colisée (avec programme en langage gestuel)

Du 19 au 21 juillet:

HULL (QUÉBEC): Aréna de Hull, rue Allard (avec programme en langage gestuel)

SHERBROOKE (QUÉBEC): Palais des Sports, 360, rue du Parc

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1269
Bimensuel

22 juin 1991

Chrétiens et juifs

La réconciliation est-elle possible?

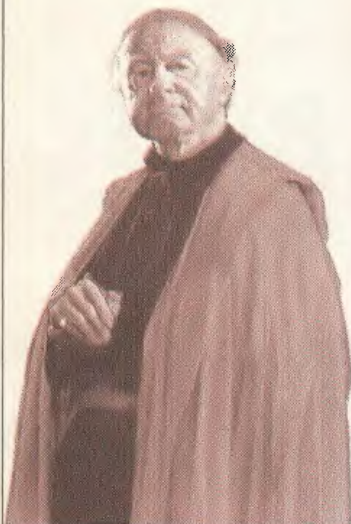


Chrétiens et juifs

La réconciliation est-elle possible?

3-13

Les chrétiens et les juifs ont un héritage religieux commun qui se caractérise entre autres par une vision élevée du mariage, de la moralité et de la vie de famille. Un large fossé sépare pourtant les deux religions. Comment est-il apparu, et peut-il être comblé?



Avez-vous besoin de la climatisation? 17

Quels sont les bienfaits et les applications de la climatisation? Quelles sont quelques-unes des méthodes permettant de refroidir l'air, et en quoi les climatiseurs modernes fonctionnent-ils sur le même principe que les réfrigérateurs?



Sorti droit de la bouche: Le grand imposteur 20

Une affection des articulations de la mâchoire provoque des maux variés. Quelle est-elle? Quelle en est la cause, et que faire pour s'en soulager?



Une nouvelle ère pour
les juifs et les chrétiens? 3

Le fossé peut-il être comblé? 5

Les juifs, les chrétiens
et l'espérance messianique 9

Les jeunes s'interrogent...
Devrais-je faire partie
de l'équipe de l'école? 14

"Je suis ses yeux,
il est mes jambes" 23

Les troglodytes très spéciaux
du Kenya 24

Lettre d'un sympathisant 27

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Les médecins et le SIDA 31

Une nouvelle ère pour les juifs et les chrétiens?

“La persécution prendra fin lorsque le pape entrera dans la synagogue.” — Proverbe juif.

LE 13 avril 1986, le pape Jean-Paul II est devenu le premier souverain pontife de l'Histoire à pénétrer dans un lieu de culte juif. Sous un tonnerre d'applaudissements, il a réaffirmé que l'Eglise catholique “déploie la haine, les persécutions, les manifestations d'antisémitisme dirigées contre les juifs, quelle que soit l'époque et par quiconque”. Il a précisé que sa ‘visite avait pour but de contribuer à surmonter les vieux préjugés et à assurer une reconnaissance plus pleine du patrimoine spirituel commun qui existe entre les juifs et les chrétiens’.

Ces dernières années, d'autres religions de la chrétienté ont cherché à combler le fossé séculaire qui les sépare des juifs. En juin 1987, les Eglises presbytériennes des Etats-Unis ont publié un document dans lequel elles se repentent d'avoir longtemps adhéré “à des attitudes et à des actes antijuifs”. A son tour, l'Eglise unifiée du Christ formula une résolution dans laquelle on pouvait lire que “le christianisme n'a pas supplanté le judaïsme” et que “l'alliance conclue par Dieu avec le peuple juif n'a pas été abrogée”.

La chrétienté et l'Holocauste

Que faut-il voir derrière ces efforts remarquables? Rien de moins qu'une tentative de la chrétienté pour prendre ses distances avec l'Holocauste nazi. Dans les premières années de l'après-guerre, la plupart des responsables des Eglises ont feint d'ignorer que les horreurs de l'Holocauste avaient été perpétrées par des individus se réclamant du christianisme. Toutefois, les implications de ce silence troublant ont été perçues par le peuple juif.

Les années passant, les survivants de l'Holocauste ont commencé à se faire entendre. Des

livres, des revues et des films ont révélé au monde l'horreur des camps de concentration. La lutte pour sa survie engagée par l'Etat d'Israël a contribué également à projeter la communauté juive sur le devant de la scène internationale. Tout cela a eu pour conséquence de placer la chrétienté sous un feu de plus en plus nourri de critiques. Témoin ce commentaire de Peter Fleck dans le *Christian Century*: “Il y a un manquement extrêmement grave (...) dans une religion et une civilisation qui ont pu produire et tolérer une telle abomination [l'Holocauste]. Par ailleurs, il y a forcément quelque chose qui ne va pas dans une Eglise qui, face à l'horreur, a gardé une passivité et un silence presque complets.”

C'est ce que pensent également les chefs religieux juifs. Le rabbin Stuart Rosenberg demande pourquoi, après la Seconde Guerre mondiale, ‘si peu d'Eglises et d'ecclésiastiques ont vu le lien qui existait entre la longue et incessante histoire de l'antijudaïsme chrétien et la solution finale du nazisme, le meurtre délibéré d'un tiers des juifs’. Il constate que de nombreux fidèles “se sont voilé la face ou, pire, ont placidement accepté le massacre de six millions [de juifs] dans l'Europe hitlérienne comme un jugement divin ‘pour avoir rejeté Jésus’”. — *Le problème chrétien* (angl.).

De son côté, Elie Wiesel écrit dans son livre *Un juif aujourd'hui* (angl.): “Comment expliquer que ni Hitler ni Himmler n'ont jamais été excommuniés par l'Eglise? Que Pie XII n'a jamais jugé nécessaire, pour ne pas dire indispensable, de condamner Auschwitz et Treblinka? Que, parmi les S.S., une large proportion étaient des croyants qui restèrent fidèles à leurs attaches chrétiennes jusqu'à la fin? Qu'il



Bundesarchiv Koblenz

La chrétienté ne peut nier le rôle qu'elle a joué dans l'Holocauste.

y eut des assassins qui allaient à confesse entre chaque tuerie? Et que tous étaient issus de familles chrétiennes et avaient reçu une éducation chrétienne?"

Il n'est donc guère étonnant que les responsables des Eglises se soient sentis obligés de réviser leur position envers le judaïsme. En conséquence, on assiste à l'émergence, au sein de la chrétienté, d'une nouvelle théologie aux termes de laquelle les juifs ne sont plus regardés comme 'les assassins du Christ' ou comme 'un peuple maudit', mais se voient, au contraire, accorder la reconnaissance et la dignité. Certains vont même jusqu'à dire que le christianisme et le judaïsme ne sont que 'des chemins différents qui mènent à Dieu'.

Le début d'une 'ère nouvelle'?

D'aucuns saluent ces démarches comme le début d'"une ère entièrement nouvelle dans les relations" judéo-chrétiennes. Le rabbin Leon Klenicki a même déclaré que les juifs devraient désormais "réfléchir au rôle de Jésus et à la mission du christianisme comme à un moyen d'amener l'ensemble de l'humanité à Dieu". Et d'ajouter: "Peut-être Dieu est-il en train de nous demander de travailler de concert." — *The New York Times*, 24 juillet 1988.

Mais tout le monde ne partage pas ce bel optimisme. Des théologiens évangélistes regardent cette nouvelle attitude libérale envers le judaïsme comme un abandon de la doctrine chrétienne fondamentale. De leur côté, de nombreux responsables juifs sont sceptiques sur ces ouvertures de paix, les jugeant vagues et contradictoires, ou ne voyant en elles qu'une nouvelle ruse pour essayer de convertir les juifs.

Pour que la réconciliation soit effective, les chefs religieux juifs pensent que la chrétienté doit répudier sans équivoque sa politique anti-sémite passée, laquelle inclut son rôle dans l'Holocauste. Ils demandent que les autorités des Eglises abandonnent complètement l'idée de la responsabilité juive dans la mort de Jésus. Ils veulent que le judaïsme soit reconnu comme un moyen de salut à part entière, et non comme un simple prélude au christianisme. Ils veulent aussi que la chrétienté cesse tout prosélytisme visant à convertir les juifs. Enfin, beaucoup réclament que la chrétienté reconnaisse pleinement l'Etat d'Israël et lui apporte son soutien.

Mais, comme le montrera l'article suivant, même si toutes ces conditions étaient satisfaites, un fossé énorme resterait à combler.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendu possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
 Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
 Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Le fossé peut-il être comblé?

LE FOSSÉ qui sépare juifs et chrétiens est bien antérieur à l'Holocauste. Dès la naissance du christianisme, une question essentielle s'est posée en pomme de discorde entre les deux confessions: Jésus de Nazareth était-il ou non le Messie promis?

Au 1^{er} siècle, cette question valut aux chrétiens d'être violemment persécutés (Actes 8:1). Plus tard, la situation se renversa et, à leur tour, les chrétiens de nom se mirent à persécuter les juifs. Pendant des siècles, l'Eglise ne ménagea aucun effort pour convertir les juifs, mais ceux-ci, dans leur ensemble, restèrent fidèles à leur foi.

Tout en faisant observer que les juifs n'ont rien contre Jésus en tant qu'individu, un écrivain juif a expliqué qu'il "n'est certainement pas le messie politique que nous et nos ancêtres désirons si ardemment". Ce que le rabbin Samuel Sandmel énonce de façon encore plus abrupte: "Nos croyances ne sont pas les vôtres; un point c'est tout!" (*Nous les juifs et vous les chrétiens*, angl.). Cette divergence de point de vue a creusé entre les juifs et les chrétiens un fossé religieux beaucoup plus large que la majorité des gens ne l'imaginent.

Des obstacles à la réconciliation

D'un côté, la doctrine chrétienne ne laisse place à aucun moyen de salut excluant Jésus. Lui-même a dit: "Je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." — Jean 14:6; voir Actes 4:12; 1 Timothée 2:3-6.

D'un autre côté, le judaïsme ne peut supporter l'idolâtrie dont est imprégnée la chrétienté. Les juifs trouvent également méprisable le dogme de la Trinité en ce qu'il est en totale contradiction avec "l'essence du judaïsme", la doctrine monothéiste tout entière contenue dans ces paroles: "Ecoute, Israël: l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est un!" (Deutéronome 6:4, *Rabbinat français*). L'érudite Jakób Jocz fait ce commentaire: "C'est à partir de là que le fossé entre l'Eglise et la Synagogue prend devant nous toute sa dimension et sa signification. (...) L'enseignement de la divinité de Jésus Christ est, aux yeux du judaïsme, une offense impardonnable." — *Le peuple juif et Jésus Christ* (angl.).

Le christianisme et le judaïsme ont également des façons différentes de considérer la Loi mosaïque et ses traditions. "Sans l'alliance divine, les juifs n'existeraient pas en tant que nation, explique le rabbin Stuart Rosenberg:

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Ile): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

“L’enseignement de la divinité de Jésus Christ est, aux yeux du judaïsme, une offense impardonnable.”

elle les a façonnés dès le commencement, et ils ne l’ont jamais abandonnée. (...) Mais, dès le début, l’alliance d’Israël a posé un problème aux chrétiens.” De fait, l’apôtre Paul a dit à propos de la Loi mosaïque: “[Dieu a bien voulu] effacer le document manuscrit (...); et Il l’a ôté du chemin en le clouant au poteau de supplice.” — Colossiens 2:14.

Les théologiens de la chrétienté qui essaient d’édulcorer l’importance de la doctrine chrétienne en affirmant que l’alliance mosaïque est toujours valide et qu’il existe ‘plusieurs chemins qui mènent à Dieu’ se mettent dans une situation embarrassante. Pour harmoniser leurs vues avec le “Nouveau Testament”, ils sont obligés de se livrer à ce qui n’est ni plus ni moins que de l’acrobatie théologique et, pour ce faire, de manipuler, de tordre, voire d’ignorer des textes bibliques importants. D’aucuns vont jusqu’à dire que les passages gênants ne sont pas authentiques, que Jésus Christ n’a jamais affirmé être “le chemin, et la vérité, et la vie”, que les paroles de Pierre consignées en Actes 4:12 selon lesquelles “il n’y a pas sous le ciel d’autre nom [que celui de Jésus] (...) par lequel nous devons être sauvés” ont été ajoutées plus tard sous l’influence de la théologie paulinienne, etc. Cependant, en faisant cela, ils minent la foi de leurs propres fidèles.

Jakób Jocz a parfaitement résumé la situation en disant que les deux religions “n’ont aucun dénominateur commun susceptible de servir de base à une théologie de réconciliation. Le seul compromis possible est la capitulation: Soit l’Eglise devient la Synagogue, soit la Synagogue devient l’Eglise”.

Pourquoi la réconciliation est vouée à l’échec

Toutefois, un tel compromis ne pourrait être atteint qu’en surmontant de formidables obstacles. Pour les juifs, la seule idée d’une conversion est une abomination. Après tout, qu’ont fait les religions de la chrétienté pour pouvoir se recommander aux juifs? Après avoir énuméré certaines des horreurs de l’Histoire “péprétrées par les chrétiens contre d’autres chrétiens au nom du christianisme”, le rabbin Samuel Sandmel pose cette question: “Au vu de tout ceci, pouvez-vous raisonnablement espérer que nous allons juger votre religion supérieure à la nôtre? A-t-elle produit des gens meilleurs? A-t-elle résolu le problème de la guerre, établi la paix, la prospérité et la tranquillité parmi les nations chrétiennes?”

L’Holocauste a également soulevé la question de la survie du patrimoine juif — le peuple, la religion et la culture. Depuis, les juifs ont tendance à voir la conversion, non comme la simple adoption d’une doctrine hérétique, mais comme un acte de trahison. Le *Journal of Jewish Communal Service* a écrit: “Nous ne pouvons guère nous permettre de perdre le moindre élément de la nouvelle génération de juifs adultes. (...) Ce que les nazis n’ont pas réussi à faire avec l’Holocauste pourrait bien se produire à cause [du prosélytisme].”

Conclusion du rabbin Henry Siegman: “Le souvenir des conversions forcées est profondément implanté dans la conscience du peuple juif et constitue le plus sérieux obstacle à l’amélioration des relations judéo-chrétiennes.”

La véritable question

Ainsi, aucune réconciliation entre la chrétienté et le judaïsme n’est en vue. Les efforts de rapprochement continuent d’être sapés par des théologies inconciliables, des intérêts politiques opposés et une défiance mutuelle. Lorsque des discussions s’instaurent, on a tendance à éluder la cause première de la division: Jésus était-il ou non le Messie? Pour que commentent à tomber les vieilles barrières de la peur et de la méfiance, il faudra d’abord que cette question soit abordée franchement.



Les agissements des soi-disant chrétiens n'ont guère permis de recommander le christianisme comme une religion d'amour.

U.S. Army

Il est vrai que la plupart des juifs se refusent à discuter de Jésus. Cette répugnance est la conséquence inévitable de siècles d'antisémitisme pratiqué au nom de Jésus. Pourtant, ce n'est pas Jésus qui a lancé les croisades, déclenché l'Inquisition ou commandé l'Holocauste. Ces actes innommables ont été perpétrés par des hommes qui n'avaient de chrétien que le nom! C'est tout à fait clair lorsqu'on considère les paroles de Jésus lui-même qui, citant la Loi de Moïse, a donné l'un des principes directeurs du véritable christianisme en ces termes: "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même."

(Matthieu 22:39; Lévitique 19:18). Ces mots sonnent comme un acte d'accusation contre la chrétienté. Manifestement, ce qu'elle montre de la religion est une déformation grossière du véritable enseignement de Jésus.

Pas de confusion!

Les Témoins de Jéhovah souhaitent faire comprendre aux juifs que ce sont les Eglises de la chrétienté, non le christianisme lui-même, qui sont responsables de tant de souffrances. Ils souhaitent également que les juifs aient de Jésus une vision impartiale et non



Le dogme de la Trinité et l'idolâtrie pratiquée dans la chrétienté rebutent de nombreux juifs.

monde”, conformément au commandement de Jésus consigné en Jean 17:16. Cette position implique de garder une stricte neutralité sur le plan politique. Les juifs bien informés savent que, durant la Seconde Guerre mondiale, plus d'un millier de Témoins allemands sont morts dans les camps hitlériens, préférant être victimes de l'Holocauste plutôt que de s'en faire les complices silencieux*. Le courage avec lequel ils ont gardé leur neutralité face au nazisme est une démonstration éclatante de ce qu'est le christianisme authentique. Si la chrétienté avait fait de même, l'Holocauste n'aurait jamais eu lieu.

Voilà pourquoi de nombreux juifs accueillent aimablement les Témoins de Jéhovah. Certes, tous n'apprécient pas leurs visites. Pourtant, le rabbin Samuel Sandmel conçoit que les chrétiens se sentent tenus de prêcher autour d'eux (Romains 10:10). A leur adresse, il pose

déformée, de façon à prendre position en toute connaissance de cause. Enfin, ils souhaitent faire part aux juifs de leur conviction que l'ère messianique, annoncée voilà longtemps par les prophètes, est imminente. Mais, pourquoi un juif accepterait-il d'écouter un Témoin de Jéhovah?

Tout d'abord, les Témoins de Jéhovah n'offensent pas les juifs en utilisant des idoles dans leur culte ni ne croient à la Trinité, doctrine qui répugne au judaïsme. Ils rejettent ce dogme parce qu'il est d'origine païenne et n'a aucun fondement dans les Ecritures*. En fait, les Témoins ne font nullement partie de la chrétienté! Ils n'ont donc aucune part de responsabilité dans l'Holocauste, et encore moins dans l'histoire sanglante de l'antisémitisme.

De toutes les religions se réclamant du christianisme, eux seuls “ne font pas partie du

cette question: “Pouvez-vous poursuivre votre objectif de telle sorte qu'il ne fasse pas violence à notre dignité ni ne laisse à penser que vous ayez abandonné cette [mission de prêcher] que vous tenez pour capitale?” — *Nous les juifs et vous les chrétiens.*

C'est précisément ce que s'efforcent de faire les Témoins de Jéhovah. Respectueusement, ils proposent aux juifs de réfléchir à la question qui sépare depuis si longtemps le christianisme et le judaïsme, savoir l'espérance messianique. Comment est née cette espérance? Comment chrétiens et juifs en sont-ils venus à en avoir une vision si différente? L'actuelle recrudescence de l'antisémitisme dans certains endroits du monde rend les questions relatives à Jésus plus pertinentes que jamais. L'article suivant tentera d'y répondre.

* Voir la brochure *Doit-on croire à la Trinité?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

* Voir l'article “L'Holocauste — Victimes ou martyrs?”, paru dans le numéro du 8 avril 1989 de *Réveillez-vous!*

Les juifs, les chrétiens et l'espérance messianique

“Je crois avec une foi totale que le Messie viendra
et, même s'il tarde, j'attendrai chaque jour sa venue.”

— Moïse Maimonide, dit également Rambam (1135-1204)¹.

LE MESSIE! Pendant des siècles, les juifs ont nourri l'espoir de sa venue. Pourtant, lorsque Jésus de Nazareth se présenta, la plupart des juifs le rejetèrent, refusant de le reconnaître comme le Messie. De leur point de vue, Jésus ne répondait pas à leurs aspirations.

“Messie” signifie “celui qui est oint”. Chez les juifs, le terme en vint à désigner un descendant du roi David promis à un règne glorieux (2 Samuel 7:12, 13). Aux jours de Jésus, cela faisait des siècles que les juifs souffraient sous la férule de dirigeants gentils. Ils languissaient après un libérateur politique². Aussi, lorsque Jésus de Nazareth se désigna comme le Messie tant espéré, il se produisit au départ un émoi bien compréhensible (Luc 4:16-22). Cependant, au grand désappointement des juifs, Jésus ne fut pas un héros politique. Au contraire, il affirma que son Royaume ‘ne faisait pas partie du monde’. (Jean 18:36.) Par ailleurs, Jésus n’instaura pas la glorieuse ère messianique annoncée par le prophète Esaïe (Esaïe 11:4-9). Par conséquent, lorsque Jésus fut mis à mort comme un criminel, la nation tout entière se désintéressa de lui.

Nullement découragés par ces événements, les disciples de Jésus continuèrent à proclamer qu’il était le Messie. D’où tenaient-ils ce zèle remarquable? De la conviction que la mort de Jésus réalisait une prophétie, celle d’Esaïe 52:13 à 53:12. Ce texte dit notamment:

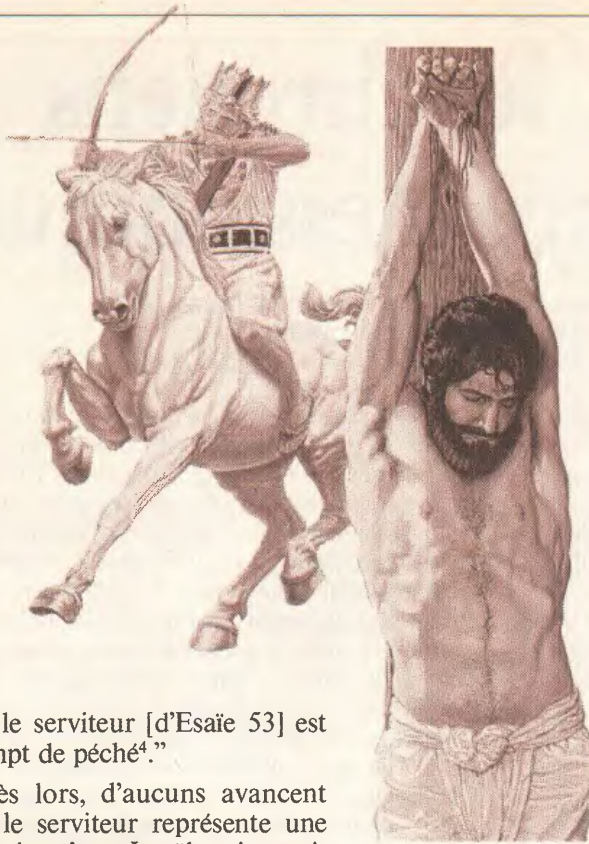
“Voyez, mon serviteur prospère; il s’élève, grandit, est placé très haut. (...) Il poussait devant lui, pareil à un faible rejeton, à une racine plantée dans un sol brûlé. (...) Méprisé,

repoussé des hommes, homme de douleurs, expert en maladies, il était comme un objet dont on détourne le visage, une chose vile dont nous ne tenions nul compte. Et pourtant ce sont nos maladies dont il était chargé, nos souffrances qu’il portait (...). Et c’est (...) par nos iniquités qu’il a été écrasé; le châtement, gage de notre salut, pesait sur lui, et c’est sa blessure qui nous a valu la guérison. Nous étions tous comme des brebis errantes, chacun se dirigeant de son côté (...). Maltraité, injurié, il n’ouvrait pas la bouche; pareil à l’agneau qu’on mène à la boucherie, (...) il s’est vu retrancher du pays des vivants (...). On a mis sa sépulture avec celle des impies.” — *Rabbinat français**.

Le Messie devait-il souffrir?

Esaïe annonçait-il ici la venue d’un Messie qui devait souffrir et mourir? La plupart des commentateurs juifs d’aujourd’hui répondent par la négative. Certains affirment que c’est la nation d’Israël elle-même durant son exil à Babylone qui est représentée par ce serviteur en train de souffrir. D’autres associent ces souffrances à des périodes de l’Histoire comme les croisades ou l’Holocauste nazi³. Mais ces explications résistent-elles à un examen attentif du texte? Il est vrai qu’en certains endroits Esaïe parle d’Israël comme du “serviteur” de Dieu. Mais il le qualifie alors de serviteur rebelle et pécheur (Esaïe 42:19; 44:21, 22). *L’Encyclopaedia Judaica* relève d’ailleurs ce contraste, disant: “Le véritable Israël est pécheur tandis

* Sauf indication, toutes les citations des Ecritures hébraïques sont tirées de la *Bible du Rabbinat français*, traduite sous la direction du Grand-Rabbin Zadoc Kahn.



La majorité des juifs rejettent l'idée d'un "Messie appelé à souffrir", car elle est contraire à leur attente d'un Roi conquérant.

juifs virent d'indéniables points communs entre ce serviteur et Jésus de Nazareth. Comme lui, Jésus était d'origine modeste. A la fin de sa vie, il fut méprisé et rejeté. Il ne se livra à aucune conquête politique, mais porta les maladies des gens, guérissant ceux-ci miraculeusement. Bien qu'innocent, il mourut à la suite d'une erreur judiciaire, sort qu'il accepta sans broncher.

Le Messie devait-il mourir?

Pourquoi le Messie devait-il mourir? Esaïe 53:10 l'explique en ces termes: "Mais il a plu au Seigneur de le broyer par la souffrance; s'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et la volonté du Seigneur se réalisera par lui." (*Maredsous*). Cette description fait allusion à la pratique lévitique qui consistait à sacrifier des animaux pour obtenir le pardon des péchés. Le

que le serviteur [d'Esaïe 53] est exempt de péché⁴."

Dès lors, d'aucuns avancent que le serviteur représente une 'élite juste' en Israël qui aurait souffert pour les juifs pécheurs⁵. Toutefois, à aucun moment Esaïe ne fait allusion à une telle élite. Il annonce au contraire que *la nation entière* serait pécheresse (Esaïe 1:5, 6; 59:1-4; voir Daniel 9:11, 18, 19). Par ailleurs, au cours des périodes d'affliction qu'ils ont connues, tous les juifs, justes ou non, ont souffert.

Autre problème: Pour qui le serviteur a-t-il souffert? Un commentaire juif (*Soncino*) suggère que ce fut pour les Babyloniens. Mais, si tel est le cas, qui sont ceux qui confessent que le serviteur a souffert à cause de "nos iniquités"? (Esaïe 53:5.) Est-il raisonnable de croire que les Babyloniens (ou tout autre gentil) auraient reconnu que les juifs aient souffert en leur faveur⁶?

Il est intéressant de remarquer que certains rabbins du 1^{er} siècle (et d'autres depuis) identifiaient au Messie le serviteur appelé à souffrir⁷. (Voir l'encadré de la page 11.) Des milliers de

Messie devait connaître une mort infamante, mais, à l'instar d'une victime sacrificielle, sa mort aurait une valeur propitiatoire.

Cependant, si le Messie mourait, comment pourrait-il accomplir les prophéties relatives à son règne glorieux, et à plus forte raison 'voir une postérité et prolonger ses jours'? Logiquement, par une résurrection d'entre les morts. (Voir 1 Rois 17:17-24.) La résurrection du Messie résoudrait également l'apparente contradiction qui existe entre Daniel 7:13, qui prédit la venue triomphale du Messie sur les nuées des cieux, et Zacharie 9:9, où il est présenté venant humblement monté sur un âne. Le Talmud essaie d'expliquer ce paradoxe ainsi: "S'ils sont méritants, il viendra avec les nuées des cieux; sinon, humblement et monté sur un âne." (Sanhédrin 98a)⁸. Mais cela voudrait dire qu'une des deux prophéties ne se réaliserait

pas. Par contre, la résurrection du Messie rendrait possible l'accomplissement de l'une comme de l'autre. Le Messie viendrait dans un premier temps pour souffrir humblement et donner sa vie, puis, après sa résurrection, reviendrait dans la gloire inaugurer son règne messianique dans le ciel.

Des centaines de témoins oculaires juifs ont attesté avoir vu Jésus ressuscité (1 Corinthiens 15:6). Peut-on faire fi de ces témoignages?

Le judaïsme et Jésus

Bien que la plupart des juifs du 1^{er} siècle aient refusé de le reconnaître comme le Messie, Jésus a eu un profond impact sur le judaïsme. Le Talmud fait rarement mention de lui, mais le peu qu'il en dit tend à "rabaïsser Jésus en parlant de naissance illégitime, de magie et de mort honteuse"⁹. — *The Jewish Encyclopedia*⁹.

L'exégète juif Joseph Klausner admet que ces récits "semblent avoir été écrits pour contredire délibérément les événements relatés dans les Evangiles"¹¹. Et avec de bonnes raisons! Par son antisémitisme, l'Eglise catholique a exacerbé l'aversion des juifs pour Jésus. Elle les a également rebutés en faisant de Jésus un prétendu 'Dieu le Fils', élément d'une incompréhensible Trinité, en contradiction directe avec l'enseignement même de l'intéressé. En Marc 12:29, Jésus cite en effet la Torah, qui dit: "ECOUTE, Israël! Le SEIGNEUR notre Dieu est le SEIGNEUR UN." — *TOB*; Deutéronome 6:4.

Bien qu'il ait résisté à la conversion, "le judaïsme a été considérablement influencé par le christianisme. Celui-ci a obligé les rabbins à reconsidérer leurs arguments et parfois même à réviser leurs opinions"¹²". Les premiers rabbins pensaient que les Ecritures étaient littéralement imprégnées de l'espérance messianique. Ils en voyaient des allusions dans des textes bi-

* Selon l'érudite israélien Pinchas Lapide, "les passages du Talmud concernant Jésus (...) furent mutilés, déformés ou ôtés par les censeurs de l'Eglise". Il est donc "plus que probable que Jésus a eu un impact beaucoup plus important sur la littérature rabbinique que ne le laissent penser les fragments dont nous disposons aujourd'hui". — *Israelis, Jews, and Jesus*.¹⁰

Le serviteur appelé à souffrir et les écrits rabbiniques

Au fil des siècles, un certain nombre d'autorités juives respectées ont appliqué au Messie la prophétie d'Esaië 52:13 à 53:12:

Le Targum de Jonathan ben Uzziel

(1^{er} siècle de n. è.). Le targum rend ainsi Esaië 52:13: "Voici, mon serviteur. Celui qui est oint (ou, *le Messie*) prospérera"²³.

Le Talmud de Babylone (Sanhédrin 98b) (vers le III^e siècle de n. è.): "Le Messie — Quel est son nom? (...) Les rabbins disent, Le lépreux; ceux] de la maison de Rabbi [disent, Le malade], comme il est dit: 'Vraiment, ce sont nos maladies dont il était chargé.'" — Voir Esaië 53:4²⁴.

Moïse Maimonide (Rambam) (XII^e siècle): "De quelle manière le Messie viendra-t-il et où apparaîtra-t-il en premier? (...) Selon les paroles d'Esaië [52:15], décrivant comment les rois lui prêteront l'oreille, *Les rois se tiendront bouche close devant lui*"²⁵.

Moïse ibn Crispin Cohen (XIV^e siècle): "Conformément à l'enseignement de nos rabbins, il me plaît d'interpréter [Esaië 53] en rapport avec le Roi Messie, et je veillerai, autant que faire se peut, à me tenir au sens littéral: ainsi, peut-être échapperai-je aux interprétations forcées et improbables dont d'autres [commentateurs juifs] se sont rendus coupables"²⁶.

bliques comme Genèse 3:15 et 49:10. Le Targum de Palestine appliquait l'accomplissement du premier au "jour du roi Messie"¹³", tandis que le *Midrash Rabba* disait du second qu'il "a trait au Messie royal"¹⁴". De même, le Talmud appliquait nombre de prophéties d'Esaië, de Daniel et de Zacharie au Messie¹⁵. "Tous les prophètes n'ont prophétisé qu'en vue des jours du Messie", dit-il. — Sanhédrin 99a¹⁶.

Mais sous la pression des efforts de conversion déployés par la chrétienté, le judaïsme a

révisé sa façon de voir les choses. De nombreux textes des Ecritures longtemps appliqués au Messie ont été réinterprétés¹⁷. A l'aube des temps modernes, sous l'influence de la haute critique, certains érudits juifs sont arrivés à la conclusion que l'espérance messianique ne figurait aucunement dans la Bible¹⁸!

Toutefois, la création de l'Etat d'Israël en 1948 a donné un nouveau souffle à l'espérance messianique. 'La plupart des factions juives regardent l'avènement de l'Etat d'Israël comme un grand événement prophétique', écrit Harold Ticktin¹⁹. Cependant, pour ce qui est de savoir *quand* le Messie attendu depuis si longtemps doit arriver, la question reste sans réponse dans la pensée juive. Le Talmud dit: "Quand vous verrez une génération submergée par de nombreux troubles comme par les flots, soyez dans l'attente [du Messie]." (Sanhédrin 98a)²⁰. Pourtant, le Messie juif n'est pas apparu au cours de la sombre période de l'Holocauste ni lors de la naissance tourmentée de l'Etat d'Israël. 'Mais par quels troubles le peuple juif devra-t-il donc encore passer avant que vienne le Messie?' pourrait-on se demander.

À la recherche du Messie

L'espérance messianique est née et s'est perpétuée au sein du peuple juif. Elle s'y est également affaiblie, à tel point que des siècles de souffrance et de déception ont presque eu raison d'elle. Paradoxalement, des millions de non-juifs, ou gentils, en sont venus à rechercher et finalement à embrasser un Messie. Faut-il voir une simple coïncidence dans le fait qu'Ésaïe dise du Messie que "les nations [gentiles] se tourneront vers lui"? (Ésaïe 11:10.) Les juifs ne devraient-ils pas, eux aussi, chercher le Messie? Pourquoi renier cette espérance qu'ils ont longtemps chérie?

Toutefois, il est vain de chercher un Messie à venir. Comment en effet, s'il se présentait aujourd'hui, pourrait-il établir sa filiation avec le roi David? Les archives généalogiques n'ont-elles pas été détruites avec le second temple? Ces annales existaient encore au temps de Jésus, mais jamais la légitimité de sa filiation avec David n'a été mise en doute*. Quel Messie à venir pourrait produire de telles lettres de créance? Force est donc de chercher le Messie dans le passé.

* Voir *The Life of Flavius Josephus*, 1:1-6²¹.



Seul le Messie pourra instaurer les conditions glorieuses annoncées par Ésaïe.

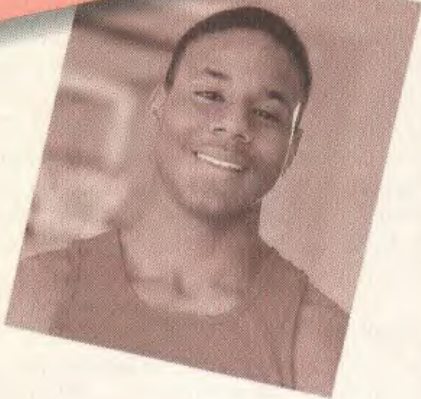
Voilà qui nécessite de considérer Jésus avec un regard neuf, de mettre de côté les idées préconçues. L'ascète efféminé représenté dans l'iconographie de l'Eglise n'a pas grand-chose à voir avec le véritable Jésus. Les Evangiles, dont les rédacteurs étaient juifs, décrivent un homme fort et plein d'énergie, un rabbin détenteur d'une sagesse extraordinaire (Jean 3:2). En fait, Jésus est supérieur à tous les libérateurs politiques dont les juifs ont jamais rêvé. Dans son rôle de roi conquérant, il instaurera, non pas un Etat politique fragile, mais un royaume céleste invincible qui restaurera le Paradis sur la terre entière et sous lequel "le loup habitera avec la brebis". — Esaïe 11:6; Révélation 19:11-16.

Connaissez-vous cette ère messianique? Maïmonide a conseillé aux juifs de simplement 'attendre la venue du Messie'²². Toutefois, notre époque est trop décisive pour prendre le risque de manquer son retour. L'humanité tout entière a impérieusement besoin d'un Messie, de quelqu'un qui vienne la libérer des maux qui affligent la planète. Il est donc temps de le rechercher, intensément, activement. Les Témoins de Jéhovah désirent vivement vous y aider. Rappelez-vous que rechercher le Messie ne constitue en rien une trahison de l'héritage juif puisque cette espérance fait partie intégrante du judaïsme. Et qui sait si, en cherchant le Messie, vous ne découvrirez pas qu'il est déjà venu.

Références

1. *The Book of Jewish Knowledge*, Nathan Ausubel, 1964, page 286; *Encyclopaedia Judaica*, 1971, volume 11, page 754.
2. *The Messiah Idea in Jewish History*, Julius Greenstone, 1973 (publié la première fois en 1906), page 75.
3. *Encyclopaedia Judaica*, 1971, volume 9, page 65; *Soncino Books of the Bible — Isaiah*, édité par A. Cohen, 1949, page 260; *You Take Jesus, I'll Take God*, Samuel Levine, 1980, page 25.
4. *Encyclopaedia Judaica*, 1971, volume 9, page 65.
5. *Encyclopaedia Judaica*, 1971, volume 9, page 65; *The Suffering Servant in Deutero-Isaiah*, Christopher North, première édition, 1948, pages 9, 202, 203.
6. *Soncino Books of the Bible — Isaiah*, édité par A. Cohen, 1949, page 261.
7. *The Book of Isaiah*, commentaire d'Amos Chakham, 1984, page 575; *The Targum of Isaiah*, édité par J. Stenning, 1949, page 178; *The Suffering Servant in Deutero-Isaiah*, Christopher North, première édition, 1948, pages 11-15; *Encyclopaedia Judaica*, 1971, volume 9, page 65.
8. *Le Talmud de Babylone*, traduction anglaise de H. Freedman, 1959, volume II, page 664.
9. *The Jewish Encyclopedia*, 1910, volume VII, page 170.
10. *Israelis, Jews, and Jesus*, Pinchas Lapide, 1979, pages 73, 74.
11. *Jesus of Nazareth — His Life, Times, and Teaching*, Joseph Klausner, 1947 (publié la première fois en Grande-Bretagne en 1925), page 19.
12. *The Jewish People and Jesus Christ*, Jakób Jocz, 1954 (publié la première fois en 1949), page 153.
13. *Neophyti I*, Targum Palestinense, manuscrit de la bibliothèque vaticane, Genèse, 1968, volume I, pages 503, 504; *The Messiah: An Aramaic Interpretation*, Samson Levey, 1974, pages 2, 3.
14. *Midrash Rabba*, traduit et publié en anglais par H. Freedman et Maurice Simon, 1961 (première édition en 1939), volume II, page 956; *Chumash With Targum Onkelos, Haphtaroth and Rashi's Commentary*, traduction en anglais de A. Silbermann et M. Rosenbaum, 1985, pages 245, 246.
15. *Le Talmud de Babylone*, traduction en anglais de H. Freedman, 1959, volume II, pages 663-665, 670, 671 (Sanhédrin 98a, 98b).
16. *Nouvelle édition du Talmud de Babylone*, édité et traduit en anglais par Michael Rodkinson, 1903, partie IV, volume VIII, page 312 (Tract Sanhédrin); *Le Talmud de Babylone*, traduction en anglais de H. Freedman, 1959, volume II, page 670 (Sanhédrin 99a).
17. *The Suffering Servant in Deutero-Isaiah*, Christopher North, première édition, 1948, page 18; *The Jewish People and Jesus Christ*, Jakób Jocz, 1954 (publié la première fois en 1949), pages 205-207, 282; *The Pentateuch and Hafiorahs*, édité par J. Hertz, 1929-1936, volume I, page 202; *Palestinian Judaism in New Testament Times*, Werner Förster, traduction en anglais de Gordon Harris, 1964, pages 199, 200.
18. *Encyclopaedia Judaica*, 1971, volume 11, page 1407; *U.S. Catholic*, décembre 1983, page 20.
19. *U.S. Catholic*, décembre 1983, page 21; *What Is Judaism?*, Emil Fackenheim, 1987, pages 268, 269.
20. *Le Talmud de Babylone*, traduction en anglais de H. Freedman, 1959, volume II, page 663.
21. *The Works of Josephus*, traduction en anglais de William Whiston, 1987, "The Life of Flavius Josephus", 1:1-6, et "Flavius Josephus Against Apion", note en bas de page pour 7:31, 32.
22. *The Book of Jewish Knowledge*, Nathan Ausubel, 1964, page 286.
23. *The Targum of Isaiah*, édité par J. Stenning, 1949, pages vii, 178; *The Messiah: An Aramaic Interpretation*, Samson Levey, 1974, pages 63, 66, 67; *The Suffering Servant in Deutero-Isaiah*, Christopher North, première édition, 1948, page 11.
24. *The Fifty-Third Chapter of Isaiah — According to the Jewish Interpreters*, S. Driver et A. Neubauer, 1969, volume II, page 7; *Nouvelle édition du Talmud de Babylone*, édité et traduit en anglais par Michael Rodkinson, 1903, partie IV, volume VIII, page 310.
25. *The Fifty-Third Chapter of Isaiah — According to the Jewish Interpreters*, S. Driver et A. Neubauer, 1969, volume II, pages 374, 375.
26. *The Fifty-Third Chapter of Isaiah — According to the Jewish Interpreters*, S. Driver et A. Neubauer, 1969, volume II, pages x, 99, 100.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Devrais-je faire partie de l'équipe de l'école?

“Jouer était très excitant. Je me sentais bien. Quand on est jeune et qu'il y a enfin un domaine dans lequel on est vraiment bon, on n'a pas envie d'abandonner.”

— Robert.

PEU-ÊTRE trouvez-vous du plaisir dans les sports d'équipe parce que vous aimez l'excitation, l'exercice physique et la camaraderie. Il se peut même que vous rêviez de devenir

un héros et que vous vous voyiez en train de marquer le but, le panier ou le point de la victoire sous les acclamations de la foule.

Quelle que soit la raison de votre enthousiasme pour le sport, de nombreux jeunes le partagent. Ils apprécient particulièrement les sports d'équipe, que ce soit le football, le basket-ball ou le hockey. La revue *The Education Digest* fait cette observation: “Durant l'année 1986-1987, 5,2 millions de lycéens [américains] se sont inscrits dans les équipes scolaires, un record en quatre ans. De plus, au cours des 10 dernières années, les lycées ont proposé de nouveaux sports, souvent destinés aux filles.”

Pourquoi si populaire?

La grande popularité dont jouit le sport trouve une explication dans ces paroles d'un sage de l'Antiquité: “La beauté des jeunes hommes, c'est leur vigueur.” (Proverbes 20:29). Le sport est un moyen agréable pour les jeunes de libérer l'énergie dont ils débordent. Il peut également poser des défis salutaires tant au corps qu'à l'esprit et s'avérer une activité passionnante ou récréative qui permettra de rompre la routine de l'école et des tâches extra-scolaires.

De plus, certains affirment que jouer dans une équipe forme le caractère. C'est le cas de Barbara Mayer, qui écrit dans son *Guide pour survivre au lycée* (angl.): “L'entraînement et l'investissement qu'on exigera de vous vous apprendront à vous consacrer tout entier à un objectif valable. (...) Faire du sport peut vous aider à devenir un meneur d'hommes.”

Cependant, tous les jeunes ne sont pas animés par des mobiles aussi nobles. La gloire, la célébrité et le prestige sont aussi de puissantes motivations. “Si vous faisiez partie de l'équipe, se souvient Renaud, vous étiez l'un des gars les plus admirés de l'école.”

La Bible reconnaît que “l'exercice physique a son utilité”. (1 Timothée 4:8, *Kuen*.) Se joindre à une équipe scolaire pourrait apparaître comme un moyen de profiter des bienfaits du sport. Pourtant, de nombreux jeunes se sont rendu compte que les inconvénients d'une telle décision l'emportaient souvent sur les avantages.

Le désir de gagner à tout prix prévaut souvent au sein des équipes scolaires.

Le revers de la médaille

Comme l'explique la revue *Seventeen*, "dans le sport, il y a le revers de la médaille lorsqu'on accorde une trop grande importance à la victoire. Pour un entraîneur, elle signifiera peut-être une promotion ou une interview à la télévision. Pour certains parents, ce sera l'occasion de se vanter au sujet de leur enfant ou de tirer de son exploit un sentiment personnel d'accomplissement. Pour le sportif, enfin, la victoire se traduira peut-être par une bourse scolaire, un article dans la presse et l'admiration de ses camarades de classe et de ses voisins".

Certains aspirent également à devenir professionnels. "Je rêvais de participer aux championnats de la ville et de l'Etat et, par la suite, de passer professionnel, explique Gerald. Je me voyais déjà riche. Je prêterais mon nom à des tas de produits, je serais très célèbre, je deviendrais une référence et je sorterais avec la plus jolie fille de l'école."

Dès lors, il n'est guère étonnant qu'aux Etats-Unis, le sport de nombreux établissements scolaires, le sport soit presque devenu une question de vie ou de mort! La forme physique et la détente sont reléguées au second plan. Comme le dit encore *Seventeen*, "gagner prend soudain le pas sur l'honnêteté, le travail scolaire, la santé, le bonheur et la plupart des autres aspects importants de la vie. Gagner devient le maître mot, et la pression devient terrible".

Devant cette généralisation du désir de gagner à tout prix, on ne s'étonnera pas du nombre effarant de blessés lors des épreuves sportives à l'école. Ces événements sont parfois



marqués par des actes de violence dont se rendent coupables les joueurs, les supporters, voire les parents eux-mêmes. Ajoutons que, même chez les adolescents, le recours aux substances dopantes telles que les stéroïdes devient fréquent.

Ainsi, jouer dans une équipe présente peut-être des avantages — limités —, mais un esprit de compétition trop poussé risque de se développer, ainsi que le désir de faire fortune et une soif égoïste de célébrité. Autant de choses qui s'opposent directement aux conseils bibliques de ne 'pas susciter de rivalités', de ne pas aimer l'argent ni de rechercher sa propre gloire (Galates 5:26; Proverbes 25:27; 1 Timothée 6:10). En intégrant l'équipe de l'école, vous risquez fort de vous exposer carrément à des influences malsaines.

La pression de l'entourage

Les éducateurs louent bien souvent le sport pour les occasions qu'il offre de nouer des amitiés. Toutefois, c'est justement là que réside le problème pour un jeune chrétien. La Bible dit:

“Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes.” — 1 Corinthiens 15:33; 2 Corinthiens 6:14.

Franchement, quel genre de fréquentations trouverez-vous dans les vestiaires? “Les jurons et les grossièretés allaient bon train, admet un jeune. Les gars ne parlaient que des filles et apportaient des revues pornographiques.” Par ailleurs, pour acquérir et conserver l'esprit d'équipe, il est généralement nécessaire de se retrouver avec ses coéquipiers avant et après les compétitions et les séances d'entraînement.

Certes, il est parfois possible de faire partie d'une équipe sans la fréquenter davantage. Mais, comme le reconnaît une adolescente de 14 ans, “la pression de l'entourage est beaucoup trop forte pour que vous ne fassiez que jouer et rentrer chez vous”. Ce n'est donc pas pour rien que la Bible pose cette question: “Un homme peut-il amasser du feu dans son sein sans que ses vêtements soient consumés?” (Proverbes 6:27). Devant l'insistance de leurs camarades, certains jeunes se sont laissé entraîner dans des réceptions durant lesquelles les invités buvaient et se droguaient, sans parler de la musique avilissante et des situations compromettantes avec l'autre sexe.

Considérez ce qui est arrivé à Robert. “Après m'être inscrit dans l'équipe, dit-il, des difficultés énormes ont surgi. On a voulu par tous les moyens m'amener à avoir des relations immorales, à me droguer, à boire et à assister à des réunions débridées. Je n'arrivais pas à croire qu'en jouant avec l'équipe de l'école on puisse être confronté à de telles choses. Sur le terrain comme en dehors, on s'attend à ce que vous marchiez, parliez et agissiez exactement comme les autres.”

Ne sous-estimez pas non plus les répercussions que vos activités sportives pourraient avoir sur votre programme d'activités spirituelles (Hébreux 10:23-25). “Souvent, c'étaient ou les matchs et les entraînements, ou les réunions chrétiennes”, raconte Gerald.

De meilleures solutions

Bien entendu, des cours d'éducation physique font peut-être partie du programme scolaire

normal. Il n'y a généralement aucune objection à ce qu'un jeune chrétien assiste à de tels cours. Par ailleurs, la situation varie d'un pays à l'autre. Néanmoins, chez les Témoins de Jéhovah, les jeunes gens évitent en principe les activités sportives extra-scolaires. Maintenant, cela ne signifie pas qu'un jeune chrétien n'a pas le droit de faire du sport, mais plutôt qu'il vous faudra peut-être prendre certaines initiatives.

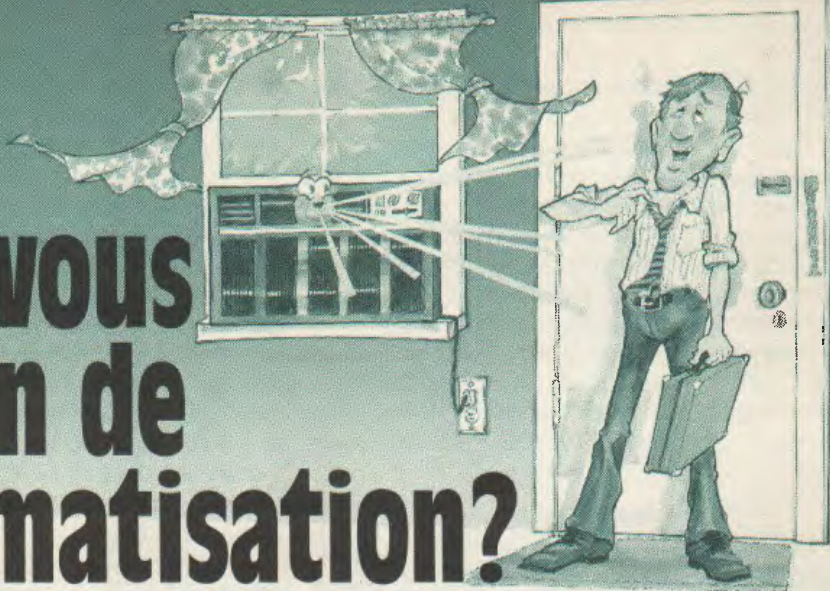
Par exemple, pourquoi ne pas suggérer à vos parents d'organiser une sortie telle qu'un pique-nique? Ce serait l'occasion pour votre famille et vos amis de goûter sainement aux joies du sport. A moins d'inviter d'autres jeunes chrétiens avec qui vous pourrez faire du vélo, jouer au ballon ou courir tant que vous en aurez envie.

Toutefois, il importe d'éviter un esprit de compétition trop poussé. L'établissement d'équipes “officielles”, ou fixes, tend à favoriser le désir de gagner à tout prix, et ce même si tous les joueurs sont des chrétiens. Il est donc généralement préférable de s'en tenir au simple jeu. De surcroît, la supervision de la part d'un ou de plusieurs adultes est souvent une bonne chose.

Certes, ces parties improvisées ne procurent pas forcément la même excitation que les rencontres organisées par l'école. Mais vous pouvez quand même y trouver du plaisir. Robert a décidé de quitter l'équipe de son école. Il explique cependant: “J'aime toujours beaucoup faire du sport, plus que jamais. Quand je joue, mon désir n'est plus de gagner à tout prix, et je ne suis plus animé par l'esprit de compétition.”

Souvenez-vous que, lorsque l'apôtre Paul a dit au jeune Timothée que “l'exercice corporel (...) est utile à peu de chose”, il a ajouté: “Mais la piété est utile à tout, puisqu'elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir.” Manifestement, le sport ne devrait pas pour le chrétien devenir l'objectif de toute une vie. Par conséquent, laissez le sport à sa place. Pourquoi perdre un temps que vous pourriez employer de façon plus profitable à vous affermir sur le plan spirituel? N'oubliez pas: la piété “possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir”. — 1 Timothée 4:8.

Avez-vous besoin de la climatisation?



L'AIR est chaud et l'atmosphère étouffante. Le soleil fait peser une chape de plomb sur vos épaules, et vous marchez avec peine pour rentrer chez vous après le travail. Mais au moment où vous ouvrez la porte de votre maison, une bouffée d'air frais vous enveloppe. Ah!!! la climatisation! Quel bien-être elle peut apporter!

Supposons maintenant que par une froide journée d'hiver vous ouvriez la porte de votre domicile et que vous soyez accueilli par un agréable souffle d'air chaud. Exprimeriez-vous votre satisfaction en disant: 'Ah!!! la climatisation'?

Peut-être pas. Toutefois, il n'y aurait rien d'étrange à parler ici de climatisation. Une encyclopédie explique que "la climatisation rafraîchit l'air quand il fait chaud. Elle réchauffe l'air quand il fait froid".

Cependant, le terme "climatisation" s'emploie habituellement pour désigner le refroidissement de l'air dans un espace clos, par exemple une maison, un bureau, une salle de réunion, une salle de cinéma, une voiture, un

bus, un train, etc. Pourtant, la climatisation ne fait pas que modifier la température de l'air. Elle a aussi une action sur la vitesse de l'air, sa pureté et son humidité (ou hygrométrie).

Les raisons de l'inconfort

D'où vient le surcroît de chaleur et d'humidité dans un local fermé? La principale source de chaleur est souvent, bien sûr, le soleil. Toutefois, les personnes présentes dans la maison, le bureau, la voiture ou les autres espaces clos ont une part de responsabilité. En effet, nous, les humains, sommes de véritables machines qui dégagent de la chaleur et de l'humidité. Et plus nous nous dépensons, plus nous produisons de la chaleur et de l'humidité. Même quand nous restons tranquillement assis, notre corps en dégage une certaine quantité.

Ainsi, pour se sentir à l'aise, il faut que cette chaleur et cette humidité soient éliminées aussi vite qu'elles sont produites. Nous aurons froid si l'élimination est trop rapide, chaud si elle est trop lente. Pour éliminer la chaleur et l'humidité dégagées par 100 personnes

paisiblement assises dans une grande pièce, il faut, techniquement parlant, une puissance frigorifique d'environ 11 kilowatts ou 36 000 BTU (unité britannique de chaleur) par heure.

Un BTU représente à peu près la quantité de chaleur émise par une allumette qui brûle, et correspond à 252 calories. Par conséquent, la chaleur dégagée par une personne au repos équivaut approximativement à celle de 360 allumettes qui brûlent! De plus, à la chaleur importante produite dans un local clos par un groupe de personnes vient s'ajouter la chaleur émise par l'éclairage et les autres appareils électriques en fonctionnement. Il est donc facile de comprendre l'intérêt de la climatisation.

Le pour et le contre

Outre le fait qu'elle crée une ambiance plus agréable, la climatisation peut être favorable à la santé, surtout si les appareils sont correctement utilisés et bien entretenus. Elle peut supprimer l'irritation due à la chaleur; elle peut aussi soulager ceux qui sont sujets au rhume des foins grâce à la filtration de l'air qui élimine souvent le pollen. Elle évite les températures extrêmes, ce qui est particulièrement bénéfique pour les personnes âgées; elle permet de remplacer l'air vicié par de l'air frais et d'en éliminer les saletés et la poussière.

Pourtant, la climatisation moderne, qui utilise le système de réfrigération, peut aussi être à l'origine d'ennuis de santé. De nombreuses personnes tombent malades à cause des écarts importants entre les températures extérieures, qui peuvent dépasser 40 °C, et les températures intérieures que la climatisation peut faire baisser jusqu'à 26 °C au moins. C'est pour cette raison, en fait, que certains préfèrent les ventilateurs au plafond plutôt que les climatiseurs modernes, et ils en sont apparemment satisfaits.

D'un autre côté, on dit que la climatisation contribue à améliorer la productivité des employés de bureau. Pareillement, lors de congrès tenus dans des salles couvertes, elle permet à l'auditoire de prêter une meilleure

attention. Vous reconnaîtrez certainement que, lorsque de tels locaux sont chauds et mal aérés, il faut faire un gros effort sur soi-même pour rester éveillé.

La climatisation est également importante pour l'activité de nombreuses entreprises. Dans l'industrie alimentaire, la climatisation — on parle alors de conditionnement de l'air — est un atout particulier. Elle arrête la croissance des bactéries responsables des altérations et permet ainsi de conserver les aliments tout au long de l'année. Dans les boulangeries, elle empêche la farine de moisir, et elle est utilisée dans la fabrication des fromages. Il fut un temps où le roquefort ne pouvait être produit que dans certaines caves de France où l'air était frais et humide. Mais grâce à la climatisation, il est possible de reproduire cet environnement dans d'autres caves et d'y fabriquer des imitations de ce fromage.

Néanmoins, la climatisation est également responsable de nombreux cas de maladie et même de mort. En 1976, par exemple, au cours d'un congrès de la Légion américaine, 182 légionnaires ont contracté ce qui a été appelé plus tard la maladie du légionnaire, et 29 en sont morts. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* écrit, concernant la propagation de cette maladie: "On soupçonne certains appareils de climatisation de contenir de l'eau contaminée qui dissémine dans l'atmosphère environnant des gouttelettes transportant *Legionella pneumophila*." Des climatiseurs insuffisamment entretenus ont contribué à la contamination de l'air responsable d'autres maladies encore.

Un besoin

Beaucoup de personnes éprouvent un réel besoin d'avoir la climatisation. Autrefois, en été, on suspendait aux fenêtres et aux portes des nattes humides faites avec de l'herbe; l'air, en pénétrant dans la maison, faisait évaporer cette humidité et était, du même coup, refroidi. Le premier ventilateur mécanique a été construit il y a environ 500 ans. Par temps chaud, il rafraîchissait l'atmosphère en faisant

circuler l'air. Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qui trouvent que la ventilation produite par un bon ventilateur est tout ce dont ils ont besoin en été pour se rafraîchir.

Dans des régions arides où le taux d'humidité est faible, beaucoup apprécient une méthode peu coûteuse de refroidissement de l'air. Il s'agit d'un système qui permet d'aspirer l'air extérieur à travers une natte en fibres humides: l'air se refroidit ainsi avant d'entrer dans le bâtiment. Mais l'air intérieur doit pouvoir sortir à la même vitesse qu'entre l'air refroidi, ce qui est généralement réalisable en laissant plusieurs fenêtres légèrement entrouvertes. Toutefois, cette forme de climatisation s'est souvent révélée peu satisfaisante, car elle élève l'hygrométrie à un niveau qui devient inconfortable.

L'apparition récente d'une technique de refroidissement de l'air a donc répondu à un besoin en la matière. En fait, le principe de fonctionnement des climatiseurs modernes est identique à celui des réfrigérateurs domestiques qui servent à garder au froid les aliments. Ainsi, les bâtiments climatisés, votre maison ou votre bureau, deviennent en fait de vastes réfrigérateurs.

Pour abaisser la température interne, l'air chaud est refroidi au cours de sa circulation dans l'appareil. A cette fin, un liquide réfrigérant volatil circule à travers un ensemble de tubes formant l'évaporateur. Lorsque le ventilateur fait passer l'air chaud sur ces tubes, le fluide réfrigérant s'évapore et absorbe la chaleur. L'air est ainsi refroidi, puis renvoyé dans le local à climatiser. Lors de son refroidissement, l'air est aussi déshumidifié en partie: l'eau en suspension se condense sur les tubes froids de l'évaporateur, puis elle est évacuée.

Pendant ce temps, le liquide réfrigérant qui s'était évaporé en absorbant la chaleur passe dans un compresseur, où il est pressurisé. Il est ensuite envoyé dans les tubes formant le condensateur; là, il retourne à l'état liquide en redonnant sa chaleur. Celle-ci est expulsée du bâtiment, et le fluide réfrigérant retourne

dans les tubes de l'évaporateur pour continuer à refroidir l'air.

La climatisation au moyen de la réfrigération de l'air est une méthode relativement récente. C'est en 1922, dans une salle de cinéma, que fut utilisé pour la première fois un climatiseur pour améliorer le confort des spectateurs. La climatisation a commencé à être installée dans les trains en 1931 et, en 1939, le système s'est étendu aux automobiles. L'année suivante, ce sont les autobus qui en ont bénéficié. Les débuts de la climatisation dans les maisons et les appartements remontent aux années 30.

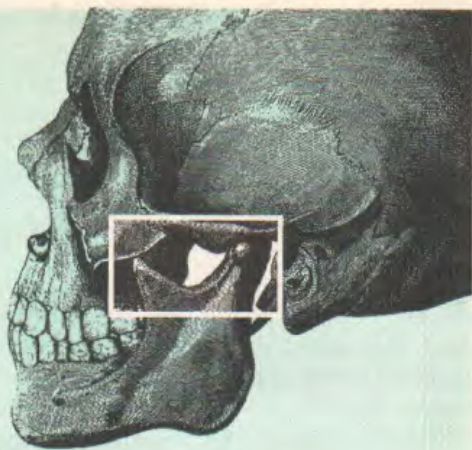
Il est évident que les besoins en climatisation varient selon les individus. Toutefois, il existe une plage de température à l'intérieur de laquelle la plupart se sentent à l'aise. Une zone de confort idéal comprend des températures entre 22 et 26 °C et une humidité relative de 40 à 60 %. Quand il fait froid au point que le chauffage s'impose, la plupart des gens apprécient des températures allant de 22 à 24 °C.

D'un autre côté, quand il fait chaud dehors, une température intérieure de 24 à 27 °C satisfait la majorité des personnes. Cependant, si la température extérieure est très élevée et que l'on doit entrer et sortir fréquemment, il serait sage pour sa santé de garder une température intérieure légèrement plus élevée que d'habitude.

En avez-vous besoin?

Ainsi, en fonction des circonstances, la climatisation peut créer des conditions plus agréables. Il est vrai qu'en certains points du globe, elle n'est ni utile ni même souhaitée. Ou peut-être n'avez-vous pas les moyens de vous acheter un climatiseur.

Néanmoins, devant les avantages que vous offre la climatisation, vous pouvez estimer que la dépense en vaut la peine. Si votre appareil est bien choisi, bien dimensionné, correctement installé, si vous le faites fonctionner comme il convient et que vous preniez soin de l'entretenir, il peut vous être utile pendant longtemps avec un coût minimum et un confort certainement amélioré.



Sorti droit de LA BOUCHE

Le grand imposteur

LARRY pensait qu'il devenait fou. Depuis sept mois, il n'arrêtait pas d'entendre tinter des cloches et bourdonner ses oreilles. Il alla voir un spécialiste des maladies internes et même un oto-rhino-laryngologiste, mais ni l'un ni l'autre ne purent déceler la cause de son problème.

Robert dépensa plus de 15000 francs français pour essayer de soigner ses terribles maux de tête. "Je suis allé partout, chez des spécialistes, dans des hôpitaux (...) j'ai passé tous les examens", dit-il. Les médecins lui prescrivirent des médicaments pour calmer la douleur et décontracter les muscles, mais rien n'y faisait.

Depuis des années, Pauline souffrait d'une rage de dents tenace. Son dentiste l'examina et, ne trouvant rien d'anormal, la dirigea vers un médecin. Celui-ci la renvoya au dentiste, qui lui arracha une dent. Tenant la dent avec ses pinces, le dentiste l'observa à la lumière et dit: "Cette dent est parfaitement saine." Quand l'anesthésique cessa de faire effet, la douleur ressurgit.

Bien qu'elles aient manifesté des symptômes différents, ces trois personnes souffraient en fait de la même affection. Il s'agit d'une maladie qui touche, rien qu'aux Etats-Unis, plus de dix millions de personnes. Parce que ses signes sont trompeurs et peuvent faire penser à quantité d'autres affections, on l'a surnommée "le grand imposteur". Beaucoup de ses victimes ne savent pas qu'elles en souffrent. La plupart n'en ont peut-être même jamais entendu parler.

La maladie porte le nom de syndrome de Costen* (dysfonctionnement de l'articulation temporo-mandibulaire). En plus des troubles évoqués plus haut, le syndrome de Costen peut être à l'origine de douleurs de la mâchoire, de la face, du cou et des épaules, des yeux, des sinus; il peut provoquer des vertiges et même une baisse de l'ouïe. A cause de la variété des symptômes, il est souvent mal diagnostiqué ou pas diagnostiqué du tout. C'est pourquoi les malades vont d'un médecin à l'autre, d'un spécialiste à un autre, sans trouver de solution à leurs souffrances. Certains, en désespoir de cause, vont consulter des psychiatres, et d'autres avalent des analgésiques. Il est cependant de loin préférable de consulter un dentiste bien informé. Certainement pourra-t-il vous soulager définitivement et, le plus souvent sans vous faire souffrir.

L'imposteur est démasqué

Voici comment se présente la situation: Les articulations temporo-mandibulaires (nous en avons deux) relient la mâchoire inférieure, ou mandibule, aux os du crâne. Ces articulations nous permettent de faire bouger notre mâchoire verticalement, de l'arrière vers l'avant, et même latéralement. Elles fonctionnent chaque fois que nous parlons, mâchons, bâillons, avalons ou sourions. Ces articulations travaillent en collaboration avec un ensemble complexe de ligaments, d'os, de muscles, de nerfs et de vaisseaux sanguins, tous étroitement liés les uns aux autres. Chez la plupart des gens, tous ces éléments fonctionnent harmonieusement sans provoquer de troubles.

Toutefois, si la mâchoire est déséquilibrée, une douleur insupportable peut apparaître. On a comparé la situation à celle d'un homme de 1,80 mètre qui serait forcé de rester debout dans une pièce dont la hauteur au plafond ne serait que de

* Appelé aussi syndrome de Costen-Hennebert-Dechaume.

1,75 mètre. Il pourrait rester quelque temps sans désagréablement avec le dos voûté, mais petit à petit la douleur deviendrait intolérable. Pareillement, lorsque l'os de la mâchoire ne peut pas garder sa position correcte, ce sont les muscles qui doivent, en permanence, le soutenir. Le résultat est le même que dans le cas de l'homme haut de taille dans une pièce basse — la douleur.

Un organisme spécialisé explique que lorsque les mâchoires ne sont pas dans le bon alignement, les articulations temporo-mandibulaires peuvent être à l'origine de "l'agression physique la plus pénible qui soit, car le corps n'a aucun moyen d'apporter du soulagement". Contrairement à un membre blessé, qui peut être mis au repos, les articulations de la mâchoire et les muscles associés sont sans arrêt en activité, aussi bien le jour que la nuit.

Commentant les conséquences de l'agression incessante que subissent ces articulations et ces muscles particuliers, le dentiste new-yorkais Harold Gelb, une autorité en matière de troubles des articulations temporo-mandibulaires, écrit: "L'agression provoque des spasmes des muscles déjà tendus de la tête, du cou et des épaules. La circulation du sang dans ces muscles sera limitée à cause de leur contraction, et là où la circulation sanguine est plus faible, les déchets métaboliques s'accumulent créant des points 'gâchettes' dans les tissus. Les points 'gâchettes' peuvent déclencher des douleurs n'importe où dans le corps; un de ces points dans l'épaule peut être à l'origine d'une douleur importante sur le côté de la tête, faisant croire à des migraines. (...) Puisque la plupart des agressions provoquées par le déséquilibre de la mâchoire touchent les tissus de la tête, du cou et des épaules, la majorité des symptômes apparaissent dans cette région."

Les causes

Mais comment la mâchoire en vient-elle à se déséquilibrer? Parfois, c'est la conséquence d'un choc à la tête, au cou ou à la mâchoire. De mauvaises habitudes de mastication ou de déglutition peuvent également être responsables du problème. Toutefois, la cause principale est la malocclusion, c'est-à-dire l'affrontement incorrect des dents supérieures et inférieures lors du rapprochement des mâchoires.

Ce déséquilibre est souvent aggravé par de fâcheuses manies, telles que grincer des dents, serrer

une pipe entre ses dents, mâchonner des crayons ou des stylos. Il peut encore être accentué par une mauvaise position, par exemple lorsqu'on se penche sur un bureau, le dos voûté, ou quand, par habitude, on appuie le menton sur la main.

L'Association des dentistes américains explique que le manque de coordination entre les muscles et les articulations de la mâchoire se traduit souvent par un spasme musculaire. Ce spasme provoque de la douleur, une sensibilité accrue et des lésions tissulaires. Avec le temps, ce sont les articulations et les muscles eux-mêmes qui subissent des dommages, ce qui entrave encore plus leur bon fonctionnement. Il en résulte d'autres spasmes, encore plus de douleur et davantage de dommages.

Ce que vous pouvez faire

Comment mettre fin à la douleur articulaire? L'application sur le visage d'un linge chaud et humide apporte parfois du soulagement. Des médicaments peuvent également être efficaces dans certains cas, mais cette thérapeutique est tout au plus une solution à court terme. Pour soigner le mal de façon définitive, il faut généralement corriger les mauvaises habitudes qui agressent les articulations temporo-mandibulaires et les tissus environnants (ligaments, muscles, nerfs, etc.). Il faudra peut-être aussi remettre la mâchoire en position normale.

Une habitude particulièrement traumatisante est de serrer ou de faire grincer ses dents. Normalement, les arcades dentaires devraient être légèrement écartées sauf au moment de la mastication ou de la déglutition. Cependant, 40 % environ des personnes qui souffrent du syndrome de Costen ont l'habitude de serrer les dents alors que celles-ci devraient être entrouvertes; elles le font surtout la

Dans notre prochain numéro

**Devriez-vous remodeler
votre comportement?**

**Autodéfense: jusqu'où
un chrétien peut-il aller?**

La boîte à souvenirs

Votre mâchoire est-elle déséquilibrée?

Cela est bien possible si vous répondez oui aux questions suivantes.

1. Placez vos doigts de chaque côté de votre visage, juste devant les oreilles, où vous pouvez sentir vos articulations temporo-mandibulaires. Puis ouvrez et fermez la bouche plusieurs fois. Percevez-vous un claquement, un craquement ou un bruit sec?

2. Maintenant, mettez doucement un auriculaire dans chaque oreille, en appuyant vers l'avant de l'oreille. De nouveau, ouvrez et fermez la bouche. Vous devriez sentir l'os de votre mâchoire venir pousser contre vos doigts. Le percevez-vous mieux d'un côté que de l'autre? Avez-vous mal lorsque vous le faites?

3. Avez-vous parfois des difficultés à ouvrir votre bouche, ou bien ressentez-vous une douleur quand vous l'ouvrez toute grande?

4. Votre mâchoire, la région autour de vos oreilles ou votre visage sont-ils sensibles ou douloureux?

5. Ressentez-vous une douleur quand vous mâchez ou quand vous bâillez?

6. Grincez-vous des dents ou les serrez-vous pendant votre sommeil? (Un bon indice de cette habitude est de constater qu'au réveil les muscles de votre mâchoire sont endoloris ou fatigués.)

7. Votre mâchoire se bloque-t-elle au point que vous ne pouvez ni ouvrir ni fermer la bouche?

nuit en dormant. Généralement, cette habitude est une réaction à une tension émotionnelle ou à une malocclusion.

Que peut-on faire pour perdre l'habitude de sererrer les dents? Certains ont réduit ou éliminé la tension qui en était responsable. Des dentistes en ont aidé d'autres en fixant sur leurs dents une prothèse discrète (une gouttière occlusale), qui combat les effets négatifs de cette mauvaise habitude. Cet appareil en plastique, porté généralement la nuit, empêche que les dents s'affrontent de façon anormale. Il est fréquent de constater un soulagement immédiat grâce à cet appareil.

Il existe d'autres moyens auxquels vous pouvez recourir pour diminuer la tension dans la mâchoire. Évitez d'appuyer le menton sur votre

main. Tenez-vous droit quand vous êtes assis à votre bureau, et ne coincez pas le combiné du téléphone entre votre épaule et le menton. Maîtrisez les mouvements de votre mâchoire pour qu'ils soient détendus. Et ne rongez pas vos stylos ou vos crayons.

Ce que votre dentiste peut faire

Si vous souffrez déjà du syndrome de Costen, vous aurez vraisemblablement besoin d'être soigné par un dentiste. Puisque c'est la position des dents quand la bouche est fermée qui détermine la position de la mâchoire, le dentiste peut décider de modifier la façon dont elles s'affrontent. Pour ce faire, il lime certaines dents et en rehausse d'autres — un procédé appelé équilibration. Cela permet à la mâchoire d'adopter une position correcte et confortable. L'équilibration exige de la part du dentiste du temps et de l'habileté, mais elle est généralement indolore.

Les résultats sont souvent remarquables. Robert, mentionné dans l'introduction, a eu les dents réajustées de cette manière. "Du jour au lendemain, j'ai eu l'impression d'avoir des dents toutes neuves, dit-il. Et mieux que tout, je n'avais plus de maux de tête." "C'est comme si j'avais changé de bouche!" s'est exclamé quelqu'un d'autre.

Pourtant, bien qu'il soit possible de le soigner avec succès, le syndrome de Costen reste un mystère dans bien des domaines. Par exemple, quelle est la cause exacte des symptômes? Pourquoi certaines personnes, qui ont un déséquilibre important de la mâchoire, n'en souffrent-elles pas du tout alors que d'autres, chez qui le déséquilibre est léger, ressentent des douleurs épouvantables? La personnalité joue-t-elle un rôle? Et comment exactement la douleur est-elle reportée d'un endroit du corps à un autre?

Les réponses à ces questions et à d'autres font l'objet de recherches et de discussions dans le milieu dentaire. Pourtant, il y a Quelqu'un qui comprend parfaitement le fonctionnement et la complexité de l'organisme humain. C'est Celui qui a promis de mettre un terme à toutes les imperfections, responsables des douleurs et des souffrances de l'humanité. — Révélation 21:4.

En attendant, si vous pensez que vous êtes atteint du syndrome de Costen, pourquoi ne pas consulter un dentiste qui connaît le grand imposeur? Il pourra sans doute vous aider.

“Je suis ses yeux, il est mes jambes”

JOSÉ Luis Escobar et Artemio Duran sont anciens dans une congrégation des Témoins de Jéhovah au Mexique. José Luis est aveugle, et Artemio ne peut marcher.

Quand il avait 16 ans, José Luis aimait beaucoup la boxe. Un jour, on lui a proposé de remplacer un professionnel pour un combat. Dès la quatrième reprise, les deux adversaires étaient dans un tel état qu'il a fallu arrêter le combat. José Luis a été déclaré vainqueur, mais les coups qu'il avait reçus l'ont laissé aveugle.

Il est allé d'un médecin à l'autre, s'adressant même à des spirites. Mais personne ne pouvait l'aider. Désespéré, il a tenté plusieurs fois de mettre fin à ses jours. Plus tard, il a rencontré les Témoins de Jéhovah, a appris les vérités de la Bible et a finalement décidé de vouer sa vie à Dieu. Il s'est fait baptiser en août 1974.

Artemio, lui, a été victime d'un grave accident de voiture en 1981. A l'époque, il vivait et travaillait clandestinement aux États-Unis. Pendant son séjour à l'hôpital, des représentants de divers groupements religieux sont venus le voir et lui ont dit que c'était Dieu qui le punissait à cause de sa mauvaise vie. Comme José Luis, Artemio a rencontré un jour les Témoins de Jéhovah. Il a étudié la Bible, a apporté dans sa vie les changements nécessaires et s'est fait baptiser en mai 1984.

Aujourd'hui, ces deux hommes appartiennent à la même congrégation chrétienne. Régulièrement, ils participent ensemble au ministère de maison en maison, retournent voir les personnes intéressées par le message de la Bible et visitent les membres de la congrégation pour les affermir sur le plan spirituel. José Luis pousse le fauteuil roulant, tandis qu'Artemio lui dit où aller. Artemio parle de la paire très soudée qu'ils forment, en ces termes: “Je suis ses yeux, il est mes jambes.”





Les troglodytes très spéciaux

DU KENYA

De notre correspondant au Kenya

NOUS grimpons le chemin bien tracé qui s'ouvre devant nous. Le bruit de cascade que renvoie la forêt de geyseriers laisse présager que nous touchons au but. Au-dessus de nos têtes s'ouvre, béante, la grotte où se cachent souvent les animaux que nous sommes venus voir de si loin: les éléphants du mont Elgon.

L'entrée de la grotte mesure quelque 8 mètres de haut sur 8 mètres de large. Le cœur battant, nous pénétrons à l'intérieur. Malheureusement, le claquement sec d'un vol de

chauves-souris vient confirmer un sombre pressentiment: nous arrivons trop tôt ou trop tard. Les multiples empreintes sur le sol poussiéreux ne laissent planer aucun doute: les éléphants sont déjà venus et repartis.

Mais pourquoi, au juste, espérons-nous trouver des éléphants à quelque 2000 mètres d'altitude, qui plus est dans une grotte? En fait, il s'agit là d'une fascinante histoire.

Des grottes habitées dans la montagne

A cheval sur la frontière du Kenya et de l'Ouganda se dresse le cône volcanique du



mont Elgon. Son altitude de 4320 mètres en fait l'un des plus hauts sommets isolés d'Afrique orientale. S'il n'avait subi les outrages de l'érosion, affirment certains, le pic enneigé du Kilimandjaro ferait figure de nain à côté de lui. Le mont Elgon s'élève au milieu de forêts exotiques, de sources d'eau chaude et de lacs glacials. Toutefois, ses nombreuses grottes restent sans doute l'attraction la plus étonnante. Elles abritent en effet ces éléphants que nous souhaitons tant voir.

Il fut une époque où ces grottes étaient ha-

bitées par les Konys, ou Masaïs Elgon. Certains sont d'avis que la montagne doit son nom à ce peuple, qui s'y établit il y a plus de 300 ans. Lorsque Joseph Thomson, le premier Blanc à explorer la région, y arriva en 1883, il fut certainement très étonné de découvrir, dans certaines de ces grottes, un ensemble de villages troglodytiques.

La plupart des Masaïs ont abandonné leurs habitations troglodytiques, bien que certains vivent toujours dans des grottes situées plus bas, au pied de la montagne. Avec le temps, les

animaux des forêts avoisinantes élurent domicile dans les cavernes désertées. Les buffles ne résistèrent pas à la tentation de se rouler dans les flaques de boue qui s'y formaient; quant aux hirondelles et aux martinets, ils y pénétrèrent bien vite pour se régaler des insectes que l'humidité des lieux attirait.

Bizarrement, cependant, les grottes séduisirent les plus inattendus des troglodytes: les éléphants. Aujourd'hui encore, ces mastodontes hissent leurs quatre à six tonnes le long de sentiers abrupts et étroits pour atteindre ces cavernes. Qu'est-ce qui les y pousse?

Mineurs de sel

Les éléphants trouvent dans ces grottes un complément nutritif dont leur corps a grand besoin. Normalement, la végétation devrait leur fournir le sel nécessaire à leur équilibre; mais, à cette altitude, les pluies dissolvent le sel présent dans la terre avant de l'emporter. Les éléphants viennent donc jusqu'ici pour extraire le sulfate de soude (sel de Glauber) de l'agglomérat tendre qui tapisse les parois des grottes.

Pour ce faire, ils emploient une technique bien à eux: ils commencent par appuyer leurs défenses contre une irrégularité ou une fissure de la paroi rocheuse avant de se mettre à pousser, tels des bulldozers. Une fois le morceau détaché, ils le portent à la bouche grâce à leur trompe agile, le broient de leurs puissantes molaires et avalent le tout, le sel comme le gravier. L'opération est répétée jusqu'à satiété. Après cela, un petit somme dans la pénombre et la fraîcheur de la "mine" semble faciliter la digestion.

A signaler que, si les défenses d'ivoire de l'éléphant poussent toute sa vie, elles tendent à se transformer en chicots en raison des moyens employés pour se procurer le sel.

Après quelques semaines de prélassement à l'intérieur et aux alentours des grottes, le besoin de repartir à l'aventure se fait sentir. Peut-être l'éléphant s'en ira-t-il errer vers la forêt de bambous pour grignoter quelque pousse tendre ou mâchonner un bout d'écorce. Les éléphants passent environ 18 heures par jour à se

nourrir et consomment quotidiennement pas moins de 180 kilos de feuillage. Puis, au bout d'un certain temps, son corps réclamant du sel, le pachyderme rejoindra les grottes du mont Elgon.

Vu les mœurs nomades des éléphants et leur faible nombre (les estimations les plus optimistes parlent d'une centaine), il n'est guère étonnant que nous n'ayons pas réussi à en voir.

Les voilà enfin!

Quittant le camp le lendemain matin, nous roulons tranquillement à travers la forêt ruiselante de rosée, où pullulent littéralement collobes et oiseaux chanteurs. Soudain, nous entendons un grand craquement et voyons les fourrés osciller violemment. Le temps d'une manœuvre, et nous voilà à quelques mètres de l'endroit d'où provient le tapage.

Attendant en silence, nous percevons le bruit de corps en mouvement derrière un haut hallier parallèle à la route. Finalement, l'une de ces bêtes timides, un jeune éléphantceau, se lasse de notre jeu de cache-cache et surgit pour s'arrêter à 3 mètres de la voiture. L'animal est robuste et a belle allure. La pigmentation ocre-rouge de sa peau s'embrase sous les rayons du soleil naissant. Bien que de faible stature, il n'en commande pas moins le respect par son air menaçant.

Je me mets en position pour prendre une photo de rêve, mais le déclencheur ne répond pas: la pellicule est terminée! C'est alors qu'une mère éléphant sort et passe devant la voiture en escortant son rejeton. Le temps de recharger l'appareil, et les pachydermes se sont suffisamment éloignés pour me priver d'un gros plan spectaculaire. Je prends quand même une photo; au moins, je pourrai prouver que nous avons vu ces géants si discrets.

Les éléphants sont vraiment étonnants! Plus lourds qu'une voiture, ils peuvent être aussi silencieux qu'une souris; plus grands qu'un camion, on ne les aperçoit que rarement. Mais que cela ne vous décourage pas de venir au Kenya rendre visite chez eux à ces troglodytes très spéciaux.

Lettre d'un sympathisant



RÉCEMMENT, nous avons reçu une lettre d'un sympathisant qui vit dans un pays d'Afrique où l'œuvre des Témoins de Jéhovah est frappée d'interdiction. Il écrit:

“Cher Monsieur,

“J'en viendrai tout de suite à l'essentiel: Je souhaite seulement vous rappeler que le gouvernement a interdit les activités de votre Eglise. Voilà qui me contrarie beaucoup.

“Je ne reçois plus *Réveillez-vous!* régulièrement. Mais, je tiens à vous le dire, *Réveillez-vous!* est probablement la meilleure revue que je connaisse. Les conseils qu'on y trouve aident le lecteur à gérer correctement et efficacement sa vie, tant sur le plan légal que sur le plan spirituel. C'est extraordinaire.

“Je parie qu'aucun professeur d'université ne sait ni n'enseigne les choses avec autant de détails. Nos ‘pasteurs’ sont encore pires. Pourtant, notre gouvernement interdit ces revues et d'autres qui ont un indéniable caractère éducatif. Pourquoi? Parce que ceux qui les diffusent ne saluent pas le drapeau. Entendu!

“Mais alors une question: Peut-on qualifier de loyal quelqu'un qui salue le drapeau pour ensuite se livrer au détournement de fonds, accepter des pots-de-vin, frauder sur les impôts, assassiner, etc.? C'est pourtant ce que font nos ‘chrétiens’. Ils saluent les drapeaux lors des défilés et en installent même dans les lieux de culte. Quels chrétiens! Je sais que je ne suis pas parfait, ni même bon aux yeux de Dieu. Mais je sais aussi que cette façon d'agir n'est pas normale.

“Vous autres, Témoins, vous refusez de saluer le drapeau, d'accepter des transfusions sanguines, de célébrer Noël et Pâques. Vous repoussez avec plus d'énergie encore la malhonnêteté, les détournements, les pots-de-vin et le meurtre, sans parler de l'adultère et de la fornication. Qu'on fasse mention du vice, et on peut être sûr que les Témoins diront non.

“J'espère — et je prie dans ce sens — que le gouvernement cessera d'être dupe et garantira à votre Eglise la liberté d'enseigner.”

Les Témoins reconnus au Mozambique

L'œuvre de prédication des Témoins de Jéhovah vient d'être reconnue officiellement au Mozambique, pays du sud-est de l'Afrique. Une lettre émanant du ministère de la Justice et datée du 11 février 1991 déclare: "Au même titre que les autres groupements religieux, les Témoins de Jéhovah jouissent de tous les droits et de toutes les garanties énoncés dans la constitution de la République du Mozambique." La lettre est signée du Directeur national des affaires religieuses. Cette bonne nouvelle a été accueillie avec joie par les 5235 Témoins du pays qui ont prêché le message de la Bible en janvier, ainsi que par les 13971 personnes qui ont assisté aux trois assemblées de district "La langue pure" tenues récemment au Mozambique, assemblées à l'occasion desquelles ont été enregistrés 357 baptêmes.

Bonne nouvelle en provenance d'U.R.S.S.

Le 28 mars 1991, le ministre soviétique de la Justice a remis à des représentants des Témoins de Jéhovah un document qui garantit leur reconnaissance légale en Union soviétique.

Victimes de Buchenwald

Pour ceux qui ont connu l'Allemagne nazie, le nom de Buchenwald évoque des visions d'horreur. Situé près de Weimar, sur le territoire de ce qui était encore récemment l'Allemagne de l'Est, Buchenwald fut un camp de concentration infâme où 250000 prisonniers endurèrent des traitements cruels. Aujourd'hui, converti en un musée à la

mémoire des victimes de la barbarie, il reste au centre de la controverse. Ulrich Schneider, le nouveau directeur, a été chargé de dévoiler l'identité des 65000 travailleurs forcés qui sont morts dans ce camp. "Il est tout à fait justifié, par exemple, de rappeler le souvenir des soldats soviétiques, a-t-il dit. Mais un très grand nombre de Français, de Belges et de Néerlandais sont également morts ici, et l'on n'a pas assez fait cas d'eux." Il a ajouté qu'il serait normal d'"accorder une place beaucoup plus importante" à d'autres groupes, dont les Témoins de Jéhovah.

Acupuncture pour animaux de compagnie

Selon le *Wall Street Journal*, l'Association américaine des médecins vétérinaires reconnaît désormais l'acupuncture comme une thérapeutique applicable aux



animaux. Le quotidien écrit que, "débarrassée de son image de charlatanisme, l'acupuncture vétérinaire est devenue un traitement substitutif non chimique qui s'avère très pratique lorsque les méthodes conventionnelles échouent". Certains vétérinaires utilisent les lasers à faible intensité, les ultrasons ou d'autres techniques pour stimuler les points d'acupuncture chez les ani-

maux. La piqûre de divers points réflexes du corps avec de très fines aiguilles d'acier aurait permis de traiter avec succès des chiens, des chevaux, des oiseaux et même des poissons rouges.

La religion dans les campagnes chinoises

Selon le *South China Morning Post*, dont les propos ont été repris dans un journal américain en langue chinoise (*World Daily*), Wang Zhen, alors vice-premier ministre chinois, a déclaré que les religions occidentales sont en train d'envahir les collectivités rurales du pays. Dans ces villages, qui regroupent 70 % de la population, "de plus en plus de personnes souhaitent rejoindre les Eglises", a-t-il expliqué.

Trop d'honneur?

Les congrégations de l'Eglise méthodiste unifiée devraient trouver le moyen d'honorer leurs évêques autrement qu'en leur offrant des sommes d'argent astronomiques. Telle est la recommandation faite à la suite d'une étude réalisée par une école méthodiste de théologie aux Etats-Unis. L'étude en question a révélé que les évêques qui partent en retraite ou sont déplacés reçoivent fréquemment des dons qui peuvent atteindre 40 000 dollars et des voitures de 20 000 dollars. "Il y eut un temps où ce genre de cadeaux avait pour but de compléter le salaire modeste accordé aux responsables de l'Eglise, explique *Christianity Today*. Mais l'année prochaine, le salaire d'un évêque de l'Eglise méthodiste unifiée dépassera les 66 000 dollars. En outre, ces évêques sont logés gratuitement et perçoivent 41 000 dollars d'indemnités pour leurs frais de bureau."

Fumeurs passifs

Il arrive souvent aux non-fumeurs d'être obligés de respirer de la fumée de cigarette. Une étude récente montre que cette inhalation coûte la vie à des milliers de personnes en Australie. On pense que, "chaque année, plus d'un millier de non-fumeurs australiens meurent d'une maladie cardiaque attribuable à leur condition de fumeurs passifs", signale *l'Australian*. Le quotidien ajoute que cette 'fumée des autres' contient de l'oxyde de carbone et de la nicotine, qui diminuent les performances du cœur ainsi que "la capacité du sang à véhiculer l'oxygène jusqu'au cœur et au reste du corps". L'étude révèle enfin que "pour huit fumeurs tués par le tabac, il y a un non-fumeur tué par la fumée".

Premiers consommateurs de médicaments

On apprend dans *L'Express* que les Français sont les premiers consommateurs du monde de médicaments délivrés sur ordonnance. En 1989, ils ont dépensé 90 milliards de francs en produits pharmaceutiques, soit 1 598 francs par personne. Selon le journal *La Croix*, les Français consomment cinq fois plus de tranquillisants et de somnifères que les Américains. Le phénomène est général, et toutes les tranches d'âge sont concernées. Beaucoup désormais redoutent l'instauration d'une dépendance. Un adolescent sur cinq sort de chez le médecin avec une ordonnance pour des hypnotiques ou des tranquillisants. Quinze pour cent des enfants de moins d'un an se voient régulièrement donner des tranquillisants pour traiter une trop grande nervosité ou des difficultés alimentaires. Le quotidien *Le Figaro* signale de son côté

que 25 à 30 % des adultes français prennent des tranquillisants de façon régulière et prolongée.

La course du soleil aux antipodes

Le 11 novembre 1990, 39 engins roulants aux formes bizarres venus des quatre coins du monde s'élançaient pour une course reliant Darwin à Adélaïde, du nord au sud de l'Australie. Les plus rapides ont mis six jours pour rallier l'arrivée. Ils ont couvert les



3 000 kilomètres avec le soleil pour seule énergie. C'est un véhicule suisse, le *Spirit of Biel*, qui a remporté cette seconde édition du World Solar Challenge à la vitesse moyenne de 70 kilomètres à l'heure, avec des pointes de 100 kilomètres à l'heure. Selon la revue *Asiaweek*, la fabrication du véhicule classé second, avec 400 kilomètres de retard sur le vainqueur, a coûté quelque 15 millions de dollars, contre seulement 600 000 pour le *Spirit of Biel*.

Voleurs de livres

Les bibliothécaires et autres professionnels du livre constatent non sans inquiétude une recrudescence du vol de livres. Selon le *New York Times Book Review*, Mary Ellen Quinn, responsable de l'approvisionnement de la bibliothèque municipale de Chicago, a déclaré que "les bibliothèques achètent chaque année probablement autant de livres qu'il s'en dérobe". Parmi les voleurs se trouvent des médecins,

des journalistes, des avocats, des séminaristes, des enseignants et même des bibliothécaires; du reste, un spécialiste a parlé des voleurs de livres comme "appartenant au meilleur monde". Des experts affirment que la Bible "est incontestablement le livre le plus volé. Un succès de tous les temps sur lequel les gens ne peuvent s'empêcher de faire main basse".

Risques accrus pour les peintres

D'après un bureau de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) installé à Lyon, les peintres présentent un risque accru de 20 % par rapport au reste de la population de contracter un cancer. "En ce qui concerne le cancer du poumon, écrit la revue allemande *Naturwissenschaftliche Rundschau*, ce risque supplémentaire de caractère professionnel atteint 40 %. Le danger de souffrir d'un trouble du système nerveux central ou périphérique est également bien plus important." La revue affirme que même certains enfants pourraient pâtir du travail de leurs pères; ils semblent être plus sujets aux tumeurs du cerveau et à la leucémie. Selon l'O.M.S., le danger vient des solvants contenus dans la peinture et les vernis, non de l'activité en elle-même.

Clergé féminin et harcèlement sexuel

Aux Etats-Unis, lors d'une étude réalisée par l'Eglise méthodiste unifiée, plus des trois quarts des femmes pasteurs ont dit avoir déjà été victimes de harcèlement sexuel. Selon *l'Ecumenical Press Service* (le service de presse du Conseil œcuménique des Eglises), 41 % d'entre elles ont révélé que ce harcèlement sexuel "avait pour auteurs des collègues ou d'autres pasteurs".

Troubles de l'alimentation Voilà 15 ans que je lutte contre les troubles de l'alimentation. Votre article (22 décembre 1990) était à la fois logique et empreint d'amour. En outre, il désignait la cause véritable du problème: un sentiment de médiocrité. J'aimerais ajouter qu'il faut du temps pour remédier à la destruction du tissu musculaire, à la perte de la masse osseuse ainsi qu'aux troubles digestifs et endocriniens qui peuvent résulter de ce type d'affections. Le malade en voie de guérison passe par de nombreux moments de frustration et de découragement, dans la mesure où il voit ses formes se transformer de façon étrange, est sujet à des sautes d'humeur, souffre de dépression, est irritable et a des bouffées de chaleur. Toutefois, en étant conscient de ce qu'implique la guérison, on a moins tendance à rechuter.

L. B., Etats-Unis

Foyers monoparentaux Je ne peux m'empêcher de vous remercier pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment être heureux dans un foyer monoparental?". (22 décembre 1990.) Maman nous a élevés seule; aussi cet article m'a-t-il fait revivre certains souvenirs. Vous conseillez d'économiser en évitant le gaspillage; par expérience, je peux dire que ces suggestions sont tout à fait judicieuses. Je continue d'ailleurs à en tirer profit maintenant que je suis évangéliste à plein temps. Je serai toujours reconnaissante à maman pour l'excellente formation qu'elle nous a donnée. Elle a réussi dans son rôle de mère seule et en a toujours attribué le mérite à Dieu.

J. F., Etats-Unis

Mon père est mort il y a peu de temps. L'article est paru juste au bon moment pour moi. Je me rends compte que Jehovah prend vraiment soin de nous. Merci encore.

L. J., Etats-Unis

Expérimentation animale Votre numéro du 8 juillet 1990 m'a beaucoup gêné. Le chien sur la photo de couverture avait une expression vraiment mélancolique. Il semblait supplier que quelqu'un s'occupe de lui.

S. P., Allemagne

Nous avons emprunté ce chien dans une boutique d'animaux. Nous en avons pris soin aussi longtemps qu'il a été sous notre garde. Son air triste semble être son expression naturelle. — Les éditeurs.

Perte d'un enfant Merci pour l'article "D'après la Bible... 'Pourquoi Dieu m'a-t-il pris mon enfant?'". (8 février 1991.) Mon mari et moi avons trouvé le périodique dans la boîte le jour même où j'ai perdu mon premier enfant à la suite d'une fausse couche. En nous rappelant que Dieu n'est pas responsable de sa mort, vous nous avez rassurés.

J. G., Etats-Unis

Mangouste J'ai aimé votre article sur les mangoustes (8 mars 1991). Toutefois, il faut être prudent lorsqu'on ôte un animal à la vie sauvage pour en faire un animal de compagnie.

P. L., Etats-Unis

Cette remarque est judicieuse. La domestication de certaines espèces de mangoustes a été mentionnée à seule fin de démontrer que ces animaux ne sont pas méchants de nature. En fait, les Etats-Unis interdisent l'importation de mangoustes pour en faire des animaux de compagnie. — Les éditeurs.

Alcool au volant Ayant passé récemment mon permis de conduire, j'ai trouvé intéressant le numéro du 8 février 1991. Bien qu'encourageants, les articles n'en constituaient pas moins une claire mise en garde. Personne ne voudrait se trouver un jour dans la situation de ce jeune homme qui raconte comment il a tué quelqu'un. Je vais remettre un exemplaire de ce périodique à mon moniteur d'auto-école.

L. K., Allemagne

En lisant l'article "Face à face avec les victimes", je n'ai pu retenir mes larmes. Si seulement les gens ne prenaient pas le volant après avoir bu! Combien de vies seraient ainsi épargnées!

K. M., Etats-Unis

Les médecins et le SIDA

LA PEUR de contracter le SIDA par l'intermédiaire du sang amène certains chirurgiens à adopter ce que le *New York Times* appelle la "nouvelle armure chirurgicale de l'ère du SIDA". Cet équipement de protection comprend "des bottes en caoutchouc, un long tablier imperméable, deux paires de gants, des brassards de protection imperméables et des lunettes protectrices". Et pour les opérations particulièrement sanglantes, on ajoute "un casque à visière".

Fait révélateur, vers la fin de 1990, les centres américains de dépistage des maladies signalaient que sur les 153 000 cas de SIDA répertoriés aux Etats-Unis, 637 concernaient des médecins, 42 des chirurgiens, 156 des dentistes et des hygiénistes dentaires, et 1 199 des infirmières.

C'est en 1981 que le SIDA a été identifié pour la première fois. Au départ, il touchait surtout les homosexuels masculins et les toxicomanes qui s'infectaient par des seringues contaminées. Mais il s'est rapidement étendu parmi la population féminine. Dans son numéro de novembre-décembre 1990, *Santé du Monde*, la revue de l'Organisation mondiale de la santé, écrit: "Le nombre de femmes [dans le monde] atteintes par le SIDA au cours des deux prochaines années dépassera sans doute le nombre cumulatif total des cas de SIDA notifiés à l'OMS durant la première décennie de l'épidémie."

Aux Etats-Unis, les centres de dépistage des maladies ont fait savoir qu'à la fin de 1990, 15 696 personnes de plus de 50 ans présentaient un SIDA avéré. Ce chiffre est bien plus élevé que les 2 686 cas de petits sidéens de moins de 13 ans, dont on a pourtant davantage parlé.

Comment les personnes d'un certain âge contractent-elles le SIDA? Par des relations homosexuelles pour la plupart. Toutefois, selon le *New York Times*, "environ 17 % des victimes ont été infectées par le virus lors de transfusions de sang contaminé". Autrement dit, le nombre de personnes de plus de 50 ans qui contractent le SIDA à la suite d'une transfusion sanguine est équivalent au nombre total des enfants de moins de 13 ans atteints de la maladie.





UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE

Pour les historiens, l'année 1914 a été un tournant dans l'Histoire. Or, bien longtemps auparavant la Bible avait annoncé ce fait. Que dit-elle au sujet de 1914? En quoi êtes-vous touché par ce qui s'est passé cette année-là?

Vous trouverez des réponses captivantes à ces questions dans le livre *La paix et la sécurité véritables: comment est-ce possible?*. Reportez-vous à l'intertitre "1914 — L'année marquée", à la page 70. A ce jour, ce livre, révisé en 1986, a déjà été diffusé à raison de 42 millions d'exemplaires en 70 langues.

Veuillez me faire parvenir un exemplaire du livre cartonné de 192 pages intitulé *La paix et la sécurité véritables: comment est-ce possible?*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex



Photo: Archives nationales américaines

Imprimé en France par l'association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers.
Directeur de la publication: Jean-Marie Bockaert. N° éd.: 5344. Dépôt légal: mai 1991.

Réveillez-vous!

ISSN 0254-1289
Bimensuel

8 juillet 1991

**Devriez-vous
changer?**





Devriez-vous changer? 3-10

La conduite des humains en général vous déçoit-elle? Etes-vous parfois déçu de votre propre comportement ou personnalité? Etes-vous déconcerté lorsque vous essayez de comprendre pourquoi vous êtes ce que vous êtes? Pouvez-vous remodeler votre comportement? Pouvez-vous changer?



Albrecht Dürer, 1508

Autodéfense — Jusqu'où le chrétien peut-il aller? 12

Un chrétien devrait-il apprendre le judo, le kendo ou le karaté? Quand peut-on recourir à l'autodéfense?



La boîte à souvenirs 23

Aujourd'hui, beaucoup ont un appareil photo. Mais quelle différence y a-t-il entre prendre et faire une photo? Comment obtenir les meilleurs résultats?

| | |
|---|----|
| À la découverte de vous-même | 3 |
| Pourquoi changer? | 5 |
| Des méthodes discutables pour changer | 6 |
| Comment changer? | 7 |
| Réactions à la publication du livre <i>L'humanité à la recherche de Dieu</i> | 11 |
| Leur foi déplace des montagnes | 14 |
| Le flamenco était toute notre vie | 17 |
| Les jeunes s'interrogent... Comment les réunions chrétiennes peuvent-elles m'aider? | 20 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Des orphelins afghans visitent une ferme | 31 |

À LA DÉCOUVERTE DE VOUS-MÊME

QUAND vous vous regardez dans une glace, que voyez-vous? Votre image physique. Mais ce reflet vous dit-il qui vous êtes réellement? Vous renseigne-t-il sur la façon dont vous êtes perçu par votre entourage? Savez-vous vraiment qui vous êtes et d'où vous vient le comportement qui est le vôtre? Oui, comment votre personnalité s'est-elle développée?

Si vous réfléchissez un peu à tous les éléments qui ont façonné votre personnalité, vous apercevrez que vous avez subi de nombreuses influences, celles de personnes ou d'autres facteurs. Durant les années de formation, alors que nous étions encore enfants, la plupart d'entre nous n'ont guère eu leur mot à dire pour ce qui est des habitudes ou des manières d'agir qu'ils ont adoptées. Passons donc en revue quelques-unes de ces influences qu'on nous a imposées et qui ont modelé notre personnalité — certaines s'étant fait sentir longtemps avant que nous ayons été en mesure de décider quoi que ce soit de notre comportement.

La part importante de l'hérédité

Dans quelle mesure sommes-nous influencés par l'hérédité? L'A.D.N. des chromosomes, support des caractères héréditaires, renferme le plan et les instructions codées du développement de chaque individu. A quel point notre comportement dépend-il de ce bagage génétique? Il semble qu'il soit encore difficile d'établir définitivement un lien entre les gènes et le comportement. Toutefois, certains facteurs méritent d'être signalés. Par exemple, il est indéniable qu'un certain nombre de nos traits innés ont un effet direct sur notre conduite. C'est ainsi

que certains héritent d'un tempérament renfermé quand d'autres sont d'une nature plus ouverte.

Par ses actions, ses pensées et ses sentiments, la femme enceinte peut nuire ou faire du bien à l'enfant qu'elle porte. Quelle atmosphère a entouré votre développement dans le ventre maternel? Un climat de paix ou d'irritation? Quelle trace ont laissée en vous le ton de la voix de vos parents ou la musique qu'ils écoutaient? Quelles conséquences a eues sur vous l'alimentation de votre mère? Si elle buvait de l'alcool ou consommait de la drogue, à quel point en a-t-elle été affectée? Ainsi, lorsque vous êtes venu au monde, nombre de vos tendances naturelles étaient déjà établies et peut-être difficiles à modifier.

Alimentation, allergies et environnement

En grandissant, certaines substances présentes dans la nourriture ont pu agir imperceptiblement sur votre comportement. C'est le cas des édulcorants, des colorants artificiels et autres conservateurs, dont l'absorption peut entraîner, entre autres, une hyperactivité, une nervosité accrue, l'irritabilité, des douleurs d'origine nerveuse, ainsi que des actes immodérés et incontrôlés. La pollution due aux gaz d'échappement des automobiles, aux rejets industriels et aux autres toxiques déversés dans l'environnement joue également sur notre comportement. Peut-être souffrez-vous aussi d'une allergie qui, tout en vous affectant assez gravement, épargne votre entourage.

A ces influences viennent s'ajouter le comportement de vos parents, leurs goûts et leurs aversions, ainsi que les préjugés dans lesquels ils

vous ont fait baigner depuis votre enfance — autant de facteurs qui ont modelé votre personnalité à des degrés divers. Il en résulte que vos manières et le regard que vous portez sur la vie ne sont en grande partie que le reflet des leurs. Vous êtes enclin à vous montrer tolérant à l'égard des mêmes choses qu'eux, et à avoir les mêmes sources d'irritation. Par ailleurs, il faut généralement qu'on vous fasse remarquer que vous vous comportez comme votre père ou votre mère pour que vous en preniez conscience.

Les actions et l'état d'esprit d'une femme enceinte peuvent avoir des répercussions sur l'enfant qu'elle porte.

Leur situation financière et sociale vous ont également marqué, de même que le voisinage et l'environnement scolaire dans lesquels vous avez évolué. Vos amis et les gens que vous avez fréquentés ont eu, eux aussi, une grande influence sur vous. Peut-être avez-vous été affecté par un grave accident (dont vous ou un ami proche avez été victime), une catastrophe locale ou même certains événements mondiaux inquiétants. Enfin, il est possible que votre personnalité porte les stigmates d'un drame, tel qu'un divorce ou une grave maladie.

Pouvez-vous, en y réfléchissant, retrouver trace de telles influences dans votre vie?

La part de la religion

Théoriquement, la religion devrait nous aider à nous améliorer sur le plan de la morale, de la conduite et de la vie de tous les jours. A quel point, au juste, influe-t-elle sur vos valeurs et vos actes? Alors que la religion devrait retenir les gens d'avoir un comportement criminel et irresponsable, l'influence qu'elle exerce est souvent perçue différemment. Beaucoup constatent que les Eglises se distinguent plus par l'hypocrisie et le matérialisme que par les valeurs spirituelles, ce qui les rend amers. Certains deviennent même athées, dépossédés qu'ils sont de toute spiritualité et de toute espérance.

Sans doute pouvez-vous trouver d'autres influences extérieures propres à modeler le comportement. Réfléchissez ne serait-ce que quelques instants à celles auxquelles vous avez pu être exposé jusqu'à maintenant. Etes-vous capable d'en identifier quelques-unes? Il n'est pas facile d'être objectif et de se livrer à cet exercice, mais cela en vaut la peine. Pourquoi?

Parce que si vous parvenez à mettre le doigt sur la cause de quelque inclination regrettable et à l'isoler, alors vous serez mieux à même de la maîtriser, voire de la modifier. Le fait de maîtriser, ou de faire carrément disparaître, une influence indésirable vous permettra de changer, d'adopter un meilleur comportement vis-à-vis d'autrui.

Certes, c'est là un défi. Mais puisque tant d'influences vous ont été imposées par des gens ou des circonstances qui échappaient à votre pouvoir, pourquoi ne pas prendre maintenant l'initiative et agir par vous-même? Pourquoi ne pas essayer de changer, si cela doit se traduire par une amélioration?

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

POURQUOI CHANGER?

RARES sont les gens qui reconnaissent avoir de gros défauts. Qu'elle sonne donc juste cette exclamation du poète écossais Robert Burns: "Ah! si quelque puissance nous donnait de nous voir comme les autres nous voient!" Effectivement, il est facile de relever ce qui ne va pas chez les autres et peut-être même sommes-nous prompts à donner des conseils sur la façon de redresser les choses. Mais quand c'est nous qui sommes en cause, c'est une autre affaire. Vous offenseriez-vous si l'on vous faisait des suggestions pour améliorer votre conduite?

Arrêtons-nous quelques instants et essayons d'imaginer ce que serait un monde parfait où tout le monde serait pur, en bonne santé, heureux et honnête; un monde où même les personnes exerçant l'autorité seraient bienveillantes, altruistes et pleines de considération; un monde où la cupidité et l'exploitation du prochain n'auraient pas leur place; un monde où les enfants obéiraient à des parents chaleureux et attentionnés; un monde sans accès de colère, sans violence, sans criminalité et sans immoralité; un monde où il serait naturel de se faire confiance et d'être aimable; un monde qui permettrait de vivre en sécurité et dans le bonheur.

Si un tel monde pouvait exister, pensez-vous que vous y auriez votre place? Sachez que ce monde existera bel et bien sur la terre, et même bientôt! C'est en effet la bonne nouvelle qu'annonce la Bible. Une question importante se pose donc:

Certains traits de votre personnalité pourraient-ils vous empêcher de vivre dans ce contexte idyllique? Jusqu'à quel point pensez-vous qu'il vaille la peine de faire l'effort de cultiver les qualités requises pour vivre dans ce paradis? — Esaïe 65:17-25; 2 Pierre 3:13.

Dès maintenant, avant même l'avènement de ce monde nouveau, pourriez-vous améliorer votre vie en apportant des changements à votre comportement? Si vous le pensez, alors pourquoi ne pas le faire? C'est parfaitement réalisable. Rappelez-vous que des facteurs particuliers ont façonné votre personnalité au départ; dès lors, avec de la maîtrise et de la motivation, rien ne vous empêche à votre tour de remodeler votre comportement.

'Pas si vite, direz-vous peut-être, m'est-il vraiment possible de changer? J'ai déjà essayé de nombreuses fois, mais sans résultat. Je suis comme je suis, et il n'y a pas de pièce à y coudre!'

Considérez le cas de Paul, un apôtre de Jésus Christ (Romains 7:18-21). Violent persécuteur des chrétiens, convaincu de sa justice, il a pourtant fini par embrasser le christianisme. Il a changé parce qu'il était profondément motivé. Il n'a pas permis aux rechutes ou à ses tendances héréditaires de le faire abandonner. Il ne s'est pas dit que son ancienne personnalité était immuable. Ce combat lui a demandé de grands efforts personnels, mais on l'a aussi beaucoup aidé. — Galates 1:13-16.

D'où cette aide provenait-elle?

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): 5 Osman Avenue, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

DES MÉTHODES DISCUTABLES POUR CHANGER

UNE fois un comportement établi, comment le modifier? Vers qui se tourner, et quelles méthodes utiliser pour obtenir des résultats durables?

Voici certaines méthodes *extrêmes* employées de nos jours:

Pression politique

Des millions de personnes vivent sous des régimes qui cherchent à leur dicter leurs idéaux et leur ligne de conduite. Ces gouvernements se servent de leur pouvoir pour amener les gens à changer, tantôt par la force, tantôt par la finesse. Pour ce faire, ils recourent au lavage de cerveau, technique qui inclut souvent la menace, l'emprisonnement et la torture. Par une mainmise sur les médias et les systèmes éducatifs, ils cherchent à remplacer tous les concepts établis par ceux de l'élite dirigeante. Toute dissidence est réprimée par la force. Quiconque se montre réfractaire à cette restructuration du comportement risque d'être soumis à des traitements terrifiants qui laissent souvent l'individu brisé sur le plan psychologique.

Psychochirurgie et stimulation électrique

On a découvert que des états d'esprit et des comportements spécifiques dépendent de certaines régions du cerveau. La psychochirurgie permet d'ectomiser ou de détruire les tissus cérébraux concernés. Une fois l'ablation réalisée, cette partie du cerveau ne pourra plus jamais fonctionner, et tout comportement qu'elle induisait disparaît.

Des milliers d'opérations de ce genre seraient pratiquées, notamment sur de dangereux désaxés sexuels. Parfois, on introduit de petites électrodes dans les profondeurs du cerveau, le courant électrique stimulant ou bloquant l'activité cérébrale

dans cette région. Cette technique permettrait de modifier les impulsions responsables du comportement induit par cette partie du cerveau.

Substances chimiques

L'usage de substances chimiques en psychiatrie est très courant et souvent nécessaire. Il existe des produits pour calmer, faire dormir, stimuler ou corriger un déséquilibre chimique du cerveau. Il existe également des produits à usage punitif utilisés dans certaines prisons et maisons de correction. Parmi eux figurent l'apomorphine et l'anectine.

Dans certains pays, on administre de l'apomorphine au détenu dont la conduite est jugée intolérable. Elle provoque de violentes nausées et des vomissements. Le détenu est prévenu que s'il récidive il en recevra une dose plus forte. On parle de thérapie aversive. L'anectine provoque une sensation de suffocation asthmatiforme qui donne au détenu récalcitrant l'impression qu'il est en train de mourir. S'il persiste dans sa conduite, il se voit administrer une dose plus forte d'anectine.

Sont-ce là des moyens que vous aimeriez employer pour changer votre comportement?

La plupart de ces méthodes font violence au libre arbitre. Elles impliquent l'intervention d'une personne exerçant une influence forcée sur une autre et pas toujours animée des meilleures intentions. De qui le pouvoir politique recherche-t-il l'avantage? De l'individu ou de l'Etat? En psychochirurgie, qui tient le scalpel? Qui appuie sur le bouton pour envoyer les stimulations électriques? Combien de temps la thérapie aversive fait-elle sentir ses effets? Peut-on faire confiance au thérapeute?

Considérons à présent une procédure plus acceptable.

COMMENT CHANGER?

QUE manque-t-il aux méthodes d'éducation et de restructuration comportementales évoquées dans l'article précédent? Les souhaits de l'individu; l'usage de sa volonté; l'exercice du libre arbitre à la suite d'un choix personnel et éclairé. Autrement dit: à aucun moment le sujet n'est maître de sa personne.

Les spécialistes du comportement ont constaté qu'ils ont plus de chances d'obtenir des modifications durables quand les sujets ont leur mot à dire pour décider des objectifs du traitement. Dans son livre *L'homme remodelé*, Vance Packard écrit: "Tout le monde, potentiellement, peut être libre et se gouverner soi-même." On parle en l'occurrence d' 'autodirection'. Avec un peu de maîtrise *de soi*, il est possible d'obtenir des résultats étonnants.

En matière de maîtrise de soi, les chrétiens sont avantagés, car ils ont appris à cultiver cette qualité qui est l'un des neuf fruits de l'esprit saint de Dieu (Galates 5:22, 23). Ainsi, vous pouvez, vous aussi, bénéficier de la force active du Dieu Tout-Puissant pour modifier votre comportement.

Mais que souhaitez-vous faire? Avez-vous vraiment envie de changer? Que voulez-vous changer chez vous? Quel comportement voulez-vous adopter? Dans quel but? Pensez-vous être capable d'y arriver par votre seule maîtrise? Où pouvez-vous trouver une aide qui ne vous apportera que des bienfaits?

Passons en revue quelques méthodes et éléments de modification du comportement.

1^{re} étape: Déterminez votre véritable personnalité

Vous êtes la matière première de l'individu

que vous souhaitez devenir. C'est de la modification de votre comportement actuel que naîtra le nouveau. D'où l'importance de bien vous connaître. Sauriez-vous définir les aspects de votre comportement que vous désirez modifier?

Devant la difficulté de vous jauger, il vous faut consulter une référence crédible et respectée. La Sainte Bible est tout à fait ce qu'il vous faut. Utilisez-la, et vous vous verrez comme jamais auparavant. Peut-être n'aimerez-vous pas l'image que vous découvrirez de vous, mais, n'en doutez pas, elle sera conforme à la réalité.

La Bible est comme un miroir dans lequel nous sommes vivement encouragés à nous regarder. "Si quelqu'un est un auditeur de la parole et non une personne qui la pratique, celui-là ressemble à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel. Car il se regarde, s'en va et oublie aussitôt quel genre d'homme il est. Mais celui qui plonge ses regards dans la loi parfaite qui appartient à la liberté, et qui y persévère, celui-là sera heureux en la pratiquant, parce qu'il est devenu, non pas un auditeur oublieux, mais



**1^{re} étape:
Déterminez
votre véritable
personnalité**

une personne qui fait l'œuvre." (Jacques 1:23-25). Correctement comprise et utilisée, la Bible a un pouvoir analytique profond et incisif qui révèle non seulement l'individu que nous sommes, mais aussi nos mobiles. Ce que Paul a résumé en ces termes: "La parole de Dieu est vivante et fait sentir son action, et elle est plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants (...) et elle peut discerner les pensées et les intentions du cœur." Elle va même plus loin, puisque, tel un guide, elle définit les critères véridiques du bien et du mal. — Hébreux 4:12; 5:14.

La Bible peut faire tout cela pour vous parce qu'elle est la Parole de Jéhovah, le vrai Dieu, Celui à qui rien n'échappe. Selon le Psaume 139, Dieu nous examine et détermine précisément ce que nous sommes. Le verset 1 dit: "O Jéhovah, tu m'as scruté et tu me connais." Dieu vous observe depuis votre conception. Votre personne n'a aucun secret pour lui. Dans sa Parole, il a fait écrire sur la vie humaine des données qui tiennent compte de toutes les combinaisons possibles. Il y a donc forcément dans la Bible un passage qui reflétera votre personnalité, que ce soit par ses bons ou par ses mauvais côtés.

Il vous est donc possible — pour autant que vous le désiriez — de déterminer le genre de personne que vous êtes réellement.

2^e étape: Décidez du genre de personne que vous voulez devenir

Si vous désirez changer, assurez-vous que c'est pour quelque chose qui en vaut la peine, que c'est bien ce que vous voulez et qu'il en résultera une amélioration. Quels objectifs vous fixer? Où trouver des conseils judicieux quant aux traits de



**2^e étape:
Décidez
du genre de
personne
que vous voulez
devenir**

personnalité désirables à cultiver? Là encore, la Bible est tout indiquée.

La Bible nous encourage à nous améliorer, à adopter une "personnalité nouvelle". Paul dit à ce sujet: "Vous devez vous défaire de la vieille personnalité qui est le reflet de votre conduite passée et qui se corrompt selon ses désirs trompeurs; mais (...) vous devez être renouvelés dans la force qui incline votre esprit et revêtir la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies." (Ephésiens 4:22-24). La Bible révèle quels traits de personnalité sont désirables. Vous rappelez-vous le monde parfait que nous avons évoqué dans un des articles précédents? Si vous voulez y vivre, il est impératif que vous cultiviez les qualités décrites en Colossiens 3:12-17: la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur, la patience, la miséricorde, l'amour, la paix et la reconnaissance.

Ainsi, après avoir consulté la Bible, fixez vos objectifs. Prenez-en note et donnez à chacun d'eux une priorité. Puis, attellez-vous à la tâche!

3^e étape: Cherchez-vous de bons exemples

Pour une bonne part, nous tenons notre comportement des personnes que nous avons imitées: amis, fréquentations, membres de notre famille, enseignants.

Dès lors, une fois vos objectifs fixés, pourquoi ne pas vous mettre à la recherche de quelqu'un qui possède les traits de personnalité que vous souhaitez adopter? Ensuite, demandez-lui son aide. Un proverbe de la Bible dit avec sagesse: "Celui qui marche avec les sages deviendra sage." — Proverbes 13:20.



**3^e étape:
Cherchez-vous
de bons
exemples**

On trouve dans la Bible la biographie du meilleur modèle qui soit: Jésus Christ. Apprenez comment il se comportait en toutes circonstances, découvrez sa haute moralité, son discernement et sa sagesse, sa dignité, sa prévenance, ainsi que la bonté et l'intérêt hors du commun qu'il portait à ses semblables. Pensez au bien que peuvent faire des paroles comme celles-ci: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous réconforterai. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge est légère." — Matthieu 11:28-30.

D'ores et déjà, des millions de personnes de tous pays se sont tournées vers Jésus Christ; elles le prennent comme modèle et font de leur mieux pour marcher sur ses pas, tout comme lui-même suivait la voie tracée par son Père céleste, Jéhovah Dieu. Toutes ces personnes, qui en avaient assez des comportements déplorables propres au monde moderne, ont cherché soutien et direction auprès de la congrégation des Témoins de Jéhovah la plus proche de leur domicile, et elles ne l'ont pas regretté. A la Salle du Royaume, elles trouvent de nombreux et excellents modèles chrétiens et elles reçoivent une aide précieuse pour améliorer leur personnalité. Bien sûr, les Témoins sont, comme tout un chacun, sujets aux faiblesses inhérentes à l'imperfection humaine, mais ils possèdent une force spirituelle qui 'inclina l'esprit'. — Ephésiens 4:23.

4^e étape: Trouvez la force de réussir

Ceux qui souhaitent changer seront encoura-



**4^e étape:
Trouvez
la force
de réussir**

gés de savoir qu'ils peuvent être aidés. La Bible dit de "la personnalité nouvelle" qu'elle est "créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies". (Ephésiens 4:24.) Voilà qui garantit à ceux qui souhaitent en bénéficier un soutien suprahumain venant de Jéhovah Dieu lui-même. Comment le recevoir?

La prière individuelle est l'un des moyens les plus efficaces. Ce précieux canal nous met en communication avec Celui-là même qui détient la force dont nous avons besoin pour changer. Elle nous permet de lui parler librement et en toute franchise à tout moment, y compris lorsque nous nous trouvons dans une situation critique. Cette possibilité de nous adresser à un Dieu bien réel et qui s'intéresse à nous est de loin supérieure à ce que n'importe quel humain pourrait faire pour nous; en outre, l'efficacité est immédiate. C'est pourquoi l'apôtre Jean a pu écrire: "Voici l'assurance que nous avons à son égard: c'est que, quoi que nous demandions selon sa volonté, il nous écoute." (1 Jean 5:14). Quant au prophète Esaïe, il nous encourage par ces paroles: "Recherchez Jéhovah, pendant qu'on peut le trouver. Appelez vers lui, pendant qu'il est proche. Que le méchant quitte sa voie et l'homme malfaisant ses pensées; et qu'il revienne à Jéhovah, qui aura pitié de lui, et à notre Dieu, car il pardonnera largement!" — Esaïe 55:6, 7.

L'étude de la Bible nous donne, elle aussi, de la force: elle nous réconforte et nous permet chaque jour de nous concentrer de nouveau sur nos objectifs. La Bible renforce la détermination de



**5^e étape:
Surmontez
les rechutes**

celui qui s'efforce de modifier son comportement. De plus, elle fait naître un sentiment de révolte à l'encontre de la conduite passée. Enfin, la connaissance biblique absorbée quotidiennement contribue à filtrer tout élément de désinformation propagé par les médias ou le système éducatif.

Les réunions chrétiennes tenues dans les Salles du Royaume des Témoins de Jéhovah n'apportent pas seulement un enseignement des principes de la Bible, mais également un soutien collectif et un encouragement mutuel à s'améliorer. Beaucoup sont parvenus à changer grâce à ce soutien. Pourquoi ne pas en parler avec la personne qui vous a remis ce numéro de *Réveillez-vous!*?

5^e étape: Surmontez les rechutes

Beaucoup essaient d'améliorer leur comportement, mais se découragent à cause de rechutes parfois inévitables. Certains vont même jusqu'à abandonner, considérant que l'échec de ce qu'ils regardaient comme leur seul espoir réduit tous leurs efforts à néant. Ils risquent alors de s'abandonner aux influences du monde et, souvent, ils retombent plus bas qu'initialement.

Ne cessez de vous répéter qu'il vaut la peine de se débarrasser de tout comportement indésirable. L'apôtre Paul parlait de son ancien mode de vie comme de déchets (Philippiens 3:8). Si donc vous trébuchez ou rechutez, reprenez-vous et continuez à aller de

Ceux qui transforment leur personnalité pourront également hériter une terre transformée.



l'avant! N'abandonnez pas la lutte! Les efforts en valent la peine!

N'oubliez pas que nombre de vos comportements et de vos traits de personnalité vous ont été imposés par des forces extérieures sur lesquelles vous n'aviez aucun pouvoir. Ces forces continuent à opérer. Voulez-vous les laisser vous modeler? Non? Alors, ne baissez jamais les bras!

Des millions de personnes issues de cultures différentes, y compris des délinquants et des individus profondément immoraux, ont réussi à changer. Ils sont restés attachés à leurs nouveaux principes jusqu'à ce jour, beaucoup depuis des dizaines d'années, montrant une volonté et une intégrité admirables. Toutefois, ils n'oublient pas de remercier Dieu pour la force et la motivation qu'il leur donne. A l'exemple de l'apôtre Paul, ils disent: "J'ai de la force pour tout grâce à celui qui me donne de la puissance." — Philippiens 4:13.

Ils gagnent le combat pour ce qui est juste. Si vous le voulez vraiment, vous pouvez, vous aussi, changer et hériter la vie dans le monde nouveau promis par Dieu. — Psaume 37:29; 2 Pierre 3:13.

Réactions à la publication du livre *L'humanité à la recherche de Dieu*

UN DES moments les plus marquants des assemblées de district "La langue pure" organisées par les Témoins de Jéhovah de juin 1990 jusqu'au début de 1991 a été la parution du livre *L'humanité à la recherche de Dieu*. Il donne une explication succincte sur l'origine, l'histoire et les croyances des principales religions du monde, et il indique comment trouver le vrai Dieu. Quelles réactions a-t-il suscitées chez ceux qui, à travers le monde, en ont fait la lecture?

"Sincères félicitations pour le livre *L'humanité à la recherche de Dieu*, a écrit d'Allemagne E. G., qui n'est pas Témoin de Jéhovah. Une étude si détaillée et si profonde des différentes religions est vraiment remarquable et rend la lecture passionnante. De plus, le livre ne manque pas d'arguments logiques, bien au contraire. Je ne peux qu'encourager les gens à examiner leur religion à la lumière de ce livre."

Un homme de Flushing, dans l'Etat de New York (Etats-Unis), a écrit: "Je suis musulman et ma religion est l'islam. J'apprécie votre nouveau livre *L'humanité à la recherche de Dieu*. J'apprécie particulièrement les renseignements que vous donnez sur ma religion."

Aux Pays-Bas, A. v. D., une adolescente de 17 ans, a procuré un exemplaire du livre à une camarade de classe qui s'en est servie pour faire un devoir. Le professeur a voulu connaître ses références. En voyant le livre, il en a commandé trois exemplaires. A. v. D. poursuit: "Le lendemain, j'ai donné au professeur trois livres, qu'il a immédiatement montrés à des collègues. Peu après, il m'a dit: 'C'est d'accord. J'ai l'autorisation de la direction de l'école de commander 35 exemplaires de ce livre.'"

Un couple de la Colombie britannique, au Canada, a écrit: "Il se pourrait bien que le livre *L'humanité à la recherche de Dieu* touche plus de personnes originaires de milieux culturels plus variés qu'aucune autre publication de la Société Watch Tower ne l'a fait jusqu'à présent."

De France, M. H., habitant Le Havre, a envoyé ces mots: "Je dois dire que ce livre est au delà de ce que j'espérais; il est si clair, si précis et si agréable à regarder. Magnifique!"

H. W. du Texas, aux Etats-Unis, a écrit: "Ce livre était si intéressant et si captivant que je n'arrivais pas à m'en détacher. J'ai poursuivi la lecture jusqu'tard dans la nuit. Il est très bien écrit. Il aborde les croyances des autres peuples d'une façon honnête et respectueuse, tout en encourageant à continuer les recherches pour trouver le vrai Dieu, Jéhovah. Par ailleurs, les mots coulent de façon très agréable, comme si quelqu'un était assis à côté de vous et vous faisait la conversation."

Un couple du Panama, G. et S., a dit: "Les personnes d'expression espagnole acceptent volontiers le livre. Elles sont ravies de voir les photographies en couleur des temples et des représentations religieuses."

D. M., marin de l'U.S. Navy, a écrit: "J'ai rencontré un jour une dame qui m'a dit: 'Voulez-vous un livre spirituel?' et je lui ai répondu: 'Oui', sans vraiment savoir quel genre de livre c'était. A ma surprise, il s'est révélé être le livre que je recherchais depuis quelque temps."

Un professeur, qui a donné des cours sur les religions du monde dans une université américaine, a fait ce commentaire: "Le style clair et concis ainsi que l'exactitude des explications fournies sur les enseignements de base des diverses religions sont remarquables. Les références faites aux nombreux écrivains reconnus en la matière prouvent que l'auteur est bien au courant des coutumes et des connaissances les plus récentes. Tout le contenu est honnête, et il n'y a aucune intention dissimulée."

Une jeune fille, N. Y., a envoyé une lettre de Nagoya, une ville du Japon: "J'ai 12 ans, et à l'école j'étudie l'Histoire. Ce livre traite en détail des religions du Japon. J'ai aussi beaucoup apprécié le chapitre 4 qui parle de la magie et du spiritisme, ainsi que le chapitre 15 intitulé 'Un retour au vrai Dieu'."

De nombreuses autres lettres de remerciement ont été envoyées d'Argentine, de Colombie, d'Angleterre, de Porto Rico, d'Espagne et d'autres pays encore. Si vous souhaitez recevoir un exemplaire du livre *L'humanité à la recherche de Dieu*, publié actuellement en 26 langues, reportez-vous à la page 32.

Autodéfense

Jusqu'où le chrétien peut-il aller?

"Pourquoi vivre dans la peur? Découvrez des méthodes pratiques pour vous défendre et échapper à votre agresseur. Description détaillée de techniques de défense simples et efficaces. Cette cassette vidéo pourrait bien vous éviter de figurer au nombre des victimes." — *Publicité pour une cassette vidéo d'autodéfense.*

NUL besoin d'expliquer le vif succès remporté par cette cassette aujourd'hui. A Philadelphie, aux Etats-Unis, des bandes de jeunes rôdent dans les rues à la recherche de victimes tout en scandant: "Cogner, cogner, cogner!" "La peur du crime déteint sur la ville tout entière" de Rio de Janeiro, signale la revue *Time*. A Hong-Kong, vols à main armée et coups de feu se produisent aujourd'hui dans des quartiers jusqu'alors épargnés par la criminalité.

Du monde entier proviennent des rapports similaires. Le résultat? "Les gens se demandent s'il ne faut pas répondre à l'agresseur", dit la revue *Newsweek*. Les chrétiens ne sont pas à l'abri des "temps décisifs et durs" que nous vivons, mais répondre à l'agresseur peut-il réellement "nous éviter de figurer au nombre des victimes"? — 2 Timothée 3:1.

Répondre à la violence par la violence?

'Avec une arme à feu, pensent certains, je suis en sécurité. Je serai plus rapide que mon agresseur. Au moins réussi-

rai-je à l'effrayer.' Les choses ne sont toutefois pas aussi simples.

George Napper, commissaire divisionnaire à la sécurité publique dans la ville d'Atlanta (Etats-Unis), explique: "Posséder un revolver, c'est se préparer à vivre avec tout ce qu'implique un homicide." Un chrétien est-il prêt à faire face aux conséquences d'un tel acte dont il pourrait même être tenu pour responsable? — Voir Nombres 35:11, 12.

Par ailleurs, on trouve ces deux commandements dans la Parole de Dieu: 'Forgez vos épées en socs de charrue' et 'Cherchez la paix et poursuivez-la'. (Michée 4:3; 1 Pierre 3:11.) Comment un chrétien pourrait-il chercher refuge dans les armes à feu et, en même temps, vivre en harmonie avec les principes de la Bible? De toute façon, il est probable que l'agresseur sera plus rapide que sa victime.

Jésus rejeta la résistance par les armes. Certes, il donna pour instruction à ses apôtres de prendre avec eux deux épées au jardin de Geth-



Trahison du Christ, Albrecht Dürer, 1508

sémané, là où il serait arrêté. Mais dans quel but le fit-il? En n'utilisant pas les armes qu'il avait à sa disposition, il démontra puissamment que les chrétiens ne doivent pas recourir aux armes. On notera que Pierre, disposant d'une arme, s'en servit dans un mouvement d'impétuosité. Mais Jésus le réprimanda fermement pour cet acte irréfléchi. Il lui dit: "Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée." — Matthieu 26:36, 47-56; Luc 22:36-38, 49-51.

"Pour les armes à feu, d'accord, dira-t-on. Mais ne peut-on pas apprendre à se défendre en pratiquant les arts martiaux comme le judo, le karaté ou le kendo?" Posez-vous cette question: La raison d'être de telles disciplines n'est-elle pas de combattre ou de blesser? Cela ne revient-il pas à se doter d'une arme meurtrière (1 Timothée 3:3)? Même lors des entraînements, il se produit parfois des accidents graves, voire mortels.

Romains 12:17-19 offre un sage conseil sur la question: "Ne rendez à personne le mal pour le mal. (...) Si possible, — pour autant que cela dépend de vous, — vivez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais donnez du champ au courroux; car il est écrit: 'La vengeance est à moi; c'est moi qui paierai de retour, dit Jéhovah.'" Le mot grec utilisé par Paul et rendu par "mal" (*kakos*) pouvait également signifier "destructeur, préjudiciable". Par conséquent, un chrétien n'envisagera pas de se faire justice lui-même au préjudice d'autrui ou en infligeant des blessures à qui que ce soit.

Plutôt que de laisser libre cours à sa colère, le chrétien fait pleinement confiance à Jéhovah, qui dit à l'adresse de ses serviteurs: "Celui qui vous touche touche à la prunelle de mon œil." En harmonie avec cette déclaration, Dieu promet d'"anéantir tous les méchants" en temps voulu. — Zacharie 2:8; Psaume 145:20.

Un temps pour se battre?

"Je ne me laisserai pas dépouiller sans me battre!" s'exclament certains téméraires. Dick Mellard, responsable de la formation à l'Institut américain de prévention contre le crime, lance toutefois cette mise en garde: "Il est dans la na-

ture humaine de résister, mais la nature humaine peut vous valoir d'être tué lorsque surgit une situation fâcheuse." Les agresseurs sont souvent dangereusement armés et, qui plus est, en proie à une grande tension. L'argent perdu se récupère, mais la vie? Le jeu en vaut-il la chandelle?

George Napper donne cet autre conseil: "Peut-être le meilleur moyen de vous protéger consiste-t-il à risquer vos biens plutôt que votre vie. Ce que veulent la plupart des voleurs et des cambrioleurs, c'est vous voler, pas vous tuer." Si un individu ne fait que vous accoster ou qu'il vous demande votre argent, vous agirez sagement en suivant ce principe: "Un esclave du Seigneur ne doit pas entrer en lutte." — 2 Timothée 2:24*.

Il ne s'agit pas là de pacifisme, doctrine selon laquelle on n'oppose aucune résistance dans quelques circonstances que ce soit. Exode 22:2, 3 parle du cas où un voleur était mortellement frappé en pénétrant de jour dans une maison. Cette mesure d'autodéfense était assimilée à un meurtre, car le malfaiteur aurait pu être identifié et poursuivi en justice. Mais, de nuit, il aurait été difficile pour le maître de maison de voir l'intrus et de s'assurer de ses intentions. Par conséquent, si quelqu'un tuait un visiteur indésirable la nuit, il n'était pas considéré comme coupable.

Ainsi donc, la Bible réprovoe les actes impétueux d'autodéfense. Toutefois, elle ne soutient pas non plus le pacifisme, ce qui explique qu'elle parle d'un temps pour se défendre. Le chrétien devra peut-être parer en toute légitime défense à une agression physique à l'encontre de sa personne, de sa famille ou de toute autre personne*. Mais il n'engagera pas un combat, pas plus qu'il ne ripostera par la force physique pour sauver ses biens. Il ne portera pas d'arme en prévision de telles attaques; il s'efforcera plutôt de "vivre en paix". — 2 Corinthiens 13:11.

* Bien que le contexte montre que Paul faisait ici référence aux agressions verbales, le terme original rendu par "lutte" (*makhéstai*) est généralement utilisé en rapport avec un combat armé ou à mains nues.

* Une femme menacée de viol doit crier et utiliser tous les moyens à sa disposition pour résister à son agresseur. — Deutéronome 22:23-27.

Leur foi déplace des montagnes

C'EST sous ce titre que le quotidien de Buenos Aires *Crónica* du 7 décembre 1990 a fait le compte rendu de l'assemblée organisée par les Témoins de Jéhovah dans les stades de football River Plate et Vélez Sarsfield. C'est assurément une foi solide qui a dû pousser les presque 6 000 délégués étrangers en provenance de plus de 20 pays à effectuer le voyage jusqu'en Argentine afin de se joindre aux dizaines de milliers de leurs frères argentins pour leur assemblée "La langue pure". Ce nombre incluait les Témoins de plusieurs congrégations coréennes locales. Les délégués étrangers étaient venus de Grande-Bretagne, du Canada, du Chili, du Japon, d'Espagne, des Etats-Unis (y compris l'Alaska) et de bien d'autres pays. Quelle était leur motivation? Le désir d'apporter leur soutien à la deuxième assemblée internationale organisée en Argentine.

Inauguration du nouveau Béthel

Mais de grandes manifestations de foi avaient déjà eu lieu bien avant que ne commence l'assemblée. En octobre, les nouveaux bâtiments de la filiale d'Argentine, de l'*Asociación de los Testigos de Jehová*, avaient été inaugurés par Theodore Jaracz, membre du Collège central des Témoins de Jéhovah. La nouvelle résidence avait été construite par 259 travailleurs volontaires internationaux et 690 volontaires locaux. Le Béthel, ou "Maison de Dieu", situé dans un quartier de Buenos Aires aux rues bordées d'arbres, compte 129 chambres et une salle à manger de 300 places. Avec plus de 84 000 Témoins en Argentine et de belles perspectives d'accroissement,

il ne fait aucun doute que ce nouveau bâtiment de la filiale sera bientôt entièrement occupé.

"Les Témoins de Jéhovah et la langue pure"

Le thème de cette assemblée internationale, "La langue pure", a éveillé la curiosité de beaucoup, y compris des représentants des médias. Sous le titre "les Témoins de Jéhovah et la langue pure", *Crónica* reproduisait la définition de la "langue pure" telle que l'avait donnée un orateur: "La bonne compréhension de la vérité relative à Dieu et à son dessein vis-à-vis de la terre et de l'humanité, telle que la Bible l'enseigne (...). Lorsque quelqu'un apprend cette langue pure, sa façon de penser, de parler et de se conduire montre qu'il reconnaît en Jéhovah le seul vrai Dieu."

Buenos Aires, métropole tentaculaire de plus de dix millions d'habitants, a été bien informée de cette assemblée qui se tiendrait dans ses murs. Pendant six jours, des messages gratuits de 40 secondes étaient diffusés régulièrement sur les ondes de la radio et de la télévision; cette disposition prévue par la loi a ainsi permis d'annoncer l'événement à l'avance. La presse a été attirée par le programme du samedi matin qui comprenait le baptême des nouveaux Témoins. A chaque extrémité des deux stades, trois bassins, visibles de l'assistance, avaient été installés; cependant, même 12 bassins n'ont pas été suffisants pour terminer les baptêmes avant le début de la session de l'après-midi. On a donc déplacé les bassins du stade River Plate pour les mettre hors de vue. Le nombre total des baptêmes s'est élevé à 2 111, dont 1 363 à River Plate et 748 à Vélez Sarsfield. "Autre manifestation extraordinaire de foi à River et à Vélez: le baptême des Témoins", titrait *Crónica*. L'assistance totale pour les deux stades a dépassé 67 000.

Couleur internationale

En se promenant à travers l'assistance colorée, les différences raciales et culturelles sautaient aux yeux. Il arrivait d'apercevoir une Argentine qui buvait son yerba maté, un thé servi dans une coupe spéciale en bois et que l'on aspire avec une *bombilla*, ou chalumeau métallique. Des chrétiennes, parmi les 800 délégués venus d'Espagne, avaient revêtu les magnifiques costumes de leur



**Plus de
67 000 personnes
ont assisté aux deux
assemblées "La langue
pure" organisées par les
Témoins de Jéhovah à
Buenos Aires, du 6 au
9 décembre 1990.**



**Les nouveaux locaux de la filiale d'Argentine
sont prêts pour servir plus de 84 000 Témoins.**



pays. Dans le groupe des 900 délégués japonais, quelques femmes s'étaient parées du traditionnel kimono. Un délégué du Mexique portait un costume noir et était coiffé d'un de ces fameux sombreros mexicains à larges bords. Pourtant, malgré ces différences apparentes, il était clair que tous étaient unis spirituellement. A la fin de l'assemblée, beaucoup s'échangeaient des souvenirs: insignes du congrès, stylos, cartes postales — tout ce qui pourrait leur rappeler ces merveilleux moments.

Cette ambiance de l'assemblée se retrouvait jusque dans les aéroports. Elle a été particulièrement remarquée à Miami, en Floride (Etats-Unis) où plusieurs groupes se sont rencontrés alors qu'ils y faisaient escale pour prendre une correspondance. Un groupe important d'Américains a croisé, sur le chemin du retour, un groupe de Japonais qui se rendait à Mexico.

Ceux-ci, débordant d'enthousiasme, se sont précipités sur leurs compagnons américains. Le reste de la foule dans l'aéroport, surprise, se demandait ce qui pouvait bien se passer. C'étaient les Témoins qui manifestaient l'esprit de la "langue pure"!

Le programme de l'assemblée et le mélange de toutes ces nationalités avaient tellement plu aux assistants que le dimanche, à la fin de la dernière session, personne ne voulait partir. Les différents groupes nationaux ont spontanément entonné *a cappella* des cantiques dans leur langue, tout en agitant leurs mouchoirs les uns en direction des autres. Il s'est ainsi écoulé presque une heure avant que les assistants, heureux, rentrent finalement chez eux. Comme l'a fait remarquer un photographe de presse argentin pourtant blasé: "On n'a jamais vu ça en Argentine (...) tant d'émotion et de chaleur!"

LE FLAMENCO ÉTAIT TOUTE NOTRE VIE



IL Y A une grande différence entre jouer de la guitare et souffler dans une trompette. Bien que j'aime la guitare flamenca depuis l'âge de 17 ans, c'est la trompette qui, d'une certaine façon, a changé le cours de ma vie. C'était en 1975, alors que je servais dans l'armée de l'air espagnole. Mais laissez-moi tout d'abord vous raconter comment j'en suis venu à aimer la guitare.

J'ai été élevé à Verdun, une banlieue ouvrière de Barcelone, port animé de la Méditerranée. Mon père est poète, un aficionado du flamenco; ma mère, elle, est chanteuse de flamenco. (Le flamenco est un genre traditionnel de musique, de danse et de chant d'Andalousie. Apparu il y a des siècles, il puise ses origines chez les Gitans, les Arabes et les Juifs.) Mon père, originaire de Baena (province de Cordoue), en Andalousie, aimait naturellement le flamenco; aussi m'a-t-il encouragé à apprendre la guitare. J'ai donc suivi des cours particuliers pendant deux ans, après quoi j'ai cherché un engagement. Je n'ai pas eu de mal à en trouver; avec le nombre de touristes qui visitent l'Espagne, le flamenco est toujours très prisé.

Formation d'un duo

Une fois mon service militaire accompli, j'ai travaillé chez *El Cordobés*, un *tablao* de Barcelone. Le mot espagnol *tablao*, ou *tablado*, qui se rapporte au flamenco, vient en fait des tréteaux de *tablas*, ou planches, sur lesquels se produisent les danseurs. J'accompagnais donc à la guitare les danseurs et les danseuses (les *bailaores* et les *bailaoras*), ainsi que les chanteurs (*cantaores*) qui complètent généralement le spectacle. Pour les non-initiés, je peux seulement dire que le chant et la danse flamencos remontent peut-être à l'occupation de l'Espagne par les Arabes (du VIII^e au XV^e siècle). Autrefois, le flamenco était principalement exécuté par des Gitans.

Alors que je travaillais chez *El Cordobés*, j'ai été impressionné par une jeune danseuse qui venait de se joindre à la troupe. Yolanda venait de Catalogne. Cette danseuse menue aux yeux et à la chevelure noirs, qui vibrait de tout son être quand elle se produisait, allait changer ma vie; et pour cause: elle est devenue ma femme. Nous

nous sommes mariés en 1978 dans l'église catholique de Santa Coloma de Gramanet, près de Barcelone. Mais comment était-elle entrée dans le monde du flamenco? Je la laisse vous raconter son histoire.

La musique et la danse dans le sang

Yolanda: Depuis mon enfance je baignais dans la musique espagnole. Mon père aimait la sardane, musique typique de la Catalogne, tandis que ma mère et ma grand-mère étaient toujours en train de chanter une de ces jotas joyeuses de l'Aragon. Parce que j'avais des problèmes avec mes pieds, un médecin m'a recommandé de les faire travailler. C'est ainsi que je me suis lancée dans la danse classique. J'avais sept ans lorsque j'ai vu une jeune fille danser le flamenco; devant mon enthousiasme, ma mère m'a placée dans une école spécialisée.

J'ai commencé à me distinguer et à me produire dans les *peñas flamencas*, petites salles où l'on danse le flamenco. Un jour — j'avais alors 14 ans —, tandis que je déambulais avec ma mère le long de la célèbre *Rambla de las Flores*, en plein Barcelone, j'ai aperçu cette enseigne: *El Tablao Flamenco, El Cordobés*. Ma mère a sug-

géré de monter voir s'ils avaient besoin d'une danseuse. J'ai été engagée le soir même. Et qui était le guitariste? Francisco Arroyo, avec qui je me suis mariée plus tard! Je le laisse maintenant poursuivre son récit.

La trompette sonne le changement

Comment la trompette est-elle entrée dans ma vie? En 1975, je servais dans l'armée de l'air (*Academia General del Aire*) à la prison militaire de Manga del Mar Menor (province de Murcie). Je sonnais le clairon pour les rassemblements journaliers des élèves officiers.

Au cours de mon service, j'ai remarqué un jeune prisonnier qui respirait le calme et l'humilité. Je me demandais ce qu'il faisait là, si bien qu'un jour je lui ai posé la question. Au début, il était peu disposé à me parler, en raison du règlement de la prison. Mais j'ai insisté; je voulais savoir. Il m'a alors expliqué: ce chrétien Témoin de Jéhovah était objecteur de conscience, et, par convictions personnelles, il avait refusé de servir dans l'armée. Devant ma curiosité, il m'a dit qu'il croyait en la Bible, laquelle avait prophétisé les conditions mondiales actuelles. Comme je n'avais jamais lu la Bible, il m'a demandé si



Danse flamenco pour un groupe d'amis.

Notre famille sur le point de partir prêcher de maison en maison.

j'aimerais en avoir un exemplaire. J'ai accepté.

Mais comment un prisonnier, à qui l'on interdisait de prêcher, allait-il pouvoir me procurer une Bible? Un jour, un autre Témoin lui a apporté un panier d'oranges dans lequel étaient dissimulés une Bible et un exemplaire du livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. Il m'a ensuite donné les publications en secret, mais après cela je n'ai plus jamais réussi à le revoir. Peu après, j'ai quitté l'armée et suis retourné à Barcelone. Si seulement j'avais connu le nom de ce jeune homme! J'aurais tant aimé le rencontrer de nouveau, puisque c'est lui le premier qui a été utilisé pour me faire connaître la vérité biblique.

L'étreinte du flamenco se desserre

Comme je l'ai dit précédemment, Yolanda et moi nous sommes mariés. Environ un an plus tard, quelqu'un a frappé à notre porte. Yolanda est allée ouvrir: c'étaient deux Témoins de Jéhovah. Je lui ai dit de les congédier, puis je me suis souvenu du jeune homme que j'avais connu à la prison et des livres qu'il m'avait donnés. J'ai donc invité les deux Témoins à entrer et leur ai posé de nombreuses questions. Ils ont jugé nécessaire de me fixer un rendez-vous, si bien que nous avons commencé à étudier la Bible ensemble la semaine suivante.

Très vite, j'ai essayé l'opposition de ma famille. Mon père m'a dit: "Je préférerais que tu sois voleur plutôt que Témoin de Jéhovah!" Cette opposition m'a convaincu qu'il valait mieux partir travailler à l'étranger, loin de la famille. C'est ainsi qu'en 1981 nous sommes arrivés au Venezuela, un contrat de travail en poche. Bientôt, des missionnaires Témoins de Jéhovah ont commencé à étudier la Bible avec nous. Nous avons fréquenté les Témoins pendant quelque temps sans faire de grands progrès. Finalement, en 1982, nous sommes partis pour les Etats-Unis, où nous avons trouvé du travail dans un restaurant espagnol de Los Angeles, en Californie.

En 1983, malgré la désapprobation de nos deux familles, nous nous sommes fait baptiser à Los Angeles. Mon père en a été tellement écœuré qu'il m'a demandé de ne plus porter son

nom (Arroyo). Aujourd'hui, son attitude a changé, et il accepte même la visite des Témoins. Par ailleurs, l'une de mes sœurs étudie maintenant la Bible.

Si nous avons tardé à nous faire baptiser, c'est aussi parce que nous étions complètement absorbés par le flamenco. Nos soirées étaient prises par les spectacles dans les boîtes de nuit et les restaurants. Les fréquentations n'y étaient pas des plus recommandables pour des chrétiens. Par ailleurs, le propriétaire du restaurant voulait que nous nous produisions à Noël et pour la célébration d'anniversaires de naissance, mais nous n'étions pas disposés à transiger avec notre foi. Nous avons donc fini par quitter le monde du flamenco.

Dans l'intervalle, nous avons eu deux enfants, Paquito et Jonathan. Pour faire vivre notre petit monde, nous donnons à présent des cours de danse et de guitare à la maison. Nous pouvons ainsi passer davantage de temps en famille et nous consacrer plus pleinement aux questions spirituelles; il nous est donc régulièrement possible de participer de façon accrue à l'œuvre de prédication.

Quelque chose de plus important que le flamenco

Le flamenco s'exécute dans une multitude de styles différents. C'est un reflet authentique du folklore espagnol d'autrefois que nous aimons toujours pour le genre musical qu'il constitue et les sentiments qu'il permet d'exprimer. Cependant, nous savons qu'il existe quelque chose de plus important que le flamenco: servir Dieu et son prochain.

Nous apprécions de nous détendre en compagnie de nos frères et sœurs hispaniques lorsque, à l'occasion, nous organisons une *fiesta* avec, au programme, de la musique et des danses mexicaines et espagnoles. Quelle joie de voir l'unité qui règne au sein du peuple international de Jéhovah! Et quelle joie ce sera pour nous tous de pouvoir bientôt partager nos connaissances musicales dans le monde nouveau promis par Dieu sur une terre paisible et purifiée! — *Par Francisco et Yolanda Arroyo.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment les réunions chrétiennes peuvent-elles m'aider?

“Je ne pense pas que les Eglises vous aident à devenir plus spirituel. Je crois que c'est à chacun de décider s'il sera ou non spirituel.”
— Claude, 19 ans.

CLAUDE a raison à plus d'un titre. C'est vrai, il appartient à chacun de décider 's'il sera ou non spirituel'. Mais, puisque vous lisez cet article, il est très probable que, pour le moins, vous *voulez* être spirituel. Seulement, vous n'êtes peut-être pas

tout à fait sûr de ce qu'est une personne spirituelle ou de la façon de le devenir.

En termes simples, est spirituel celui qui se laisse guider dans ses pensées, ses opinions et ses actions par le Dieu Très-Haut, Jéhovah. Il tient compte de son Créateur dans ses décisions quotidiennes, dans ses objectifs et dans les priorités qu'il se fixe. Autrement dit, une personne spirituelle est tournée vers Dieu.

Vous qui êtes adolescent, peut-être voyez-vous “l'inquiétude de ce système de choses” entraver vos progrès spirituels (Matthieu 13:22). Devoir côtoyer du matin au soir des camarades dont l'inclination n'est toujours que mauvaise peut également être décourageant (Genèse 6:5). Il se peut même que certains “raillent et parlent de ce qui est mauvais”, de sorte qu'il vous est difficile de vous concentrer sur ce qui est bon (Psaume 73:8). Et si vos parents ou vos proches ne partagent pas votre foi, ils ne vous communiqueront guère d'encouragements spirituels, sinon aucun. Que pouvez-vous donc faire pour contrebalancer ces influences négatives et progresser sur le plan spirituel?

Vous pouvez assister régulièrement aux réunions chrétiennes que les Témoins de Jéhovah tiennent dans leurs Salles du Royaume. Contrairement aux offices religieux, ces réunions vous encouragent à vous fixer “pour but la piété” et vous aident à passer de l'état de tout-petit à celui d'adulte sur le plan spirituel. — 1 Timothée 4:7; Ephésiens 4:13, 14.

Des réunions instructives

Dans plus de 63 000 congrégations disséminées sur toute la terre, les Témoins de Jéhovah suivent le commandement biblique de “[rassembler] le peuple, hommes et femmes, et petits, (...) afin qu'ils écoutent et afin qu'ils apprennent”. (Deutéronome 31:12.) Vous trouverez donc de nombreux jeunes gens comme vous parmi les Témoins de Jéhovah.

Dans le monde entier, les Témoins de Jéhovah jouissent du même programme d'enseignement, divisé en cinq réunions hebdomadaires d'une heure environ. Ces réunions sont les suivantes:

La réunion publique: discours biblique basé sur un thème précis des Ecritures.

L'étude de *La Tour de Garde*: examen approfondi des doctrines bibliques au moyen de *La Tour de Garde*, l'organe principal des Témoins de Jéhovah.

L'Ecole du ministère théocratique: enseignement de l'art oratoire en vue du ministère chrétien.

La réunion de service: discussions et démonstrations sur les méthodes efficaces d'enseignement dans le cadre des études bibliques et de la prédication de maison en maison.

L'étude de livre de la congrégation: discussion par questions et réponses en petits groupes, généralement dans des foyers privés, sur la base d'un auxiliaire biblique.

Le programme d'enseignement dispensé lors de ces réunions vous aidera à comprendre "même les choses profondes de Dieu". (1 Corinthiens 2:10; Proverbes 2:5.) Toutefois, vous retirerez d'autres bienfaits de ces réunions.

"Le fer s'aiguise par le fer"

"Être chrétien quand vous êtes avec des gens qui servent Dieu eux aussi, c'est facile, explique Michèle, 15 ans. Mais à l'école c'est plus difficile, parce que vos camarades ont des valeurs et des objectifs différents des vôtres." L'un des bienfaits qu'on se procure en assistant aux réunions est donc de pouvoir fréquenter des personnes qui partagent les mêmes croyances.

Le sage roi Salomon a dit: "Le fer s'aiguise par le fer, et l'homme aiguise l'esprit de son prochain." (Proverbes 27:17, *Dhorme*). Parfois, notre "esprit" — c'est-à-dire notre connaissance et notre perspicacité des choses spirituelles — a besoin d'être aiguisé. Mais, tout comme il faut de l'habileté et les outils adéquats pour aiguiser un couteau, de même il vous faut fréquenter les personnes qui conviennent, celles qui sont capables de "vous communiquer quelque don spirituel". — Romains 1:11.

A la Salle du Royaume, vous rencontrerez de telles personnes, de races, de nationalités et d'âges différents. Bien entendu, vous aurez tendance à rechercher la compagnie des jeunes de votre âge.

Toutefois, intéressez-vous particulièrement à ceux qui servent fidèlement Jéhovah depuis de nombreuses années (Lévitique 19:32). Leur expérience de la vie et leur connaissance approfondie de la Bible vous seront d'une très grande aide. Mais comment apprendre à les connaître? Posez-leur des questions, telles que 'Comment as-tu connu la vérité?' ou: 'A quoi ressemblait l'œuvre de prédication quand tu étais jeune?' Il se pourrait fort que, par leurs réponses, ils vous communiquent des dons spirituels!

Certes, en abordant les membres de la congrégation, peut-être éprouverez-vous au début les mêmes sentiments que Christophe, 12 ans: "J'avais peur de parler avec les personnes plus âgées que moi. Je me disais que si je me trompais,



L'École du ministère théocratique a aidé des milliers de jeunes gens à devenir des enseignants capables de la Parole de Dieu.

j'allais automatiquement être réprimandé." Christophe sait aujourd'hui que ses craintes n'étaient pas fondées. "Maintenant, je me sens libre de leur parler", explique-t-il. Pourquoi ne pas faire, vous aussi, l'effort de fréquenter les chrétiens spirituellement mûrs de la congrégation? Vous aurez ainsi une excellente occasion de les observer et de les imiter. — 2 Thessaloniens 3:9.

"La langue des enseignés"

L'enseignement est un autre domaine dans lequel vous pouvez progresser. Par exemple, êtes-vous capable de communiquer clairement les vérités bibliques? Savez-vous capter l'attention d'un auditoire? ou encore mettre l'accentuation qui convient lorsque vous lisez? Le prophète Esaïe a dit: "Le Souverain Seigneur Jéhovah lui-même m'a donné la langue des enseignés." (Esaïe 50:4). Moyennant une formation, vous pourrez, vous aussi, acquérir la langue des enseignés. L'Ecole du ministère théocratique vous sera particulièrement utile dans ce domaine. Y êtes-vous inscrit?

L'Ecole du ministère théocratique vise à enseigner aux chrétiens la façon de parler aux autres. Il n'y a pas d'âge requis pour s'y inscrire, et il ne faut pas nécessairement être baptisé. Toutefois, vous devez savoir lire et écrire, fréquenter assidûment la congrégation et mener une vie conforme aux principes chrétiens. Comment fonctionne cette école du ministère?

Une fois inscrit, on vous demandera de présenter une brève allocution sur un sujet précis des Ecritures. Préparez-vous avec soin. Vous trouverez généralement des renseignements supplémentaires dans l'encyclopédie biblique *Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible**, ainsi que dans d'autres publications grâce à la consultation préalable des *Index des publications de la Société Watch Tower*. Si vous avez besoin d'aide dans ce domaine, adressez-vous à vos parents ou à un chrétien expérimenté. Les recherches que vous ferez ajouteront beaucoup à la qualité de votre allocution et favoriseront votre croissance spirituelle. — Proverbes 2:1-5.

Lorsque vous prononcerez votre allocution de-

vant la congrégation, le ministre chrétien qualifié qui dirige l'école écoutera attentivement. Quand vous aurez terminé, il vous adressera des encouragements et des conseils appropriés en se servant des matières du *Manuel pour l'Ecole du ministère théocratique*, un ouvrage destiné à aider les orateurs. Soyez bien attentif à ces suggestions. Elles ne vous sont pas données dans l'intention de vous critiquer ni de vous mettre mal à l'aise, mais bien plutôt de vous aider. Si vous 'continuez à vous appliquer à la lecture publique', vos progrès spirituels seront "manifestes pour tous". — 1 Timothée 4:13-15.

'Louez Jéhovah avec vos lèvres'

Une autre façon de progresser sur le plan spirituel lors des réunions chrétiennes est de donner spontanément des commentaires quand l'auditoire y est invité. Pour cela, il est impératif de se préparer à l'avance*. Toutefois, peut-être vous est-il difficile de participer même lorsque vous vous êtes préparé. Si tel est le cas, demandez à Jéhovah de vous aider. Le roi David fit cette prière: "O Jéhovah, puisses-tu m'ouvrir les lèvres, pour que ma bouche annonce ta louange!" — Psaume 51:15.

Souvenez-vous qu'une réponse n'a pas besoin d'être longue ou compliquée pour être édifiante. Comme l'explique Rachel, 12 ans, "il ne s'agit pas de faire une réponse-fleuve; parfois, une seule phrase suffit". Au début, s'exprimer en public lors des réunions peut paraître difficile. Peut-être vous faudra-t-il demander de l'aide. Mais, avec le temps, vous ressentirez la même chose que Rachel: "Quand vous répondez en vos propres termes, explique-t-elle, c'est vraiment vous qui parlez, et vous en êtes fier." En outre, vos efforts vous permettront de grandir sur le plan spirituel.

Il n'est pas facile d'avoir un état d'esprit spirituel dans le monde égoïste d'aujourd'hui. Toutefois, si vous assistez régulièrement aux réunions, que vous vous prépariez minutieusement, que vous y participiez et que vous vous efforciez de fréquenter les personnes mûres, ces rassemblements chrétiens vous aideront assurément à devenir plus spirituel.

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

* Pour plus de renseignements sur la façon de se préparer en vue des réunions et d'y participer, voir *Réveillez-vous!* du 22 juin 1988, pages 11 à 13.

La boîte à souvenirs

**Vous vous précipitez
chez votre photographe
pour récupérer
les photos de rêve que
vous avez prises lors de
vos dernières vacances. Mais
quelle déception! Certaines
sont sombres, d'autres
délavées ou floues. 'C'est
l'appareil!' vous dites-vous,
déçu. Mais en êtes-vous
bien sûr? Ne serait-ce pas
plutôt la faute de celui
qui a pris les photos?**



VOTRE mariage, des paysages à couper le souffle, des amis partis au loin, des grands-parents et d'autres membres de la famille, les premiers pas de votre enfant: autant de souvenirs que vous pouvez fixer sur la pellicule en pressant simplement un bouton. Mais qu'il est décevant, à l'arrivée, de se retrouver avec des photos de piètre qualité, voire carrément ratées! Changer d'appareil? Cela ne servirait probablement à rien. La clé du succès tient à une bonne connaissance des principes de base de la photographie.



Comment fonctionne un appareil photo

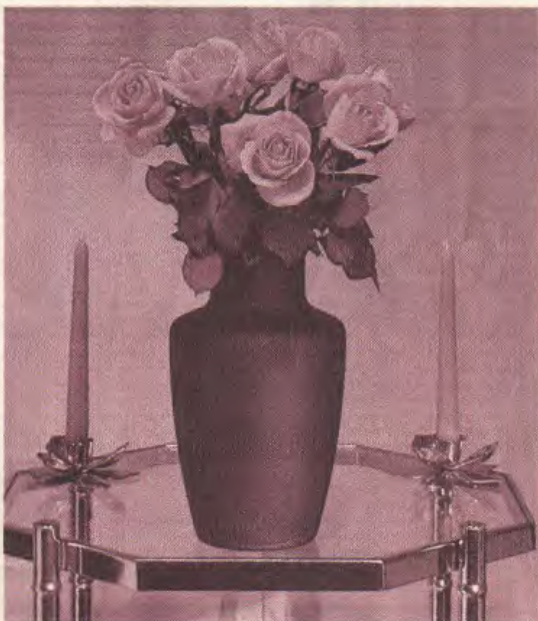
En termes simples, un appareil photo est une boîte noire dotée d'un "œil", l'objectif, par lequel la lumière pénètre et forme une image sur la pellicule après mise au point. La surface du film est constituée de substances chimiques photosensibles qui doivent recevoir une quantité adéquate de lumière pour être correctement exposées. Trop de lumière, et vos photos auront un aspect délavé. Pas assez, et elles seront trop sombres.

Lorsque vous prenez une photo, l'obturateur de l'appareil s'ouvre pendant une fraction de seconde, permettant qu'une image se forme sur la pellicule. L'un des moyens d'obtenir une exposition correcte est donc de jouer sur la vitesse d'obturation. Sous lumière du jour normale, une vitesse de 1/125 de seconde convient généralement. Nombre d'appareils offrent le choix entre plusieurs vitesses, mais, d'une manière générale, il est préférable d'utiliser la plus élevée permise par le niveau d'éclairage. En effet, plus l'obturateur reste ouvert longtemps, plus vous risquez d'avoir

une photo floue si l'appareil a bougé. Il est possible d'éviter cet inconvénient en installant l'appareil sur un trépied et en utilisant un déclencheur souple ou à retardement.

Un autre moyen d'obtenir une exposition correcte est de jouer sur l'ouverture de l'objectif, ou diaphragme. Cela revient à avoir les yeux grands ouverts, mi-clos ou plissés. Vous contrôlez ainsi la quantité de lumière qui entre dans l'appareil. Là encore, de nombreux objectifs possèdent une bague offrant plusieurs possibilités d'ouverture. Plus cette dernière est grande, plus la quantité de lumière qui pénètre est importante, et plus le film est exposé. Pour semer la confusion dans l'esprit du débutant, les chiffres d'ouverture du diaphragme sont d'autant plus élevés que le diamètre de l'ouverture est petit. Ainsi, 2,8 correspond à une grande ouverture, et 32 à une toute petite. Bon nombre d'appareils modernes sont équipés d'un calculateur d'exposition et d'un posemètre qui indiquent avec précision quels réglages effectuer. En fait, sur certains appareils entièrement

Une grande ouverture (petit chiffre) isole la fleur de l'arrière-plan; une ouverture plus petite permet de garder nets à la fois le sujet et le fond.



automatiques, tous les réglages sont faits pour vous, y compris la mise au point!

Quel film choisir?

Il en est des films comme des appareils: on produit sans cesse de nouveaux modèles. Les films négatifs couleur sont destinés aux tirages sur papier en couleurs. Les photos se passent facilement de main en main, et les retirages ainsi que les agrandissements sont relativement bon marché. De plus, l'amplitude de leur plage d'exposition leur confère l'avantage de produire des photos acceptables même en cas de mauvaise exposition. Les films couleur inversibles sont conçus pour donner des diapositives. Pour en profiter, il faut acheter un projecteur et un écran. Les diapositives laissent moins de place à l'erreur, car elles réclament une exposition plus précise. Reste qu'elles permettent d'obtenir de bons tirages sur papier.

Les films se différencient par leur rapidité (sensibilité à la lumière) qu'on exprime dans les échelles ISO ou ASA*. Ces sensibilités s'échelonnent de 25 à 3200 ISO. Pour les prises de vue ordinaires, un film 100 ISO pour lumière du jour convient très bien. Un film plus rapide de 400 ISO sera mieux adapté à des conditions d'éclairage plus faibles comme c'est le cas en début de soirée, par temps couvert ou à l'intérieur. Quoi qu'il en soit, retenez qu'en règle générale plus un film est lent plus il rend les détails finement. Les films rapides, lorsqu'on les agrandit, ont tendance à avoir du grain.

Si votre appareil possède un indicateur de la vitesse du film, veillez bien à afficher le bon chiffre exprimé en ISO ou en ASA. Venons-en à présent à la question cruciale:

Comment faire de belles photos?

La plupart des débutants se contentent de *prendre* des photos. Ils visent et appuient sur le bouton. Un photographe expérimenté ne se précipite pas; il réfléchit et *fait* une photo. Il la compose. La composition est l'art de cadrer correctement

* ISO est l'abréviation d'International Standards Organization; ASA, d'American Standards Association. Dans certains pays européens, on utilise également l'échelle DIN (*Deutsche Industrie Norm*). L'indication ISO 100/21 correspond à un film de 100 ASA ou de 21 DIN.



Dans la photo du bas, l'utilisation du flash atténue les ombres denses.

le sujet ou l'élément principal de l'image. Toutefois, cadrer ne veut pas nécessairement dire centrer. Dans l'exemple donné ici (page 26), remarquez que le sujet est bien mieux mis en valeur lorsqu'il est légèrement excentré — disons d'un tiers environ par rapport au haut ou au côté de



La "règle des tiers" veut que l'on excentre le sujet de la photo.

la photo. On respecte ainsi la règle dite des tiers.

Il est important, également, que le sujet se détache sur le fond. Un arrière-plan encombré risque de détourner l'attention du sujet. Pouvez-vous trouver un mur de couleur claire ou quelque autre fond neutre devant lequel faire poser vos sujets? Si ce n'est pas possible, réglez votre diaphragme sur une ouverture plus importante (c'est-à-dire un chiffre plus petit). De cette façon, le sujet sera net et l'arrière-plan flou. — Voir l'exemple de la page 24.

Pour être sûr d'obtenir la bonne exposition, vous pouvez aussi surexposer et sous-exposer vos prises de vue. Cela signifie que, pour une photo faite avec une ouverture du diaphragme de 8 et une vitesse d'obturation de 1/125 de seconde, vous en ferez une deuxième en ouvrant davantage (5,6) et une troisième en ouvrant moins (11), tout en conservant la même vitesse. Ce faisant, vous vous gardez de la marge par rapport aux conditions d'éclairage. D'un autre côté, si c'est une profondeur de champ maximum que vous recherchez, jouez de même sur la vitesse d'obtu-

ration (1/60, 1/125 et 1/250 de seconde) en conservant la même ouverture de diaphragme.

Autre point important: l'éclairage. Un fond brillant ou une lumière forte derrière votre sujet (neige, reflet du soleil sur la mer, plage) risque de tromper l'appareil et de se traduire par une photo sous-exposée. La solution? Approchez-vous du sujet et mesurez l'intensité lumineuse

Comment éviter les mauvaises surprises

1. Lisez attentivement le mode d'emploi de l'appareil et conformez-vous-y scrupuleusement.
2. Vérifiez que la rapidité affichée est bien celle du film.
3. Veillez à ce que vos doigts ou le bouchon d'objectif ne se trouvent pas devant le flash ou l'objectif.
4. Composez et recadrez votre image en changeant de position ou en utilisant un zoom.
5. Tenez l'appareil fermement, et pressez le bouton de déclenchement.

réelle, puis retournez à votre place et prenez la photo après avoir fait les réglages voulus. Les photographes expérimentés se servent fréquemment du flash en plein jour pour éclairer le sujet comme il faut en cas d'arrière-plan brillant ou d'ombres très contrastées.

Un sujet placé en plein soleil risque de présenter des ombres denses sous les yeux, le nez et le menton. Pour éviter cela, mettez-le à l'ombre ou utilisez le flash. Vous pouvez aussi vous arranger pour que le soleil lui arrive sur un côté ou directement dans le dos — sans donner dans votre viseur — de façon à ce que l'éclat sur ses cheveux produise un effet de halo.

L'utilisation du flash électronique est toutefois limitée, car la portée excède rarement une dizaine de mètres. Par conséquent, n'essayez pas de prendre une scène (lors d'une assemblée chrétienne par exemple) ou une ligne de toits au flash; vous ne feriez qu'user inutilement vos piles. Autre chose: en dirigeant le flash directement sur le sujet vous risquez de créer des ombres ou de faire ressortir les défauts du visage. La solution consiste à couvrir le flash (pas l'objectif) d'un voile ou d'un mouchoir pour éliminer les zones surexposées ou à diriger l'éclair du flash vers un plafond blanc pour qu'il s'y réfléchisse. Cette technique exige également une compensation de l'exposition. Vous pouvez aussi placer le sujet contre un fond plus sombre pour réduire les ombres.

L'effet des yeux rouges est un autre écueil de la photographie au flash, notamment lorsque ce dernier est incorporé à l'appareil. Si vous ne pouvez écarter le flash du boîtier (au moyen d'une barrette par exemple), demandez au sujet de ne pas fixer l'objectif ou de regarder une lumière brillante avant la prise de vue, de façon à ce que ses pupilles ne soient pas dilatées.

Des portraits révélateurs

Un portrait réussi fait plus que reproduire les traits du modèle. Il révèle sa personnalité et son caractère. Pour parvenir à ce résultat, il est indispensable que vous maîtrisiez déjà la technique photographique, afin de pouvoir vous concentrer sur le sujet et non sur le matériel.

Tout d'abord, faites en sorte que votre modèle

soit détendu. Utilisez un téléobjectif; il vous permettra de réaliser des gros plans sans avoir à approcher l'appareil, toujours intimidant. Passez une musique propice à la décontraction. Parlez; c'est un autre moyen de faire oublier votre appareil et d'aider votre modèle à être naturel. Posez-lui des questions pour l'amener à parler librement et à exprimer les sentiments que vous voulez fixer sur la pellicule. Si vous voulez photographier des enfants, faites-en un jeu ou racontez-leur une histoire. Laissez place à leur spontanéité et à leur espièglerie. L'utilisation d'accessoires peut également aider votre modèle à se décontracter. Prenez par exemple un musicien avec son instrument ou un ouvrier avec ses outils.

Pour les photos de groupe, ne vous sentez pas obligé de mettre systématiquement les gens en ligne. Incorporez un accessoire — une chaise ou deux — et disposez les sujets autour, en formant par exemple une composition triangulaire. Il n'est pas nécessaire que tous sourient à l'appareil. Avant d'appuyer sur le bouton, analysez attentivement l'image. Les vêtements sont-ils bien arrangés, les cheveux bien peignés? Se trouve-t-il en arrière-plan des éléments parasites qui attirent l'œil? L'angle de prise de vue est-il le plus flatteur? (Une photo prise d'un peu plus bas que le niveau du visage peut raccourcir un long nez ou atténuer un front dégarni.) Après avoir fait ces vérifications, prenez un certain nombre de photos et, une fois celles-ci développées, choisissez la meilleure.

Avec quelques efforts — et de la pratique — la photo deviendra pour vous un plaisir et vous permettra d'immortaliser vos bons souvenirs.

Dans notre prochain numéro

Le pouvoir de la vérité

**Comment éviter qu'une bande
ne m'attaque?**

**Le SIDA — Le martyr
des enfants**

Le SIDA dans le monde: chiffres en hausse

L'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) signale qu'à la fin du premier trimestre de cette année le nombre de cas de SIDA s'élevait à 345533 dans 162 pays. Ce chiffre représente une augmentation de 9,8 % par rapport au trimestre précédent. Comme il n'est pas rare que les données fournies soient volontairement inférieures à la réalité, on pense à l'O.M.S. que le nombre total de malades n'est pas très éloigné de 1,3 million.

La religion aux États-Unis

Aux États-Unis, un sondage portant sur l'affiliation religieuse a révélé que 86,5 % de la population, soit 214 millions d'Américains, affirment être chrétiens. Par ailleurs, 90 % ont dit être croyants, ce qui peut paraître étonnamment élevé pour un pays riche et technologiquement avancé. "Si ce sondage avait été réalisé en Europe occidentale, terre ancestrale de nombreux Américains, les résultats auraient été inférieurs d'au moins un tiers, si ce n'est plus", a déclaré Martin Marty, professeur de religion à l'université de Chicago. L'Église catholique est la plus représentée, avec 26 %, suivie, dans l'ordre, des Églises baptiste, méthodiste et luthérienne. Avec 1,8 %, les juifs constituent le groupe non chrétien le plus important. Quant aux musulmans, ils représentent 0,5 % de la population.

"Une Italie plus violente"

Les autorités italiennes ont établi les chiffres de la criminalité pour 1990. Selon le quotidien *Corriere della Sera*, ils "sont éloquentes. Il y a tout lieu de s'alarmer". La délinquance a fait un bond en avant de 21,8 % par rapport à 1989. D'après les chiffres fournis par l'ISTAT, l'institut italien des statistiques, 2501640 délits ont été signalés aux

autorités en 1990, soit une moyenne de 6854 par jour, avec une progression affolante des vols. Aucune amélioration ne semble en vue, puisque 24817 mineurs se sont rendus coupables de délits, ce qui représente un accroissement de 17,9 % sur 1989. C'est "une Italie plus violente" qui entame les années 90, a commenté le quotidien *La Repubblica*.

La protection des géants africains

Selon un journal sud-africain (*The Star*), une équipe de spécialistes allemands a annoncé récemment que, pour la première fois depuis dix ans, la population des éléphants d'Afrique est en augmentation. D'après les estimations, le nombre total des pachydermes serait actuellement de 609000. C'est moins de la moitié du chiffre de 1979, mais on pense que l'hémorragie a enfin été jugulée. Les spécialistes voient dans cette remontée un effet de l'interdiction du com-



merce international de l'ivoire, qui a provoqué un effondrement des cours et du marché. Le rhinocéros d'Afrique fait, lui aussi, l'objet de mesures de protection. En Namibie, les défenseurs de l'environnement ôtent leurs cornes aux rhinocéros pour que les braconniers n'aient plus de raison de les tuer. Cependant, dans le *Star* un écologiste du Swaziland, Ted Reilly, prédit l'échec de cette tentative de la dernière chance. Il a vu des braconniers abattre de jeunes animaux pour s'emparer de leurs minuscules cornes.

Cultes sataniques en Hongrie

Emotion en Hongrie devant l'engouement de la jeunesse pour l'adoration de Satan. "Des enquêtes portant sur des meurtres rituels perpétrés par des adolescents ont permis de découvrir que la lecture de revues de magie noire disponibles depuis peu a amené des centaines de jeunes à vouloir faire l'expérience du satanisme", écrit un hebdomadaire londonien (*The European*). L'un de ces meurtres avait pour auteur un garçon de 17 ans qui, après avoir poignardé sa sœur de 13 ans, l'a démembrée et a éparpillé ses organes dans toute la pièce. On ne s'étonne donc pas que Bela Csepe, député et membre du parti populaire des démocrates chrétiens, ait demandé l'interdiction de la publicité pour les ouvrages, les vidéocassettes et les films d'horreur.

La Grande Barrière rajeunit

La Grande Barrière, la plus importante formation corallienne du monde, n'est peut-être pas aussi vieille qu'on le pensait. L'âge de ce vaste écosystème qui longe la côte nord-est de l'Australie sur quelque 2000 kilomètres était estimé à environ 20 millions d'années. Or, des géologues viennent d'effectuer des forages qui ont amené les chercheurs à reconsidérer l'âge du récif; peut-être ne daterait-il en fait que d'un million d'années, voire de seulement 500000 ans. La revue *Terre sauvage* écrit que cette découverte risque de créer des remous dans la communauté scientifique internationale, car elle semble aller à l'encontre du schéma évolutif traditionnel selon lequel les différentes formes de vie seraient apparues graduellement sur une période de plusieurs millions d'années. En ce qui concerne la Grande Barrière, les dernières données tendent à montrer que la vie est apparue dans ce que *Terre sauvage* appelle "un gigantesque foisonnement génétique".

Le plastique se met au vert

“Si nous plantions des forêts artificielles, dans dix ans nous pourrions cultiver les déserts”, affirme Antonio Ibáñez Alba. Même si elle semble saugrenue, l'idée de cet inventeur a été retenue par plusieurs pays d'Afrique du Nord, signale un quotidien madrilène (*Diario 16*). Le projet prévoit la plantation de millions d'arbres en plastique dans le but de reproduire le rôle naturel des forêts: absorber l'humidité créée par l'air froid de la nuit, et la libérer pendant la journée. Théoriquement, une dizaine d'années devraient suffire pour que ces arbres artificiels aient suffisamment modifié le régime des précipitations et que de vrais arbres prennent le relais. A quoi ressemblent ces arbres en polyuréthane? “Attendu que rien ne vaut ce qui existe dans la nature, on leur a donné l'aspect de palmiers; c'est la forme idéale pour recueillir la rosée et favoriser l'évaporation”, explique leur inventeur. Leurs deux principaux atouts sont de ne pas nécessiter d'irrigation et de ne pas risquer d'être abattus pour faire du bois de chauffage.

L'adieu aux ours bruns?

Le quotidien *Le Figaro* rappelle que la France pourrait bientôt perdre ses derniers ours bruns. Ce plantigrade, dont l'habitat s'étendait autrefois des îles Britanniques à l'Espagne, a presque totalement disparu d'Europe occidentale. Officiellement, il est intégralement protégé en France depuis 1962. Toutefois, les écologistes craignent que les empoisonnements, les coups de fusil anonymes et l'étiollement de leur habitat naturel dans les Pyrénées n'aient réduit leur nombre à une dizaine seulement, ce qui est trop peu pour permettre à l'espèce de se perpétuer. Déplorant l'apparent échec des mesures prises pour sauver les ours, l'écologiste Georges Erôme a déclaré: “C'est la démonstration de notre totale incompétence en matière d'environnement. Or, on sait aujourd'hui que l'environnement, c'est la vie.”

Coexistence pacifique

Une guerre qui opposait les corbeaux aux hommes a vu les oiseaux triompher, du moins à Ota, une ville du Japon. Depuis des années, les corbeaux de l'endroit utilisaient des morceaux d'acier et des fils de cuivre qui traînaient pour édifier leurs nids sur les pylônes électriques. Ils se souciaient peu du fait que leurs constructions métalliques provoquaient des pannes de courant. En ayant as-



sez de devoir sans cesse enlever ces nids, la Compagnie d'électricité de Tokyo a finalement décidé de coopérer avec les oiseaux. *L'Asahi Evening News*, de Tokyo, explique que, dans la première année où a été lancée l'expérience, la compagnie a fait installer des centaines de nids en forme de panier sur les pylônes, de façon à éviter les coupures. Les corbeaux semblent satisfaits de leurs nouveaux nids. Désormais, le courant passe bien entre les volatiles d'Ota et la compagnie d'électricité.

L'Église met fin aux messes collectives

Avec un décret émis par la congrégation pour le clergé le 22 février dernier et publié dans *L'Osservatore Romano* (organe du Vatican), le Vatican entend mettre fin au “marché des messes cumulatives”. Que sont les messes “collectives” ou “cumulatives”? L'Église catholique autorise ses prêtres à accepter de l'argent ou des offrandes en nature pour célébrer une messe selon des “intentions” particulières, telles qu'un requiem. Toutefois, depuis peu, certains prêtres ont pris l'habitude, à l'insu des donateurs, d'accepter les offrandes d'autres fidèles et de ne célébrer qu'une messe “collective” ou “cumulative” pour toutes les “intentions”

demandées. Aux termes du décret, cette pratique est dorénavant interdite, à moins d'un consentement explicite de tous les fidèles intéressés. Le décret précise que cette décision a été prise parce que “le moindre soupçon de profit ou de simonie serait cause de scandale”.

En passant par les bureaux

La ville d'Osaka réserve une surprise à ses visiteurs: un immeuble cylindrique traversé par une voie express. “La structure de la route ne touchera pas le bâtiment, a expliqué un responsable de l'entreprise de construction dans le *Mainichi Daily News*; on ne ressentira donc aucune vibration. Nous allons également construire un mur qui recouvrira la voie, afin que les gens qui travailleront dans les bureaux ne soient pas incommodés par le bruit et les gaz d'échappement.” C'est principalement le prix des terrains dans la région — quelque 450 000 francs français le mètre carré — qui est à l'origine de cette innovation; en faisant passer la route entre le quatrième et le sixième étage de cet immeuble qui en compte 16, l'entreprise économise une coquette somme de plus de 70 000 000 de francs. Cette voie rapide traversant un immeuble devrait être ouverte l'an prochain, deux autres chantiers de ce type étant d'ores et déjà prévus à Osaka.

Qui décide?

Les publicitaires sont passés maîtres dans l'art de séduire les enfants pour amener les parents à acheter. En France, le *Figaro-Magazine* rapporte une enquête réalisée par l'Institut de l'enfant selon laquelle “l'avis des enfants est décisif dans les domaines suivants: alimentation (70 %), organisation des vacances (51 %), hygiène, cosmétique (43 %), électroménager (40 %), TV-Hi-fi (33 %), voiture (30 %)”. Cependant, un responsable d'une importante agence de publicité faisait ce rappel élémentaire: “Il revient aux adultes de ne pas se laisser mener par le bout du nez.”

Critique En début de matinée, j'ai été critiquée à propos d'un projet sur lequel je travaille depuis des semaines. La remarque était utile, mais le ton de mon supérieur était cassant. Je me sentais donc passablement vexée. En rentrant à la maison, j'ai lu l'article "Détestez-vous être critiqué?". (8 février 1991.) Nul besoin de préciser que mon point de vue a changé radicalement.

D. B., Etats-Unis

Voilà un article très précieux. Ayant récemment fait l'objet de critiques, j'étais déprimée, accablée de désespoir. Toutefois, à force de lire et de relire cet article, j'ai réussi à reprendre le dessus.

N. O., Japon

Alcool au volant J'ai été profondément touchée par la série "L'alcool au volant: un cocktail mortel". (8 février 1991.) Il y a 31 ans, j'ai perdu une petite sœur de neuf mois dans un accident d'automobile. Je la pleure toujours. Un chauffeur ivre avait percuté notre voiture. Je revois encore ma mère couverte de sang et ma petite sœur affaissée dans son siège, morte. Je suis heureuse d'avoir l'espérance de la résurrection, mais je souhaite de tout cœur que ces articles fassent réfléchir certains.

K. N., Etats-Unis

J'ai 16 ans. L'article "Face à face avec les victimes" citait des exemples très émouvants. J'en ai eu les larmes aux yeux. Je suis certaine que cet article aidera de nombreux jeunes comme moi à tenir compte des autres et à ne pas jouer avec l'alcool.

R. H., Allemagne

Personnes âgées L'article intitulé "La prise en charge des personnes âgées — Un défi" (22 mars 1991) m'a énormément encouragée. Mon père, qui a maintenant 86 ans, souffre de

la maladie d'Alzheimer. J'ai voulu le soigner à la maison plutôt que de le placer dans un hôpital. Son état a empiré, et il m'a été de plus en plus difficile, notamment sur le plan nerveux, de m'en occuper. J'en étais arrivée à perdre tout espoir. C'est alors que j'ai lu vos articles. Je n'ai pu retenir mes larmes tant ils m'ont réconfortée. Ma détermination à m'occuper de mon père jusqu'au bout s'en est trouvée puissamment renforcée, même si de très nombreux problèmes et moments difficiles m'attendent encore.

T. H., Japon

Mexico J'ai constaté une erreur dans votre article "Mexico: Un monstre en pleine croissance?". (8 janvier 1991.) Vous dites que la famille nombreuse est une institution. Cela est vrai dans certaines parties du Mexique, mais pas à Mexico.

S. C., Mexique

Nous sommes désolés si l'article a créé quelque confusion. Toutefois, cette déclaration se ferait au pays dans son ensemble, et pas seulement à Mexico. — Les éditeurs.

Boîtes de nuit Professeur de musique et de danse, j'ai été gêné par votre article "Les jeunes s'interrogent... Que penser des boîtes de nuit?". (8 février 1991.) Il n'y a rien de mal dans la musique et la danse. Or, vous expliquez qu'elles servent parfois à inciter les gens à l'inconduite. Je ne suis pas d'accord. Votre article ne fera que rendre les gens imperméables à l'art.

B. M., Etats-Unis

Nous n'avons pas condamné toutes les formes de musique ou de danse. Néanmoins, la musique avilissante et les danses sensuelles servent à égarer le peuple de Dieu aux temps bibliques (voir Exode 32:6, 17-19). Il est donc approprié de mettre les jeunes gens en garde contre certains des excès qui se commettent de nos jours. — Les éditeurs.

Des orphelins afghans visitent une ferme

LA SOCIÉTÉ moderne se regroupant de plus en plus dans les villes, des millions d'enfants n'ont jamais vu une ferme ni les animaux qui y vivent. En temps normal, de jeunes Afghans n'auraient jamais l'occasion de visiter une ferme américaine. Aussi, imaginez l'excitation de ce petit groupe d'orphelins, ébranlés par la guerre et mutilés, à l'idée de pouvoir visiter les fermes de la Société Watchtower situées à Wallkill, à deux heures de route au nord de New York.

Des interprètes afghans les avaient accompagnés pour les aider à comprendre toutes les activités de ce complexe unique — une ferme-imprimerie —, propriété des Témoins de Jéhovah exploitée par plus d'un millier de volontaires formant une vaste famille.

En guise de bienvenue, on a offert aux enfants du thé et des biscuits, après quoi le groupe s'est dirigé vers les énormes rotatives

quatre couleurs sur lesquelles sont imprimés *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. "A ma grande surprise, explique l'un des guides, même s'ils étaient impatients de voir les animaux de la ferme, ils ont été impressionnés par l'efficacité et l'ampleur des opérations."

"Puis nous sommes allés voir les veaux, poursuit-il. Les enfants ont pu les caresser et leur donner à manger. Le spectacle valait le coup d'œil: ils n'arrêtaient pas de courir chercher des feuilles pour les donner aux bêtes. Dans le poulailler, tous ont pu prendre des poussins dans leurs mains. Aussi amusant que cela puisse paraître, lorsqu'on leur a demandé quel plat américain ils préféraient, ils ont répondu: 'Le poulet frit Kentucky!'"

Quand l'heure du déjeuner est arrivée, les enfants ont rejoint la salle à manger pour déguster un plat de riz et de poulet avec la

grande famille des travailleurs de la ferme. Après le repas, nombre de ces derniers sont venus saluer ces jeunes visiteurs venus de si loin. Il était clair qu'ils aimaient les enfants.

L'après-midi, les enfants se sont amusés à monter sur les tracteurs et à tenir le volant. Bien sûr, tous ont voulu faire un tour de cheval, ce qui leur a été accordé sur-le-champ. Le service Incendie avec son énorme véhicule rouge a constitué l'attraction suivante. Une grande excitation se lisait sur le visage des enfants qui, plusieurs à la fois, faisaient un tour et actionnaient la sirène. Les enfants du monde entier aiment finalement tous les mêmes choses: la couleur et le bruit!

Quand on lui a demandé ce qu'il avait pensé de la visite, Ahmad, un des enfants les plus âgés du groupe, a répondu: "J'ai aimé les rotatives, la prière avant et après le repas... et tout ce qu'il y avait à la cafétéria!" Tous ont particulièrement apprécié les animaux et le tour de cheval.

Cette action démontre que la bonté à l'égard des orphelins ou de toute autre personne peut rendre un excellent témoignage à la foi chrétienne et au Dieu d'amour, Jéhovah. Comme le déclare la Bible, "le culte qui est pur et immaculé du point de vue de notre Dieu et Père, le voici: s'occuper des orphelins et des veuves dans leur tribulation et se garder exempt de toute tache du côté du monde". (Jacques 1:27.) — *D'un de nos lecteurs.*

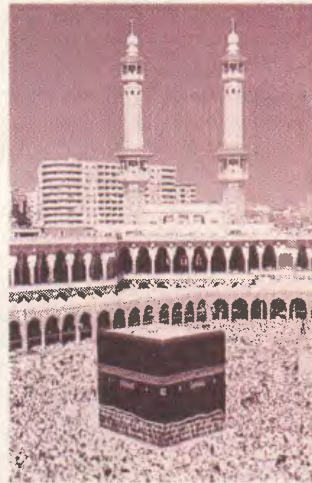


Pourquoi s'intéresser aux autres religions ?



La plupart des gens ne connaissent que la religion de leurs parents, qui plus est, superficiellement. Votre religion devrait-elle dépendre du lieu de votre naissance? ou ne devrait-elle pas plutôt résulter d'un choix éclairé, fruit d'une comparaison avec d'autres croyances?

Dans leur recherche de Dieu, les humains ont emprunté bien des voies. D'où la diversité des religions: hindouisme, islām, bouddhisme, judaïsme, shintō, taoïsme, christianisme. Savez-vous en quoi elles diffèrent et se ressemblent? Le livre de 384 pages intitulé *L'humanité à la recherche de Dieu* répondra à nombre de vos questions et, qui sait, vous mènera peut-être au vrai Dieu.



En haut, à gauche: G. Deichmann, Agence Transglobe, Hambourg
En bas, à gauche: Ladislav Janicek, Agence Transglobe, Hambourg
En bas, à droite: Camerapix

Je souhaite recevoir le manuel de 384 pages avec illustrations en couleurs intitulé *L'humanité à la recherche de Dieu*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

L'HUMANITÉ
À LA RECHERCHE DE
DIEU

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

22 juillet 1991

LE SIDA

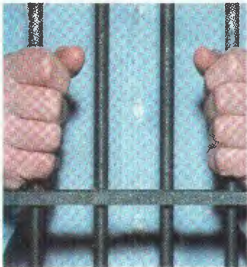
Ses victimes
les plus pathétiques



Wallis Robert

Le SIDA Ses victimes les plus pathétiques 3-8

Avez-vous vu leurs photos ou lu leur histoire? Votre cœur ne se serre-t-il pas à la pensée de ces petits êtres qui, à travers le monde, sont de plus en plus nombreux à mourir? La cause de leurs souffrances et de leur mort? Une terrible maladie qui ravage le monde: le SIDA.



Le pouvoir de la vérité 10

Là où les prisons ont échoué, les vérités spirituelles ont réussi.



Comment me protéger des attaques des bandes? 18

Dans les endroits où sévissent les bandes, les jeunes ont impérativement besoin de savoir comment se protéger.

Le SIDA — Le martyr des enfants 3

Le SIDA — Les adolescents dans la tourmente 5

Le SIDA — Ce que parents et enfants doivent savoir 7

La Tour de Garde et Réveillez-vous! améliorent leur présentation 9

Le prix élevé de la colère 14

Tourbières d'Irlande: la controverse 15

L'invisible révélé grâce à l'optique 21

La lecture ouvre des horizons nouveaux 25

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Oiseaux migrateurs — Honnie soit l'Europe! 31

LE SIDA

Le martyr des enfants

AVEZ-VOUS vu leurs photos, lu ou entendu leur histoire? N'avez-vous pas alors reçu un choc? N'avez-vous pas senti les larmes vous monter aux yeux, votre gorge se nouer? Aujourd'hui encore, votre cœur ne se serre-t-il pas quand vous repensez à eux? Continuez-vous à entendre les gémissements de ceux qui agonisaient dans l'indifférence générale? Pouvez-vous chasser de votre esprit la vision pathétique de ces petits mourants entassés par deux, trois ou quatre par lit? La plupart d'entre eux étaient des enfants abandonnés. La cause de leurs souffrances et de leur mort? Une terrible maladie qui ravage le monde: le SIDA.

Les reportages et les images en direct diffusés d'un pays d'Europe en février 1990 ont bouleversé des dizaines de millions de téléspectateurs. Des millions d'autres habitants de la planète ont découvert la tragédie par la lecture des journaux et des magazines. Voici, par exemple, ce qu'écrivait la revue *Time*: "Le spectacle est horrible, révoltant. Dans un berceau après l'autre gisent des bébés et de jeunes enfants qui ressemblent à des vieillards; leur peau est ridée; leurs visages squelettiques portent les stigmates de la mort imminente." "Je n'ai jamais rien vu de tel, a témoigné un médecin. Nous avons manifestement affaire à une épidémie provoquée par des actes médicaux."

Que voulait-il dire? Contrairement aux bébés contaminés par leur mère avant leur naissance, ces enfants ne sont pas venus au monde porteurs du virus. Ils doivent leur état à une pratique médicale depuis longtemps discréditée dans les milieux de la médecine, [pratique qui consiste à transfuser du sang à des nouveau-nés faibles ou prématurés dans l'espoir de les fortifier.] Selon un médecin, "un donneur de sang

séropositif peut infecter 10, 12 enfants, voire davantage".

De son côté, le docteur Jacques Lebas, président de l'organisation humanitaire Médecins du Monde, a déclaré: "Pour la première fois dans l'histoire du SIDA, nous sommes confrontés au SIDA infantile. Et c'est une épidémie."

En septembre 1990, l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) a, pour la première fois, fourni des chiffres révélant l'ampleur mondiale de l'épidémie de SIDA infantile. Ils sont alarmants. On évalue à 10 millions le nombre d'enfants qui, d'ici la fin du siècle, seront porteurs du virus responsable du syndrome de l'immuno-déficience acquise. "La grande majorité d'entre eux feront un SIDA avéré et mourront avant l'an 2000", a précisé le docteur Michael Merson, responsable à l'O.M.S. du programme mondial de lutte contre le SIDA. Au cours des derniers mois de 1990, sur 1,2 million de cas de SIDA déclarés, un tiers, estime-t-on, sont apparus chez des enfants de moins de cinq ans.

Dès lors, on comprend que la propagation du fléau soit qualifiée de pandémie. D'ici la fin de 1992, environ quatre millions d'enfants seront nés de mères séropositives. Or, dans 80 % des cas, la maladie se déclare dans les cinq années suivant la naissance. Lors d'une conférence de presse donnée à Genève, le docteur Merson a précisé que la mort survient généralement en un an ou deux.

Les spécialistes prédisent qu'en 1992, on enregistrera 150 000 cas de SIDA chez les Africaines et 130 000 cas chez leurs enfants. L'O.M.S. signale qu'à ce jour, aux Etats-Unis, probablement 20 000 enfants sont nés de mères séropositives. Dans son numéro du 12 juillet 1989, l'*Evening Post* de Wellington (Nouvelle-Zélande) écrivait que 140 000 petits Brésiliens

seraient porteurs du virus. “Mais, précisait-il, les observateurs craignent que ces chiffres soient au-dessous de la réalité.” “Je crois que s’il ne fait pas l’objet d’un traitement spécial ce groupe va devenir une véritable bombe atomique lâchée sur la ville”, a dit le responsable médical d’une fondation brésilienne d’aide aux mineurs. “Il s’agit d’une situation extrêmement grave”, a résumé avec inquiétude un grand psychologue brésilien.

La situation empire

Comment rester insensible au drame de ces victimes innocentes! Notez que “selon la Croix-Rouge norvégienne, au moins 50 enfants ont été assassinés en Afrique centrale, certains par leurs propres parents, parce qu’ils avaient le SIDA”. Toujours en Afrique, un journal de Johannesburg (*Sunday Star*) signale que d’autres petits sidéens sont chassés du foyer par leur famille qui cherche désespérément à prendre ses distances avec une maladie plus infamante encore que la lèpre. “Dans certains endroits, dit l’article, on empêche les malades du SIDA et leurs proches d’accéder aux points d’eau ou d’entrer dans les églises.”

D’autres données font froid dans le dos et ne peuvent nous laisser indifférents. Des rapports en provenance du monde entier indiquent que la pandémie du SIDA est la cause directe d’une autre tragédie. Des millions d’enfants non infectés par le virus sont condamnés à devenir orphelins au cours de la décennie à venir. Pourquoi? Parce que leurs parents vont mourir du SIDA. L’O.M.S. estime que la maladie fera cinq millions d’orphelins dans le monde d’ici 1992.

“Nous sommes sur le point de subir un véritable raz-de-marée, annonce un spécialiste de l’enfance. Dès lors, à moins d’envisager un programme d’adoption, nous allons devoir ouvrir d’immenses orphelinats.”

“Il n’y a pas de mots pour décrire ce calvaire, a dit une assistante sociale à propos de la situation d’une famille new-yorkaise. La mère est infectée, le père est infecté, et le bébé est malade; les parents et le bébé vont mourir, laissant sans aucune famille un petit garçon de 10 ans.”

Enfin, une dernière observation qui incite à la réflexion. Le docteur Ernest Drucker, de la faculté de médecine Albert Einstein, à New York, explique qu’après “le décès d’un de leurs parents, les enfants sont souvent l’enjeu d’un conflit autour du droit de garde. Ils sont renvoyés d’un membre de la famille à un autre, alors qu’ils essaient de surmonter la disparition de leurs parents et d’échapper à la flétrissure liée au SIDA”.

Le SIDA est en train de devenir rapidement l’une des principales causes de mortalité chez les enfants et les jeunes adultes. D’ores et déjà, il arrive en neuvième position chez les enfants de un à quatre ans, et en septième position chez les adolescents et les jeunes de moins de 25 ans. Selon le *AIDS/HIV Record* de septembre 1989, il pourrait figurer dans les cinq premières causes de mortalité avant le milieu des années 90. Malgré cela, les rapports indiquent que dans le monde entier de nombreuses victimes en puissance prennent les choses à la légère. L’article suivant évoque des situations proprement ahurissantes.

Réveillez-vous!

Le but de “Réveillez-vous!” Réveillez-vous! s’adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s’en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l’association “Les Témoins de Jéhovah”, à l’adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s’inscrit dans le cadre d’une œuvre mondiale d’enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Beckaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d’Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

LE SIDA

Les adolescents dans la tourmente

LE SIDA frappe sans distinction d'âge. Le fossé des générations, il ne connaît pas. Des rapports provenant du monde entier apportent des preuves funestes d'"une nouvelle tendance [qui] alarme les spécialistes: la propagation du SIDA chez les adolescents", pour reprendre le titre d'un article du *New York Times*. Pour le docteur Gary Strokash, responsable du service des adolescents dans un grand hôpital de Chicago, ce phénomène "est en passe de devenir la prochaine crise". "C'est épouvantable, et la maladie va faire des ravages", prévient-il. "Il n'y a aucun doute là-dessus", affirme de son côté le docteur Charles Wibbelsman, chef du service des consultations pour adolescents dans un hôpital de San Francisco, "si aucun vaccin n'est découvert, l'épidémie de SIDA des années 90 sera celle (...) des adolescents". A propos des adolescents séropositifs, un éducateur new-yorkais spécialiste du SIDA a fait cette remarque: "Nous sommes, pensons-nous, en situation d'urgence absolue."

Le *Toronto Star*, quotidien canadien, a évoqué les sombres perspectives que fait planer la propagation du SIDA dans les milieux adolescents. "La situation actuelle est infiniment plus grave que les gens ne le croient, y déclare un médecin. Je pense que nous nous trouvons devant un problème terrible contre lequel nous ne pouvons pas grand-chose. Nous découvrirons à la longue

son extrême gravité." Alors que le fléau s'amplifie, cette petite phrase traduit l'opinion devenue unanime des autorités médicales et des hommes d'Etat du monde entier.

Ce n'est que récemment que les spécialistes du SIDA ont commencé à considérer les adolescents comme des sujets à hauts risques en matière d'infection par V.I.H. (virus de l'immuno-déficience humaine), le virus responsable de la maladie. "Nous parlons de quelque chose qui, il y a seulement un an, ne relevait que de l'éventualité", a dit un médecin new-yorkais. Pourtant, comme l'écrit le *New York Times*, "les médecins qui, il y a un an, ne comptaient aucun adolescent séropositif parmi leurs patients en ont aujourd'hui une dizaine ou plus".

Les données disponibles sur la séropositivité des adolescents sont déjà alarmantes, mais, au dire des chercheurs, elles ne représentent que la partie visible de l'iceberg, car les symptômes de la maladie n'apparaissent généralement qu'entre sept et dix ans après l'infection. Autrement dit, les jeunes qui sont infectés par le V.I.H. dans leurs premières années d'adolescence peuvent ne présenter les manifestations typiques de la maladie qu'à la fin de leur adolescence ou même passé l'âge de 20 ans.

Ainsi, lors d'une récente étude portant sur la totalité des naissances enregistrées dans l'Etat de

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hillgaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thai, tswana, xhosa.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

New York depuis 1987, les services de santé de l'Etat ont découvert qu'un bébé sur mille né d'adolescentes de 15 ans était séropositif, ce qui signifie que la mère était infectée. Plus alarmant encore, 1 % des accouchées de 19 ans avait mis au monde des enfants séropositifs. Une autre étude, réalisée par le C.D.C. (Centre américain de dépistage des maladies), a montré que 20 % des Américains et 25 % des Américaines malades du SIDA ont entre 20 et 30 ans. Dans la majorité des cas, l'infection remonte à l'adolescence.

Comment est-ce possible, puisque les enfants qui viennent au monde porteurs du virus n'ont presque aucune chance d'atteindre l'âge de l'adolescence? La réponse est accablante!

Selon le *New York Times*, chercheurs et médecins s'accordent à dire que, de nos jours, les adolescents "ont de fréquentes relations sexuelles, comme en témoignent les chiffres des maladies sexuellement transmissibles." Aux Etats-Unis, le Centre d'étude des choix de la population signale que, chaque année, 1 adolescent sur 6 contracte une maladie sexuellement transmissible et que 1 lycéenne sur 6 qui a eu des relations sexuelles a eu au moins quatre partenaires différents.

"En dépit des exhortations à 'dire non', les adolescents américains perdent leur virginité, en moyenne, à 16 ans, écrit *U.S. News & World Report*. Comme peu d'adolescents passent des tests de dépistage, la plupart de ceux qui sont infectés ignorent qu'ils sont porteurs de V.I.H." Avec ou sans le vagabondage sexuel, corollaire de l'usage du crack (un dérivé de la cocaïne), qu'ils aient ou non fui le domicile familial, "les adolescents américains sont des victimes toutes désignées du SIDA, a déclaré un spécialiste. D'ores et déjà, on enregistre chaque année l'apparition dans leurs rangs de 2,5 millions de nouveaux cas de maladie sexuellement transmissible". Le docteur Gary Noble, du C.D.C., a fait l'observation suivante: "Nous savons que leur comportement sexuel se traduit par un risque important d'infection."

Sur cette généralisation des comportements propices à la transmission du SIDA vient se greffer un autre phénomène: celui des enfants

des rues. Bon nombre de ces jeunes, dont certains ne sont pas encore adolescents, ont fui le domicile familial pour échapper aux mauvais traitements. Dans ce milieu, l'usage du crack a fait un bond spectaculaire. Beaucoup sombrent dans la prostitution pour se procurer de quoi acheter de la drogue ou, tout simplement, pour avoir un endroit où dormir. En Amérique du Sud, par exemple, "il est fréquent de voir des fillettes qui n'ont pas plus de neuf ou dix ans se prostituer, parfois pour un plat de nourriture, a signalé une conseillère brésilienne pour enfants. Nombreuses sont celles qui ignorent presque tout du SIDA et de la sexualité. J'ai rencontré des filles enceintes qui pensaient avoir 'attrapé ça' comme on attrape un rhume".

Pour le docteur Philip Pizzo, spécialiste du SIDA et responsable du service pédiatrique de l'Institut américain du cancer, le taux d'infection à V.I.H. chez les adolescents fugueurs ne présente rien de bon quant à l'évolution de l'épidémie. "Plus d'un million de fugueurs vivent du sexe, dit-il. Or, il ne fait pas de doute qu'un certain nombre d'entre eux réintégreront la société."

Doit-on s'étonner de voir l'épidémie du SIDA progresser à pas de géant parmi les adolescents du monde entier? La tendance est-elle irréversible? Elle le sera effectivement tant que les porteurs du virus et ceux qui ne peuvent se résoudre à renoncer aux relations sexuelles préconjugales continueront à se montrer insouciantes. Témoin cet exemple rapporté dans le *Sunday Star* de Johannesburg (Afrique du Sud): Lors d'une enquête réalisée récemment auprès de 1 142 personnes hospitalisées avec une maladie sexuellement transmissible, 70 % ont dit avoir eu entre 3 et 80 partenaires par mois. Certains avaient toujours des relations sexuelles et contaminaient donc leurs partenaires.

Malheureusement, nombreux sont les adolescents que le risque de contracter le SIDA ne préoccupe guère. La rue est une telle jungle, où l'on ne survit qu'au prix d'un combat de tous les instants, qu'ils sont incapables de se concentrer sur un danger qui ne menace leur vie qu'à l'horizon de plusieurs années. 'D'ici là, on aura bien

trouvé un traitement', pensent-ils. «Les adolescents sont l'exemple type du groupe qui refuse de penser à ce qui se passera dans dix ans», a dit un spécialiste du SIDA.

Beaucoup sont également victimes d'une sinistre méprise en croyant sur parole ceux de leurs partenaires qui leur affirment ne pas être porteurs du virus du SIDA. Très souvent, ce sont des mensonges. Même arrivés à un stade avancé de la maladie, de nombreux sidéens contaminent volontairement les autres par ressentiment ou par vengeance.

Ne passons pas sous silence les jeunes, toxico-

manes ou non, qui s'infectent par l'intermédiaire de seringues contaminées — un vecteur de propagation qui a déjà fait son lot de victimes. Enfin, il y a toujours le risque de contracter le SIDA à la suite d'une transfusion sanguine. La maladie a déjà fait beaucoup de victimes innocentes, et d'autres mourront encore à cause de sang contaminé. Nombreux sont les médecins et les infirmières qui redoutent la piqûre d'une seringue souillée, qui ferait basculer irrémédiablement leur vie dans l'horreur. Dès lors, on comprend pourquoi le SIDA passe pour être le fléau des années 90, voire des décennies à venir.

LE SIDA

Ce que parents et enfants doivent savoir

MALHEUREUSEMENT pour beaucoup d'adolescents atteints du SIDA, leur triste situation se trouve souvent compliquée par l'attitude peu équilibrée de nombreux adultes mal renseignés sur la maladie. Il arrive fréquemment que des parents suscitent chez leurs enfants des préjugés à l'encontre des sidéens. Des médecins ont eu beau dire qu'il n'y avait aucun danger, des responsables d'établissements scolaires ont refusé d'accueillir des élèves porteurs du virus. La situation est telle que de nombreux parents qui ont un enfant séropositif ont un mot d'ordre: garder le secret. Ils craignent, parfois à juste titre, que leurs enfants soient mis au ban de la société, se fassent injurier ou subissent des traitements pires encore.

Ainsi, une femme dont la fille avait été infectée redoutait tellement d'avoir des ennuis avec les voisins qu'elle l'empêchait de jouer avec les autres enfants. «Vous ne tenez pas à ce

que votre entourage apprenne que votre enfant a le SIDA, a-t-elle expliqué; les gens ont des réactions si bizarres!» Et les faits montrent que de telles craintes n'ont rien d'exagéré. Des parents sont traités avec froideur par leurs meilleurs amis et leurs voisins. Dans la rue, on fait demi-tour pour éviter de les voir ou de les saluer. Le sceau de l'infamie dont est frappé le SIDA engendre de tels préjugés qu'il est déjà arrivé dans certains pays que des clients quittent un restaurant en insultant une famille qui venait d'y pénétrer, sous prétexte qu'un enfant sidéen se trouvait dans le groupe. Des pères ont perdu leur emploi. D'autres ont reçu des menaces de mort. D'autres encore ont eu leur maison incendiée.

Des enfants atteints du SIDA sont victimes de plaisanteries cruelles de la part de leurs camarades de classe. L'un d'eux, qui avait contracté la maladie à la suite d'une transfusion sanguine, était constamment accusé d'être

homosexuel. "On sait bien comment tu l'as vraiment attrapé, ton SIDA", le raillait-on à l'école. Toute la famille a été mise à l'index par les membres de son Eglise. Elle a reçu des lettres anonymes. Des ordures ont été déversées sur la pelouse de leur maison. On a même tiré un coup de feu à travers l'une de leurs fenêtres.

"Comme il ne faut pas que cela se sache, on se retrouve tout seul." Ces propos tenus par la mère d'un petit sidéen trouvent un écho dans ces lignes du *New York Times*: "La plupart des 1736 enfants américains de moins de 13 ans atteints du SIDA sont mis à l'écart à cause de leur maladie, obligés de cacher leur état à leurs amis ou camarades de classe en bonne santé s'ils ne veulent pas être rejetés." Voici un dernier témoignage, tiré du *Toronto Star*: "Même après la mort d'un enfant, de nombreuses familles ont peur de révéler la vérité, ce qui accroît la douleur et le sentiment de solitude qui accompagnent toujours la perte d'un enfant."

Ce que vous devez savoir

Il faut savoir que le SIDA frappe indistinctement les riches et les pauvres, les jeunes, les nourrissons et les personnes âgées. Il est des pays où les jeunes savent peu de choses sur le SIDA. La plupart des gens "n'ont pas conscience du danger considérable que le SIDA représente pour les adolescents", a signalé un spécialiste new-yorkais.

Ainsi, selon une étude menée dans une grande ville américaine, 30 % des jeunes gens interrogés croyaient que le SIDA pouvait être guéri s'il était traité à temps. Or, il n'existe à ce jour aucun remède contre le SIDA. Un tiers ignorait qu'il est impossible de contracter la maladie en touchant un sidéen ou en utilisant son peigne. Sur les 860 adolescents âgés de 16 à 19 ans interrogés dans une autre région des Etats-Unis, 22 % ne savaient pas que le virus du SIDA se transmet par le sperme et 29 % qu'il est présent dans les sécrétions vaginales.

Pendant toute la période d'incubation, ainsi que celle précédant l'apparition de la maladie, les victimes sont infectieuses, c'est-à-dire sus-

ceptibles de transmettre le virus à d'autres. Cependant, on ne risque pas de s'infecter en serrant la main d'un sidéen ou en le serrant dans ses bras, car le virus meurt rapidement dès qu'il se trouve à l'extérieur du corps. Pareillement, il ne peut survivre sur les sièges des toilettes, comme certains le redoutent. Des responsables d'établissements scolaires ont peur que des élèves contractent la maladie en buvant aux mêmes robinets que les sidéens. D'après les spécialistes, ces craintes sont injustifiées, car le virus ne pourrait pénétrer dans la circulation sanguine des personnes saines.

On demande souvent aux médecins s'il est dangereux de se faire percer les oreilles, dans la mesure où cette opération demande l'utilisation d'aiguilles. Si celles-ci sont contaminées, le risque d'infection est réel. Peut-on attraper le SIDA par un baiser? "Si quelqu'un qui a le SIDA ou qui est séropositif vous embrasse alors que vous présentez une coupure ou une plaie aux lèvres ou dans la bouche, c'est possible, mais hautement improbable", répond un spécialiste. C'est néanmoins possible.

Pensez-vous avoir été infecté? Même après l'apparition de certains symptômes suspects, le seul moyen d'en être sûr est de consulter un médecin pour un examen approfondi et une analyse de sang.

Enfin, si vous êtes un enfant, ne cachez rien à vos parents. Si tout le monde vous abandonne, eux, sans doute, resteront à vos côtés et vous apporteront l'aide et le réconfort dont vous aurez besoin. Faites preuve de sagesse en rejetant la drogue ainsi que les relations sexuelles préconjugales. Cela peut vous sauver la vie. De nombreux jeunes gens qui ont contracté le SIDA lors de rapports sexuels ou par une aiguille contaminée ont reconnu avoir subi l'influence de mauvaises fréquentations. A n'en pas douter, ces paroles de l'apôtre Paul ont désormais pour eux une signification profonde: "Ne vous laissez pas égarer. Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes"... et peuvent vous coûter la vie. — 1 Corinthiens 15:33.

La Tour de Garde et Réveillez-vous! améliorent leur présentation

Dans l'édition du 24 juillet 1990 du journal néerlandais *NRC Handelsblad*, un chroniqueur a écrit ce qui suit au sujet de *Réveillez-vous!* et de *La Tour de Garde*:

‘Ceux qui, comme moi, ont considéré pendant deux décennies que les revues *Réveillez-vous!* et *La Tour de Garde* [publiées par les Témoins de Jéhovah] ne méritaient pas qu'on y jette un coup d'œil, mais qui ont eu l'occasion de les avoir entre les mains récemment, seront surpris. Elles ont changé du tout au tout, tant dans le format que dans le contenu.

‘Auparavant, ce qui frappait le plus dans les deux revues, c'étaient les dessins: des images unicolores sur du papier journal. Les récits, pour autant que je m'en souviens, étaient une sorte de *Reader's Digest* de la bonne nouvelle et n'abordaient que rarement les problèmes du monde, tels que la guerre, la drogue, le sexe et la politique.

‘Cela a complètement changé. Désormais, les deux périodiques renferment ce qu'on pourrait appeler des mini-reportages sur des questions d'actualité. Ils sont abondamment illustrés avec des photographies en couleurs (...). De temps à autre, on peut même admirer de véritables œuvres d'art à but éducatif, telles que la reproduction de la Cène (dans le numéro de *La Tour de Garde* du 1^{er} juillet 1990), mais chaque fois que cela est possible, ce sont des photographies qui sont utilisées. Il est évident que *Réveillez-vous!* a une prédilection pour les sujets scientifiques. Dans le numéro du 8 juillet [1990], on peut lire un court article sur l'éclipse de lune qui a eu lieu le 16 août 1989, de brèves remarques sur l'allaitement maternel et sur le lien entre l'ostéoporose et le taux de manganèse dans le sang, et enfin un article, non des moindres, qui présente en

trois volets le pour et le contre de l'expérimentation animale.’

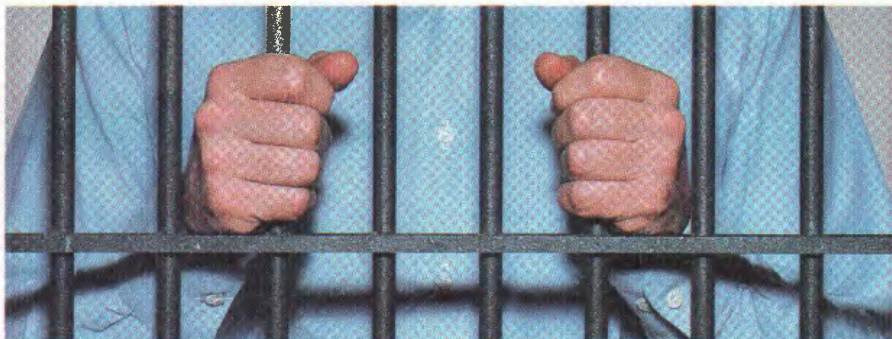
Le chroniqueur fait cette autre remarque: ‘Avec un tirage de 11 930 000 exemplaires en 61 langues [actuellement 12 980 000 exemplaires en 64 langues], *Réveillez-vous!* représente une source inestimable d'informations scientifiques pour un très large public.’

Evidemment, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ont ‘changé du tout au tout’ uniquement dans la présentation — pas dans le contenu. Depuis des dizaines d'années maintenant, les deux périodiques publient des articles qui ont fait l'objet de recherches approfondies et qui attirent l'attention des lecteurs sur le seul espoir pour l'humanité: le Royaume de Dieu. Cependant, nous souhaitons que cette amélioration dans la présentation de nos revues encourage davantage de personnes à les lire effectivement et à profiter de ce message vivifiant.



Éditions néerlandaises
de “La Tour de Garde”
et de “Réveillez-vous!”

Le pouvoir de la vérité



“Un cambrioleur libéré récemment a commis 500 cambriolages en sept mois. Un violeur condamné à une peine incompressible de 10 ans et libéré au bout de 6 a violé une femme avant de l’assassiner. Un tueur en liberté conditionnelle a fait irruption dans deux foyers et a abattu trois personnes.”

— *Reader's Digest*, Novembre 1990.

“Selon une enquête du ministère américain de la Justice rendue publique aujourd’hui, près de 63 % des détenus libérés des prisons d’Etat ont été arrêtés dans les trois ans pour délit grave.”

— *The New York Times*, 3 avril 1989.

“Voir la prison comme lieu de réhabilitation pour les criminels n’est pas réaliste. Les prisons sont tout à la fois des ‘réservoirs’ et des ‘écoles du crime.’”

— *Sunday Star* de Toronto, 20 mars 1988.

Commentaire du directeur de Rikers Island, un établissement pénitentiaire de New York: “Un jeune entre ici à dix-neuf ans pour avoir fait le guet pendant un vol à main armée. Une fois sorti d’ici, il ne fera plus le guet: la prochaine fois, c’est lui qui appuiera sur la détente.”

— *New York*, 23 avril 1990.

“Les portes des prisons sont devenues des portes à tambour: près des deux tiers des condamnés sont de nouveau arrêtés dans les trois ans qui suivent leur libération.”

— *Time*, 29 mai 1989.

RIEN de ce qui précède n’est nouveau. Le fait est connu: la prison n’amende pas les gens. La vérité, si. Une preuve? Le cas de Ron Pryor.

Tous les matins, Ron commence la journée en lisant un texte de la Bible avec sa famille. Son mariage respire la paix et l’amour. La maison est ordonnée et propre. Les deux enfants ont été de bons élèves: pas de soucis avec eux, pas de problè-

mes de drogue ni d’alcool. Ils volent maintenant de leurs propres ailes et sont tous les deux engagés dans des activités chrétiennes. Ron et Arlynn, sa femme, sont actifs au sein de leur voisinage; chrétiens eux aussi, ils se dépensent bénévolement et mènent une existence utile au service d’autrui.

Pourtant, en 1970, Ron Pryor était incarcéré, attendant d’être jugé pour meurtre. Déclaré coupable, il a été condamné et a commencé à purger

sa peine dans une prison d'Etat. C'était le point culminant d'une longue carrière de délinquant qui l'avait conduit maintes fois derrière les barreaux. Mais laissons Ron nous relater son histoire.

“La première ‘prison’ dont je me souviens, c'était un harnais relié à une laisse, elle-même attachée à une corde à linge. A l'âge de trois ou quatre ans, on aurait dit que j'avais la bougeotte inscrite dans les gènes. Je partais à l'aventure et me perdais; la police me récupérait et me ramenait à la maison. Un jour, ma mère a fini par me dire que si je n'arrêtais pas mon manège, elle téléphonerait à l'orphelinat pour qu'on vienne me chercher et m'enfermer. Assis dans la cour, j'ai pleuré dans l'attente de mon sort. Mais personne n'est venu. Au lieu de cela, ma mère m'a attaché à la corde à linge.

“Plus grand, je m'attirais sans cesse des ennuis. La violence est devenue ma seule réponse aux difficultés. Je ne savais pas où j'en étais. Je me sentais frustré, rejeté. Je n'avais aucun sens du bien et du mal. Je me laissais guider par mes impulsions, non par la conscience. A l'école, je passais dans les classes supérieures parce que mes enseignants étaient trop contents de se débarrasser de moi. Arrivé en cinquième, j'ai tout abandonné et me suis enfui de la maison. J'ai fait de mauvaises rencontres et, conformément aux mises en garde des Ecritures, mes difficultés ont empiré. — 1 Corinthiens 15:33.

“Les maisons de redressement ont bientôt remplacé le harnais et la corde à linge. Je n'ai pas été ‘redressé’ pour autant. Je faisais des fugues, et on me rattrapait. Après m'être échappé d'une école de Virginie, j'ai volé une camionnette avant de me faire arrêter. Lors de ma comparution pour vol de voiture devant le juge, un certain Jenkins, je me suis aperçu que c'était son véhicule que j'avais volé! Je n'avais que 16 ans, mais j'ai été déclaré irrécupérable. On m'a donc jugé comme un adulte et mis en prison pendant deux ans.

“Quelques années plus tard — j'avais la vingtaine —, j'ai eu une moto. Cet engin me donnait une folle impression de puissance, mais cela ne me suffisait pas. Je me suis donc joint aux Païens, une bande de motards qui cherchaient constamment la bagarre. C'était tout à fait mon style.

“Par la suite, devenu routier, j'ai fait du trans-

port à partir de la Floride. A cette époque-là, en 1969, j'avais cessé de fréquenter les Païens. Toutefois, en passant en Virginie, j'ai rencontré certains de mes anciens amis. Nous avons commencé à faire la fête, c'est-à-dire à boire et à nous droguer. Une dispute a éclaté, et les choses se sont envenimées. Dans la confusion qui s'en est suivie, l'alcool et la drogue aidant, j'ai tiré un coup de feu mortel. Une fois de plus, les tristes conséquences des mauvaises compagnies! Plus tard, deux policiers m'ont interrogé, et j'ai avoué mon crime. C'était en 1970.

“J'étais maintenant en prison dans l'attente de mon jugement, mais je n'en continuais pas moins d'être un élément perturbateur et rebelle. Un matin, par exemple, un détenu est passé avec le café. Habituellement, on avait droit à une tasse supplémentaire, que l'on pouvait garder pour plus tard. Or, ce matin-là, alors que je tendais ma seconde tasse, le détenu m'a dit: ‘C'est tout.’ Pour moi, cela signifiait qu'il avait décidé de donner ma part supplémentaire à quelqu'un d'autre. ‘Alors, comme ça, tu n'as pas assez de café ce matin’, lui ai-je répondu. ‘Non.’ ‘Eh bien, si c'est comme ça, tiens, reprends le mien’, lui ai-je rétorqué en lui lançant ma tasse de café au visage. Je me suis donc retrouvé en isolement.

“Je tournais maintenant en rond dans cette cellule sans fenêtre de 2,5 mètres sur 3. C'est alors que, pour la première fois de ma vie, je me suis vraiment mis à réfléchir. Les questions affluaient

C'est la camionnette du juge Jenkins que j'avais volée!

dans mon esprit: ‘Pourquoi n'ai-je que des problèmes? Pourquoi suis-je presque toujours en prison? Pourquoi suis-je dans ce trou? Pourquoi est-ce que je vis? Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?’ D'autres interrogations se bouscولاient dans ma tête, mais elles restaient sans réponse. Puis, je me suis dit: ‘Tu ne peux pas tomber plus bas. Il n'y a aucune issue. A moins — à moins qu'il y ait un Dieu qui te voit, qui sait que tu existes et qui te comprend, ce dont, toi, tu es incapable. Dieu, si tu existes, si tu sais que j'existe, s'il y a quelque chose

que je puisse faire, dis-le moi, peu importe ce que c'est!"

"Il y avait une Bible dans la cellule. 'C'est un début', me suis-je dit. J'ai commencé à lire. Je ne me souviens pas de ce que j'ai lu. Je me souviens seulement d'avoir lu sans rien comprendre. Moins d'une semaine plus tard, j'ai réintégré le quartier

Il y avait une Bible dans la cellule d'isolement. J'ai commencé à la lire.

des cellules. Quand on m'a ouvert la porte de celle que j'allais occuper, il y avait deux lits vides. On m'y a enfermé et, deux jours plus tard, on a mis un autre prisonnier avec moi. Je lisais tout le temps la Bible, sans parvenir à en saisir le sens. En voyant cela, mon compagnon m'a demandé: 'Aimerais-tu comprendre la Bible?' 'Oui', ai-je répondu. 'Je vais te procurer un livre qui va t'aider.' Il a donc pris contact avec un Témoin de Jéhovah — à une certaine époque les Témoins avaient étudié la Bible avec lui —, et il m'a bientôt remis le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*. C'était en juillet 1970.

"J'ai commencé à lire l'ouvrage, que j'ai parcouru du début à la fin. Je n'ai pas tout compris, mais les explications étaient logiques. Puis les Témoins de Jéhovah sont venus et ont entrepris d'étudier la Bible avec moi, si bien que toutes les questions que je m'étais posées en isolement ont trouvé progressivement une réponse. Pour la première fois de ma vie, je commençais à percevoir la différence entre le bien et le mal. Plus j'absorbais de nourriture spirituelle, plus je ressemblais à 'ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à discerner le bien et le mal'. (Hébreux 5:14.) Ma conscience s'éveillait!

"Cette acquisition soudaine des vérités bibliques a véritablement bouleversé mon état d'esprit. J'avais lu l'ouvrage en 24 heures. Du jour au lendemain, je suis passé d'un extrême à l'autre. J'étais déterminé à faire comprendre les vérités que je découvrais à mes codétenus. Je m'imaginais que tout le monde partagerait mon enthousiasme,

mais cela n'a pas été le cas. Jusqu'alors, j'avais été une source de problèmes pour mes compagnons; mais maintenant, je leur causais une plus vive irritation encore, et ce n'est pas peu dire! Toutefois, grâce aux visites que les Témoins continuaient de me rendre à la prison du comté, j'ai acquis davantage de tact dans ma façon de prêcher.

"J'ai opéré de nombreux changements et, deux mois plus tard, l'administration pénitentiaire m'accordait certaines responsabilités. On me laissait même sortir, ce qui était des plus surprenant vu ma conduite passée et les raisons de mon incarcération. Les principes bibliques que j'apprenais étaient en train de produire leur effet. Comme elles l'avaient fait aux jours des apôtres, les eaux de la vérité contenues dans la Parole de Dieu accomplissaient leur œuvre purificatrice. Ce pouvoir transformateur ressort du texte de 1 Corinthiens 6:9-11, qui dit:

"'Comment! est-ce que vous ne savez pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu? Ne vous laissez pas égarer. Ni idolâtres, ni adultères, ni hommes qu'on entretient à des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront du royaume de Dieu. Et pourtant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés.'

"Finalement, je suis passé en jugement. J'ai été

J'ai été condamné à 20 ans de prison pour meurtre.

condamné à 20 ans de prison pour meurtre. En 1971, j'ai changé d'établissement: on m'a transféré dans un quartier de haute sécurité. Là, j'ai repris l'étude de la Bible avec les Témoins. Ma conduite avait changé du tout au tout. Peu de temps après mon arrivée dans ce nouvel établissement, je me suis vu confier certaines responsabilités, et j'ai eu droit à des permissions. Durant l'une d'elles, j'ai demandé au Témoin chez qui je logeais: 'Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser?' Il a examiné la question avec la congrégation locale, et la

réponse m'est parvenue: 'Rien.' C'est ainsi qu'un certain soir de 1973 j'ai été baptisé dans l'étang d'une ferme des environs. En entrant dans l'eau, j'ai prié, suivant en cela l'exemple de Jésus lorsqu'il fut immergé dans le Jourdain par Jean le baptiseur.

"Après mon baptême, mes progrès spirituels ont été rapides. Je me suis inscrit à l'École du ministère théocratique conduite dans la congrégation la plus proche. Bien entendu, je n'y assistais pas personnellement, mais lorsque je devais présenter un exposé je l'enregistrais sur une cassette qui était ensuite passée devant la congrégation. Le conseiller me renvoyait ses suggestions pour m'aider à m'améliorer. Par ailleurs, nous avions des réunions hebdomadaires en prison, auxquelles les détenus étaient les bienvenus.

"Pendant tout ce temps, j'ajoutais de nombreux textes bibliques à ma connaissance des Ecritures. Ils constituaient autant de pierres de gué qui m'aidaient à sortir de la confusion morale dans laquelle j'avais vécu la plus grande partie de ma vie, jusqu'à ce que je vois s'opérer en moi la transformation dont a parlé l'apôtre Paul en Colossiens 3:9, 10: 'Dépouillez-vous de la vieille personnalité avec ses pratiques, et revêtez la personnalité nouvelle qui, par la connaissance exacte, se renouvelle à l'image de Celui qui l'a créée.'

"En 1978, je suis passé pour la troisième fois devant la commission de mise en liberté conditionnelle. Ma demande avait été rejetée à deux reprises en raison de la nature de mes crimes. Mais, cette fois-ci, la commission a reçu quelque 300 lettres de Témoins de Jéhovah et d'autres personnes attestant les changements que j'avais opérés.

"Devant ces perspectives de libération, j'ai songé à me marier. Arlynn, une veuve mère de deux enfants, était Témoin de Jéhovah. Elle m'avait écrit jusqu'à présent. Elle m'a rendu visite avec ses fils, et nous sommes tombés amoureux l'un de l'autre. J'ai été libéré le 1^{er} fé-

vrier 1978, et nous nous sommes mariés le 25 du même mois. Aujourd'hui, 13 ans plus tard, nous formons toujours un couple heureux. L'un de nos fils s'est marié et est un Témoin de Jéhovah actif. L'autre travaille à plein temps au siège mondial des Témoins de Jéhovah à Brooklyn (New York).

"Mes prières ont été exaucées. Je suis reconnaissant envers mes frères et sœurs spirituels pour leur aide si précieuse. Tout ce bonheur, je le dois à Jéhovah, le Dieu heureux. — 1 Timothée 1:11.

"Certes, j'éprouve de réels remords pour mes péchés passés. C'est avec dégoût que je repense à ma conduite d'autrefois. J'ai prié de nombreuses fois Jéhovah de me pardonner, et je pense qu'il l'a fait. J'espère que ceux auxquels j'ai causé du tort à l'époque sauront me pardonner eux aussi. Enfin, j'espère tout particulièrement que Jéhovah ramènera à la vie l'homme que j'ai tué pour que l'occasion lui soit offerte de vivre éternellement sur la terre dans le Paradis promis par Dieu. Ma joie serait alors complète."

Ce que les barreaux et l'isolement n'ont pu faire, la vérité biblique l'a fait. Elle a permis à Ron Pryor de se dépouiller de son ancienne personnalité de criminel pour se revêtir de la nouvelle personnalité chrétienne. Pourquoi cela? Parce que "la parole de Dieu est vivante et fait sentir son action", y compris son pouvoir d'amender l'individu. — Hébreux 4:12.



Ron Pryor aujourd'hui, avec Arlynn, sa femme.

Le prix élevé de la colère

ÊTES-VOUS porté à la colère, prêt à exploser à la moindre provocation? Bouillez-vous intérieurement de rage pendant des jours, vous sentant profondément offensé chaque fois que quelqu'un vous blesse? Si c'est le cas, vous risquez, non seulement de faire le vide autour de vous, mais aussi d'abréger vos jours.

La colère peut-elle vraiment être mortelle? Selon un article publié récemment dans *The New York Times News Service*, l'idée n'a rien de saugrenu. On apprend par exemple que "la colère chronique est tellement préjudiciable pour le corps qu'elle constitue un facteur de mort prématurée aussi important, sinon plus, que le tabagisme, l'obésité et un régime trop riche en graisses".

Pour preuve, l'article cite plusieurs études scientifiques. Dans le cadre de certains de ces travaux, des étudiants de 25 ans ont subi des tests visant à évaluer leur degré d'irritation face à diverses situations quotidiennes. Vingt-cinq années plus tard, les auteurs de l'enquête ont retrouvé ces étudiants. Parmi ceux qui avaient été jugés comme les moins irritables, le taux de mortalité était très bas: seuls 4 % étaient morts avant leur cinquantième anniversaire. Par contre, les plus coléreux s'en tiraient beaucoup moins bien: le taux de mortalité était dans leur cas

de 20%! Une autre étude a révélé que les individus considérés comme les plus coléreux dans leur jeunesse présentaient généralement des taux de cholestérol très supérieurs plus tard dans leur vie, avec, à la clé, un risque accru de troubles cardiaques.

Qu'en est-il de ceux qui bouillent intérieurement de rage plutôt que chercher une solution constructive à leurs problèmes? Le docteur Mara Julius, épidémiologiste à l'université du Michigan, a suivi un groupe de femmes pendant 18 ans. Elle a constaté que les sujets présentant des signes manifestes d'une colère chronique et contenue connaissaient un taux de mortalité quelque trois fois supérieur à celui des autres femmes. D'où sa conclusion: "Chez de nombreuses femmes, réprimer constamment sa colère semble constituer un facteur de mort prématurée plus important que le tabac."

Des milliers d'années avant que ne soient réalisées de telles études scientifiques, la Bible dénonçait la colère. Témoin ce verset: "Que le soleil ne se couche pas sur votre irritation." (Ephésiens 4:26). Ou cet autre: "Laisse la colère et abandonne la fureur." (Psaume 37:8). Plus remarquable encore, la Bible établit un lien entre l'état affectif et la santé physique lorsqu'elle affirme: "Un cœur calme est la vie de l'organisme de chair." — Proverbes 14:30.

Devant un homme en colère, l'entrepreneur des pompes funèbres se frotte les mains.



Tourbières d'Irlande

La controverse

Dé notre correspondant en Irlande

“S’IL RIEN n’est fait, et rapidement, une part unique du patrimoine vivant de la planète risque de disparaître à jamais.” Tel est le cri d’alarme lancé par l’auteur anglais David Bellamy. De quel patrimoine veut-il parler? Des tourbières d’Irlande. — *L’Irlande de Bellamy* — *Les tourbières sauvages* (angl.).

Tous en Irlande ne considèrent pas les tourbières comme un patrimoine. Michael Viney, auteur, explique que dans le passé “les tourbières étaient synonymes de la plus grande pauvreté”. Aujourd’hui, selon l’I.P.C.C. (Comité de protection des tourbières d’Irlande), beaucoup sont d’avis que toutes les tourbières devraient être, “après drainage et extraction de la tourbe, converties en terrains secs et plus ‘utiles’”. Exploitées, les tourbières fournissent un précieux combustible; drainées, elles deviennent de bonnes terres agricoles. Dès lors, pourquoi les défenseurs de l’environnement sont-ils inquiets? Parce qu’ils voient dans les tourbières “des écosystèmes uniques en leur genre”.

Deux grandes sortes de tourbières sont menacées: celles dites de couverture et les tourbières hautes. Les tourbières de couverture, explique David Bellamy, “enveloppent littéralement les terres humides de l’ouest [ainsi que d’autres régions montagneuses bien arrosées] d’une couverture vivante comme on en voit nulle part ailleurs”. Que sont exactement ces deux sortes de tourbières? Ne faut-il y voir que des sols spongieux et traîtres, des marécages tout juste bons à fournir du combustible pour l’hiver? Doivent-elles toutes partir en fumée?

Tourbières hautes et tourbières de couverture

Les tourbières sont d’énormes dépôts de tourbe

recouverts d’un manteau végétal vivant constitué de mousses, de bruyères, de carex et de fleurs. Les tourbières hautes avaient, entre autres, commencé à se former il y a des milliers d’années dans des lacs peu profonds. En mourant, la végétation est tombée au fond, où elle s’est lentement décomposée pour former de la tourbe. Ces dépôts de plantes en putréfaction se sont amoncelés en couches et ont fini par combler les lacs, atteignant parfois une épaisseur de 12 mètres.

Les mousses ont colonisé la masse détremmée qui s’élevait des lacs et, agissant telles des éponges, ont retenu l’eau à la surface des tourbières. Ces mousses ont formé de grands monticules qui, en se développant en largeur et en hauteur, ont produit de surprenantes tourbières bombées. “La coupole d’une tourbière haute, dit David Bellamy, est en fait une gigantesque goutte d’eau solidarisée autour d’un enchevêtrement de débris végétaux en partie décomposés et que protège, telle une peau, un tissu vivant de tourbe.”

Les tourbières de couverture, elles, n’ont pas eu besoin de lacs pour se former. Elles reçoivent toute l’eau nécessaire des pluies persistantes qui détrempent le sol de certaines régions du pays, régions où il pleut au moins 235 jours sur 365 et où les précipitations annuelles dépassent les 1 200 millimètres. Toujours selon David Bellamy, les tourbières de couverture, qui peuvent atteindre 6 mètres de profondeur, sont de gigantesques “tas de compost inexploitable (...) saturés d’eau”.

Une tourbière est constituée de couches de végétaux parvenus à divers stades de décomposition. Dans les strates supérieures, on discerne aisément des débris de plantes dans une tourbe couleur terre de Siègne. Dans les couches

Tourbières d'Irlande: Pas seulement de la tourbe...

Les tourbières ont livré en surprenant état de conservation des corps de noyés et de victimes sacrificielles exécutées il y a des siècles. A la campagne, on avait l'habitude d'entreposer le beurre dans les tourbières comme dans une sorte de réfrigérateur primitif. Lorsqu'on extrait la tourbe, il est fréquent de trouver des barriques de beurre "enterrées" et oubliées. De beaux objets en or, en argent et en bronze ont également été mis au jour, qu'on avait enfouis dans les tourbières pour les protéger des Vikings en maraude.

inférieures, les végétaux se sont décomposés en une tourbe beaucoup plus foncée et dense qui, au toucher, ressemble à du mastic.

Voilà qui ne paraît guère attirant. Pourtant, en plus de constituer de vastes réserves de combustible, les tourbières ont une beauté toute particulière. Michael Viney décrit les tourbières de couverture de l'ouest de l'Irlande comme enroulées autour des montagnes, les comparant à un grand plaid marron dont un vieil homme s'entourerait les jambes. Et de poursuivre: "Si vous examinez le plaid de plus près, vous constatez qu'il est tissé avec des matériaux coûteux: mousses duveteuses dans les tons noirs et vert bouteille, brocarts de lichens or et roses, ainsi que passements en filigrane gris-vert." — *Tourbières d'Irlande — Guide de l'I.P.C.C.* (angl.).

Tel est le pays des merveilles que veulent préserver les écologistes. Les tourbières abritent des milliers d'animaux: grenouilles, tritons, lièvres et certaines espèces d'oiseaux et d'insectes. S'y développent également toute une variété de plantes: le très commun *Eriophorum vaginatum*, le nénuphar, la sarracénia, l'*Eriocaulon aquaticum*, la pyrole, le *Narthecium ossifragum* ainsi que des dizaines d'autres espèces. Et qui s'attendrait à y trouver le *Drosera rotundifolia*? Cette plante carnivore piège les insectes sur ses feuilles enduites de glu avant de les digérer lentement.



**De gauche à droite
en tournant:**

**Tas de tourbe
au Connemara (Irlande).**

**Tourbière inviolée:
spongieuse et traîtresse.**

**Le *Drosera rotundifolia*,
plante carnivore.**

**Sécurité assurée pour
les nids de courlis.**



Dr. R. Hammond, Teagasc, Irlande (ci-dessus et tout en haut à droite)

L'extraction de la tourbe

En Irlande, empruntez n'importe quelle vieille route cahoteuse de tourbières au printemps ou en été et vous verrez encore des hommes et des femmes en train de découper de la tourbe, ou du turf, comme ils l'appellent. Ils se servent toujours de la bêche traditionnelle, une bêche étroite généralement en forme de L qui permet de découper d'un seul coup les mottes de turf. Puis ils les font sécher au soleil; plus tard, ils les ramasseront et les stockeront comme combustible pour l'hiver.



Dutch Foundation for Conservation of Irish Bogs

L'odeur que dégage la tourbe en se consumant ajoute au charme d'un bon feu durant une froide nuit d'hiver.

Quand les hommes extraient la tourbe de cette façon, ils ressemblent à des fourmis qui feraient une incursion dans un immense supermarché. Il n'en demeure pas moins que, combiné aux travaux d'assèchement, ce mode d'extraction a peu à peu modifié le paysage des tourbières au cours du millénaire écoulé. Toutefois, c'est depuis les années 50 que la survie des tourbières est réellement

Attention! Danger

“Les tourbières peuvent être des endroits dangereux. Ne les visitez jamais seul.” Telle est la mise en garde lancée par certains. Les tourbières sont des milieux complexes où abondent fossés, ruisseaux et mares. Des tourbières flottantes se développent parfois sur des lacs profonds lorsqu'une sorte de matelas de tourbe se crée en surface. Elles s'effondrent quand on marche dessus et peuvent engloutir des hommes et des animaux.

“Sur les reliefs, il arrive que des plaques de tourbe se détachent d'une tourbière de couverture, détruisant tout sur leur passage, emportant arbres et maisons telles des coulées de lave.”

menacée, époque où les puissants engins de la *Bord na Móna* (Administration des tourbières d'Irlande) ont commencé à extraire la tourbe et à faire place nette à une cadence alarmante.

L'extraction à grande échelle n'est pas facile. Les tourbières vierges sont constituées à 95 % d'eau, et il faut au moins cinq ans de drainage constant avant que les machines, ingénieusement conçues, puissent opérer en toute sécurité.

Une fois la tourbe extraite, les terres ne sont pas laissées à l'abandon. Les autorités travaillent dur pour transformer les anciennes tourbières en terrains exploitables et productifs. Il n'empêche que les tourbières, elles, risquent de disparaître. En Irlande, moins de 5 % des tourbières hautes susceptibles d'être classées réserves naturelles subsistent encore. Ce n'est plus une incursion de fourmis dans un supermarché: c'est le pillage du supermarché et la démolition du bâtiment.

Sont-elles condamnées à disparaître?

Les écologistes savent qu'il n'est pas réaliste d'interdire l'exploitation de la tourbe; rien de plus logique que de tirer profit de cette source d'énergie accessible. Mais, telle est leur question, exploitation doit-il rimer avec disparition? “Voulez-vous qu'il arrive à nos tourbières ce qui est arrivé au dodo?” demande Catherine O'Connell, de l'I.P.C.C.

Le temps le dira.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment me protéger des attaques des bandes?

PAR une fraîche soirée d'automne, Tony, 12 ans, était allé au magasin du coin pour faire quelques courses. Il ressentait une certaine inquiétude, sachant qu'il était sur le territoire d'une bande. Ses craintes allaient bientôt se justifier. Sans crier gare, plusieurs membres de la bande en question l'ont assailli et l'ont jeté à terre en le rouant de coups.

Parce que, comme prédit, 'le mépris de la loi va en augmentant', beaucoup vivent dans des quartiers dangereux où même les autorités ne peuvent faire régner l'ordre (Matthieu 24:12). Si vous habitez dans un endroit où les bandes sont très actives, la mésaventure de Tony ne vous est probablement que trop familière. Considérez par exemple ce qui se passe dans le comté de Los Angeles, aux États-Unis. Selon la revue *Maclean's*, sur les 257 morts qu'y ont fait les bandes en 1988, la moitié n'appartenaient à aucune d'elles et ont été tués sans qu'il y ait eu provocation. Les jeunes qui vivent dans de telles régions sont donc confrontés à un véritable casse-tête: comment se protéger?

Un précédent article a montré qu'il serait insensé de vous joindre à une bande*. Comme cela était expliqué, vous ne feriez en réalité que vous exposer davantage au risque d'être blessé, arrêté, voire tué. Quant au port d'un couteau, d'un pistolet ou de toute autre arme, il va à l'encontre de ce que dit la Bible en Esaïe 2:4 et en Matthieu 26:52. En outre, porter une arme ne fera probablement qu'envenimer les choses au lieu de les arranger. Il en est de même de l'apprentissage des arts martiaux, tels que le judo ou le karaté, comme méthodes d'autodéfense. Le mieux est donc d'éviter purement et simplement toute confrontation avec une bande. Mais comment faire?

Les bandes et leurs signes de reconnaissance

Considérez tout d'abord votre habillement et votre allure. De nombreuses bandes portent des vêtements, des couleurs ou des insignes spécifiques pour se différencier des autres bandes. Un foulard, ou même la façon de porter le chapeau, peut indiquer que l'on appartient à une bande. Souvent, les bandes adoptent des gestes, un vocabulaire et un maintien qui leur sont propres.

Le problème, c'est que, bien souvent, les accessoires et les couleurs que portent les bandes deviennent à la mode parmi les jeunes en général, même s'ils ne sont affiliés à aucune bande. A ce propos, le journal canadien *The Globe and*

* Voir l'article "Devrais-je me joindre à une bande?" paru dans *Réveillez-vous!* du 8 juin 1991.

**Fuyez les incidents violents.
Ne permettez pas à la curiosité
de vous être fatale.**

Mail a fait cette observation: "Parfois, les adolescents singent en partie l'habillement de certaines bandes, bien qu'ils n'en fassent pas partie. (...) Sans doute essaient-ils d'impressionner leurs camarades."

D'aucuns semblent penser qu'ainsi vêtus ils passeront pour des durs. D'autres y voient une manière de se protéger; en les croyant associés à telle ou telle bande, certains réfléchiront à deux fois avant de les agresser, se disent-ils. Ce raisonnement est-il juste? Absolument pas, comme l'explique sans détour le *Globe and Mail*: "[Ces jeunes] risquent d'être passés à tabac s'ils se font repérer par des individus qui, eux, appartiennent réellement à la bande."

Bernard, un Témoin de Jéhovah qui faisait autrefois partie d'une bande, le confirme. Evoquant son passé, il explique: "Si quelqu'un s'habillait comme l'un de nous alors qu'il n'était pas des nôtres, il était presque automatiquement pris pour cible. Soit il se joignait à la bande, soit nous le corrigions."

Il vaut la peine d'être différent

Tout ce qui précède devrait vous guider dans le choix de vos vêtements. N'est-il pas vrai, en effet, que notre habillement reflète ce que nous sommes, qu'il nous identifie? C'était déjà vrai il y a des milliers d'années, lors de la rédaction de la Bible. Ainsi, le second livre des Rois présente des messagers en train de faire leur rapport à Achaziah, roi d'Israël: ils lui parlent de leur rencontre avec un homme qui les a chargés d'un certain message. Sur quoi le roi demande: "Quel était l'aspect de l'homme?" Lorsqu'ils décrivent ses vêtements, le monarque dit aussitôt: "C'est Elie, le prophète!" Comment le sait-il? Parce



phète (2 Rois 1:5-8). Aujourd'hui comme à cette époque, notre tenue peut nous valoir d'être assimilés à une certaine catégorie de personnes, même si nous ne pratiquons pas les choses qu'elles pratiquent ni ne partageons leurs idées. Dans le meilleur des cas, ceux qui nous entourent auront tendance à penser que nous avons de la sympathie pour la classe de personnes qui s'habillent de cette façon.

Michael faisait lui aussi partie d'une bande. Dans la revue *Sports Illustrated*, il explique: "Les chaussures, la veste et le chapeau ne sont ni plus ni moins que des symboles (...). Je peux descendre la rue en voiture et vous dire si quelqu'un appartient à une bande simplement en regardant son habillement."

Par conséquent, il serait insensé de la part d'un jeune chrétien d'adopter la tenue, l'habillement, la démarche, le langage, voire le maintien

'ne pas faire partie du monde' trouve ici une application toute particulière (Jean 17:16). En

réalité, les membres d'une bande n'ont généralement pas de mal à repérer ceux qui sont différents d'eux. "Si je voyais un gars avec un pantalon classique, un beau tricot et des mocassins, se souvient Michael, jamais on n'aurait pu me faire croire qu'il faisait partie d'une bande."

Bernard, cité précédemment, ajoute: "Souvent, les bandes ont tendance à s'habiller à la dernière mode." Il convient donc que vous soyez prudent avant d'adopter une tenue ou un style de vêtements qui, s'ils sont populaires à l'école ou dans votre quartier, pourraient facilement vous exposer à la violence de bandes qui vous prendraient pour ce que vous n'êtes pas. Des vêtements modestes peuvent donc se révéler une protection. — Voir 1 Timothée 2:9.

Veillez également au langage et au vocabulaire que vous employez. Si vous essayez de paraître dans le vent en utilisant les expressions argotiques qu'utilisent communément les bandes, vous risquez fort d'attirer leur attention. N'essayez pas de passer pour un dur; souvenez-vous plutôt qu'"un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort". — Ecclésiaste 9:4.

Vous vous protégerez encore en veillant à ne pas vous montrer "ami du monde" dans le choix de vos fréquentations (Jacques 4:4). Peut-être vous imaginez-vous qu'avoir quelques "durs" comme amis est un avantage. Mais, sur la base de sa propre expérience, Bernard dit: "Si vous avez des amis dans une bande, il est très probable qu'ils vous pousseront à vous joindre à eux." Même lorsqu'on s'efforce de diriger un membre d'une bande sur le chemin de la vérité, il convient de montrer la prudence qui s'impose. — Matthieu 28:19, 20.

Votre meilleure protection réside certainement dans votre réputation de chrétien exemplaire. Certes, parce que vous ne 'courez pas avec les autres vers le même borbier de débauche, peut-être parlent-ils de vous en mal'. (1 Pierre 4:4.) Mais qui dit qu'ils n'éprouvent pas pour vous un certain respect mêlé d'envie?

bande vous considère comme une c
crue.

Évitez le danger

Néanmoins, une bonne réputation ne suffit pas toujours à se protéger. Proverbes 27:12 donne un bon conseil: "L'homme sagace qui a vu le malheur s'est caché; les inexpérimentés qui ont passé outre ont subi la peine." Cette sage recommandation souligne la nécessité d'être vigilant et de faire preuve de discernement face aux situations qui peuvent devenir dangereuses. Par exemple, si l'on vous invite à aller quelque part ou à assister à un événement quelconque, demandez-vous: Qui va-t-on y trouver? L'endroit est-il connu pour être fréquenté des bandes?

Un ancien membre d'une bande donne un conseil similaire: "Évitez les endroits où rôdent les bandes. Empruntez si possible un autre chemin." Oui, évitez quand vous le pouvez de passer dans les zones connues pour être dangereuses. Et si la violence éclate, ne permettez pas à la curiosité de vous être fatale. Comme le dit Proverbes 17:14, "le commencement de la dispute, c'est comme lorsqu'on lâche des eaux; donc, avant que la querelle n'éclate, prends congé".

Supposez maintenant qu'en dépit de tous vos efforts vous soyez confronté à des individus qui veulent vous forcer à vous joindre à leur bande. Dites-leur calmement que cela vous est impossible. Les jeunes gens qui sont Témoins de Jéhovah ajoutent souvent qu'ils consacrent leur temps et leurs efforts au ministère chrétien. Quoi que vous disiez, ne vous montrez ni irrespectueux ni hostile. Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples en Matthieu 10:16: "Montrez-vous (...) prudents comme des serpents, mais innocents comme des colombes." Là encore, votre conduite et votre tenue doivent s'harmoniser avec la position que vous avez prise.

Comprenez toutefois que même les plus grandes précautions ne peuvent vous mettre totalement à l'abri du danger (Ecclésiaste 9:11). Reste qu'en vous montrant raisonnablement prudent, vous parviendrez sûrement à vous prémunir

L'INVISIBLE révélé grâce à L'OPTIQUE

UN BEAU paysage, un coucher de soleil flamboyant, une jolie fleur — autant de spectacles agréables à contempler. Bien que nous réfléchissions rarement à tout ce qu'implique le phénomène de la vision, nous sommes certainement heureux de voir.

L'œil est un instrument prodigieux, mais, à lui seul, il ne nous permet de percevoir qu'une fraction de l'univers visible. Par l'intermédiaire de divers instruments (de la simple loupe aux télescopes en passant par les microscopes, les appareils photo, les caméras spéciales, les spectroscopes, etc.), l'optique, ainsi appelle-t-on la science qui a pour objet l'étude de la lumière, a grandement contribué à élargir notre connaissance de nous-mêmes et du monde qui nous entoure.

Peut-être certains de ces instruments d'optique vous sont-ils familiers, mais savez-vous comment ils fonctionnent? Par exemple, pourquoi une loupe grossit-elle? Qu'est-ce qui permet à un instrument de nous plonger dans le monde des micro-organismes et à un autre de nous projeter dans les immensités de l'univers? L'optique constitue depuis longtemps un fascinant champ d'étude.

L'élément de base

Ne vous est-il jamais arrivé de faire un trou dans une feuille de papier en concentrant un rayon de soleil à l'aide d'une loupe? Vous teniez

alors à la main le plus élémentaire des instruments d'optique: la lentille. La petite tache sur le papier était en fait une image du soleil produite par cette lentille simple. La concentration de toute l'énergie du rayon de soleil sur cette petite surface a créé une chaleur suffisante pour brûler le papier.

Une autre lentille bien connue est celle qu'on trouve sur les appareils photo. Peut-être savez-vous qu'elle fait converger la lumière émise par un objet de façon à former l'image voulue sur le film. C'est là essentiellement le rôle d'une lentille: focaliser la lumière afin de former une image d'une taille et d'une intensité permettant son observation ou son enregistrement. Mais comment la lentille dévie-t-elle la lumière et l'amène-t-elle à se concentrer? Grâce au phénomène de la réfraction.

Quand on plonge un bâton dans l'eau, qu'observe-t-on? Au niveau de la surface, le bâton semble se briser. Ce phénomène curieux, mais courant, illustre ce qui se produit lorsqu'un rayon lumineux passe d'un milieu à un autre, de l'eau à l'air par exemple: il ne suit plus une ligne droite; il est dévié, sauf s'il frappe l'interface perpendiculairement. C'est ce que les scientifiques appellent la réfraction. L'importance de la réfraction est fonction du milieu — air, eau, huile, verre, etc. — et de l'angle d'incidence, c'est-à-dire de l'angle que le rayon lumineux fait avec la verticale au point de pénétration.

Examinons de nouveau une lentille d'appareil photo. On remarque qu'elle n'est pas plate mais incurvée, comme la surface d'une sphère. On dit qu'elle est convexe. Maintenant, imaginons un rayon lumineux arrivant d'une certaine distance. Au centre, le rayon frappe la surface de la lentille à angle droit, aussi ne subit-il aucune réfraction et traverse-t-il sans être dévié. Plus on se rapproche du bord de la lentille, plus l'angle d'incidence augmente. Autrement dit, la réfraction augmente à mesure que l'on s'éloigne du centre de la lentille. Par conséquent, tous les rayons émis par un même point situé d'un côté d'une lentille correctement façonnée se trouveront regroupés, ou concentrés, de l'autre côté de la lentille pour former une image.

Conception d'un système optique

Cependant, les choses ne sont pas aussi simples, car la lumière subit une réfraction plus ou moins importante selon sa couleur, ou longueur d'onde. Cela explique pourquoi un rayon de soleil qui traverse un prisme se décompose, formant un spectre qui présente les couleurs de l'arc-en-ciel. Le même phénomène se produit avec une lentille simple; à cause de la distorsion de la lumière, l'image présente des franges colorées.

On peut remédier à cet inconvénient par la conception d'un système bien étudié. Les scientifiques savent, par exemple, que la composition chimique du verre joue sur les propriétés réfringentes de la lentille. L'association de plusieurs lentilles se différenciant par le type de verre et par la courbure permet de réduire au minimum les aberrations et les distorsions.

Toutefois, la conception d'un tel système n'est pas simple. Autrefois, elle demandait des semaines et parfois des mois de laborieux calculs à de nombreux techniciens. De nos jours, on se sert de l'ordinateur pour déterminer toutes les variations possibles touchant aux angles des rayons lumineux, à l'espacement entre les lentilles, à la courbure de chaque lentille et à une kyrielle d'autres facteurs. L'ordinateur est programmé pour retenir la combinaison correspondant au système le plus précis.

Un objectif d'appareil photo de qualité peut posséder de quatre à sept éléments, voire davantage, avec des surfaces précises au dix-millième de millimètre. Chaque élément doit être monté

avec précision par rapport aux autres. En outre, pour capter le plus de lumière possible, il doit avoir un diamètre aussi important que l'autorise la maniabilité de l'appareil. Tout cela coûte cher, ce qui explique le prix élevé d'un objectif de haute précision. Par exemple, l'un des appareils dont est équipée la navette spatiale permet de photographier des détails de 10 mètres à plus de 240 kilomètres d'altitude. Son objectif est composé de huit éléments, et il coûte neuf millions de dollars!

Voir l'invisible

Songez à ce qu'implique la conception, la fabrication et la mise au point d'un système optique de télescope par lequel nous pouvons plonger nos regards dans les profondeurs insondables de l'univers. Les étoiles lointaines brillent si faiblement que la plupart d'entre elles sont invisibles à l'œil nu. Le principe du télescope est de capter le plus de lumière possible émise par ces étoiles et de la concentrer en un point, afin de former une image visible.

La plupart des télescopes optiques possèdent un miroir concave destiné à recueillir les rayons faiblement lumineux. Le célèbre télescope Hale du mont Palomar (Etats-Unis), par exemple, est équipé d'un miroir de 5 mètres de diamètre qui lui permet de voir jusqu'à plusieurs milliards d'années-lumière. Aussi imposant soit-il, ce télescope se trouve désormais éclipsé par un autre instrument installé au sommet du Mauna Kea (Hawaii), dont le miroir de 10 mètres de diamètre lui confère une capacité de condensation de la lumière quatre fois supérieure. En fait, il est si puissant qu'"il permettra de voir la lumière d'une bougie sur la lune", a dit de lui Howard Keck, président de la fondation qui a fait don de 70 millions de dollars pour financer le projet.

Depuis quelque temps, les astronomes avaient les yeux fixés sur un télescope d'un nouveau genre: le télescope spatial de Hubble (HST), dont la fabrication a coûté près de 1 600 000 000 de dollars. Mis en orbite par la navette spatiale, il tourne autour de la terre à 500 kilomètres d'altitude. Libéré de l'écran que constitue l'atmosphère terrestre, il est doté

Dans notre prochain numéro

Quand on perd son emploi

**Est-il vraiment mal
de fumer?**

J'ai renoncé à la violence

**La spectaculaire
nébuleuse d'Orion,
située à
1 300 années-lumière.**

**En médaillon: L'un des
téléscopes de
l'observatoire américain
de Kit Peak,
dans l'Arizona.**

d'une vue si perçante que, théoriquement, son pouvoir de résolution devrait lui permettre de "distinguer le phare gauche du phare droit d'une voiture à 4000 kilomètres de distance", dit la revue *Sky & Telescope*. Pour atteindre un tel degré de résolution, il a fallu polir la surface de son modeste miroir de 2,4 mètres de diamètre avec une précision de un cinq cent-millième de millimètre. Toutefois, à l'immense déception générale, les premières images en-

voquées par le télescope spatial étaient floues, un défaut de fabrication en étant apparemment la cause. Selon *New Scientist*, "un fragment de film synthétique de la taille d'un grain de sable a cassé un appareil de calibrage au cours de la fabrication du miroir primaire du télescope. A cause de cela, le miroir a été poli avec un profil trop plat". Manifestement, même la technique la plus pointue n'est pas à l'abri de l'erreur!

Après avoir regardé au loin avec le télescope, voyons comment observer de près avec le microscope. Les tout premiers appareils étaient des loupes, ni plus ni moins. Au XVII^e siècle apparut le microscope composé, dont le principe consiste à grossir à l'aide d'une seconde lentille, l'oculaire, l'image formée par une première lentille qu'on appelle généralement l'objectif parce qu'elle est dirigée vers l'objet à observer.

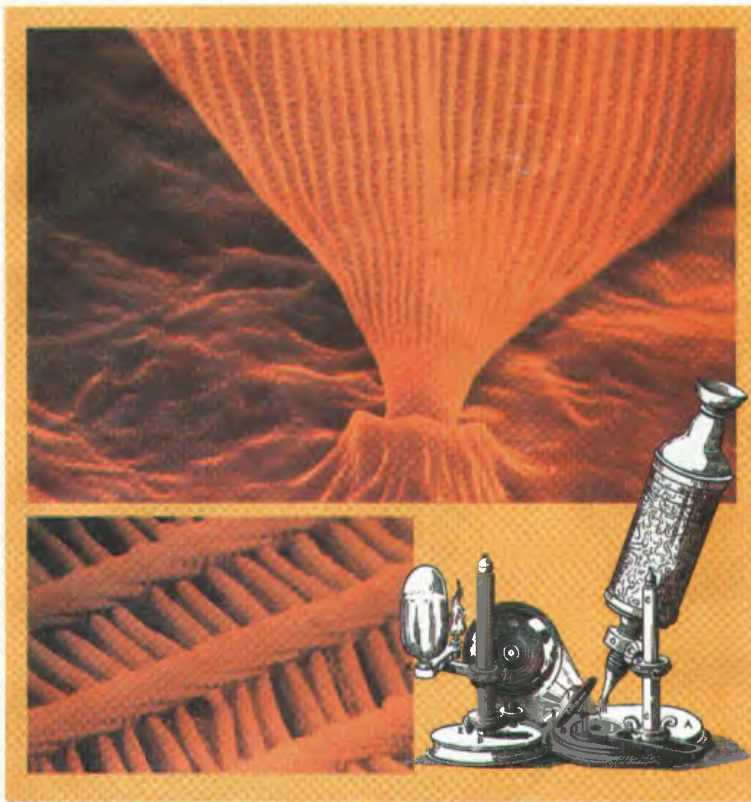
Pour grossir un objet minuscule, le micro-



NASA photo

scope doit pouvoir recueillir le plus possible de rayons lumineux émis par lui. Pour parvenir à ce résultat, on donne à l'objectif une forme de demi-sphère évoquant un chapeau de champignon. Bien que son diamètre n'excede pas le millimètre, sa surface doit être précise au millième de millimètre.

Il est intéressant de signaler que la possibilité de voir de petits objets dépend moins de l'instrument lui-même que de la lumière utilisée pour éclairer les objets en question. Plus ceux-ci sont petits, plus la longueur d'onde de la lumière doit être courte. Les microscopes optiques fonctionnent sous lumière visible, ce qui interdit l'observation d'objets inférieurs à un dix-millième de millimètre. Les premiers microscopes permirent aux savants de découvrir que les plantes sont composées d'une multitude de cellules — une révélation! De nos jours, toutes les classes



En haut et en bas, à gauche: Outdoor Pictures

Historical Pictures Service

En haut: Attache d'une simple écaille d'une aile de papillon de nuit, grossie au microscope électronique. En bas, à gauche: La même structure grossie 40 000 fois. Cette image qui présente encore plus de détails illustre la complexité avec laquelle sont conçus tous les êtres vivants. En bas, à droite: Premier microscope composé de Hooke, tiré de "Micrographia" de Robert Hooke, 1665.

savants commencent à avoir une idée des forces qui assurent la cohésion de l'univers.

La vision: un prodige

Comparé à ces appareils sophistiqués, l'œil humain peut sembler bien rudimentaire. Simple, il l'est sûrement; rudimentaire, certainement pas! L'œil n'est nullement gêné par

de biologie possèdent leurs microscopes, ce qui permet aux élèves de plonger dans le monde des bactéries et des cellules sanguines.

Pour les objets plus petits, de l'ordre du milliardième de millimètre, il faut faire appel au microscope électronique. Comme le nom l'indique, au lieu d'utiliser la lumière visible ce sont des faisceaux d'électrons à haute énergie qu'on dirige sur les objets à observer. On peut voir ainsi les virus et les grosses molécules.

Comment descend-on au niveau de l'atome ou même de son noyau? Pour ce faire, il est nécessaire de "casser" l'atome et de faire appel à l'ordinateur pour construire une image du résultat. D'une certaine façon, les plus grands et les plus puissants des "microscopes" sont donc les accélérateurs de particules (cyclotrons, synchrotrons et autres) dont la taille se compte parfois en kilomètres. Grâce à ces instruments, les

différentes couleurs de la lumière. Son système de mise au point automatique est à la fois rapide et efficace. Il voit en trois dimensions. Il est capable de saisir les millions de nuances qu'offrent les clairs et les ombres de la couleur. Il peut former et enregistrer une nouvelle image tous les dixièmes de seconde. Et ses possibilités ne s'arrêtent pas là. L'œil humain est bel et bien un chef-d'œuvre.

Ne sommes-nous pas heureux de voir — avec ou sans l'aide d'instruments d'optique? La connaissance accrue d'éléments grands et petits, visibles et invisibles, nous procure de nombreux bienfaits concrets. Mais, par-dessus tout, le don merveilleux qu'est la vue, associé à ce que nous permet de découvrir l'optique, devrait nous aider à percevoir la sagesse et l'amour de celui qui est à l'origine de ces choses, le Créateur, Jéhovah Dieu. — Psaume 148; Proverbes 20:12.

La lecture ouvre des horizons nouveaux

AVEZ-VOUS jamais souhaité visiter des contrées lointaines, rencontrer des personnes de différentes cultures, partir à la découverte et admirer des merveilles de la nature, telles que des cascades impressionnantes, des montagnes majestueuses et la jungle mystérieuse, ou bien découvrir des oiseaux, des animaux et des plantes étranges? Ou préféreriez-vous plonger jusqu'au fond de l'océan, décoller pour le cosmos, jeter vos regards dans le monde de l'infiniment petit, étudier les prodiges du cerveau, de l'œil et du cœur, ou assister au miracle d'une naissance? Peut-être aimeriez-vous même remonter le temps et fouiller le passé au travers de l'Histoire et de l'archéologie?

Toutes ces aventures palpitantes vous sont offertes par le moyen de la page imprimée. Sans avoir besoin d'abandonner le confort de votre intérieur, vous pouvez goûter ces plaisirs en lisant des livres ou d'autres ouvrages qui représentent une mine de connaissances dans tous les domaines. Comme le dit la Bible: "A faire beaucoup de livres il n'y a pas de fin." (Ecclésiaste 12:12). Un bon lecteur pourra puiser à volonté dans cette mine.

Un handicap qu'il vaut la peine de surmonter

Il est triste de constater qu'à travers le monde plus de 800 millions de personnes ayant dépassé l'âge de 15 ans ne savent ni lire ni écrire. Cela les handicape sérieusement lorsqu'il s'agit d'apprendre et de communiquer. Leur capacité de réflexion se trouve limitée, et elles deviennent dépendantes de celles qui savent lire, s'exposant ainsi au danger d'être manipulées ou exploitées.

Même des activités quotidiennes élémentaires peuvent être très pénibles pour les illettrés. Par exemple, se déplacer est pour le moins déroutant si l'on n'est pas capable de déchiffrer le nom des rues et les directions aux arrêts d'autobus, dans les gares

ou dans les aéroports. Il est également gênant de devoir demander à quelqu'un de lire ou d'écrire des lettres et des documents personnels ou même de remplir de simples formulaires. Les mères de famille qui ne savent pas lire les recommandations pour l'utilisation d'aliments ou de médicaments courent le risque de donner à leurs enfants des substances qui peuvent leur faire du mal.

Il est clair que l'analphabétisme est un terrible handicap. Toutefois, moyennant un peu d'aide, il est possible de le surmonter. Cette situation ressemble beaucoup à celle de Marthe. A l'âge de 70 ans, elle était aveugle depuis plus de 20 ans, et le monde de la lumière et des couleurs n'était pour elle qu'un souvenir. Puis elle a été opérée, et ses yeux se sont à nouveau ouverts sur le monde, et sur les joies de la lecture. Kalu, qui a maintenant 70 ans, est un autre exemple. Lorsqu'il était jeune, il était "aveugle" à la page imprimée: il ne savait pas lire. Mais il a suivi des cours d'alphabétisation. Aujourd'hui, il sait lire et écrire dans trois langues.

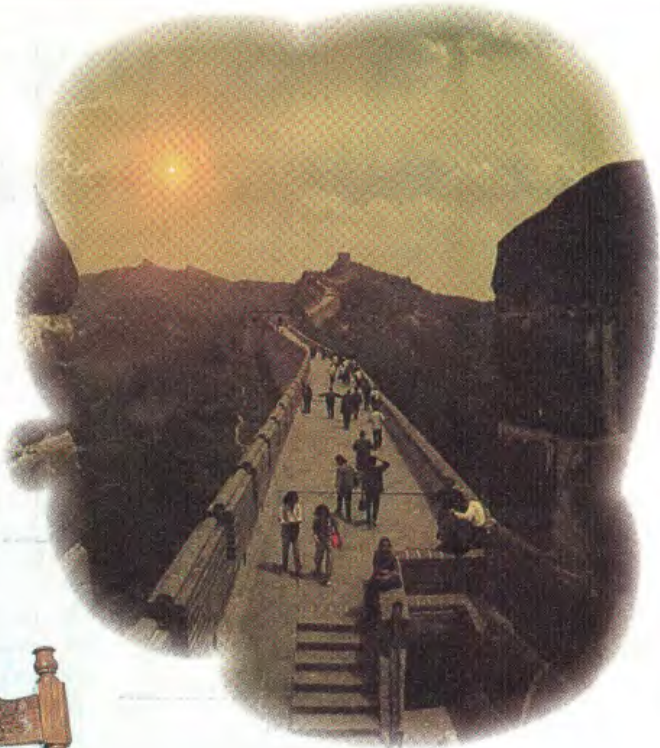
Peu de personnes, peut-être, sont comme Marthe; par contre, des milliers ressemblent à Kalu et ont réussi à surmonter leur handicap en apprenant à lire. Evidemment, cela ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Il faut consacrer du temps et des efforts et, par-dessus tout, recevoir beaucoup d'encouragements et d'aide. Pouvez-vous aider quelqu'un? Dans de nombreux pays, les Témoins de Jéhovah dirigent des cours de lecture et d'écriture, comme celui qui a aidé Kalu, et contribuent ainsi à assurer un haut degré d'alphabétisation dans leurs rangs. Au Nigéria, par exemple, le taux d'alphabétisation chez les Témoins de Jéhovah est plus du double de celui de la population dans son ensemble.

Devenez un meilleur lecteur

Peut-être n'êtes-vous pas illettré. Mais êtes-vous un bon lecteur? Il se peut que votre lecture soit

laborieuse et que vous fassiez des retours en arrière, c'est-à-dire que vous ayez l'habitude de vous arrêter au milieu d'une ligne ou d'une phrase et de revenir en arrière pour la relire. Ou bien peut-être écorchez-vous les mots ou ne comprenez-vous pas toujours leur signification. Est-il possible de surmonter ces difficultés?

Béatrice, âgée de 13 ans, savait associer les idées aux mots, mais avait du mal à les prononcer. A la place du mot "personne", elle lisait "quelqu'un", ou au lieu de "immeuble", elle prononçait "maison". Quelqu'un lui a enseigné la phonétique (comment les sons des voyelles et des consonnes s'associent pour produire d'autres sons) et lui a appris à



prononcer les mots en détachant les syllabes. Il l'a aussi encouragée à lire le *Recueil d'histoires bibliques* et à écouter en même temps la cassette d'enregistrement de ce livre*. Sa compréhension des mots et sa prononciation se sont améliorées, et maintenant elle prend davantage plaisir à la lecture.

Peut-être avez-vous besoin, vous aussi, de parfaire votre prononciation des mots. Puisque vous lisez cet article, vous savez ce que sont les syllabes. Mettez cette connaissance à

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.



profit pour faire des exercices de prononciation. Choisissez un mot, divisez-le en syllabes et articulez chacune d'elles (exemple: pro-non-ci-a-ti-on). Puis recollez les syllabes et prononcez le mot d'un trait. Entraînez-vous de la même manière avec d'autres mots et, ensuite, essayez de les lire sans les décomposer en syllabes. Apprenez à reconnaître des mots entiers sans les articuler.

Les bons lecteurs ne lisent pas mot à mot. Ils voient des phrases complètes et saisissent des groupes de mots ou des idées entières. Au lieu de vous arrêter sur chaque mot pour le lire, essayez donc d'en photographier plusieurs à chaque fixation de vos yeux; et chacune de ces fixations devrait être une pause inconsciente de vos yeux, un bref coup d'œil. Avec la pratique, vous y parviendrez. Mais faites attention de ne pas revenir en arrière pour relire des portions de phrase. Cela interrompt le flux d'idées qui pénètrent dans votre esprit et entrave votre compréhension du texte. Entraînez-vous donc à lire sans vous arrêter.

Il ne suffit pas de lire avec facilité pour être un bon lecteur. Il faut tenir compte d'autres facteurs, comme l'intelligence du texte, la capacité de mémorisation et l'acquisition d'un vocabulaire abondant. Il vaut la peine de chercher à s'améliorer dans ces domaines. Pour atteindre de tels objectifs, voyez les conseils donnés dans l'encadré. Pourquoi ne pas suivre ces suggestions pour avoir une idée de votre niveau?

Choisissez de bonnes lectures

En devenant un bon lecteur, vous pouvez accéder à un monde de connaissances et disposer d'une profusion d'informations imprimées. Bien sûr, la télévision et les vidéocassettes peuvent aussi vous donner cette instruction, mais la lecture stimule et améliore votre réflexion, votre imagination et votre aptitude à vous exprimer. Elle fournit à la fois des mots et des images mentales qui vous permettent de retenir de nombreux sujets dont vous pouvez ensuite discuter en toute connaissance, soit oralement soit par écrit, faisant de vous une personne très intéressante que l'on aura plaisir à fréquenter.

Il y a tellement de sujets à approfondir! Par où commencer? Le verset de la Bible qui dit qu'"à faire beaucoup de livres il n'y a pas de fin" ajoute:

Comment améliorer sa compréhension du texte

- Réfléchissez quand vous lisez, posez-vous des questions et tirez des conclusions.
- Gardez présent à l'esprit le thème du sujet et des intertitres.
- Essayez de comprendre le rapport entre chaque paragraphe et le thème principal.
- Rapprochez les idées avec ce que vous connaissez déjà.
- Appliquez dans votre vie ce que vous avez lu.

Comment acquérir un vocabulaire plus abondant

- Notez les mots inconnus lorsque vous lisez.
- Observez dans quel contexte ils sont utilisés.
- Consultez un dictionnaire au cours de votre lecture.
- Apprenez à prononcer correctement les mots.
- Utilisez les mots nouveaux dans vos conversations.

"les fréquenter beaucoup est fatigant pour la chair." (Ecclésiaste 12:12). Il est impossible de tout lire, et toutes les lectures ne sont pas saines ni ne disent forcément la vérité. Vous devez donc faire un choix. Suivez ce conseil: sélectionnez des écrits qui façonneront votre personnalité en bien, et qui vous aideront dans votre travail, à l'école ou pour vous acquitter de vos responsabilités familiales. La lecture de publications internationales, telles que *Réveillez-vous!*, vous ouvrira de très larges horizons. Vous trouverez, rassemblées en quelques pages, des informations en provenance du monde entier.

En étant sélectif dans vos lectures, vous ne vous disperserez pas et vous en retirerez des bienfaits sur les plans pratique, intellectuel et spirituel. Faites donc de bons choix et rachetez le temps pour lire à la maison, pendant les pauses à votre travail, lorsque vous attendez, quand vous voyagez et en d'autres occasions. Lisez! Cela vous ouvrira des horizons nouveaux.

Augmentation du nombre des héroïnomanes en Asie

La consommation d'héroïne grimpe en flèche dans nombre de pays asiatiques. A Sri Lanka, par exemple, les héroïnomanes sont passés de moins de 50 en 1980 à environ 40 000 aujourd'hui. Au cours de la même période, les quelques milliers de toxicomanes du Pakistan sont devenus 1,8 million. "La sévérité des peines n'a pas suffi à endiguer le flot montant du trafic de drogue, écrit la revue *Asiaweek*. Sri Lanka a pourtant l'une des législations répressives les plus dures au monde: la détention de deux grammes d'héroïne ou de cocaïne fait encourir la peine capitale ou l'emprisonnement à vie." Devant les sommes en jeu, les paysans résistent difficilement à la tentation d'abandonner les cultures traditionnelles pour celle du pavot. "Que demain on manque de sucre, cela ne sera pas une catastrophe", a dit le docteur Ravi Pereira, membre de la Commission sri-lankaise de lutte contre les drogues dangereuses, à Colombo. "Mais s'il n'y a plus d'héroïne, vous verrez les gens grimper aux murs. Ils sont prêts à payer n'importe quel prix pour s'en procurer."

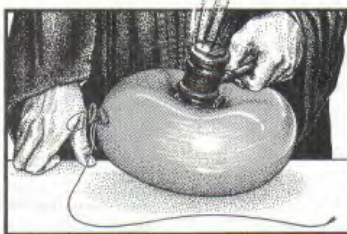
Choléra en Amérique du Sud

Au Pérou, les autorités sanitaires estiment que 2 000 personnes par jour en moyenne contractent le choléra. En mars dernier, une revue d'Amérique latine (*Visión*) signalait qu'en seulement deux mois plus de 40 000 personnes avaient été infectées, dont 200 étaient mortes. Selon le ministre péruvien de la Santé, le nombre des morts pourrait atteindre 10 000. De son côté, Carlos Ferreira, président de la Société argentine d'épidémiologie, faisait

observer que le nombre de cas au Pérou est supérieur à celui enregistré dans le monde entier en 1990. Les gouvernements des pays limitrophes — Bolivie, Brésil, Chili, Colombie et Equateur —, et même le Mexique, pourtant plus au nord, ont pris des mesures préventives contre la maladie. "Le choléra est en Amérique du Sud, et il y est pour longtemps", a déclaré M. Ferreira.

L'industrie du ballon s'essouffle

Des milliers de ballons aux couleurs vives qui s'élèvent lentement dans le ciel avant de disparaître à l'horizon. Très apprécié par beaucoup, ce spectacle est pourtant de plus en plus rare aux Etats-Unis. Depuis qu'on a retrouvé un ballon dans l'estomac d'une baleine morte venue s'échouer sur les cô-



tes du New Jersey en 1985 et un autre dans une tortue luth également morte, des enfants de tout le pays réclament l'interdiction des ballons, persuadés que des milliers d'animaux périssent en en avalant. Les législateurs ne sont pas restés insensibles à ces protestations, tant et si bien que plusieurs villes et Etats ont d'ores et déjà interdit ou limité les lâchers de ballons. Les industriels ont beau contester la responsabilité de leur produit dans la mort d'animaux, les ventes baissent, leur faisant perdre, dit-

on, quelque 6 millions de dollars par an.

La mort du dauphin

Perspectives, un bulletin publié par l'Institut international de l'environnement et du développement, fait état d'une étude récente d'où il ressort que, "sur les 65 espèces de cétacés (mammifères marins), de plus en plus sont au bord de l'extinction". Les chercheurs affirment que plus de 500 000 dauphins sont tués chaque année. Selon l'organisme qui a réalisé l'étude (l'Agence pour l'étude de l'environnement), les pays les plus répréhensibles sont le Japon, le Mexique, le Pérou, la Corée du Sud, Sri Lanka et Taiwan, "le Japon étant celui qui se livre aux pires excès, tuant plus de 100 000 cétacés par an". Ce sont les filets maillants qui font le plus de victimes. Mais les dauphins sont également "tués au fusil, au couteau, à la lance, à la gaffe, au crochet ou à l'explosif, noyés, électrocutés, harponnés, mutilés, poussés à s'échouer".

Interdiction de la publicité sur les cigarettes

En France, les firmes de tabac contournent la loi relative à l'interdiction de la publicité pour les cigarettes en faisant figurer le nom et le logo de leurs marques dans des publicités vantant des produits autres que le tabac. Ces publicités associent invariablement le tabac avec l'aventure, le sport et le plaisir. Le gouvernement français a fait voter une nouvelle loi qui interdira toute forme de publicité pour la cigarette à compter du 1^{er} janvier 1993. Cette interdiction portera sur toutes les formes de publicité indirecte, ainsi que sur le parrainage sportif par des manufacturiers de tabac. A l'appui de ces mesures, les repré-

sentants du gouvernement citent des chiffres qui montrent que le tabac est responsable de plus de 60 000 décès prématurés chaque année en France. Sur le plan mondial, les maladies liées au tabac tuent environ trois millions de personnes par an.

Le SIDA en Argentine

Une personne sur 500 est porteuse du virus du SIDA à Buenos Aires, révèle le quotidien argentin *Clarín*. Selon le docteur Emilio Hass, président du Premier centre immunogénétique argentin, "l'an prochain, la proportion pourrait passer à 4 personnes infectées pour 1 000 habitants". De source médicale, on a appris également que beaucoup viennent donner leur sang pour bénéficier d'un test de dépistage gratuit et savoir s'ils sont séropositifs ou non. Le docteur Hass ajoute que dans un grand hôpital de la capitale argentine où 36 000 poches de sang ont été testées, 2 sur 1 000 se sont révélées contaminées par le virus. Il signale enfin que le nombre des victimes du SIDA à Buenos Aires "double tous les 13 mois".

Alcool et travail

Un important syndicat allemand estime qu'"un employé sur sept en République fédérale a des problèmes avec l'alcool", rapporte la *Süddeutsche Zeitung*. Il en coûte chaque année entre 50 et 120 milliards de marks au pays. Depuis 1950, la consommation moyenne d'alcool par habitant a quadruplé. Un membre du bureau directeur du syndicat a fait remarquer que l'alcool est devenu comme une drogue "que les gens prennent pour supporter le travail et l'ambiance sur le lieu de travail".

Vous avez dit Genèse?

Un journal religieux a réalisé une enquête auprès d'adolescents italiens scolarisés. "Déconcertants"; tel est le qualificatif em-

ployé par le quotidien *La Repubblica* pour décrire les résultats. Le sondage révèle que 56 % des élèves n'avaient pas lu un seul verset biblique depuis leur première communion. Par ailleurs, 83,4 % ont été incapables d'"expliquer la différence entre l'ancien et le nouveau testament", et 75 % ont dit ne pas même avoir de Bible chez eux. Enfin, 36 % ont identifié "Genesi" à un groupe rock anglais, mais pas au premier livre de la Bible.

De l'inutilité des armes à feu

En raison de la menace constante que fait planer la criminalité, de nombreux habitants de Rome recourent à divers moyens d'auto-défense qui, selon *La Repubblica*, vont des chiens dressés à l'attaque aux arts martiaux en passant par les bombes aérosols, les poignards, les arbalètes et les cannes-épées. En outre, plus de 15 000 person-



nes, hommes ou femmes, ont obtenu de la police l'autorisation de porter une arme à feu. *La Repubblica* cite Gianfranco Rodolico, représentant à Rome de l'Union italienne des tireurs d'élite, qui fait cependant observer que le port d'une arme à feu n'est d'aucune utilité pour M. Tout-le-Monde. "On ne peut pas se promener continuellement avec un pistolet à la main, dit-il. Et si l'on m'attaquait, je n'aurais sûrement pas le temps de le sortir."

Hommes mangeurs de requins

Les requins sont en danger, notamment au large des côtes de

l'Australie, du Japon, de l'Afrique du Sud et des Etats-Unis. A cela une raison: leur chair est un mets de plus en plus recherché. Selon la revue *Time*, "de moins de 500 tonnes de requins pêchés en 1980 par les entreprises de pêche américaines, on est passé à 7 144 tonnes en 1989". Les ailerons de requins servent à préparer une soupe considérée comme un mets délicat en Asie. Certains restaurants font payer jusqu'à 50 dollars le bol de ce consommé gélatineux. *Time* signale que, pour se procurer ces ailerons, les marins ne reculent pas devant "la cruauté: ils capturent les requins, leur coupent l'aileron et les rejettent à l'océan où, ainsi mutilés, les animaux sont condamnés à mourir".

"Le poumon de l'humanité"

Une nouvelle organisation internationale baptisée *Parlamento Amazónico* (Parlement amazonien) vient de voir le jour en Amérique du Sud. Les membres en sont des hommes d'Etat et des scientifiques boliviens, brésiliens, colombiens, équatoriens, guyanais, péruviens, surinamiens et vénézuéliens. Son but est d'encourager un développement plus rationnel du bassin de l'Amazonie, qui couvre 7 000 000 de kilomètres carrés et abrite plus de 150 millions de personnes réparties dans huit pays. D'après le quotidien argentin *La Nación*, le Parlement amazonien considère le bassin de l'Amazonie comme "le poumon de l'humanité". A propos des 400 000 kilomètres carrés de jungle qui ont été détruits ces dernières années, des porte-parole de l'organisation ont déclaré que "même s'il s'agit là d'affaires lucratives, l'argent ne sera plus d'aucune utilité une fois la planète devenue inhabitable, ce qui ne saurait tarder si l'on ne met pas un coup d'arrêt à cette destruction".

Nos lecteurs nous écrivent

Narcolepsie Il y a trente ans, j'ai appris que je souffrais de narcolepsie. Toute ma vie j'ai vécu avec les problèmes qui se posent lorsqu'on s'endort à un moment inopportun. Parce que cela m'arrive durant les réunions chrétiennes, on en a conclu que je ne m'intéressais guère aux choses spirituelles. J'ai tenté d'expliquer ma situation, mais en vain. Je voudrais donc vous remercier pour votre excellent article (8 avril 1991) sur cette affection étrange qu'est la maladie du sommeil.

R. N., Allemagne

Personnes âgées Merci pour la série "Honorez-vous les personnes âgées?". (22 mars 1991.) Après 40 années passées à servir Dieu fidèlement, ma mère s'est trouvée dans l'obligation de recevoir des soins constants: elle avait la maladie d'Alzheimer. Le calendrier édité par la Société Watch Tower s'est révélé d'une grande aide. Ceux qui, nombreux, rendaient visite à ma mère notaient leur nom sous la date correspondante; je pouvais ainsi lui rappeler que je n'étais pas la seule à aller la voir, puisqu'il y avait des noms sous la moitié des dates. Par ailleurs, le personnel soignant s'est admirablement occupé d'elle parce qu'il savait que de nombreuses personnes se préoccupaient de son bien-être. Merci pour l'attention que vous nous témoignez.

W. H., Etats-Unis

Ma mère est paraplégique. Elle souffre d'incontinence. Tous les matins, nous devons donc la laver entièrement et changer ses draps. Il faut aussi l'habiller et lui donner à manger, et elle a souvent besoin de traitements médicaux. Mon mari et mes enfants me sont d'un grand soutien, mais le plus lourd de la responsabilité repose sur mes épaules. Il m'arrive d'être découragée, et je dois sans cesse manifester un esprit de sacrifice. C'est donc avec une immense joie que j'ai lu vos articles. Merci du fond du cœur.

L. D., Italie

Frères et sœurs Votre article "Les jeunes s'interrogent... Comment puis-je être un exemple pour mes frères et sœurs?" m'a profondément

touchée (8 avril 1991). Etant l'aînée de trois enfants, tout ce que je peux dire, c'est que j'aurais aimé lire cet article quand j'étais jeune. J'ai maintenant deux enfants, et j'éprouve un certain soulagement à savoir que ces bons conseils leur sont donnés.

L. K., Allemagne

Garder les enfants Merci beaucoup pour l'article "Les jeunes s'interrogent... La bonne façon de garder les enfants". (8 mars 1991.) Quand j'ai reçu le périodique, j'étais en train de garder mon petit frère de six ans. Pendant que je lisais l'article, je lui ai dit de ramasser ses jouets. Puis je suis arrivée au paragraphe qui explique que l'on obtient probablement de meilleurs résultats en récompensant l'enfant pour sa bonne conduite qu'en l'accablant de menaces. J'ai essayé, et ça a marché! J'ai également bien aimé le passage où vous dites qu'il n'est pas bon de traiter un enfant d'idiot ou d'imbécile. C'est ce que je faisais avec mon frère, mais je comprends maintenant que c'était stupide de ma part.

A. L., Etats-Unis

Amiante Ouvrier spécialisé dans l'amiante, j'aimerais vous dire combien j'ai apprécié votre article équilibré "Histoire d'un protecteur devenu assassin: l'amiante". (22 mars 1991.) Dans le cadre de ma formation, j'ai assisté à des exposés de spécialistes du cancer. Un médecin a d'ailleurs confirmé que l'exposition à l'amiante présente des risques bien supérieurs chez les fumeurs. Comme d'habitude, vos articles sont étoffés et exacts.

J. M., Etats-Unis

Lupus Mon oncle m'a envoyé le récit de Robin Kanstul intitulé "J'ai le lupus". (8 mai 1990.) J'ai lu le périodique tout entier, que j'ai beaucoup aimé. Je souffre moi aussi du lupus, mais les médecins ne m'ont pas donné la moitié des renseignements contenus dans l'article. Merci à Robin Kanstul d'avoir relaté son cas. Et merci à *Réveillez-vous!* d'avoir publié ce récit. Je sais maintenant que je ne suis pas seule dans ma situation, et j'apprends à vivre avec.

R. B., Etats-Unis

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

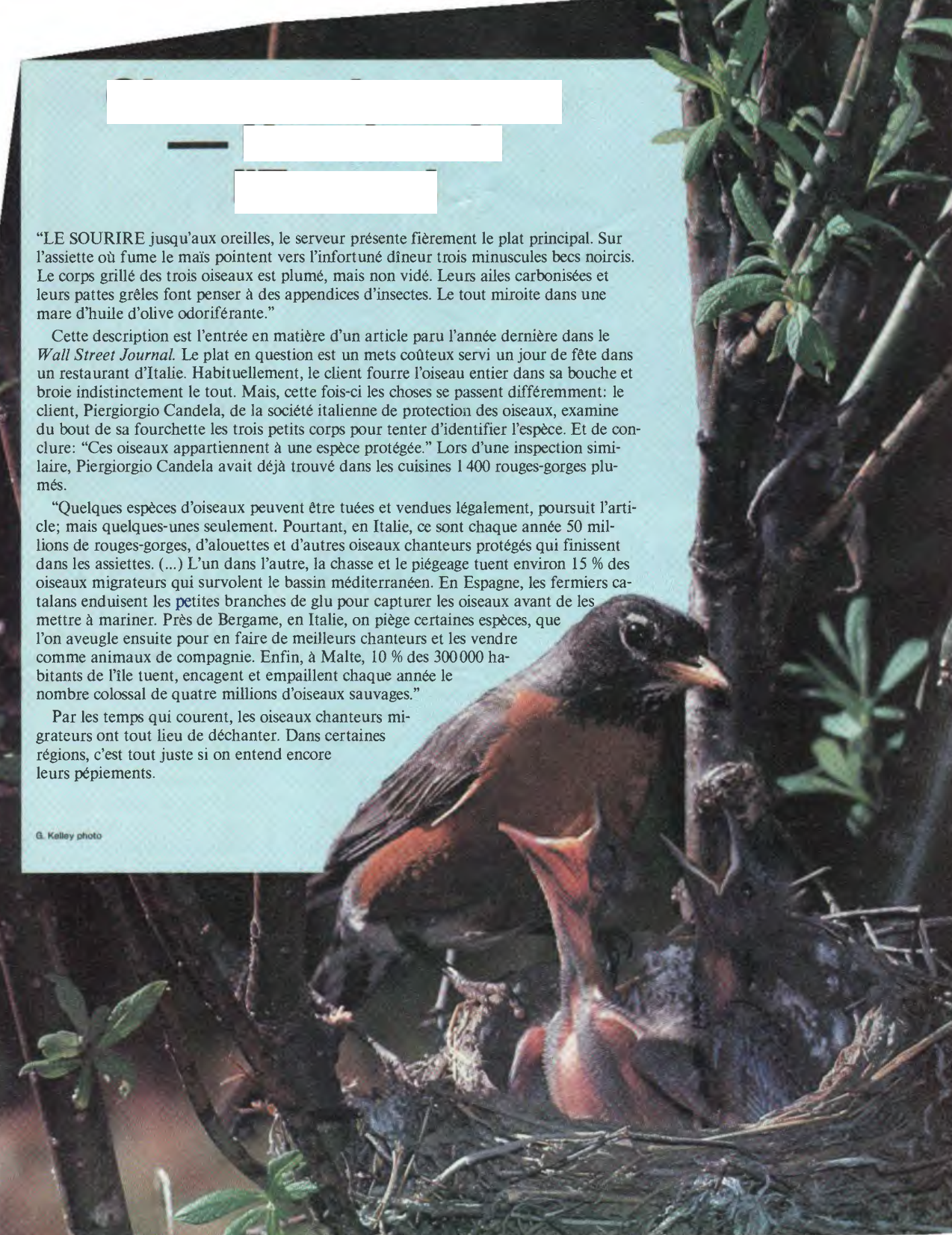
“LE SOURIRE jusqu’aux oreilles, le serveur présente fièrement le plat principal. Sur l’assiette où fume le maïs pointent vers l’infortuné dîneur trois minuscules becs noircis. Le corps grillé des trois oiseaux est plumé, mais non vidé. Leurs ailes carbonisées et leurs pattes grêles font penser à des appendices d’insectes. Le tout miroite dans une mare d’huile d’olive odoriférante.”

Cette description est l’entrée en matière d’un article paru l’année dernière dans le *Wall Street Journal*. Le plat en question est un mets coûteux servi un jour de fête dans un restaurant d’Italie. Habituellement, le client fourre l’oiseau entier dans sa bouche et broie indistinctement le tout. Mais, cette fois-ci les choses se passent différemment: le client, Piergiorgio Candela, de la société italienne de protection des oiseaux, examine du bout de sa fourchette les trois petits corps pour tenter d’identifier l’espèce. Et de conclure: “Ces oiseaux appartiennent à une espèce protégée.” Lors d’une inspection similaire, Piergiorgio Candela avait déjà trouvé dans les cuisines 1 400 rouges-gorges plumés.

“Quelques espèces d’oiseaux peuvent être tuées et vendues légalement, poursuit l’article; mais quelques-unes seulement. Pourtant, en Italie, ce sont chaque année 50 millions de rouges-gorges, d’alouettes et d’autres oiseaux chanteurs protégés qui finissent dans les assiettes. (...) L’un dans l’autre, la chasse et le piégeage tuent environ 15 % des oiseaux migrateurs qui survolent le bassin méditerranéen. En Espagne, les fermiers catalans enduisent les petites branches de glu pour capturer les oiseaux avant de les mettre à mariner. Près de Bergame, en Italie, on piège certaines espèces, que l’on aveugle ensuite pour en faire de meilleurs chanteurs et les vendre comme animaux de compagnie. Enfin, à Malte, 10 % des 300 000 habitants de l’île tuent, encagent et empaillent chaque année le nombre colossal de quatre millions d’oiseaux sauvages.”

Par les temps qui courent, les oiseaux chanteurs migrateurs ont tout lieu de déchanter. Dans certaines régions, c’est tout juste si on entend encore leurs piépiements.

G. Kelley photo





Comprendre ses propres sentiments

C'est un véritable défi que de parvenir à comprendre ses propres sentiments. Une jeune fille raconte ce qu'elle a vécu: "J'étais heureuse, et l'instant d'après je me sentais très déprimée. Quelquefois, je ne savais même pas ce que je ressentais. J'avais l'impression d'errer dans les ténèbres. J'étais incapable de m'exprimer ou de décrire ce que j'éprouvais à qui que ce soit. Il me semblait que mon entourage ne s'intéressait pas à moi, surtout mes camarades de classe, parce que je n'étais pas assez jolie. Ces sentiments finissaient par me miner, et je me suis mise à me détester, moi et ma personnalité."

Cette jeune fille obtint un livre *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*. "J'ai été captivée, écrit-elle, si bien que j'ai voulu lire le chapitre 'Quand une fillette devient une femme'. Je n'arrivais pas à croire ce que je découvrais, car ce chapitre dépeignait exactement ce que je ressentais depuis peu et il l'expliquait. C'était tellement encourageant de lire que ces sentiments étaient parfaitement normaux! Il me faut simplement apprendre la *bonne* façon de m'en accommoder."

Outre qu'il aide les jeunes à comprendre leurs propres sentiments, ce livre traite de sujets tels que l'usage de la drogue et répond à ces questions: Est-il bien pour les jeunes de boire de l'alcool? Devraient-ils avoir des relations sexuelles avant le mariage? Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de cet ouvrage, veuillez remplir et retourner le coupon ci-dessous.

Veuillez me faire parvenir le livre de 192 pages intitulé *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

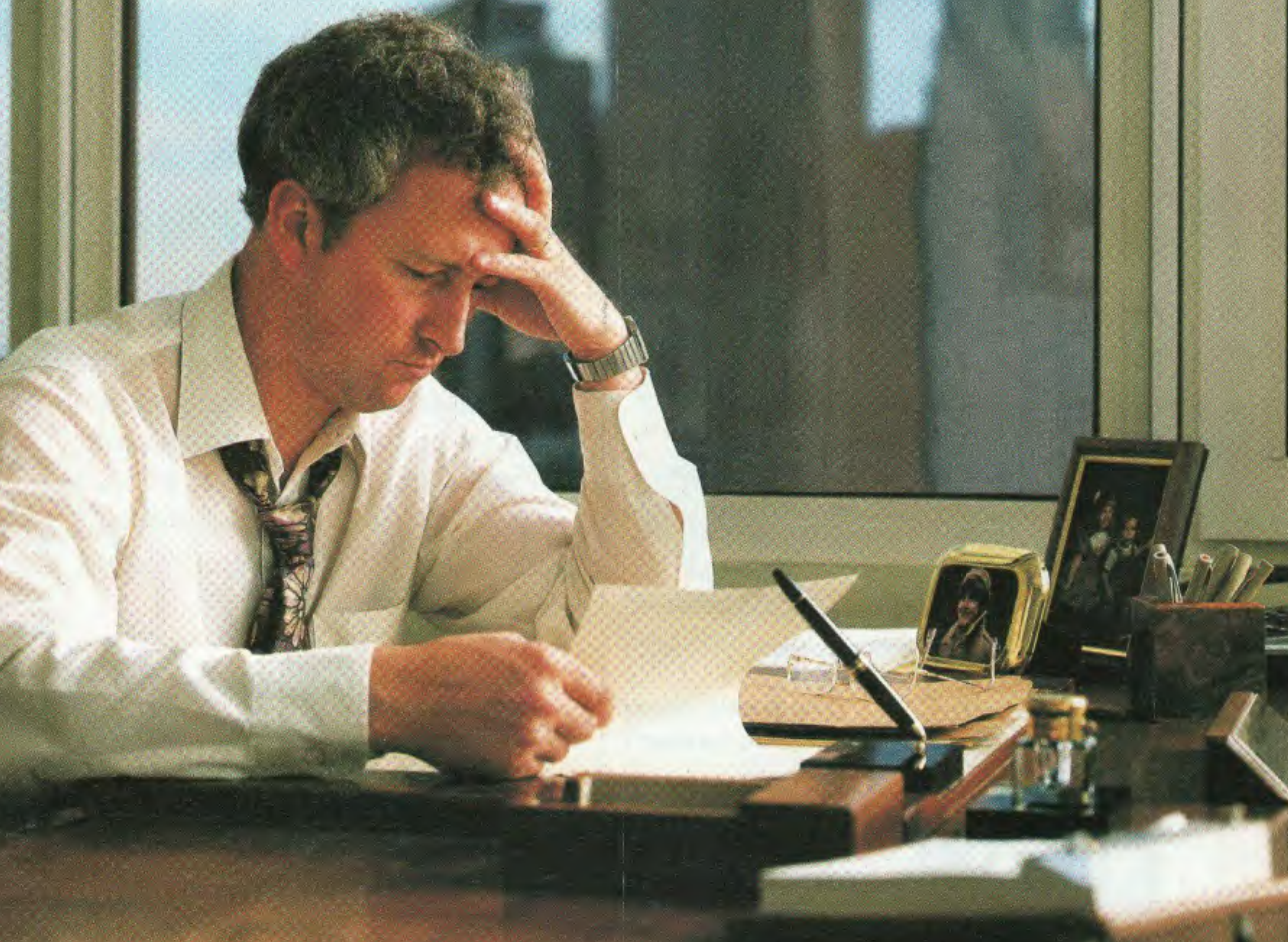
Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

8 août 1991



**Quand
on perd
son emploi**



Quand on perd son emploi 3-10

“On m’a dit de ranger mon bureau et de faire mes cartons. J’étais renvoyée; point à la ligne!”

Comment surmonter le choc financier et psychologique consécutif à un licenciement? Qu’est-ce qui est plus important que l’argent? Les trois articles d’ouverture examinent ces questions.



Est-il vraiment mal de fumer? 15

Le tabac fait de nombreux adeptes parmi les jeunes, et ce en dépit des dangers qu’il représente pour la santé. Mais il existe une raison plus impérative encore d’y renoncer.



Quand le désordre s’installe 21

Votre intérieur est-il envahi par le désordre? Comment remédier à la situation?

| | |
|--|-----------|
| Licenciement: le cauchemar | 3 |
| Au chômage — Que faire? | 6 |
| Plus important que l’argent | 9 |
| “Le plus beau cadeau” | 11 |
| D’après la Bible... La confirmation: Une exigence pour les chrétiens? | 12 |
| Mots croisés | 14 |
| J’ai renoncé à la violence | 18 |
| Un géant minuscule | 24 |
| “Les troubles de l’alimentation” — Réactions de nos lecteurs | 26 |
| Coup d’œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Comment prévenir l’incendie de votre maison | 31 |

Licenciement

le cauchemar

“J’ai eu l’impression que le ciel me tombait sur la tête. Je ne savais plus où j’en étais.”

La directrice d’une entreprise de télématique, 44 ans.

“La confiance en soi en prend un coup. On se sent inutile.”

Un responsable financier, 38 ans.

“Quel genre de système économique avons-nous créé, qui sacrifie les gens quand ils sont au maximum de leurs capacités?”

Un cadre de l’industrie du vêtement, 47 ans.

LE LOT commun de ces trois cadres? Chacun a connu les affres du licenciement.

Avez-vous remarqué leur âge? Compte tenu de leur expérience, sans doute pensaient-ils bénéficier d’une certaine sécurité de l’emploi. De plus, ils se trouvaient à une période de leur vie professionnelle que beaucoup tiennent pour la plus intéressante sur le plan financier. Cela ne les a pas empêchés de voir le chômage s’abattre sur eux de façon soudaine et inattendue. “On m’a dit de ranger mon bureau et de faire mes cartons”, se rappelle la directrice de l’entreprise de télématique. J’étais renvoyée; point à la ligne!”

Que s’est-il passé?

L’incertitude économique n’est pas un phénomène nouveau. De nombreux pays ont déjà connu des périodes de relative prospérité suivies de récessions, ou de dépressions. De telles phases descendantes ont d’ailleurs été enregistrées récemment à travers le monde, déjà avant

la guerre du Golfe, ce qui montre à quel point les économies peuvent être fragiles même après des années de relative prospérité. De nombreuses personnes ont pris conscience, certaines pour la première fois, que leur emploi et leurs revenus pouvaient être menacés.

Ces ralentissements économiques ont eu de graves conséquences sur l’emploi. Contraintes de réduire leurs coûts au maximum, de nombreuses entreprises ont dû licencier en masse. Même les pays riches et industrialisés ont été touchés; les Etats membres de l’Organisation de la coopération et du développement économiques comptaient à un moment donné 25 millions de chômeurs.

“Il ne se passe pratiquement pas une journée sans que je reçoive des appels d’amis qui viennent d’être mis à la porte de grandes entreprises, a dit une décoratrice. Bon nombre de maisons avec lesquelles je travaille ont vu leur chiffre d’affaires divisé par deux en un an.”

Le licenciement a toujours été une

composante du monde ouvrier. Or, avec la dernière phase récessive, voilà que de plus en plus de cols blancs perdent également leur place. "Ce sont les emplois sacrés, dit Dan Lacey, directeur du bulletin *Workplace Trends*, les emplois qui permettent d'acheter une maison dans un beau quartier et de posséder deux voitures."

Beaucoup de ces emplois ont été supprimés au cours de ces dernières années, laissant les personnes licenciées "aux prises avec un emprunt-logement, des enfants en bas âge, de lourdes dettes et un avenir de plus en plus incertain", écrit *Newsweek*.

Les conséquences

L'employé qui est licencié subit deux préjudices: l'un financier, l'autre psychologique. Le

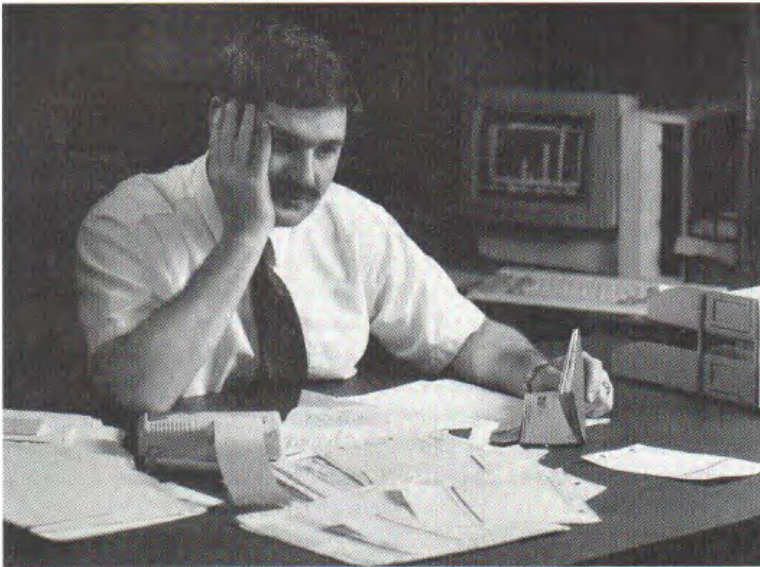
premier est évident; avec un revenu diminué, il lui faut reconsidérer son niveau de vie. Mais le chômage a également des répercussions sur le plan psychologique.

Par exemple, les jeunes n'ont plus aujourd'hui la même vision de la sécurité de l'emploi. Il devient normal de se trouver régulièrement au chômage. Le *Wall Street Journal* faisait observer que ces périodes répétitives de chômage transformaient nombre de jeunes Britanniques en "adolescents permanents".

Chez ceux qui sont licenciés après avoir occupé un emploi stable pendant des années, les séquelles psychologiques sont autrement profondes. "Être mis à la porte, ce n'est pas seulement perdre un salaire; c'est aussi perdre une partie de son identité", explique le psychologue Neil Lewis.

En fait, les psychologues ont constaté qu'un licenciement provoque le même genre de traumatisme que le décès d'un être cher ou un divorce. Au choc succède la colère, puis la peine, avant que la résignation ne s'installe. "Certains passent du choc à la résignation en deux jours, dit M. Lewis; pour d'autres, cela demande des semaines, si ce n'est des mois."

Les victimes d'un licen-



Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

La fin de la croissance économique?

L'an dernier, des rapports pessimistes provenant du monde entier ont fait état de l'inquiétude des milieux financiers. En voici quelques exemples:

France: "La planète arrive à la fin du plus long cycle d'expansion de son histoire. (...) Si les pays européens n'ont pas trop à redouter dans l'immédiat (...) avec le coup de pouce à la croissance donné par la réunification allemande, ils ne peuvent espérer échapper complètement. (...) Les marchés voient bien le danger venir." — *Le Monde*, Paris.

Bésil: Une récession aux Etats-Unis "[se répercuterait] inévitablement sur les autres pays industrialisés, ce qui aurait pour conséquence de freiner davantage le développement des exportations des nations en voie de développement". — *Fôlha de S. Paulo*, São Paulo.

Grande-Bretagne: "Avec son inflation chronique, ses taux d'intérêts élevés et sa croissance lente, l'économie britannique ne paraît pas non plus très attirante." — *Financial Times*, Londres.

Canada: "Les employeurs sont beaucoup moins nombreux, et ils recherchent beaucoup moins de personnel." — *The Toronto Star*.

Allemagne: "Des similitudes avec le choc pétrolier de 1973 sont d'ores et déjà visibles (...) comme [le sont] les signes de récession." — *Neues Deutschland*, Berlin.

Japon: "Actuellement, le prix de l'immobilier est comme une bombe installée au cœur de l'économie mondiale et qu'un souffle suffirait à faire exploser. Si on la laissait exploser et que les prix des terrains s'effondrent, les emprunts garantis sur les terres japonaises ne vaudraient plus grand-chose, ce qui provoquerait l'implosion des banques japonaises. Une récession mondiale s'en suivrait." — *Australian Financial Review*, Sydney.

Même si la fin de la guerre du Golfe, au début de l'année, a fait espérer une reprise de l'activité économique mondiale, il n'en demeure pas moins que les économies nationales sont manifestement fragiles; c'est particulièrement évident quand on considère la dette colossale que doivent déjà supporter de nombreux pays.

ciement ont davantage tendance à tomber dans l'alcoolisme ou dans la drogue. C'est un autre signe d'ébranlement psychologique. On a même vu des chômeurs, sous l'effet du désespoir, devenir violents avec leur famille ou quitter leur conjoint. "Ce désespoir doit s'exprimer quelque part, explique Stephen Pilster-Pearson, responsable de l'aide au personnel à l'université du Wisconsin (Etats-Unis), et l'un de ces droits est évidemment le foyer."

Un diplômé d'université de Hong-Kong au chômage depuis cinq ans a eu une réaction plus excessive encore. Il s'est jeté sous un train.

Manifestement, la perte d'un emploi ne se résume pas à une question d'argent. Il est donc essentiel de ne pas s'arrêter au seul problème financier. Des sentiments extrêmement puissants interviennent, qui exigent que les membres de la famille fassent bloc et travaillent ensemble à surmonter la crise.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, ilo, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argille-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

Au chômage

— Que faire?

“Ça ne va pas être drôle. De nombreuses entreprises sont à cours d'argent, mais ne veulent pas l'admettre.”

Un financier américain.

D'ORES et déjà, beaucoup ont dû affronter la dure réalité de cette lugubre prédiction faite à la fin de 1990. Dans certaines entreprises, les “survivants” se demandaient s'ils seraient les prochains à passer à la trappe.

Que feriez-vous si vous étiez licencié? Il est sage de se préparer à cette éventualité. Comme l'a montré l'article précédent, la perte d'un emploi a des conséquences financières, mais aussi psychologiques. Régler les factures n'est donc qu'une partie du problème. Considérez les quelques suggestions qui suivent. Elles ont aidé certains à surmonter le choc financier et psychologique qui accompagne la perte d'un emploi.

1. Ne cédez pas à la panique

Lorsque Dominique s'est retrouvé sans travail, il a dû renoncer à sa maison dont il ne pouvait honorer les échéances et emmener sa famille vivre chez sa mère. Son conseil: garder son calme, même si la situation paraît désastreuse. “Travail ou pas, on ne va pas fondre, dit-il. Honnêtement, j'ai dû me faire à l'idée que nous n'allions pas en mourir.” Plutôt que de vous torturer l'esprit avec des scénarios catastrophe, appliquez-vous calmement à trouver des solutions pratiques.

2. Soyez optimiste

Jim et Donna occupent quatre emplois à temps partiel à eux deux, ce qui ne les empêche pas d'avoir des revenus inférieurs au salaire que percevait Jim quand il travaillait à plein temps. Malgré cela, ils font contre mauvaise fortune bon

cœur, considérant que leur situation peut apprendre quelque chose à leurs cinq enfants. “Sans ces difficultés, ils auraient vécu dans de meilleures conditions matérielles, dit Donna. Mais ils n'auraient pas connu les embûches qui vous apprennent ce qu'est la vie.”

3. Envisagez de changer de profession

Même les cols blancs peuvent décider de changer de profession et se lancer dans un nouveau secteur d'activité. “Les gens ne regardent pas ailleurs tant qu'ils n'y sont pas obligés, dit Laura, qui a perdu son emploi dans l'administration. Avec les années 90, il va falloir apprendre à se montrer plus souple.” Celui qui essaie de retrouver le type d'emploi auquel il est habitué, ou le même niveau de salaire, ne fait que réduire ses chances de trouver un travail. C'est peut-être l'une des raisons pour laquelle les employés de bureau restent souvent plus longtemps au chômage que les ouvriers. Par conséquent, réfléchissez à l'éventualité de changer d'activité. Beaucoup ont reçu des réponses positives lorsqu'ils ont proposé certaines formes de service, telles que des travaux de nettoyage.

4. Vivez selon vos moyens — non selon ceux des autres

L'une des armes de la publicité consiste à créer des “besoins”. On vous fait souvent sentir que tout le monde (sauf vous) connaît le nouveau produit et l'a adopté. “Tout le monde s'habille comme cela

[sauf vous]. 'Tout le monde parle de ce film [alors pourquoi ne l'avez-vous pas vu?]. 'Tout le monde possède cette voiture [quand donc l'achèterez-vous?].'

Le même genre de pressions peut influencer la façon dont nous considérons et dépensons notre argent. Un ami fait un voyage coûteux; vous ressentez brusquement le besoin de partir en vacances. Un autre de vos amis change sa voiture; d'un seul coup, la vôtre vous semble vieille, peu adaptée à vos besoins. Envier ce que font les autres ne vous amènera qu'à dépenser de l'argent que vous n'avez pas, à acheter des choses dont vous n'avez pas vraiment besoin. Par conséquent, évitez ce genre de comparaisons qui vont à l'encontre de vos intérêts.

Jim, dont nous avons parlé plus haut, fait cette observation: "Les gens craquent quand ils n'arrivent pas à maintenir un niveau de vie qu'ils *pensent* être pour eux. En fait, tout ce qui compte, c'est d'avoir un toit et de quoi manger. Le reste est complètement secondaire." 'Contentez-vous de la nourriture et du vêtement', recommande la Bible en 1 Timothée 6:8.

5. Méfiez-vous du crédit

Une carte de crédit peut rendre des services, mais elle peut aussi causer les plus grands ennuis. Pour certains, elle est une béquille qui leur évite de se demander si leurs finances leur permettent telle ou telle dépense. Elle devient un analgésique sous l'influence duquel on dépense sans réfléchir, sans penser aux conséquences.

Ces dernières années, les cartes de crédit ont suscité un véritable engouement dans nombre de pays. Quels en sont les résultats? "A chaque échéance, c'est terrible. J'ai vraiment l'impression

de gaspiller cet argent", se lamente un représentant en informatique coréen qui a acheté une voiture avec une carte de crédit. Au Japon, près de la moitié de ceux qui consultent des conseillers financiers ont entre 20 et 30 ans. Les 140 millions de cartes de crédit en circulation dans le pays sont largement responsables des dettes énormes contractées par les jeunes Japonais.

Par conséquent, méfiez-vous des cartes de crédit! Utilisez-les, mais ne vous laissez pas manipuler par elles. Veillez à ce qu'elles ne vous trompent pas quant à ce que sont réellement vos moyens. Cela ne ferait qu'ajouter à la tension créée par la perte de votre emploi.

6. Préservez l'unité familiale

Lors d'une enquête réalisée auprès de 86000 personnes, plus d'un tiers ont avoué que l'argent était la principale cause de difficultés dans leur mariage. Une autre étude a révélé que l'argent est la principale source de disputes. Selon



Il est important de parler des questions d'argent au sein du couple pour qu'elles ne deviennent pas une source de disputes.

Grace Weinstein, conseillère financière, “les divergences d’opinion sur l’argent peuvent créer des tensions”.

Même un couple apparemment uni peut avoir des idées très différentes sur l’argent et la manière de le dépenser. L’un sera peut-être un farouche partisan de l’épargne, l’autre se révélant un véritable panier percé.

La question doit être réglée par des discussions profondes sous peine de voir l’argent devenir une source grandissante de conflits. “Les plans échouent là où il n’y a pas d’entretiens confidentiels”, dit la Bible en Proverbes 15:22. Lors de tels entretiens, efforcez-vous de comprendre votre conjoint et d’aller dans son sens.

7. Gardez l’estime de vous-même

Pour Grace Weinstein, “celui ou celle qui n’a plus de revenus subit une épreuve psychologique liée à la dévalorisation de son rang social et à la perte d’une partie de son indépendance; les deux phénomènes entraînent la perte de l’estime de soi”.

Ne concluez pas hâtivement que vous avez été mis à la porte parce qu’on n’appréciait pas votre travail. Rani, 29 ans, a été licenciée juste trois semaines après avoir bénéficié de la plus forte augmentation à laquelle son niveau lui permettait de prétendre. Etre honnête et digne de confiance peut être un atout contre le licenciement, mais pas une garantie absolue. Il ne faut donc pas prendre la perte d’un emploi comme un affront personnel, révélateur de notre valeur. Le chômage touche aussi des employés sérieux et efficaces.

Pour établir un budget:

1. Calculez vos revenus.
2. Notez vos dépenses pour tout un mois, afin de déterminer où part votre argent.
3. Établissez un budget sur la base des deux premiers points. Décidez quelle somme vous devez allouer à chaque catégorie de dépenses.
4. Faites les ajustements qui s’imposent.

8. Établissez-vous un budget

Nombreux sont ceux que l’idée d’un budget rebute. Ils y voient une entrave et craignent de ne pouvoir acheter ce dont ils ont envie. Ils se trompent. Un budget est un outil qui doit vous permettre d’atteindre vos objectifs, non vous brimer. C’est tout bonnement un moyen de garder la maîtrise de vos finances, un programme qui vous dit précisément où passe votre argent et comment l’employer à bon escient.

Aussi étonnant que cela paraisse, nombreux sont les gens qui ne comprennent pas où part leur argent. Ils achètent sur des coups de tête et sont tout surpris ensuite de se trouver à court d’argent. Il est particulièrement important d’éviter ce genre d’achats lorsqu’on a des difficultés pécuniaires. En Proverbes 21:5, la Bible donne ce sage conseil: “Celui qui s’applique à élaborer des plans connaîtra l’abondance, celui qui agit précipitamment connaîtra la disette.” — *Français courant*.

Une bonne façon de suivre ce conseil consiste à tenir un relevé de vos comptes. Notez toutes vos dépenses pour un mois entier en les classant par catégories. Consignez également tous vos revenus. Si vous constatez que vous déboursez plus d’argent qu’il ne vous en rentre, cherchez la cause du problème en analysant vos dépenses. Une fois que vous saurez ce que vous dépensez et de quelle façon, vous serez à même de bien gérer votre argent.

Gardez une certaine souplesse à votre budget. Dans les premiers mois, vous constaterez des erreurs et omettez certaines dépenses. Faites les ajustements qui s’imposent jusqu’à ce que vous disposiez d’un outil adapté à vos besoins. Votre budget sera alors un bon serviteur, non un maître*.

Les suggestions données dans cet article peuvent s’avérer décisives en période de chômage. Mais elles ne seront efficaces que si elles sont accompagnées d’un point de vue équilibré sur l’argent. Quelle importance faut-il accorder à l’argent? Y a-t-il des choses qui doivent passer avant, même quand on se retrouve sans emploi? Nous répondrons à ces questions dans l’article suivant.

* Pour plus de renseignements sur la façon d’établir un budget, voir *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1985, pages 24 à 27.

Plus important que l'argent

“À ce jour, notre système de motivation repose presque exclusivement sur la récompense pécuniaire.”

Psychology Today.

APRÈS leur mariage, en 1989, Nancy et Hughes avaient des projets plein la tête. Ils voulaient une maison, un bébé, de nouvelles voitures et des vacances à l'étranger. Leurs moyens le leur permettaient. Brutalement, ils se sont retrouvés tous les deux sans emploi. L'argent mis de côté pour l'acompte de la maison a dû servir à payer le loyer.

Inquiets quant à l'avenir, ils ont dû différer tous leurs plans, y compris celui de fonder une famille. “Je ne crois pas que dans cinq ans nous aurons retrouvé notre niveau de vie de naguère, dit Nancy. Tout s'est envolé, et je ne sais pas si cela reviendra un jour.”

Le cas de Nancy et de Hughes est typique des effets destructeurs du licenciement. Il illustre bien aussi le pouvoir illusoire de l'argent.



Il faut accorder une grande importance aux valeurs spirituelles.

Ce qui est là aujourd'hui peut très bien ne plus l'être demain. En cela, la Bible se montre réaliste quand elle écrit: "L'argent disparaît avant qu'on ait eu le temps de bien le voir: on dirait qu'il se fabrique des ailes pour s'envoler au loin comme un aigle dans le ciel." — Proverbes 23:5, *Français courant*.

Accepter le caractère éphémère de l'argent est plus facile à dire qu'à faire. "L'argent est l'unité de mesure universelle, fait observer *Psychology Today*. Il nous sert à estimer la valeur des choses, souvent même mentalement." Même chez les gens riches, la recherche obsessionnelle de l'argent est cause d'inquiétude chronique, de dépression et d'autres maux.

L'importance de la sagesse

Mais il y a plus important que l'argent. La Bible révèle ce dont il s'agit en Écclésiaste 7:12: "La sagesse sert à la protection comme l'argent sert à la protection." Expliquant la valeur supérieure de la sagesse, le verset ajoute: "La sagesse garde en vie ses possesseurs."

Etre sage, c'est notamment faire preuve de bon jugement en des circonstances difficiles. Lorsqu'il se retrouve au chômage, celui qui a un bon jugement sait que la valeur de la vie ne se mesure pas en grosses et en petites coupures. Par ailleurs, un bon jugement l'aide à ne pas perdre de vue ses priorités et à leur garder leur ordre d'importance.

Quelles sont vos priorités?

Qu'est-ce qui compte le plus dans votre vie? Votre travail est-il plus important que votre mariage? Votre maison a-t-elle plus de valeur que vos enfants? Vous préoccupez-vous davantage de l'argent que de votre santé? Chaque jour, nous prenons des décisions qui dépendent de nos motivations, de nos priorités. En cas de difficultés financières, ce sont ces priorités qui dicteront notre conduite. Quelles sont donc vos priorités?

Jésus Christ a dit: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels." (Matthieu 5:3). Remarquez que Jésus présentait la

spiritualité comme un besoin, une priorité, non comme une qualité secondaire juste bonne à cultiver quand tout va bien.

Il n'est pas facile d'accorder la priorité aux besoins spirituels lorsqu'on a une famille à nourrir. Toutefois, ceux qui le font sont heureux, conformément aux paroles de Jésus. Bien que soucieux de joindre les deux bouts, ils sont relativement protégés "des tourments" qui sont le lot de ceux qui mettent l'argent à la première place dans leur vie (1 Timothée 6:10, *Pierre de Beaumont*). Ils trouvent également du réconfort dans les paroles du roi David consignées en Psaume 37:25: "J'étais jeune homme, j'ai aussi vieilli, et pourtant je n'ai pas vu le juste complètement abandonné, ni sa descendance cherchant du pain."

Comblez vos besoins spirituels

L'homme a un besoin inné de spiritualité. Il ne peut se satisfaire de la nourriture, du vêtement et du logement. Ses besoins spirituels l'amènent à se demander ce qu'il fait sur terre, où va le monde et quel avenir l'attend.

La crainte d'une "apocalypse économique" a incité quantité de gens à prendre conscience de leurs besoins spirituels. Pour preuve, *Newsweek* signale que "la vente des livres prophétiques — qui interprètent les événements actuels comme des signes bibliques de la fin du monde — a augmenté de 50 à 70 % l'an dernier". Toutefois, la spéculation humaine ne peut combler ces besoins spirituels; ce qu'il faut rechercher, c'est la connaissance exacte.

Nous vous encourageons à examiner la Parole de Dieu, la Sainte Bible. De ses pages émane une sagesse pratique qui vous aidera à surmonter les inquiétudes de la vie. Mais surtout, la Bible donne la signification exacte des "temps décisifs et durs" qui sont les nôtres (2 Timothée 3:1). Si vous désirez une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux éditeurs de *Réveillez-vous!*. Aujourd'hui plus que jamais, il est temps de chercher dans la Parole de Dieu la sagesse pratique pour résoudre les difficultés présentes et la connaissance exacte relative à l'avenir.

“Le plus beau cadeau”



LES PARENTS qui font de leur mieux pour enseigner à leurs enfants les bonnes manières, l'obéissance aux lois et la crainte de Dieu sont très heureux lorsque ceux-ci leur expriment leur reconnaissance, surtout en ces “derniers jours” caractérisés par la ‘désobéissance aux parents’. — 2 Timothée 3:1, 2.

Nancy, une lycéenne de 15 ans, a été élevée par des parents Témoins de Jéhovah. Un jour, son professeur d'anglais a demandé aux élèves de la classe de rédiger une composition sur le plus beau cadeau qu'ils aient jamais reçu. Voici le texte qu'a rendu Nancy, sous le titre “Le plus beau cadeau”:

“Il existe toutes sortes de cadeaux et toutes sortes de donateurs. Parmi les cadeaux, citons l'amour, les amis et les talents. Il

y a aussi des cadeaux qu'on ne souhaite pas recevoir, tels que la haine et la pauvreté. Il y a toutes sortes de donateurs. Il y a ceux qui donnent par égoïsme et ceux qui donnent parce qu'ils ont envie de donner. Le plus beau cadeau que j'aie jamais reçu, c'est celui que m'a fait mon père en me transmettant la connaissance de Dieu.

“Ce don, c'est un don pour la vie, contrairement aux autres cadeaux que l'on jette quand ils sont abîmés. Les choses que j'ai apprises me stimuleront pendant toute ma vie et m'influenceront dans toutes mes actions. En apprenant à connaître le Dieu de la Bible, j'en suis venue à le considérer comme une personne, comme un ami que j'admire et que je respecte.

“Jusqu'à la mort de mon père

cette année, je me tournais vers lui lorsque j'avais besoin d'être guidée. Je n'étais pas la seule à agir ainsi. Souvent, je ne le voyais pas rentrer après le travail parce qu'il était occupé à visiter et à soutenir ceux qui étaient hospitalisés. Je me rends compte à présent combien il était généreux de son temps. Bien qu'il ne soit plus là pour m'apporter son aide et ses conseils, je peux m'appuyer sur mon Père céleste, qui comblera mes besoins tant que je vivrai.

“J'apprécie grandement ce don, et je remercie Dieu de m'avoir donné un père si fort et si fidèle. Son exemple sera éternellement là pour m'influencer. J'espère de tout cœur qu'en grandissant je pourrai prouver ma reconnaissance en suivant le modèle qu'il m'a laissé.

“La connaissance de Dieu est et sera toujours le cadeau le plus précieux que j'aie reçu; je remercie mon père et ma mère de me l'avoir offert. Je n'oublierai jamais leur magnifique exemple de fidélité.”

L'enseignante s'est dit très touchée par cette rédaction et l'a lue à la classe. Nancy a eu deux excellentes notes, l'une pour le contenu de sa composition, l'autre pour la grammaire et la ponctuation.

La mère de Nancy a également été émue par la rédaction. “Cela m'a fait très plaisir, dit-elle. Par moments, on ne sait pas exactement quels sont les sentiments d'un enfant. J'ai pu ainsi me rendre compte que Nancy progresse et accepte la situation du mieux qu'elle peut.”

La confirmation

Une exigence pour les chrétiens?

“La confirmation est le sacrement qui confère au chrétien baptisé la pleine perfection de la vie chrétienne, faisant de lui sur le plan spirituel un adulte, un soldat et un témoin de Christ.” — *L'Encyclopédie catholique pour l'école et le foyer* (angl.).

LA PLUPART des protestants rejettent l'idée que la confirmation soit un sacrement. D'un autre côté, pour Thomas d'Aquin, théologien catholique du XIII^e siècle, “la confirmation mène le sacrement du baptême à sa perfection”. D'une façon comme de l'autre, la question se pose donc: Les premiers chrétiens recevaient-ils la confirmation? Cet acte cérémoniel est-il une exigence pour les chrétiens aujourd'hui?

“Absolument rien dans l'Évangile n'indique que Jésus lui-même ait institué le sacrement de la confirmation”, reconnaît la *Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.). Dès lors, pourquoi les enseignants de l'Église promurent-ils plus tard l'idée selon laquelle, après le baptême, un second rite pouvant s'accompagner de l'onction d'huile et de l'imposition des mains était nécessaire pour que l'individu devienne un membre à part entière de l'Église?

Les origines de la confirmation

Le baptême des nouveau-nés est l'un des principaux facteurs qui ont rendu nécessaire un autre sacrement. “Conscientes des problèmes

que pose le baptême de nouveau-nés, explique le livre *Christianisme* (angl.), les Églises (...) en rappellent la signification aux baptisés en les ‘confirmant’ plus tard au cours de leur vie.” Mais la confirmation leur rappelle-t-elle vraiment la signification du baptême? N'obscurcit-elle pas plutôt la vérité sur le baptême?

En réalité, le baptême des nouveau-nés n'a aucun fondement dans les Écritures. Par exemple, l'aspersion d'eau sur un bébé ne l'affranchit pas du péché originel; seule la foi dans le sacrifice rédempteur de Christ Jésus peut faire cela (Jean 3:16, 36; 1 Jean 1:7). L'eau du baptême est un symbole visible attestant que celui qui est baptisé s'est voué entièrement à Jé-

hovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus pour faire Sa volonté. Le baptême d'eau est pour les disciples — les ‘croyants’ —, pas pour les nouveau-nés. — Matthieu 28:19, 20; Actes 8:12.

“Où finissait le baptême et où commençait la confirmation?” demande la *Nouvelle Encyclopédie catholique*. Et de répondre: “Peut-être ne devrions-nous pas chercher à établir une dis-



inction trop précise, car nous avons affaire à un seul et unique rite dans la congrégation primitive.” De fait, au 1^{er} siècle, le baptême était le “seul et unique rite” par lequel on devenait un membre à part entière de la congrégation chrétienne. — Actes 2:41, 42.

La cérémonie de la confirmation, au cours de laquelle a lieu l'imposition des mains, est-elle nécessaire pour recevoir l'esprit saint? Non. Dans la congrégation chrétienne primitive, l'imposition des mains après le baptême servait habituellement à nommer quelqu'un à une charge particulière ou à lui conférer des dons miraculeux de l'esprit. Or, ces dons disparurent à la mort des apôtres (1 Corinthiens 13:1, 8-10). Par ailleurs, l'imposition des mains est souvent liée, non au baptême d'eau, mais à des tâches spécifiques relatives à l'activité missionnaire chrétienne (Actes 6:1-6; 13:1-3). Qu'en conclure? La confirmation perpétue-t-elle la pratique apostolique de l'imposition des mains? Est-elle, comme le dit *l'Abrégé de la foi: un catéchisme catholique* (angl.), “un sacrement qui change si profondément la personne qu'il ne peut être reçu qu'une fois”? Ces doctrines ne résistent pas à l'examen.

L'apôtre Paul avait annoncé que certains dévièrent des vérités bibliques fondamentales: “Un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais (...) l'oreille les démanquant, (...) ils (...) détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables.” (2 Timothée 4:3, 4, *Jérusalem*). Toutefois, ceux qui croient au rite de la confirmation citent comme preuve deux exemples tirés de la Bible.

Des preuves bibliques?

Les défenseurs de la confirmation se servent souvent du récit contenu en Actes 8:14-17. Le cas mentionné dans ces versets, où des Samaritains reçurent l'esprit saint par l'imposition des mains, est particulier. En quel sens? Les Samaritains n'étaient pas des prosélytes juifs. Ils furent donc les premiers non-Juifs à être ajoutés à la congrégation chrétienne. Lorsque le disciple Philippe prêcha en Samarie, de nombreux

Samaritains “se firent baptiser, hommes et femmes”, mais ils ne reçurent pas immédiatement l'esprit saint (Actes 8:12). Pourquoi?

Souvenez-vous que c'est à Pierre que Jésus Christ confia “les clefs du royaume”, le privilège d'offrir le premier aux différents groupes de convertis la possibilité d'entrer dans le “royaume des cieux”. (Matthieu 16:19.) Il fallut donc attendre que Pierre et Jean viennent en Samarie et posent les mains sur ces premiers disciples non juifs pour que l'esprit saint se répande sur eux comme gage de leur future appartenance au “royaume des cieux”.

D'aucuns voient en Actes 19:1-6 une preuve que les premiers chrétiens célébraient un rite bien distinct après le baptême. Toutefois, il est manifeste dans le cas présent que si certains disciples de la ville d'Ephèse ne furent pas oints de l'esprit saint, c'est parce que ces nouveaux croyants avaient été baptisés “dans le baptême de Jean”, lequel n'était plus valide (voir aussi Actes 18:24-26). Quand cela leur fut expliqué, “ils se firent [rapidement] baptiser au nom du Seigneur Jésus”. En cette occasion, l'apôtre Paul “posa les mains sur eux” pour qu'ils reçoivent, outre l'adoption comme fils spirituels de Dieu, des dons miraculeux de Son esprit saint. — Romains 8:15, 16.

A propos de ces récits, voici ce qu'on lit dans le *Nouveau Dictionnaire de théologie* (angl.): “Ces épisodes n'ont institué directement aucun usage, et s'ils constituent effectivement un précédent, il est douteux qu'il faille y voir une étape obligatoire de l'initiation chrétienne comme le baptême d'eau en est une. (...) Les Actes des Apôtres font souvent mention du baptême d'eau sans qu'il soit question par la suite d'imposition des mains. (Ces épisodes apparaissent donc comme des exceptions.)” Oui, il s'agissait bel et bien d'actions exceptionnelles relevant de situations exceptionnelles.

“Le rite dit de ‘confirmation’, conclut le *Nouveau Dictionnaire de théologie*, est devenu un ‘rite en quête d'une théologie’.” C'est, en fait, un rite étranger aux Ecritures, le produit d'enseignements erronés. Il ne constitue donc en aucune façon une exigence pour les chrétiens.

Mots croisés

Horizontalement

- Ce que doivent être les chrétiens dans ce monde enténébré [en 3 mots] (Philippiens 2:15).
- Eroulement (1 Timothée 6:9). Débarrassé des scories (Psaume 12:6). Son fils était ministre de Moïse (Nombres 11:28).
- Régler par un accord mutuel (Matthieu 5:25). Elles sont toujours vaines et futiles (Psaume 31:6).
- Employons (Exode 1:10). Obéissant (Ephésiens 5:24).
- Par-dessus le marché [en 2 mots] (Lévitique 27:31). Il a fait mourir la lagénaire (Jonas 4:7).
- En Chaldée (Néhémie 9:7). Indique le mépris (Hébreux 12:5). Fendu largement (Amos 1:13).
- Contestation pouvant donner lieu à un procès (Luc 12:58). Un territoire productif au temps de Paul (Actes 19:26). La neige n'y serait pas la bienvenue (Proverbes 26:1).
- L'un de ceux qui furent choisis pour distribuer la nourriture aux tables (Actes 6:1-3, 5). Faculté que Jésus a souvent redonnée aux malheureux (Marc 10:51, 52). Dans le nom d'un lieu où Jacob bâtit un autel (Genèse 35:6, 7).
- Un des fils de Bani (Esdras 10:34). Lettre grecque (*ad** p. 613). Un teint bien coloré (Cantique des cantiques 5:10).
- La sagesse lui est supérieure (Proverbes 3:13, 14). Période de l'accouplement chez les animaux (Jérémie 5:8). Céréale dont on fait du pain (Jean 6:9).
- Importune (Luc 18:5). Groupé (Nombres 16:19).
- Lettre grecque (*ad** p. 613). Gaver (Job 9:18). Stérile (Esaïe 56:3).
- Une des qualités de Jéhovah (Jérémie 4:2). Une femme célèbre pour son attitude citée au 4 (2°) (1 Pierre 3:6). Fait preuve d'audace (1 Corinthiens 6:1).
- Sans rien (Matthieu 25:36). On ne devait pas l'accepter pour un meurtrier volontaire (Nombres 35:31). Est étendu (Job 14:10).
- Une nation condamnée par Jéhovah (Jérémie 25:15, 16, 23). Jet d'une arme (Psaume 7:12). Répandue (Lévitique 21:10).

Verticalement

- En agissant dans l'intention de porter

- atteinte aux intérêts d'autrui (Malachie 3:5).
- Animal prédateur contre lequel David, alors berger, a dû lutter (1 Samuel 17:34-36). Manière de faire habituelle (Esther 2:12). Endroit du corps qui symbolisait la défaite des ennemis (2 Samuel 22:41).
- Ville fortifiée qui revint à la tribu de Nephtali (Josué 19:32, 35-38). Un descendant de Juda (1 Chroniques 4:1, 20).
- Père d'Ahira (Nombres 1:15). Accorde sa confiance (Psaume 52:7). Pousse des cris terribles (Jérémie 25:30).
- Informé (Marc 15:45). Lettre grecque (*ad** p. 613).
- Pénétrèrent (Ezéchiel 36:20).
- Divinité féminine (Actes 19:27). Daniel et ses trois compagnons l'ont préférée pour leurs repas (Daniel 1:12). Précise le moment (Actes 10:30).
- Ressentit (Exode 2:6). Chose précieuse (Matthieu 13:44).

- Déchiffré (Jérémie 36:14). Détériorés (Deutéronome 29:5). Un descendant d'Ephraïm (Nombres 26:35, 36).
- Objet au moyen duquel les Israélites interrogeaient Jéhovah (Nombres 27:21). Un maçon ne saurait s'en passer (Esaïe 28:17).
- Rôle important joué par Jésus (Hébreux 12:24). Signe de mauvais temps (Luc 12:54).
- Un esprit en est dépourvu (Luc 24:39). Effervescence (Actes 17:8). Père des Huppim (1 Chroniques 7:12).
- Retirée (Lévitique 4:31). Un ancêtre de Jésus (Luc 3:28). Ce que nous sommes, aux yeux des gens du monde, à cause de Christ (1 Corinthiens 4:10).
- Lieu de prédilection des prostituées (Proverbes 7:6-10). Tout descendant d'Aaron qui avait ces parasites ne pouvait être prêtre (Lévitique 21:18-21).
- Soumet à l'action d'un sortilège (Deutéronome 18:11). Abandonne (Luc 14:9).

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | | |

SOLUTION PAGE 20

* Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Est-il vraiment mal de fumer?

DÉPUIS qu'il était tout petit, Laurent était fasciné par la cigarette. Quand sa tante en allumait une, elle le laissait souffler l'allumette. A l'âge de 16 ans, il a voulu essayer. Lors d'une soirée, il a demandé une cigarette à une fille; il a été tellement malade qu'il n'a pas pu la fumer jusqu'au bout.

Blessé dans son orgueil masculin, Laurent a décidé de "s'entraîner" en privé. Un soir, après un bon repas, il a allumé nerveusement une cigarette et a commencé à avaler la fumée. Quelle surprise! Pas de vertiges ni de nausées cette fois-ci. Satisfait de lui, il a renouvelé l'expérience, encore et encore. La première cigarette terminée, il en a voulu une autre, puis une troisième.

Et c'est ainsi que Laurent est devenu un grand fumeur. Il l'est resté pendant six ans.

Le vent a-t-il tourné?

De nombreux jeunes montreraient probablement du mépris pour Laurent. En effet, dans le cadre d'une étude réalisée aux Etats-Unis, 66 % des adolescents interrogés ont estimé que l'on court "un grand risque" en fumant un paquet de cigarettes ou plus par jour. Comble de l'ironie, ce sont parfois les fumeurs qui condamnent le plus violemment le tabac! "C'est une habitude répugnante", dit par exemple un jeune de 16 ans. Lors d'une autre étude, 85 % des adolescents qui fumaient ont reconnu qu'à leurs yeux cette pratique était néfaste. Presque la moitié ont dit vouloir arrêter dans les cinq ans.

Apparemment donc, tout porte à croire qu'un fort vent de réprobation menace de balayer la grande popularité dont a longtemps joui la cigarette. Voici d'ailleurs ce qu'on peut lire sous la plume du ministre américain de la Santé dans son rapport de 1989 intitulé *Vingt-cinq ans de progrès dans la lutte contre les effets du tabac sur la santé*: "Dans les années 1940 et 1950, fumer était chic; aujourd'hui, la cigarette est de plus en plus mise à l'index. Les stars du cinéma, les vedettes du sport et autres célébrités faisaient de la publicité pour le tabac; aujourd'hui, rares sont les acteurs, les sportifs, les hommes politiques et autres personnalités que l'on voit fumer. (...) De plus en plus de nos concitoyens rompent avec la cigarette."

En 1965, 40 % des adultes américains fumaient. Une vingtaine d'années plus tard, le chiffre n'était plus que de 29 %. Le rapport du ministre américain de la Santé affirme en outre que "près de la moitié des adultes en vie qui ont fumé à une époque ou à une autre ont arrêté". En 1976, environ 29 % des élèves de terminale fumaient tous les jours. Plus de dix ans après, leur nombre était tombé à 19 %.

Dès lors, pourquoi parler à nouveau de la cigarette? En fait, malgré les campagnes antitabac vigoureuses et les sombres mises en garde des médecins, la consommation mondiale a beaucoup augmenté. Aux Etats-Unis, environ

50 millions d'adultes continuent de fumer. Et, rien que dans ce pays, ce sont chaque jour quelque 3 000 adolescents qui, comme Laurent, allument leur première cigarette, soit un total effarant d'un million de nouveaux fumeurs par an! Fait surprenant, la majorité de ces nouveaux drogués de la nicotine sont des adolescents.

Campagnes antitabac: rien de nouveau!

Ce n'est pourtant pas faute de connaître les dangers du tabac. D'ailleurs, bien avant que les chercheurs ne donnent des raisons médicales de ne pas fumer, le bon sens dénonçait cette pratique comme dégradante et détestable. Il y a à peine 90 ans, la cigarette était illégale en de nombreuses régions des Etats-Unis. Dans certains endroits, le simple fait d'en posséder était un motif d'arrestation. Des mesures plus draconiennes encore existaient dans le passé.

La revue *Smithsonian* décrit certaines des mesures antitabac en usage au XVII^e siècle: "En Chine, aux termes d'un édit impérial de 1638, l'usage (...) du tabac était un délit passible de décapitation. (...) En Russie, les fumeurs étaient flagellés; quant aux récidivistes, on leur incisait les narines et, s'ils persistaient, on les exilait en Sibérie. En Perse, les fumeurs étaient torturés avant d'être empalés et (ou) décapités."

Certes, de telles sanctions étaient excessives et cruelles. Toutefois, à leur manière, les fumeurs se montrent cruels envers leur corps.

Les effets sur le corps

C'est la nicotine qui donne au tabac son dangereux pouvoir de séduction. Or, comme l'explique un ouvrage de référence (*The World Book Encyclopedia*),

**Avant de mordre à l'hameçon,
réfléchissez
aux conséquences.**

"prise d'un seul coup, une très faible quantité de nicotine — 60 milligrammes environ — suffirait à tuer un homme. Une cigarette classique en contient à peu près 1 milligramme".

En outre, la nicotine crée une très forte dépendance. Témoin la conclusion de ce rapport du ministre américain de la Santé: "La plupart de ceux qui fument commencent à l'adolescence et tombent dans la dépendance. (...) Aujourd'hui, 80 % des fumeurs aimeraient rompre avec le tabac; deux tiers d'entre eux ont fait au moins une tentative sérieuse." Toutefois, ces tentatives sont souvent minées par de pénibles symptômes de manque: envie irrésistible de tabac, nervosité, irritabilité, inquiétude, maux de tête, som-



nolence, douleurs stomacales, incapacité à se concentrer.

La nicotine n'est toutefois pas seule en cause. En effet, une cigarette allumée est une véritable usine de poisons qui vomit quelque 4000 substances chimiques, dont 43 sont cancérigènes. Certaines se combinent sous la forme d'un goudron qui, en collant aux poumons et aux voies respiratoires, peut provoquer un cancer. En outre, le tabac "favoriserait le développement du cancer de la vessie, du pancréas et du rein; il jouerait également un rôle dans l'apparition du cancer de l'estomac". — *Vingt-cinq ans de progrès dans la lutte contre les effets du tabac sur la santé.*

Peut-être faudra-t-il des années avant qu'un fumeur n'ait le cancer. Reste qu'une seule cigarette représente un danger. La nicotine accélère le rythme cardiaque en faisant croître la demande du corps en oxygène. Malheureusement, la fumée de cigarette contient aussi de l'oxyde de carbone, le même poison que crachent les pots d'échappement des voitures. En pénétrant dans le sang, cette substance toxique nuit à l'oxygénation du cœur et d'autres organes vitaux. Pire encore, la nicotine fait se contracter les vaisseaux sanguins, ce qui ralentit encore l'apport d'oxygène. Voilà pourquoi les fumeurs présentent un très fort taux de troubles cardiaques.

Ulcères de l'estomac, attaques d'apoplexie, fausses couches, enfants anormaux — ce ne sont là que quelques problèmes parmi tant d'autres auxquels les fumeurs doivent se préparer. Chaque année, le tabac tue quelque 2,5 millions de personnes dans le monde, dont plus de 400 000 rien qu'aux Etats-Unis. "La cigarette est responsable de plus d'un décès sur six dans notre pays, affirme le ministre américain de la Santé. Elle reste la principale cause évitable de mortalité dans notre société." Certaines autorités sanitaires craignent qu'à plus ou moins long terme le tabac fasse 200 millions de victimes parmi la population aujourd'hui âgée de moins de 20 ans.

Toutefois, les fumeurs ne font pas que se cau-

ser du tort à eux-mêmes. En obligeant autrui à respirer leurs émanations toxiques, ils soumettent les non-fumeurs au risque de contracter un cancer du poumon ou d'autres maladies respiratoires.

Faites votre choix

Il n'est donc guère étonnant que dans un pays après l'autre des mesures aient été prises pour mettre le public en garde contre les dangers du tabac ou en dissuader l'usage. Pourtant, chez bien des jeunes, ces efforts semblent n'avoir qu'un effet très limité. "Quand j'allume une cigarette, explique Elodie, 15 ans, je suis détendue; je ne pense jamais au cancer."

Un proverbe dit avec sagesse: "L'homme sage qui a vu le malheur s'est caché; les inexpérimentés qui ont passé outre ont subi la peine." (Proverbes 27:12). Souhaitez-vous réellement subir la peine qui résulte de la dépendance du tabac, en d'autres termes souffrir du cancer, de troubles cardiaques ou de maladies respiratoires? Le plaisir que procure la nicotine vaut-il une haleine fétide, une toux grasse et des dents jaunes?

Il existe une autre raison, beaucoup plus profonde, de ne pas fumer: le désir de préserver vos relations d'amitié avec Dieu. Quelle serait votre réaction si vous voyiez quelqu'un jeter un cadeau coûteux que vous lui auriez fait? N'en seriez-vous pas blessé? Dieu nous donne "la vie et le souffle". (Actes 17:25.) Dès lors, vous pouvez imaginer ce qu'il ressent lorsque nous employons mal ce don; aussi l'apôtre Paul écrit-il: "Puisque nous avons ces promesses [d'être approuvés de Dieu], bien-aimés, purifions-nous donc de toute souillure de la chair et de l'esprit, parachevant la sainteté dans la crainte de Dieu." (2 Corinthiens 7:1). La cigarette ne fait pas que souiller la chair en contaminant le corps par des substances nocives; elle souille également l'esprit, ou force mentale dominante. Fumer est une pratique corrompue, égoïste et impie.

Malgré tout cela, de nombreux jeunes sont tentés de fumer. Un prochain article expliquera pourquoi et montrera comment un jeune peut résister à la tentation.

J'ai renoncé à LA VIOLENCE



MON ami et moi courions aussi vite que nous le pouvions. Lorsque nous avons atteint la rivière qui passait près de la ville où j'habitais, nous avons plongé. Une fois remontés à la surface, nous avons nagé comme des forcenés vers la rive opposée.

S'agissait-il là d'un jeu? Pas du tout! C'était plutôt une question de vie ou de mort. En me retournant, j'ai vu des policiers, leurs armes braquées sur nous. J'ai plongé de nouveau afin d'éviter les balles, tout en continuant de nager vers la berge. Même sous l'eau, j'entendais les coups de feu.

Nous avons finalement atteint l'autre rive, où nous ne risquons plus rien; nous venions de nous évader de la prison où nous avons été enfermés pour cambriolage et vol de voiture.

Ce n'est là qu'une des nombreuses fois où j'ai été recherché, voire littéralement poursuivi, par la police pour un délit quelconque. Je n'avais que 17 ans à l'époque, mais j'avais déjà un casier judiciaire chargé. Finalement, mon ami et moi avons été repris. J'ai été de nouveau incarcéré, mais cette fois-ci pour deux ans et demi.

Même en prison, j'étais violent. Je me battais si souvent avec mes codétenus qu'on m'a donné un uniforme blanc. Cette tenue, réservée aux éléments perturbateurs, signalait aux gardiens les individus à surveiller de plus près.

Je m'enfonce dans la violence

Lorsque j'ai été libéré, je ne m'étais en rien amendé. Au contraire, j'étais plus violent que jamais. Je me suis rapidement imposé comme le chef dans plusieurs rues. Quiconque me défiait trouvait vite à qui se mesurer.

Un jour, des jeunes m'ont énervé, si bien que je me suis jeté sur eux. Avant que la police n'ait pu intervenir, j'en avais blessé plusieurs; pourtant, je m'étais cassé la main droite lors d'un combat une semaine plus tôt.

En une autre occasion, deux amis et moi avons provoqué une bande d'une ville voisine. Le chef s'est avancé vers moi avec une barre de fer. Je l'ai désarmé, mais il s'est dégagé et a pris la fuite. La seule façon de l'amener à poursuivre le combat était de lui rendre sa barre de fer, ce que j'ai fait. Il est donc revenu, je l'ai désarmé de nouveau, tout en m'assu-

rant cette fois-ci qu'il ne partirait pas sans que je lui administre une correction.

Une nuit, rien que pour "m'amuser", je suis resté au coin d'une rue de Harlem, à New York, pour mettre au défi chaque passant de se battre avec moi. Plusieurs ont accepté, et les bagarres ont été nombreuses. Ma réputation d'homme dangereux et violent s'en est trouvée renforcée. Au cours de tous ces combats, on m'a frappé avec des bouteilles, des démonte-pneus et des matraques; parfois, mes adversaires étaient armés de couteaux ou d'autres armes. Mais rien de cela ne m'a fait renoncer à mon mode de vie violent.

L'escalade

J'ai vite compris que le trafic de drogue pouvait rapporter gros. Toxicomane, je connaissais le milieu. Avant longtemps, j'avais un réseau de revendeurs, et c'est ainsi que j'ai sombré un peu plus dans la violence.

Un jour, nous avons fait une descente chez un autre trafiquant dans l'espoir de lui voler son stock. Armés d'un pistolet et d'un couteau, nous sommes entrés par effraction chez lui et, après avoir pris trois hommes et une femme en otages, nous avons tout retourné dans la maison pour trouver la drogue.

En une autre occasion, avec un ami, nous nous sommes équipés de fusils de chasse et affublés d'un passe-montagne pour attaquer un homme riche; avec l'argent, nous pourrions acheter de la drogue. Nous avons surveillé la maison, mais, ne le voyant pas venir, nous sommes partis. S'il s'était montré, nous n'aurions pas manqué de mettre notre plan à exécution.

J'avais à peine 20 ans que j'étais déjà enfoncé jusqu'au cou dans la violence, la drogue et le crime. Je me préparais, dans le meilleur des cas, à passer ma vie en prison. J'étais très malheureux.

Je me demandais souvent qui devait décider des critères du bien et du mal. J'arrivais à la conclusion que ce devait être celui qui avait le plus de pouvoir au sein de la société. Puisque c'étaient des hommes qui déterminaient ces critères et que je n'avais aucun respect pour quel-

que autorité humaine que ce soit, je me disais donc que j'avais autant le droit que quelqu'un d'autre de décider pour moi-même. Mais j'allais bientôt découvrir une réponse de loin supérieure.

Une voie bien meilleure

Ma sœur, qui s'était mariée avec un de mes amis de prison, avait accepté d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Elle faisait part de ce qu'elle apprenait à toute la famille, sauf à moi. De plus, on me conseillait de l'éviter. Pourquoi cela? Parce que, me disait-on, elle ne faisait que parler de cette "religion de fous".

Ma curiosité était éveillée. Que pouvait donc dire ma sœur pour excéder les gens à ce point? Je voulais savoir, mais elle n'abordait pas le sujet avec moi. Pour quelle raison? Parce qu'elle pensait que j'étais trop mauvais pour jamais écouter quoi que ce soit à propos de la Bible.

Un soir, pourtant, je me suis invité à dîner chez elle. Assis à table avec elle et son mari, je leur ai demandé de me parler de "cette nouvelle religion". Ce qu'ils ont fait... pendant six heures! Leurs explications m'ont paru tellement sensées que je suis revenu le lendemain soir pour en apprendre davantage.

Après cette seconde visite, j'étais convaincu d'avoir trouvé une raison de vivre, un but réel dans l'existence. J'ai commencé immédiatement à assister aux réunions que tenaient les Témoins de Jéhovah dans leur Salle du Royaume, tout en parlant avec mes amis de ce que j'apprenais.

Pendant un temps, mon mode de vie est resté inchangé. Mais je continuais d'étudier la Bible et de découvrir les exigences de Dieu. Par ailleurs, je veillais à ne pas manquer les réunions à la Salle du Royaume, durant lesquelles on discutait des Ecritures. De cette façon, j'ai acquis la force spirituelle nécessaire pour réformer l'une après l'autre mes habitudes.

Tout d'abord, j'ai cessé de vendre de la drogue. Parmi mes anciens associés, certains m'en ont voulu, mais ma réputation d'homme violent m'a protégé. Puis, j'ai rompu avec les

drogues dures et ma conduite immorale; enfin, en tout dernier lieu, je me suis affranchi du tabac. En l'espace de huit mois, j'avais progressé au point de remplir les conditions requises pour le baptême. J'ai donc été baptisé en 1970.

J'avais enfin la pleine réponse à ma question: Qui doit fixer les critères du bien et du mal? C'est Jéhovah, l'Auteur de la vie, qui possède ce droit, de même qu'il est en droit d'attendre de ses créatures qu'elles respectent cette prérogative.

Je me disais souvent que l'illustration d'Ésaïe 65:25 avait trouvé en moi un accomplissement figuré. Cette prophétie parle du temps à venir où le lion, de violent qu'il était, deviendra tellement paisible qu'il mangera de la paille comme un taureau. Pareillement, moi qui avais été très violent, j'étais à présent pacifique et je posais un regard serein sur la vie.

Il fallait toutefois que je me débarrasse de ma mauvaise réputation; témoin l'anecdote suivante: J'allais régulièrement de maison en maison pour discuter de la Bible avec les gens. Or, à une certaine porte, un jeune homme m'a reconnu. Il était effrayé, pensant que j'étais là pour lui faire du mal. Je me suis donc dépêché de lui expliquer le message de paix contenu

dans la Bible, le laissant abasourdi mais profondément soulagé.

Peu après mon baptême, je me suis marié. Malheureusement, en 1974, ma femme a décidé de ne plus servir Jéhovah et m'a lancé cet ultimatum: soit j'abandonnais ma religion, soit elle me quittait en emmenant avec elle nos deux petits enfants. J'ai vécu là la période la plus difficile de ma vie. Je ne pouvais abandonner le culte que je rendais à Dieu; j'ai donc continué à faire sa volonté.

Une nouvelle vie

Jéhovah m'a récompensé pour ma fidélité. En 1977, j'ai rencontré une femme merveilleuse, qui était elle aussi Témoin de Jéhovah, et nous nous sommes mariés. Elle avait un fils de cinq ans. Peu après, ma femme et moi nous sommes engagés dans le ministère à plein temps, nous consacrant à faire connaître Dieu et ses desseins à autrui. Quand il a été plus grand, notre fils a fait de même et, aujourd'hui, il aide à diverses tâches au sein de la congrégation.

Depuis, ma femme et moi avons eu l'occasion de voyager en de nombreuses régions du monde afin de participer bénévolement à la construction de nouveaux bâtiments destinés à soutenir l'œuvre mondiale d'enseignement effectuée par les Témoins de Jéhovah.

Quand nous sommes chez nous, nous restons actifs sur le plan local, tant en aidant autrui à connaître la Bible qu'en participant à la construction de nouvelles Salles du Royaume. Je fais également partie d'un Comité régional de construction du sud des États-Unis. Par ailleurs, mon ex-compagnon de prison (mon beau-frère) et moi sommes anciens dans la même congrégation de Témoins de Jéhovah.

Je suis reconnaissant à Jéhovah de ce qu'il m'a aidé à prendre ma vie en main et lui a donné une direction entièrement nouvelle. Parce que je lui laisse le soin de m'indiquer ce qui est bien et ce qui est mal, mon existence me procure toujours plus de bonheur. — *D'un de nos lecteurs.*

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1 | F | O | Y | E | R | S | D | E | L | U | M | I | E | R | E |
| 2 | R | U | I | N | E | | E | P | U | R | E | | N | U | N |
| 3 | A | R | R | A | N | G | E | R | | I | D | O | L | E | S |
| 4 | U | S | O | N | S | | S | O | U | M | I | S | E | | O |
| 5 | D | | N | | E | N | S | U | S | | A | | V | E | R |
| 6 | U | R | | F | I | | E | V | E | N | T | R | E | | C |
| 7 | L | I | T | I | G | E | | A | S | I | E | | E | T | E |
| 8 | E | T | I | E | N | N | E | | | V | U | E | | E | L |
| 9 | U | E | L | | E | T | A | | V | E | R | M | E | I | L |
| 10 | S | | O | R | | R | U | T | | A | | O | R | G | E |
| 11 | E | N | N | U | I | E | | R | E | U | N | I | | N | |
| 12 | M | U | | G | O | R | G | E | R | | U | | S | E | C |
| 13 | E | Q | U | I | T | E | | S | A | R | A | | O | S | E |
| 14 | N | U | | R | A | N | C | O | N | | G | I | T | | D |
| 15 | T | E | M | A | | T | I | R | | V | E | R | S | E | E |

Quand le désordre s'installe

JETEZ un coup d'œil sur votre intérieur. Est-ce le chaos? Seriez-vous gêné si un ami ouvrait le placard? Avez-vous du mal à trouver tel ou tel objet, enfoui qu'il est sous une pile d'affaires accumulées avec le temps? Si oui, sachez que vous n'êtes pas le seul.

"Je suis trop 'conservateur'", reconnaît Raoul. "Je croulais sous des piles de vêtements, de journaux et de livres que je gardais depuis 15 ans", renchérit Léon. "La simple idée de ranger tout cela me coupe les jambes", dit une autre victime du désordre.

Certains enfants grandissent au milieu du désordre. "Aussi loin que je me souviens, explique l'un d'eux, j'ai toujours averti les visiteurs qui venaient pour la première fois à la maison de ce à quoi ils devaient s'attendre. S'ils voulaient s'asseoir, ils pouvaient débarrasser les chaises." Même des adultes hésitent à recevoir qui que ce soit en dehors de leurs proches parce que le foyer est mal tenu.

C'est souvent lorsqu'ils déménagent que les gens prennent véritablement conscience de ce qu'ils ont accumulé. Pour qui n'a pas procédé régulièrement au tri de ses affaires, un déménagement coûtera beaucoup de temps et d'argent.

Pour beaucoup, cependant, faire du rangement implique davantage que se débarrasser de certaines choses. Des obstacles doivent tout d'abord être surmontés.

Pourquoi ne peuvent-ils se résoudre à s'en défaire?

Pendant un temps, Lynda Warren et Jonnae Ostrom, respectivement psychologue et assistante sociale, ont cru que le désordre chronique était le propre des personnes âgées qui avaient souffert de la Grande dépression

des années 30. L'habitude de stocker était, selon elles, "une excentricité rare et inoffensive". Voici cependant ce qu'elles ont constaté en se penchant sur la question: "Nous avons eu la surprise de découvrir une génération de 'conservateurs' nés bien après les années 30. (...) A présent, nous croyons ce comportement courant et sommes persuadées qu'il engendre, pour l'intéressé ou pour son entourage, des difficultés d'autant plus grandes qu'on atteint des extrêmes."

Dans quel comportement extrême quel qu'un peut-il verser? "Jonnae Ostrom a vu le désordre briser des mariages", lit-on dans la revue *Health*. Certains se tournent vers des conseillers spécialisés en matière d'organisation. D'après la revue précitée, ce type de service est "un secteur en développement dans lequel certains gagnent jusqu'à 1000 dollars [près de 6000 francs français] par jour à expliquer ce que notre mère nous a toujours répété de faire: ranger notre chambre".

Il est peu probable que vous soyez fâché à ce point avec l'ordre. Mais, quand il vous faut jeter quelque chose, peut-être devez-vous franchir ces quatre barrières avant d'arriver à la poubelle:

- L'éventualité d'un besoin futur. ("Mieux vaut le garder, ça peut toujours servir.")
- La valeur sentimentale. ("Ça vient de tante Aglaé.")
- La valeur matérielle. ("Ça vaudra peut-être quelque chose un jour.")
- L'état. ("C'est en trop bon état pour que je le jette.")

Le résultat? "Le fatras s'accumule, et avec lui les problèmes", répond *Psychology Today*.

Dès lors, comment ne pas se laisser envahir?

Sachez trier

Voici quelques suggestions utiles à propos d'affaires qui, si vous n'y prenez garde, risquent vite de vous envahir:

Livres et revues: Avez-vous du mal à vous défaire de vieilles revues ou de journaux périmés? Vous promettez-vous facilement de lire un article dont le titre retient votre attention? Pourquoi, dans ce cas, ne pas découper uniquement l'article en question et le ranger dans un dossier que vous intituleriez "À lire"? Si vous ne le lisez pas dans un délai raisonnable (quelques semaines par exemple), jetez-le.

Vêtements: Votre garde-robe s'étoffe-t-elle d'année en année sans que vous portiez la moitié de vos habits? Certains se disent: "Cela m'ira très bien... quand j'aurai perdu cinq kilos." Un tel raisonnement est la porte ouverte à garder tout et

n'importe quoi. Pour éviter un tel fouillis, mettez dans un carton baptisé "Indécision" tout effet que vous n'avez pas mis au cours de l'année écoulée. Si, au bout d'une courte période de temps, vous ne l'avez toujours pas porté, donnez-le ou jetez-le.

Courrier: Triez votre courrier le jour même. Les lettres personnelles et autres papiers que vous souhaitez conserver devraient être classés dans un endroit précis. Vous pourriez vous constituer un dossier pour chaque mois, que vous videriez au bout d'un an afin de faire de la place pour le mois suivant. Le principe est de *classer* au lieu d'*entasser*. Si vous recevez souvent du courrier publicitaire, déterminez tout de suite s'il vous sera utile ou non. Dans le dernier cas, jetez-le. Si vous ne savez pas, mettez-le dans une boîte "Indécision". Si vous n'en avez pas eu l'utilité au bout d'une semaine, mettez-le au panier.

Par où commencer?

Interrogée sur ce qu'elle ressentirait devant la perte de la plupart de ses biens lors d'un ouragan, une femme a répondu: "Ce serait avant tout un soulagement, le soulagement d'être libérée de tout ce fouillis sans le souci d'avoir eu à faire un tri ni à me dessaisir de mes affaires." Manifestement donc, faire un tri et se débarrasser de ses affaires peut représenter un véritable défi.

Pour la conseillère Daralee Schulman, "ceux qui entassent ont un double problème: le fatras existant et celui qu'ils créent." Plutôt

que de se lancer dans de grandes manœuvres, suggère D. Schulman, mieux vaut passer 15 petites minutes chaque jour à ranger un endroit différent. Cette dernière méthode est de loin la plus efficace pour lutter contre le désordre existant. Que dire maintenant du "fatras que l'on crée"?

Avant d'acheter quoi que ce soit pour la maison, demandez-vous: "En ai-je vraiment besoin? Où vais-je le mettre? M'en servirai-je?" En vous posant ces questions, affirme D. Schulman, "vous renoncerez à 75 % des achats que vous comptiez faire".

Au siège mondial de la Société Watch Tower comme dans ses filiales, on attend des occupants qu'ils maintiennent leur chambre en ordre et qu'ils limitent à deux ou trois le nombre de bibelots sur chaque meuble ou étagère. Le ménage s'en trouve simplifié et l'œil charmé. Papiers, revues, livres, sacs, instruments de musique, matériel de sport, vêtements, vaisselle et autres objets ne doivent pas traîner çà et là. En fait, à part les meubles, rien ne doit être posé sur le sol. Voilà certainement un modèle à suivre pour quiconque désire apprendre l'ordre.

Dans notre prochain numéro

Le sport
— **Quelle doit être sa place?**

Comment résister
à la cigarette?

Du nouveau dans
la construction internationale



Hors de la vue... dans les placards

“Une journée me suffisait à tout remettre en ordre dans l’appartement, explique Jeanine, mais, dans les placards, c’était une véritable catastrophe.” D’aucuns se servent des placards comme de débarras; ils ne font en réalité que transférer leur bric-à-brac dans un endroit où on ne le verra plus. Le problème s’accroît au fur et à mesure qu’on entasse les affaires dans un espace toujours plus réduit.

Vos placards ont-ils besoin d’un bon rangement? Voici ce que suggère la revue *Good Housekeeping*: “Il existe une multitude de systèmes et d’accessoires que vous pourrez adapter n’importe où dans vos placards. Recourez-y pour remporter la bataille du rangement.” Ne faites donc pas de vos placards des débarras. Ne permettez pas au désordre de s’y installer, mais veillez plutôt à ce qu’ils restent bien rangés.

Un point de vue équilibré sur les biens matériels

“Mes biens sont un reflet de ma personne, une partie de moi-même”, dit une femme.

“Mes bijoux me procurent un tel réconfort, ajoute une autre. J’adore mes bagues et mes chaînettes.” Et une troisième de surenchérir d’un ton de défi: “C’est moi, c’est mon individualité, et je ne vous permettrai pas de le jeter!”

Autant de propos qui contrastent avec ces paroles de Jésus: “Au sein même de l’abondance, la vie d’un homme n’est pas assurée par ses biens.” — Luc 12:15, *Jérusalem*.

La Bible nous encourage donc à avoir un point de vue équilibré sur les biens matériels. Elle fait également l’éloge de l’ordre, qu’elle présente comme une qualité requise de ceux qui sont anciens dans la congrégation chrétienne. — 1 Timothée 3:2.

Pourquoi ne pas commencer à appliquer certaines des suggestions énoncées précédemment en rangeant un endroit de la maison tellement encombré que vous avez du mal à y mettre les pieds? Moyennant des efforts quotidiens et un point de vue équilibré sur les biens matériels, on peut vaincre le désordre.

DANS le système solaire, le soleil fait figure de géant. Il est tellement gigantesque qu'on pourrait y loger 1 300 000 planètes de la taille de la terre. Mais qu'on le compare à certaines supergéantes de notre galaxie, et il apparaît soudain minuscule.

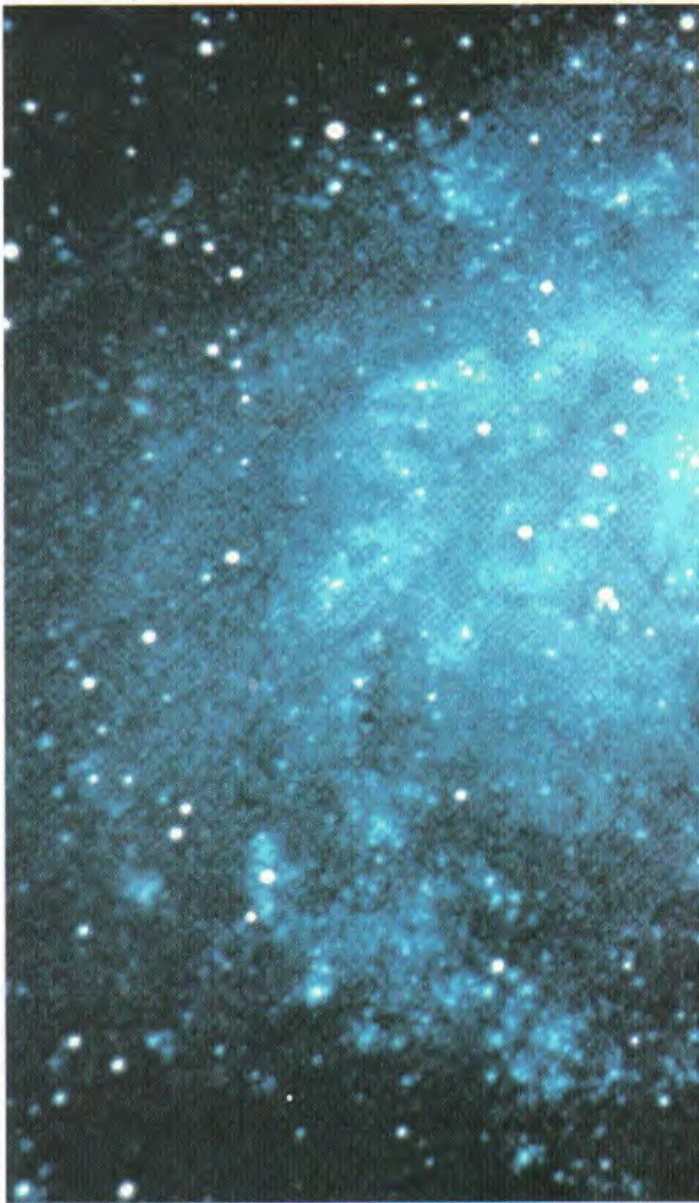
Que se passerait-il si certaines de ces supergéantes occupaient la place du soleil? Leur diamètre est tel qu'elles engloberaient l'orbite de la terre. Autrement dit, nous nous trouverions à l'intérieur de l'étoile! Bételgeuse, par exemple, s'étendrait presque jusqu'à Jupiter. Mu Cephei absorberait Saturne, alors que celle-ci est tellement éloignée que la sonde *Voyager 2*, dont la vitesse est environ 20 fois celle d'une balle de fusil, a mis quatre ans à l'atteindre.

Notre galaxie, la Voie lactée, est une galaxie spirale géante. Géante est le mot. L'esprit humain ne peut concevoir les dimensions de cette gigantesque toupie flamboyante constituée de plus de 100 000 milliards d'étoiles et qui tourne majestueusement dans l'obscurité de l'espace. Un rayon lumineux envoyé d'une extrémité de la galaxie et voyageant à la vitesse fabuleuse de 300 000 kilomètres à la seconde mettrait 100 000 années pour parvenir de l'autre côté. En d'autres termes, la Voie lactée a un diamètre de 100 000 années-lumière.

Toutefois, Andromède, une galaxie spirale voisine, est deux fois plus importante que la Voie

Un géant minuscule

U.S. Naval Observatory photo





lactée et compte peut-être quelque 600 milliards d'étoiles. Mais il y a plus grand: les astronomes ont découvert une galaxie qu'ils ont baptisée Markarian 348 et dont le diamètre est 13 fois celui de la Voie lactée, soit 1300000 années-lumière.

Pourtant, même la gigantesque Markarian 348 fait pâle figure à côté d'une galaxie découverte récemment au cœur de l'amas galactique Abell 2029. Les scientifiques pensent qu'il s'agit de la plus grande galaxie connue. D'un diamètre de 6000000 d'années-lumière, 60 fois notre galaxie, elle abrite le chiffre fabuleux de 100 milliards d'étoiles. Selon un article du *New York Times*, c'est également l'une des galaxies les plus lumineuses jamais observées. Par ailleurs, elle n'est nullement le produit chaotique de forces aveugles. "C'est une masse organisée de lumière et d'énergie, a dit d'elle l'un de ses découvreurs. Il s'agit d'une galaxie très vaste et très organisée."

Le nombre vertigineux des étoiles et les dimensions insondables de l'univers dépassent l'entendement humain. Dès lors, que dire de la force créatrice et organisatrice qui est à l'origine de tout cela? "Levez vos yeux en haut et voyez, dit la Bible. Qui a créé ces choses? C'est Celui qui fait sortir leur armée d'après le nombre, et qui les appelle toutes par leur nom." (Esaïe 40:26). Si nous sommes déjà pénétrés de respect et d'admiration devant la création, combien plus devrions-nous l'être devant le Créateur!

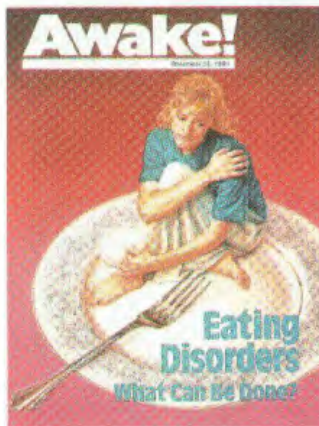
“Les troubles de l'alimentation”

Réactions de nos lecteurs

LES articles parus dans *Réveillez-vous!* sous le thème “Les troubles de l'alimentation — Comment y remédier?” (22 décembre 1990) nous ont valu un courrier exceptionnellement abondant. Des lecteurs du monde entier ont écrit pour nous remercier d'avoir traité ce sujet délicat et souvent douloureux. Les articles en question ont touché de nombreuses femmes aux prises avec les troubles de l'alimentation depuis de longues années.

Ainsi, l'une d'elles écrit: “Cher Monsieur ou Madame, la Société Watchtower mérite les plus grands éloges pour ses articles sur les troubles de l'alimentation. Anorexique depuis l'âge de 9 ans, je lutte contre la maladie depuis 34 ans. Ayant lu presque tout ce qui a été publié sur le sujet et ayant essayé toutes sortes de traitements, je peux affirmer que le dossier présenté dans *Réveillez-vous!* est le meilleur que j'aie jamais vu. Aucun ouvrage ni aucun conseiller ne m'a donné une vision spirituelle de la question aussi complète que l'article de *Réveillez-vous!*. Pour la première fois, je vois l'anorexie comme Dieu la voit.”

Beaucoup ont déjà commencé à mettre en pratique les conseils donnés dans les articles. Une femme écrit: “En lisant l'article ‘Qui est menacé par les troubles de l'alimentation?’ j'ai été stupéfaite de trouver une description de mon tempérament. Chaque point de l'article ‘Comment gagner la bataille’ m'a été très précieux. J'ai révisé ma façon de voir les choses. Quel soulagement d'apprendre que d'autres, y compris des chrétiennes, rencontrent le même



problème que moi! J'avais l'impression d'être la seule dans ma situation.”

Voici ce qu'écrit une jeune femme de 25 ans: “Je souffre de boulimie depuis l'âge de 13 ans. J'ai passé toute l'année 1989 et une partie de 1988 en état de dépression profonde et débilitante. J'ai même tenté de me suicider à deux reprises. Je me suis immédiatement reconnue dans ces articles très touchants et j'ai d'ores et déjà mis en pratique certains des sages conseils

et des suggestions qu'ils renferment. Ces articles m'ont permis d'y voir plus clair et de savoir quoi faire. Je considère ce numéro comme un véritable TRÉSOR, et je m'y référerai souvent.”

“Je n'arrête pas de lire et de relire le périodique”, écrit une jeune femme qui se bat contre les troubles de l'alimentation depuis dix ans. “Je commence seulement à reconnaître que j'ai un problème. Comme je suis soulagée de savoir que Jehovah veut nous aider et qu'il ne nous abandonne pas en cas de rechute!”

“J'ai eu l'impression de voir écrit ce que je ressentais, dit une jeune fille. Cet article m'a aidée à m'ouvrir de mon état à maman. Désormais, je suis plus capable d'y voir clair dans mes sentiments.” Une adolescente de 16 ans a écrit: “Je me remets d'une anorexie mentale. J'avais prié Jehovah pour que quelqu'un comprenne mon état. *Réveillez-vous!* m'a montré que j'ai déjà ce qu'il faut autour de moi: ma famille, mes nombreux amis Témoins de Jehovah et surtout Jehovah lui-même. J'espère que le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 décembre aidera

autant les autres qu'il nous a aidées, ma famille et moi."

Une jeune femme de 20 ans qui est évangéliste à plein temps écrit: "Depuis très longtemps, j'essayais de surmonter seule mon trouble alimentaire. A un moment donné, j'ai même pensé qu'il était stupide de prier à ce sujet. D'apprendre que Jéhovah y accorde tant d'importance m'a fait monter les larmes aux yeux."

"Vraiment excellent! juge une autre femme. Dans mon enfance j'ai subi de multiples traumatismes, dont les pires ont été une agression sexuelle et des violences à caractère rituel. Les deux premiers paragraphes sous l'intertitre 'Sentiment de médiocrité' vont à la racine même du problème. Il s'agit effectivement de transformer son état d'esprit pour s'aimer de nouveau, ce qu'on ne peut faire seule, comme vous l'expliquez si bien."

Beaucoup ont vu dans ces articles une réponse à leurs prières. "Ces articles n'ont pas été écrits par hasard, affirme une lectrice, car Jéhovah ne manque pas de répondre aux prières." Elle ajoute: "J'ai beau avoir passé la plus grande partie de ma vie à me battre contre les kilos, ce n'est qu'à la lecture de l'article que j'ai pris conscience de souffrir d'un grave trouble de l'alimentation (la boulimie)." Voici ce que dit une jeune femme de 19 ans aux prises avec la boulimie depuis six ans: "Je m'apprêtais à vous écrire au début du mois pour vous demander de publier un article approfondi sur le sujet. Je suis très heureuse que vous soyez entrés dans les détails au lieu de survoler la question comme le font la plupart des gens."

Voici ce que disait une autre lettre avec beaucoup de simplicité: "J'ai prié et attendu patiemment que paraissent ces articles sur les troubles de l'alimentation. N'eût été mon embarras, je vous aurais déjà écrit. La compassion qui m'est témoignée à travers les articles a fortifié ma certitude de venir à bout une fois pour toutes de ma maladie." Une lycéenne écrit: "Atteinte d'anorexie mentale et de boulimie, je souffrais mentalement et physiquement. J'ai prié Jéhovah de m'aider, et ces articles sont arrivés. Je n'ai pu m'empêcher de pleurer de joie."

La lecture de ces articles a causé une grande émotion à beaucoup. "J'ai eu un choc en découvrant l'image de couverture, écrit une jeune femme. J'avais presque peur de toucher le périodique. Je l'ai posé sur le lit à côté de moi et je suis restée là à le regarder pendant quelques minutes. Tout ce que je pouvais faire, c'était remercier Jéhovah pour ces articles. Je me rends vraiment compte combien Jéhovah m'aime. Les articles m'ont aidée à considérer de nouveau mon corps comme un don précieux que je dois traiter comme tel."

"Quand je lis ces articles, et même encore en tapant cette lettre, écrit une lectrice, je ne peux retenir mes larmes. Ancienne boulimique, je souhaitais ardemment que la Société fasse un article sur le sujet. L'une des choses les plus difficiles que j'aie jamais eu à faire a été d'apprendre à m'accepter telle que je suis, c'est-à-dire à comprendre que j'ai de la valeur pour Jéhovah et à ne pas laisser l'opinion des autres altérer l'image que j'ai de moi. Il y a des jours où c'est plus facile que d'autres, mais je continue à travailler dans ce sens."

"J'ai serré ce périodique contre mon cœur, les larmes aux yeux, reconnaît une jeune femme de 21 ans. Depuis près de neuf ans, je lutte contre les trois troubles alimentaires mentionnés. J'ai toujours eu trop peur d'en parler à qui que ce soit. Désormais, grâce aux conseils pratiques que vous donnez, je sens qu'avec l'aide de Dieu je vais pouvoir m'attaquer au problème. C'est exactement ce que je demandais dans mes prières."

Enfin, voici ce que nous écrit un ancien d'une congrégation: "J'ai trouvé ces articles extrêmement précieux. Il est de la plus haute importance que nous, anciens, étudions attentivement et assimilions ces renseignements, afin de pouvoir aider autrui, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de la congrégation."

Ces extraits sont tirés de quelques-unes seulement des lettres de remerciement qui nous sont parvenues. Notre souhait le plus sincère est que ces articles continuent à aider des gens du monde entier à venir à bout de ces troubles cruels.

1991 commence mal

Les premiers mois de l'année ont été marqués par une succession de catastrophes qui a soumis les organisations humanitaires à rude épreuve. "Jamais depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale autant de gens sur tant de continents n'avaient connu une telle dévastation", a écrit *U.S. News & World Report*. La république soviétique de Géorgie a été frappée par trois tremblements de terre. Le Costa Rica et Panama ont également été touchés par un séisme. Aux Etats-Unis, des tornades ont dévasté certaines régions du Kansas et de l'Oklahoma. Un cyclone avec des vents de 230 kilomètres à l'heure qui ont soufflé pendant huit heures s'est abattu sur le Bangladesh, tuant au moins 125 000 personnes et faisant des millions de sans-abri. "Ajoutées aux appels provenant du Golfe persique et d'Afrique, où 14 millions d'Ethiopiens et de Soudanais, pour ne citer qu'eux, sont déjà menacés par la famine, ces nouvelles tragédies affolent les organisations", signale la revue précitée. "Je ne sais pas ce qui va encore nous arriver", a dit un responsable de la Croix-Rouge.

Tremblements de terre meurtriers

Les tremblements de terre ont fait presque autant de morts l'année dernière qu'au cours des dix dernières années. Selon le Centre américain d'études géologiques, plus de 52 000 tués ont été recensés en 1990 contre 57 500 environ entre 1980 et 1989. Il s'agit du plus lourd bilan annuel enregistré depuis 1976. La plupart des victimes ont péri dans le séisme de magnitude 7,7 qui a secoué l'Iran en juin; on estime que 50 000 personnes auraient perdu la vie en cette occasion, 60 000 autres ayant été blessées. Le rapport fait état de 68 séismes importants pour

l'année dernière, soit huit de plus que l'année précédente.

Étudiants en pharmacie et toxicomanie

A l'université du Texas (Austin), les étudiants en première année de pharmacie se sont entendu dire que, sur l'ensemble des facultés et des écoles spécialisées américaines, c'est leur corporation qui présente le taux le plus élevé de toxicomanes. Comment l'expliquer? "Je n'en sais vraiment rien, a dit Arlyn Kloesel, adjoint du doyen de la faculté de pharmacie. Mais les professions de santé ont tendance à attirer ce genre de personnes. Ce ne sont d'ailleurs pas de mauvais étudiants. C'est généralement l'étudiant brillant, celui



qui est parmi les meilleurs (...) qui finit par se droguer." Aux étudiants d'Austin, on a signalé que, pour être soigné efficacement, le drogué ou l'alcoolique doit commencer par reconnaître que quelque chose ne va pas et, ensuite, être disposé à recevoir de l'aide.

Montée en flèche de la criminalité aux États-Unis

"La criminalité avec violence, généralement liée à la drogue, est en augmentation dans presque toutes les villes américaines, révèle la revue *Newsweek*. Les armes à feu, y compris les fusils d'assaut, semblent être partout, même entre les mains des enfants." Un nouveau chiffre record de meurtres a été

atteint l'an dernier. Quelque 23 200 personnes auraient été tuées, 60 % d'entre elles par des armes à feu. "Toutes les 100 heures, la rue tue trois fois plus de jeunes hommes que n'en ont tué les 100 heures de combats terrestres de la guerre du Golfe", déplore Louis Sullivan, secrétaire de l'association Health and Human Services. Paradoxalement, les Etats-Unis ont le taux d'emprisonnement le plus élevé du monde avec 426 détenus pour 100 000 habitants. Dans la population noire, le meurtre est désormais la première cause de mortalité chez les hommes âgés de 15 à 24 ans. Pourquoi cette escalade de la violence? Selon des spécialistes, écrit *Newsweek*, "la criminalité augmente lorsque s'effondrent les garde-fous sociaux que sont la famille, l'Eglise, le voisinage et tous les liens invisibles qui unissent une communauté".

Soins vétérinaires

Les soins vétérinaires prodigués aux animaux de compagnie vont "des interventions chirurgicales complexes au programme de surveillance du poids, en passant par les soins dentaires et la thérapie comportementale", a-t-on pu lire dans le *Toronto Star*. "De nos jours, avoir un animal coûte extrêmement cher", a dit une infirmière. Le traitement d'une fracture de la patte pour un chien de grande taille pourrait dépasser les 700 dollars canadiens (3 500 francs français environ), une inflammation hépatique revient à plus de 800 dollars, une transplantation rénale excède facilement les 5 000 dollars et une séance de thérapie comportementale s'élève à 100 dollars l'heure. Au chapitre des services vétérinaires figurent également la mise bas en salle de maternité, les soins en salle de réanimation, l'acupuncture, les électrocardiogrammes, les opérations de la cataracte et les traite-

ments radicaux. Il existe même des assurances pour animaux familiers.

Disparition accélérée des forêts

“Les forêts tropicales de la planète disparaissent à un rythme supérieur de 50 % à celui estimé jusqu'à présent”, révèle *Perspectives*, bulletin publié par l'Institut international pour l'environnement et le développement. Selon les données recueillies par le World Resources Institute, ce ne sont pas 11 millions d'hectares, mais “16 à 20 millions d'hectares de forêt tropicale qui seraient détruits chaque année”.

Suppression du nombre 666

“Les Britanniques ont supprimé le nombre satanique 666 des plaques minéralogiques”, rapporte la revue *Leaders*. Selon Annette Welsh, porte-parole du ministère britannique des Transports, des conducteurs rendaient ce nombre responsable de leurs accidents. Un Gallois a raconté qu'une semaine après s'être vu attribuer ce nombre, son eau a été empoisonnée, sa maison cambriolée et sa voiture écrasée par un camion. En réalité, Révélation 13:18 applique le nombre 666 à une bête sauvage symbolique qui représente le système politique mondial, mais ce texte ne l'associe ni à des accidents ni à des mésaventures personnelles comme ceux évoqués ci-dessus.

Progression du SIDA

L'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) a récemment publié des prévisions plus sinistres que jamais sur l'évolution de l'épidémie de SIDA. D'après cette projection, en l'an 2000 le monde comptera 10 millions d'enfants et 30 millions d'adultes porteurs du virus. D'ici là, on estime que sur ce nombre 10 millions de personnes feront un SIDA avéré et que la maladie laissera quelque 10 millions d'orphelins. Il y

a seulement un an, l'O.M.S. parlait de 5 millions d'enfants et de 25 millions d'adultes touchés. Ces prévisions ont été revues à la hausse à la suite d'études montrant que le virus se propage à une vitesse alarmante en Afrique sub-saharienne et en Asie.

Arrêt du tabac et prise de poids

La grande hantise de nombreux fumeurs est de prendre des kilos s'ils arrêtent de fumer. Or, des chercheurs du Centre américain de dépistage des maladies ont découvert que le fumeur qui renonce à la ciga-



rette grossit en moyenne de trois à quatre kilos sur une période de cinq ans. “Du point de vue médical, le gain de poids n'est pas énorme”, commente le responsable de l'étude. Par contre, les effets bénéfiques de l'arrêt du tabac sur la santé sont sans comparaison avec les risques éventuels liés à un excès de poids.

Moins de sel est salulaire

En réduisant de trois grammes leur consommation quotidienne de sel, les Occidentaux pourraient diminuer de 16 % l'incidence des maladies cardiaques et de 22 % celle des attaques d'apoplexie, affirment des chercheurs londoniens. Cette mesure serait plus efficace que la prise de médicaments. Publiant les résultats de leurs travaux dans le *British Medical Journal*, ces scientifiques de la faculté de médecine du St Bartholomew's Hospital, à Londres, conseillent aux industriels de mettre moins de sel dans leurs produits. Selon eux, si les aliments industriels n'étaient pas salés, le nombre des

crises cardiaques pourrait diminuer de 30 % et celui des morts par apoplexie de 39 %, ce qui sauverait 65000 vies par an rien qu'en Grande-Bretagne. Il est conseillé à chacun de réduire sa ration de sel en évitant d'en ajouter à table et en ne consommant pas d'aliments salés.

Toujours pas de solution au terrorisme aérien

“Les moyens techniques destinés à faire échec aux attaques terroristes sur les vols commerciaux ne sont pas à la hauteur des espérances des scientifiques, fait savoir la revue *New Scientist*. Après plusieurs années d'expérimentation, aucun système de détection ne satisfait aux exigences minimums requises par la Direction américaine de l'aviation.” Celle-ci veut un système qui permettrait d'inspecter dix valises à la minute et détecterait “quelques livres” d'explosif avec un taux de réussite de 95 % et un pourcentage admissible de fausse alerte “approchant” 1 à 2 %. Or, les appareils à rayons X et les détecteurs de métaux ne peuvent repérer le plastic, “arme courante des terroristes”. C'est ce type d'explosif qui a été utilisé pour faire sauter l'appareil de la Pan American qui a explosé au-dessus de Lockerbie (Ecosse) en 1988.

Une autre raison de ne pas fumer

On savait déjà que la cigarette augmente les risques de crise cardiaque. D'après de nouvelles études, il se pourrait qu'elle “anesthésie également la sensation de gêne révélatrice de troubles cardiaques” et diminue la perception de la douleur, signale la revue *Health*. Selon le docteur Michael Crawford, président du Conseil de cardiologie clinique de l'Association américaine de cardiologie, “si la cigarette retarde la perception de la douleur, le cœur risque de subir d'importants dommages avant l'intervention du médecin”.

Perte des cheveux Voilà longtemps que j'attendais l'article "L'alopecie — Comment supporter la perte de ses cheveux". (22 avril 1991.) Je souffre d'*alopecia universalis* depuis plusieurs années et j'ai consulté de nombreux médecins sans résultats tangibles. J'ai essayé d'en savoir un peu plus sur l'alopecie, mais là encore sans grand succès. L'article m'a aidé à accepter la situation avec sérénité et à attendre l'époque où personne ne dira: "Je suis malade." — Esaïe 33:24.

R. C., Italie

Boîtes de nuit Je me suis vraiment sentie concernée par l'article "Les jeunes s'interrogent... Que penser des boîtes de nuit?" (8 février 1991). Ma vie a commencé à se dégrader lorsque je me suis mise à fréquenter une boîte de nuit à l'âge de 15 ans. Au début, c'était un divertissement inoffensif. Nous dansions entre camarades d'école. Nous ne consommions pas d'alcool. Mes parents, qui sont chrétiens, n'étaient pas au courant; quand je voulais "aller en boîte", je sortais discrètement par la fenêtre. Finalement, les danses "inoffensives" m'ont conduite à la boisson, puis à la toxicomanie et enfin à l'homosexualité. J'ai fini par échapper à cet univers, mais aujourd'hui je paie le prix de la double vie que j'ai menée à l'époque. Je souhaitais faire part de ce que j'ai vécu dans l'espoir que quelqu'un y regardera à deux fois avant d'aller dans les boîtes de nuit.

L. E., Etats-Unis

Rap ou Rock? Je suis heureux que vous ayez attiré l'attention sur le problème de l'obscénité dans la musique d'aujourd'hui à travers l'article "L'obscénité mise en musique". (8 mars 1991.) Toutefois, vous vous êtes trompés en classant le groupe "2 Live Crew" parmi les groupes rock. C'est en fait un groupe rap, qui récite des paroles au lieu de les chanter.

D. L., Etats-Unis

Merci pour cette précision. Bien sûr, certains considéreront le rap comme une simple branche de la musique rock. En tout état de cause, les chrétiens doivent se montrer sélectifs dans le choix de la musique qu'ils écoutent, quel que soit son nom. — Les éditeurs.

Hospitalisation Merci pour les renseignements utiles et concis renfermés dans la série "L'hôpital et vous". (8 mars 1991.) J'aimerais ajouter que lorsqu'il n'y a pas urgence, une fois un diagnostic précis établi, il faut chercher à en apprendre le plus possible sur la maladie dont on souffre et sur ses traitements. On ne peut prendre de bonnes décisions que si l'on est bien informé. On peut généralement trouver de nombreux renseignements de ce genre à la bibliothèque municipale ou à celle de l'hôpital.

E. D., Etats-Unis

Narcolepsie Je vous écris pour vous remercier d'avoir publié l'article "Narcolepsie — La maladie du sommeil". (8 avril 1991.) Vous ne pouvez pas savoir ce que j'ai ressenti en voyant une revue internationale présenter ce trouble comme une maladie bien réelle. Je suis narcoleptique depuis l'âge de 15 ans, et j'en ai aujourd'hui 77.

M. S., Angleterre

J'ai été favorablement impressionné par l'exactitude et la sensibilité avec laquelle le rédacteur a traité le sujet. J'aimerais voir tous les journaux adopter cette attitude. Vous avez fait là un beau geste pour les malades, notamment ceux dont l'état n'est pas compris.

P. S., Secrétaire honoraire
de l'Association de lutte contre la narcolepsie
[Royaume-Uni]

Daltonisme J'attendais depuis longtemps un article comme celui intitulé "Une curieuse anomalie: le daltonisme". (22 février 1991.) Daltonien, je suscite toujours l'hilarité et la curiosité lorsque je dis que mon sang est vert ou qu'un arc-en-ciel n'a que deux couleurs. Mais grâce à votre article, je vais être mieux compris. Je suis confiant que, grâce à Jéhovah, je serai un jour capable de voir toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

I. O., Brésil

Comment prévenir l'incendie de votre maison

L'HISTOIRE veut que ce soit la vache de Mme Patrick O'Leary, qui, en renversant d'un coup de sabot une lampe à pétrole dans l'étable, ait provoqué le gigantesque incendie qui ravagea Chicago en 1871. Les pertes matérielles et en vies humaines furent considérables. Selon une source, le sinistre aurait détruit plus de 17 400 bâtiments, laissé 100 000 personnes sans abri et fait 250 victimes.

Aujourd'hui, 120 ans plus tard, les techniques modernes de lutte contre l'incendie permettent souvent de prévenir les catastrophes de grande ampleur. Toutefois, les feux qui se déclarent dans les maisons continuent de représenter un grave danger. Selon la N.F.P.A. (initiales anglaises de l'Association américaine de protection contre l'incendie), presque 5 000 Américains auraient péri dans ce type d'incendie en un an. Dans le *Vancouver Sun*, la N.F.P.A. donnait quelques conseils pour éviter que le feu prenne dans une maison. Les voici résumés:

Interdisez l'usage du tabac à la maison. Les incendies déclenchés par des fumeurs imprudents constituent toujours la première cause de mortalité dans les feux d'intérieur.

Ne laissez pas les radiateurs d'appoint fonctionner sans surveillance ou pendant votre sommeil.

Ne surchargez pas votre circuit électrique, remplacez les fils dénudés, utilisez toujours les fusibles du bon calibre.

Maintenez les chaudières et cheminées propres. Faites-les vérifier tous les ans.

Vérifiez régulièrement les détecteurs de fumée et changez les piles chaque année. Assurez-vous que tous les membres de votre famille reconnaissent le son de la sirène d'alarme.

Assurez-vous que tous les membres de votre famille connaissent les issues de secours et veillez à ce que celles-ci restent dégagées.





Du réconfort au bon moment

Un habitant de Baltimore (Etats-Unis) a écrit:

"Veuillez m'envoyer le livre de 192 pages 'Tout finit-il avec cette vie?', en deux exemplaires si possible, un pour moi et un pour un ami. J'ai trouvé une annonce pour ce livre dans un petit dépliant intitulé 'Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus?' qui m'a été remis chez moi. Je viens de perdre une personne qui m'était très chère depuis 35 ans, et j'ai trouvé ce dépliant tellement intéressant et réconfortant que je n'ai pas voulu l'abîmer en découpant le coupon où il faut indiquer son nom et son adresse. Merci pour tout le mal que vous vous donnez. Désormais, je me ferai un devoir de lire tout ce que vous imprimez."

**What Hope
for Loved Ones?**

Fort heureusement, il y a un espoir pour nos chers disparus. Découvrez les faits réconfortants qui le prouvent dans le livre *Tout finit-il avec cette vie?* et dans le tract *Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus?*. Pour les recevoir, veuillez remplir et renvoyer le coupon-réponse ci-dessous.

Veuillez me faire parvenir le livre de 192 pages *Tout finit-il avec cette vie?* et le tract *Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus?*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

22 août 1991



LE SPORT
Quelle doit être
sa place?





LE SPORT

Quelle doit être sa place? 3-12

Prisé de tout temps, le sport a également donné lieu à des abus.

Dans quels excès le sport moderne est-il tombé?

Comment les éviter et laisser le sport à sa place?



Comment résister à la cigarette? 16

Qu'est-ce qui incite les jeunes à commencer de fumer, et pourquoi même des chrétiens sont-ils tentés de le faire? Comment expliquer l'impression de relaxation que ressent le fumeur?



Du nouveau dans la construction internationale 19

Des centaines de volontaires travaillent bénévolement sur des chantiers à travers le monde. Ils paient même leur voyage. Pourquoi font-ils cela? Que pensent-ils de cette expérience?

| | |
|---|-----------|
| La place du sport dans la vie | 3 |
| Le sport en crise | 5 |
| Comment laisser le sport à sa place? | 10 |
| "D'ici ce soir tu seras mort!" | 13 |
| Les jeunes s'interrogent... Comment résister à la cigarette? | 16 |
| Du nouveau dans la construction internationale | 19 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| "Ne renonce jamais" | 31 |

La place du sport dans la vie



LA BIBLE présente le Grand Créateur comme le "Dieu heureux" qui désire voir ses créatures être, elles aussi, heureuses (1 Timothée 1:11). Rien de plus normal, donc, que les humains aient été créés avec la faculté de prendre plaisir à jouer. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* écrit d'ailleurs que "l'histoire du sport et du jeu se confond avec l'histoire de l'homme".

L'apparition de la balle serait l'élément qui aurait le plus influencé l'histoire du jeu. "L'observation selon laquelle les animaux aiment jouer avec divers objets laisse à penser qu'il n'y a peut-être jamais eu d'époque (...) où l'on n'ait pas poursuivi ou lancé quelque chose qui ressemble à une balle", dit l'encyclopédie précitée.

Frapper une balle avec un accessoire n'est pas un geste nouveau non plus. "Les Perses, les Grecs et les Amérindiens pratiquaient certainement des jeux de balle frappée, signale le même ouvrage. Une forme de polo (mot d'origine tibétaine) était apparemment bien connue des Perses à l'époque de Darius I^{er} (qui a régné de 522 à 486 av. n. è.). Le golf, dont les Écossais revendiquent la paternité dans sa forme moderne, a de nombreux ancêtres à l'époque romaine ainsi que dans quantité de pays d'Europe."

Premiers engouements pour le sport

Des siècles avant que ne s'achève la rédaction des Écritures hébraïques ("Ancien Testament"), le sport organisé avait conquis les foules. Par exemple, des jeux se déroulaient à Olympie, en Grèce, tous les quatre ans. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* signale qu'"on possède le palmarès des champions d'Olympie de 776 avant notre ère à 217 de notre ère", c'est-à-dire sur une période de près de mille ans. Les Jeux olympiques occupaient une

telle place dans la société grecque qu'ils servaient à mesurer le temps, la période de quatre ans qui séparait les jeux étant appelée olympiade. Selon ce système, Jésus Christ est né au cours de la 194^e olympiade.

Bien que les Écritures hébraïques ne fassent aucune allusion aux jeux organisés, un prophète y parle des "places publiques [de Jérusalem] remplies de garçons et de filles en train de jouer". (Zacharie 8:5.) Plus d'un siècle avant la naissance de Jésus, les compétitions sportives grecques furent introduites en Israël. Jérusalem eut son gymnase, et même des prêtres négligèrent leurs tâches pour participer aux jeux. — 2 Maccabées 4:12-15.

César Auguste, l'empereur romain qui régnait à l'époque de la naissance de Jésus, était grand amateur de sport; les jeux devinrent donc très populaires à Rome. Mais les Romains n'aimaient rien autant que les sports de combat, tels que la boxe et la lutte. Ces épreuves "sportives" dégénéraient souvent en combats violents et sanglants qui opposaient des hommes entre eux, ou des hommes à des animaux, et se terminaient par la mort des vaincus.

Le sport dans le "Nouveau Testament"

Toutefois, même s'il donnait lieu à ces excès monstrueux, le sport n'était pas condamnable en lui-même. Nulle part dans les Écritures nous ne lisons que Jésus ou ses disciples ont jeté l'anathème sur le sport ou sa pratique. Les apôtres s'en sont même souvent servis pour illustrer leur enseignement.

Par exemple, l'apôtre Paul pensait manifestement aux courses à pied qui se déroulaient lors des Jeux olympiques quand il a écrit: "Ne savez-vous pas que les coureurs, dans une course, courent tous, mais qu'un seul reçoit le

prix? Courez de manière à l'obtenir." Il a ajouté: "Tout participant à une compétition se domine en tout. Mais eux, naturellement, le font pour recevoir une couronne corruptible; nous, au contraire, pour recevoir une couronne incorruptible." — 1 Corinthiens 9:24, 25.



duction interlinéaire du Royaume (angl.).

La juste place de l'exercice

Ainsi, les Ecritures indiquent que l'exercice physique peut avoir sa place dans les activités humaines. Il n'en demeure pas moins

qu'il est nécessaire de faire preuve d'équilibre en la matière, de se montrer raisonnable. "Que votre comportement de personnes raisonnables soit connu de tous les hommes", a écrit l'apôtre Paul (Philippiens 4:5). Or, un tel équilibre est bien difficile à trouver!

Les Grecs de l'Antiquité accordaient une importance excessive aux jeux, tandis que les Romains mettaient l'accent sur des sports qui nuisaient tant aux participants qu'à ceux qui prenaient plaisir à ces spectacles sanguinaires. D'un autre côté, on a parfois, au nom de la religion, réprimé, voire interdit, les jeux. La *Nouvelle Encyclopédie britannique* dit à ce propos que "le puritanisme du XVII^e siècle a bridé l'amusement en Europe et en Amérique".

Depuis peu, le sport connaît un regain de popularité peut-être sans précédent dans l'Histoire. "Le temps mis à part, écrit la *World Book Encyclopedia*, le sport est probablement le sujet de conversation le plus courant." On l'a même qualifié d'"opium des foules".

Cette ferveur n'est pas sans créer de problèmes. Lesquels? Vous ou votre famille en subissez-vous les effets? Comment laisser le sport à sa place?

En une autre occasion, Paul a enseigné qu'un chrétien devrait courir avec détermination pour remporter le prix qu'est la vie. "Je poursuis ma course vers le but pour le prix de l'appel de Dieu", a-t-il écrit (Philippiens 3:14). Plus tard, afin d'illustrer la nécessité de se conformer aux principes moraux, Paul a rappelé à Timothée que "si quelqu'un lutte dans les sports, il n'est pas couronné s'il n'a pas lutté selon les règles". (2 Timothée 2:5.) Quant à l'apôtre Pierre, il a écrit que les bergers chrétiens qui assument leurs responsabilités 'recevront la couronne de gloire qui ne se flétrit pas'. — 1 Pierre 5:4.

Il est probable que le jeune Timothée ait dû faire œuvre de berger auprès de jeunes chrétiens qui aimaient le sport. Voilà pourquoi Paul lui a écrit que "l'exercice corporel [pratiqué par un gymnaste] est utile à peu de chose", montrant par là que les exercices gymniques pratiqués avec rigueur par les Grecs avaient du bon. "Mais, ajoutait immédiatement Paul, la piété est utile à tout, puisqu'elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir." — 1 Timothée 4:8; voir la *Tra-*

duction interlinéaire du Royaume (angl.).

duction interlinéaire du Royaume (angl.).

Cette ferveur n'est pas sans créer de problèmes. Lesquels? Vous ou votre famille en subissez-vous les effets? Comment laisser le sport à sa place?

Cette ferveur n'est pas sans créer de problèmes. Lesquels? Vous ou votre famille en subissez-vous les effets? Comment laisser le sport à sa place?

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Le sport en crise



AUTREFOIS, le sport avait la réputation de forger le caractère. On disait qu'il donnait le goût pour l'effort, développait le fair-play et offrait le plaisir de jouer. Aujourd'hui, beaucoup estiment que ces arguments sonnent creux, et qu'ils relèvent même de l'hypocrisie.

Gagner est devenu une priorité, ce qui ne va pas sans créer de gros problèmes. Une revue (*Seventeen*) parle de ce phénomène comme d'"un côté malsain du sport". En donnant la raison, elle écrit: "La volonté de vaincre relègue l'honnêteté, le travail scolaire, la santé, le bonheur et la plupart des autres aspects importants de la vie au second plan. Gagner devient tout."

Les tristes conséquences de cette course au succès sont illustrées par ce qui est arrivé à l'Américaine Kathy Ormsby, championne universitaire d'athlétisme. Le 4 juin 1986, quelques semaines après avoir établi un nouveau record national universitaire du 10000 mètres, la jeune femme a quitté la piste en pleins championnats universitaires des Etats-Unis. Elle s'est précipitée vers un pont et s'est jetée dans le vide. Bien qu'ayant survécu à sa chute, elle est aujourd'hui paralysée.

Selon Scott Pengelly, psychologue spécialisé dans le traitement des sportifs, le cas de Kathy

Ormsby n'est pas unique. Après la tentative de suicide de la jeune athlète, il a déclaré: "J'ai reçu des appels téléphoniques de gens qui m'ont dit être dans la même situation." Témoin ce qui est arrivé à une autre athlète universitaire, Mary Wazeter, détentrice d'un record national du semi-marathon et qui, elle aussi, a sauté d'un pont et est restée paralysée à vie.

Les incitations à la victoire et la peur de décevoir peuvent atteindre un degré extrême. Dans ces circonstances, l'échec peut avoir des conséquences tragiques. Donnie Moore, lanceur vedette des California Angels, s'est un jour trouvé en position de qualifier son équipe pour la phase finale des championnats des Etats-Unis de base-ball. Mais le batteur de Boston a renvoyé la balle, et c'est son équipe qui a remporté le match ainsi que le droit de disputer la phase finale. Donnie, qui, d'après ses amis, était obsédé par cet échec, s'est suicidé avec une arme à feu.

Esprit de compétition démesuré

Une autre tendance néfaste liée à l'importance excessive accordée à la victoire est l'esprit de compétition poussé à l'extrême. Il n'est pas exagéré de dire que les compétiteurs se muent parfois en de véritables monstres. A l'époque où il boxait, dans la catégorie des poids

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

lourds, Larry Holmes disait qu'il lui fallait se métamorphoser lorsqu'il montait sur le ring. "Je devais laisser les bons sentiments dehors, a-t-il expliqué, et me charger de méchanceté; une sorte de Docteur Jekyll et Mister Hyde." Pour le sportif, tout faire pour éviter d'être battu par un adversaire de même valeur devient une véritable obsession.

"Il faut avoir ce feu en soi, a dit un jour un ancien entraîneur de football américain, et rien n'entretient mieux ce feu que la haine." L'ancien président des Etats-Unis, Ronald Reagan, aurait lui-même déclaré à une équipe universitaire de football américain: "Vous pouvez ressentir une haine loyale pour votre adversaire. Elle est loyale parce que symbolique lorsqu'on porte un maillot." Mais est-il vraiment sain de cultiver de la haine envers un adversaire?

Bob Cousy a été l'un des basketteurs les plus en vue de l'équipe des Boston Celtics. Chargé un jour de marquer Dick Barnett, un joueur des Los Angeles Lakers particulièrement adroit, il raconte: "Je suis resté assis dans ma chambre toute la journée. Je n'ai fait que penser à Barnett, tantôt réfléchissant à la façon de le contrer, tantôt accumulant de la haine contre lui. En entrant sur le terrain, j'étais tellement remonté que si Barnett m'avait dit ne serait-ce que bonjour je lui aurais mis mon poing sur la figure."

Le fait est qu'on cherche souvent à éliminer délibérément l'adversaire... et qu'on en est récompensé. Selon le journaliste sportif Ira Berkow, un joueur de football américain qui oblige un adversaire à sortir sur blessure est "chaudement congratulé [par ses coéquipiers] pour avoir fait du bon travail. S'il réussit ce genre de coup régulièrement, (...) il est récompensé à la fin de la saison sous la forme d'une augmentation de salaire ou, pour un joueur de second plan, d'une reconduction de son contrat. Les joueurs sont donc très fiers de leurs surnoms, comme Joe Greene le vicieux, Jack Tatum l'assassin", etc. — *The New York Times*, 12 décembre 1989.

Fred Heron, plaqueur défensif dans l'équipe de football de Saint Louis, raconte: "Les entraî-

neurs nous avertirent que le stratège [de l'équipe des Cleveland Browns] avait le cou fragile. Ils me suggérèrent d'essayer, si possible, de le mettre hors de combat. Aussi, durant le match, j'ai traversé la ligne, dépassé les avants et me suis trouvé devant le stratège. J'ai essayé de lui tordre la tête avec le bras et il a lâché le ballon. Mes camarades applaudirent, mais moi j'observais le stratège sur le sol, souffrant visiblement. J'ai soudain pensé: 'Suis-je donc devenu une bête? C'est un jeu et je suis en train d'essayer d'estropier quelqu'un.'" Pourtant, fait-il remarquer, "la foule m'acclamait".

Pour beaucoup, les blessures qu'entraîne ce féroce esprit de compétition constituent l'une des plaies du sport moderne. Il est par ailleurs déplorable que des millions d'entre ces blessés soient des enfants, lancés très tôt dans le bain de la haute compétition. Selon une commission américaine chargée de la protection des consommateurs, quatre millions d'enfants sont soignés chaque année en service des urgences pour des blessures dues au sport, et huit millions d'autres consulteraient leur médecin de famille pour cette même raison.

De nombreux enfants souffrent de blessures dues à une trop grande sollicitation physique, ce qui arrivait rarement il y a quelques années. Lorsqu'un enfant jouait pour le seul plaisir et qu'il se blessait, il rentrait chez lui et ne jouait qu'une fois guéri. Mais dans le sport de compétition, même blessés les enfants continuent souvent à jouer, aggravant ainsi leur état. Pour Robin Roberts, ancienne gloire du base-ball, les principaux responsables sont les adultes, qui "soumettent les gosses à trop de pressions psychologiques et physiques longtemps avant qu'ils soient en mesure de les supporter".

Argent et tricherie

La place qu'occupe l'argent dans le sport est une autre source d'inquiétude. La sportivité et le fair-play semblent avoir baissé pavillon devant la cupidité. "C'est triste à dire, mais le sport a complètement perdu son innocence au cours des années 80, déplore Jay Mariotti, chroniqueur au *Denver Post*. A l'aube de la décen-



Il est fréquent que des joueurs soient blessés à dessein.

nie 90, il se présente comme une monstrueuse force de notre culture, un pachyderme colossal, une industrie multi-milliardaire (de 63,1 milliards de dollars, ce qui la place au 22^e rang des entreprises américaines) qu'il serait parfois plus exact de qualifier de vaste escroquerie."

L'an dernier, 162 joueurs de base-ball professionnels des Etats-Unis, plus de 20 % du nombre total, ont gagné chacun plus d'un million de dollars, le salaire le plus élevé dépassant les trois millions de dollars. Cette année, plus de

120 joueurs seront payés plus de deux millions de dollars; 32 d'entre eux franchiront la barre des trois millions de dollars et au moins un joueur gagnera cinq millions de dollars par an, entre 1992 et 1995. La recherche de l'argent et l'énormité des salaires se retrouvent couramment dans d'autres sports.

Il n'est pas jusqu'au sport universitaire qui ne soit largement contaminé par le mercantilisme. Aux Etats-Unis, les entraîneurs des meilleures équipes gagnent des fortunes, leur salaire et les revenus provenant de la publicité permettant à certains de percevoir jusqu'à un million de dollars par an. Les établissements dont les équipes de football américain se qualifient pour les tournois d'intersaison reçoivent des millions de dollars — 55 l'une de ces dernières années. "Le football et le basket-ball ont besoin d'argent, explique John Slaughter, président d'université, et pour cela, il faut gagner." On entre alors dans un cercle vicieux où gagner devient une idée fixe, avec les conséquences désastreuses que l'on sait.

Leur place étant en jeu, les professionnels sont prêts à tout, ou peu s'en faut, pour gagner. "Ce n'est plus du sport, déplore Rusty Staub, ancienne étoile du base-ball. C'est un commerce de la force et de la mécanique." La tricherie se généralise. "Si

on ne triche pas, on ne donne pas l'impression qu'on veut gagner", avoue Chili Davis, joueur de base-ball. "Tant qu'on sait qu'on ne sera pas pris, on triche autant qu'on peut", ajoute Howard Johnson, de l'équipe des New York Mets.

Les valeurs morales s'effritent, y compris dans le milieu du sport universitaire. "Certains entraîneurs et directeurs sportifs trichent, reconnaît Harold Enarson, ancien président de l'université de l'Ohio, tandis que des présidents et des administrateurs font semblant de ne pas



Regarder du sport à la télévision peut provoquer des dissensions dans la famille.

s'en apercevoir." L'une de ces dernières années, 21 universités des Etats-Unis ont été sanctionnées pour infractions par l'Association américaine du sport universitaire, et 28 autres ont fait l'objet d'enquêtes.

Il n'est donc pas étonnant de constater un effondrement des valeurs morales chez les jeunes sportifs, autre caractéristique affligeante du sport moderne. Si la pratique du dopage est courante, la réussite scolaire, elle, est plutôt rare. C'est ce que confirme une importante étude américaine selon laquelle les étudiants qui

ont un programme sportif chargé passent plus de temps durant la saison à pratiquer leur sport qu'à étudier ou à assister aux cours. Selon une étude fédérale, moins de 20 % des basketteurs qui jouaient pour le compte d'un tiers des universités américaines spécialisées dans le basket obtenaient leur diplôme.

Même ceux, peu nombreux, qui réussissent dans le sport professionnel et gagnent bien leur vie connaissent bien souvent un sort tragique. Ils sont incapables de gérer leur argent et d'affronter la vie avec réalisme. Un cas parmi tant d'autres: celui de Travis Williams, ancien joueur de football américain, mort en février dernier dans le dénuement le plus complet à l'âge de 45 ans. En 1967, alors qu'il jouait avec les Green Bay Packers dans le championnat professionnel, il a établi un record jamais égalé avec des contre-attaques en solitaire d'une longueur moyenne de 37,60 mètres. Il avait un jour déclaré qu'à l'université "il n'était jamais obligé d'aller en cours. Il devait seulement venir aux en-

traînements et aux matchs".

Les spectateurs

Les gens passent désormais beaucoup plus de temps à regarder du sport qu'à en faire, ce qui n'est pas sans conséquences. Tout d'abord, celui qui va au stade s'expose à la conduite obscène, voire à la violence, des autres spectateurs. Certaines rencontres sportives créent des ambiances électriques propices aux bagarres, et des centaines de personnes ont déjà été blessées ou tuées dans ces circonstances.

Mais aujourd'hui, la majorité des spectateurs ne sont pas présents physiquement sur le lieu des rencontres: ils les suivent à la télévision. Aux Etats-Unis, une chaîne qui diffuse du sport en continu consacre chaque jour plus de temps aux nouvelles sportives que n'importe quelle autre chaîne importante n'en consacre aux informations générales. Or, regarder des manifestations sportives dans l'intimité de son foyer est-il sans danger?

Loin de là. "Depuis des années, mon mari connaît toutes les vedettes des sports, se lamente une femme, et il n'est pas le seul. Rares sont ses amis qui ne regardent pas régulièrement du sport à la télévision. Le pire, c'est l'influence que cette habitude a sur les enfants." "Je n'admetts pas que mon mari passe son temps à regarder du sport sans la moindre considération pour moi ou les enfants", ajoute-t-elle.

Un cas isolé? Tant s'en faut! Un peu partout dans le monde, des gens consacrent beaucoup de temps à regarder le sport à la télévision et négligent les autres membres du foyer. Une ménagère brésilienne a souligné le danger d'une telle conduite en ces termes: "L'amour et la con-

fiance entre le mari et la femme risquent de se désagréger, faisant planer une menace sur le mariage."

Le manque d'équilibre dont font preuve les fanatiques du sport se manifeste d'autres façons encore. Les vedettes du sport sont souvent idolâtrées, au point, pour certaines, d'en être gênées. "Quand je rentrais chez moi, les gens étaient là qui me fixaient comme si j'étais le pape et que j'allais les bénir, raconte le champion de tennis allemand Boris Becker. Lorsque je regardais les yeux de mes fans, (...) j'avais l'impression d'avoir affaire à des monstres. Leur regard était fixe et sans vie."

Incontestablement, le sport exerce un magnétisme. Il fait naître l'enthousiasme et crée des liens puissants. La fascination qu'il exerce tient non seulement au jeu d'équipe et aux exploits individuels, mais aussi à l'incertitude du résultat. On veut savoir qui l'emportera. Par ailleurs, le sport offre à des millions de personnes la possibilité de s'évader d'une existence monotone.

Mais le sport peut-il rendre heureux? Peut-il procurer des bienfaits véritables? Et comment éviter les problèmes qui lui sont associés?

Le sport: une religion

Selon le Canadien Tom Sinclair-Faulkner, "au Canada, le hockey [sur glace] est plus qu'un sport: pour beaucoup il est une véritable religion". Voilà qui est typique de l'attitude de nombreux amoureux du sport, quel que soit l'endroit où ils vivent.

Ainsi, aux Etats-Unis, le sport a été qualifié de "religion laïque reconnue". David Cox, psychologue du sport, a fait observer qu'"il existe de nombreux points communs entre le sport et la définition que le dictionnaire donne de la religion". Certaines "personnes traitent les champions comme s'ils étaient des dieux ou des saints", ajoutait-il.

Les aficionados du sport consentent des sacrifices importants, consacrant temps et argent à leur discipline de prédilection, souvent au détriment de leur famille. Ils passent des heures devant le petit écran, arborent fièrement les couleurs de leur

équipe et autres emblèmes sportifs, chantent avec ferveur et scandent avec force des formules à la gloire de leur sport favori.

Nombreux sont les sportifs qui vont jusqu'à prier avant une rencontre et à s'agenouiller pour remercier Dieu après avoir réussi un but. En 1986, lors de la coupe du monde de football, un célèbre joueur argentin a attribué le but qu'il avait marqué à la main de Dieu. A l'instar de certains croyants, des passionnés du sport ont été taxés de "fondamentalistes dogmatiques". Ce fanatisme est parfois à l'origine de bagarres sanglantes, voire mortelles, entre supporters d'équipes rivales.

A l'image de la fausse religion, cette "religion laïque" qu'est le sport offre à ses fidèles des "saints", des traditions, des reliques et des rituels, mais rien qui donne une raison de vivre durable.



Comment laisser le sport à sa place?



QUAND ils se livrent à leur sport favori, quantité de gens sont grisés de sentir leur corps leur obéir pour réaliser des prouesses d'endurance ou de beaux gestes techniques. De fait, Dieu nous a créés pour que nous éprouvions du contentement à nous dépenser physiquement. Peut-être plus nombreux encore sont ceux qui trouvent du plaisir à regarder les autres pratiquer un sport. Mais, comme bien des choses, le sport est profitable lorsqu'on le laisse à sa place.

Illustrons cela par un exemple: Quand on va à la plage pour profiter du soleil, que se passe-t-il si on s'expose trop longtemps? On attrape de douloureux coups de soleil, ce qui gâche le plaisir et présente même un danger certain. Il en va de même du sport. Pratiqué avec mesure, il est salubre, alors que les excès peuvent être néfastes.

Le sport est un excellent moyen de se détendre

et de s'amuser, mais jamais il ne devrait constituer une fin en soi. Il ne procure ni un véritable contentement ni un bonheur durable. Malheureusement, il faut parfois un drame pour s'en rendre compte. "Mes trophées et mes médailles n'ont aucune valeur", a reconnu Mary Wazeter, la jeune athlète qui est restée paralysée après avoir sauté d'un pont.

"J'ai appris de nombreuses vérités sur la vie, dit-elle. L'une d'elles est qu'on n'obtient pas la satisfaction en faisant comme tant de gens qui s'évertuent à rechercher la perfection et la performance. Je ne l'ai pas obtenue en ayant les meilleures notes quand j'étais étudiante, en étant championne de course à pied ou en ayant un physique agréable."

Présentant les choses sans fioritures, le sociologue John Whitworth a dit: "Une fois terminée, une partie se résume à une série de chiffres. Tout cela semble plutôt superficiel. Mais je suppose que c'est à l'image de notre société." L'im-

portance anormale qu'on accorde au sport de nos jours fausse l'échelle des valeurs.

Après sa victoire dans le 200 mètres aux Jeux olympiques de 1964, le coureur Henry Carr a déclaré: "Quand je suis rentré au village olympique, j'ai examiné pour la première fois ma médaille d'or. (...) Je me suis dit: 'Quel monde! J'ai travaillé dur pendant des années uniquement pour cela.' J'étais furieux, alors que j'aurais dû me réjouir. Quelle déception!" Marlon Starling a eu le même sentiment après être devenu champion du monde de boxe W.B.A. dans la catégorie des poids welter en 1987. "Ce titre ne vaut pas d'entendre mon fils me dire: 'Papa, je t'aime'", a-t-il fait remarquer.

De ce qui précède se dégage une leçon capitale: Nous devrions donner la priorité à un travail productif, à la famille et surtout au culte de Dieu. La Bible a raison quand elle dit que "l'exercice corporel [grâce au sport] (...) est utile à peu de chose". (1 Timothée 4:8.) Par ces mots, elle montre que le sport doit avoir dans la vie une place secondaire. Or, le sport peut exercer un tel attrait qu'il convient de toujours faire attention à ce qu'il ne nous amène pas à négliger ce qui est plus important.

Des membres de votre famille vous reprochent-ils de passer trop de temps à parler de sport, à le regarder ou à le pratiquer? Ayez donc la sagesse de tenir compte de leurs observations. Une femme dont le mari a modifié son attitude vis-à-vis du sport a déclaré avec reconnaissance: "Il passe désormais plus de temps avec les enfants et avec moi. Il nous arrive encore de regarder en famille un match à la télévision, mais le plus souvent nous sortons nous promener tous ensemble et discutons des événements de la journée. C'est très agréable, et cela nous aide à rester heureux."

Eu égard aux problèmes qui risquent de se poser, pourquoi ne pas vous demander honnêtement si vous ne consacrez pas au sport plus de temps et d'attention que vous ne le devriez? Mais pour laisser le sport à sa place, il est d'autres aspects de la question dont il faut tenir compte.

Comment considérer la compétition?

Pour faire du sport une activité bénéfique et non nuisible, il est essentiel d'avoir un bon point de vue sur la compétition. "Les entraîneurs, les professeurs d'éducation physique, les parents et même les enfants accordent une telle importance à la victoire qu'ils oublient la raison d'être du sport [pour les jeunes]", déplorait le médecin d'une équipe de hockey professionnelle. Selon lui, le sport devrait "forger l'esprit d'équipe, enseigner la discipline, développer une bonne condition physique et surtout procurer du plaisir".

Malheureusement, la priorité donnée à la victoire prive quantité de gens de ce plaisir. Bruce Ogilvie, psychologue du sport, témoigne: "J'ai interrogé les débutants de 10 équipes de baseball jouant en ligue majeure, et 87 % d'entre eux m'ont dit regretter d'avoir joué en ligue minime, car toute joie avait disparu de ce qui était auparavant une activité amusante." Le grand nombre de blessures est une autre conséquence néfaste de l'esprit de compétition poussé.

A ce sujet, la Bible donne le conseil suivant: "Ne devenons pas vaniteux, *suscitant des rivalités* entre nous, nous enviant les uns les autres." (Galates 5:26). Selon un dictionnaire grec-français, le terme grec rendu ici par "*suscitant des rivalités*" signifie "appeler au dehors", "*provoquer* quelqu'un à un combat ou à une lutte". La *Bible de Jérusalem* écrit d'ailleurs: "Ne cherchons pas la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres." Et la note en bas de page dans la *Traduction du monde nouveau* (édition anglaise) propose cette autre leçon: "Provoquant des épreuves de force entre nous."

Manifestement, donc, il n'est pas sage de susciter des rivalités. Cela ne favorise pas les bonnes relations. Si vous êtes provoqué à une épreuve de force, que vous soyez vaincu et que votre vainqueur s'en vante, songez à l'humiliation qui sera la vôtre! Un intense esprit de compétition traduit un manque d'amour (Matthieu 22:39). Par contre, un climat amical et bon enfant contribue à rendre le jeu intéressant et distrayant.

Certains voudraient trouver le moyen de pratiquer le sport en minimisant le facteur

compétition. “Je suis un ardent défenseur du sport pour le sport jusqu’à l’âge de 13 ou 14 ans”, dit un entraîneur anglais de football. Il suggère pour cela de ne pas enregistrer les résultats ou le classement des équipes — “ni hiérarchies ni finales”. Incontestablement, il conviendrait de mettre un bémol au concept de la victoire, voire de l’abandonner purement et simplement.

Le comportement vis-à-vis des vedettes du sport

Celui qui veut laisser le sport à sa place doit également veiller à la façon dont il considère les vedettes du sport. Il est compréhensible d’admirer leurs exploits et leurs qualités athlétiques. Mais faut-il aller jusqu’à les idolâtrer? Nombreux sont les jeunes qui tapissent les murs de leur chambre des portraits de ces champions. Leurs performances les rendent-elles dignes d’être mis sur un piédestal? Ne serait-ce pas plutôt parfois l’inverse?

Un nouveau venu dans le championnat professionnel de football américain regardait avec admiration nombre de ses coéquipiers. Mais, raconte-t-il, leurs propos et leur conduite “ont balayé tout le respect que j’avais pour eux”. “Par exemple, explique-t-il, ils disaient: ‘Eh! dis donc, je me suis fait cinq filles cette semaine, sans compter ma femme.’ Je regardais celui qui parlait ainsi et je pensais: ‘C’est ça, le gars que j’idolâtre!’”

S’il est déjà inconvenant d’idolâtrer quelque humain que ce soit, combien plus ceux qui excellent dans une activité qualifiée par la Bible d’utile à peu de chose. Les serviteurs de Dieu sont exhortés à fuir l’idolâtrie. — 1 Corinthiens 10:14.

Les bienfaits du sport

Comme nous l’avons vu, la Bible montre que l’exercice physique, le sport par exemple, “est utile à peu de chose”. (1 Timothée 4:8.) Dans quelle mesure est-il cependant utile? Comment en retirer des bienfaits?

Galien, médecin grec attaché à la personne de l’empereur romain Marc Aurèle au II^e siècle de notre ère, soulignait l’importance de l’exercice

pour la santé. Il recommandait les jeux de balle, car ceux-ci permettent à tout le corps de bouger de façon naturelle. Comme, par ailleurs, ils sont généralement amusants, on s’y adonne plus volontiers qu’à d’autres formes d’exercice.

Beaucoup constatent que l’activité physique procure une sensation de bien-être. Après une séance d’entraînement ou un match, ils se sentent revigorés et détendus. Voilà qui ne devrait pas surprendre, puisque, comme le dit le docteur Dorothy Harris, “l’exercice est le meilleur tranquillisant naturel”.

D’une façon générale, on reconnaît aujourd’hui que l’activité physique, qu’elle revête la forme de gymnastique, de course à pied ou de sport d’équipe, est essentielle à une bonne santé. “Les gens qui sont en bonne condition physique accomplissent leurs tâches courantes avec facilité, sans peiner, et il leur reste de l’énergie pour d’autres activités, fait observer la *World Book Encyclopedia*. De plus, ils résistent mieux aux effets du vieillissement que ceux dont la condition physique laisse à désirer.”

Toutefois, quel que soit le niveau de forme que l’on puisse atteindre grâce au sport, ses bienfaits restent limités. Par ses seuls efforts, l’homme est incapable d’empêcher le vieillissement et la mort. Or, après avoir dit que “l’exercice corporel (...) est utile à peu de chose”, la Bible ajoute: “La piété est utile à tout, puisqu’elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir.” — 1 Timothée 4:8.

Seul Jéhovah, notre Créateur, peut nous donner la vie. Dès lors, rien n’est plus important que “la piété”, c’est-à-dire l’attitude qui consiste à vénérer, à adorer et à servir Dieu. Ceux qui pratiquent la piété se fixeront donc pour priorité de faire la volonté divine. Ils se dépenseront dans son service, y consacrant leurs jeunes années à l’exemple de Jésus Christ et faisant connaître à autrui la bonne nouvelle relative à Dieu et à son Royaume.

Ainsi, ceux qui mettent les intérêts de Dieu à la première place gagneront sa faveur et obtiendront de vivre éternellement dans le monde nouveau et juste qu’il promet. Alors, le Dieu heureux, Jéhovah, leur permettra de connaître un bonheur véritable et sans fin.

“D’ici ce soir tu seras MORT”

De notre correspondant en Afrique du Sud

“**E**S-TU conscient que tu es à l’agonie et que d’ici ce soir tu seras mort?” a demandé le docteur.

Affaibli par les pertes de sang, Wyndham Cook, âgé de 15 ans, a répondu que même s’il devait mourir, il était déterminé à obéir au commandement biblique enjoignant de ‘s’abstenir du sang’. — Actes 15:20.

“Te tirerais-tu une balle de revolver dans la tête?” a rétorqué le médecin.

“Non, a expliqué Wyndham. Mais en refusant une transfusion sanguine je ne cherche pas à me suicider. Je désire simplement obéir au commandement de Dieu.” Wyndham a des varices dans l’œsophage qui parfois se rompent, provoquant des hémorragies internes. Pour compliquer encore la situation, Wyndham est légèrement hémophile.

Le drame

Il est facile de comprendre l’inquiétude des parents de Wyndham quand, après sept ans sans ennuis, celui-ci a recommencé à perdre du sang. Cela se passait le mardi 28 novembre 1989. Ils ont immédiatement emmené leur fils à l’hôpital. Wyndham a subi une endoscopie (un examen interne de l’œsophage), puis on a constaté que son taux d’hémoglobine était descendu à 6,6 grammes pour 100 millilitres de sang (le taux normal varie entre 14 et 15 grammes pour 100 millilitres de sang). Cette nuit-là, tout le monde était inquiet et Wyndham se réveillait souvent dans son sommeil.

Mercredi midi, sa concentration en hémoglobine était tombée à 4,3 grammes pour 100 millilitres, et il continuait à perdre du sang. C’est à ce moment-là qu’a eu lieu la première d’une série de discussions avec le personnel de l’hôpital pour expliquer pourquoi Wyndham ne pouvait pas accepter une transfusion sanguine. Chris, le père de Wyndham, raconte: “Nous avons longuement raisonné sur la base des Ecritures. Nous avons aussi expliqué clairement que nous ne rejetons pas l’aide du corps médical, et que nous ne méprisons pas la vie. Dans une situation aussi critique, nous avions désespérément besoin de leurs compétences médicales. Nous refusions seulement une thérapeutique à base de sang.”

A 14 heures, on a introduit dans l’œsophage de Wyndham un ballonnet que l’on pouvait gonfler pour comprimer les veines dilatées et réduire ainsi le saignement. Ce ballonnet était conçu de telle sorte qu’il pouvait en plus aspirer le sang qui s’était accumulé dans l’estomac à la suite de l’hémorragie interne. A ce moment-là, alors que les parents de Wyndham n’étaient pas à ses côtés, une infirmière lui a dit: “Juste quelques unités de sang et tu pourrais être sauvé. On ne le dira pas à tes parents ni à ton ministre religieux.”

“Jésus a pris du sang avec ses 12 apôtres, a argumenté le médecin. Le Christ a dit: ‘Ceci est mon sang (...) buvez-en.’ Tu te dis chrétien et tu veux suivre l’exemple du Christ, alors pourquoi n’accepterais-tu pas une transfusion de sang?”

Wyndham a expliqué que lorsque les apôtres ont bu dans la coupe que Jésus leur offrait, il s’y trouvait du vin, qui n’était qu’un symbole, et non le véritable sang de Jésus. L’attitude ferme de Wyndham a produit une telle impression sur le personnel médical qu’une note a été glissée dans son dossier pour préciser qu’à l’âge de 15 ans, pleinement conscient et sain d’esprit, il avait catégoriquement refusé une transfusion de sang. Cette position ferme lui a été d’une grande aide pour le lendemain.

Au lever du jour, le jeudi, l’état de Wyndham semblait s’être stabilisé quelque peu. Mais l’accalmie a été de courte durée. Les hémorragies ont repris. A 9 heures, son taux d’hémoglobine était descendu à 3. Il était dans une situation critique. Le responsable du service de chirurgie a

demandé à la famille de Wyndham de bien vouloir sortir de la chambre, car il voulait lui parler seul à seul.

“Ce n’était pas facile de le laisser tout seul, dit sa mère, Judy. Nous avions peur que, faible physiquement comme il l’était, sa force morale s’amenuise. Mais finalement, il était baptisé depuis six mois, et il avait donc le droit de présenter personnellement sa défense.”

“Tout ce que nous pouvions faire désormais, se rappelle son père, c’était d’implorer Jéhovah pour qu’il aide Wyndham à garder son intégrité. Nous avons appris le véritable sens du mot ‘supplier’.” Le jeune Wyndham explique qu’il a puisé de la force dans le passage contenu en Révélation 2:10. “Les mots: ‘Montre-toi fidèle, même jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de vie’, revenaient sans arrêt à mon esprit”, dit-il.

Une injonction du tribunal?

Le médecin a finalement dit qu’il allait faire appel au tribunal pour obtenir le droit d’administrer une transfusion sanguine. Comme Wyndham était mineur, tout le monde s’attendait à ce que l’autorisation soit accordée. De ferventes prières étaient prononcées en faveur de Wyndham. “Toute la congrégation vivait cette terrible épreuve avec les Cook, a expliqué Neville, surveillant-président de la congrégation. Lorsque Wyndham allait mieux, toute la congrégation poussait un soupir de soulagement. Quand son état se détériorait, tous dans la congrégation renaient leur souffle et priaient pour une heureuse issue.”

“Pendant que nous attendions la réponse du tribunal, se rappelle Judy, la plupart des anciens de notre congrégation sont venus et sont restés dans la salle d’attente. Quelle bénédiction ils ont été pour nous! Comme l’hémorragie persistait et que le taux d’hémoglobine était passé à 2,9, Wyndham semblait n’avoir aucune chance de s’en sortir.”

Dans l’heure qui a suivi, le tribunal a donné sa réponse: il avait refusé d’imposer une transfusion sanguine à Wyndham. “On nous a expliqué, raconte Chris, que si le tribunal avait refusé, c’était parce que Wyndham était pleinement conscient et sain d’esprit. Il comprenait quelles

pouvaient être les conséquences de son choix, et il avait mûrement réfléchi pour prendre une décision qui était en accord avec ses croyances basées sur la Bible.”

À l'article de la mort

Mais l’état de Wyndham ne s’améliorait pas. En fait, jeudi à midi, on a dit à Chris et à Judy: “Votre fils n’a plus que quelques heures à vivre. Si vous voulez que votre ministre religieux et votre famille le voient avant qu’il ne meure, il faudrait les prévenir tout de suite.” On est allé chercher le frère de Wyndham, Jonathan, âgé de 9 ans, pour qu’il voie son frère une dernière fois.

A 13 h 30, l’infirmière lui a enlevé le tuyau de l’œsophage afin qu’il meure en toute dignité. Pendant les heures qui ont suivi, Wyndham a oscillé entre la vie et la mort. Son état, quoique critique, est resté stationnaire alors qu’il avait une forte fièvre. Durant toute la nuit, sa vie n’a tenu qu’à un fil.

Puis, dans le courant du week-end, son état a commencé à s’améliorer. Le lundi, on a décidé de le renvoyer chez lui, puisque l’hôpital ne pouvait plus rien faire pour lui. En arrivant à la maison, la situation a tourné au tragique. “Nous avons porté Wyndham à l’intérieur de la maison et l’avons couché dans son lit, se rappelle Chris. Moins de trois quarts d’heure plus tard, il s’est réveillé et a recommencé à saigner abondamment. Nous étions consternés! Nous avons prié Dieu pour qu’il nous aide à bien réagir dans cette situation.”

Il n’a pas fallu une demi-heure pour ramener Wyndham à l’hôpital: le même hôpital, la même chambre, le même médecin. Son taux d’hémoglobine était tombé à 2,5. Le soir même, on lui a mis un masque à oxygène, car il avait du mal à respirer. Le lendemain, alors que Wyndham continuait à lutter pour survivre, les Cook ont reçu une visite des plus encourageantes. “Notre surveillant de district, Sarel, et sa femme, Maryann, sont venus voir Wyndham, raconte Judy. Sarel est venu à côté du lit, a pris la main de Wyndham dans la sienne et a adressé à Jéhovah une prière pleine de ferveur. Cette visite nous a redonné courage.”

Pendant toute cette période difficile, la congrégation



Wyndham et ses parents.

gation s'est organisée pour apporter une aide pratique. Elle a dressé la liste de tous ceux qui feraient des provisions non seulement pour les Cook, mais aussi pour les autres Témoins qui se relayaient. Les plus jeunes faisaient le ménage, donnaient à manger au chien, allumaient les lumières, etc. Ils s'occupaient de tous les détails auxquels la famille n'avait pas le temps de penser. On ne devrait jamais sous-estimer le soutien et les encouragements que les compagnons chrétiens peuvent apporter dans des moments pareils.

Les médecins ont encore une fois décidé qu'à part administrer du sang, ils ne pouvaient rien faire d'autre pour Wyndham. Ils l'ont donc renvoyé chez lui, alors qu'il était encore sous oxygène et que sa concentration en hémoglobine était descendue au-dessous de 2.

Le rétablissement

Pour faire remonter le taux d'hémoglobine de Wyndham, on a recommandé à la famille d'utiliser un traitement à base d'érythropoïétine, une hormone synthétique qui stimule la production de globules rouges à partir de la moelle osseuse*. Cette thérapeutique n'est pas reconnue en Afrique du Sud, mais les Cook ont signé une dé-

charge et le médecin de famille a administré le traitement. Trois semaines après, le taux d'hémoglobine de Wyndham était remonté à 6,2, et en moins de six semaines, il avait atteint 11,5. Deux mois plus tard, Wyndham était suffisamment vigoureux pour entreprendre le service de pionnier auxiliaire et prêcher ainsi pendant un mois avec sa famille.

Le fait que Wyndham ait frôlé de si près la mort a eu un heureux effet sur les autres jeunes chrétiens dans la congrégation. Judy explique: "Je pense qu'ils se sont rendu compte qu'ils pouvaient, d'un jour à l'autre, être obligés de prendre une telle position. Ils sont venus à l'hôpital, ils ont vécu de près cette terrible épreuve, et à mon avis ils ont compris qu'ils devaient se demander s'ils prenaient la vérité au sérieux."

Depuis cet épisode, Wyndham a fait deux rechutes dont il s'est bien remis. A cause de ce handicap physique, il sait qu'une hémorragie peut se déclarer à n'importe quel moment. Mais quoi qu'il arrive, Wyndham Cook attend ardemment le moment où Jéhovah Dieu le récompensera enfin en lui donnant une santé parfaite dans le paradis terrestre à venir. Entre temps, il est fermement déterminé à continuer de vivre en accord avec les principes bibliques. — 2 Pierre 3:13, 14; Révélation 21:3, 4.

* Voir la page 15 de la brochure *Comment le sang peut-il vous sauver la vie?* publiée par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment résister à la cigarette?

**“Ça me détend.
Je me sens calme,
bien dans ma peau.”**
“C’est un passe-temps.”
“Ça donne de l’assurance.”
‘Ça m’occupe les mains.’

CE SONT là quelques-unes des raisons qu’ont fournies des adolescents à qui l’on demandait pourquoi ils fumaient (*La parole aux adolescents* [angl.]). Malgré les avertissements relatifs aux risques de cancer du poumon, d’emphysème et de maladies cardiaques,

le tabac continue d’exercer un attrait irrésistible sur de nombreux jeunes. Peut-être avez-vous même été tenté d’essayer.

Les médias vous bombardent d’images d’hommes et de femmes séduisants et bien mis qui fument. Aucun ne semble être atteint du cancer. Peut-être également avez-vous affaire à d’autres jeunes qui vous pressent de goûter au tabac, ou à des camarades de classe qui vous harcèlent par des défis de ce genre: ‘Tu es une poule mouillée, ou quoi?’ ‘Quand on est dans le coup, on fume.’ Il se peut encore que vous ayez l’impression de faire tache si, en présence de camarades qui fument, vous n’avez pas vous-même une cigarette entre les doigts.

Parfois, la tentation vient du foyer. Il peut être extrêmement déroutant de voir l’un de ses parents fumer quand l’autre s’en abstient. Et, si tous les deux fument, la tentation n’en sera probablement que plus grande. ‘Mes parents fument deux paquets par jour, explique Rébecca, 14 ans. Il y a donc toujours des cigarettes à la maison.’ Que vos parents vous conseillent de ne pas fumer, et vous y verrez le comble de l’hypocrisie! ‘Quand on dit aux parents qu’on se soucie de leur santé, soupire Alice, ils ne nous écoutent pas. Dans ce cas, comment peuvent-ils s’attendre à ce que nous les écoutions?’ — *La vie privée des adolescents américains* (angl.).

Quelles que soient les raisons, de nombreux jeunes décident de goûter à la cigarette et tombent pour la vie dans un état de dépendance*. Vous ne souhaitez certainement pas que cela vous arrive. Vous connaissez les tristes conséquences du tabagisme et ne voyez pas pourquoi vous devriez en faire vous-même l’expérience. Néanmoins, peut-être vous demandez-vous comment résister aux fortes pressions qui vous inciteraient à fumer.

Mal à l’aise en société

Examinons tout d’abord quelques-unes des raisons pour lesquelles les jeunes fument.

* Aux Etats-Unis, les trois quarts des fumeurs ont commencé à fumer avant l’âge de 21 ans. Lors d’une étude, la moitié des adolescents interrogés ont dit avoir touché à la cigarette quand ils étaient encore à l’école primaire.

Comme ceux cités en introduction, beaucoup affirment se sentir plus posés, plus “adultes”, avec une cigarette entre les doigts. Laurent, terriblement mal à l’aise en société, était de ceux-là. “J’étais embarrassé, se souvient-il, plus particulièrement lors des soirées. Je ne savais jamais quoi faire ni quoi dire. La cigarette semblait être la réponse à mon problème.”

Toutefois, en aspirant et en avalant une fumée nocive, on ne fait en réalité que passer pour quelqu’un d’insensé, de mal élevé et qui se sent mal dans sa peau. C’est ainsi que de plus en plus de jeunes voient les choses. Lors d’un sondage réalisé par Jane Rinzler, 63 % des filles et 73 % des garçons interrogés se sont prononcés contre la cigarette! Une adolescente de 16 ans a dit: “Les gens pensent qu[en fumant] ils se font remarquer. En réalité, ce qu’on remarque, c’est qu’ils font les importants.” Et même si fumer donnait effectivement un air “important”, serait-ce une raison pour adopter une habitude destructrice qui crée une dépendance?

On notera toutefois avec intérêt ce commentaire de Maurice Falk, professeur de psychiatrie infantile: “Les jeunes qui savent comment se comporter en société se sentent moins gênés. (...) [Ils] ont moins tendance à fumer.” Cela se vérifie dans le cas de nombreux jeunes Témoins de Jéhovah. Ils acquièrent de l’assurance en parlant à des personnes de tout âge dans le cadre de l’œuvre publique de prédication. En tirant profit du programme d’enseignement proposé lors des réunions chrétiennes à la Salle du Royaume, ils apprennent également à parler en public — avec modestie. Plus besoin donc de recourir à un artifice pour se donner une contenance.

Si vous vous sentez mal à l’aise ou que vous soyez timide ou gêné en société, fréquentez une



Au lieu de conférer une impression de maturité, fumer peut trahir un manque d’assurance.

congrégation de vrais chrétiens. On ne reste pas longtemps timide lorsqu’on se mêle activement aux autres. Vous pouvez également discuter de vos problèmes avec vos parents. Souvenez-vous toutefois que ce n’est pas avec une cigarette à la bouche que vous gagnerez le respect d’autrui, mais en devenant, comme la Bible vous y exhorte, “un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi et en chasteté”. — 1 Timothée 4:12.

“Ça me détend”

Certains prétendent que fumer est agréable. Que penser de cette affirmation? “D’aucuns disent ne pouvoir se détendre qu’en fumant une cigarette, explique Alvin Rosenbaum. Pour eux, le tabac dissipe la tension nerveuse, l’inquiétude et la colère.” Toutefois, loin d’être un relaxant, “la nicotine est un stimulant”, ajoute-t-il.

D’où vient donc l’impression de relaxation qu’éprouve le fumeur? S’il se sent plus détendu, c’est en réalité parce qu’il n’est plus en *état de manque!* Oui, on devient bel et bien dépendant

de la nicotine présente dans le tabac. Cette dépendance est très comparable à celle que provoquent l'héroïne ou la cocaïne; elle serait même plus difficile à vaincre.

Lorsque le corps est en manque de nicotine, il le fait très fortement sentir. L'individu est énervé, tendu et irritable. Il prend alors sa "dose" et se détend, jusqu'au moment où son corps réclame de nouveau de la nicotine. Fumer est donc une façon insensée de se détendre. Il est de loin préférable d'écouter de la musique douce, de faire une promenade ou de lire.

La pression de vos camarades

"Ils sont si nombreux à me proposer une cigarette que je les ignore purement et simplement", dit Georges, 14 ans. La pression des camarades apparaît comme la raison principale pour laquelle les jeunes se mettent à fumer. Lors d'une étude réalisée auprès d'un groupe d'adolescents, il s'est avéré que 'moins de 1 % d'entre eux fumaient lorsqu'aucun de leurs camarades ne fumait; mais [que] 73 % allumaient une cigarette quand tous leurs camarades fumaient'. Lorsqu'on fait pression sur vous, peut-être tenez-vous ce raisonnement: 'Qu'y aurait-il de mal à tirer une bouffée, histoire qu'on me laisse tranquille?'

Certains jeunes élevés dans des foyers chrétiens se sont dit qu'il n'y avait là rien de vraiment condamnable, et ils ont transigé avec leur foi*. Quelques-uns ont reconnu avoir tenu une cigarette entre les doigts, ou même entre les lèvres, dans le seul but d'«être comme les autres». Toutefois, la Bible dit: "Mon fils, si des pécheurs cherchent à te séduire, n'y consens pas." (Proverbes 1:10). A leur crédit, reconnaissons que la majorité des jeunes issus de foyers chrétiens tiennent compte de ces paroles. Ainsi, lorsque Marie, 14 ans, s'est vu proposer une cigarette par ses camarades, elle a refusé. "Elles ont

* Si vous avez goûté au tabac en secret, recherchez de l'aide en révélant votre problème à vos parents (Proverbes 28:13). Peut-être seront-ils fâchés sur le moment; mais, si ce sont des chrétiens, une fois apaisés ils chercheront surtout à vous aider à ne pas commettre la même faute. Les surveillants de la congrégation locale des Témoins de Jéhovah peuvent également vous apporter une aide et des encouragements précieux. — Jacques 5:14, 15.

commencé à m'éviter et à se moquer de moi", raconte-t-elle. Cependant, elle s'est souvenue qu'il est préférable d'avoir l'approbation de Dieu plutôt que celle du monde, si bien qu'elle n'a pas cédé aux pressions.

Quels amis dignes de ce nom vous pousseraient à avaler une substance mortelle? "Il arrivera malheur à celui qui a des rapports avec les stupides", lit-on en Proverbes 13:20. Si nécessaire, faites-vous de nouveaux amis. D'ailleurs, le simple fait d'être en présence de fumeurs est mauvais pour la santé. "Aucun de mes amis ne fume, explique Béatrice, une adolescente de 15 ans. Par conséquent, la pression des camarades, je ne sais pas ce que c'est."

Reste qu'il est parfois impossible d'éviter entièrement la compagnie de jeunes non chrétiens. Dès lors, peut-être vous faudra-t-il défendre vos convictions et refuser catégoriquement de fumer. Cela ne signifie pas nécessairement vous lancer dans un sermon sur les dangers du tabac. Comme le souligne l'auteur Sharon Scott, un simple "Non merci" suffit souvent. Sinon, recommande-t-elle, exprimez votre refus en termes plus forts, comme: "J'ai dit *NON!*"

Entre autres stratégies, vous pouvez également partir, ignorer carrément la proposition ou changer de sujet de conversation. Peut-être même pourriez-vous répéter à l'avance ce que vous ferez pour résister aux pressions. Et, si une explication détaillée vous est demandée, vous devriez être capable d'en fournir une. Comme le dit la Bible, 'soyez toujours prêt à la défense devant quiconque vous demande la raison' de votre attitude. — 1 Pierre 3:15*.

L'instruction biblique dispensée à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah a aidé de nombreuses personnes à s'affranchir du tabac. "Le désir de parler à autrui de la vie éternelle dans une santé parfaite et sur une terre purifiée transformée en paradis m'a donné la motivation nécessaire pour arrêter de fumer", se souvient Laurent. Le plus sage est de ne pas commencer. — Colossiens 4:5.

* Vous trouverez des renseignements sur les dangers du tabac dans le numéro du 8 août 1991 de *Réveillez-vous!*

Du nouveau dans **LA CONSTRUCTION** **INTERNATIONALE**

BEAUCOUP s'émerveillent devant des édifices tels que les pyramides d'Égypte et la Muraille de Chine. Du haut de leurs 400 mètres, les gratte-ciel d'aujourd'hui imposent également le respect. Toutefois, il est un programme de construction dont les caractéristiques sont tout aussi étonnantes.

En effet, dans le monde entier, des volontaires participent à la construction de dizaines d'immenses complexes. La plupart de ces travailleurs sont originaires des pays mêmes où sont édifiées ces structures. Mais, parce qu'une aide supplémentaire est souvent nécessaire, des travailleurs d'autres pays paient des millions de francs de leur poche pour se rendre sur des chantiers lointains. Nombre d'entre eux sacrifient leurs vacances pour travailler; d'autres prennent des congés sans solde et se privent ainsi de revenus substantiels.

Cette aide remarquable s'inscrit dans le cadre du Programme international de construction que coordonne le siège mondial des Témoins de Jéhovah à Brooklyn (New York). Depuis sa mise en œuvre en novembre 1985, plus de 3000 volontaires se sont rendus à leurs propres frais sur plus de 30 chantiers d'Amérique du Nord et du Sud, d'Australie, d'Afrique, d'Europe et de différentes îles.

Actuellement, environ 600 volontaires internationaux se dépensent dans quelque 25 pays. Plus de 400 d'entre eux ont été nommés pour

une période d'un an ou plus; on les appelle "serviteurs internationaux". Les autres le sont pour une période de deux semaines à trois mois.

Pourquoi tous ces travailleurs offrent-ils bénévolement de leurs forces et de leurs compétences? Qu'est-ce qui est donc si important à leurs yeux pour qu'ils consentent de tels sacrifices?

Pour réaliser une prophétie biblique

Le merveilleux enthousiasme que suscite le Programme international de construction s'explique par la réponse à cette question que les apôtres de Jésus Christ lui posèrent il y a plus de 1900 ans: "Quel sera le signe de ta présence et de la conclusion du système de choses?" Après avoir parlé de guerres de grande envergure, de disettes, de pestes et de tremblements de terre, Jésus dit: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations; et alors viendra la fin." — Matthieu 24:3, 14.

Ces travailleurs bénévoles sont convaincus que nous vivons l'époque où se réalise la prophétie de Jésus; aussi sont-ils heureux de faire le maximum pour promouvoir la proclamation du Royaume avant la fin de ce système de choses. Le Programme international de construction a été institué pour coordonner les efforts de ces personnes dans la construction d'installations destinées à l'impression et à la distribution du message du Royaume.

L'expansion de l'œuvre du Royaume

L'année dernière, 678 509 507 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, périodiques qui présentent le Royaume de Dieu comme l'unique espérance pour l'humanité, ont été imprimés dans les installations des Témoins de Jéhovah. Ce sont donc plus de deux millions d'exemplaires comme celui que vous tenez entre les mains qui, chaque jour ouvrable, sortent des presses! En outre, les Témoins de Jéhovah impriment et distribuent chaque année des dizaines de millions de Bibles, de livres et de brochures.

Les plus grandes imprimeries sont installées au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn (New York), et à Wallkill, plus au nord dans l'Etat de New York. Toutefois, dans les années 50 et 60, de nombreuses imprimeries ont été construites hors des Etats-Unis. C'est ainsi qu'en 1970 *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* étaient imprimés en Allemagne, en Afrique du Sud, au Canada, en Angleterre, en Suisse, au Danemark, en Suède, en Finlande et en France.

Puis, en 1972 et en 1973, les Témoins de Jéhovah ont commencé à imprimer leurs périodiques dans six autres pays: le Japon, le Brésil, l'Australie, le Ghana, le Nigéria et les Philippines. Au cours des années suivantes, l'œuvre du Royaume prenant de l'expansion, on a agrandi les imprimeries de certaines filiales. Les dates d'inauguration de ces nouveaux locaux, où sont produits *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, donnent une idée de la rapidité de l'expansion:

Grèce, 16 janvier 1979; Suède, 23 décembre 1980; Brésil, 21 mars 1981; Canada, 10 octobre 1981; Italie, 24 avril 1982; Corée du Sud, 8 mai 1982; Japon, 15 mai 1982; Australie, 19 mars 1983; Danemark, 21 mai 1983; Espagne, 9 octobre 1983; Pays-Bas, 29 octobre 1983; Allemagne, 21 avril 1984; Inde, 20 janvier 1985; Afrique du Sud, 21 mars 1987.

Par ailleurs, de nouvelles filiales ou de vastes locaux supplémentaires ont été inaugurés dans les pays suivants: Côte d'Ivoire, 27 février 1982; Tahiti, 15 avril 1983; Angleterre, 2 octobre 1983; Finlande, 5 mai 1984; Norvège, 19 mai

1984; Martinique, 22 août 1984; Pérou, 27 janvier 1985; Mexique, 13 avril 1985; Venezuela, 21 avril 1985; France, 4 mai 1985.

Bien que dans quelques pays certains travaux aient été effectués contre rémunération par des entreprises, ce sont généralement les Témoins de Jéhovah qui se sont chargés du plus gros du travail. Ils ont été des milliers à offrir leurs services, même si beaucoup n'avaient pas de compétences dans le bâtiment.

L'œuvre de prédication du Royaume qu'effectuent les Témoins de Jéhovah prenant toujours plus d'ampleur, il a fallu songer à agrandir encore les installations. Comment réaliser plus efficacement ces projets?

Le nouveau programme répond à un besoin

Afin de s'organiser et de faire face au développement phénoménal de ce travail international de construction, on a conçu et mis au point un programme faisant appel à des volontaires. "Sur un chantier, on a besoin de corps de métiers bien précis à des moments bien précis, explique l'un des responsables du programme. Quand on coule les fondations, un couvreur ne sert à rien. Le Bureau de travailleurs internationaux a donc été créé à Brooklyn pour coordonner le tout."

C'est ainsi que les demandes en professionnels du bâtiment parviennent au Bureau de Brooklyn, qui fait office d'agence: il fournit aux différents chantiers répartis dans le monde des travailleurs dont les qualifications répondent aux besoins. Par exemple, en 1988, alors que la construction de nouveaux logements pour la filiale du Mexique touchait à sa fin, un appel a été lancé auprès du Bureau de Brooklyn afin de trouver des poseurs de moquette expérimentés. En quelques minutes, le Bureau a joint quatre personnes de métier, qui ont été heureuses d'offrir bénévolement leurs services. Et, en janvier 1989, quand ont été inaugurés les nouveaux locaux, la moquette était posée.

Les conditions requises

Pour participer au Programme international de construction, il faut tout d'abord satisfaire à

certaines conditions. Le volontaire doit être un Témoin de Jéhovah voué et baptisé. Aux Etats-Unis, le candidat doit auparavant travailler dans l'un des bâtiments que possèdent les Témoins de Jéhovah à New York. On peut ainsi juger de ses capacités et de ses habitudes de travail. Peut-être lui proposera-t-on ensuite de remplir une demande. Bien qu'en général les femmes des candidats ne soient pas invitées à travailler avec leur mari à New York, elles peuvent également se qualifier et remplir une demande.

Ailleurs, les Témoins de Jéhovah peuvent poser leur candidature pour le Programme en remplissant une demande qu'ils obtiendront auprès du bureau de la filiale de leur pays. Cette demande est ensuite envoyée au siège mondial de Brooklyn, au bureau chargé des serviteurs internationaux et des autres volontaires internationaux. Lorsqu'on a besoin de sa spécialité, le demandeur en est informé.

La collaboration des épouses

Bien que les femmes des volontaires n'aient généralement pas de qualifications dans le bâtiment, beaucoup ont appris à ligaturer le fer à béton avec du fil de fer, à poser les tuiles, ainsi qu'à poncer et à peindre. D'autres s'occupent des tâches ménagères. Toutes apportent ainsi une excellente contribution à l'avancement des travaux sur les chantiers de construction du monde entier.

Une femme qui a accompagné son mari sur le chantier de la nouvelle filiale de Porto Rico a récemment envoyé ce mot au Bureau de Brooklyn: "Nous sommes arrivés le 1^{er} janvier 1991, pour un mois. J'ai travaillé avec l'équipe chargée de ligaturer le fer à béton pour fabriquer les treillis. C'est de loin le travail physique le plus dur que j'aie jamais fait. La tâche consistait essentiellement à se plier en deux toute la journée pour attacher au moyen de pinces des tiges d'acier avec du fil de fer.

"Les premiers jours, mon casque tombait



Ligaturer le fer à béton: une partie du travail de construction.

tout le temps, et je n'arrêtais pas d'attacher mes gants, trop grands pour moi, au treillis. Mais, finalement, j'ai pris le coup. Pour éviter que mes ampoules ne me fassent trop mal, je me mettais cinq ou six pansements adhésifs. J'ai appris à lire des cotes sur un plan, à tracer des lignes avec un cordeau et à disposer les tiges de fer pour chaque treillis. C'était un travail vraiment intéressant. En temps normal, mon activité quotidienne consiste en des tâches que je dois faire et refaire souvent: le ménage, la cuisine, le linge, etc. Alors que ces treillis d'acier servent à construire des murs qui dureront tant que le bâtiment de la filiale restera debout. Cette pensée procure en elle-même une grande satisfaction!"

Des travailleurs reconnaissants

"C'est la chose la plus extraordinaire qu'on puisse imaginer, a dit l'un des responsables de

ce travail international de construction. Des gens prennent leurs vacances pour aller travailler sur des chantiers éloignés, *et ils paient le voyage de leur poche*. Sur place, ils travaillent peut-être plus dur et plus longtemps que pendant toute l'année, et quand ils rentrent chez eux ils nous remercient pour le privilège qu'ils ont eu!"

Voici par exemple ce que disait une lettre récente: "Nous souhaitons vous remercier de l'immense privilège qui a été le nôtre de travailler trois mois à la filiale des Philippines. A la fin de chaque journée de travail, nous étions épuisés, comme nous nous y attendions, mais aussi très édifiés sur le plan spirituel par l'excellente compagnie dont nous jouissions. Nous avons beaucoup apprécié de faire la connaissance de nombreux autres volontaires et avons été très impressionnés par les Témoins du pays avec qui nous avons travaillé. Ils nous sont vraiment devenus chers; ils font maintenant partie de notre famille."

Un couple qui s'est déplacé en Equateur a écrit: "Nous avons appris à vivre sans hamburgers, à nous laver dans très peu d'eau, à nous raser et à nous doucher à l'eau froide. Nous ne nous rendions pas compte à quel point nous étions influencés par la publicité. Nous avons donné le meilleur de nous-mêmes sur le chantier, mais nous sommes partis avec beaucoup plus que nous n'avons donné. Comparés aux Américains, nos frères équatoriens sont pauvres, mais leur spiritualité et leur amour pour la prédication sont remarquables. Les mots nous manquent pour exprimer notre reconnaissance devant le privilège qui nous a été donné."

Le procédé "tilt-up"

Une caractéristique très particulière du Programme international de construction est l'utilisation de la technique dite du tilt-up, qui consiste à dresser des murs préfabriqués: on coule sur place de grands pans de murs en béton armé, qui peuvent dépasser une hauteur de deux étages et peser 20 tonnes. Ces éléments sont fabriqués soit sur la dalle du bâtiment lui-

même, soit sur une dalle avoisinante prévue à cette intention.

Six à huit pans de murs peuvent ainsi être empilés les uns sur les autres. Lorsqu'ils sont suffisamment solides (au bout d'une semaine en général), ils sont dressés et positionnés au moyen d'une grue. On se sert aujourd'hui de ces panneaux pour monter les murs tant extérieurs qu'intérieurs. Par exemple, des centaines d'éléments de ce type ont été employés pour élever les 10 étages du bâtiment résidentiel de la filiale des Philippines. Lisses, ces pans de murs en béton préfabriqués peuvent être peints directement.

Non seulement cette méthode de construction représente une économie de temps, mais elle autorise le recours à une main-d'œuvre non professionnelle. *Concrete*, une revue spécialisée, faisait ce commentaire à propos de la construction de la nouvelle imprimerie des Témoins de Jéhovah en Angleterre: "De par sa simplicité, la technique du tilt-up était particulièrement adaptée à leurs besoins (...). Le gain de temps et d'argent a toujours été l'avantage fondamental du système."

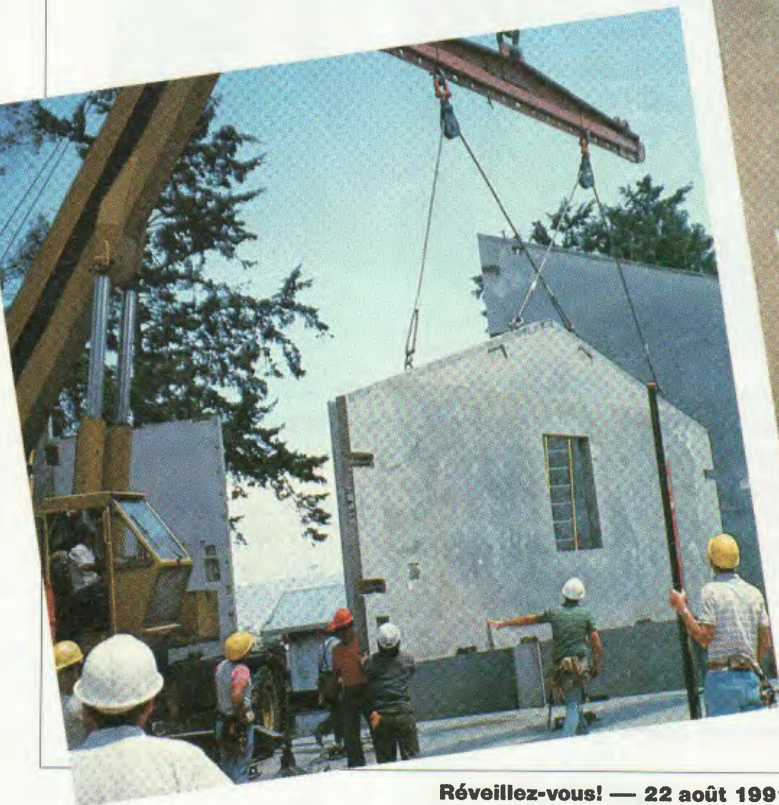
Toujours à propos du tilt-up, la revue ajoutait: "Cette technique doit sa rapidité et son coût avantageux à deux facteurs: elle permet de monter de grandes surfaces de murs (porteurs ou autres) en peu de temps et de recourir à une main-d'œuvre locale sans que les opérations nécessitent un encadrement extraordinaire." Il est donc on ne peut plus approprié que le nouveau Programme de construction fasse appel à ce procédé simple et efficace.

Bureaux d'ingénierie

Le Programme international de construction est placé sous la direction d'un important bureau d'ingénierie situé au siège mondial de Brooklyn. Là travaillent sur les plans une bonne centaine d'ingénieurs, d'architectes et de dessinateurs industriels, tous membres du siège mondial des Témoins de Jéhovah. Le volume de travail augmentant sans cesse, des Bureaux régionaux d'ingénierie ont récemment été ouverts au Japon, en Australie et en Europe.



Grâce à la technique dite du tilt-up, on peut couler plusieurs panneaux de béton les uns sur les autres. Lorsqu'ils sont suffisamment solides, on les dresse pour les mettre en place.





Examen à Brooklyn des plans pour la nouvelle filiale de Pologne. Les plans sont préparés sur ordinateur.



En 1987, le D.A.O. (Dessin assisté par ordinateur) a été adopté pour l'élaboration des plans. Une unité de D.A.O. est composée de plusieurs appareils qui, utilisés conjointement, permettent de tracer des plans sur ordinateur plutôt qu'à la main sur une planche à dessin. Actuellement, plus de 65 unités de ce genre sont en service au siège de Brooklyn et dans les filiales.

Puisque les plans sont conservés dans la mémoire de l'ordinateur, les tracés de réalisations antérieures peuvent être incorporés aux plans

en cours. La productivité s'en trouve améliorée et la normalisation facilitée en matière de dessin et de construction.

Les réalisations récentes

Au fur et à mesure que se développait le Bureau d'ingénierie de Brooklyn, l'idée d'organiser le travail des volontaires se renforçait. C'est officiellement lors de la construction en 1985 de la nouvelle filiale du Panama qu'a débuté le Programme, lorsque des volontaires ont été appelés de l'étranger pour prêter main-forte sur le

**Les Installations prévues
pour les filiales
de Porto Rico, de Zambie
et des îles Sous-le-Vent.**





Des volontaires sur un chantier en Europe.

chantier. Il s'est ensuite développé quand le Pérou a eu besoin d'aide pour agrandir ses installations de façon significative. Et c'est avec la construction des filiales du Costa Rica et du Nigéria qu'il a débuté officiellement. Bientôt, des volontaires qualifiés étaient envoyés partout dans le monde pour soutenir différents projets de construction.

Les serviteurs internationaux et les autres volontaires aident à la construction ou à l'agrandissement de nombreuses filiales. Ils ont prêté leur concours sur la plupart des chantiers terminés depuis le début 1986. Au cours des cinq dernières années, de nouvelles installations ont été bâties et inaugurées au Panama, au Costa Rica, au Chili, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, en Haïti, au Libéria, en Autriche, en Equateur, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, à la Guyana, au Ghana, à Hawaii, au Portugal, à Hong-Kong, à Chypre, au Pérou, au Salvador, à l'île Maurice, au Japon, au Honduras, au Guatemala, au Nigéria, en Argentine, en Australie, en Nouvelle-Calédonie, aux îles Fidji, aux Philippines et en Grèce.

Nombre de ces projets étaient de taille. Au Nigéria, c'est une véritable petite ville qui a été

édifiée sur un terrain de 57 hectares. Une imprimerie de 140 mètres sur 70 a été construite, ainsi que des logements pour plus de 400 personnes, un complexe de bureaux, un garage et d'autres bâtiments. Rien que les matériaux de construction envoyés par les Etats-Unis représentaient un volume de 347 conteneurs maritimes qui, placés bout à bout, auraient formé une chaîne de 3,5 kilomètres de long.

Le clergé essaie parfois d'entraver les projets de construction. En Grèce, en mars 1989, les autorités religieuses ont mobilisé 40 bus de manifestants; mais la police a soutenu le droit légal des Témoins de bâtir, si bien que la manifestation a tourné court. La nouvelle filiale, avec sa grande imprimerie et ses 22 modules résidentiels d'une capacité d'accueil de plus de 170 places, a été achevée et inaugurée au printemps dernier.

En France, Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, s'est élevé contre l'implantation d'une grande filiale à Louviers. Selon lui, le ministère public des Témoins de Jéhovah ne 'respecte pas la dignité humaine'. D'autres, cependant, ne partagent pas cet avis, mais pensent que les Témoins de Jéhovah devraient avoir le droit d'étendre

leurs installations dans la région, comme ils le font en de nombreux endroits du monde.

Actuellement, les volontaires du Programme international de construction travaillent à l'édification de bâtiments pour les filiales de Colombie, de Porto Rico, de Zambie, du Brésil, d'Angleterre, du Canada, de République dominicaine, d'Equateur, de Pologne, de Guadeloupe, de Thaïlande, des îles Sous-le-Vent, des Bahamas, des Samoa occidentales, de Tahiti, des îles Salomon, du Venezuela, de Corée du Sud, d'Afrique du Sud et d'Allemagne. D'autres projets sont à l'étude, dont la construction ou l'agrandissement de bâtiments pour les filiales de France, d'Espagne, du Mexique, de Sri Lanka, de Taiwan et du Suriname.

Un besoin devancé

En 1988, lorsque l'autorisation a été donnée par le Collège central des Témoins de Jéhovah d'agrandir de 50 % les locaux de la filiale d'Allemagne, certains ont jugé le projet démesuré. Toutefois, en 1989 et en 1990, l'œuvre de prédication des Témoins de Jéhovah a été reconnue ou libérée en Pologne, en Hongrie, en Allemagne de l'Est et en Roumanie. De plus, le 27 mars dernier, les Témoins de Jéhovah ont été reconnus en Union soviétique comme étant une religion.

L'été dernier, les assemblées organisées par les Témoins de Jéhovah dans les pays de l'Est ont accueilli plus de 250 000 personnes. Celles-ci attendaient impatiemment de recevoir des publications bibliques. "En seulement deux mois, lit-on dans une chronique (*1991 Britannica Book of the Year*), la filiale de la Société Watchtower en Allemagne de l'Ouest a envoyé, rien que pour l'Allemagne de l'Est, plus de 275 tonnes de publications bibliques, dont 115 000 Bibles." Il est donc manifeste aujourd'hui que la filiale d'Allemagne a besoin du moindre mètre carré prévu dans le projet d'expansion, et que le besoin se fait pressant!

Préparatifs en vue des besoins futurs

Comme on l'imagine, prêcher 'cette bonne nouvelle du Royaume *par toute la terre habitée*

avant que ne vienne la fin' en accomplissement de la prophétie de Jésus exige un effort considérable (Matthieu 24:14). Un effort que les vrais chrétiens du monde entier fournissent en faisant tout leur possible, de façon organisée, pour répandre le message du Royaume dans toutes les nations.

Voilà pourquoi le siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn, augmente sa capacité de production d'écrits bibliques. La construction d'un immeuble de 29 étages est en cours, qui devrait être achevé en 1993. Situé au 90 Sands Street, il pourra accueillir un millier de membres supplémentaires.

Toutefois, le plus grand projet de construction est actuellement en cours de réalisation près de Patterson (Etat de New York), à 110 kilomètres de New York. "A la fin des travaux, en 1996, rapportait le *New York Times* du 7 avril 1991, [les Témoins de Jéhovah] auront construit 6 immeubles résidentiels de 1 à 4 étages représentant 624 appartements, un garage de 450 places, un hôtel de 144 chambres, une cuisine et une salle à manger immenses pour servir 1 600 personnes à la fois, un immeuble de bureaux, un autre pour les salles de classe, ainsi que plusieurs bâtiments de service." Des centaines de volontaires travaillent bénévolement à l'édification de cet immense centre d'instruction du Royaume.

Assurément, c'est un merveilleux programme de construction qui est en cours sur la terre entière, le tout coordonné et exécuté par des travailleurs bénévoles. Voilà vraiment du nouveau dans la construction internationale!

Dans notre prochain numéro

Pourquoi la pornographie est dangereuse

J'étais un cambrioleur professionnel

**'Si seulement je pouvais
jouer comme eux!'**

Décret sur les transfusions en Italie

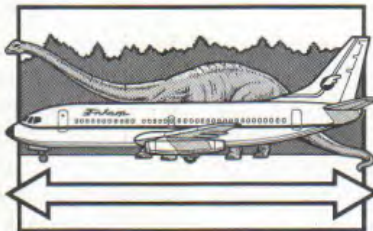
La constitution italienne interdit de soumettre quiconque à un traitement médical contre sa volonté. Un décret du ministère de la Santé daté du 15 janvier 1991 confirme que cela s'applique aussi aux transfusions sanguines. On y lit que "la transfusion de sang, de composants sanguins ou de dérivés sanguins est une pratique thérapeutique qui n'est pas dénuée de risques; elle réclame donc le consentement éclairé du receveur". En d'autres termes, les patients devraient être mis au courant des risques qu'ils encourent et avoir le droit de refuser qu'on leur administre du sang. Un appendice du décret précise que les transfusions sont susceptibles de transmettre "des maladies infectieuses, telles que l'hépatite et le SIDA", et que "les tests en laboratoire ne permettent pas toujours de détecter une personne infectée depuis peu".

Le pape rend honneur à Marie

Lors de son dernier voyage au Portugal, le pape Jean-Paul II a fait une étape spéciale au sanctuaire de la Vierge de Fátima pour marquer le dixième anniversaire de la tentative d'assassinat dont il a fait l'objet à Rome. L'agression s'était produite le jour de "Notre-Dame de Fátima", journée qui commémore la vision que trois enfants de Fátima auraient eue de la Vierge Marie en 1917. Le pape a donc estimé que Marie lui avait sauvé la vie. A l'occasion de ce dixième anniversaire, l'une des balles extraites du corps du souverain pontife a été intégrée à la couronne incrustée de diamants que porte la statue de la vierge à Fátima. Le pape a également remercié la vierge pour les "changements inespérés" qui ont conduit récemment à la chute du communisme en Europe de l'Est.

Aussi long qu'un Boeing 737

"Quoi qu'il fût, ses restes sont impressionnants. L'animal possédait des vertèbres cervicales de 1,50 mètre de large et des côtes de 3 mètres, ce qui laisse à penser qu'il mesurait entre 27 et 30 mètres de long", écrit le *Vancouver Sun* (Canada). C'est la longueur d'un Boeing 737! En 1986, une équipe sino-canadienne avait mis au jour le cou pétrifié de ce monstre dans un site de Mongolie intérieure. L'énorme crâne a été découvert quatre ans plus tard. "Tout l'intérêt



de la découverte du crâne réside dans le fait que, pour la première fois, nous allons pouvoir déterminer si ce dinosaure est affilié ou non aux dinosaures bien connus d'Amérique du Nord", a commenté Philip Currie, du Royal Tyrell Museum of Paleontology, de Drumheller (Alberta, Canada).

Système des castes et violence

En Inde, la revue *India Today* révèle que le système des castes est responsable du meurtre en public de trois jeunes gens. Dans la petite ville de Mehrana, un garçon de 18 ans, membre de la caste Jatav, était tombé amoureux d'une jeune fille de 16 ans qui appartenait à la caste Jat, supérieure et plus fortunée. En l'apprenant, les parents de l'adolescente, ainsi que de nombreux autres membres de leur caste, sont entrés en fureur. Lors d'un conseil dominé, dit-on, par les Jat,

les deux jeunes gens et un garçon Jatav qui leur avait servi d'intermédiaire ont été condamnés à mort. Les deux garçons ont été torturés pendant des heures, et leurs propres pères auraient été obligés de leur passer la corde autour du cou. Finalement, les trois jeunes gens ont été pendus sur la place de la ville. *India Today* signale que les principaux responsables sont aujourd'hui sous les verrous, mais ajoute ce commentaire: "Cela nous rappelle de façon tragique que les villages continuent à croupir dans un fanatisme de caste moyenâgeux qu'aucun élément de 'modernité' ne peut entamer."

Délits impunis

En Grande-Bretagne, le service de la recherche et des statistiques du ministère de l'Intérieur a publié des chiffres consternants sur la criminalité dans le pays. Sur 100 délits, 59 ne sont jamais signalés. Sur les 41 qui le sont, seulement 26 font l'objet d'une enquête, enquête qui aboutit dans moins d'un tiers des cas, 7 pour être précis. Enfin, sur ces 7 affaires résolues, 4 seulement se termineront par la condamnation du coupable, laquelle revêt parfois la forme d'un simple avertissement. Notons cependant que ces données couvrent l'ensemble des délits, vols et actes de vandalisme compris. La police britannique identifie les auteurs de 70 % des délits avec violence et de 90 % des meurtres.

Tension nerveuse et principes moraux

Une récente étude tend à montrer que la rectitude morale contribue au bonheur, alors que l'absence de principes engendre la tension nerveuse. Selon le *Wall Street Journal*, une société de conseil (London House) a soumis 111 cadres, dirigeants d'entreprises et membres de professions libérales à tout une

batterie de tests destinés à cerner leur état psychologique général. Les sujets devaient également donner leur opinion sur des situations où la morale est impliquée. Par exemple: "Il n'est pas nécessaire de travailler avec des hommes d'affaires peu scrupuleux pour réussir" ou "On devrait être plus indulgent pour un cadre qui enfreint la loi (...) que pour les autres délinquants de droit commun". Les tests ont révélé que les cadres étaient d'autant plus équilibrés sur le plan psychologique qu'ils avaient des principes. Par rapport à leurs collègues moins regardants sur la morale, ils étaient plus heureux, plus responsables et moins sujets à la tension, à l'anxiété, à l'agressivité et à la crainte.

Fraude majeure

Aux Etats-Unis, le ministère du Travail a récemment accusé quelque 500 entreprises minières de s'être livrées à une forme de fraude qui met en danger la vie de milliers de mineurs. Les entreprises minières sont tenues par la loi de faire examiner régulièrement les filtres de petits échantillonneurs d'air placés dans les galeries. Le ministère analyse ces filtres et peut fermer les mines qu'il juge dangereuses, un taux élevé de poussière de charbon dans l'air pouvant provoquer la silicose, voire la mort. En un an et demi, le ministère a recensé 4710 filtres falsifiés provenant de 847 mines. Sur certains, on avait pulvérisé un produit ménager qui empêche la poussière de s'agglomérer. D'autres avaient été passés à l'aspirateur de façon à diminuer la quantité de poussière. Aux Etats-Unis, des centaines de milliers de mineurs souffrent de la silicose; cette maladie à évolution débilitante tue chaque année pas moins de 4000 retraités de la mine.

Les prêtres pédophiles sont-ils protégés?

"Certains diocèses continuent à protéger des prêtres accusés de pédophilie", titrait il y a quelque

temps le quotidien américain *National Catholic Reporter*. On pouvait y lire une interview de Jeffrey Anderson, un avocat spécialisé dans les affaires d'agressions sexuelles. L'homme de loi estime que depuis 1985, date à laquelle on a commencé à parler davantage de la pédophilie au sein du clergé, il y a eu plus de 1000 affaires d'agressions d'enfants par des prêtres. L'avocat a commenté en des termes sévères la réaction de l'Eglise. "Elle ne cesse de se dérober à sa responsabilité", dit-il, dénonçant la volonté de l'Eglise de protéger les ecclésiastiques accusés. "D'une manière générale, [elle] s'obstine à prendre des mesures inadaptées, qu'il s'agisse de s'occuper des victimes ou de prévenir les risques."

Troubles du sommeil

"Ce sont les célibataires qui dorment le mieux, signale un journal médical allemand (*Ärztliche Praxis*); les gens mariés dorment assez bien; les veufs et les divorcés qui vivent seuls sont les plus touchés par les troubles du sommeil." Sur les 1500 personnes de 18 à 65 ans interrogées pour les besoins de l'enquête, 19% ont dit faire réguli-



lièrement de mauvaises nuits qui les laissent épuisés le lendemain, 31% présentaient des troubles du sommeil, mais moins graves, et seulement la moitié ont déclaré n'avoir aucun problème dans ce domaine. Les plus touchés étaient les retraités, les chômeurs, les gens perturbés sur le plan affectif et ceux souffrant de maladies chroniques. Le journal précité fait remarquer que, d'une façon générale, "les hommes dorment mieux que les femmes" et "les

personnes âgées moins bien que les jeunes".

Protéger la faune sauvage d'Asie

Telle est la tâche à laquelle devront s'atteler certains pays d'Asie comme la Thaïlande. Selon la revue *Asiaweek*, le Fonds mondial pour la nature a épinglé la Thaïlande pour trafic illégal d'animaux sauvages en voie de disparition, qualifiant le pays de "supermarché mondial de la faune sauvage". Il semble que la loi thaï protège exclusivement la faune indigène; de ce fait, la Thaïlande est devenue une plaque tournante du trafic pour les animaux originaires des pays voisins. Des oiseaux et autres animaux exotiques sont vendus sur les marchés, tandis que des restaurants proposent même des "plats de la jungle", c'est-à-dire, entre autres, de la viande de crocodile, de muntjac ou de sanglier, autant d'espèces menacées.

Religion: la plus forte progression

Selon le Bureau australien des statistiques, ce ne sont ni les grandes religions ni les dynamiques groupes évangéliques qui enregistrent la plus forte progression. Le recensement de 1986 montre une augmentation de plus en plus rapide du nombre d'Australiens revendiquant leur non-appartenance à une religion ou laissant la question sans réponse. Il apparaît que près de 25% de la population entre dans l'une ou l'autre de ces catégories, soit environ deux fois plus qu'il y a 20 ans. Ces personnes ont toutefois une "religion de remplacement". C'est ce qu'a déclaré G. Bailey, professeur de religion à l'université, dans un quotidien de Sydney (*The Weekend Australian*). Il faisait allusion au matérialisme, "qui met l'accent sur la cupidité et l'ambition, et propose implicitement le salut par les biens et la sécurité matériels".

Nos lecteurs nous écrivent

Flirt L'article "Les jeunes s'interrogent... Qu'y a-t-il de mal à flirter?" m'a beaucoup intéressée (8 mai 1991). J'ai une amie qui flirte constamment avec les garçons, et, souvent, elle a l'air de bien s'amuser. J'ai été soulagée d'apprendre qu'"il est naturel de vouloir être aimé". Toutefois, je comprends maintenant que le flirt est dangereux; je souhaite plutôt montrer un intérêt sincère aux gens en général.

S. I., Japon

L'homme et les animaux Je vous remercie de tout cœur pour la série "Quand l'homme et les animaux vivront en paix". (8 avril 1991.) J'étudie la Bible depuis un an environ, et je sais maintenant que Dieu se propose de transformer la terre en un paradis éternel. Après la lecture de ces articles, mon amour pour Jéhovah est beaucoup plus fort, de même que mon désir de vivre en paix avec les animaux dans le monde nouveau.

A. S., Brésil

J'ai toujours aimé les animaux. Je voulais même entrer à l'université pour suivre des cours de zoologie. Mais qu'aurais-je gagné à passer ma vie à étudier quelques espèces animales seulement? Dans le monde nouveau promis par Jéhovah, je pourrai étudier *tous* les animaux, et ce éternellement. En lisant cet article, j'ai pleuré de joie à la pensée que ce souhait deviendra réalité.

L. M., Etats-Unis

Mauvaises habitudes Je considère l'article "Comment ne pas retomber dans de mauvaises habitudes" (8 avril 1991) comme une lettre qui m'aurait été spécialement adressée. La mauvaise habitude qui est la mienne n'était pas mentionnée spécifiquement, mais je crois que les principes énoncés dans l'article me seront utiles. Avec l'aide de Jéhovah, je surmonterai cette habitude une fois pour toutes!

S. M., Etats-Unis

Il y a environ 11 ans, j'ai réussi à perdre 36 kilos, mais je les ai regagnés plus tard. Je surveille à nouveau mon poids, et lorsque je me sens fai-

blir, je relis l'article. Je m'en suis également servie avec deux nouveaux étudiants de la Bible qui luttent pour rompre avec la cigarette.

E. T., Etats-Unis

L'article était tellement beau que j'en ai pleuré. Ce qui m'a le plus touchée, c'est le passage qui parlait de cette réaction: 'Perdu pour perdu, autant laisser tomber.' J'avais toujours raisonné de cette façon, mais vous m'avez aidée à modifier mon point de vue.

S. N., Brésil

Enfants du divorce Le numéro sur "Les enfants du divorce" (22 avril 1991) n'aurait pas pu mieux tomber. Je suis en effet en instance de divorce. La veille de recevoir cet article, j'ai dit des choses très dures à mon mari en présence des enfants. Par la suite, je me suis excusée auprès de lui, et je lui ai remis ce numéro de *Réveillez-vous!* Merci pour votre aide et vos conseils.

C. L., Etats-Unis

Quand j'avais neuf ans, mes parents ont divorcé. Trois ans après, ils se sont remariés. J'étais très heureuse. Récemment, j'ai appris qu'ils allaient de nouveau divorcer. Le fait de savoir qu'ils m'aiment et que Jéhovah est là pour m'aider et me conseiller me permet de tenir. Votre article est arrivé au moment où j'en avais le plus besoin. Merci de vous soucier des enfants. Nous avons besoin de tout le soutien que nous pouvons trouver.

A. J., Etats-Unis

Harcèlement sexuel Je vous suis reconnaissante pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment faire pour qu'il me laisse tranquille?" (22 mai 1991). Le jour même où ma mère m'a donné ce périodique, j'ai reçu une lettre d'amour d'un garçon de ma classe. L'article m'a appris qu'en cas d'avances importunes de la part des garçons, on peut faire connaître clairement ses croyances. Merci pour l'aide bienveillante que vous apportez aux jeunes.

M. K., Japon

“Ne renonce jamais”

À SA naissance, Wilma Rudolph était toute petite et souffreteuse. Elle n'a commencé à marcher qu'à l'âge de quatre ans. Puis elle est tombée gravement malade, atteinte de la scarlatine et d'une pneumonie. Elle a survécu, mais sa jambe gauche est restée paralysée. La mère de Wilma était déterminée à voir sa fille retrouver l'usage de son membre atrophié; aussi a-t-elle commencé à le lui masser, enseignant de surcroît la méthode à trois de ses enfants plus âgés. Tous les jours, Wilma recevait donc les soins de quatre “masseurs”.

A l'âge de huit ans, Wilma arrivait à marcher avec un appareil orthopédique. Bientôt, elle courait et s'amusait. Elle était déterminée à surmonter son handicap. L'exercice l'y a aidée, de même que ce conseil de sa mère: “Ne renonce jamais.”

Wilma n'a jamais renoncé. Si bien qu'en 1960, aux Jeux olympiques de Rome, elle a décroché trois médailles d'or en remportant le 100 mètres et le 200 mètres, ainsi que le relais du 4 fois 100 mètres.

Pendant la Première Guerre mondiale, Glenn Cunningham, un garçon de sept ans, a été gravement brûlé aux jambes au point qu'on a craint pour sa vie. Cloué au lit pendant des mois, il s'est entendu dire qu'il ne remarcherait peut-être plus. Chaque jour, sa mère lui massait les muscles et le pressait de marcher, puis de courir. Glenn n'a pas renoncé. En fait, par la suite il a remporté 21 des 31 miles en salle courus au Madison Square Garden. Par ailleurs, en 1934, il a battu le record du monde du mile.

La vie réserve à tous son lot d'épreuves. Souvent, ce sont des ennuis de santé. Plutôt que de baisser les bras, qu'il est beau d'être déterminé à ne pas renoncer! “Nous ne renonçons pas, écrivit l'apôtre Paul à propos des efforts sur le plan spirituel. Même si l'homme que nous sommes extérieurement [notre corps physique] est en train de dépérir, assurément l'homme que nous sommes intérieurement se renouvelle [reçoit des forces nouvelles] de jour en jour.” — 2 Corinthiens 4:16.



LES
TÉMOINS
DE
JÉHOVAH
DU
XX^e SIÈCLE

QUELLES SONT LES CROYANCES DES TÉMOINS DE JÉHOVAH?

Au 1^{er} siècle, des notables de Rome dirent à l'apôtre chrétien Paul: "Nous jugeons convenable d'entendre de toi ce que tu penses, car, vraiment, pour ce qui est de cette secte, nous savons que partout on parle contre elle." (Actes 28:22). Ils désiraient avoir le point de vue des personnes concernées, au lieu de se baser uniquement sur des on-dit.

Aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah sont, eux aussi, souvent critiqués, et il serait vain d'espérer connaître la vérité à leur sujet en écoutant leurs détracteurs. Nous sommes donc heureux de vous proposer cette brochure de 32 pages intitulée *Les Témoins de Jéhovah du XX^e siècle*, qui expose les croyances et les activités des Témoins de Jéhovah. Si vous en désirez un exemplaire, veuillez remplir et renvoyer le coupon-réponse ci-dessous.

Veuillez me faire parvenir la brochure *Les Témoins de Jéhovah du XX^e siècle*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____

Ville _____

ASSOCIATION "LES TÉMOINS DE JÉHOVAH"
B.P. 63, 92105 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX

Réveillez-vous!

8 septembre 1991



**LES NATIONS
UNIES**

Maître d'œuvre de la paix mondiale?



LES NATIONS UNIES

Maître d'œuvre de la paix mondiale? 3-10

Récemment, les Nations unies ont été le cadre d'événements inhabituels qui ont modifié l'idée que beaucoup se font de cette organisation internationale. Que s'est-il passé, et qu'est-ce que cela pourrait signifier pour l'avenir?



Pourquoi la pornographie est dangereuse 18

La pornographie s'est répandue dans le monde entier. Compte tenu de cette popularité, est-elle vraiment si dangereuse?



"Pourquoi suis-je incapable de finir ce que j'ai commencé?" 23

Les jeunes ont souvent du mal à finir ce qu'ils commencent, que ce soit des tâches domestiques, leurs devoirs à la maison ou d'autres activités. Comment remédier à ce travers?

Que se passe-t-il aux Nations unies? 3

Pourquoi une société des nations? 5

Les Nations unies: une voie meilleure? 8

J'étais un cambrioleur professionnel 11

'Ce n'est plus ce que c'était', quoique... 15

'Si seulement je pouvais jouer comme eux!' 20

Un exemple d'artisanat malgache 26

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Une mer qui meurt de soif 31

Que se passe-t-il aux Nations unies?



L SE passe quelque chose aux Nations unies. Des changements saisissants s'y produisent qui concernent votre avenir. Les dirigeants du monde se montrent extrêmement optimistes. Considérez leurs propos:

“Longtemps paralysée, l’O.N.U., 45 ans après sa naissance, se déploie sous nos yeux et apparaît enfin comme un véritable juge qui dit le droit et cherche à l’appliquer.” — Intervention du président de la République française, M. François Mitterrand, à la 45^e session de l’Assemblée générale des Nations unies, le 24 septembre 1990.

Lors de la même réunion, Edouard Chevardnadze, ancien ministre soviétique des Affaires étrangères, faisait observer qu’“on ne peut qu’être satisfait de l’unité sans précédent manifestée par le Conseil de sécurité [des Nations unies] (...). Les positions qu’ont adoptées les membres de l’Organisation [des Nations unies] donnent au Conseil de sécurité le mandat d’aller aussi loin que l’exigeront les intérêts de la paix mondiale”.

Quelques jours plus tard, George Bush, président des Etats-Unis, a prononcé un discours devant l’Assemblée générale des Nations unies. Les changements qu’il observait l’ont amené à tenir les propos suivants: “Jamais depuis 1945 nous n’avons été réellement en mesure d’utiliser les Nations unies dans le dessein pour lequel elles ont été conçues, à savoir être un centre pour la sécurité collective internationale.” Ce sont “l’unité et la détermination historiques avec lesquelles ont réagi les Nations unies” devant la crise du golfe Persique qui ont motivé cette déclaration. “Pour la première fois, le Conseil de

sécurité des Nations unies commence à travailler de la manière prévue lors de sa création.” M. Bush a ajouté que “les Nations unies peuvent contribuer à l’instauration d’une ère nouvelle” si ses Etats membres ‘abandonnent leurs armes effroyables’. Ce faisant, ils pourront mener à bien le “mouvement historique engagé vers la mise en place d’un nouvel ordre mondial et d’une longue ère de paix”.

M. Guido de Marco, président de l’Assemblée générale des Nations unies, partageait cet optimisme. “L’aube d’un nouveau système basé sur l’amitié et la coopération entre les grandes puissances se profile à l’horizon, s’est-il exclamé avec enthousiasme. Ces événements ont revitalisé l’Organisation des Nations unies.” Il a également fait observer que “le rôle de l’Assemblée générale comme tribune de discussions internationales a été réaffirmé d’une impressionnante façon”. Pour cette raison, il a encore ajouté que “le monde ne vit plus dans la hantise d’un éventuel Harnaguédon déclenché par les conflits idéologiques”.

Quels sont “ces événements” qui ont catapulté les Nations unies à cette position de prestige et d’influence qu’on les espérait voir tenir depuis longtemps? Quelles sont les raisons d’un tel optimisme, qui a amené les dirigeants du monde à envisager avec espoir ‘un nouvel ordre mondial et une longue ère de paix’ affranchis de la menace d’un Harnaguédon nucléaire?

Les causes du changement?

“La fin de la guerre froide [en Europe]”, a répondu le secrétaire général des Nations unies, Javier Pérez de Cuéllar, dans son rapport sur l’activité des Nations unies pour 1990. Depuis des dizaines d’années, la tension créée par cette situation “alimentait une peur et une suspicion

chroniques en même temps qu'elle divisait le monde en deux blocs antagonistes". Le "concept de sécurité [qui] commence à se faire jour, a-t-il fait observer, est précisément celui que les Nations unies prêchent depuis toutes ces années".

De fait, il semble que les nations soient finalement en train de se rendre compte que, pour reprendre les termes du secrétaire général, "l'obsession de la sécurité militaire engendre une course aux armements sans fin, (...) empêche le dialogue politique, (...) et augmente le sentiment d'insécurité dans tous les pays". Qu'a produit, au contraire, la nouvelle situation?

Un esprit de franche coopération et de confiance mutuelle a commencé à souffler sur les réunions au sommet entre les superpuissances. Cet esprit se développant, celles-ci n'ont plus vu la nécessité de maintenir au même niveau les forces militaires puissamment armées qu'elles avaient installées à des fins dissuasives en des endroits stratégiques d'Europe. Le mur de Berlin est tombé. L'Allemagne a été réunifiée. Dans un certain nombre de pays d'Europe de l'Est ont été mis en place de nouveaux gouvernements qui ont octroyé à leurs populations des libertés dont elles n'avaient jamais joui jusqu'alors. Des frontières naguère difficiles à franchir se sont ouvertes au tourisme, aux échanges culturels et au commerce. Et pour couronner le tout, l'Union soviétique et les Etats-Unis se sont mis à faire l'éloge des Nations unies et à affirmer haut et fort la nécessité de voir dans cet organisme un instrument utile dans la recherche de la paix et de la sécurité mondiales.

Restons réalistes

Ces changements soudains vous ont-ils surpris? Avez-vous pensé que la paix et la sécurité

se dessinaient enfin à l'horizon et que les Nations unies allaient jouer un rôle clé dans ce processus? Au vu des événements, l'optimisme semble de mise. Toutefois, la sagesse et l'Histoire nous commandent de rester réalistes.

Notez cette remarque faite par M. Pérez de Cuéllar dans son rapport: "Par deux fois au cours de ce siècle, après deux guerres dévastatrices, l'occasion de bâtir un ordre mondial paisible n'a pas été pleinement saisie." Le président Bush a employé des termes similaires dans un discours prononcé devant le Congrès américain le 6 mars dernier. "Par deux fois déjà au cours de ce siècle, a-t-il dit, le monde entier a été ébranlé par la guerre. Par deux fois au cours de ce siècle, des horreurs de la guerre a émergé l'espoir d'une paix durable. Par deux fois déjà, cet espoir s'est avéré un rêve lointain, inaccessible à l'homme."

James Baker, le ministre américain des Affaires étrangères, s'est montré plus précis encore dans un discours prononcé devant le Conseil de sécurité des Nations unies. Souhaitant voir les Nations unies adopter une résolution qui autoriserait l'usage de la force dans le Golfe, il a rappelé à ses collègues qu'en 1936 l'"appel lancé [par l'Ethiopie] à la Société des Nations ne fut pas entendu. Les efforts de la [S.D.N.] pour faire disparaître les causes de l'agression furent vains, et le désordre international puis la guerre s'ensuivirent". Et M. Baker de conclure: "Nous ne devons pas laisser les Nations unies suivre le même chemin que la Société des Nations."

Qu'était la Société des Nations? Dans quel but avait-elle été créée? Pourquoi a-t-elle échoué? La réponse à ces questions nous permettra de comprendre les changements qui se produisent actuellement aux Nations unies.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

Pourquoi une société des nations?



QUATRE années de mort et de destruction. Une tuerie comme on n'en avait jamais vu. Voilà ce que fut la Première Guerre mondiale.

Engagées dans l'une ou l'autre des deux alliances antagonistes, toutes les grandes puissances, ainsi que d'autres nations, marchèrent au combat, chaque camp étant convaincu de l'emporter, encouragé par les acclamations de populations aveuglées pour qui la guerre était une glorieuse aventure.

Quelques mois suffirent pour que le monde se rende à l'amère évidence et prenne conscience du tribut effroyable qu'il allait devoir à la guerre. Et lorsque prit fin le carnage, cet abominable gâchis de vies humaines et de matériel laissa un monde prêt à s'effondrer sous le poids d'une énorme dette de guerre. Il fallait faire quelque chose pour que plus jamais un conflit de cette ampleur ne se reproduise. Pourquoi pas une structure qui permettrait aux nations de résoudre leurs différends pacifiquement et non par les armes? S'agissait-il là d'une idée nouvelle? Pas vraiment.

Pourquoi les tentatives précédentes avaient échoué

Avant la Première Guerre mondiale, une cour de justice avait été mise en place, qui devait permettre aux nations de régler leurs litiges pacifiquement. Il s'agissait de la Cour permanente d'arbitrage qui siégeait à La Haye, aux Pays-Bas. Au début des années 1900, beaucoup espéraient qu'elle deviendrait un endroit où la négociation remplacerait la guerre. Mais que s'est-il passé lors des conférences de la paix tenues à La Haye en 1899 et en 1907, conférences qui conduisirent à l'établissement de cet organisme appelé communément Cour de La Haye?

A chacune de ces assemblées, les nations représentées refusèrent de se soumettre à un arbitrage forcé et de limiter ou de réduire leurs stocks d'armes. En fait, elles rejetèrent toute idée de désarmement et s'opposèrent à tout plan qui les aurait obligées à régler leurs différends par la médiation.

Ainsi, lorsque la Cour de La Haye commença à fonctionner, les nations s'étaient assurées qu'elle ne restreindrait en aucune façon leur indépendance. Comment? Par un simple expédient: en rendant facultative la présentation des litiges devant les juges. Par ailleurs, les

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des États-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

pays qui porteraient leurs différends devant la cour de justice ne seraient pas tenus de se plier à ses décisions.

Au demeurant, cette volonté de protéger la souveraineté nationale constituait une menace pour la paix et la sécurité de la planète. La course aux armements se poursuivit impunément jusqu'à cette journée d'été 1914 où quelques coups de feu firent voler en éclats la paix mondiale.

Alors que le monde vivait ses dernières minutes de paix, l'ironie veut que la Serbie, en réponse à un ultimatum de l'Autriche, ait exprimé sa volonté d'accepter un règlement pacifique, en soumettant la question (...) à la décision du Tribunal international de La Haye". Mais comme le recours à cette institution était facultatif, l'Autriche ne se sentit nullement obligée d'accepter un éventuel "règlement pacifique". La guerre fut donc déclarée pour préserver la paix, décision que plus de 20 millions de civils et de militaires payèrent de leur vie.

Le soutien du clergé

En mai 1919, lors d'une assemblée diocésaine tenue aux Etats-Unis, l'évêque épiscopalien Chauncey Brewster déclara: "L'espoir du monde en une paix juste et durable dépend du rétablissement de la loi des nations sous l'égide d'une nouvelle autorité. (...) Il faut que la loi internationale soit investie d'une autorité plus ferme que celle établie à la conférence de La Haye. Par conséquent, la coopération entre les nations doit prendre la forme d'un rassemblement ayant les caractéristiques d'une alliance ou d'une société."

Le cardinal Mercier, prélat de l'Eglise catholique belge, partageait cette opinion. "Il me semble que la principale responsabilité des gouvernements vis-à-vis de la génération à venir est de rendre impossible la répétition des crimes dont le monde saigne encore", dit-il lors d'une interview donnée en mars 1919. Il qualifia les négociateurs du traité de Versailles de "reconstructeurs du monde nouveau" et appela à la formation d'une société des nations qui travaillerait dans ce sens. Il espérait que cet organisme

serait l'instrument parfait de la préservation de la paix.

"Le pape souhaite la création de la Société des Nations", pouvait-on lire en première page du *New York Times*, le 2 janvier 1919. Voici ce que disaient les premières lignes: "Dans son message du Nouvel An à l'Amérique, (...) le pape Benoît XV a exprimé son souhait de voir la Conférence de la paix déboucher sur un nouvel ordre mondial, avec la création d'une Société des Nations." Le souverain pontife n'avait pas employé lui-même l'expression "nouvel ordre mondial", mais les espoirs qu'il plaçait dans la Société des Nations étaient tels que l'Associated Press et le service de presse du Vatican jugèrent apparemment cette expression appropriée.

Considérons ces espoirs dans le contexte de l'époque. L'humanité accablée aspirait ardemment à la disparition de la guerre. Les conflits incessants qui avaient émaillé l'Histoire avaient déjà prélevé un tribut qui n'était que trop lourd. Par ailleurs, le plus terrible de ces conflits venait enfin de s'achever. A ce monde éperdu ment en mal d'espoir, le pape adressa ces paroles vibrantes: "Que naisse cette Société des Nations qui, par l'abolition de la conscription, réduira les armements; qui, par la mise en place de tribunaux internationaux, éliminera ou réglera les différends; qui, plaçant la paix sur un fondement solide, garantira l'indépendance et l'égalité des droits pour tous!" De fait, si la Société des Nations parvenait à accomplir tout cela, on assisterait bel et bien à l'avènement d'un "nouvel ordre mondial".

Les raisons de l'échec

Sur le papier, les objectifs et les méthodes de la Société des Nations semblaient à la fois nobles, pragmatiques et réalisables. Aux termes de son pacte, la Société des Nations avait pour but de "développer la coopération entre les nations et [de] garantir la paix et la sécurité internationales". L'établissement de la paix et de la sécurité dépendrait de la bonne volonté des nations à coopérer et de leur "adhésion à l'obligation de ne pas recourir à la guerre".

Ainsi, en cas de différend grave, s'étant engagées à préserver la paix, les nations membres



U.S. Army

La Société des Nations fut incapable d'empêcher la Seconde Guerre mondiale.

**Cassino (Italie) sous
les bombardements,
le 15 mars 1944.**

impliquées devaient soumettre l'affaire "à l'arbitrage de La Haye, au règlement judiciaire ou aux investigations du Conseil" de la S.D.N. A noter que la Société des Nations avait incorporé la Cour permanente d'arbitrage de La Haye dans son système destiné au maintien de la paix. Assurément, pensait-on, toutes ces dispositions préviendraient le déclenchement d'une nouvelle grande guerre. On se trompait.

Selon certains historiens, l'une des raisons pour lesquelles la S.D.N. ne put préserver la paix tint au refus de nombre de ses "membres d'accepter le prix à payer pour la paix". La limitation des armements était l'un des principaux sacrifices qu'il fallait consentir. Mais les nations n'étaient pas disposées à payer un tel prix. L'Histoire se répéta donc — en pire. De nouveau, les nations se lancèrent dans la course aux armements. La S.D.N. ne put les convaincre de coopérer en arrêtant l'escalade. Tous les appels lancés et les arguments présentés restèrent sans effet. Les nations oublièrent cette grande leçon de 1914: les arsenaux démesurés tendent à créer un sentiment de supériorité militaire.

La paix passait également par la reconnaissance de la "sécurité collective". L'agression d'une nation devait être considérée comme l'agression de toutes. Or, que se passa-t-il dans la réalité quand un pays recourut à l'agression plutôt qu'à la négociation? Au lieu de s'unir pour mettre fin au conflit, les nations se divisè-

rent en différentes alliances, cherchant à se protéger mutuellement. Elles cédèrent à la même illusion qui les avait précipitées dans la tourmente de 1914.

La S.D.N. se trouva également affaiblie par le refus des Etats-Unis d'en devenir l'un des Etats membres. Aujourd'hui, beaucoup sont d'avis que c'était "la seule grande puissance qui avait les moyens de la rendre efficace" et que la présence américaine au sein de l'organisation aurait conféré à cette dernière le degré d'universalité dont elle avait besoin pour réussir.

Mais l'échec de la S.D.N. tient à d'autres raisons encore. Voyez cette clause négative qui figurait au début du pacte: "Tout membre de la Société peut, après un préavis de deux ans, se retirer de la Société." (Article I[3]). Quoique partant de bons sentiments, cette possibilité ôtait toute stabilité à la S.D.N. et fragilisait ainsi la détermination des nations à la soutenir fidèlement.

Cette porte ouverte à la rétraction mettait l'existence de la S.D.N. à la merci de ses membres, qui pouvaient se retirer quand ils le voulaient. Chaque Etat membre devint plus important que l'ensemble. C'est ainsi qu'en mai 1941, 17 nations avaient déjà quitté la S.D.N. Les canons de la Seconde Guerre mondiale pulvérisaient le rêve du "nouvel ordre mondial" et précipitaient le naufrage de la Société des Nations.

Il faudrait trouver une voie meilleure!

Les Nations unies UNE VOIE MEILLEURE?



LE PRÉAMBULE de la Charte des Nations unies exprime de nobles aspirations: "Nous, peuples des Nations unies résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances, (...) et [déterminés] à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales, (...) avons décidé d'associer nos efforts pour réaliser ces desseins."

L'O.N.U. a-t-elle 'réalisé ces desseins'? A-t-elle amené les nations à unir leurs forces et à maintenir la paix et la sécurité? Non, pas jusqu'ici, et ce en dépit d'efforts sincères pour faire mieux que la Société des Nations. Depuis sa mise en place en 1945, guerres, révolutions, invasions, coups d'Etat et agressions se sont succédé en maints endroits du monde. Qui plus est, cette violence a souvent été le fait de nations qui s'étaient engagées à "maintenir la paix et la sécurité internationales".

Toujours pas la meilleure voie

Ceux qui reprochent aux Nations unies d'avoir été incapables d'empêcher ces calamités semblent oublier un point important: la force d'une organisation dépend du pouvoir que lui confère sa charte et de l'engagement de ses éléments à respecter les obligations que leur impose ladite charte. Or, c'est là un point crucial, la Charte des Nations unies ne fait pas de l'Organisation un gouvernement mondial exerçant une autorité suprême sur l'ensemble de ses Etats membres.

L'article 2(7) déclare en effet: "Aucune disposition de la présente Charte n'autorise les

Nations unies à intervenir dans les affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un Etat." La Conférence des Nations unies sur l'Organisation internationale, qui s'est tenue à San Francisco du 25 avril au 26 juin 1945 et s'est achevée par la signature de la charte, a jugé nécessaire de "s'assurer que, dans les conditions mondiales prédominantes, les Nations unies n'iraient pas au delà des limites acceptables ni n'outrepasseraient leurs prérogatives reconnues".

Avez-vous noté l'expression "dans les conditions mondiales prédominantes"? Il était entendu que cette directive prendrait une nouvelle forme "à l'heure où l'état du monde, l'opinion publique mondiale et la réelle interdépendance du monde rendaient la chose nécessaire et appropriée".

Le maintien de 'la paix et de la sécurité internationales' voulu dans la Charte des Nations unies est un objectif louable en faveur de l'humanité. De fait, le monde serait bien plus sûr si les nations obéissaient à l'article 2(4) de la charte: "Les membres de l'Organisation s'abstiennent (...) de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, (...) contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat." Malheureusement, les intérêts égoïstes des Etats membres ont à maintes reprises sapé les efforts de l'Organisation pour atteindre son objectif. Au lieu de respecter leur engagement à 'régler leurs différends internationaux par des moyens pacifiques', les nations ou des blocs entiers de nations ont souvent recouru à la guerre, sous prétexte que 'l'affaire relevait essentiellement de leur compétence nationale'. — Article 2(3,7).

Des nations ont non seulement ignoré délibérément les protocoles de paix de l'O.N.U., mais

également méprisé et défié ouvertement ses préceptes en matière de règlement de conflits. Leurs représentants sont fréquemment montés à la tribune pour donner de longs discours dans lesquels ils tentaient de justifier leurs actes d'agression. Cette façon de contourner les règles prévues pour assurer le maintien de la paix a bien souvent paralysé les Nations unies en des moments décisifs et a largement entamé sa crédibilité. Nombre de fonctionnaires de l'O.N.U. présents à ces sessions ressentent une certaine frustration. En somme, ces discours se résument généralement à des sophismes visant à minimiser ou à justifier les actes de violence ou les effusions de sang perpétrés. Il n'est donc pas étonnant que le secrétaire général des Nations unies, Javier Pérez de Cuéllar, ait fait remarquer que l'O.N.U. "était regardée dans certains milieux comme une tour de Babel et, au mieux, comme une tribune de pourparlers diplomatiques souvent stériles".

Il est une autre raison pour laquelle les Nations unies ont eu du mal à faire mieux que la S.D.N. Lors de son entrée en fonction, le 24 octobre 1945, "aucune stratégie de paix cohérente ne fut élaborée", rappelait M. Pérez de Cuéllar. Dès lors, comment l'O.N.U. pourrait-elle devenir l'architecte de la paix mondiale qu'elle comptait être?

Quel genre de paix pourrait-elle établir?

M. Pérez de Cuéllar répond: "La paix ne signifiera pas la disparition de tout conflit. Elle permettra seulement de régler ces conflits autrement que par la force ou l'intimidation. (...) Les Nations unies s'efforcent de nous faire regarder dans cette direction." En somme, la seule paix que les Nations unies seraient en mesure d'établir se limiterait à une maîtrise de la violence.

Peut-on vraiment parler d'une paix assortie de la sécurité? Certes, "peuvent devenir membres des Nations unies tous (...) Etats pacifiques". (Article 4[1].) Mais une nation qui est pacifique lors de son entrée à l'O.N.U. le reste-t-elle systématiquement? Les gouvernements changent, et avec eux les politiques. Que se passe-t-il si un Etat membre devient autoritaire, manifeste un nationalisme exacerbé et développe des ambitions expansionnistes? Que faire s'il commence à se doter d'armes nucléaires et chimiques? Les Nations unies se trouvent alors devant une situation explosive. Toutefois, comme l'ont montré les récents événements du Moyen-Orient, peut-être faut-il en arriver là pour que les nations donnent à l'O.N.U. la capacité d'anéantir ce qui menace leur sécurité.



M. Guido de Marco, président de l'Assemblée générale des Nations unies (à droite) et M. Pérez de Cuéllar, secrétaire général, lors de la 45^e session de l'Assemblée générale.

UN photo 176104/Milton Grant

Les nations peuvent-elles trouver une voie meilleure?

Les nations sont plus que jamais en train de prendre conscience de ce que la Conférence des Nations unies sur l'Organisation internationale appelle "la réelle interdépendance du monde". Aucun Etat ne peut plus vivre en autarcie. Les nations font toutes partie d'une communauté internationale. Toutes sont confrontées à un ensemble de situations graves: les effets destructeurs de la pollution sur l'environnement, la pauvreté, les maladies débilitantes, le trafic des stupéfiants à l'échelle internationale, le terrorisme, la présence d'armes nucléaires sophistiquées dans les arsenaux d'un nombre croissant de pays. Devant ces menaces, les Etats n'ont que deux solutions: chercher à établir la paix et la sécurité sous les auspices des Nations unies ou s'engager dans un suicide collectif.

M. Chevardnadze, ancien ministre soviétique des Affaires étrangères, a fait l'observation suivante: "Les Nations unies peuvent fonctionner efficacement si leurs membres leur donnent un mandat, si les Etats se mettent d'accord pour leur abandonner volontairement et pour un temps donné une partie de leurs droits souverains et leur confier certaines tâches servant les intérêts de la majorité." Il a ajouté: "C'est la seule façon de rendre la paix durable et irréversible."

Si on y parvenait, alors, forte de son autorité, l'O.N.U. pourrait dénoncer toute nation menaçant la paix du monde. Disposant d'un pouvoir réel, elle pourrait supprimer l'agresseur énergiquement et sans délai. Mais les nations membres lui donneront-elles jamais un tel mandat, 'mettant leurs forces militaires, leurs moyens d'assistance et leurs équipements à sa disposition' pour assurer la paix (Article 43[1])? Elles le feraient — si une crise risquait de miner le fondement même de leurs souverainetés nationales respectives. Sans doute accorderaient-elles un plus grand respect à l'O.N.U. si elles constataient que l'union de leurs forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales sous les auspices des Nations unies pouvait éliminer de telles menaces.

'Le rôle joué par les Nations unies dans la crise du Golfe ne va-t-il pas dans ce sens?' vous

demandez-vous peut-être. Cela se pourrait bien, en effet. Nombre de nations ont vu se dresser devant elles le spectre de l'effondrement économique. Or, intriquées comme le sont les économies nationales, leur effondrement aurait signé celui du système économique mondial tout entier. Les nations se sont donc rangées sous la bannière des Nations unies. Le Conseil de sécurité a adopté une série de résolutions destinées à régler la crise pacifiquement, puis, devant l'échec de ces mesures, il en a voté une autre autorisant le recours à la force dans le Golfe.

Plaidant pour cette résolution, le ministre américain des Affaires étrangères, James Baker, a dit: "L'Histoire nous donne aujourd'hui une nouvelle chance. Maintenant que la guerre froide appartient au passé, la chance nous est offerte de construire un monde tel que le voyaient les fondateurs des (...) Nations unies. La chance nous est offerte de faire du Conseil de sécurité et des Nations unies des instruments efficaces pour établir la paix et la justice à travers la terre. (...) Nous devons réaliser notre vision commune d'un monde paisible et juste succédant à la guerre froide." Par ailleurs, à propos du débat sur l'usage de la force dans le Golfe, il a déclaré: "[Il] comptera, je pense, parmi les plus importants de l'histoire des Nations unies. Il aura sûrement une profonde influence sur l'avenir de cet organisme."

Les Témoins de Jéhovah sont fermement convaincus que dans un très proche avenir les Nations unies vont jouer un rôle de première importance dans les événements mondiaux. L'évolution de la situation sera certainement des plus passionnantes. Du reste, ses conséquences auront un impact profond sur votre vie. Si vous désirez en savoir plus, nous vous invitons à prendre contact avec les Témoins de Jéhovah qui habitent près de chez vous. Le tableau brossé par la Bible est clair: incessamment, les Nations unies vont recevoir puissance et autorité; elles prendront alors des mesures stupéfiantes qui risquent fort de vous déconcerter. Mais vous serez sûrement heureux d'apprendre que la paix et la sécurité sans fin seront établies sous peu grâce à une voie bien meilleure.

J'étais un cambrioleur professionnel

LE MARTEAU du juge résonne dans la salle du tribunal. Le ton du magistrat est doux, mais ses paroles me font l'effet d'un rugissement: "Par le présent acte, je vous condamne à 15 ans de prison." Je n'oublierai jamais ces mots ni les événements qui vont suivre. Escorté par un policier, je quitte rapidement la salle d'audience pour réintégrer la cellule où je suis gardé depuis trois mois.

De bonne heure le lendemain, on me sort de ma cellule pour m'amener, au bout d'un couloir, jusqu'à une petite pièce. Là, on me passe une ceinture en cuir large d'une quinzaine de centimètres qui se boucle dans le dos. Sur le devant de la ceinture, deux grands anneaux de métal dans lesquels on m'entrave les poignets. Une fois ce travail terminé, les deux gardes me mènent le long d'un autre couloir, où je rejoins un groupe d'hommes aux mains entravées comme les miennes. Ils sont là, debout, alignés côte à côte en deux rangées. Je prends ma place dans l'une des files, tandis qu'on nous attache, par un troisième anneau fixé sur le côté de la ceinture, à une chaîne qui passe entre les deux rangées.

Après quoi, les six hommes qui nous escortent maintenant nous font entrer dans l'ascenseur qui nous descend jusqu'à un car spécialement aménagé. Je suis assis à côté d'un meurtrier, avec en face de moi des voleurs, des

trafiquants de drogue, et des violeurs. Nous allons tous au même endroit — en prison!

Peut-être vous demandez-vous ce qui m'a amené dans cette situation. Laissez-moi vous raconter mon passé et les événements qui m'ont conduit en prison.

Une enfance calme

Mes parents se sont mariés juste après la Seconde Guerre mondiale et, en 1947, mon frère aîné naissait. Je l'ai suivi deux ans plus tard, précédant de 18 mois mon autre frère. C'est donc avec trois enfants en bas âge que mes parents ont fait le long voyage vers l'ouest des Etats-Unis qui allait les mener de Richmond, en Virginie, à l'Oregon, sur la côte Pacifique. Puis nous sommes montés vers le nord jusque dans l'Etat de Washington pour nous installer à Bellevue. A cette époque, ma vie me semblait normale. Nous n'étions pas une famille particulièrement unie, mais nous sortions régulièrement ensemble et fréquentions les offices à l'église luthérienne. Le respect pour Dieu, pour Jésus et pour la Bible était normal pour une famille de Virginie. En janvier 1960, ma petite sœur est née. Ma mère était au comble de la joie, car elle avait toujours souhaité avoir une petite fille.

Toutefois, environ six mois plus tard, quelque chose s'est produit qui a changé notre vie. Nous avons déménagé de nouveau, cette fois-ci pour Maple Valley, une ville située dans une région très boisée. Nous avons cessé d'aller à l'église et de sortir ensemble, et mon père s'est mis à boire. Aujourd'hui encore, je sens la tristesse m'envahir quand je repense à ce déménagement, qui nous a rendus très malheureux pendant de longs mois. Je crois que cet épisode a contribué à faire de moi l'adolescent indiscipliné que j'allais devenir.

Je choisis la délinquance

Maple Valley (la vallée des érables) n'était pas, comme son nom l'indique, un endroit très animé pour un adolescent turbulent des années 60. Je me créais donc mes propres "divertissements", ce qui n'était pas difficile avec la bande de voyous que je fréquentais à l'école. Les soirées que nous passions ensemble après

les cours dégénéraient en beuveries, puis nous nous battions et prenions de la drogue. Parfois, complètement ivre, je rentrais en titubant à la maison sur le coup des trois ou quatre heures du matin. Ou bien je restais avec mes amis, ne retournant chez moi qu'au bout de plusieurs jours. Bizarrement, je savais que j'agissais mal, et pourtant mes parents n'ont jamais semblé le remarquer.

De temps à autre, nous commettions un vol, simplement pour voir si nous pourrions nous en tirer sans être pris. Un jour, j'ai volé une voiture pour faire un tour avec. Mais la police m'a arrêté, et on m'a placé pendant un an à Green Hill, une maison pour jeunes délinquants.

Quand je suis sorti de Green Hill, j'étais au lycée. Là, je me suis dit que j'allais pouvoir me servir de ce que j'avais appris à 'l'école du crime'. "Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes", dit la Bible. J'étais loin de me douter que ces paroles étaient en train de se vérifier dans mon cas. — 1 Corinthiens 15:33.

J'avais environ 16 ans quand j'ai rencontré un jeune homme différent des autres, un certain Jim Carley. Sa famille et lui avaient quitté

récemment l'Idaho pour s'établir dans ma ville. Très peu le connaissaient sous le nom de Jim; on l'appelait le plus souvent Spud, en référence à la célèbre pomme de terre de l'Idaho. Il était Témoin de Jéhovah.

Jim et moi fréquentions la même école. En l'observant, j'ai remarqué qu'il était différent de mes autres amis. Il s'entendait avec tous, sans cependant participer à leurs méfaits. Cela m'impressionnait. Je me souviens très bien du jour où il m'a expliqué pourquoi ce système méchant disparaîtrait d'ici peu pour être remplacé par un monde nouveau de paix sous l'autorité du Royaume céleste de Dieu.

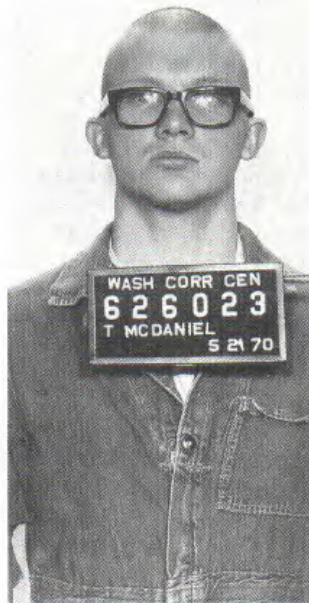
Comme je voulais en savoir plus, je suis allé quelquefois à son "église", la Salle du Royaume. C'était en 1967. Ce que j'y ai entendu était intéressant, mais je me disais que le monde nouveau ne viendrait que dans un futur lointain. Et puis, mon mode de vie me procurait un plaisir immédiat. J'étais "fournisseur" en tout: outils, pièces détachées de voiture, chaînes stéréo, postes de télévision, etc. Bien entendu, j'honorais mes "commandes" en recourant au vol et à la ruse. Dès lors, pourquoi aurais-je fréquenté une église qui condamnait mes "activités" passionnantes?

À l'âge de 19 ans, j'ai quitté l'école et me suis marié avec ma petite amie du lycée. Un an plus tard, je suis devenu le père d'une petite fille, Rhonda Jean. Devant ces responsabilités nouvelles, j'ai senti l'obligation de pourvoir aux besoins de ma famille. Par des moyens malhonnêtes, bien sûr.

Je trouve la vérité

J'ai continué mes activités de toxicomane et de revendeur de drogue, de voleur de voitures et de cambrioleur, mais, comme il fallait s'y attendre, les choses se sont finalement retournées contre moi. J'ai été arrêté, et je me suis bientôt retrouvé dans la situation décrite au début de mon récit, les menottes aux poignets, en route pour la prison. J'avais 20 ans, j'étais marié et père d'une petite fille de six mois; et voilà que je m'apprétais à passer 15 ans en prison! J'ai compris qu'il me fallait faire quelque chose pour mettre de l'ordre dans ma vie, et j'ai commencé à réfléchir à ce que Spud m'avait dit sur la Bible.

Lorsque j'étais le détenu 626023 dans une prison de l'État de Washington.



**La famille McDaniel —
Mary, Tom, Rhonda
et Trey.**

En prison, j'ai commencé à lire la Bible ainsi que des ouvrages profanes renfermant divers conseils. Je pensais que la lecture de ces livres m'aiderait à mûrir. Cela n'a pas été le cas. Pour recevoir de l'aide, il a fallu qu'un codétenu de la Prison de Shelton (Etat de Washington) me propose d'assister à une discussion biblique en compagnie de Témoins de Jéhovah de la congrégation locale, qui, m'avait-on dit, venaient chaque semaine à la prison. J'ai accepté l'invitation. Dès ma première rencontre avec les deux Témoins, j'ai su que ce que j'apprenais dans la Bible et dans le manuel *La vérité qui conduit à la vie éternelle* était vrai. J'avais trouvé la vérité!

Je prêche en prison

Parfois, pas moins de 15 détenus se joignaient à moi lors de mon étude hebdomadaire de la Bible avec les Témoins. Ma femme s'est dit que j'étais devenu fou en prison, et elle a entamé une procédure de divorce. Ma nouvelle foi était durement mise à l'épreuve.

J'ai pris la décision de fortifier celle-ci en me nourrissant davantage sur le plan spirituel. J'ai commencé par lire les Ecritures en entier, ainsi que des publications bibliques, parmi lesquelles d'anciens numéros de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* J'acquerrais ainsi une foi solide. En outre, j'ai commencé à prêcher à quiconque voulait bien écouter. Bientôt, nombre de codétenus m'évitaient; avec le recul, je comprends que cela a été pour moi une véritable protection.



Reste que j'ai eu de nombreuses conversations intéressantes en prison. Ainsi, j'ai discuté un jour avec le prêtre catholique. Il affirmait qu'on m'enseignait des choses fausses et qu'on pouvait faire dire ce qu'on voulait à la Bible. Pour prouver son assertion, il s'est dit capable de me montrer dans les Ecritures que Dieu n'existe pas. J'ai accepté l'offre. Il a donc ouvert la Bible dans le livre des Psaumes et a positionné sa main de manière à ce que son index cache une partie du verset. "Pouvez-vous, s'il vous plaît, ôter votre doigt pour que je puisse lire tout le verset?", lui ai-je demandé. "Lisez seulement ce qu'il y a en dessous", a-t-il répondu. Ce que j'ai fait. A ma grande surprise, il était dit: "Il n'y a pas de Dieu!" "Vous voyez, c'est la preuve. Dieu n'existe pas!", s'est-il exclamé. J'ai redemandé à lire le texte en entier. Cette fois-ci, le prêtre a bougé la main, et j'ai lu: "Les fous se disent: 'Il n'y a pas de Dieu!'" — Psaume 14:1, *TOB*.

Liberté conditionnelle et nouvelles résolutions

Mon changement de conduite m'a valu de bénéficier de la liberté conditionnelle au bout de deux ans seulement d'incarcération, soit fin 1971. Peut-être certains ont-ils pensé que j'avais embrassé la religion pour tromper la commission de mise en liberté conditionnelle. Mais maintenant, j'étais dehors et plus déterminé que jamais à ne pas renouer avec les mauvaises compagnies. J'ai donc volontairement choisi de m'installer dans une région où je ne rencontrerais pas mes anciennes fréquentations. Je savais en effet qu'il n'aurait pas été sage de revoir l'un quelconque de mes anciens camarades. De leur côté, ils m'évitaient, car ils avaient entendu dire que j'étais devenu une sorte de "prêtre" qui prêchait à tout le monde.

J'ai continué d'étudier la Bible et me suis mis à assister régulièrement aux réunions de la congrégation de Covington, à Kent. La prédication occupait une place de plus en plus importante dans ma vie, et je me suis fait baptiser en juin 1972. Je m'efforçais de rester équilibré dans mes activités profanes, tout en servant Dieu et en donnant un enseignement biblique à ma fille. Rhonda avait maintenant presque trois ans, et elle vivait chez mon ex-femme. Cette situation était une véritable épreuve, qui allait durer 16 longues et frustrantes années. Je dois admettre que, parfois, les choses n'allaient pas assez vite à mon goût; je me remémorais alors cet ordre biblique: "Pour autant que cela dépend de vous, — vivez en paix avec tous les hommes. (...) 'La vengeance est à moi; c'est moi qui paierai de retour, dit Jehovah.'" — Romains 12:18, 19.

J'ai passé bien des nuits à pleurer et à prier. Le monde qui était le mien à cette époque-là ressemblait beaucoup au climat caractéristique de Puget Sound: gris et lugubre, avec parfois quelques rayons de soleil. Mes "rayons de soleil", c'étaient mes activités théocratiques; assister aux réunions et aux assemblées par exemple, où l'on peut nouer de nouvelles amitiés et en consolider d'anciennes. A l'occasion d'un de ces rassemblements, j'ai rencontré celle qui allait faire sur moi une impression durable. Nous avons appris à nous connaître pendant deux

ans, et en août 1974, Mary Hughes et moi nous sommes mariés.

En juillet de l'année suivante, nous avons eu un petit garçon, que nous avons appelé Trey (de Tom III). Je savais que dans ce mariage Dieu occuperait toujours la première place, d'autant plus que je venais d'être nommé serviteur ministériel dans la congrégation chrétienne. Avec ce privilège, j'ai compris qu'une nouvelle porte s'ouvrait pour moi dans le service de Jehovah. J'étais déterminé à tirer pleinement parti de cette opportunité et à continuer de servir Dieu. J'ai donc fait des efforts diligents, m'appuyant constamment sur lui pour qu'il me montre comment grandir sur le plan spirituel. Quand on me chargeait d'une tâche, j'acceptais systématiquement, me confiant en Dieu pour recevoir la sagesse nécessaire. Puis, en 1987, j'ai été nommé ancien.

J'ai appris au cours des années que faire les choses comme Dieu le demande est toujours la voie la plus sage. Il faut, par exemple, ne pas céder à l'impatience. Cela m'est apparu plus évident encore lorsque, au printemps 1990, ma fille Rhonda, qui avait maintenant 20 ans, est venue vivre à la maison et s'est fait baptiser comme Témoin de Jehovah. Cela m'a rappelé une fois de plus combien la vérité est puissante. Pour une question de droit de garde, je n'avais pas eu de contact avec ma fille depuis huit ans. Jehovah a béni les efforts que j'avais faits auparavant pour implanter chez Rhonda les graines de vérité biblique lors des brèves visites qui m'étaient accordées par les tribunaux.

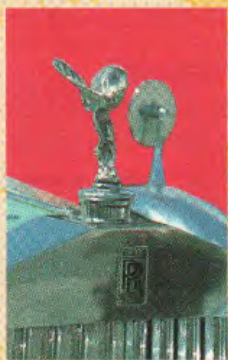
Rhonda semblait se souvenir presque intégralement de ce que Mary et moi lui avions enseigné sur la Bible. Par ailleurs, notre vie de famille l'avait profondément impressionnée. Depuis ce jour de printemps où elle nous a rejoints, Rhonda a progressé rapidement dans la connaissance biblique.

En songeant à ce qu'a été ma vie et en voyant ce qu'elle est aujourd'hui, je dois dire que le fait de rester actif dans le service de Dieu est assurément la meilleure protection contre les pièges de Satan. Au lieu d'avoir cette ceinture de cuir à laquelle je vouais un total mépris, je jouis maintenant d'une grande liberté, celle d'être un ministre pacifique de Dieu. — *Par Tom McDaniel.*

'Ce n'est plus ce que c'était'

— QUOIQUE...

"L'ordinateur déraile", grommelle le propriétaire d'une voiture neuve à la ligne aérodynamique en rentrant de chez le concessionnaire. "Vraiment, ce n'est plus ce que c'était." Et sa femme d'ajouter, en acquiesçant de la tête: "J'ai bien du mal à distinguer notre voiture des autres. Elles se ressemblent toutes."



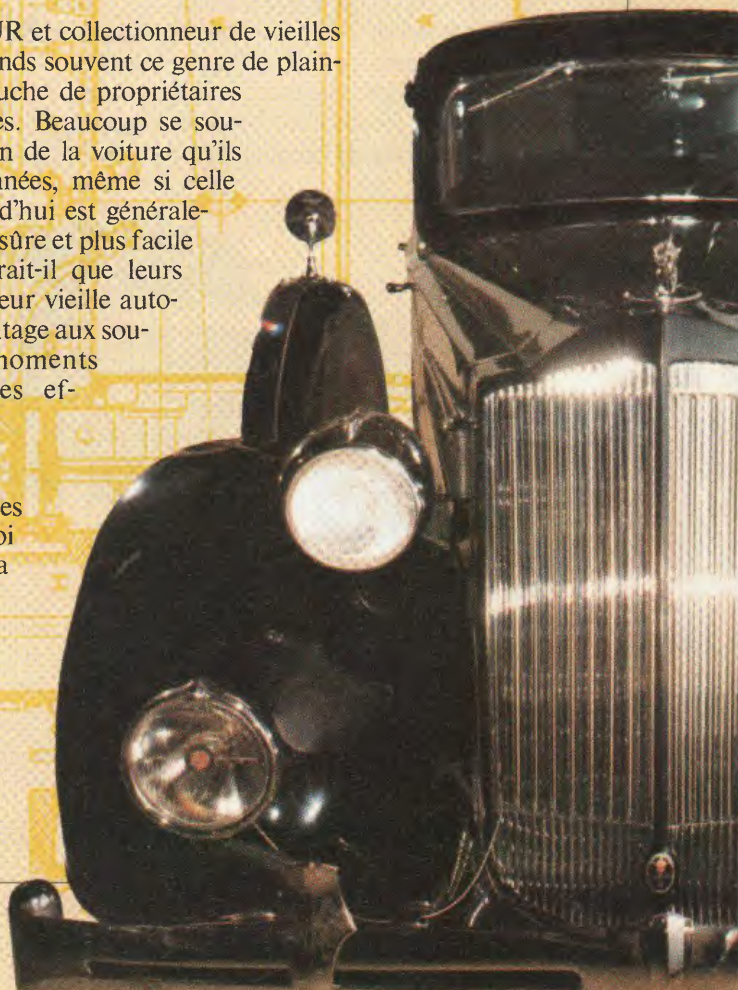
RESTAURATEUR et collectionneur de vieilles voitures, j'entends souvent ce genre de plaintes dans la bouche de propriétaires d'automobiles récentes. Beaucoup se souviennent avec émotion de la voiture qu'ils avaient il y a des années, même si celle qu'ils utilisent aujourd'hui est généralement plus fiable, plus sûre et plus facile à conduire. Se pourrait-il que leurs pensées émues pour leur vieille automobile tiennent davantage aux souvenirs de bons moments qu'aux performances ef-

La collection de vieilles voitures

Si j'aime les vieilles voitures et que je les restaure, c'est parce qu'elles sont pour moi des objets d'art, le reflet du goût et de la technologie d'une époque et d'un pays.

Que de nombreux collectionneurs soient séduits par un même modèle devenu rare, et son prix atteint alors des sommets. Ainsi, le 19 novembre 1987, lors d'une vente aux enchères à Londres, une Bugatti Royale coupé sport de 1931 s'est vendue l'équivalent d'environ 60 millions de francs français!

Rolls Royce Heritage Trust



Pourtant, amis et voisins ouvrent généralement des yeux tout ronds quand le collectionneur rapporte chez lui son dernier objet d'art. Ils se demandent s'il n'aurait pas mieux valu laisser cette épave rouillée infestée d'insectes là où elle était. Le collectionneur, lui, s'imagine déjà l'automobile restaurée dans sa beauté initiale. Il sourit et se dit: 'C'est bien vrai, les voitures, ce n'est plus ce que c'était.'

Est-ce vrai?

Effectivement. 'Les voitures, ce n'est plus ce que c'était.' On peut tout à la fois s'en réjouir et le regretter. Prenons quelques exemples. Un ancien modèle de Rolls-Royce était présenté comme "la meilleure automobile du monde" et "la voiture rapide la plus sûre qui soit". Elle atteignait les 100 kilomètres à l'heure en quelque 25 secondes, et sa vitesse maximale était de 130 kilomètres à l'heure. Des performances fort honorables pour un engin de 2,27 tonnes! Et les freins? Le constructeur vantait son système inédit de servomécanisme fixé sur la boîte de vitesses, lequel "augmentait considéra-

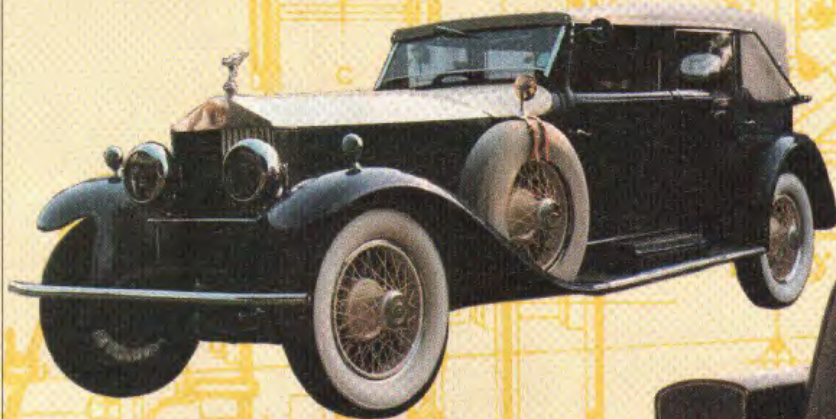
blement la puissance de freinage" du véhicule. Mais si ce modèle de Rolls, une fois remis en état, retrouve ces mêmes performances, il n'est pas adapté aux conditions actuelles de circulation.

Bien que le concepteur de cette Rolls puisse être fier, son modèle n'a pu profiter des progrès intervenus au cours des 60 dernières années dans la construction automobile. Il n'est donc équipé ni de freins hydrauliques, ni de l'A.B.S. (antiblocage des roues); pas non plus de ceintures de sécurité, de stops, de clignotants, de phares "sealed beam", d'habillage intérieur antichoc ni de repose-tête, sans parler de nombreuses autres innovations pour une sécurité et des performances accrues. Autant d'équipements considérés aujourd'hui comme normaux et qui sont à nos yeux le fruit de techniques dernier cri.

Techniques dernier cri?

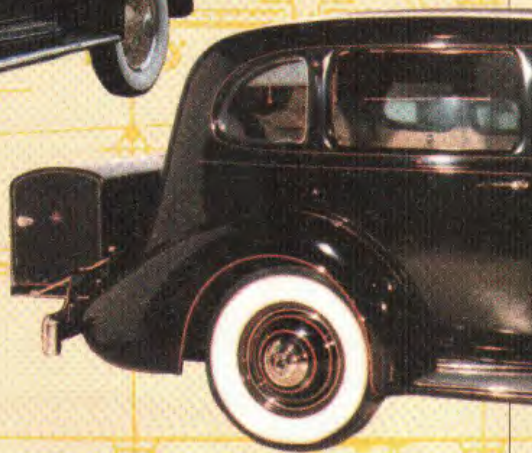
Tous les dispositifs dont sont maintenant dotées les voitures sont-ils des inventions ré-

Rolls Royce Heritage Trust



▲ **Faux cabriolet Rolls-Royce P1 (1929).**

Packard modèle 1401 (1936). ►



centes? Non. Parmi les options et les accessoires de votre voiture, beaucoup ont été mis au point il y a des années. Ainsi, vous auriez pu acheter une Packard de 1936 avec les équipements suivants: graissage automatique des parties mécaniques; réglage des amortisseurs suivant l'état de la route; stabilisation de la température de l'huile dans une chambre spéciale incorporée dans le circuit de refroidissement.

Avec les modèles des années 60, telle la Ford Mustang de 1966, un choix sans précédent d'options a été offert au client. Il était désormais possible de commander une voiture de série pour un prix modéré, tout en choisissant entre plusieurs puissances de moteur, de nombreuses couleurs et une liste apparemment infinie d'accessoires destinés à améliorer le confort et les performances. Dans bien des cas, le même modèle était proposé en plusieurs versions: berline, décapotable et coupé. Même si le modèle retenu était fabriqué en série à des milliers d'exemplaires, on pouvait en commander un spécialement équipé à son goût.

Elles se ressemblent toutes!

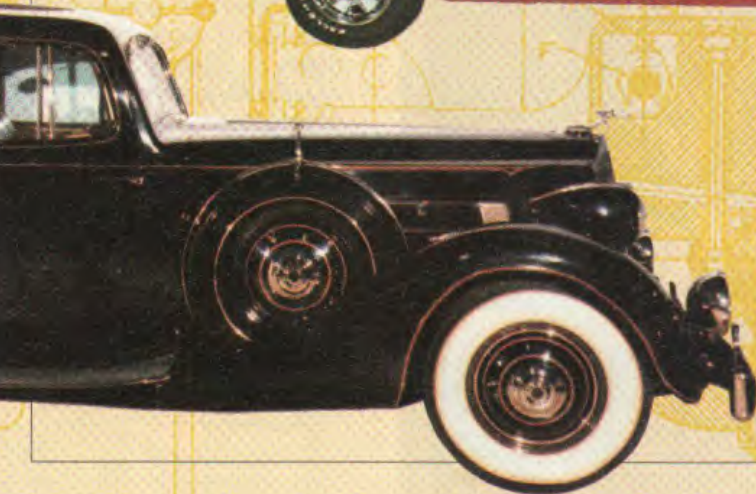
Indéniablement, les voitures d'aujourd'hui se ressemblent, et ce pour différentes raisons. Les lignes sont plus que jamais influencées par la technique et par un souci d'économie. Les carrosseries sont étudiées en soufflerie, où des ingénieurs mesurent le coefficient de pénétration dans l'air. En abaissant ce coefficient, on réduit la consommation du véhicule tout en améliorant la tenue de route.

La ligne qui sera finalement retenue dépend donc pour beaucoup des lois physiques qui interviennent quand on roule, de la résistance de l'air, de l'inertie et du rapport volume-poids. Il faut encore tenir compte des normes de sécurité et des exigences des utilisateurs. Ces divers facteurs expliquent la similarité fréquente des silhouettes. Mais, bien entendu, ce que le public considère aujourd'hui comme chic sera peut-être démodé demain, et les constructeurs devront modifier leur produit.

Avec des sentiments mélangés, on peut donc dire que 'ce n'est plus ce que c'était'. — *D'un de nos lecteurs.*



▲ **Coupé Mustang GT (1966).**



Pourquoi la pornographie est dangereuse

LA PORNOGRAPHIE n'est plus limitée aux sex-shops et aux spectacles érotiques. Elle est maintenant accessible au grand public. Dans la quasi-totalité des pays, elle est exposée au regard de tous dans des revues, des journaux, des livres, des émissions de télévision, des films et des vidéocassettes. Un phénomène aussi répandu peut-il vraiment être dangereux?

Qu'est-ce au juste que la pornographie? On la définit comme "la représentation (en images ou par écrit) de comportements érotiques, destinée à provoquer une excitation sexuelle". Cette définition est très explicite. Reste à déterminer ce qui provoque l'excitation sexuelle et ce qui ne la provoque pas; cela fait l'objet de nombreuses controverses. Il est vrai que, dans une certaine mesure, ce qui relève de la pornographie dépend du point de vue de chacun. En d'autres termes, ce qui éveille le désir sexuel chez quelqu'un peut n'avoir aucun effet sur un autre. Néanmoins, une étude récente menée sur 5000 personnes en Allemagne a révélé qu'à partir d'un certain degré d'érotisme les sujets pornographiques ont un effet sur presque tout le monde, hommes et femmes.

Est-il mal d'éveiller ses désirs?

Il n'est pas sage d'éveiller un désir légitime, de quelque nature qu'il soit, s'il n'est pas possible de le satisfaire convenablement. Par

exemple, supposons que nous ne puissions pas nous procurer un de nos aliments préférés; nous sentirions-nous comblés en regardant constamment des représentations de cette denrée dans des revues ou des livres? D'un autre côté, s'il ne nous est pas permis — peut-être pour des raisons de santé — de manger de cet aliment, mais que nous y pensions sans arrêt, nous risquerions fort de céder à notre envie, ce qui pourrait être dangereux. De la même manière, un fumeur, qui essaie de rompre avec son habitude, ne mettra pas toutes les chances de son côté s'il passe son temps à jeter des regards envieux sur les personnes qui fument.

En ce qui concerne les désirs sexuels, c'est en les satisfaisant convenablement dans le cadre du mariage que, d'après la Bible, on trouve le bonheur (1 Corinthiens 7:2-5; Hébreux 13:4). Comme il est insensé, donc, pour un célibataire d'éveiller des désirs qui ne pourront pas être comblés! Il n'en résultera qu'un sentiment de frustration; pire encore, un célibataire pourrait chercher à assouvir ses désirs en recourant à la masturbation ou à la fornication, transgressant ainsi les lois et les principes divins. — 1 Thessaloniens 4:3-7.

Cela signifie-t-il que la pornographie est sans danger pour les personnes mariées? Non; ces règles de conduite consignées dans les Ecritures s'appliquent aussi aux



couples. La pornographie fait appel aux passions égoïstes et encourage à satisfaire ses désirs personnels, alors que l'amour cherche avant tout à combler les besoins du conjoint. La pornographie conduit à des relations sexuelles inconsiderées et égoïstes, qui deviennent, même dans le cadre du mariage, avilissantes et dénuées d'affection. — 1 Corinthiens 13:5.

Loin de renforcer l'amour entre les conjoints, la pornographie le détruit en le dégradant et en le dénaturant. Les relations sexuelles telles qu'elles sont dépeintes dans la pornographie relèvent du fantasme du plus mauvais goût, parce que cela donne une idée erronée et nuisible de l'intimité conjugale. De plus, dans la réalité, les relations dans un couple ne se limitent pas aux rapports sexuels; elles reposent sur la tendresse, l'humour, la communication et l'affection. La pornographie peut même finir par brouiller des conjoints.

Loin de renforcer l'amour entre les conjoints, la pornographie le détruit en le dégradant et en le dénaturant.

La pornographie rabaisse les humains au rang des animaux, qui agissent uniquement par instinct. Elle n'encourage pas à la maîtrise de soi, un fruit de l'esprit de Dieu (Galates 5:22, 23). Elle peut ouvrir la voie aux perversions sexuelles. Ce sont là quelques-unes des raisons pour lesquelles les chrétiens fuient la pornographie.

La Bible donne le sage conseil suivant: "Réjouis-toi avec l'épouse de ta jeunesse (...). Pourquoi donc, mon fils, serais-tu grisé par une femme étrangère ou étreindrais-tu [réellement ou indirectement, par l'intermédiaire de la pornographie] le sein d'une étrangère?" — Proverbes 5:15-20.

Comment donc ne pas tomber sous l'emprise de la pornographie, ou s'en affranchir?

Comment se libérer de son emprise

Pour résister à l'attrait de la pornographie, la Bible donne le conseil suivant: "Faites donc mourir les membres de votre corps qui sont sur la terre, pour ce qui est de la fornication, de l'impureté, de l'appétit sexuel." (Colossiens 3:5). Dans ce passage, l'expression 'faites mourir' exprime bien l'idée de supprimer complètement — pas simplement de contenir — tout membre du corps qui pourrait être utilisé pour satisfaire de tels vices.

Toutefois, cela doit être compris au sens figuré et non au sens propre. Les chrétiens ne se mutilent pas. Si nous "tuons" catégoriquement les pensées sexuelles impures, nous ne donnerons pas dans le piège de la pornographie, et ainsi nous n'utiliserons pas les membres de notre corps, les yeux par exemple, d'une mauvaise façon (voir Matthieu 5:29, 30). C'est pourquoi la Bible conseille de remplacer les désirs impurs par "tout ce qui est juste, tout ce qui est chaste", et "que ce soit là l'objet continuel de [nos] pensées". — Philippiens 4:8.

Qu'est-ce qui peut encore nous aider? Garder présents à l'esprit — peut-être même apprendre par cœur — des textes bibliques, tels que ceux-ci:

"Fais que mes yeux passent sans s'arrêter à la vue de ce qui est futile." — Psaume 119:37.

"Tout ce qui est dans le monde, — le désir de la chair, le désir des yeux (...) — ne provient pas du Père, mais provient du monde." — 1 Jean 2:16.

"Mais chacun est éprouvé quand il se laisse entraîner et séduire par son propre désir. Puis le désir, lorsqu'il a été fécondé, enfante le péché, et le péché, lorsqu'il a été consommé, engendre la mort." — Jacques 1:14, 15.

Tout ce qui provoque une réaction en chaîne aboutissant à la mort peut légitimement être qualifié de dangereux, et la pornographie répond à cette description! Souvenons-nous du verset suivant: "Celui qui sème en vue de sa chair moissonnera de sa chair la corruption, mais celui qui sème en vue de l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle." Ne permettons pas à la pornographie de nous priver de la vie éternelle! — Galates 6:8.

'Si seulement je pouvais jouer comme eux!'



CONFORTABLEMENT installé au piano, Jean semble faire naître la musique sous ses doigts. La main droite, du côté des aigus, fait ressortir la mélodie, tandis que les graves bien maîtrisés lui apportent harmonie et assise. Des appoggiatures judicieusement placées et de délicats glissandos adroitement réalisés ajoutent de la vie au morceau. Adrien, Bernard et Benoît l'accompagnent à la guitare électrique, le son velouté du saxophone d'Etienne venant mettre la touche finale.

Un air exécuté avec flamme incite à chanter avec tout autant de sentiment. Un morceau plaisant, arrangé avec goût, encourage ceux qui l'écoutent à chanter de tout leur cœur. Il n'est donc pas étonnant d'entendre quelqu'un s'exclamer: 'Si seulement je pouvais jouer comme eux!'

Vous est-il déjà arrivé d'avoir cette réaction en écoutant un morceau de musique joliment interprété? Peut-être vous êtes-vous dit alors: 'Je sais que je ne pourrais jamais jouer comme cela.' Mais qu'en savez-vous? Avez-vous seulement essayé d'apprendre à jouer d'un instrument de musique?

Qui peut apprendre?

Dans ce domaine, même si certains ont des aptitudes naturelles supérieures aux autres, quiconque est capable d'apprendre à lire et à écrire peut apprendre à jouer d'un instrument. Reste qu'il est impératif d'en avoir vraiment envie et de vouloir faire de la bonne musique. Il ne doit pas s'agir d'une lubie passagère. Il faut être prêt à y consacrer des efforts.

Bien sûr, de même qu'il existe différents niveaux en lecture et en écriture, de même tous

n'atteindront pas le même degré de sensibilité et d'expression dans leur jeu. Il n'en demeure pas moins que, si vous aimez écouter de la musique, le fait d'apprendre à jouer d'un instrument vous apportera un plaisir d'une toute autre dimension. En fait, il y a autant de différence entre *jouer* de la musique et en *écouter* qu'entre participer à un jeu et en être simplement spectateur.

De nos jours, il existe deux manières d'appréhender l'apprentissage musical. La pre-



'Si quelqu'un continue d'utiliser ses talents, il ne cessera pas de croître intellectuellement, peu importe son âge.'

mière met l'accent sur le solfège et la pratique des gammes. Force est de constater que cette méthode décourage plus d'un débutant. On peut alors préférer aider l'élève à jouer d'oreille et à se familiariser avec l'instrument. Peut-être cela l'encouragera-t-il à apprendre la théorie et à déchiffrer les partitions.

Est-il trop tard pour commencer?

“Oui, j'aimerais bien jouer d'un instrument, avouait Roselyne, 46 ans, mais, à mon âge, ce n'est plus la peine d'essayer.” Est-ce également ce que vous pensez? Est-il fondé de raisonner de la sorte? Ne peut-on maîtriser la musique que lorsqu'on est jeune? Nullement! En musique, comme dans tous les domaines, l'adage reste vrai: “Il n'est jamais trop tard pour apprendre.”

Certes, quand on est jeune, la souplesse des doigts et la vivacité de l'esprit sont des atouts qui permettent généralement d'apprendre plus vite. Frédéric Chopin, par exemple, était un en-

fant prodige: il donna son premier récital de piano à l'âge de sept ans. Le violoniste Yehudi Menuhin, quant à lui, fit sa première apparition en public à San Francisco à l'âge respectable de huit ans! Bien entendu, leur cas est exceptionnel.

Jean, notre pianiste, a commencé à apprendre le piano à huit ans, mais, dit-il, “je dois reconnaître qu'au bout de quelques mois seulement l'enthousiasme du début était retombé, et c'est à l'insistance de ma mère que je dois d'avoir continué. Aujourd'hui, je suis très heureux qu'elle n'ait pas lâché prise”. Jean n'est évidemment pas le seul que les interminables séances d'exercices rebutent. C'est l'une des principales difficultés que les jeunes débutants doivent surmonter, surtout dans les tout premiers mois, quand ils ont l'impression de ne pas progresser.

De leur côté, les adultes sont souvent plus déterminés et motivés, ce qui leur est bien utile pour persévérer dans cet élément indispensable du succès: la pratique quotidienne. Si vous pensez être trop âgé, notez cette remarque encourageante d'un professeur en université: “Si la vie de quelqu'un est enrichissante et qu'il continue d'utiliser ses talents, il ne cessera pas de croître intellectuellement, peu importe son âge.” A l'âge de 85 ans, Arturo Toscanini, qui dirigeait tous ses concerts de mémoire, était, paraît-il, capable d'apprendre par cœur la partition de tout un opéra, c'est-à-dire chaque mot, chaque note, chaque indication pour l'ensemble des chanteurs et des instruments.

Le choix du bon instrument

Voici un petit conseil de Benoît, l'un des guitaristes: “Ne vous ennuyez pas à apprendre un instrument que vous n'aimez pas. Jamais vous n'aurez envie d'apprendre et de faire les exercices nécessaires si vous n'êtes pas vraiment attiré par l'instrument que vous avez choisi.” Excellent conseil. Quel est donc, de tous les instruments qui vous sont proposés, celui qui vous convient le mieux?

A l'image de Benoît, de nombreux jeunes sont attirés par la guitare, assurément l'un des instruments les plus populaires de notre

époque. La guitare permet d'accompagner le chant; elle peut fournir le rythme et l'harmonie pour d'autres instruments; elle peut aussi être jouée en solo. Enfin, elle présente l'avantage supplémentaire de pouvoir être emportée partout, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les accords et le doigté de base sont relativement faciles à apprendre, et une guitare simple ne coûte pas très cher.

Les instruments à clavier, comme le piano et l'orgue électronique, sont également très prisés. Ils peuvent être étudiés avec l'aide d'un professeur ou en utilisant l'une des nombreuses méthodes disponibles. Bien que le piano ne soit guère transportable, il n'est pas rare, dans certains pays, d'en trouver un à l'endroit où l'on se rassemble entre amis. L'un des nombreux plaisirs auxquels cet instrument donne accès, même à ceux qui en jouent depuis relativement peu de temps, est de fournir un accompagnement pour le chant en groupe. Grâce à des dispositifs intégrés, l'orgue électronique produit divers rythmes et effets spéciaux. Quant à l'accordéon, il possède, sur le côté gauche, un clavier pour les basses. En général, il est possible de jouer des airs simples sur tous ces instruments au bout de quelques leçons.

Reste qu'en dehors de ces quelques instruments familiers, il en existe une foule d'autres. On les divise généralement en quatre catégories: les bois, les cuivres, les percussions et les cordes. Les bois les plus connus sont la flûte, le piccolo, le hautbois, la clarinette, le basson et le saxophone. Dans les cuivres, on trouve la trompette, le cor d'harmonie, le trombone et le tuba. Les percussions sont composées entre au-

tres du tambour, des cymbales, du xylophone, du tambourin et des timbales. Les cordes, enfin, comprennent la harpe, la mandoline, la guitare et la famille des violons — violon, alto, violoncelle et contrebasse.

Beaucoup sont profondément émus par les sons magnifiques des instruments à cordes, du violon notamment. Sachez cependant que pour apprendre le violon, ou tout instrument de cette famille, il faut posséder une excellente oreille musicale, car il n'a pas de touchettes comme la guitare ou de touches comme le piano. Pour jouer correctement, le musicien doit placer les doigts au bon endroit sur les cordes et se fier à son oreille pour savoir si la note est juste et le son pur.

Parmi les instruments à vent, les cuivres et les bois exigent de bons poumons, car il faut émettre un souffle constant. Chez tous les cuivres, les sonorités sont produites par la vibration des lèvres sur l'embouchure. Pour ce qui est des bois, il faut apprendre à jouer avec une série de touches, tout en maintenant un flux d'air constant dans l'instrument.

La plupart des gens pensent que les cymbales, la caisse claire, les timbales, la grosse caisse, etc., ne servent qu'à imprimer un rythme ou à battre la mesure. Mais leur rôle ne s'arrête pas là. Outre qu'il doit posséder un sens développé du rythme, celui qui veut jouer correctement de ce type d'instruments doit apprendre les techniques propres à chacun d'eux. Avoir un batteur de talent, au jeu sensible, est toujours une aubaine pour un orchestre.

Jouer, mais à quel niveau?

Envisagez-vous d'apprendre à jouer d'un instrument de musique? Veillez à ne pas viser trop haut ni à y consacrer trop de temps, recherchant la perfection. Vous pourriez facilement perdre votre équilibre et mal utiliser un temps précieux.

Oui, apprendre à jouer d'un instrument est à votre portée. Peut-être ne deviendrez-vous pas un virtuose ni même 'comme eux', mais vous serez en mesure de jouer suffisamment bien pour que cela vous procure, à vous et à ceux qui vous écouteront, beaucoup de plaisir.

Plus de détails sur ce thème numéro

**L'œstrogénothérapie
est-elle pour vous?**

**Parents-enfants: Créer les liens avant
qu'il ne soit trop tard**

**Quel mal y a-t-il
à être sarcastique?**

Les
Jeunes
s'interrogent...



“Pourquoi
suis-je incapable
de finir ce que
j'ai commencé?”

“Si la tâche est ennuyeuse, je perds patience.”

“Je m'intéresse à trop de choses, c'est ça mon problème. La télévision, les amis.”

“Parfois, j'ai tout simplement trop de choses à faire.”

“On dirait que je fais toujours tout à la dernière minute; et alors c'est trop tard.”

“Je finis ce que je commence. Mais ce n'est jamais assez bien pour mes parents!”

CES adolescents évoquent un problème courant chez les jeunes: finir ce que l'on a commencé. Non que tous soient paresseux ou aient une mauvaise attitude vis-à-vis des responsabilités. D'ailleurs, lorsqu'on a demandé à un groupe d'adolescents de citer les tâches domestiques qui, à leur avis, leur incombent, la majorité ont répondu: ranger sa chambre, faire son lit et sortir la poubelle.

Malgré les bonnes intentions, des tâches importantes restent souvent en plan, ce qui suscite fréquemment des plaintes de la part des enseignants et des parents, pour ne citer qu'eux. Posez-vous donc la question: ‘Qu'est-ce qui m'empêche de finir ce que j'ai commencé?’ Un examen approfondi des causes du problème vous permettra d'y remédier.

Les causes

Le livre *Je déteste l'école — Comment persévérer? Quand la quitter?* (angl.) donne une bonne idée de ce qui empêche nombre de jeunes de finir leurs devoirs scolaires: “Souvent, lorsqu'on s'assied pour écrire, on se surprend à se lever sans arrêt pour manger quelque chose ou pour tailler un crayon. Puis on doit téléphoner; à moins que ce ne soit l'heure de l'émission attendue. Très vite, c'est le moment de nourrir le chat et, finalement, on n'a rien fait.”

Deux spécialistes, Claudine Wirths et Mary Bowman-Kruhm, ont observé que “certains sont pour ainsi dire incapables de lire ou d'étudier efficacement s'ils ont passé de longues heures devant le petit écran. La télévision exerce une sorte d'hypnose qui hébète et rend somnolent. Par expérience, vous savez qu'on reste parfois figé devant le poste pendant plusieurs heures alors qu'on ne voulait regarder qu'une émission”. Mmes Wirths et Bowman-Kruhm se sont également aperçues que certains élèves adoptent de mauvaises habitudes d'étude au cours de leurs premières années de scolarité, même si, pendant un temps, cela ne les empêche pas d'avoir de bonnes notes. Mais, “lorsqu'ils rentrent au collège ou au lycée, il leur est très difficile de s'asseoir pour se mettre

au travail sur des sujets compliqués ou ennuyeux”.

Quelle que soit la raison pour laquelle vous ne finissez pas ce que vous avez commencé, le problème ne disparaîtra pas de lui-même. Si vous voulez réellement terminer ce que vous entreprenez, vous devez prendre votre vie en main, devenir une personne responsable et procéder aux changements nécessaires.

Organisez-vous

Si vous êtes chrétien, vous ne manquez certainement pas d'occupations (1 Corinthiens 15:58). Peut-être avez-vous parfois l'impression de crouler sous le poids des responsabilités chrétiennes, des devoirs scolaires, des tâches domestiques et des activités personnelles. Bien sûr, nul n'est plus occupé que le Créateur lui-même. Pourtant, il mène toujours à bien ses entreprises; non pas seulement parce que sa puissance et sa sagesse sont de loin supérieures aux nôtres, mais également parce qu'il est “un Dieu, non pas de désordre, mais de paix”. Vous pouvez, vous aussi, mener à bien vos tâches en veillant à ce “que tout se fasse décentement et avec ordre”. — 1 Corinthiens 14:33, 40.

Jésus a dit un jour: “Qui d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assoit pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer? Sinon, il pourrait en poser les fondements mais se trouver incapable de l'achever, et tous les spectateurs commenceraient à se moquer de lui, en disant: ‘Cet homme a commencé à bâtir mais a été incapable d'achever.’” — Luc 14:28-30.

La leçon est la suivante: Organisez-vous. “Ceux qui mènent leurs projets à terme ne s'en remettent pas au hasard. Ils ont ce qu'on appelle une stratégie”, explique le doc-

Entreprendre une activité est une chose, la terminer en est une autre.

teur Janet Woititz. Par conséquent, essayez de poser un regard réaliste sur vos tâches de façon à voir ce qu'il vous en coûtera pour les terminer. Vous faut-il dresser un plan en plusieurs étapes? ou fractionner le projet? Combien de temps sa réalisation demandera-t-elle?

Certains aiment s'établir une liste des tâches à accomplir par ordre d'importance. Lorsque l'une d'elles est terminée, ils la biffent. Pour combattre la tendance à remettre les choses au lendemain, apprenez à gérer votre temps. Si vous avez des délais à respecter, veillez à inscrire en tête de liste les activités en question.

Gérer intelligemment son temps est crucial. D'une part, vous ne voudrez pas consacrer plus d'un certain temps aux activités de moindre importance, telles que regarder la télévision, tout en veillant, d'autre part, à vous en réserver suffisamment pour des choses aussi essentielles qu'un bon sommeil. Le livre *Je déteste l'école* fait remarquer que, “si tous n'ont pas besoin du même compte de sommeil, la plupart ne peuvent se satisfaire de nuits de quatre ou cinq heures. (...) Il est très difficile



de se concentrer sur un sujet complexe lorsqu'on est fatigué ou à moitié endormi". En apprenant à utiliser sagement votre temps, vous travaillez pour votre avenir.

Recherchez l'avantage d'autrui

Certains jeunes affirmeront néanmoins qu'une bonne gestion de son temps et une solide organisation personnelle ne sont guère utiles lorsque la tâche à accomplir est ennuyeuse. L'application du conseil biblique contenu en I Corinthiens 10:24 vous aidera à acquérir la motivation nécessaire: "Que chacun continue à chercher, non pas son avantage personnel, mais celui d'autrui!" Très peu de tâches ménagères, il est vrai, procurent en elles-mêmes un sentiment de satisfaction. Mais, quand on les accomplit pour faire plaisir ou apporter son aide à un être cher, on éprouve à la fois un sentiment de réalisation et le désir de bien s'en acquitter. Ainsi, la prochaine fois que vous serez tenté d'interrompre vos efforts, pensez à ceux qui en bénéficient et mettez un point d'honneur à faire du travail de qualité.

Souvent, vous êtes le premier à tirer profit des tâches apparemment déplaisantes. Réfléchissez par exemple à celles que vous laissez fréquemment en souffrance; peut-être est-ce la vaisselle ou le ménage de votre chambre. Maintenant, posez-vous la question: "Pour qui est-ce que je fais la vaisselle? N'est-ce pas aussi *ma* propre vaisselle? N'est-ce pas *ma* chambre, *ma* maison, que je nettoie?" Votre promptitude à accepter ces responsabilités et à vous en acquitter pleinement vous sera également utile dans l'avenir. A l'adresse des parents, le livre *L'organisation pratique* (angl.) dit: "Si nous n'apprenons pas à nos enfants à tenir une maison, ils quitteront le foyer avec un terrible handicap."

Communiquez!

Qu'en est-il maintenant si, après que vous avez travaillé dur pour finir une tâche, vos parents se plaignent qu'elle ne soit pas vraiment terminée? Souvent, le problème tient à un manque de communication. Par exemple, supposons qu'on vous demande de sortir la poubelle. Cela semble assez simple. Pourtant, il est

sage d'obtenir des instructions précises: quand, comment et où? Votre tâche englobe-t-elle le tri des ordures? Attend-on de vous que vous nettoyez la poubelle?

Une bonne communication aidera également vos parents à comprendre vos sentiments. Jugez-vous injuste la répartition des tâches? Trouvez-vous que vos parents vous en demandent trop? Dans ce cas, choisissez le bon moment et faites-leur part de ce que vous ressentez.

Certains parents invitent leurs enfants à participer aux décisions relatives à la distribution des tâches domestiques. Jeffrey et Carol Rubin, auteurs du livre *Querelles au foyer* (angl.), conseillent aux parents d'avoir des discussions suivies sur les tâches domestiques, de répartir celles-ci et de laisser les enfants choisir les leurs. Si ce procédé vous séduit, pourquoi ne pas le proposer à vos parents?

On trouve cette autre recommandation dans un ouvrage: asseyez-vous avec vos parents et "élaborez un programme qui vous permettra de consacrer les heures où vous êtes le plus en forme à votre travail scolaire. Nous avons tous, dans la journée ou la soirée, un moment où nous nous concentrons plus facilement. (...) Spécifiez ce moment à votre entourage et demandez à ne pas être dérangé. Si vous ne le passez pas à téléphoner ou à regarder la télévision, on vous prendra au sérieux". En discutant calmement de ces questions avec vos parents sans accuser qui que ce soit, vous parviendrez à établir ensemble un programme qui conviendra à tous.

Souvenez-vous cependant que c'est en premier lieu votre désir de plaire au Créateur, Jéhovah Dieu, qui vous procurera le bonheur et une belle réputation. La Bible déclare: "Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, sachant que c'est de Jéhovah que vous recevrez la récompense (...) qui vous est due." (Colossiens 3:23, 24). Suivez ce conseil, et vous aurez la réputation d'un travailleur assidu et responsable qui finit ce qu'il commence.

Un exemple d'artisanat malgache



UN BEL étalage de vases, de pots et de poêlons en argile nous invite à une halte tandis que nous flânons sur le marché d'Antsirabe, à Madagascar, là où nous vivons. Toutes ces poteries sont brunes, mais elles présentent néanmoins de larges taches noires, comme si elles avaient été passées au feu. Brûlant de curiosité, nous demandons au vendeur, un jeune garçon de la campagne, si notre supposition est la bonne.

“Oui, dit-il, il faut les faire sécher au ‘four’ pour obtenir ce résultat. Mais nous n’avons pas de fours modernes comme il en existe dans les villes; nous utilisons les techniques traditionnelles ancestrales.”

Bien que le garçon réponde de bonne grâce aux questions que nous lui posons, ses explications ne font que susciter en nous le désir de voir de nos propres yeux la façon dont ces

poteries d'argile sont exécutées. Nous voilà donc partis en voiture pour la région isolée où vivent des potiers habiles. Tous les villageois se montrent très aimables et hospitaliers. Heureux que des gens de la ville s'intéressent à leurs activités, ils sont tout à fait disposés à nous montrer leurs secrets.

Pour commencer, nous apprenons que l'argile dont ils se servent n'est pas du tout une argile ordinaire qui, disent-ils, se casse facilement quand on la chauffe. Ils utilisent donc une argile appelée *tanimanga* (littéralement "terre bleue"). On ne la trouve que dans la région, sur les berges des fleuves et des rivières. Un garçon nous emmène sur la rive d'un cours d'eau; il se met à creuser et là, à environ 30 centimètres de profondeur, apparaît une terre grise et humide: la *tanimanga*! Contrairement à ce que son nom indique, en certains endroits la *tanimanga* est noire, voire jaunâtre. Quoi qu'il en soit, elle contraste toujours avec la terre généralement rouge orangé de cette partie centrale de l'île.

Un homme nous explique maintenant que pour fabriquer plusieurs vases ou pots, il mélange un sac de *tanimanga* et un tiers de sac de sable fin, qu'il trouve également sur les berges. Puis il ajoute de l'eau pour délayer la préparation. Combien d'eau? Il n'y a pas de mesure précise; se fiant à son expérience, le potier cesse d'en verser quand il juge que le mélange a la consistance voulue — ni trop ferme, ni trop liquide.

Ce mélange d'argile, de sable et d'eau est ensuite placé sur une couche de terre propre, débarrassée de pierres et de paille. Le potier le foule pendant un bon moment pour s'assurer que l'argile est bien mélangée au sable, ce qui fait la solidité du vase ou du pot. En malgache, il existe plusieurs mots pour désigner cette phase essentielle de la poterie: *hitsahina*, *disahina*, *tehafina*, *volavolaina*, *totoina*. Tous ces termes désignent donc la même opération, qui consiste à fouler le mélange d'argile. Une fois certain que le mélange est prêt, le potier peut entreprendre la fabrication proprement dite de l'objet.

Il commence par diviser la préparation en

boules de la taille du poing. Pour donner la forme voulue au fond du pot, il presse une de ces boules contre le fond d'un moule, ordinairement un vieux pot d'argile hors d'usage. Après avoir décollé la pâte du moule, il se sert d'une autre boule pour former la bouche, ou ouverture, du récipient. Pendant tout ce temps, le potier veille à ce que la pâte ne sèche pas trop, ce qui la rendrait facilement cassante.

Les pots sont ensuite mis à sécher au soleil pendant toute une journée. C'est seulement alors qu'ils sont prêts pour la phase finale: le séchage au "four". Cette dernière opération s'effectue elle-même en plusieurs étapes. Les pots et les vases sont bourrés de paille et de feuilles sèches avant d'être couchés sur le sol. On met le feu aux matériaux de bourrage, qu'on laisse brûler de 10 à 15 minutes pour durcir l'argile et la solidifier.

Après ce premier passage au feu, les récipients sont posés sur une autre aire, couverte de paille et de feuilles sèches. Cette fois-ci, cependant, les pots sont placés ouverture contre ouverture. Le potier les recouvre alors complètement de paille et de feuilles sèches. Puis il entoure l'aire de mottes de terre pour contenir le feu dans ce périmètre et empêcher les pots de rouler en dehors. On met ensuite le feu au combustible, qu'on laisse brûler au moins 30 minutes, à moins qu'on ne laisse les flammes mourir d'elles-mêmes. Quand les récipients ont refroidi, on les sort des cendres. Ils sont maintenant utilisables.

En examinant de près les poteries, nous comprenons à présent le pourquoi de ces taches noires: ce sont les endroits qui ont été directement en contact avec le feu. Le reste du pot est généralement d'un brun orangé, la couleur de l'argile cuite.

Ces techniques de potier se sont transmises de génération en génération. L'un des hommes que nous avons rencontrés travaille en ville dans une grande usine textile; mais il arrondit ses fins de mois en fabriquant et en vendant des poteries. Cet art, il l'a appris de son père, qui lui-même le tenait de son père. Et nul doute que ce jeune homme ne manquera pas de l'enseigner à ses enfants.

Moins de deniers publics pour l'Église d'Espagne

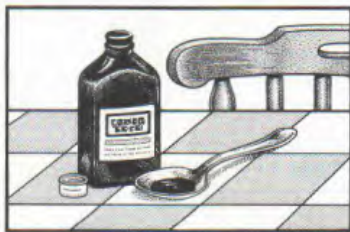
En Espagne, l'Etat continue à accorder un soutien financier à l'Eglise catholique, soutien qui, selon le quotidien madrilène *El País*, s'est élevé l'an dernier à quelque 15 milliards de pesetas (plus de 800 millions de francs français). Une partie de cette somme provient directement des contribuables, qui, lorsqu'ils remplissent leur déclaration de revenus, cochent une case indiquant qu'ils souhaitent voir une part de leurs impôts versée à l'Eglise. Or, *El País* signale que la proportion de contribuables désireux de donner à l'Eglise a diminué, puisqu'elle n'était que de 38 % en 1989. L'Espagne passe pourtant pour être un pays catholique à presque 100 %.

Enfants victimes de violences

Dans certaines régions d'Afrique du Sud, de plus en plus d'enfants sont victimes de violences physiques. Un nombre inquiétant d'entre eux sont très jeunes et donc incapables de chercher de l'aide. Selon un journal du Cap (*Cape Times*), une récente enquête réalisée auprès de 350 enfants hospitalisés pour mauvais traitements a révélé que "60 % avaient été victimes d'abus sexuels et [que] 40 % avaient été battus". Le journal signalait également qu'"environ 90 % des victimes d'abus sexuels étaient des petites filles de six ans environ, tandis que 60 % des enfants battus étaient des garçons de cinq ans et demi en moyenne". A l'Hôpital pour enfants de la Croix-Rouge, "un quart des enfants battus (toutes races confondues) soignés au cours des deux dernières années avaient moins d'un an".

Plus dangereux que la cocaïne

En 1990, les sirops contre la toux ont provoqué la mort par surdose de 58 jeunes gens de l'Etat de Minas Gerais, révèle un quotidien brésilien (*Jornal da Tarde*). En conséquence, écrit la revue *Vêja*, "le gouvernement brésilien a interdit la vente et l'importation de quatre sirops". Selon un spécialiste, "les sirops contre la toux qui contiennent du *zipeprol* peuvent être une



drogue plus impitoyable que la marijuana et même que la cocaïne, car ils causent des dommages irréversibles en beaucoup moins de temps". La consommation prolongée de *zipeprol* peut provoquer des dérangements gastro-intestinaux, la paralysie de la vessie ainsi que des insuffisances respiratoires et cardiaques.

"L'université de la vie"

Avant de devenir premier ministre de Grande-Bretagne en novembre 1990, John Major était ministre des Finances. Il a quitté l'école à 16 ans, et, de son propre aveu, c'est à "l'université de la vie" que s'est faite son instruction. "Je connais un nombre incroyable de gens bardés de diplômes, a-t-il dit, et (...) qui, pour la plupart, sont totalement incompétents. Ils n'ont aucun bon sens. Pour réussir, il faut avoir à la fois l'intelligence et le bon sens, et souvent c'est le bon sens qui compte le plus." Sa remarque n'a pas été du goût de tout le monde, loin s'en faut, mais le *Times* de

Londres a cité les propos de John Rae, ancien directeur d'école, qui, lui, partage cet avis: "Un diplôme montre qu'on est qualifié dans un domaine particulier, rien de plus, dit-il. Certains diplômés, notamment parmi les universitaires, sont déphasés par rapport à la réalité. (...) Je constate que les gens sans diplôme sont souvent beaucoup plus compétents."

Aucune crainte du SIDA

Au Centre américain de dépistage des maladies, à Atlanta, on a été surpris et consterné de découvrir qu'en dépit de la menace du SIDA de plus en plus d'adolescentes américaines ont des relations sexuelles. Un quotidien canadien (*The Medical Post*) écrit: "Par exemple, la proportion des [filles de] 15 ans sexuellement actives aujourd'hui est plus de cinq fois supérieure à celle de la génération précédente." Le nombre de jeunes femmes de 15 à 19 ans qui reconnaissent avoir des relations sexuelles alors qu'elles ne sont pas mariées a presque doublé. Ce phénomène est particulièrement flagrant chez les filles de 15 ans. Selon le *Medical Post*, "les spécialistes mettent l'augmentation de ces chiffres sur le compte de l'importance accordée au sexe dans la culture populaire et sur l'échec des campagnes d'éducation sexuelle menées dans les années 80".

Un "stradivarius" en plastique?

D'après Mme Judy Grahame, directrice commerciale de l'Orchestre philharmonique de Londres, "il arrive un moment dans la carrière d'un violoniste professionnel où le musicien se sent obligé de déboursé quelque 60000 livres sterling [600000 francs français] pour un instrument". Mais aujourd'hui, après 20 ans de recherches, un Anglais de 81 ans vient de mettre au

point ce qu'il appelle "un violon en plastique (...) aussi bon qu'un stradivarius". D'un noir mat, il est fait de fibre de graphite et de résine époxy. Au dire de son inventeur, grâce aux techniques de production en série et au moulage par injection, il ne faudrait pas plus de cinq heures pour fabriquer un tel instrument, ce qui ferait tomber son coût à 150 livres (1 500 francs). "Si ce nouveau violon est aussi bon qu'on l'affirme, a dit Mme Grahame, il va révolutionner le monde de la musique." Le *Daily Telegraph* de Londres signale par ailleurs que de nombreux brevets ont été déposés en vue d'étendre la gamme aux altos, aux violoncelles et aux contrebasses.

L'industrie du jouet et la guerre

Dopées par la couverture télévisée de la guerre du golfe Persique, les ventes de jouets guerriers ont triplé, et même quadruplé au Japon. *The Daily Yomiuri* écrit que "la couverture médiatique proche de la saturation dont la guerre du Golfe a fait l'objet a provoqué une ruée des enfants et des adultes à l'esprit juvénile sur les modèles réduits d'avions et de chars utilisés par les forces alliées contre l'Iraq". Les modèles les plus prisés sont le bombardier furtif (indétectable par les radars), le chasseur F-15 Eagle, le char M-1 Abrams et l'hélicoptère Apache. Certains professionnels du jouet ont peur que cette augmentation des ventes donne à leur industrie "une image négative de bellicisme".

Animaux en danger

En Chine, le Comité pour l'environnement, dépendant du Conseil d'Etat, a récemment fait savoir qu'"à cause de pratiques cynégétiques inconsidérées, le nombre des animaux sauvages de Chine est en diminution, beaucoup d'espèces rares se trouvant même menacées d'extinction". Des enquêteurs qui se sont rendus dans des restaurants

et des entreprises privées, sur des marchés et des ports de la province de Guangdong se sont aperçus que ces animaux rares continuent d'être abattus et vendus. Selon la revue *China Today*, le "bureau forestier de la province a signalé que 1 286 animaux rares, dont des lézards géants, des pangolins, des salamandres géantes, des singes et des civettes, avaient été tués, vendus ou passés en contrebande dans 11 villes de la province". *China Environmental News* fait remarquer que "certaines personnes, y compris dans l'administration, ne saisissent pas toute l'importance de protéger la faune sauvage. Pour elles, puisque ces animaux n'appartiennent à personne, tout le monde peut les chasser".

Déchets dans l'espace

Les scientifiques s'inquiètent du nombre croissant de déchets de la technologie humaine qui sont en orbite autour de la terre. Que l'un de ces débris vienne à heurter un engin spatial, et les missions dans l'espace pourraient être remises en cause, la vie même des astronautes



se trouvant menacée. Les chercheurs estiment qu'environ 7 000 objets plus gros qu'une balle de tennis et 3,5 millions d'autres plus petits tournent dans l'espace. "Même des écailles de peinture peuvent faire des dégâts, lancées qu'elles sont à plus de 60 000 kilomètres à l'heure", écrit le *German Tribune*, reprenant un article du quotidien munichois *Süddeutsche Zeitung*. Si le nombre de ces objets en orbite qui entrent en collision les uns avec les autres devait continuer

à augmenter, il pourrait se former "autour de la terre un anneau de poussière cosmique semblable à ceux de Saturne".

Flirt en Inde

En Inde, le flirt devient de plus en plus courant, et certains semblent désormais trouver cette pratique tout à fait naturelle. La revue *India Today* fait observer qu'il y a dix ans les couples qui marchaient main dans la main étaient "regardés comme des oiseaux rares. Aujourd'hui, ils sont aussi communs que les moineaux". On les rencontre à la plage, dans les parcs, au cinéma et dans les établissements de restauration rapide. Les témoignages d'affection s'affichent de plus en plus en public. Certains attribuent ce changement dans la société indienne à l'influence des camarades d'école ou d'université, ainsi qu'à la multiplication rapide des films et émissions de télévision qui ne cachent rien des questions sexuelles.

Sorcières catholiques

La sorcellerie devient un élément de la vie quotidienne de nombreux Mexicains. Un hebdomadaire (*Siete Días*) rapporte que ceux-ci louent les services de sorcières pour résoudre des problèmes touchant aussi bien à la santé (migraines, rhumes) qu'au travail et aux questions sentimentales. Les Etats de Veracruz, d'Oaxaca, de Morelos et de Michoacán, au sud et au centre du pays, sont bien connus pour leurs sorcières. "La sorcellerie au Mexique remonte au temps des Aztèques, écrit *Siete Días*. Avec l'arrivée des Espagnols, sorcières et guérisseurs ont incorporé à leurs pratiques des traditions européennes, tel le catholicisme." Une célèbre sorcière de La Petaca reçoit ses clients dans une pièce "remplie de statues de la Vierge de Guadalupe et de Jésus, de photographies de Jean-Paul II et de cierges allumés".

Harcèlement à l'école L'article "Les jeunes s'interrogent... Comment faire pour qu'il me laisse tranquille?" (22 mai 1991) était extrêmement bien tourné. Quand j'étais encore à l'école, mes camarades de classe n'arrêtaient pas de me harceler pour que je sorte avec eux. Quand ils se rendaient compte qu'il n'était pas question pour moi de transiger, ils cessaient de m'importuner. J'ai maintenant quitté l'école et je travaille. Il y a un mois environ, un collègue plus âgé que moi (37 ans) est venu me dire qu'il me trouvait jolie et souhaitait apprendre à me connaître. J'ai 18 ans. Pendant un moment, je suis restée sans voix. Finalement, je lui ai expliqué que j'étudie en vue de devenir Témoin de Jéhovah et j'ai pu lui laisser quelques publications. Par ailleurs, il a bien accepté mon refus.

M. L., Etats-Unis

Lessive Je vous écris pour vous remercier de l'article "Du battoir au tambour" (22 janvier 1991). Etant pionnière spéciale [évangéliste à plein temps] dans une région rurale, je dois laver mon linge à la main. Après avoir lu votre article, je ne vois aucune raison d'envier celles qui possèdent une machine à laver automatique.

M. M., République Dominicaine

Coupe du monde de football Ayant lu votre compte rendu de la coupe du monde de football (8 mai 1991), je ne peux être d'accord avec l'image désobligeante que vous donnez de ce sport. Des mères de famille inquiètes risquent d'empêcher leurs enfants de jouer au football parce qu'elles auront lu qu'il y a de la violence dans les stades.

S. B., Allemagne

Nous n'avons pas décrit le football lui-même sous un jour défavorable ni n'avons découragé les jeunes de faire du sport d'une façon raisonnable. Nous nous sommes contentés de retransmettre 'l'image désobligeante' que les médias ont donnée du hooliganisme auquel se livrent certains supporters. Les chrétiens font bien de

réfléchir à deux fois avant d'assister à une manifestation où il y a un risque certain de voir la violence éclater. — Les éditeurs.

Missions suicides Le récit de Yoshimi Aono (22 janvier 1991) semble avoir été écrit spécialement pour mon père. Comme Yoshimi Aono, mon père servait à bord d'un sous-marin pendant la guerre. Il a vu mourir plusieurs membres de la force *Kaiten* d'attaque spéciale. Ce qu'il a vécu pendant la guerre l'a amené à la conclusion que ni Dieu ni Bouddha n'existent. Depuis que je suis Témoin de Jéhovah, j'espérais avoir l'occasion de parler à mon père de l'amour de Dieu. Cet article est une réponse à ma prière. Je le lui envoie immédiatement.

A. S., Japon

Présentation de "Réveillez-vous!" J'aimerais vous dire combien j'apprécie la nouvelle présentation de *Réveillez-vous!* inaugurée avec le numéro du 8 janvier 1991. Travaillant dans la partie, j'ai tout de suite remarqué les changements dans la mise en page, les fontes et les couleurs. Au cours des 20 dernières années, j'ai observé comment ce périodique a évolué, prenant de la couleur et devenant plus attrayant, afin d'attirer les gens à Jéhovah. J'ai pu en laisser un exemplaire à un collègue rien qu'en me servant de cette nouvelle présentation réussie!

D. A., Etats-Unis

Articles animaliers Merci de tout cœur pour les articles sur les animaux et la nature. Au début, je ne prêtai pas grande attention à ces articles, même si je remarquais toujours les belles illustrations en couleurs. Un jour, quelqu'un a mentionné un article qu'il avait lu sur le koudou (22 février 1991). Cela m'a donné envie de le lire à mon tour. J'ai également commencé à lire d'autres articles, comme celui sur la mangouste (8 mars 1991). Ils m'ont aidée à "voir" Jéhovah à travers sa création.

B. T., Etats-Unis

Une mer qui meurt de soif

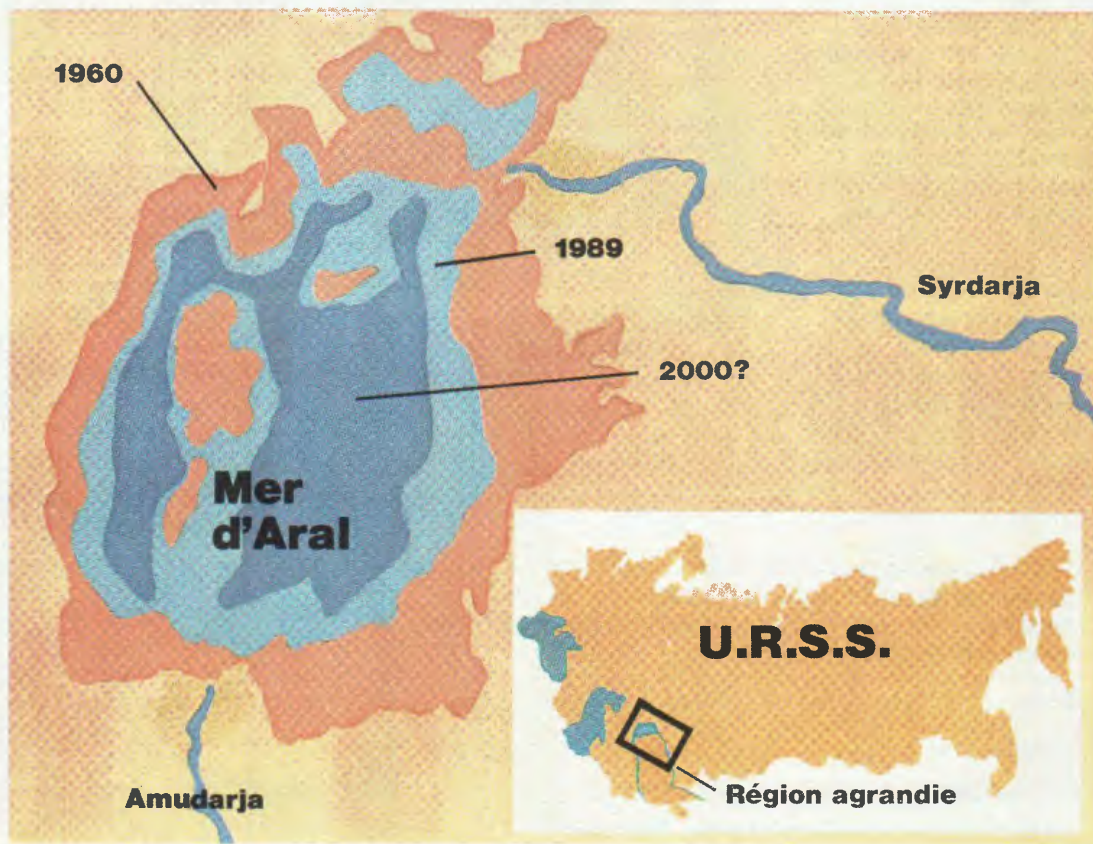
LA MER d'Aral, en Union soviétique, est la quatrième mer intérieure du globe en superficie. Toutefois, ses eaux baissent si rapidement qu'au rythme actuel elle n'existera plus au début du siècle prochain.

Selon la revue *South*, près de la moitié de la surface que la mer d'Aral occupait à l'origine n'est plus aujourd'hui qu'un désert salé. "Ses eaux, déjà bien basses, sont devenues si salines que 20 des 24 espèces de poissons qu'elles abritaient ont disparu", est-il précisé.

Jadis, l'Amudarja et le Syrdarja déversaient chaque année plus de 50 milliards de mètres cubes d'eau dans la mer d'Aral. Ces deux fleuves puissants ne sont plus aujourd'hui que des ruisseaux. Pourquoi cela? Parce que, apprend-on dans *South*,

leurs eaux servent à irriguer les rizières et les plantations de coton toujours plus vastes de la région.

Le gouvernement soviétique a lancé un programme pour sauver la mer d'Aral de la désertification. On souhaite ainsi, par une modernisation des techniques d'irrigation doublée d'une réduction des cultures de riz et de coton, rendre 9 milliards de mètres cubes au débit annuel des deux fleuves, chiffre que l'on espère amener à 30 au début de la prochaine décennie. Ces mesures ne rendraient pas à la mer ses dimensions originales, mais elles limiteraient peut-être les dégâts. La revue précitée fait néanmoins observer que, pour beaucoup, il s'agit là d'un de ces nombreux programmes "qui se révèlent insuffisants et interviennent trop tard".



À la mort de son grand-père...

Voici ce qu'a écrit une mère de famille de Virginia Beach (Etats-Unis): "Le mois dernier, j'ai perdu mon père. Malgré la distance qui les séparait, mon plus jeune fils et lui étaient très liés. Quand je lui ai annoncé que son grand-père était décédé, il s'est mis à pleurer amèrement.

"J'ai cherché rapidement le tract *Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus?* Dès que je l'ai trouvé, alors que le visage de mon fils était encore inondé de larmes, j'ai commencé à le lui lire. Après la lecture, il était beaucoup plus calme. Merci pour ces précieux renseignements qui sont si utiles dans les moments douloureux."

Pour obtenir ce tract réconfortant, et quelques autres, remplissez et renvoyez simplement le coupon ci-dessous.

Veillez me faire parvenir le tract *Quel espoir y a-t-il pour nos chers disparus?* et quelques autres tracts. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

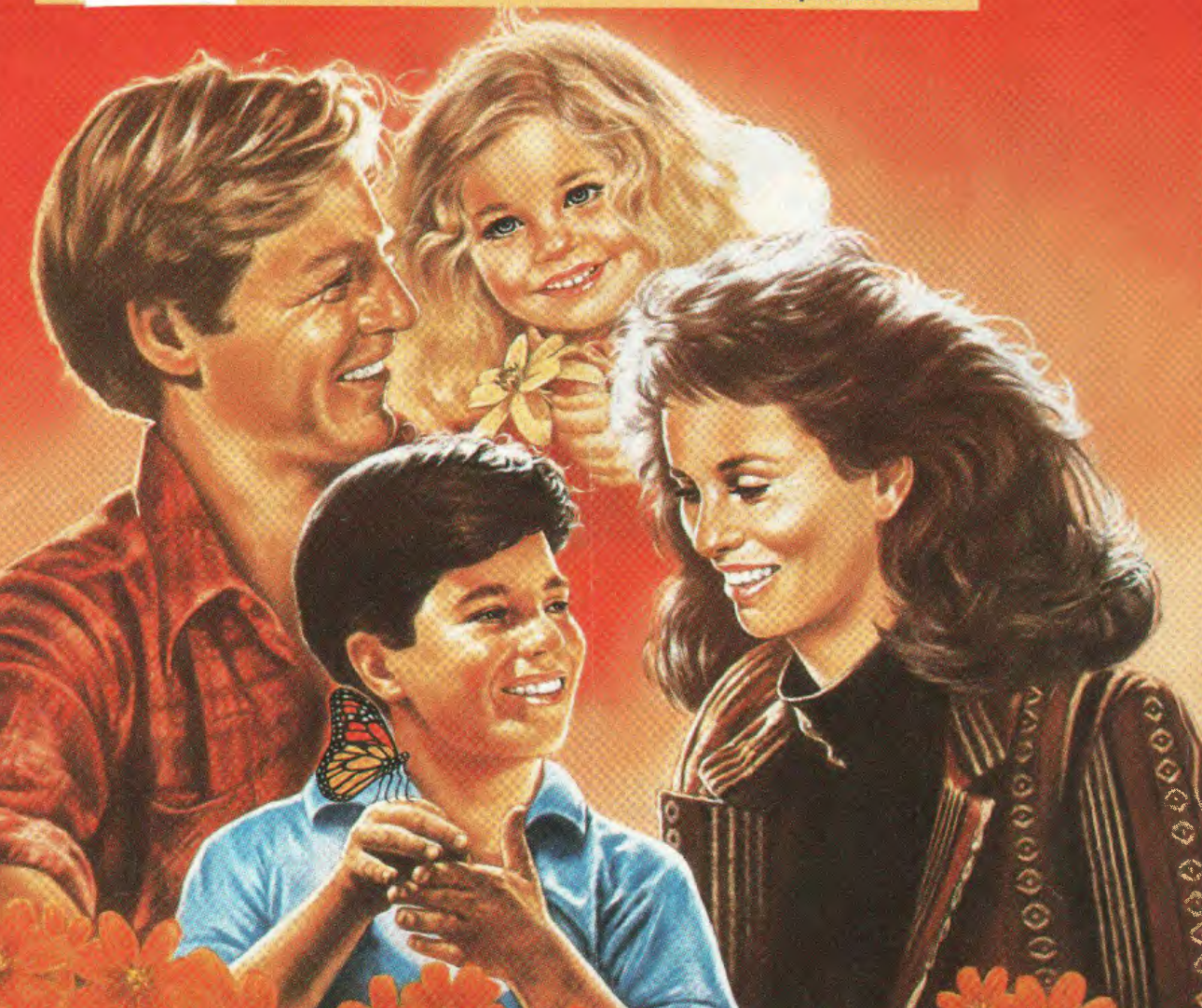
Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex



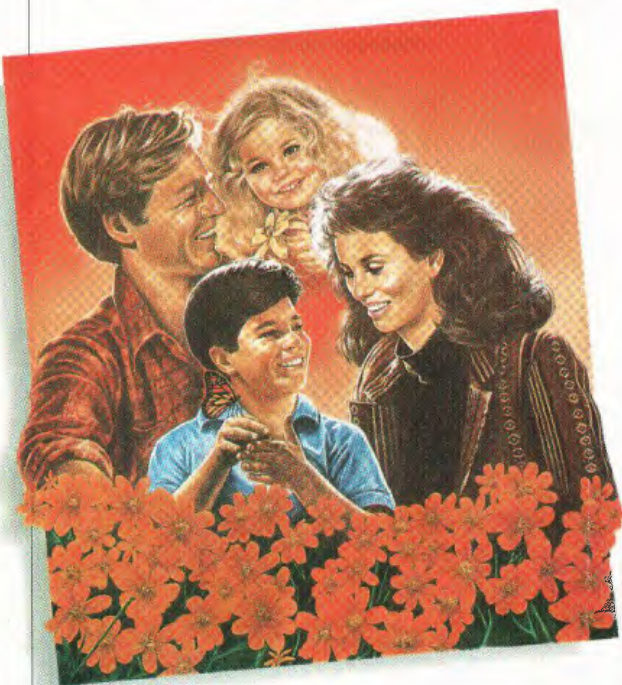
**Quel espoir y a-t-il
pour nos chers disparus?**

Réveillez-vous!

22 septembre 1991



Parents-enfants
Créer les liens avant
qu'il ne soit trop tard



Parents-enfants: Créer les liens avant qu'il ne soit trop tard **3-13**

Les familles se désagrègent, et les enfants en sont les premières victimes. Que faire pour protéger vos enfants avant qu'il ne soit trop tard?

Des parents de pays différents ont trouvé des solutions.



L'œstrogénothérapie est-elle pour vous? **14**

Avant de répondre, considérez les avantages et les inconvénients.



'Ne jamais dire jamais' **20**

Des médecins vous diront peut-être que telle ou telle thérapie est impossible. Parfois, il faut savoir tenter l'impossible.

| | |
|--|------------|
| Parents-enfants: Créer les liens avant qu'il ne soit trop tard | 3 ✓ |
| L'amour au premier regard et pour toujours | 5 ✓ |
| Familles du monde entier — Quatre atouts pour réussir: amour, discipline, exemple et valeurs spirituelles | 9 ✓ |
| Les jeunes s'interrogent... Quel mal y a-t-il à être sarcastique? | 17 |
| La laine: une merveille | 23 |
| La raclette — De l'alpage à la table | 26 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Sans-faute pour une coquille | 31 |

Parents-enfants

Créer les liens avant qu'il ne soit trop tard

“La famille est l'institution humaine la plus ancienne et, sous bien des rapports, la plus importante. Elle est la cellule de base de la société. Des civilisations entières ont survécu ou disparu selon que la cellule familiale était solide ou fragile.”

— *The World Book Encyclopedia* (édition de 1973).

LE NOYAU familial constitue une sorte de parapluie protecteur pour les enfants. De nos jours, ce parapluie est souvent criblé de trous; à moins qu'il n'ait été fermé et mis au placard. La famille traditionnelle est largement méprisée, car jugée d'un autre temps. A la télévision, les séries humoristiques montrent des pères bonasses, des mères plus dégourdies que leur mari et des enfants qui savent tout.

L'infidélité conjugale est courante. Dans certains pays industrialisés, un mariage sur deux se termine par un divorce. Le phénomène se généralisant, les familles monoparentales se multiplient. De plus en plus de gens vivent ensemble sans être mariés. Les homosexuels voudraient donner une certaine respectabilité à leur situation en échangeant des vœux de mariage. Le sexe sous tous ses aspects est le sujet principal des films et des vidéocassettes. Considérant la chasteté comme irréaliste, des établissements scolaires distribuent des préservatifs dans l'espoir d'éliminer les dangers des relations sexuelles — ce qui n'est pas le cas. Le nombre des maladies sexuellement transmissibles et des grossesses d'adolescentes grimpe en flèche. Les nouveau-nés en sont les victimes — quand on veut bien les laisser venir au monde. D'une manière générale, les enfants sont les premiers à pâtir de la disparition de la famille traditionnelle.

Il y a des années, le prix Nobel Alexis Carrel lançait cet avertissement dans son livre *L'Homme, cet inconnu*: “La société moderne a commis la sérieuse faute de substituer (...) l'école à l'enseignement familial. (...) [Les femmes] abandonnent leurs enfants au *kindergarten* [encore plus tôt

aujourd'hui, avec les gardes d'enfants et les crèches] pour s'occuper de leur carrière, de leurs ambitions mondaines, de leurs plaisirs sexuels, de leurs fantaisies littéraires ou artistiques, ou simplement pour jouer au bridge, aller au cinéma, perdre leur temps dans une paresse affairée. Elles ont causé ainsi l'extinction du groupe familial, où l'enfant grandissait en compagnie d'adultes et apprenait beaucoup d'eux. (...) Pour progresser, l'individu demande la solitude relative, et l'attention du petit groupe familial.” — Pages 293, 294.

Plus récemment, le comédien Steve Allen commentait la façon dont la télévision, envahie par le langage ordurier et l'immoralité sexuelle, agresse la famille. “[Ce] flot nous conduit tout droit à la déchéance, a-t-il dit. Le langage que les parents interdisent à leurs enfants d'utiliser est désormais encouragé non seulement par des [chaînes] câblées libres, mais aussi par celles qui adhéraient à des principes. Les émissions dans lesquelles on entend des enfants et d'autres proférer des grossièretés ne font que souligner l'effondrement de la famille américaine.”

Quel héritage la société est-elle en train de léguer à ses enfants? Lisez les journaux, regardez la télévision, jetez un coup d'œil aux vidéos, écoutez les informations, prêtez l'oreille aux textes de la musique rap, observez l'exemple que donnent partout les adultes autour de vous. On gave les enfants d'une nourriture mentale et affective de piètre qualité. “Si vous voulez détruire un pays, vous débauchez sa monnaie”, a dit un jour sir Keith Joseph, ancien ministre britannique de l'Éducation. Et d'ajouter: “Pour détruire une société, il faut débaucher ses enfants.” “Débaucher”, c'est,

selon un dictionnaire, "détourner de la vertu ou de l'excellence". De nos jours, on le fait à un degré qu'on n'aurait jamais pu imaginer. On parle beaucoup de délinquance juvénile; on devrait parler davantage de la délinquance des adultes.

Retour de flamme

Au début de l'année, Geneva Johnson, présidente et responsable administrative d'un organisme d'aide à la famille (Family Service America) a déclaré dans une allocution: "La famille est atteinte d'une maladie grave, peut-être même mortelle." Décrivant un "sombre tableau pour nombre de nos enfants", elle a exprimé son appréhension en ces termes: "L'empressement de notre nation à reléguer tant d'enfants mal logés, mal nourris, mal soignés et mal instruits au rôle de parias dans une société riche reviendra nous hanter." C'est déjà ce qui se passe. Vous pouvez le constater en lisant les journaux, en écoutant la radio ou en regardant la télévision. En voici quelques exemples:

Judonne sort un pistolet et tire sur Germain, lui logeant trois balles dans la poitrine. Germain est mort; il avait 15 ans. Judonne en a 14. Ils étaient de grands amis. Ils se sont querellés à propos d'une fille.

Une centaine de personnes ont assisté aux obsèques de Michael Hilliard, 16 ans. Il a été tué par derrière, d'une balle dans la tête, alors qu'il s'éloignait d'un terrain de basket où avait éclaté une dispute.

A Brooklyn, trois adolescents ont brûlé vif un couple de sans-abri. Quand ils se sont aperçus que l'alcool à 90 degrés ne s'enflammait pas, ils ont essayé l'essence. Le feu a pris...

En Floride, un garçonnet de cinq ans a tué un

bébé en le précipitant du haut d'une cage d'escalier de quatre étages.

Au Texas, un enfant de dix ans a pris une arme à feu et a tué son camarade de jeu avant de dissimuler le cadavre sous la maison.

En Géorgie, un adolescent de 15 ans a poignardé le principal de son école parce que celui-ci le réprimandait.

A New York, une bande de jeunes armés de battes, de tuyaux, de haches, de couteaux et d'un hachoir ont "fait une descente" à proximité d'un asile pour sans-abri. Ils ont blessé de nombreuses personnes et ont même égorgé un homme. Le motif? Selon un enquêteur, "s'attaquer aux sans-abri était leur grand plaisir".

A Detroit, un garçon de 11 ans s'est joint à un adolescent de 15 ans pour violer une petite fille de deux ans. Ils auraient ensuite abandonné leur victime dans une décharge.

A Cleveland, quatre garçons de six à neuf ans ont violé une fillette de neuf ans à l'école. Commentaire du chroniqueur Brent Larkin dans un journal local (*Plain Dealer*): "Voilà qui montre mieux qu'un discours ce qui se passe dans le pays, et le degré d'effondrement des valeurs."

Le docteur Leslie Fisher, professeur de psychologie à l'université de Cleveland, accuse la télévision d'être "une énorme machine à sexe". "Et des gosses de huit ou neuf ans regardent ça", déplore-t-il. A ses yeux, les parents ont, eux aussi, une part de responsabilité dans la détérioration de la famille américaine. "Ils sont trop occupés à se débattre avec leurs propres difficultés, dit-il, et ils n'ont plus de temps à consacrer à leurs enfants."

Qui sème le vent récolte la tempête

Divers éléments de la société, en particulier les médias, les milieux du spectacle et l'industrie des

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

loisirs, prospèrent en flattant les bas instincts humains, inondant la société de sexe, de violence et de corruption. Ce faisant, ils participent amplement à la dégradation de la jeunesse et de la famille. On voit dès lors se vérifier ces trois dictons: Qui sème le vent récolte la tempête, comme on fait son lit on se couche ou qui bat les buissons fait sortir des couleuvres.

Notre société est-elle en train de fabriquer des enfants dépourvus de conscience? Telle est la question qu'a soulevée une affaire dont on a beaucoup parlé. A New York, une bande de jeunes gens en maraude dans Central Park avaient battu, violé et laissé pour morte une jeune femme de 28 ans. Selon la police, ils étaient "arrogants et sans remords", et après leur arrestation "ils plaisantaient, discutaient et chantaient". Quand on leur a demandé la raison de cette agression sauvage, ils ont répondu: "C'était marrant", "On s'ennuyait", "Ça nous a occupés". Les qualifiant d'"amputés psychiques", la revue *Time* a écrit

qu'ils avaient "perdu, si tant est qu'ils l'aient jamais eu, cet appendice de l'esprit qu'on appelle la conscience".

"La nation doit réagir si elle ne veut pas se retrouver avec une nouvelle génération d'enfants sans conscience", s'inquiète *U.S. News & World Report*. Ce danger, le docteur Ken Magid, psychologue réputé, et Carole McKelvey en montrent toute la réalité dans un livre explosif: *Danger — Enfants sans conscience* (angl.). Les récits et les témoignages de nombreux psychologues et psychiatres confirment avec force l'opinion du docteur Magid: On en arrive là quand il n'y a pas élaboration de liens affectifs solides entre parents et enfants au moment de la naissance et dans les années de formation qui suivent.

Il est manifestement de la plus haute importance que les familles nouent ces liens dès les premières années de la vie, avant qu'il ne soit trop tard!

L'amour au premier regard et pour toujours

"OBSERVEZ un enfant qui vient de naître", dit le docteur Cecilia McCarton, de la Faculté de médecine Albert Einstein, à New York; "il est extrêmement éveillé et à l'écoute de ce qui se passe autour de lui. Il réagit aux faits et gestes de sa

mère. Il se tourne vers la source des bruits. Il fixe le visage de sa mère." De son côté, celle-ci établit un contact visuel avec son enfant. Pour l'un comme pour l'autre, l'amour naît de ce premier regard.

Ce lien affectif apparaît naturellement si la

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argille-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

naissance est elle-même naturelle, c'est-à-dire si aucun narcotique ne vient émousser les sens de la mère et de l'enfant. Les pleurs de celui-ci stimulent la production de lait de celle-là. Le contact de sa peau provoque la libération d'une hormone qui réduit le saignement consécutif à l'accouchement. Lorsque l'enfant vient au monde, son cerveau est programmé pour gagner le cœur de sa mère; il pleure, tête, babille, gazouille, fait des sourires et gigote de contentement — tout cela pour obliger sa mère à s'occuper de lui. Grâce à cette affection, dirigée surtout vers la mère, l'enfant apprend l'amour, la bienveillance et la confiance. Très vite, le père devient lui aussi un élément important de l'univers affectif de l'enfant. Ses relations n'ont pas l'intimité de celles de la mère, mais elles ajoutent une autre dimension majeure sous la forme de chatouilles et de gentils chahuts auxquels bébé répond par des éclats de rire et des gesticulations.

Le docteur Richard Restak explique qu'être tenu et câliné est pour le nouveau-né une forme de nourriture. "Le toucher, écrit-il, est aussi indispensable que la nourriture ou l'oxygène au développement normal de l'enfant. Lorsque la mère ouvre ses bras à ce dernier qui se blottit contre elle, cela engendre une harmonie entre tout un ensemble de mécanismes psychobiologiques." Par ailleurs, sous cette action "le cerveau de l'enfant modifie l'aspect de ses bosselures et de ses sillons et [prend] une physionomie différente".

Attention à ne pas couper les ponts!

D'aucuns affirment que si ce lien affectif n'est pas créé au moment de la naissance, cela peut avoir des conséquences dramatiques. Il n'en est rien. Au cours des semaines qui suivent l'accouchement, les soins maternels offrent des centaines de moments d'intimité qui sont autant d'occasions d'affermir ce lien. Il n'en demeure pas moins qu'une carence de ces gestes affectueux sur une longue période peut laisser de graves séquelles. "Nous avons tous besoin les uns des autres au cours de notre vie, écrit le docteur Restak, mais c'est durant la première année que ce besoin est le plus aigu. Un nourrisson tolère mal qu'on le prive de lumière, qu'aucun visage humain ne

se penche vers lui et que personne ne le prenne pour le câliner et lui parler."

Un bébé pleure pour quantité de raisons. Le plus souvent, c'est pour attirer l'attention. Si, au bout d'un moment, personne ne répond à son appel, il se tait, car il se rend compte que ceux qui s'occupent de lui ne réagissent pas. Nouvelle tentative. Si, là encore, personne ne se manifeste, il se sent négligé et l'inquiétude le gagne. Il monte alors d'un ton. Si cela dure plus longtemps et se répète fréquemment, bébé se sent abandonné. Il commence par se mettre en colère, peut même devenir carrément furieux, mais il finit par renoncer. C'est alors que s'installe le détachement. Sevré d'amour, l'enfant n'apprend pas à en donner. La conscience ne se développe pas. Il ne fait confiance à personne, ne s'occupe de personne. Il devient un enfant difficile, voire, dans les cas extrêmes, un psychopathe incapable d'éprouver le moindre remords à la suite d'actions délictueuses.

L'amour qui naît au premier regard ne suffit pas. Il doit persister pour toujours — pas seulement en paroles, mais aussi en actes. "Petits enfants, n'aimons ni en parole ni avec la langue, mais en acte et en vérité." (1 Jean 3:18). Par conséquent, ne soyez pas avare de câlins et de baisers. Très tôt, avant qu'il ne soit trop tard, enseignez à votre enfant les valeurs authentiques de la Parole de Dieu, la Bible. Comme à Timothée, on pourra alors lui dire: "Depuis la plus tendre enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage." (2 Timothée 3:15). Tout au long de son enfance et de son adolescence, passez chaque jour du temps avec lui. "Ces paroles que je te commande aujourd'hui devront être sur ton cœur; et tu devras les inculquer à ton fils et en parler quand tu seras assis dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, et quand tu te coucheras, et quand tu te lèveras." — Deutéronome 6:6, 7.

'Nous pleurons peut-être, mais c'est pour notre bien'

La discipline est un sujet sensible pour beaucoup. Pourtant, lorsqu'elle est administrée à bon escient elle est une composante majeure de l'amour parental. C'est ce qu'a reconnu une petite fille à travers une carte qu'elle avait adressée "A maman, à une gentille dame" et sur laquelle

**Des liens étroits entre
maman et bébé
contribuent au
développement affectif
de ce dernier.**

elle avait dessiné un soleil jaune, des oiseaux en train de voler et des fleurs rouges. Voici ce qu'on pouvait y lire: "C'est pour toi parce que nous t'aimons tous. Cette carte, c'est pour te montrer notre reconnaissance. Quand nous avons des mauvaises notes, tu signes notre cahier. Quand nous faisons quelque chose de mal, tu nous donnes des gifles. Nous pleurons peut-être, mais nous savons que c'est pour notre bien (...). Je veux seulement te dire que je t'aime très très fort. Merci pour tout ce que tu fais pour moi. Amour et baisers. [Signé] Michèle."

De toute évidence, Michèle ne trouve rien à redire à Proverbes 13:24: "Celui qui retient son bâton hait son fils, mais c'est celui qui l'aime qui le cherche avec discipline." Symbole de l'autorité, l'usage du bâton peut revêtir la forme d'une fessée, mais ce n'est pas la règle. Chaque enfant est différent, et il y a de multiples façons de mal se conduire; aussi convient-il d'administrer une discipline adaptée. Parfois, une simple réprimande formulée en termes mesurés suffit. Avec un enfant entêté, peut-être faudra-t-il appliquer un traitement plus énergique: "Un blâme pénètre plus dans un homme intelligent que de frapper cent fois un homme stupide." (Proverbes 17:10). Ou bien: "Un serviteur [ou un enfant] ne se laissera pas corriger par de simples paroles, car il comprend, mais il ne tient aucun compte." — Proverbes 29:19.

Dans la Bible, la discipline emporte le sens d'instruire, d'entraîner, de corriger — y compris



par la fessée, si cela s'avère nécessaire. Hébreux 12:11 en montre le but: "Sur le moment, il est vrai, toute discipline ne semble pas être un sujet de joie, mais de tristesse; plus tard cependant elle rapporte à ceux qu'elle a formés un fruit paisible, savoir la justice." Lorsqu'ils disciplinent leurs enfants, les parents ne devraient pas se montrer durs à l'excès: "Pères, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent." (Colossiens 3:21). Non qu'il faille tout permettre: "Le bâton et la réprimande, voilà ce qui donne la sagesse; mais un garçon laissé sans frein fera honte à sa mère." (Proverbes 29:15). La où le laxisme dit: 'Fais comme tu veux, mais ne m'ennuie pas', la discipline dit: 'Fais ce qui est bien; tu comptes pour moi.'

Dans son numéro du 7 août 1989, la revue *U.S. News & World Report* écrivait très justement: "Les parents qui, sans être d'une trop grande sévérité, savent fixer des limites et s'y tenir ont



Il est tout aussi essentiel que le père passe du temps avec son enfant.

peut attendre d'un enfant qu'il se conduise bien, si ses parents ne suivent pas dans leur vie les principes qu'ils enseignent." L'article s'attachait ensuite à montrer l'importance de graver des principes dans le cœur de l'enfant: "Les adolescents qui avaient une bonne conduite avaient généralement des parents droits, ayant le sens des responsabilités et s'imposant une certaine discipline, des parents qui vivaient en accord avec les valeurs dont ils se réclamaient et qu'ils encourageaient leurs enfants à suivre. Lorsque, pour les besoins de l'étude, ces adolescents ont été mis en présence d'adolescents difficiles, leur comportement ne s'en est pas trouvé altéré de façon permanente. Ils avaient com-

beaucoup plus de chances que les autres d'avoir des enfants brillants et sociables." L'article concluait ainsi: "L'idée qui semble émerger de l'ensemble des données scientifiques est celle-ci: C'est l'élaboration au sein de la famille d'une structure caractérisée par l'amour, la confiance et des limites raisonnables qui compte, et non l'abondance des détails techniques. La véritable raison d'être de la discipline, mot qui a la même racine latine que *disciple*, n'est pas de punir des enfants turbulents, mais de les enseigner, de les guider et de leur inculquer des principes."

Ils écoutent ce que vous dites, ils copient ce que vous faites

Un article de l'*Atlantic Monthly* consacré à la discipline débutait par cette affirmation: "On ne

plètement assimilé les valeurs de leurs parents." Dans leur cas s'est vérifié le proverbe: "Elève le garçon selon la voie pour lui; même quand il vieillira, il ne s'en écartera pas." — Proverbes 22:6.

Les parents qui s'efforçaient d'inculquer de bons principes à leurs enfants sans les mettre eux-mêmes en pratique n'avaient pas de succès. Leurs enfants "n'étaient pas parvenus à assimiler ces principes". L'étude a démontré que "ce qui faisait la différence, c'était le soin que prenaient les parents à manifester dans leur vie les valeurs qu'ils essayaient d'enseigner à leurs enfants".

Comme l'a fait observer le sociologue James Baldwin, "les enfants n'ont jamais très bien su écouter leurs aînés, mais ils n'ont jamais manqué

de les imiter". Si vous aimez vos enfants et si vous voulez leur transmettre de bons principes, utilisez la meilleure méthode qui soit: Montrez l'exemple. N'agissez pas comme les scribes et les Pharisiens, dont Jésus condamna l'hypocrisie en ces termes: "Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas selon leurs actions, car ils disent mais ne font pas." (Matthieu 23:3). Ne soyez pas non plus comme ces chrétiens dont l'apôtre Paul dénonça ainsi le compor-

tement: "Toi donc, celui qui enseigne autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même? Toi, celui qui prêche: 'Ne vole pas', tu voles?" — Romains 2:21.

De nos jours, beaucoup rejettent la Bible sous prétexte qu'elle est dépassée et que ses préceptes sont peu réalistes. A cette attitude, Jésus oppose ce principe: "La sagesse est apparue juste de par tous ses enfants." (Luc 7:35). C'est ce que montreront, dans l'article suivant, de nombreux témoignages de familles du monde entier.

FAMILLES DU MONDE ENTIER

Quatre atouts pour réussir: amour, discipline, exemple et valeurs spirituelles

DES parents de divers pays du monde qui ont réussi l'éducation de leurs enfants nous ont fait parvenir leur témoignage. Tous sont Témoins de Jéhovah. Qu'on ne s'étonne donc pas que leurs récits mettent l'accent sur les quatre éléments qui composent le titre de cet article. Les passages reproduits ne reflètent que quelques aspects des principes qu'ils se sont appliqués à suivre.

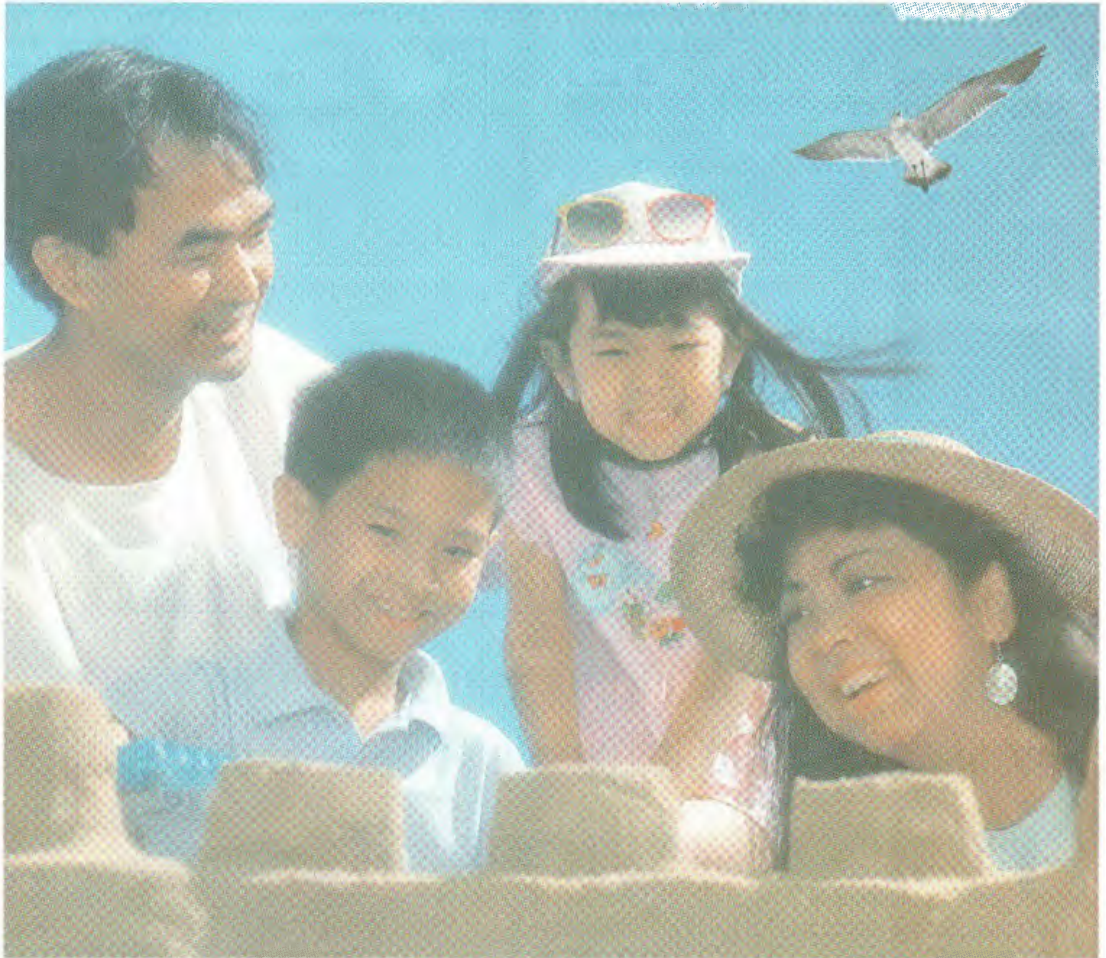
De Hawaii

"Comme le dit la Bible, de toutes les qualités, l'amour est 'la plus grande'. Au foyer, il doit rayonner de toutes ses précieuses facettes. Carol et moi avons manifesté cette qualité divine dans notre mariage. Nous sommes très proches l'un de l'autre. Nous aimons être ensemble. Je ne dirai jamais assez que le plus important pour réussir l'éducation d'un enfant est d'être un couple heureux.

"Je me rappelle les sentiments très forts que j'ai éprouvés au cours des jours et des semaines qui ont suivi la naissance de notre premier enfant. Un nouvel être vivant faisait son entrée dans le monde, et cela



Comme Rebecca, les jeunes enfants ont besoin d'une affection sincère.



Pour créer de solides liens familiaux, prenez le temps de faire des choses ensemble.

m'émervillait. Je voyais Carol heureuse et épanouie quand elle allaitait Rachel. J'étais heureux pour elle, mais, en même temps, j'éprouvais un léger ressentiment, une pointe de jalousie. Un lien affectif se nouait entre Carol et Rachel, et je me demandais où était ma place. J'avais l'impression d'avoir été poussé — gentiment, mais poussé quand même — hors du cercle familial. Jéhovah m'a aidé à m'en ouvrir à Carol, qui s'est montrée très compréhensive et m'a beaucoup soutenu.

“Par la suite, j'ai pu me rapprocher de Rachel en participant aux soins que réclame un bébé, y

compris à certains des moins plaisants. Laver une couche souillée est une expérience unique, et c'est peu dire! Après Rachel, nous avons eu cinq autres enfants. Rebecca, la dernière, a aujourd'hui huit ans. Chacun a eu son étude biblique personnelle.

“Un mot encore à propos des toutes premières étapes de l'éducation. Carol et moi aimions parler aux enfants dès leur naissance. Les thèmes étaient variés. Une fois, nous parlions de Jéhovah et de ses œuvres merveilleuses; une autre fois, le sujet tournait autour de futilités ou de choses amusantes. Bien sûr, nous voulions

leur apprendre quelque chose, mais le but premier était de passer ensemble un agréable moment de détente. Je pense que ces discussions ont largement contribué à créer des liens entre nous. Je suis sûr que nous leur devons la bonne communication qui règne dans la famille.

“Jéhovah nous a enseigné la valeur supérieure des choses spirituelles, du don de soi. Nous n’avons jamais eu beaucoup de biens matériels, mais nous n’avons non plus manqué de rien. Si nous avions passé plus de temps à gagner de l’argent, nous n’en aurions pas eu assez à consacrer à Jéhovah et à notre famille. Nous avons fait le bon choix.” (C’est maintenant Carol qui raconte.)

“Je pense que l’allaitement contribue grandement à créer un lien affectif entre la mère et l’enfant. On passe tellement de temps avec le bébé dans les bras et à le caresser qu’il est impossible de ne pas se sentir proche de lui. Une mère ne peut jamais s’éloigner de son bébé plus de deux à quatre heures. Ed et moi n’avons jamais voulu confier nos enfants à quelqu’un. J’ai toujours tenu à être là pour les enseigner et les voir grandir. Voilà pourquoi, tant qu’ils ont été petits, je n’ai pas travaillé. Je pense que cela leur a permis de comprendre à quel point ils comptaient pour nous. Le meilleur moyen d’être proche de ses enfants est de passer du temps avec eux. Rien — et surtout aucun bien matériel — ne peut remplacer votre présence.

“Les années d’adolescence ont été difficiles seulement parce qu’il m’a fallu prendre conscience que mes enfants n’étaient plus des bébés. J’ai eu beaucoup de mal à l’accepter, à comprendre qu’ils n’avaient plus autant besoin de moi et qu’ils devenaient indépendants. C’est une période angoissante, qui constitue également un test de tout votre travail d’enseignement, de discipline et de façonnement. Une fois qu’ils sont adolescents, il est vraiment trop tard pour commencer. Trop tard pour essayer de leur donner des principes moraux, pour leur apprendre à aimer les gens et surtout à aimer Jéhovah. C’est dès la naissance qu’il faut commencer à leur inculquer tout cela.

“Vous disposez de 12 ans pour faire votre

travail avant les années critiques de l’adolescence. Mais si vous avez fait de votre mieux pour appliquer les principes bibliques, leur décision de servir Jéhovah de tout cœur constitue un grand moment de joie et de paix.” — Edward et Carol Owens.

Du Zimbabwe

“Le Psaume 127:3 dit que les enfants sont ‘un héritage de Jéhovah’. Gardant cela présent à l’esprit, nous avons fait tout notre possible en tant que parents pour prendre soin de cet héritage. Au sein de notre famille, nous nous sommes particulièrement efforcés de faire les choses ensemble: prier ensemble, étudier la Bible ensemble, adorer ensemble, travailler ensemble, rendre visite à des amis ensemble, nous distraire ensemble.

“Le besoin de discipline se faisait parfois sentir. Un jour, notre fils, qui était alors un jeune adolescent, est rentré en retard à la maison. Nous étions inquiets. Il s’est montré évasif dans ses explications. Nous avons senti que quelque chose n’allait pas, mais nous avons décidé de remettre la discussion au lendemain matin. Vers minuit, on est venu frapper à la porte de notre chambre. C’était notre garçon. Il avait les larmes aux yeux.

“‘Papa, maman, nous a-t-il dit, ça fait quatre heures que je n’arrive pas à dormir, tout ça parce que je n’ai pas écouté vos conseils bibliques sur les mauvaises fréquentations. Aujourd’hui, après l’école, des garçons ont insisté pour que j’aille nager avec eux, et l’un d’eux m’a tiré sous l’eau. Si un autre n’était pas venu m’aider, je me serais noyé. Ils se sont moqués de moi, et ils m’ont traité de poule mouillée. Je suis revenu directement à la maison, mais je n’ai pas osé rentrer parce que j’avais honte. Je regrette de ne pas avoir écouté vos mises en garde contre les mauvaises fréquentations, comme le montre la Bible.’ — 1 Corinthiens 15:33.

“Il a pleuré, et nous aussi. Nous étions contents qu’il ait reçu une leçon, mais nous l’avons quand même discipliné pour marquer le coup. Exode 34:6, 7 montre que Jéhovah est miséricordieux et pardonne la faute, mais qu’en

aucune façon il n'exemptera de la punition'." — David et Betty Mupfukurirwa.

Du Brésil

"Je suis veuve, et c'est seule que j'éleve mon fils. J'occupe également un poste d'enseignante. Instruire et discipliner des enfants n'est pas chose aisée. Les parents doivent se montrer cohérents dans leur instruction et équilibrés dans la discipline; ils doivent aussi donner le bon exemple. Il m'a été difficile d'être à la fois ferme et compréhensive. Il m'a fallu développer l'art d'écouter, surtout celui d'écouter avec le cœur. Il est important de communiquer, pas seulement de parler, mais d'amener l'enfant à s'exprimer, à dire ce qu'il ressent. Pour que mon fils se considère comme membre de la famille à part entière, je le faisais participer au budget. Lorsque les factures d'électricité ou d'eau arrivaient, ou quand le prix des vêtements ou des chaussures augmentait, nous en discutions ensemble.

"Il est important de féliciter sincèrement l'enfant quand il le mérite. Je saisisais les occasions de lui montrer les avantages de suivre les principes et les lois de Dieu. Un jour, alors que je l'avais déjà repris plusieurs fois, j'ai dû lui administrer une correction. Cela a été pour moi un véritable déchirement, mais quels bons résultats cela a produit! La période de l'adolescence a ses hauts et ses bas, mais c'est là que se voit la valeur de l'instruction et de la discipline. Mon fils me parle de ses difficultés personnelles et me dévoile ses sentiments.

"Je dois veiller à maintenir une bonne communication. Pour cela, je m'efforce de ne pas me laisser envahir par mon travail de manière à toujours pouvoir consacrer du temps à mon fils. Quand quelque chose ne va pas entre nous, je m'efforce de l'écouter très attentivement, et, avec l'aide de Jéhovah, nous résolvons les problèmes. Je ne lui cache pas que je fais, moi aussi, des erreurs. Un jour où j'étais très en colère, je lui ai dit 'de la fermer'. Il m'a répondu que parler ainsi à quelqu'un témoignait d'un manque d'amour. Il avait raison. Cet après-midi-là, nous avons eu une longue et bonne discussion." — Yolanda Moraes.

De la République de Corée

"J'ai appliqué diligemment les principes de la Bible dans ma famille. Deutéronome 6:6-9 était un texte que j'avais particulièrement à cœur. Je m'efforçais donc d'être le plus possible avec mes enfants, d'être proche d'eux, de faire pénétrer les principes de la Parole de Dieu dans leur esprit et dans leur cœur. J'invitais également des missionnaires et des membres du Béthel à la maison pour montrer à mes enfants ce qu'est le service à plein temps.

"La première chose à faire quand on a des soucis avec les enfants est de manifester le fruit de l'esprit. Il est facile de perdre patience avec un enfant et de s'emporter. Nous, parents, devons pourtant être patients et avoir une conduite exemplaire. Il est important de respecter les enfants et de les laisser s'expliquer. S'il n'y a pas de preuve tangible qu'une faute ait été commise, il faut leur faire confiance et systématiquement les édifier. Quand la discipline s'impose, la première chose à faire est de raisonner avec l'enfant, de lui montrer qu'il a mal agi, que ce qu'il a fait déplaît à Jéhovah et à ses parents. Alors, seulement, on peut administrer la discipline. Mes fils m'ont souvent dit après coup: 'Papa, je ne comprends pas pourquoi je me suis rebellé. J'ai été bête.' Les enfants apprécient les parents qui s'intéressent suffisamment à eux pour les discipliner.

"Les parents doivent être vigilants et remarquer toute amorce de mauvaise conduite. A l'époque où mon fils aîné était au collège, en 3^e, j'ai un jour entendu de la musique rock jouée bruyamment dans sa chambre. J'ai découvert qu'il s'était joint à une 'équipe de discipline' (des élèves plus âgés et exemplaires qui conseillent leurs camarades) et qu'il avait été exposé à des influences du monde. J'ai également appris que sous l'influence constante des membres de l'équipe, et aussi par curiosité, il avait goûté au tabac. Nous avons raisonné ensemble sur les dangers de la cigarette, et il est arrivé de lui-même à la conclusion qu'il devait quitter l'équipe, ce qu'il a fait. Pour combler le vide laissé par l'abandon de ces activités scolaires discutables, nous avons organisé des moments

de saine détente en famille et avec des membres de la congrégation.

“J’aimerais ajouter, enfin, que le plus important est que les parents donnent l’exemple. J’avais toujours dit à mes deux fils que je souhaitais servir Dieu en prêchant la bonne nouvelle à plein temps. Lorsque le cadet a terminé ses études, j’ai pu prendre ma retraite — je travaillais dans la soierie — et devenir ministre à plein temps. Mes garçons ont constaté ma détermination et ont suivi mon exemple. Après leur épreuve de la neutralité, tous deux ont entrepris le service à plein temps et y persévèrent toujours.” — Shim Yoo Ki.

De Suède

“Nous avons élevé sept enfants: cinq garçons et deux filles. Aujourd’hui adultes, ce sont tous des proclamateurs très actifs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Dès leur plus jeune âge, ils ont assisté aux réunions de la congrégation et nous ont accompagnés en prédication. Peu à peu, ils ont appris à leur tour à prêcher: sonner à la porte, saluer les gens, donner leur nom et proposer un feuillet, un tract ou un périodique. Ils ont commencé à présenter des exposés à l’Ecole du ministère théocratique alors qu’ils étaient encore relativement jeunes.

“Il est arrivé que des situations graves réclament de notre part une attention particulière. Il est alors important de faire preuve d’amour et de patience, de ne pas crier ni se disputer. Nous venions à bout des difficultés en faisant appel à la raison et en mettant en avant la pensée de Jéhovah. Nous avons familiarisé nos enfants avec les questions d’argent. Quand ils ont été plus grands, ils ont occupé de petits emplois: distribution de journaux, extraction de tourbe, jardinage, etc. Le fait de rendre visite à leurs grands-parents qui habitaient au loin les a sensibilisés aux soucis des personnes âgées et leur a appris à leur témoigner des égards.

“A l’occasion de nos 30 ans de mariage, nous avons reçu cette lettre:

“A nos parents bien-aimés,

“MERCİ POUR TOUT! L’amour chaleureux que vous nous avez témoigné, la foi au-

thentique que vous nous avez transmise, l’espérance magnifique que vous nous avez donnée — rien de tout cela ne peut être exprimé par des mots ni évalué en termes d’argent. Toutefois, nous espérons que ce petit souvenir vous fera comprendre tout ce que nous ressentons pour vous, chers parents. [Signé] Vos enfants.”

“Lorsque nous repensons à ces ‘programmes de 20 ans’, nous éprouvons une profonde gratitude pour Jéhovah, notre Père céleste, qui s’est montré si miséricordieux envers nous.” — Bertil et Britta Östberg.

Quelques conseils supplémentaires de quelques parents

“Jéhovah a prévu l’allaitement pour que la mère soit en contact étroit avec son enfant; pour le père, il y a le rocking-chair. Personnellement, je prenais un grand plaisir, presque tous les soirs, à prendre mes enfants dans les bras et à les bercer pour qu’ils s’endorment.”

“Etant un homme, je ne pouvais évidemment pas allaiter nos enfants, mais j’avais quand même avec eux un contact physique lorsque je les baignais le soir. Pour eux comme pour moi, c’était un moment de joie.”

“De temps en temps, je prenais chaque enfant séparément et nous allions manger ensemble, rien que nous deux. Ils aimaient beaucoup ces tête à tête avec papa.”

“Les années passant, petit à petit nous leur avons laissé davantage de liberté et confié des responsabilités. Un ressort qu’on tient comprimé dans le creux de la main doit être relâché progressivement si l’on ne veut pas le voir bondir de façon incontrôlée.”

“Montrez beaucoup d’affection. Jamais un enfant n’est mort d’avoir été pris dans les bras et couvert de baisers. Par contre, l’absence de ces marques d’affection peut tuer en lui tout sentiment.”

“Soyez patients, ne soyez pas durs. Ne les grondez pas tout le temps. Laissez-les s’épanouir. Pour chaque remontrance adressez-leur quatre félicitations.”

“Faites tout pour qu’ils donnent le meilleur d’eux-mêmes.”

L'œstrogénothérapie

EST-ELLE POUR VOUS?

VOUS ne savez que penser du traitement hormonal de la ménopause par les œstrogènes. Sachez, Madame, que vous n'êtes pas la seule. L'œstrogénothérapie inquiète de nombreuses personnes, y compris des médecins. D'un côté, on vous dit que les œstrogènes protègent des attaques cardiaques et de l'ostéoporose (décalcification osseuse responsable de graves fractures). D'un autre côté, vous apprenez qu'ils provoqueraient le cancer de l'utérus, voire le cancer du sein.

Mais on vous affirme aussi qu'on élimine le risque de cancer par la prise d'une deuxième hormone féminine produite par les ovaires: la progestérone, ou un autre progestatif de synthèse. Fort bien, mais voilà que vous entendez dire que cette même progestérone cause des hémorragies menstruelles et annule les bienfaits des œstrogènes sur le cœur.

Ajoutant encore à la confusion, nombre de médecins ont des positions bien arrêtées pour ou contre l'œstrogénothérapie. Ainsi, l'un d'eux a écrit dans une revue d'obstétrique et de gynécologie: "Désormais, nous considérons généralement que les bénéfices de l'œstrogénothérapie l'emportent de loin sur les risques. Pour éviter les ennuis liés à une carence en œstrogènes, [presque toutes] les femmes devraient entreprendre une œstrogénothérapie à long terme pendant la périménopause."

Après 50 ans de recherches sur le cancer, un médecin britannique a exprimé un avis contraire

en ces termes: "Quand on touche aux hormones, on court un risque certain de provoquer des dégâts importants. Les œstrogènes stimulent la croissance des tissus, et un tissu qui se développe est beaucoup plus sensible aux substances carcinogènes. Puisqu'il est pour ainsi dire impossible de suivre un traitement aux hormones sans danger, mieux vaut ne pas y penser du tout."

Ménopause et œstrogénothérapie

Lorsque les filles atteignent l'âge de la puberté, vers 11 ans, leurs ovaires commencent à produire des œstrogènes, hormones qui jouent un rôle majeur dans l'apparition des caractères sexuels féminins et dans la régulation du cycle menstruel. Une quarantaine d'années plus tard survient la ménopause; la production d'œstrogènes a tellement diminué qu'il y a perturbation de l'ovulation et des règles. Finalement, les ovaires cessent définitivement de synthétiser des œstrogènes. Ce changement peut inaugurer pour la femme une période où elle a moins de responsabilités, où l'occasion d'entreprendre de nouvelles activités s'offre à elle et où elle peut apprendre et réaliser de nouvelles choses.

Mais, dans le même temps, cette carence en œstrogènes peut causer des troubles à court et à long terme. Dans les années 40, les médecins ont tenté de remédier à ces inconvénients en prescrivant des œstrogènes synthétiques. En 1975, six millions de femmes suivaient ce type de traitement. Puis, on a appris que les consommatrices d'œstrogènes couraient cinq fois plus de risques de contracter un cancer de l'endomètre que les autres femmes. Les œstrogènes ont été également accusés de provoquer le cancer du sein. L'enthousiasme qu'avait suscité l'œstrogénothérapie est retombé rapidement. Cependant, les chercheurs ont travaillé à améliorer le procédé, et, au début des années 80, on pensait avoir écarté le risque carcinogène par l'association de progestatifs de synthèse. On a alors assisté à un retour en force de l'œstrogénothérapie dans le monde entier.

Pourquoi ce traitement a-t-il tant de succès? Parce qu'il élimine les bouffées de chaleur, permet aux femmes de rester sexuellement actives et réduit les risques d'ostéoporose et de maladies cardiaques.



Avant de dire oui à l'œstrogénothérapie, demandez à votre médecin quels risques elle comporte.

Bouffées de chaleur et autres désagréments

Les bouffées de chaleur, caractéristique de la ménopause, sont une conséquence directe de la carence en œstrogènes. Une crise typique débute par un rougissement soudain de la peau sur le sommet de la tête, rougissement qui gagne ensuite le cou et la poitrine. Ce phénomène s'accompagne d'une intense sensation de chaleur, suivie parfois d'une transpiration abondante. La majorité des femmes ménopausées présentent ces manifestations. Pour certaines, elles restent modérées, mais, pour d'autres, elles revêtent une forme sévère et handicapante: vêtements et draps trempés de sueur, situations gênantes en société, nuits sans sommeil.

La diminution de la production œstrogénique se traduit également par un assèchement et un amincissement des parois vaginales. Les relations sexuelles finissent par devenir inconfortables, douloureuses et parfois même impossibles.

Certaines femmes acceptent ces changements comme une conséquence inéluctable du vieillissement et se font à l'idée de devoir tirer un trait sur leur vie sexuelle. Or, il est généralement possible d'éviter ou de corriger rapidement ces transformations vaginales grâce à l'œstrogénothérapie.

Au nombre des troubles les plus courants qui affectent les femmes âgées figure l'ostéoporose: les os deviennent plus poreux, plus minces et plus fragiles par perte de calcium et de protéines, avec, à la clé, des fractures diverses, dont celle du col du fémur. Une femme qui souffre d'ostéoporose avan-

cée peut se casser un bras rien qu'en sortant un plat du four, ou même se fracturer une côte en éternuant. Personne n'échappe à cette déperdition osseuse en prenant de l'âge, mais chez les femmes ménopausées la carence œstrogénique accélère le processus*. Par ailleurs, les femmes qui fument ou consomment régulièrement des boissons alcooliques sont plus exposées que les autres.

Bien souvent l'ostéoporose évolue de façon insidieuse, et les gens ignorent leur état jusqu'au moment où ils se cassent quelque chose. Il est alors généralement trop tard pour remédier à la situation. Même la prise de fortes doses de calcium n'y changerait rien, car, sans œstrogènes, ce régime aurait peu d'effet sur la déminéralisation osseuse. Le calcium est toutefois important; aussi les médecins le prescrivent-ils aux femmes en même temps que des œstrogènes, ceux-ci aidant l'organisme à assimiler celui-là.

* Chez les hommes, la testostérone (hormone mâle) contribue à prévenir la décalcification osseuse.

Maladies cardiaques

En Europe et aux Etats-Unis, les maladies cardiaques constituent la principale cause de mortalité chez les femmes ménopausées. L'œstrogénothérapie confère-t-elle une certaine protection dans ce domaine? Tout porte à le croire. Il semble que les œstrogènes augmentent le taux sanguin de ce qu'on appelle le bon cholestérol, H.D.L., et réduisent celui du mauvais cholestérol, L.D.L. Une étude s'est attachée à suivre le parcours médical de 121 700 femmes entre 1976 et 1982. L'analyse des données a révélé que le risque de souffrir d'une maladie cardiaque était 70 % plus faible chez les utilisatrices d'œstrogènes que chez les autres femmes.

De telles découvertes apportent des arguments de poids en faveur de l'œstrogénothérapie, mais nous n'avons examiné pour l'instant que son côté positif. Aussi, avant de vous précipiter chez votre médecin pour lui demander une ordonnance, considérez les risques.

Cancer et progestérone

Les œstrogènes favorisent la multiplication des cellules qui tapissent l'utérus. Avec le temps, un cancer peut apparaître. En moyenne, 1 femme ménopausée sur 1 000 fait un cancer de l'utérus chaque année. Chez celles qui prennent des œstrogènes, la proportion varie entre 4 et 8 sur 1 000. Quant à celles qui suivent un traitement de longue durée et exigeant des doses élevées, 10 sur 1 000 sont touchées. Par ailleurs, certains médecins soupçonnent les œstrogènes d'être en partie responsables d'autres troubles gynécologiques.

Pour neutraliser ces risques, les médecins prescrivent, en plus des œstrogènes, des progestatifs de synthèse. Parce qu'ils inhibent la multiplication cellulaire de la muqueuse utérine, ceux-ci diminuent la fréquence des cancers et des ennuis gynécologiques liés à la prise d'œstrogènes seuls. Dans un ouvrage consacré au sujet, Joan Heilman et le docteur Lila Nachtigall font cette mise en garde: "Si vous avez votre utérus, ne cessez jamais de prendre de la progestérone à moins d'arrêter également les œstrogènes. Si l'œstrogénothérapie présente si peu de dangers aujourd'hui, c'est grâce à la progestérone."

Reste que la prise de progestatifs apporte son

lot d'inconvénients. Un grand reproche fait à l'association œstro-progestatif est la réapparition des périodes menstruelles. Plus grave encore, les progestatifs annuleraient les effets bénéfiques des œstrogènes sur le cœur. Il est enfin une question qu'il faut prendre en considération dans le rapport risques/bénéfices: l'œstrogénothérapie peut-elle induire un cancer du sein?

Depuis 1974, au moins 30 études ont été réalisées pour déterminer s'il existe ou non un lien entre œstrogénothérapie et cancer du sein. Aucune corrélation n'a pu être établie, du moins pour l'œstrogénothérapie à court terme. Il n'en va pas de même pour le long terme. Des études américaines ont montré qu'au bout de 15 ans ou plus d'œstrogénothérapie, les risques pouvaient augmenter de 50 %. Certaines études menées en Europe laissent penser que le risque est encore plus élevé. Pourtant, d'un autre côté, d'autres travaux rigoureux n'ont révélé aucun lien entre l'œstrogénothérapie à long terme et le cancer du sein.

L'œstrogénothérapie est-elle pour vous?

"Pour l'instant, nous ne sommes pas en mesure de dresser une liste de règles simples pour le traitement substitutif des œstrogènes", reconnaît le docteur Isaac Schiff, de la faculté de médecine de Harvard. "C'est à chaque patiente qu'il appartient de prendre sa décision après une discussion sérieuse, profonde et franche avec son médecin."

Des femmes refusent l'œstrogénothérapie, préférant laisser les choses suivre leur cours ou optant pour des traitements naturels. Certaines, par exemple, ont constaté que la vitamine E diminue très efficacement l'intensité et la fréquence des bouffées de chaleur. Par ailleurs, que vous fassiez ou non confiance à l'œstrogénothérapie, une bonne alimentation et une activité physique régulière sont des armes qui ont fait leurs preuves contre les maladies cardiaques et l'ostéoporose.

Bien sûr, ni le traitement substitutif des œstrogènes ni aucune autre thérapie ne vous rendra votre jeunesse ou ne vous empêchera de vieillir. Seul le Royaume de Dieu pourra réaliser ces prodiges (Matthieu 6:10). En attendant, certaines femmes font appel à l'œstrogénothérapie pour atténuer les désagréments de la ménopause.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Quel mal y a-t-il à être sarcastique?

**'Tu es drôlement intelligent...
pour un idiot!'**

**'Tu as une belle robe. Dommage qu'ils
ne la fassent pas dans ta taille.'**

**'La dernière fois que j'ai vu quelqu'un
maquillé comme ça, c'était au cirque.'**

LES paroles caustiques, quel que soit leur but, peuvent blesser profondément l'amour-propre. Même si l'on ne fait que plaisanter, les

remarques sarcastiques peuvent froisser les sentiments, ruiner des amitiés et engendrer des inimitiés.

Il se peut que vous ayez un "don" pour le sarcasme. Vos amis rient aux éclats en entendant vos petites phrases acides et humiliantes. Ils vous pressent d'en "rajouter". A moins que le sarcasme ne soit devenu votre principal moyen de défense. Armé de paroles assassines, vous blessez et pourfendez quiconque menace votre bien-être ou l'idée que vous avez de votre personne. Il se peut même que vous vous surpréniez à parler durement à vos parents ou à vos frères et sœurs.

Le sarcasme n'est pas à rejeter en bloc. Dans ses formes les plus douces, il peut être amusant. Parfois, il sert à exprimer des sentiments forts. De fait, la Bible montre que Job, l'apôtre Paul et Dieu lui-même ont recouru aux sarcasmes pour exprimer une juste indignation (Job 12:2; Zacharie 11:13; 2 Corinthiens 12:13). Toutefois, les sarcasmes méchants ou cruels relèvent directement de la violence et de l'agressivité. Comme l'explique Mary Miller dans son livre *Enfants stressés* (angl.), ce sont en quelque sorte "des moyens de frapper et de blesser"; "les armes paraissent plus acceptables" qu'un pistolet ou un couteau, voilà tout.

Reste que pour beaucoup, une remarque sarcastique n'est qu'une manière comme une autre de faire de l'humour. Où donc est le mal?

Un jeu inoffensif?

"Au travail, explique Eric, tout le monde lance des sarcasmes. En général, ils passent pour des plaisanteries." On notera cette observation intéressante du *New York Times*: "Les psychologues disent souvent (...) que les hommes réagissent avec plus d'enthousiasme que les femmes à l'humour 'caustique'." Les garçons trouveront donc peut-être un plaisir particulier à taquiner et à harceler verbalement les autres.

Certes, quand les sarcasmes sont légers, ils peuvent être amusants. Mais quand ils suintent la méchanceté, la douleur qu'ils causent risque de persister longtemps après que les rires se sont

tus (voir Proverbes 14:13). Souvent, ce qui n'était qu'un échange plaisant de bons mots se transforme en affrontement verbal. Comme le disait un jeune homme, "quand certaines paroles font mal, on risque de répliquer par les mots les plus blessants qu'on puisse trouver. On ne plaisante plus; ce qu'on cherche, c'est à faire souffrir l'autre. Et les sarcasmes peuvent être une arme très efficace".

En fait, le terme français "sarcasme" dérive d'un verbe grec signifiant littéralement "déchirer la chair comme des chiens". (Voir Galates 5:15.) De même qu'un chien se sert de ses crocs pour arracher la chair entourant un os, de même l'individu sarcastique peut dépouiller autrui de sa dignité. Pour reprendre les termes du *Journal of Contemporary Ethnography*, "l'hostilité et le mépris déclarés (...) sont l'essence du sarcasme". Qu'il s'agisse d'une attaque directe, d'une moquerie subtile ou d'une parole malheureuse, une remarque sarcastique et méchante tourne l'intéressé en dérision, faisant de lui une victime.



Quelles en sont les conséquences? "Les sarcasmes peuvent vous donner l'impression d'être un imbécile", explique Jacques, 19 ans. Mais le tort causé risque de ne pas s'arrêter là. Dans son livre *Parents toxiques* (angl.), le docteur Susan Forward parle de ce qui se passe quand les parents recourent à l'agression verbale: "J'ai vu des milliers de patients blessés dans leur amour-propre à cause d'un père ou d'une mère (...) qui, pour 'plaisanter', avait traité leur gosse d'idiot, d'erreur de la nature ou d'enfant non désiré." Imaginez alors quels peuvent être les effets de sarcasmes acerbes sur un ami, une connaissance, un frère ou une sœur. Et le docteur Forward de tirer cette leçon: "L'humour qui rabaisse peut se révéler extrêmement dommageable." — voir Proverbes 26:18, 19.

Dès lors, on ne s'étonnera guère de cette conclusion que tire un ouvrage sur le développement de l'enfant: "Les sarcasmes (...) devraient être proscrits à jamais du langage humain. Généralement ils froissent, souvent ils blessent, et presque toujours ils débouchent sur un dialogue stérile."

Réfléchissez avant de parler

Que faire, cependant, si le sarcasme est chez vous une habitude bien enracinée? Il vous faut sans tarder apprendre à *réfléchir avant de parler*. Le sage roi Salomon a dit: "As-tu contemplé un homme précipité dans ses paroles? Il y a plus d'espoir pour le stupide que pour lui." — Proverbes 29:20.

Parler précipitamment peut être particulièrement dévastateur au sein du foyer. Pourquoi cela? "Parce que les opinions de vos proches sont celles qui ont le plus d'importance à vos yeux", explique Céline, 16 ans. Pourtant, l'éducateur John Holt fait ce

Les sarcasmes peuvent être blessants.

constat dans l'ouvrage *Comment élever de bons enfants* (angl.): "Trop souvent, les membres d'une famille rejettent sur leurs proches la peine et la déception qu'ils n'osent rejeter sur quelqu'un d'autre." Au sein du foyer, on se connaît tellement bien que l'on a tendance à ne pas se montrer tolérant vis-à-vis des manquements des autres. Les esprits s'enflamment facilement, et les sarcasmes fusent.

La Bible dit à juste titre: "Dans l'abondance des paroles la transgression ne manque pas, mais celui qui retient ses lèvres se montre avisé." (Proverbes 10:19). C'est ce qu'a appris Johanna, 18 ans: "Avant de parler, explique-t-elle, il faut se demander à qui l'on s'adresse et surveiller ce qu'on va dire." Si vous êtes à bout, ne soyez pas trop prompt à vider votre sac. Prenez plutôt le temps de vous poser ces questions: "Ce que je vais dire est-il gentil? Est-ce nécessaire? Ne vais-je pas regretter plus tard mes paroles?"

Pesez vos mots avec soin; vous ne blesserez pas autrui ni n'éprouverez une honte ou une gêne que vous auriez pu vous épargner.

Quand vous êtes la victime

Que faire, cependant, si vous êtes vous-même l'objet de sarcasmes, de la part d'amis ou de camarades de classe par exemple? Avant de succomber à l'envie de rendre la pareille, dites-vous bien que nous vivons "des temps décisifs et durs". (2 Timothée 3:1-5.) Les jeunes subissent des influences considérables. Voici ce qu'on lit dans *La solitude de l'enfant*: "Les enfants (...) arrivent à l'école avec tous les préjugés, les ressentiments, l'agressivité qu'on leur a inculqués à la maison." Ces sentiments hostiles se traduisent souvent par des propos cruels.

Sachant cela, vous serez moins prompt à vous venger en cas d'attaque verbale (voir Proverbes 19:11). Il est également utile de se souvenir des paroles suivantes de l'apôtre Paul: "Ne rendez à personne le mal pour le mal." (Romains 12:17) 'Présenter l'autre joue' à qui vous fait une remarque aussi cinglante qu'une gifle réclame une grande maîtrise (Matthieu 5:39). Cela ne signifie pas pour autant que vous ne devez rien faire lorsque les sarcasmes tournent à l'insulte — ou

à la menace. Dans son livre *Violence* (angl.), Irwin Kutash fait cette observation: "Les affronts qui ne sont pas relevés comme il se doit peuvent avoir des conséquences graves sur les victimes. (...) Ces victimes deviennent des cibles toutes trouvées pour de nouvelles humiliations."

Ainsi, les circonstances voudront peut-être que vous réagissiez à une attaque verbale; non en proférant des méchancetés, mais en parlant calmement à l'intéressé en privé*. (Proverbes 15:1.) Johanna a expérimenté cette méthode. "Je n'ai pas apprécié la remarque que tu as faite devant la classe, a-t-elle dit à l'un de ses camarades. C'était vraiment blessant." Le résultat? "Depuis, il me respecte. Il n'a plus jamais rien dit sur moi."

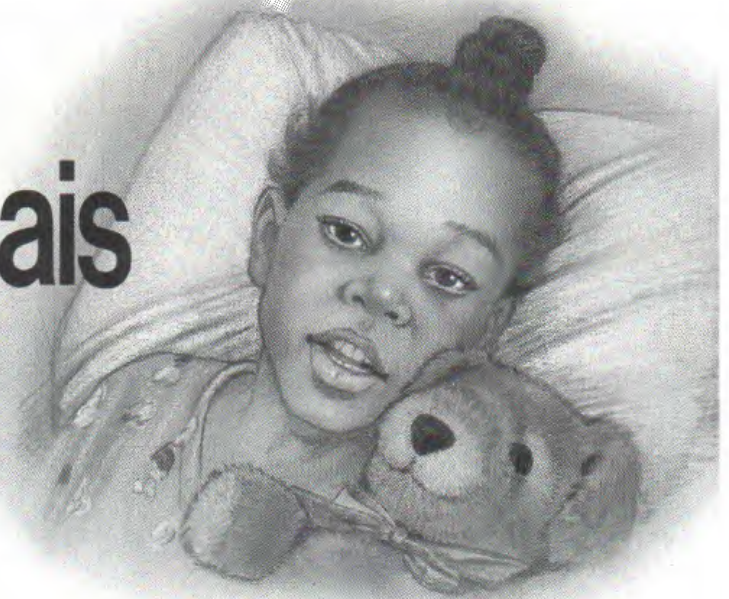
Les propos blessants viennent parfois d'autres personnes, comme l'indique David, 20 ans: "Vos parents sont censés être ceux qui vous aiment le plus. Pourtant, ce sont parfois eux qui vous font les remarques les plus cinglantes." Bien évidemment, en toute innocence la plupart du temps: alors qu'ils souhaitaient simplement vous corriger, ils vous blessent profondément. Dans ce cas, pourquoi ne pas leur en parler, leur expliquer ce que vous ressentez? Peut-être tiendront-ils davantage compte de vos sentiments la prochaine fois.

Enfin, il est bon de ne pas se prendre trop au sérieux. L'auteur Donald Ball écrit ceci: "L'efficacité des sarcasmes (...) tient à leurs conséquences telles que nous nous les imaginons." Dès lors, ne faites pas une montagne d'une taupinière en vous imaginant avoir subi un tort irréparable si quelqu'un a eu une remarque désagréable. Gardez le sens de l'humour!

La meilleure façon de se protéger des sarcasmes est encore de ne pas en proférer soi-même. La règle d'or dit en effet: "Donc, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous devez, vous aussi, le faire de même pour eux." (Matthieu 7:12). Celui qui applique cette règle ne recourra pas aux sarcasmes blessants et s'en protégera très probablement.

* Voir l'article "Les jeunes s'interrogent... La tyrannie à l'école — Comment s'en protéger?" paru dans le numéro du 8 août 1989 de *Réveillez-vous!*

'Ne jamais dire jamais'



TEMPS et événements imprévus arrivent à tous', dit Ecclésiaste 9:11. Ces paroles se sont vérifiées dans notre cas fin novembre 1986. Tiarah, l'un de nos trois enfants, avait trois ans et demi quand elle a attrapé ce qui nous semblait être un rhume accompagné d'une toux persistante. Nous l'avons amenée chez le pédiatre, qui nous a dirigés vers un médecin généraliste. Ce dernier pensait lui aussi que Tiarah avait un rhume, certes doublé d'une congestion pulmonaire, mais rien de vraiment inquiétant. Il lui a donc prescrit un autre médicament pour la toux, ainsi que des antibiotiques.

L'état de Tiarah empirait. Elle avait 41 °C de fièvre, était prise de vomissements et souffrait de troubles intestinaux et de douleurs dans la poitrine. On lui a fait une radio des poumons, et on a augmenté les doses d'antibiotiques. L'infirmière nous a appelés pour nous communiquer les résultats de la radio: de l'avis des médecins, Tiarah était atteinte d'une pneumonie aiguë. Sa fièvre oscillait alors entre 42 et 43° C, si bien que son taux d'hémoglobine est tombé à 2, un taux extrêmement bas. Le 16 décembre, Tiarah a été hospitalisée.

Etant Témoins de Jéhovah, nous obéissons au commandement donné aux chrétiens en Actes 15:29, à savoir de 's'abstenir du sang'. Toutefois, la question du sang ne nous préoccupait pas outre mesure: le pédiatre de Tiarah était un spécialiste en la matière, et il savait pertinemment que nous n'accepterions pas de transfusions. Quand notre fille est entrée à l'hôpital, nous lui avons immédiatement rappelé notre position sur le sang; ce à quoi il a répondu: "Oui, je comprends vos croyances, mais je ne pense pas qu'il faille vous inquiéter à ce sujet."

A l'hôpital, Tiarah a passé des radios, un électrocardiogramme et des tests sanguins, puis on l'a installée dans une chambre. Nous sommes restés avec elle jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Le lendemain matin, on m'a dit qu'elle avait effectivement une pneumonie, que son cas était très grave et qu'elle devrait probablement rester hospitalisée de 10 à 15 jours. Sa température se maintenait aux alentours de 43° C, ce qui inquiétait vivement les médecins. Après relecture des radios, de l'électrocardiogramme et des tests sanguins, ils ont décidé de procéder à de nouveaux examens. D'après les résultats, Tiarah ne souffrait pas d'une pneu-

monie mais vraisemblablement d'une tumeur à un poumon.

La question du sang se pose

Inutile de dire que la situation était maintenant bien différente. Une multitude d'examen ont encore été faits, y compris un test de la tuberculose, qui s'est révélé négatif. Tiarah a passé des échographies, des scanners et toute une série de radios. La dernière a révélé une infection grave du poumon droit. Quant au poumon gauche, il semblait presque collabé; or son rôle était vital, car c'est lui qui permettait à Tiarah de continuer à respirer. La question de la transfusion sanguine a de nouveau été soulevée. Quand Tiarah était entrée à l'hôpital, nous avions signé différentes décharges pour dégager l'établissement de toute responsabilité liée à notre refus du sang. La vie de notre enfant étant maintenant en danger, les médecins pensaient que nous réviserions notre position.

Comme nous restions inflexibles, tout a changé. Les responsables de l'établissement nous ont traités de parents indignes, nous prévenant qu'ils solliciteraient auprès des tribunaux l'autorisation de transfuser. Ils prendraient également des dispositions pour qu'on nous retire la garde de nos deux autres enfants. Lorsqu'ils recevraient l'injonction du tribunal, ils ôteraient le poumon malade. Pour la énième fois, nous leur avons expliqué que nous ne nous opposions pas aux thérapeutiques médicales et que, si nous refusions le sang, nous acceptions les substituts non sanguins.

Peine perdue. Les médecins ont refusé de nous écouter. Ils ont commencé à faire pression sur nous en nous présentant comme des parents cruels à tous les membres de l'équipe et du service, des praticiens aux agents d'entretien en passant par les infirmières. Ceux-ci venaient ensuite nous voir et nous demandaient pourquoi nous laissons mourir notre fille. Mon mari et moi avons informé les médecins que nous chercherions un médecin et un établissement disposés à s'occuper de Tiarah et à lui prodiguer tous les soins nécessaires sans recourir au sang. Ils nous ont répondu qu'aucun hô-

pital n'accepterait notre enfant dans son état. Je leur ai alors rappelé cette règle: Ne jamais dire jamais.

'Même si je meurs, je ne veux pas de sang'

J'ai expliqué la situation à Tiarah, lui ai rapporté ce que disaient les médecins, ce que Jehovah pensait de la question et ce que nous avions décidé de faire: trouver un praticien et un établissement qui la soigneraient sans utiliser de sang. Malgré son jeune âge, Tiarah a très bien compris. Elle voulait obéir à Jehovah. Même si elle mourait, elle ne voulait pas de sang. Je n'ai pu retenir mes larmes en entendant ma fille, malade comme elle était, prendre ainsi position personnellement. J'ai compris comme jamais auparavant l'importance de commencer à enseigner la Bible aux enfants dès leur plus tendre enfance; ainsi, alors qu'elle n'avait que trois ans et demi, Tiarah a pu nous dire dans ses mots à elle sa volonté de rester fidèle à Jehovah quoi qu'il arrive. — Ephésiens 6:4; 2 Timothée 3:15.

Afin de retirer Tiarah de l'hôpital avant que le tribunal n'ordonne de transfuser, mon mari avait discuté avec un des anciens de la congrégation. Cet ancien a pris contact avec un médecin, lequel a dit qu'il allait voir ce qu'il pouvait faire. C'était une lueur d'espoir.

J'étais restée à l'hôpital depuis le soir où Tiarah avait été admise. Je me sentais épuisée, tant physiquement que mentalement et affectivement. S'en rendant compte, mon mari a insisté pour que je rentre à la maison. C'est lui qui resterait près de Tiarah cette nuit-là. Je suis donc rentrée, mais je ne pouvais pas dormir. J'ai fait le ménage, appelé mes parents et discuté avec d'autres amis Témoins de Jehovah. J'ai finalement réussi à m'endormir — pour combien de temps, je n'en sais rien —, jusqu'au moment où la sonnerie du téléphone a retenti. J'avais peur de décrocher, pensant que c'était peut-être mon mari qui m'annonçait la mort de Tiarah.

Je me suis tout de même décidée à répondre. C'était le médecin avec lequel l'ancien avait discuté. Il m'annonçait qu'on avait trouvé un

praticien disposé à respecter notre position sur le sang et à prendre en charge Tiarah malgré son état critique. Il avait même fait les démarches nécessaires auprès de l'hôpital en vue du transfert! Je l'ai remercié en pleurant. Sitôt le combiné raccroché, je suis tombée à genoux pour remercier Jéhovah.

Après 10 jours passés dans ce premier hôpital, Tiarah a donc été admise dans un établissement d'un autre quartier de New York, spécialisé dans le traitement des maladies pulmonaires chez l'enfant. A son arrivée, Tiarah était attendue. On lui a fait passer une série de scanners, de radios, d'échographies, d'électrocardiogrammes et de tests sanguins. Le dossier transmis par le premier hôpital a également été examiné. Après toutes ces vérifications, notre nouveau médecin, spécialiste des poumons, a jugé qu'une transfusion sanguine constituerait une erreur médicale et que le corps de Tiarah la rejeterait.

Guérison complète sans utilisation du sang

Dans cet hôpital, Tiarah a bénéficié de soins exceptionnels dispensés par une équipe spécialisée dans le traitement des maladies pulmonaires chez les enfants en bas âge. Les médecins ont recueilli notre avis et nous ont informés des techniques qui seraient employées. Tiarah n'a subi qu'une anesthésie locale. On lui a ensuite prélevé une partie du liquide pleural pour tester en laboratoire sa réaction à divers antibiotiques. Un antibiotique courant utilisé contre les infections respiratoires combattait le germe impliqué. Tiarah s'en est vu administrer de multiples doses et a été placée sous tente à oxygène pendant 10 jours. Son état s'est progressivement amélioré.

En examinant les scanners et les radios, les médecins ont repéré un abcès en bas du poumon droit. L'antibiotique résorbait le liquide autour du poumon, mais il ne combattait pas l'abcès. En fait, l'abcès produisait de nouveau du liquide, si bien que les médecins ont envisagé de l'ôter. Mais, dans un premier temps, ils ont poursuivi le traitement antibiotique, qu'ils ont complété par un autre. Tiarah a également

reçu des doses importantes de fer, et on l'a mise pendant trois jours sous perfusion avant de la placer sous régime solide allégé. Son taux d'hémoglobine est remonté à 5, puis à 7. Les spécialistes du sang et des poumons étaient surpris d'une amélioration aussi rapide et continue; à tel point que l'un d'eux a dit: "Votre Dieu doit l'aider."

Puisque les fortes doses d'antibiotiques n'avaient aucun effet sur l'abcès lui-même, le liquide qu'il contenait a été analysé. On a alors découvert qu'une autre sorte d'antibiotique combattait ce germe. S'agissant d'une bactérie responsable d'infections respiratoires, généralement présente dans la bouche, le médecin a émis l'hypothèse que Tiarah avait dû l'avalier avec de la nourriture. Elle avait emprunté les voies respiratoires avant de descendre jusqu'au poumon. Pour se protéger de l'action des antibiotiques, le germe s'était entouré d'une membrane, ce qui avait produit un abcès. Selon le médecin, le cas était rare. Aussi a-t-il jugé bon de détailler par écrit ses observations et les méthodes utilisées, pour soumettre ensuite le tout à une revue médicale.

Après un séjour d'un mois dans cet hôpital, Tiarah a pu rentrer à la maison. Elle était encore suivie et a dû retourner voir le spécialiste une fois par semaine pendant trois mois, tout en continuant à prendre des doses importantes d'antibiotiques et de fer. Elle n'a toutefois jamais subi d'intervention chirurgicale. La guérison a été complète. Ses poumons ne présentent aujourd'hui aucune tache.

Tiarah est maintenant proclamatrice au sein de la congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah. Le 14 février 1991, elle a donné sa première allocution à l'Ecole du ministère théocratique. Mon mari et moi remercions Jéhovah d'avoir béni notre ferme résolution de refuser l'usage du sang en obéissance à ses commandements. Puissions-nous tous continuer de louer Jéhovah, car il en est digne. Et, si un médecin vous dit un jour que vous ne vous en sortirez jamais sans accepter de sang, rappelez-lui la règle: 'Ne jamais dire jamais.' — *Par Nina Hooks, Brooklyn (New York).*

La laine: une merveille

De notre correspondant en Australie

D'UNE douce chaleur l'hiver, elle est étonnamment fraîche l'été. Plus grossière que le coton, on en fait pourtant des tissus légers. Protection du skieur, c'est aussi le rêve des couturiers. Allongez-la d'un tiers, elle reprendra ensuite sa taille initiale.

De quoi s'agit-il? De la laine, fibre résistante aux multiples usages. Le remarquable manteau de l'humble mouton permet à l'homme de fabriquer un tissu aux utilisations les plus diverses.

Une histoire séculaire

Quand les premiers explorateurs arrivèrent en Amérique du Sud, ils rencontrèrent nombre d'indigènes, des Péruviens notamment, habillés de beaux vêtements en laine d'Alpaga. Plus tôt dans l'Histoire, aux temps bibliques, on élevait de grands troupeaux de moutons dont la laine, une fois travaillée et teintée, servait à la confection d'habits. — Exode 26:1; Lévitique 13:47.

L'histoire moderne a particulièrement retenu le mérinos, un mouton espagnol remarquable non seulement pour le volume et la qualité de sa laine, mais encore pour sa robustesse et sa capacité à survivre sous les climats rudes. C'était donc l'animal idéal pour le climat aride du continent australien. A la fin du XVIII^e siècle, les premiers colons recherchaient plus que quelque chose à manger; il leur fallait un produit d'exportation prometteur sur lequel bâtir une économie.

Leur choix se porta sur la laine, parce qu'elle pousse littéralement toute seule sur le dos de l'animal. On pouvait laisser les troupeaux pendant de longs jours sans pour ainsi dire s'en occuper, et la production de laine en quantités im-



portantes ne réclamait que très peu de travail. Facile à emballer, elle ne craignait pas le stockage. Sa résistance à la moisissure lui permettait de bien supporter les six mois de transport par voilier jusqu'à l'Angleterre. Autre gros avantage: elle était résistante au feu.

"De l'argent sur le dos des moutons"

Ainsi, durant le siècle et demi qui suivit l'introduction des premiers mérinos en 1797, l'économie australienne reposa en grande partie sur ses exportations de laine. Toutefois, après la Première Guerre mondiale, le développement graduel d'industries secondaires conjugué à l'utilisation grandissante des fibres synthétiques allait battre en brèche la maxime selon laquelle l'Australie se faisait "de l'argent sur le dos des moutons". Cette période de vaches maigres s'est prolongée jusqu'à ces dernières années, époque à laquelle le commerce australien de la laine est entré dans une phase de prospérité sans précédent, qui dure encore aujourd'hui.

En 1807, la première balle de laine australienne label Botany Bay ne fut vendue que 10 shillings et quatre pence la livre (l'équivalent de 6 francs français environ); elle avait été jugée "sale et de mauvaise qualité". Aujourd'hui, pourtant, le cheptel australien frise les 166 millions de têtes, soit plus de dix moutons par habitant, et la production lainière annuelle dépasse les 845 000 tonnes. En février 1988, une balle de laine superfine de mérinos en provenance d'Australie a été vendue à un acheteur italien près de 20 000 dollars australiens — une différence appréciable avec le prix de 1807.

Une merveille

La multiplicité des usages de la laine et son utilité ont certainement de quoi susciter l'intérêt, comme le révèle un bref résumé de ses caractéristiques. La laine pousse de la même façon que le cheveu chez l'homme. De nombreuses races de moutons ont d'ailleurs de longs poils mélangés à leur laine. Les techniques de croisement ont permis l'élimination de ces poils chez le mérinos, de sorte que seule pousse cette toison floconneuse si demandée. Bien que la laine soit moins fine que le coton ou le lin, sa faible densité autorise la fabrication de vêtements légers. La facilité avec laquelle on peut la teindre élargit encore l'éventail de ses emplois. Si vous voyez une jeune femme avec un foulard rouge vif ondulant sous une brise légère, il se pourrait bien que ce qu'elle porte soit de la pure laine.

Avez-vous déjà essayé de casser un brin de laine entre vos doigts? Difficile, n'est-ce pas? En effet, une fibre de laine résiste à une traction de 15 à 30 grammes; il faut donc des ciseaux pour couper une pièce de tissu en laine. La laine a également une texture frisée qui la rend très élastique. Etirée de 30 % de sa longueur, elle reprendra sa taille initiale. Cette propriété empêche le tissu de se froisser quand il est sec.

Par ailleurs, l'air emprisonné entre ses fibres confère à la laine un pouvoir isothermique, entretenant la chaleur en hiver et la fraîcheur en été. De plus, la surface de la laine est imperméable; vous ne serez donc pas transi dans votre cardigan humide parce que, contrairement à d'autres tissus, il ne séchera pas trop vite. D'ailleurs, les moutons portent de la laine par tous les temps et n'attrapent pas froid pour autant.



Avant la tonte.

L'époque de la tonte.



Après la tonte.

On se sent bien dans un vêtement de laine!



Saviez-vous que le feutre, dont les centaines d'utilisations vont de la fabrication de moquette à celle de balles de tennis, est en fait de la laine compactée sous pression à une certaine température? Le worsted, lui, est obtenu par filage spécial de la laine. Il sert à la confection de costumes pour les hommes et de robes aussi belles que légères pour les femmes.

La tonte

Dans les pays grands producteurs de laine, l'atelier de tonte fait partie intégrante du paysage rural. Généralement, la tonte a lieu une fois l'an, parfois tous les six mois sous les climats chauds.

Les tondeurs sont des gens robustes, musclés des bras et du dos. Munis de tondeuses électriques, ils s'efforcent d'ôter le toison d'un seul tenant. Un tondeur expérimenté peut tondre environ 200 moutons par jour. Il commence par le ventre, au creux d'une patte, puis monte sur le dos, le cou et les épaules avant de redescendre sur l'autre flanc. La meilleure laine est celle qui pousse sur les épaules et les flancs.

C'est un plaisir de voir les bêtes qui viennent d'être tondues gambader gaiement, heureuses d'être débarrassées de leur lourd manteau.

Ensuite, la laine est triée et classée par qualité. Les trieurs se tiennent debout devant des planches qui leur arrivent à la taille, examinant la brillance, la frisure, la pureté, la finesse, la douceur et la longueur de la laine. Un trieur expérimenté est capable de trier ainsi quelque 4 tonnes et demie de laine par semaine. Puis chaque toison est lavée et séchée, après quoi le suint, ou lanoline, est extrait. La laine prélevée sur l'animal vivant est la meilleure.

Des soins attentifs pour la faire durer

Inutile, sans doute, de vous rappeler que les mites aiment la laine. Elles y déposent leurs œufs pour que les chenilles nouvellement écloses aient une abondance de nourriture. Leur préférence va à la laine imprégnée de transpiration ou tachée. Par conséquent, n'entrez jamais de lainages sales. Si vous pouvez acheter des vêtements traités contre les mites, c'est une

protection supplémentaire. Si vous ne les mettez pas régulièrement, rangez vos habits en laine dans des emballages hermétiques. Et même si vous les portez fréquemment, brossez-les et secouez-les périodiquement, car la laine aime être aérée.

La technologie moderne s'est révélée très précieuse. De fait, la laine vendue aujourd'hui est généralement traitée contre les insectes et la moisissure. Souvent, elle est également irrétrécissable et résistante au feu. Toutefois, certaines précautions s'imposent au niveau de l'entretien. La plupart des machines à laver modernes possèdent un cycle laine. Mais si vous lavez à la main, foulez avec précaution le vêtement dans l'eau, qui doit être fraîche ou tiède. Les produits pour lainages sont évidemment préférables à la lessive, mais si vous n'avez rien d'autre, dissolvez-la avant de commencer. N'utilisez pas de détergents, qui sont généralement alcalins et risquent d'abîmer votre vêtement. Rincez à la même température et à grande eau pour bien faire sortir toute la lessive. Roulez ensuite le vêtement dans une serviette et pressez-le pour pomper l'humidité.

L'un des avantages des habits en laine est qu'il est rarement nécessaire de les repasser. Néanmoins, si vous souhaitez leur donner une tenue impeccable, utilisez un fer à vapeur ou un fer ordinaire avec une pattemouille, mais seulement une fois que votre vêtement est complètement sec. En procédant par petits coups légers et rapides, vous éviterez de lustrer le tissu. Ajoutons qu'il vaut mieux déplacer le fer que de le pousser.

Une matière hors du commun

Vous serez certainement d'accord pour dire que la laine est une matière hors du commun. Qu'elle serve à la fabrication de manteaux ou de balles de tennis, elle fournit à l'homme des produits de qualité. Les premiers colons australiens ont assurément pris une décision heureuse en arrêtant leur choix sur l'élevage du mouton. Nous pouvons leur en être reconnaissants, nous qui continuons à bénéficier de la variété presque infinie de produits fabriqués avec cette merveilleuse fibre qu'est la laine.

La raclette

De l'alpage à la table

De notre correspondant en Suisse



Fabrication du fromage.

La raclette: une manière originale de servir le fromage fondu.



Garniture de la raclette.



On sert la raclette.

LA SCÈNE se passe en 1875. Quelques vigneronns travaillent dans les vignes sur les hauteurs de la ville suisse de Sierre. Il fait très froid. A midi, ils se regroupent autour du feu pour partager du pain, du fromage et du vin. L'un d'eux ressent l'envie de manger quelque chose de chaud. Il met son morceau de fromage au-dessus des braises, la croûte commence à fondre, il racle le fromage onctueux sur son pain. La raclette est née!

Il existe d'autres versions de cette histoire. Reste que, si son origine n'est pas clairement établie, la raclette est un mets renommé, surtout dans le Valais, région montagneuse de Suisse. Le verbe "racler" décrit parfaitement cette manière bien particulière de servir le fromage fondu. Le mode de fabrication du fromage à raclette est tout aussi insolite.

Le fromage fait sur place

Dans le Valais, lorsque l'été est là, la fonte des neiges découvre des pâturages luxuriants. Les vaches se repaissent de cette herbe grasse et, tout en grim pant, elles broutent de pâturage en pâturage jusqu'à la limite des glaciers. Dans le passé, il était inconcevable de conserver le lait ou de le descendre dans la vallée deux fois par jour pour le transformer. Le plus simple était de faire le fromage sur place. Oui, le fromage se faisait en plein air, quel que soit l'endroit où se trouvait le troupeau. De quelle façon?

Un grand chaudron, un brassoir, du bois pour le feu et d'autres ustensiles indispensables étaient transportés à dos de cheval ou de mulet jusqu'à l'alpage. On préparait un foyer avec les pierres qui se trouvaient aux alentours. On ne séparait pas la crème du lait, ce qui donnait un fromage velouté et moelleux.

Aujourd'hui, les fromagers du Valais ne doivent plus faire le fromage en plein air. Ils continuent de fabriquer le fromage sur place mais ils le font maintenant à l'abri dans des chalets construits à différentes altitudes. Cha-

que chalet est équipé de tout le matériel nécessaire ainsi que d'un cellier où le fromage frais est salé pour lui donner une croûte protectrice. Le fromage est formé en meules pesant chacune environ cinq kilogrammes. Il faut de trois à cinq mois pour que les meules de fromage arrivent à maturation.

La raclette est servie

Selon la tradition, on déguste la raclette avec des pommes de terre en robe des champs, des cornichons, des petits oignons blancs, du poivre et d'autres épices et, naturellement, un verre de vin blanc du Valais. Si vous commandez cette spécialité dans un restaurant, le serveur apportera une demi-meule de fromage dont la tranche supérieure mousse sous la chaleur. Il racle cette délicieuse couche fondante qui vient couler sur votre pomme de terre!

A la maison, vous pouvez utiliser un four à raclette électrique. Dans certains fours on fait fondre de petites tranches de fromage. Mais dans le véritable four à raclette on place une demi-meule de fromage à racler. Il n'est bien sûr pas indispensable d'avoir un vrai four à raclette. Vous pouvez aussi faire fondre des tranches de fromage dans le four de votre cuisine.

On offre volontiers ce mets qui est simple et apprécié de tous. La prochaine fois que vous recevrez des amis, pourquoi ne pas leur faire goûter cette spécialité des montagnes suisses: la raclette?

Dans notre prochain numéro

Pourquoi étudier la Bible?

Êtes-vous à l'écoute de votre corps?

L'art du parfumeur

Catastrophes en prévision

“En raison de la destruction de l'environnement, le nombre des catastrophes naturelles va augmenter considérablement d'ici l'an 2000”, révèle le quotidien allemand *Schweinfurter Tagblatt* à propos d'une déclaration de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé.) Selon cet organisme, en effet, “un nombre croissant de catastrophes écologiques sont imputables à l'homme”. A titre d'exemple étaient cités les catastrophes chimiques de Bhopāl (Inde) et de Séveso (Italie), l'accident du réacteur nucléaire de Tchernobyl (U.R.S.S.), la marée noire en Alaska et l'incendie des champs de pétrole du Koweït. “La pollution de l'air, de l'eau et du sol, ainsi que la diminution de la couche d'ozone et l'effet de serre montrent que le développement industriel est destructeur, ajoutait l'article. Depuis le début du siècle, plus de 50 millions de personnes ont perdu leur maison à cause des catastrophes naturelles.”

Justice: coût prohibitif

Les Canadiens ont dépensé “l'an dernier plus de 7,7 milliards de dollars — un record — pour la police, les tribunaux, les prisons et l'aide judiciaire”, signale le *Toronto Star*. Cela signifie que chaque Canadien débourse en moyenne 295 dollars par an pour soutenir le système judiciaire de son pays. Malgré l'énormité des sommes, le journal précité rapporte que “la criminalité a fait un bond en avant de 32%”. Le nombre des détenus a augmenté de 37% entre 1981 et 1987. A propos du coût élevé de la justice, Sherry Kulman, directrice de la société John Howard à Toronto, a dit: “Sept milliards, c'est une coquette somme, et je suis vraiment surprise que le public ne réclame pas des comptes.” Elle a ajouté: “Ne vait-on pas enfin prendre conscience de l'inefficacité du système?”

Satellite chasseur de voitures

En Afrique du Sud, le vol de voitures commence à prendre des proportions inquiétantes. Toute une série de solutions ont été proposées pour retrouver les véhicules, dont la dernière est l'utilisation du satellite. Un journal de Johannesburg (*The Star*) explique qu'une fois le système installé le propriétaire du véhicule n'a plus qu'à déclencher un transmetteur en cas de vol. Un satellite se met alors à la recherche du véhicule et en signale l'emplacement sur un écran d'ordinateur dans une “salle de com-



mande où il est matérialisé par un point sur une carte”. La salle de commande alerte ensuite des unités de sécurité au sol ou équipées d'hélicoptères, qui prennent le véhicule en chasse. L'article ajoute: “Jusqu'ici, les tests ont prouvé qu'on pouvait localiser un véhicule (...) en 15 minutes environ, le taux de récupération atteignant 95%.”

La drogue à l'école

Comment les jeunes sont-ils amenés à toucher à la drogue à l'école? “Ce ne sont pas des inconnus, mais les élèves eux-mêmes qui font entrer la drogue à l'école”, dit Abílio Pereira, chef de police dans le Rio Grande do Sul (Brésil). “Personne n'accepte de la drogue de la part de quelqu'un qu'il ne connaît pas.” Il ajoute: “Jusqu'à présent, je trouvais de la marijuana sur des garçons

de 17 ans. Maintenant, nous avons des problèmes avec des enfants de 12 et même de 10 ans.” Au début, les revendeurs profitent de l'ambiance détendue pour offrir la drogue, mais une fois les jeunes accrochés, ils la leur font payer. Selon Alberto Corazza, chef de district de la police à São Paulo, “la drogue pénètre dans toutes les écoles”. “Jamais il n'a été aussi facile de se procurer de la drogue dans les écoles, écrit la revue *Véja*, jamais le réseau des revendeurs n'a été aussi étendu parmi les élèves et jamais il n'a été aussi difficile de lutter contre ce type de commerce.”

Traitements comparés

Les cancéreux en stade terminal soumis à un traitement classique ne se portent ni mieux ni plus mal que ceux qui suivent une thérapie non conventionnelle. Telle est la conclusion d'une étude publiée dans le *New England Journal of Medicine*, étude qui portait sur plus de 150 patients dont l'espérance de vie était estimée à un an ou moins. La moitié des malades a suivi des traitements traditionnels (chimiothérapie, radiothérapie), l'autre moitié étant soignée entre autres avec un régime végétarien et des vaccins destinés à stimuler leur système immunitaire. Les sujets souffraient de cancers du poumon, du colon, du pancréas ou de la peau à un stade avancé. Au bout d'un an, un peu plus de la moitié des malades de chaque groupe étaient toujours en vie, et 15% au bout de deux ans. “Les résultats montrent très clairement qu'en cas de cancers avancés nos traitements ne prolongent probablement pas la vie, a commenté le docteur Barrie Cassileth, l'auteur de l'article. Nous devons chercher à rendre la vie la moins pénible possible à ces patients, ce qui, dans certains cas, peut signifier ne pas leur donner de traitement du tout.”

Trop propre?

La marée noire consécutive à l'échouage du pétrolier *Exxon Valdez* au large des côtes de l'Alaska a provoqué une véritable hécatombe parmi la faune locale; le dernier bilan fait état de 22 baleines, 5500 loutres de mer et 580000 oiseaux tués. On avait parlé de dommages irréversibles, mais, d'après la Direction américaine des études océanographiques et atmosphériques, il n'en est rien, et la plupart des espèces devraient avoir complètement recolonisé le site dans cinq ans environ. "Le retour à la normale aurait même pu se faire plus rapidement si l'on n'avait pas saccagé certaines plages à coups de jets d'eau chaude pour calmer l'opinion publique, précise la revue *Fortune*. Les études officielles montrent en effet que l'eau chaude tue plus de petits organismes que le pétrole." Pour Sylvia Earle, responsable scientifique, "lors de catastrophes écologiques, la meilleure chose à faire, et curieusement la plus difficile, est parfois de ne rien faire".

Plus de casernes que d'hôpitaux

A l'échelle mondiale, les gouvernements consacrent 5,4 % de leur produit national brut aux dépenses militaires, contre seulement 4,2 % aux dépenses de santé, révèle *Demos*, un bulletin publié par l'Institut démographique inter-universitaire des Pays-Bas. Dans les pays en développement, l'écart est encore plus important: 5,6 % pour la défense contre 1,4 % pour les soins médicaux. Selon *Demos*, la palme revient aux pays du sud-est asiatique avec des dépenses militaires sept fois supérieures aux dépenses de santé.

Humidificateurs: la douche froide

"Les gros humidificateurs à eau stagnante dans lesquels les micro-organismes s'accumulent sont à l'origine d'affections aiguës, telles que la fièvre des humidificateurs,

sorte de grippe qui frappe des groupes de personnes dans les bureaux", signale le *Medical Post* du Canada. Les humidificateurs domestiques présentent des risques similaires lorsque bactéries et champignons se multiplient dans l'eau stagnante qui est ensuite pulvérisée dans l'air. Dans le *Medical Post*, un spécialiste conseille à ceux qui doivent humidifier l'air pour des raisons de santé de penser à "une humidité créée par la vapeur, ce qui peut être obtenu



en laissant tout bêtement une bouilloire sur le feu".

Bibles électroniques de poche

"Le monde de l'électronique ne jure plus que par la miniaturisation", rappelle *Newsweek*. Parmi les derniers gadgets entrant dans cette catégorie figurent trois versions de la Bible (dont la Revised Standard et la King James) vendues 400 dollars par une société du New Jersey (Etats-Unis). "Pourquoi mettre 400 dollars dans une Bible? demande *Newsweek*. Parce qu'elle possède un clavier et une certaine intelligence." Elle permet en effet de retrouver un passage dont on a oublié la référence en tapant simplement quelques mots clés dont on se souvient. La société "semble avoir touché le marché des ecclésiastiques distraits, dit l'article. En six mois, elle a déjà vendu 50000 Bibles électroniques".

Erreur de datation embarrassante

Voilà 11 ans, Joan Ahrens, une grand-mère sud-africaine aux talents artistiques, a réalisé quelques

superbes peintures rupestres imitant l'art traditionnel bochiman. Quelque temps plus tard, l'une de ses œuvres a été "découverte" dans le veld, près de son ancien lieu d'habitation dans la ville de Pietermaritzburg. Elle s'est finalement retrouvée entre les mains du conservateur du musée de la ville. Ignorant son origine, celui-ci a envoyé le roc à l'université d'Oxford, en Angleterre, pour qu'il soit daté par le radiocarbone. Les experts ont estimé que la peinture était vieille de 1200 ans! Comment expliquer cette embarrassante erreur? Selon un article du journal sud-africain *Sunday Times*, "on a établi depuis que la peinture à l'huile utilisée par Mme Ahrens était composée d'huiles naturelles contenant du carbone, le seul élément daté à Oxford".

Fraude et incendies criminels: flambée des coûts

En Grande-Bretagne, les fraudes à la carte de crédit font perdre 75 millions de livres sterling (750 millions de francs français) par an aux banques et aux sociétés de financement, écrit le *Times* de Londres. Pourtant, cette somme est encore infime comparée au coût des incendies criminels: 500 millions de livres (5 milliards de francs) pour la seule année 1990, le total des pertes par le feu atteignant quant à lui le chiffre record de 1 milliard de livres (10 milliards de francs). Si c'est le vandalisme perpétré par les jeunes de sexe masculin et âgés de 10 à 25 ans qui est la cause principale des incendies volontaires, jusqu'à 20 % de ces sinistres sont liés à des affaires de fraude dans lesquelles des locaux industriels ou commerciaux, des voitures ou des maisons sont délibérément incendiées pour permettre de toucher l'assurance. Selon le *Times*, les chiffres publiés par le ministère britannique de l'Intérieur révèlent également que 1008 écoles ont été sciemment endommagées ou détruites par le feu en 1988.

Syndrome de Costen Merci pour l'article "Sorti droit de la bouche: Le grand imposteur". (22 juin 1991.) Il n'y a encore pas très longtemps, j'étais affligée du syndrome de Costen. Je me réveillais la nuit, prise de panique parce qu'incapable de desserrer les dents. Les différents médecins que j'ai consultés se sont trompés dans leur diagnostic; jusqu'au jour où je suis allée voir un spécialiste dentaire, qui a immédiatement découvert la cause de mes ennuis: un mauvais alignement des dents. Les suggestions données dans l'article sont pratiques et peuvent procurer un soulagement immédiat.

S. F., Italie

Mauvaises habitudes Je tiens à vous remercier pour l'article "Comment ne pas retomber dans de mauvaises habitudes". (8 avril 1991.) Il m'a aidée à m'affranchir de cette drogue qu'était pour moi la télévision. Le chapitre 36 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques* [publié par la Société Watchtower] m'a aidée pendant un temps, mais je suis redevenue une téléspectatrice invétérée. L'article m'a aidée à remplacer cette mauvaise habitude par une bonne: me nourrir spirituellement en lisant *Réveillez-vous!*

A. G., Etats-Unis

Enfants du divorce Je vous remercie de tout cœur pour la série "De l'aide pour les enfants du divorce". (22 avril 1991.) Quand j'avais trois ans, mon père a divorcé d'avec ma mère. Celle-ci a fait un excellent travail en nous élevant, ma petite sœur et moi, dans l'amour de Jéhovah. Toutefois, durant l'adolescence, il en a été comme vous l'expliquez; je pensais qu'"on ne peut entretenir de relations fiables avec personne, que toutes seront immanquablement sanctionnées par la trahison et l'infidélité". J'avais peur d'aimer et d'être aimée, si bien que, même avec mes compagnons chrétiens, je n'entretenais volontairement que des relations superficielles. Le fait de me dépenser pour les autres et de servir comme évangéliste à plein temps m'a aidée à vaincre dans une certaine mesure mes tendances. Reste que votre article m'a per-

mis de comprendre pour la première fois certains de mes sentiments les plus secrets.

M. H., Japon

A la lecture de ces articles, mon mari et moi nous sommes sentis coupables. Mon premier mari a été exclu de la congrégation chrétienne pour infidélité. Mes garçons et moi sommes allés vivre chez mes parents, à plus de 3000 kilomètres de là. Les enfants n'ont eu que peu de relations avec leur père. Quand je me suis remariée, nous avons continué de décourager tout contact, estimant que mon ex-mari représentait une mauvaise influence. Avons-nous bien fait?

C. W., Etats-Unis

Ni le divorce ni l'exclusion de la congrégation chrétienne ne mettent un terme aux relations parent-enfant; l'enfant a toujours besoin de son père comme de sa mère. Néanmoins, chaque cas est différent. L'éloignement ou l'indifférence de la part d'un ex-conjoint peut limiter considérablement les contacts. D'un autre côté, les tribunaux imposeront peut-être un droit de visite; un chrétien n'aura alors d'autre choix que de coopérer. En l'absence d'une décision judiciaire, il appartient au parent qui a la garde de l'enfant de déterminer si la compagnie de son ex-conjoint représenterait pour ce premier une grave menace sur le plan physique ou spirituel. — Les éditeurs.

Merci pour vos articles sans détour sur le divorce. Mes parents ont divorcé quand j'avais près de 20 ans, et j'ai traversé une période durant laquelle je méprisais le mariage en lui-même. Je le considérais comme un piège, une prison. Grâce à la lumière biblique que diffusent vos livres et périodiques, je comprends maintenant ce que peut apporter le mariage, et j'espère bien me marier un jour.

L. T., Etats-Unis

Colisée J'ai trouvé l'article "Le Colisée — Centre de 'divertissements' de la Rome antique" (8 avril 1991) des plus attrayants. Pour l'historien que je suis, votre manière de dissocier la vérité de la légende ne manque pas d'intérêt.

N. H., Etats-Unis



Sans-faute pour une coquille

AVEZ-VOUS remarqué combien il est facile de casser un morceau de craie en deux? Essayez maintenant de faire de même avec une coquille d'ormeau rouge. Il vous faudra probablement recourir au marteau. Pourtant, la coquille de l'ormeau est constituée de carbonate de calcium, comme la craie. Elle est simplement "construite" différemment. A tel point que sa résistance est environ 40 fois supérieure à celle du morceau de craie.

Comment l'ormeau est-il capable d'une telle prouesse technique? Des chercheurs de l'université de Washington, à Seattle, ont percé quelques-uns des secrets de ce mollusque marin. L'ormeau se sert de son unique coquille en forme d'assiette comme d'un bouclier contre le monde extérieur. Pour une question de solidité, la coquille se développe en couches. La couche externe est rugueuse et grossière. Par contre, la couche interne, ou nacre, scintille dans toute sa beauté, et c'est justement dans cette substance translucide que réside la solidité de la coquille.

Selon *Science News*, les mêmes chercheurs ont découvert que cette couche interne "possède une structure feuilletée de briques soudées entre elles par un mortier". Ces minuscules briques d'environ un micron (un milliardième de mètre) sont collées les unes aux autres par un mortier que fabrique l'ormeau lui-même, un puissant adhésif que les scientifiques n'ont pas encore réussi à analyser. Les chercheurs expliquent que les couches de "briques" absorbent les impacts en glissant les unes sur les autres. Parallèlement, les couches organiques de mortier réparent d'une façon ou d'une autre les fissures naissantes grâce à des "ligaments" spéciaux. En tout, la coquille disposerait de pas moins de cinq dispositifs contre le bris.

Impressionnés par la remarquable solidité de la coquille de l'ormeau, les scientifiques tentent de mettre au point des techniques similaires pour la fabrication de céramiques résistantes. S'ils réussissent, leurs travaux leur vaudront certainement les plus grands éloges. Quelle tristesse que le grand Créateur, dont ils s'efforcent d'imiter les œuvres, voie son incomparable ingéniosité si rarement reconnue! — Job 37:14.



Doit-on croire à la Trinité?

Jésus Christ est-il
le Dieu Tout-Puissant?

Un habitant de Hayward (Etats-Unis) écrit: "Je suis stupéfait et enchanté par la brochure précitée. Ce travail magistral fourmille de renseignements tirés de diverses sources religieuses et de citations montrant que la doctrine de la Trinité est fausse, trompeuse et qu'elle ne repose pas sur la Bible, la Parole de Dieu."

De nombreuses personnes ont aimé cette brochure bien documentée qui examine en profondeur ce qu'est l'enseignement fondamental de la plupart des Eglises de la chrétienté. Si vous souhaitez en recevoir un exemplaire, veuillez compléter et renvoyer le coupon ci-dessous.

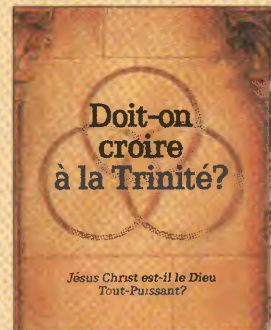
Veillez me faire parvenir la brochure de 32 pages intitulée *Doit-on croire à la Trinité?* (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex



Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

8 octobre 1991

A woman with dark hair is shown in profile on the left, looking into a large, ornate oval mirror. The mirror's reflection shows a woman with short, wavy brown hair and blue eyes, wearing a pink top and a pearl necklace. In the reflection, a small girl with dark hair, wearing a dark dress and white tights, stands with her hands clasped in front of her. The background of the mirror is a soft, pinkish glow.

**Abus sexuels sur les enfants:
Comment en effacer
les séquelles?**



Abus sexuels sur les enfants: comment en effacer les séquelles? 3-11

Des millions de femmes — et d'hommes — ont été victimes d'abus sexuels dans leur enfance. Dans ce numéro, *Réveillez-vous!* montre comment beaucoup, grâce à leur courage, ont pu échapper aux conséquences dévastatrices des sévices auxquels ils ont été soumis.



Pourquoi étudier la Bible? 12

La Bible est le plus vieux livre du monde et celui qui a été le plus diffusé dans toute l'Histoire. Pourquoi devriez-vous l'étudier? Comment?



Êtes-vous à l'écoute de votre corps? 21

Quand la mécanique humaine se détraque, le corps émet des signaux d'alarme. En tenir compte, c'est parfois éviter de voir la maladie prendre des proportions dramatiques.

| | |
|---|-----------|
| Les enfants: victimes innocentes des abus sexuels | 3 |
| Les blessures cachées de l'abus sexuel | 4 |
| "Un temps pour guérir" | 7 |
| L'art du parfumeur | 14 |
| Les jeunes s'interrogent... Comment faire pour qu'elle me laisse tranquille? | 18 |
| Rencontre avec le dingo | 24 |
| La force motrice des marées | 26 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| La sagesse du singe | 31 |

Les enfants: victimes innocentes des abus sexuels

“J’AI près de 40 ans, et bien que ces choses se soient passées il y a plus de 30 ans, elles continuent de me hanter. Je suis coléreuse, j’éprouve un sentiment de culpabilité et j’ai des difficultés dans mon ménage. Malgré leur bonne volonté, les gens ne peuvent comprendre ce que je ressens.” Qu’est-ce qui ronge ainsi Hélène*? Victime d’abus sexuels dans son enfance, elle en subit encore les conséquences.

Hélène n’est pas seule dans son cas, tant s’en faut. Des études montrent qu’un nombre effrayant de femmes, mais aussi d’hommes, ont souffert de ces sévices[†]. Loin d’être un comportement déviant exceptionnel, l’abus sexuel envers les enfants est un fléau qui se retrouve partout, sans distinction sociale, économique, religieuse ou raciale.

Fort heureusement, l’idée de maltraiter un enfant de la sorte n’effleure même pas la pensée de la grande majorité des hommes et des femmes. Il n’en demeure pas moins qu’une dangereuse minorité manifeste cette tendance répugnante. Et contrairement aux idées reçues, il s’agit rarement de sadiques meurtriers au regard concupiscent rôdant autour des aires de jeu. La plupart ont l’air tout à fait normaux. Ils satisfont leur lubricité en jetant leur dévolu sur des êtres candides et sans défense, les enfants — généralement leurs propres filles[‡]. Gentils

* Tous les noms ont été changés.

† Compte tenu des nombreuses définitions données de l’abus sexuel ainsi que des grandes variations dans les méthodes d’investigation, il est pour ainsi dire impossible d’obtenir des chiffres précis.

‡ La plupart des victimes sont violentées par leur père biologique ou leur beau-père. Les sévices sont parfois le fait de frères et sœurs plus âgés, d’oncles, de grands-pères, d’amis de la famille ou d’étrangers. La grande majorité des victimes étant des filles, nous emploierons le plus souvent le genre féminin. Il n’en demeure pas moins que les matières présentées concernent généralement les deux sexes.

et même affectueux avec elles en public, ils se livrent à la menace, à la brutalité et à des formes dégradantes d’agression sexuelle dans l’intimité.

On a du mal à comprendre que de telles horreurs puissent se commettre à l’intérieur de tant de foyers a priori respectables. Toutefois, déjà aux temps bibliques, les enfants étaient utilisés “pour la satisfaction momentanée de (...) la passion sensuelle”. (*The International Critical Commentary*; voir Joël 3:3.) Par ailleurs, la Bible annonçait: “Or sache ceci: que dans les derniers jours des temps décisifs et durs seront là. Car les hommes seront amis d’eux-mêmes, (...) sans affection naturelle, (...) sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien.” Dès lors, nous ne devons pas être étonnés que les abus sexuels envers les enfants prennent aujourd’hui une telle ampleur. — 2 Timothée 3:1, 3, 13.

Un enfant qui a subi des mauvais traitements n’en garde pas forcément des cicatrices visibles, pas plus qu’un adulte victime de sévices dans son enfance ne montre systématiquement des signes de détresse. Mais un proverbe ancien dit que “même dans le rire le cœur peut être dans la douleur”. (Proverbes 14:13.) De fait, quantité de victimes souffrent de séquelles affectives graves, d’une blessure cachée qui les ronge de l’intérieur. Pourquoi les abus sexuels causent-ils de tels ravages? Pourquoi le temps seul ne suffit-il pas toujours à cicatriser la plaie? On ne peut fermer les yeux sur un phénomène d’une telle ampleur, responsable de tant de souffrances. Certes, ce qui va suivre risque de ne pas être toujours très agréable à lire, surtout si vous-même avez subi des violences sexuelles dans votre enfance, mais soyez assurée qu’il y a un espoir, que la guérison est possible.

Les blessures cachées de l'abus sexuel

“Je me fais tout bonnement horreur. Je continue à penser que j'aurais pu faire ou dire quelque chose pour arrêter cela. Je me sens horriblement sale.” — Anne.

“Je me sens loin de tout le monde. J'ai souvent des crises de désespoir. Il m'arrive de vouloir mourir.” — Jill.

“L'ABUS sexuel est (...) une agression qui étouffe, broie et humilie l'esprit, l'âme et le corps de l'enfant (...). Il n'est pas un domaine de son existence qui ne soit touché.” Ces propos sont tirés du livre de Beverly Engel intitulé *Le droit à l'innocence* (angl.).

Il n'existe pas de réaction type à l'abus sexuel*. Chaque enfant a une personnalité, une énergie et des ressources morales différentes. D'autres facteurs importants entrent en ligne de compte, tels que la relation de l'enfant avec son bourreau, la gravité du sévice, sa durée ou encore l'âge de l'enfant. Par ailleurs, les conséquences peuvent souvent être minimisées lors-

* Notre discussion porte essentiellement sur ce que la Bible appelle *pornéïa*, ou fornication (1 Corinthiens 6:9; voir Lévitique 18:6-22). Ce terme comprend toutes les formes de relations sexuelles immorales. D'autres abus sexuels, comme l'exhibitionnisme, le voyeurisme et l'exposition à la pornographie, bien que n'entrant pas dans la définition de *pornéïa*, n'en sont pas moins susceptibles de marquer psychologiquement l'enfant.

que l'abus est découvert et que des adultes aident l'enfant avec amour. Il n'en demeure pas moins que bien des victimes souffrent de graves meurtrissures affectives.

Pourquoi il fait si mal

La Bible permet de comprendre pourquoi l'abus sexuel a des conséquences aussi dévastatrices. On lit en Ecclésiaste 7:7: “L'oppression peut faire qu'un sage se comporte en fou.” Si cela est vrai pour un adulte, imaginez l'effet qu'une brutale oppression peut avoir sur un jeune enfant, *surtout* si le coupable est un père ou une mère en qui il a confiance. N'oublions pas que les premières années de la vie jouent un rôle décisif dans le développement affectif et spirituel d'un enfant (2 Timothée 3:15). C'est pendant l'âge tendre que les barrières morales commencent à s'ériger et l'amour-propre à se forger. Grâce aux liens affectifs qu'il noue avec ses parents, l'enfant apprend également ce qu'est l'amour et la confiance. — Psaume 22:9.

“Chez les enfants victimes d'abus sexuels, explique Patrick Gannon, ce processus d'apprentissage de la confiance déraile.” L'auteur des sévices trahit la confiance de l'enfant; il la dépossède de tout semblant de sécurité, d'intimité et de respect de soi et l'utilise comme un vulgaire objet en vue de satisfaire égoïstement

Réveillez-vous!

Le but de “Réveillez-vous!” Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en restaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

son désir*. Les petites filles ne saisissent pas la portée des actes immoraux auxquels on les soumet, mais presque toutes en sont troublées, éfrayées, humiliées.

Voilà pourquoi l'abus sexuel est parfois appelé "la pire des trahisons". Rappelez-vous cette question de Jésus: "Quel est l'homme d'entre vous à qui son fils demande du pain — est-ce qu'il lui remettra une pierre?" (Matthieu 7:9). Celui qui abuse d'une enfant lui donne, non pas de l'amour ni de l'affection, mais la plus cruelle des "pierres": le viol.

Pourquoi la plaie ne se referme pas

Proverbes 22:6 dit: "Élève le garçon selon la voie pour lui; même quand il vieillira, il ne s'en écartera pas." Voilà qui rappelle que l'influence parentale peut se faire sentir tout au long de la vie. Or, que se passe-t-il quand une fillette est amenée à croire qu'elle est impuissante à empêcher qu'on lui impose des relations sexuelles? quand elle est élevée avec l'idée que "l'amour" s'obtient au prix d'actes pervers? quand l'image qu'on lui donne d'elle est celle d'une bonne à rien et d'une malpropre? Ne risque-t-elle pas alors d'en venir à adopter toute sa vie une conduite destructrice? Non que l'abus sexuel justifie une conduite déplacée à l'âge adulte, mais il peut *expliquer* le comportement et l'état psychologique de celles qui en ont été victimes.

Nombre d'entre elles souffrent de mille maux, dont la dépression. Certaines sont cons-

* Etant donné que les enfants ont tendance à faire confiance aux adultes, qu'un membre de la famille, un frère ou une sœur plus âgés, un ami de la famille ou même un inconnu abuse d'eux constitue une trahison aux conséquences ravageuses.

tamment perturbées par un sentiment de culpabilité, de honte et de colère qui devient parfois obsédant. Le blocage affectif, c'est-à-dire l'incapacité d'exprimer, voire d'éprouver des sentiments, est une autre manifestation possible. Beaucoup également se déprécient et se sentent totalement impuissantes. Sophie, violente par son oncle, raconte: "Chaque fois qu'il abusait de moi, je me sentais impuissante et pétrifiée, paralysée, engourdie, désorientée. Pourquoi faisait-il cela?" La psychologue Cynthia Tower écrit: "Les études montrent que, souvent, les femmes qui ont subi des outrages sexuels dans leur enfance se considèrent comme des victimes tout le reste de leur vie." Elles épousent des hommes brutaux, ont l'air de martyres ou se sentent incapables de se défendre quand elles sont menacées.

Normalement, un enfant a une douzaine d'années devant lui pour se préparer aux sensations nouvelles qui apparaissent au moment de la puberté. Mais une petite fille qu'on soumet à des pratiques lubriques risque de se trouver complètement écrasée par l'émoi que ces actes éveillent en elle. Comme l'a montré une étude, peut-être aura-t-elle plus tard des rapports conjugaux difficiles. C'est ce que confirme Line: "L'aspect sexuel du mariage est ce qui m'est le plus pénible dans la vie. J'éprouve une sensation atroce: celle d'avoir affaire à mon père, et j'en suis terrifiée." D'autres victimes ont un comportement tout à fait opposé et deviennent de véritables obsédées sexuelles. "Je menais une vie dissolue qui m'a conduite à coucher avec de parfaits inconnus", se rappelle Jill.

Au nombre des séquelles de l'abus sexuel figurent également les difficultés relationnelles.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des États-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Certaines femmes ne supportent ni les hommes ni qui que ce soit revêtu d'une autorité. Il en est qui brisent des amitiés et leur mariage en se montrant grossières ou dominatrices. D'autres, au contraire, ont tendance à fuir toutes relations un tant soit peu étroites.

On voit même des femmes qui retournent leurs sentiments destructeurs contre elles-mêmes. "Je haïssais mon corps parce qu'il avait répondu aux stimulations lorsqu'on abusait de moi", explique Rébecca. Cherchant désespérément à étouffer leurs sentiments, bon nombre de victimes de mauvais traitements sexuels se lancent à corps perdu dans le travail ou bien s'écroulent dans les troubles de l'alimentation*, l'alcoolisme ou la toxicomanie. Parfois, cette haine de soi s'exprime de façon plus directe encore: "Je me tailladais, je m'enfonçais les ongles dans les bras, je me brûlais, ajoute Rébecca. Je pensais que c'était tout ce que je méritais."

N'en concluez pas trop vite, cependant, que toutes les femmes qui pensent ou agissent de toutes ces manières ont nécessairement été victimes d'abus sexuels. D'autres facteurs physiques ou affectifs peuvent être en cause. Par exemple, les spécialistes ont observé des symptômes similaires chez nombre d'adultes issus de milieux familiaux instables où les parents battent leurs enfants, les rabaisent, les humilient, ne tiennent pas compte de leurs besoins physiques, boivent ou se droguent.

Les dommages spirituels

C'est sur le plan spirituel que les conséquences sont les plus insidieuses. L'abus sexuel est une "souillure de la chair et de l'esprit". (2 Corinthiens 7:1.) En se livrant sur une enfant à des actes dépravés, en violant ses barrières physiques et morales, en trahissant sa confiance, on pervertit son esprit, ou inclination mentale dominante. Elle risque alors de voir sa croissance spirituelle et morale gravement perturbée.

Dans le livre *Facing Codependence*, Pia Melody confirme ce dernier point en ces termes: "Tout abus grave (...) est aussi un abus spirituel en ce qu'il mine la confiance de l'enfant en une Puissance supérieure." "Comment pourrais-je

voir Jéhovah comme un Père quand l'idée que je me fais d'un père humain est celle d'un homme cruel et violent?" demande Hélène, une chrétienne. De son côté, Thérèse, autre victime de l'abus sexuel, explique: "Jamais je n'ai considéré Jéhovah comme un Père. Dieu, Seigneur, Souverain, Créateur, oui! mais Père, non!"

Ces femmes ne souffrent pas forcément d'une faiblesse spirituelle ou d'un manque de foi. Leurs efforts constants pour suivre les principes de la Bible sont au contraire un signe de force spirituelle. Mais mettez-vous à leur place: Que peuvent-elles ressentir à la lecture d'un texte biblique comme Psaume 103:13, qui dit: "Comme un père fait miséricorde à ses fils, Jéhovah a fait miséricorde à ceux qui le craignent." Certaines comprendront ce texte intellectuellement, mais sans une saine conception de ce qu'est un père, la fibre émotive aura du mal à vibrer.

Elles peuvent également trouver bien difficile d'être "comme un petit enfant" devant Dieu, c'est-à-dire faibles, humbles et confiantes, et, partant, de livrer leurs véritables sentiments lorsqu'elles le prient (Marc 10:15). Peut-être hésiteront-elles à s'appliquer ces paroles de David consignées en Psaume 62:7, 8: "Sur Dieu sont mon salut et ma gloire. Mon rocher fort, mon refuge est en Dieu. Aie confiance en lui, en tout temps, ô peuple! Devant lui répandez votre cœur. Dieu est un refuge pour nous." Il est même possible que des sentiments de culpabilité et d'indignité minent leur foi. L'une d'elles a dit: "Je crois très sincèrement au Royaume de Jéhovah. Mais je ne m'en sens pas vraiment digne."

Bien sûr, toutes les victimes d'abus sexuels ne réagissent pas de la même façon. Certaines ont été attirées par Jéhovah parce qu'elles ont vu en lui un Père plein d'amour, et rien ne vient entraver leurs relations avec lui. Quoi qu'il en soit, si vous avez subi des sévices sexuels dans votre enfance, il vous serait des plus bénéfique de déterminer quelles marques ils ont laissées en vous. Peut-être jugerez-vous que la situation peut rester telle qu'elle est. Mais s'il apparaît que les séquelles sont importantes, prenez courage! Des solutions existent.

* Voir le numéro du 22 décembre 1990 de *Réveillez-vous!*

“Un temps pour guérir”

Anne avait toujours une épaule compatissante sur laquelle on pouvait venir pleurer, une oreille attentive pour quiconque avait des soucis. Posée et impeccable en apparence, elle ne laissait pas soupçonner la meurtrissure affective qu'elle portait en elle, jusqu'au jour où elle a commencé à se souvenir. “J'étais au travail, se rappelle-t-elle. Brusquement, j'ai ressenti des douleurs. La honte m'a envahie. Mes jambes se dérobaient sous moi. Cela a duré plusieurs jours. Et puis, une image m'est revenue: celle de mon beau-père en train de me brutaliser — en fait, de me violer. Et il ne l'a pas fait seulement une fois.”

L Y A “un temps pour guérir”. (Ecclésiaste 3:3.) Et pour nombre de personnes qui, comme Anne, ont subi des sévices sexuels dans leur enfance, l'émergence de souvenirs restés longtemps enfouis au fond de leur mémoire est une étape importante sur le chemin de la guérison.

Mais, dira-t-on, comment peut-on oublier quelque chose d'aussi traumatisant qu'une agression sexuelle? Songez à quel point une enfant est désarmée devant les avances d'un père ou de tout autre adulte. Elle ne peut pas s'enfuir. Elle n'ose pas crier. Elle n'ose pas non plus parler — à *personne!* Pourtant, elle doit peut-être affronter son bourreau chaque jour et faire comme si de rien n'était. Jouer cette sinistre comédie serait déjà bien difficile pour un adulte; pour une petite fille, c'est presque impossible. Alors elle utilise la prodigieuse imagination dont les enfants sont dotés et elle *s'échappe mentalement*. Elle fait comme s'il n'y avait pas de sévices; elle le refoule de son esprit ou s'y insensibilise.

De fait, il nous arrive à tous de temps à autre de rejeter mentalement des choses que nous ne voulons pas voir ou entendre (voir Jérémie 5:21). Mais pour les victimes d'abus sexuels, cette faculté devient un véritable moyen de survie. Témoin ces déclarations: “Je me persuadais que c'était à quelqu'un d'autre que cela arrivait et que je n'étais que spectatrice.” “Je m'imaginai que j'étais endormie.” “Je faisais mentalement mes exercices de maths.” — *Strong at the Broken Places*, de Linda Sanford.

Il n'est donc pas étonnant que le livre *Abus sexuels envers les enfants: Le chemin de la guérison* (angl.) déclare: “On estime que jusqu'à la moitié des personnes qui ont été victimes d'abus

sexuels dans leur enfance ne s'en souviennent plus.” Certaines se rappellent l'agression en elle-même, mais n'en ressentent ni douleur, ni colère, ni honte.

Refoulement: un combat mental

Puisqu'il en est ainsi, ne vaut-il pas mieux que ces événements *restent* ensevelis au fond de la mémoire, que la victime les oublie purement et simplement? C'est le choix que feront certaines; d'autres en seront tout bonnement incapables. “Je me dis: il faudrait oublier mes soucis, cesser d'être morose et me mettre à sourire. Mais je reste angoissé par toutes mes souffrances”, lit-on en Job 9:27, 28 (*Français courant*). Le refoulement de souvenirs douloureux n'est possible qu'au prix d'une lutte intense qui, en plus d'être mentalement épuisante, peut avoir de graves conséquences sur la santé.

Il arrive fréquemment qu'au fil des années les difficultés de la vie affaiblissent cette capacité de refouler le passé. Un parfum, un visage familier, un bruit soudain, ou même une visite chez le médecin ou le dentiste déclenchera un flot de sensations et de souvenirs angoissants*. Faut-il alors redoubler d'efforts pour oublier? Parvenues à ce point, c'est en *essayant de se rappeler* que de nombreuses femmes trouvent du soulagement. “Une fois revenus à la surface, les souvenirs perdent leur pouvoir, explique Jill. Il est

* Parfois, les souvenirs commencent à réapparaître sous forme de douleurs psychosomatiques. D'autres provoquent des hallucinations qui peuvent être confondues avec des manifestations démoniaques: bruits étranges (portes qui s'ouvrent), ombres fantasmagoriques devant les portes et les fenêtres, impression d'une présence invisible dans le lit. Ces symptômes disparaissent généralement une fois les souvenirs pleinement revenus.

plus douloureux et plus dangereux de les refouler que de les désamorcer.

Pourquoi se rappeler?

Pourquoi en est-il ainsi? Tout d'abord, le souvenir permet à la victime d'éprouver du chagrin. Or, le chagrin est une réaction naturelle qui nous aide à surmonter une fois pour toutes les événements traumatisants de l'existence (Ecclésiaste 3:4; 7:1-3). Pour sa part, la victime d'un abus sexuel s'est privée de chagrin, elle s'est refusée à admettre la réalité de son calvaire, s'est forcée à ravaler sa douleur. Ce refoulement peut provoquer ce que les médecins appellent un stress post-traumatique, qui se traduit par un état d'engourdissement où l'individu devient presque incapable d'éprouver des émotions. — Voir Psaume 143:3, 4.

Au moment où les souvenirs commencent à revenir, la victime risque de *revivre* littéralement les sévices. Certaines femmes vont jusqu'à faire des crises d'infantilisme. "Chez moi, la résurgence du passé se traduit souvent par des symptômes physiques, raconte Jill. Parfois, les souvenirs sont si pénibles que j'ai l'impression de devenir folle." La colère réprimée depuis l'enfance explose. "Le souvenir de ces choses me plonge dans la dépression et la colère", dit Michèle. Cependant, sachez que dans ces circonstances très particulières, la colère est appropriée. Vous ressentez du chagrin, exprimant une *juste* colère refoulée. Vous êtes parfaitement en droit d'éprouver de la haine pour les actes odieux qu'on vous a fait subir. — Romains 12:9.

"Quand je parvenais à me rappeler *vraiment* ce qui s'était passé, je ressentais un immense soulagement, témoigne

**Affronter le passé après
l'avoir reconstitué peut
être une étape sur
le chemin de la guérison.**

une victime. Au moins, je savais ce qui n'allait pas en moi. Même s'il m'était pénible de me souvenir, cela me permettait de retrouver une partie de ma vie à ce point inconnue et mystérieuse qu'elle finissait par me faire peur." — *Le droit à l'innocence.*

Le fait de se souvenir peut également contribuer à découvrir la cause de certains tracassés. "J'avais toujours constaté que je me haïssais et que la colère bouillait au fond de moi, mais j'ignorais pourquoi", dit une victime de l'inceste. Lorsqu'elles se rappellent ce qui s'est passé, beaucoup prennent conscience qu'elles ont été des victimes, non des coupables.

Bien entendu, le souvenir des sévices n'est pas aussi vif ou ne se traduit pas de façon aussi spectaculaire chez toutes les femmes. La plupart des conseillers en la matière s'accordent d'ailleurs à dire qu'il n'est pas nécessaire de se rappeler de tous les détails pour être débarrassé des séquelles d'un abus sexuel. Le seul fait de reconnaître qu'il s'est produit peut être déjà un grand pas vers la guérison. — Voir l'encadré de la page 9.



Faites-vous aider

Si vous avez été victime d'abus sexuels dans votre enfance, n'affrontez pas seule la tourmente de vos souvenirs. Confiez-vous; cela vous aidera (voir Job 10:1; 32:20). En cas de détresse profonde, certaines femmes consultent un médecin, un conseiller ou un psychologue compétents. Quel que soit votre état, vous pouvez trouver d'autres alliés de valeur en la personne d'une amie, de votre conjoint, de membres de la famille ou de surveillants chrétiens qui sauront vous écouter en respectant votre dignité et en se mettant à votre place*. "Mon plus grand secours est venu de ma meilleure amie, Julie, raconte Jeannette. Grâce à elle, j'ai réussi à parler à fond d'un certain souvenir et à analyser les émotions qu'il faisait naître en moi. Elle a su écouter et réagir avec compréhension."

Il y a toujours un risque à faire confiance à quelqu'un. Par ailleurs, peut-être vous sentez-vous indignes d'être aidée, à moins que vous n'ayez honte de parler de ce que vous avez subi. Mais le véritable ami, qu'il soit homme ou femme, est "né pour quand il y a de la détresse" et peut vous le prouver si vous lui en donnez l'occasion (Proverbes 17:17). Faites attention cependant à qui vous vous confiez. Apprenez à révéler petit à petit ce qui vous préoccupe. Si la personne en question se montre à la fois compréhensive et discrète, *alors seulement* dites-lui-en un peu plus.

Il est bon, également, que vous vieilliez à votre condition physique. Prenez suffisamment de repos. Faites un peu d'exercice. Mangez sainement. Si possible, simplifiez votre vie. Ne vous retenez pas de pleurer. Peut-être avez-vous l'impression que votre chagrin ne disparaîtra jamais, mais soyez sûre qu'avec le temps il s'estompera. Rappelez-vous: vous avez subi des outrages alors que vous étiez une enfant sans défense, et vous y avez survécu. Aujourd'hui vous êtes adulte et vous avez plus de ressources qu'à l'époque (voir 1 Corinthiens 13:11). Par conséquent, affrontez ces souvenirs qui vous font si mal et neutralisez-les. Demandez à Dieu de vous accor-

* On trouvera des renseignements précieux sur la façon d'aider les victimes de l'inceste aux pages 27 à 31 du numéro du 1^{er} janvier 1984 de *La Tour de Garde*, publiée par les mêmes éditeurs. Nous recommandons à chaque ancien dans les congrégations de se référer à cet article et de prêter une grande attention à tout cas qui pourrait leur être soumis.

Pour guérir, il faut...

- Se souvenir de l'outrage subi.
- Éprouver du chagrin.
- Trouver des oreilles attentives à qui se confier.
- Surmonter la honte et le sentiment de culpabilité.
- Se réconcilier avec ses parents.
- Abandonner sa conduite destructrice en appliquant les principes bibliques.
- Retrouver une vision saine de la sexualité.
- Se fixer de saines barrières morales.
- Entretenir d'étroites relations avec Dieu et avec ses compagnons chrétiens.

der de la force. Le psalmiste a écrit: "Dans l'excès des soucis qui m'envahissent, tes consolations délectent mon âme." — Psaume 94:19, *Jérusalem*.

Comment s'affranchir de la honte et du sentiment de culpabilité

La guérison a un autre impératif: l'affranchissement du sentiment de culpabilité. "Aujourd'hui encore j'ai du mal à croire que j'étais innocente, reconnaît Rébecca. Je continue à me demander pourquoi je ne l'ai pas arrêté."

Gardez présent à l'esprit que les auteurs d'abus sexuels emploient les moyens de coercition les plus diaboliques: l'autorité ('je suis ton père!'), la menace ('si tu parles, je te tue!'), la force, ou même la culpabilisation ('si tu parles, papa ira en prison'). A l'inverse, certains usent de paroles doucereuses, font des cadeaux ou soudoient. D'autres encore offrent une vision déformée des relations sexuelles, les présentant comme un jeu ou comme de l'affection parentale. "Il disait que c'est ce que font les gens qui s'aiment", se rappelle une victime. Comment une enfant pourrait-elle résister à cette fourberie, à ce chantage aux sentiments (voir Ephésiens 4:14)? En réalité, le pervers exploite froidement le fait que l'enfant est vulnérable, sans défense, 'un tout-petit quant à la malice'. — 1 Corinthiens 14:20.

Peut-être, ensuite, devriez-vous vous remémorer à quel point vous étiez vulnérable étant enfant. Pourquoi ne pas essayer de passer un peu de temps avec des enfants ou de regarder des photos vous représentant à cet âge? Des amis peuvent également vous aider en vous rappelant sans cesse que vous n'êtes en rien responsable de ce qui vous est arrivé.

“Je me dégoûte quand je repense aux sensations que mon père faisait naître en moi”, a dit une femme, touchant là un autre aspect de la question. De fait, certaines victimes (58 % d'après une étude) se souviennent d'avoir ressenti une excitation sexuelle lorsqu'elles étaient violentées. Il est naturel d'en éprouver de la honte. Cependant, le livre *Abus sexuels envers les enfants: Le chemin de la guérison* rappelle que “le plaisir physique n'est jamais qu'une réaction automatique du corps à certains attouchements ou stimulations” et qu'un enfant “n'a aucun moyen de maîtriser cette excitation”. Dès lors, l'auteur de l'agression porte l'entière responsabilité de ce qui s'est produit. **CE N'ÉTAIT PAS VOTRE FAUTE!**

Puisez également du réconfort dans l'assurance qu'aux yeux de Dieu vous êtes ‘irréprochable et innocente’ en la matière (Philippiens 2:15). Avec le temps, votre propension à l'auto-destruction diminuera et vous apprendrez à aimer votre corps. — Voir Ephésiens 5:29.

Faire la paix avec vos parents

Ce sera peut-être l'une des étapes les plus difficiles sur le chemin de la guérison. Certaines femmes continuent à éprouver de la rancœur, à rêver de vengeance ou à se culpabiliser. L'une d'elles a dit: “Je suis déprimée parce que je pense que Jehovah attend de moi que je pardonne à mon tortionnaire et que j'en suis incapable.” D'autres vivent dans une crainte morbide de leur agresseur. D'autres encore ressentent de l'hostilité vis-à-vis de leur mère parce qu'elle a fermé les yeux sur leur calvaire, qu'elle a refusé d'y croire lorsque l'affaire a été dévoilée ou qu'elle s'est mise en colère. “Ma mère me disait que je devais être indulgente [envers mon père]”, se rappelle une femme avec amertume.

Il est tout à fait normal d'éprouver du ressentiment lorsqu'on a été brutalisée. Reste que les liens familiaux peuvent être forts et que vous

Comment reconstituer le passé

En général, les souvenirs reviennent sur une période qui peut s'étaler sur plusieurs semaines, plusieurs mois ou plusieurs années. Chaque poussée déclenche une détresse temporaire. Le livre *Le droit à l'innocence* dit que, parfois, “vous pouvez avoir l'impression de régresser, mais ce n'est pas le cas. Au contraire, vous allez mieux. En fait, vous êtes à présent suffisamment forte pour affronter des sentiments et des souvenirs plus profonds, voire plus douloureux”. Reste que, pour de bonnes raisons, la guérison peut devenir provisoirement votre seul souci. — Proverbes 18:14.

En attendant, il y a un certain nombre de choses que vous pouvez faire pour aider les souvenirs refoulés à remonter à la surface. Des femmes ont trouvé bénéfique de lire ou d'écouter les témoignages d'autres victimes. Vous pouvez aussi regarder des photos de famille et des souvenirs d'enfance, visiter des lieux chargés de souvenirs et parler à des amis ou à des membres de votre famille tout disposés à vous aider. L'écriture est un exercice particulièrement efficace. Certaines victimes couchent par écrit dans un journal tout ce dont elles se souviennent sur leur traumatisme. D'autres écrivent à l'auteur des sévices une lettre où elles épanchent leurs sentiments, lettre qu'elles *n'envoient pas*, mais qui souvent stimule leur mémoire. La prière est un autre moyen de guérison important. A l'instar du psalmiste, vous pouvez prier ainsi: “Scrute-moi, ô Dieu, et connais mon cœur. Examine-moi, et connais mes pensées troublantes, et vois s'il y a en moi quelque voie douloureuse, et conduis-moi dans la voie des temps indéfinis.” — Psaume 139:23, 24.

souhaiterez peut-être ne pas couper totalement les ponts avec vos parents. Peut-être même êtes-vous disposée à envisager une réconciliation. Tout, évidemment, est affaire de circonstances. Des victimes acceptent de pardonner complètement à leurs parents; non qu'elles excusent les sévices, mais elles se refusent à brûler de rancœur ou à vivre dans la peur. D'autres, préférant éviter une confrontation émotionnellement pénible, se contentent de ‘parler en leur cœur’ et tirent un trait sur l'affaire. — Psaume 4:4.

Toutefois, peut-être pensez-vous que la seule solution est de mettre vos parents devant leurs

responsabilités — en personne, par téléphone ou par courrier (voir Matthieu 18:15). Avant de mettre votre projet à exécution, assurez-vous que vous êtes maintenant suffisamment solide — ou au moins suffisamment soutenue — pour supporter le choc affectif que cette démarche risque de déclencher. Echanger des insultes ne servira à rien; efforcez-vous plutôt d'être ferme, mais *calme* (Proverbes 29:11). Lors de la discussion, dites 1) ce qui s'est passé; 2) quelles ont été les conséquences pour vous; 3) ce que vous attendez d'eux à présent (des excuses, le remboursement de frais médicaux, un changement de conduite). Le fait d'aborder ouvertement la question pourra, à tout le moins, vous aider à dissiper tout sentiment persistant d'impuissance. Et qui sait si l'occasion ne vous sera pas offerte d'inaugurer de nouvelles relations avec vos parents?

Peut-être, par exemple, votre père reconnaîtra-t-il ses torts et exprimera-t-il de profonds remords. A-t-il fait de sincères efforts pour changer, suivant pour cela une cure de désintoxication ou entreprenant une étude biblique? De même, il se peut que votre mère implore votre pardon pour avoir manqué à son devoir de protection. De telles confrontations débouchent parfois sur une pleine réconciliation. Mais ne soyez pas étonnée si vous continuez à ressentir une certaine gêne vis-à-vis de vos parents et que vous préféreriez ne pas renouer immédiatement des relations étroites avec eux. Au moins, vous serez peut-être à même d'entretenir de nouveau des rapports plus normaux.

D'un autre côté, il peut arriver que, lors de la confrontation, le coupable et d'autres membres de la famille se répandent en dénégations et en injures. Le pire serait même de découvrir que votre agresseur représente toujours une menace pour vous. Le pardon serait alors inopportun, le rétablissement de relations étroites impossible. — Voir Psaume 139:21.

Quoi qu'il en soit, il peut s'écouler un temps considérable avant que vos tourments ne s'apaisent. Peut-être vous faudra-t-il vous répéter régulièrement que c'est Jéhovah qui rendra finalement justice (Romains 12:19). En vous confiant à une oreille attentive ou même en exprimant par écrit ce que vous ressentez vous parviendrez à maîtriser votre ressentiment. Vous pouvez,

avec l'aide de Dieu, venir à bout de votre ran-cœur. A mesure que les années passeront, ces sentiments nuisibles cesseront de vous obséder. — Voir Psaume 119:133.

Guérison spirituelle

La place nous manque pour aborder la question sous tous ses aspects affectifs, réactionnels et spirituels. Qu'il nous suffise de dire que vous ferez beaucoup pour votre guérison en "renouvelant votre esprit" grâce à la Parole de Dieu (Romains 12:2). 'Tendez vers les choses qui sont devant' en remplissant votre vie de pensées et d'activités spirituelles. — Philippiens 3:13; 4:8, 9.

Par exemple, de nombreuses victimes d'abus sexuels puisent du réconfort dans la lecture des Psaumes. Mais on se procure des bienfaits plus importants encore en appliquant diligemment les principes bibliques dans sa vie. Avec le temps, les tensions au sein du couple peuvent s'estomper (Ephésiens 5:21-33), le comportement destructeur cesser (1 Corinthiens 6:9-11), les idées malsaines sur la sexualité disparaître (Proverbes 5:15-20; 1 Corinthiens 7:1-5). Vous apprendrez également à entretenir des relations normales avec autrui et à édifier en vous de solides barrières morales. — Philippiens 2:4; 1 Thessaloniens 4:11.

Ne vous leurrez pas: la guérison réclame une détermination à toute épreuve et des efforts intenses! Mais Psaume 126:5 donne cette assurance: "Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec un cri joyeux." Rappelez-vous aussi que le vrai Dieu, Jéhovah, veut votre bonheur. Il est "proche de ceux qui ont le cœur brisé; et il sauve ceux qui ont l'esprit écrasé". (Psaume 34:18.) Une victime d'abus sexuels a dit: "Quand j'ai finalement pris conscience que Jéhovah connaissait chacun de mes sentiments et qu'il s'en souciait — qu'il s'en souciait vraiment —, alors seulement je me suis sentie intérieurement en paix."

Mais Jéhovah, le Dieu d'amour, offre même plus que la paix de l'esprit. Il promet d'instaurer un monde nouveau et juste, où les souvenirs d'enfance douloureux seront effacés (Révélation 21:3, 4; voir aussi Esaïe 65:17). Cette espérance pourra vous soutenir et vous affermir tout au long du chemin qui vous mène vers la guérison complète.

Pourquoi étudier la Bible?

LIRE la Bible d'un bout à l'autre n'est pas une mince affaire. L'avez-vous déjà lue, une ou plusieurs fois? Beaucoup de gens sont fiers de l'avoir fait, et ils ont raison. Ce devrait être pour nous une priorité dans la vie que de trouver le temps de lire la Bible; ce devrait peut-être même être la priorité des priorités. Pour quelle raison? Parce que cette lecture permet de connaître le contenu du livre le plus répandu de tous les temps, du seul livre qui se dise à bon droit inspiré par Dieu. — 2 Timothée 3:16.

Cependant, au lieu de se contenter de lire la Bible et de la connaître dans les grandes lignes, on peut franchir une autre étape. Souhaitez-vous plaire à Dieu et profiter au mieux des enseignements de son livre saint? Alors, suivez ces conseils que l'apôtre Paul a donnés au jeune homme Timothée: "Continue à t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. Médite sur ces choses; sois-y tout entier, pour que tes progrès soient manifestes pour tous. Sois toujours bien attentif à toi et à ton enseignement. Persiste dans ces choses, car, ce faisant, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent." — 1 Timothée 4:13, 15, 16.

Pour méditer ainsi sur les enseignements de la Bible et pour s'en imprégner, il ne suffit pas de la lire. La lecture de la Bible ne garantit pas à elle seule

qu'on fera un bon usage des informations qu'on emmagasine, pas plus que la lecture d'un livre sur le cerveau humain ne transforme quelqu'un en psychochirurgien. Prêtez donc attention à cet autre conseil de Paul à Timothée: "Fais tout ton possible pour te présenter à Dieu comme un homme approuvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui manie bien la parole de la vérité." — 2 Timothée 2:15.

Un moyen d'élargir sa compréhension

Pour apprendre à manier habilement la Parole de Dieu, il faut l'étudier. Quand quelqu'un étudie la Bible avec soin, c'est-à-dire examine son contenu, en saisit le sens, lit les versets dans leur contexte et comprend le récit, il peut acquérir une perspicacité à laquelle il ne s'attendait pas. Il commence à tirer personnellement profit de la Parole de Dieu.

Montrons par un exemple qu'en lisant isolément un verset des Ecritures, sans tenir compte du contexte, on risque de n'en pas percevoir le sens. En Actes 17:11, il est dit au sujet des habitants de la ville grecque de Bérée, située près de Thessalonique: "Or ces derniers avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, car ils reçurent la parole avec le plus grand empressement,



scrutant les Ecritures chaque jour pour voir s'il en était bien ainsi."

Au premier abord, on pourrait croire que c'étaient les chrétiens de Bérée qui étaient plus studieux que ceux de Thessalonique. Mais remarquez au verset 10 d'Actes chapitre 17 qu'en arrivant à Bérée, Paul et Silas sont allés prêcher la Parole de Dieu dans "la synagogue des Juifs". Et le verset 12 ajoute que 'beaucoup d'entre les Juifs devinrent croyants'. Grâce à ce verset, on parvient donc à une tout autre conclusion. Le récit sacré indique que la comparaison portait, non sur les chrétiens des deux villes, mais sur les Juifs qui y habitaient.

En outre, avez-vous noté en quoi les Béréens avaient des sentiments plus nobles? C'est qu'ils examinaient les Ecritures avec empressement. Dans un ouvrage de référence (*Word Pictures in the New Testament*), le professeur Archibald Robertson a commenté ces paroles en ces termes: "Chaque jour, Paul expliquait les Ecritures en détail comme à Thessalonique, mais les Béréens, au lieu de s'indigner de son interprétation nouvelle, examinaient (*anakrinô* signifie passer au crible, faire des recherches minutieuses et précises, comme lors d'un procès [...]) les Ecritures par eux-mêmes." Leur examen n'était pas superficiel. Ces Juifs de Bérée éprouvaient soigneusement ce que Paul et Silas enseignaient à partir des Ecritures, pour s'assurer que Jésus était le Messie promis de longue date.

Par conséquent, à l'exemple des Béréens de l'Antiquité, il est important non seulement de lire la Parole de Dieu, mais aussi de l'étudier, de 'scruter les Ecritures', afin d'en saisir le sens. De cette manière, nous apprécions davantage la Bible et nous sommes comme Timothée en mesure de nous 'sauver, nous et ceux qui nous écoutent'. Tout cela parce qu'en plus d'avoir lu les Ecritures, nous les avons étudiées en vue d'obéir à ce que nous apprenions. — Proverbes 3:1-6.

La source des vraies valeurs et des prophéties

Considérons deux autres raisons d'étudier la Bible. La Bible n'est comparable à aucun autre livre pour ce qui est de proposer des valeurs morales. Il y a des années, un éducateur américain a fait cette observation: "Je crois que la connaissance de la Bible sans études supérieures a bien plus de valeur que des études supérieures sans la connaissance de la Bible." Pour que la connaissance de la Bible devienne un trésor à vos yeux, vous devez étudier les Ecritures avec le désir d'appliquer leurs préceptes et leurs enseignements dans votre vie quotidienne, de façon à devenir meilleur, à devenir quelqu'un "qui manie bien la parole de la vérité". — 2 Timothée 2:15; Proverbes 2:1-22.

Par ailleurs, dans les pages de la Bible sont rapportées des prophéties divinement inspirées qui se sont déjà accomplies et d'autres qui s'accomplissent au xx^e siècle. L'étude des prophéties bibliques aide à comprendre la signification des conditions mondiales actuelles (les guerres, les famines, la dislocation de la famille, la violence) et à ne pas tomber dans l'inquiétude à cause d'elles (Luc 21:10, 11, 25-28). Ainsi, les solutions que Dieu propose aux problèmes actuels nous éclairent: elles révèlent où nous en sommes dans le cours du temps et comment faire des projets d'avenir qui aboutiront. Ces solutions nous parviennent par l'intermédiaire de la classe de l' 'esclave oint, fidèle et avisé', qui se sert de la Société Watchtower comme agent d'édition. — Matthieu 24:45-47; 2 Pierre 1:19.

Psaume 119:105 déclare: "Ta parole est une lampe pour mon pied, et une lumière pour ma route." Par conséquent, les gens qui étudient régulièrement les paroles sages renfermées dans la Bible et qui les appliquent seront de ceux qui comprendront la volonté et le dessein de Dieu; et leur chemin étant éclairé, ils seront littéralement guidés à travers le bourbier moral d'aujourd'hui.

L'art du parfumeur

De notre correspondant en France

LES premières lueurs timides de l'aube permettent une magnifique journée d'été. Les cueilleuses de fleurs se hâtent vers les jardins de jasmin. Les fragiles fleurs blanches sont prêtes pour la cueillette et embaument l'air de leur senteur.

Les cueilleuses expertes commencent leur travail, en s'aidant des deux mains. En peu de temps, elles remplissent de fleurs la poche de leur tablier. Le dos courbé, elles cueillent sans relâche, en plein soleil. Une cueilleuse entraînée récolte 4 kilos de jasmin dans la matinée, soit environ 40000 fleurs. Leur cueillette est vidée dans une corbeille que l'on porte à l'usine avant que le parfum des fleurs ne s'estompe.

La ville de Grasse, près de Nice dans le sud-est de la France, est connue mondialement pour ses produits de parfumerie. Le jasmin y a longtemps été "la reine des fleurs". Cependant, une proportion importante de jasmin est produite en Egypte depuis quelques années.

Entre 650 et 750 kilos de jasmin (soit environ 7 millions de fleurs) sont nécessaires pour obtenir un kilo d'absolu, ou concentré de parfum, dont le prix atteint en France plus de 100000 francs le kilo. Mais comment obtient-on l'absolu?

Le traitement des fleurs et des plantes

Il faut extraire la matière odorante de la fleur et la fixer sur un support, en l'occurrence un solvant volatil comme le benzène. Les fleurs sont chargées dans des paniers métalliques perforés que l'on immerge dans un bain de solvant. Le solvant imprègne les fleurs, puis est distillé. L'opération se renouvelle jusqu'à épuisement des fleurs, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elles libèrent totalement leur cire et leur parfum.

On récupère ensuite l'épais concentré par-

fumé appelé "concrète". Enfin, la concrète est débarrassée de ses cires. Le liquide obtenu prend le nom d'"absolu". Cette technique s'emploie essentiellement pour les végétaux fragiles: jasmin, rose, mimosa, violette et tubéreuse.

Les solvants volatils sont aussi employés pour extraire les matières odorantes des végétaux séchés tels que la vanille et la cannelle, pour dissoudre les résines comme la myrrhe et le galbanum, et pour traiter les produits d'origine animale utilisés comme fixateurs. Les fixateurs ralentissent l'évaporation des matières odorantes et rendent le parfum plus tenace.

Parmi les fixateurs d'origine animale, citons l'ambre gris, substance produite par le cachalot, le castoréum et le musc, sécrétions tirées respectivement du castor et du chevroton du Tibet; enfin la civette, du nom d'un mammifère carnivore d'Ethiopie. Cependant, compte tenu de leur rareté et de leur coût très élevé, les fixateurs d'origine animale tendent à disparaître du marché.

Une autre technique communément employée est la distillation à la vapeur d'eau. Cette technique nécessite l'utilisation de l'alambic et du serpent, tube en spirale ou à plusieurs coudes, pour extraire les essences indispensables à la palette des parfumeurs. La distillation convient aux plantes qui ne se décomposent pas au contact de la vapeur, comme la lavande et la citronnelle.

Les végétaux sont chargés dans l'alambic où ils baignent dans l'eau. Le tout est porté à ébullition. La vapeur chargée en particules d'essence végétale se condense ensuite dans le serpent, refroidi par un circuit d'eau. Deux produits sont obtenus par ce procédé: l'essence ou huile essentielle et l'eau aromatique. C'est ainsi que l'on fabrique les eaux de rose et de fleur d'oranger. Pour la composition des eaux

de Cologne* de qualité, on emploie des essences de fruits comme le citron, l'orange et la bergamote, que l'on obtient en pressant très fortement le zeste des fruits.

Mais si une centaine de produits naturels sont encore utilisés en parfumerie, cette industrie fait aussi appel à des milliers de produits de synthèse.

Les produits de synthèse

Au cours de ces deux derniers siècles, les découvertes sur la chimie des corps odorants ont

* Ville allemande, où fut créé l'esprit de parfum.



Ancien alambic utilisé dans le procédé de distillation.

élargi presque à l'infini le champ de connaissance des parfumeurs. C'est ainsi qu'on a répertorié environ 10000 molécules odoriférantes.

L'odeur d'une fleur est l'heureux assemblage d'une infinité de composants chimiques. D'ailleurs la recherche scientifique a permis d'isoler les 200 composants qui forment l'odeur jasmin, alors que seulement une demi-douzaine d'entre eux étaient connus au début du siècle.

Les chimistes se sont ensuite attachés à imiter et à reproduire les composants découverts. Parfois, ils ont même créé des substances odoriférantes entièrement nouvelles, sans équivalent dans la nature, substances qui ont donné naissance à certains des plus grands parfums.

La fabrication d'un produit de synthèse réclame souvent de longues années de recherche et n'est pas forcément bon marché. Mais dans certains cas, ces produits ont permis de reproduire le parfum d'une fleur vivante, ce qui n'est pas le cas des essences obtenues par le traitement des fleurs naturelles, lesquelles subissent un processus de dégradation après leur cueillette.

"Aujourd'hui, explique Jean de Lestrang, directeur des Parfums Fragonard, l'industrie de la parfumerie ne peut se passer des produits de synthèse, car la production mondiale d'essences naturelles de fleurs serait totalement insuffisante pour alimenter le marché actuel des parfums." Toutefois, la chimie n'est pas



Photos: Avec l'aimable autorisation du Musée de la Parfumerie Fragonard à Paris

"Orgue" d'essences dont le parfumeur se sert pour composer un parfum.

parvenue à percer tous les secrets de la composition des fleurs, et la formule du muguet demeure encore une inconnue.

La composition d'un parfum

Un parfum est l'assemblage de 30, 50, voire 100 produits différents, qu'il s'agisse d'absolus, d'essences ou de produits de synthèse. Mais l'histoire d'un parfum ne s'arrête pas là.

Non seulement le parfumeur doit avoir appris à identifier tous les ingrédients, mais encore à les associer en fonction de leurs affinités et de leur ténacité et à les doser dans une juste proportion. Le parfumeur, appelé souvent le "nez", doit être servi par une prodigieuse mémoire olfactive lui permettant de distinguer jusqu'à 3 500 odeurs différentes qui autorisent les combinaisons à l'infini.

Il va sans dire que le parfumeur a éduqué son odorat. Le nerf olfactif est formé de dizaines de millions de fibres nerveuses, chacune d'elles étant en mesure d'acheminer une information différente. Edmond Roudnitska note dans son livre *Le parfum*: "La multitude des conjugaisons possibles de millions de canaux vecteurs différents (...) permet d'établir des messages olfactifs d'une infinie subtilité et nous donne la possibilité (...) de distinguer dans les odeurs des nuances à peine perceptibles."

Le parfumeur peut être comparé au compositeur de musique qui songe à un thème musical, entend les notes dans sa tête avant de les transcrire sur la portée et de les jouer sur son instrument. Le parfumeur a les notes en tête, il transcrit sa formule sur le papier et vient l'essayer en laboratoire.

Assis devant son "orgue", qu'on appelle aussi une palette, sur lequel sont rangées des centaines de fioles contenant les différentes essences, le parfumeur prélève à l'aide de mouillettes, petites bandes de papier buvard, quelques milligrammes de chaque produit qu'il a prévu d'utiliser dans sa composition. Puis il crée les "accords" et se soucie de leur enchaînement comme s'il s'agissait d'une symphonie.



Lavande



Jasmin



Mimosa

Quelques fleurs utilisées en parfumerie

Les composants d'un parfum ont une volatilité variable, et au débouché d'un flacon ce sont les odeurs légères qui sortent les premières. Il s'agit des notes de tête, notes agrumes, citron, bigaradier (oranger amer), très attirantes mais assez fugaces. "Cette partie de la composition d'un parfum, explique Jean de Lesrange, est la plus importante, mais la plus dangereuse, car si l'on rate les notes de tête, il n'y a pas de rémission. Le parfum doit plaire d'emblée."

Ensuite apparaissent les notes de cœur, notes plus tenaces, rose, jasmin, puis les notes de fond, notes lourdes qui durent toute la journée et qui sont obtenues avec des fixateurs, autrefois d'origine animale, mais aujourd'hui presque tous d'origine synthétique.

Le parfum ayant été composé, des centaines d'essais sont nécessaires pour parvenir à associer parfaitement ses constituants qui sont pesés et assemblés dans les proportions fixées par le parfumeur. Le produit obtenu, le concentré est ensuite dilué dans de l'alcool pour obtenir les extraits, les eaux de parfum et les eaux de toilette.

Ces différents produits sont ensuite mis sur le marché après avoir été filtrés et conditionnés. La complexité de la fabrication explique dans une certaine mesure le coût élevé du par-

fum. "Dans une certaine mesure", car dans de nombreux pays les parfums sont lourdement taxés, ce qui augmente encore leur prix.

Demain, la mise en place d'un programme de conception assistée par ordinateur appliqué aux parfums, ainsi que l'apport des biotechnologies qui permettent d'accélérer en laboratoire le développement des cellules odoriférantes d'une plante sans avoir à attendre sa maturation, provoqueront certainement d'importants changements dans l'industrie de la parfumerie.

Mais pour créer un grand parfum, une œuvre d'art, le talent de l'artiste reste indispensable. Si l'on songe à toutes les modes successives du XX^e siècle, seul le talent explique le succès actuel de parfums créés il y a plus de 50 ans.

Le parfum aux temps bibliques

Le livre de la Genèse relate que Joseph fut vendu à une caravane d'Ismaélites en route pour l'Égypte et emportant "du ladanum, et du baume, et de l'écorce résineuse", substances utilisées dans la fabrication de parfums. — Genèse 37:25.

Plus tard, Dieu révéla à Moïse la composition d'une huile d'onction parfumée utilisée pour oindre les prêtres et les ustensiles sacrés pour le culte. Moïse reçut également de Dieu la formule de l'encens parfumé qui devait être brûlé chaque matin et chaque soir dans le sanctuaire. — Exode 30:7, 8, 22-30, 34-36.

Aux jours des rois d'Israël, les riches faisaient usage de parfums afin que leurs maisons, leurs vêtements et leurs divans embaument. Dans l'Antiquité, les parfumeurs étaient même constitués en corporations (Néhémie 3:8; Psaume 45:8; Cantique des cantiques 3:6, 7). Le prix du nard authentique dont Marie, sœur de Lazare, s'est servie pour oindre les pieds de Jésus équivalait à peu près au salaire d'une année de travail pour un ouvrier agricole. Ainsi, l'usage du parfum remonte aux temps antiques. — Jean 12:3-5.

Comment choisir un parfum

Vaporisez un peu de parfum sur le dos de votre main sans frotter.

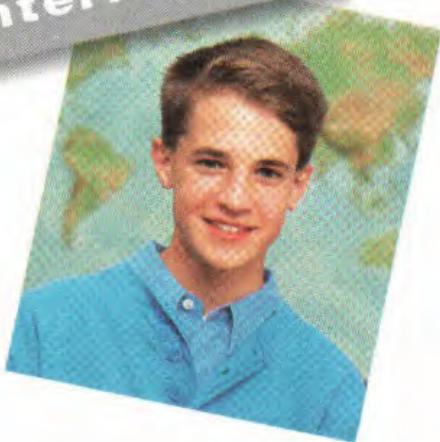
Attendez quelques secondes que l'alcool s'évapore.

Sentez. Vous pourrez discerner ainsi les notes de tête.

Attendez un peu plus longtemps pour percevoir les notes de fond.

Si ce parfum ne vous plaît pas, attendez un moment avant d'en essayer un autre. N'oubliez jamais qu'un parfum est une "symphonie". Qui aurait l'idée d'écouter deux symphonies en même temps?

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment faire pour qu'elle me laisse tranquille?

JOSEPH était très apprécié. C'était un beau jeune homme, travailleur et digne de confiance. Il était estimé par tous ceux avec qui il travaillait. L'inconvénient, c'est que la femme du patron s'éprit de lui. Ses regards provocants se faisaient de plus en plus hardis; ses propos aguichants devenaient de plus en plus osés.

Joseph s'efforçait de ne pas prêter attention à ses avances, mais un jour, au travail, il se retrouva seul avec elle. Elle avait soigneusement calculé son coup; personne ne viendrait dans les parages pendant des heures. Avant que Joseph

ne comprenne ce qui se passait, elle s'offrit littéralement à lui, lui demandant d'avoir des relations sexuelles avec elle! — Genèse 39:7-12.

Cette histoire véridique s'est produite il y a plus de 3 500 ans. Mais des scènes analogues ont lieu chaque jour dans les écoles ou au travail. Bien que les médias aient beaucoup parlé, avec raison du reste, du harcèlement dont les femmes sont l'objet, le harcèlement sexuel que subissent les jeunes hommes est un problème souvent ignoré*. La société moderne met l'accent sur le sexe et sur l'égalité des femmes; sa moralité et ses normes sociales dégénèrent. Il n'est dès lors pas surprenant que de nombreux jeunes gens avouent être la cible des femmes.

Certains jeunes hommes semblent enchantés par ce retournement de situation; ils sont flattés par les attentions que les femmes leur accordent. Néanmoins, les jeunes chrétiens adhèrent aux principes de la Bible en matière de morale sexuelle. Ils ne souhaitent aucunement être importunés par des femmes entreprenantes aux intentions immorales. La question est donc de savoir comment éviter ces agaceries.

Pourquoi moi?

La Bible dit: "La beauté des jeunes hommes, c'est leur vigueur." (Proverbes 20:29). La fraîcheur de la jeunesse doublée de la pureté morale et d'une conduite chrétienne peut attirer puissamment une femme. Pour certaines, ce peut même être un défi excitant que de parvenir à faire perdre sa chasteté à un jeune chrétien.

Il y a d'autre part l'influence de la société moderne. Des tonnes de livres et d'articles sont rédigés pour aider les filles à attirer l'attention des garçons. Les revues pour adolescents encouragent généralement les filles à flirter sans complexe. Le journal *Seventeen*, par exemple, a écrit: "Le flirt est un excellent moyen de montrer à quelqu'un que vous le trouvez (...) attirant. (...) Il peut déboucher sur une amitié ou sur une aventure." Les stéréotypes forgés par les médias

* Pour des renseignements sur la façon dont les filles peuvent résister aux propositions des garçons, voir l'article "Comment faire pour qu'il me laisse tranquille?" paru dans le numéro du 22 mai 1991 de *Réveillez-vous!*

ainsi que l'état d'esprit qui s'infiltré partout contribuent également à saper la force morale des jeunes hommes. L'auteur Kathy McCoy fait cette remarque: "La société en général, et les parents et les camarades en particulier, tolère généralement mieux une activité sexuelle chez les garçons. De l'avis de certains spécialistes, les garçons sont encouragés tacitement (...) à être actifs sur le plan sexuel."

Toutefois, la Parole de Dieu exhorte les jeunes à demeurer chastes. "Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication." (1 Thessaloniens 4:3). Vous ne pouvez vous permettre de vous laisser égarer par le monde qui vous entoure! Par conséquent, que faire si quelqu'un de l'autre sexe vous fait des propositions?

Pourquoi il est difficile de résister

Si les hommes ont souvent raison physiquement des femmes qui résistent à leurs avances, il est rare qu'une femme soit en mesure de maîtriser un homme. Pourquoi est-il donc si diffi-

cile pour un jeune homme de résister à une fille entreprenante?

Une raison est que 'le cœur est traître'. (Jérémie 17:9.) Le jeune Gérard a reconnu: "On sollicite presque ce genre d'attention. Ça fait du bien de savoir que quelqu'un s'intéresse à vous. C'est plutôt flatteur." Bien sûr, il est naturel d'être sensible aux attentions d'une femme. Mais prenez garde! Votre cœur traître peut amener ces désirs naturels à prendre le pas sur votre raison (Jacques 1:14, 15). Avant de vous en apercevoir, vous pouvez être mené 'comme un taureau à l'abattage'. — Proverbes 7:22.

Les Proverbes mettent par conséquent les jeunes hommes en garde contre "la langue douce-reuse" de la femme immorale. Ils les exhortent à 'ne pas désirer sa beauté dans leur cœur' et à ne pas se laisser 'captiver avec ses yeux brillants'. (Proverbes 6:24, 25.) Le tout consiste donc à dominer son cœur et ses désirs (1 Thessaloniens 4:4-6). C'est à la seule condition d'être pleinement convaincu que l'immoralité sexuelle ne mène nulle part ailleurs que dans "les voies du Schéol", autrement dit la mort, que vous vous défendrez avec conviction et efficacité. — Proverbes 7:27*.

Comment réagir aux avances

"Les filles ont de la suite dans les idées; elles reviennent constamment à la charge, se plaignait un jeune homme. Elles vous font un tas de compliments et elles vous disent plein de choses flatteuses." La flatterie est depuis longtemps une arme de l'agoucheuse. Y êtes-vous trop sensible (Proverbes 26:28)? "La sagesse est avec les modestes", déclare Proverbes 11:2; si

* Voir les chapitres 23 et 24 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

Comment réagissez-vous aux avances immorales?



vous avez une opinion modérée de vous-même, vous serez moins vulnérable aux vaines flatteries.

Mais que répondez-vous quand une fille vous complimente pour vos cheveux, votre physique ou votre sourire? Peut-être n'a-t-elle pas d'arrière-pensée. Ne voulant pas paraître snob, certains jeunes remercient la fille de son compliment, et changent vite de sujet. Faites toutefois attention de ne pas donner l'impression de prendre plaisir aux paroles de la flirteuse.

Il arrive que des mesures sévères s'imposent. Certains jouent cartes sur table dès que possible. Ils évitent ainsi de prolonger une situation déjà inconfortable. Daniel, un jeune, répond franchement: "Je ne cherche pas de petite amie pour l'instant."

On dit souvent que la meilleure défense, c'est l'attaque. Un spécialiste donne ce conseil: "Si vous voulez vraiment régler les choses pour de bon, parlez de religion." Il est vrai que si vous avez la réputation de parler régulièrement de vos convictions religieuses, vous serez probablement moins ciblé. Et si une fille ose vous aborder quand même, vous avez toutes les chances de la couper dans son élan en lui disant carrément quelles sont vos croyances.

Malheureusement, les jeunes chrétiens n'utilisent pas toujours cet excellent moyen de défense. Timothée, un autre jeune, avoue: "Beaucoup d'entre nous ne *voulaient* tout simplement pas dire: 'Ecoute, je suis chrétien, et ça ne m'intéresse pas.' Nous voulions nous fondre dans la masse." Encore une fois, vous n'aurez la hardiesse et le courage nécessaires pour échapper au désastre moral que si vous êtes vraiment convaincu que les voies de Jéhovah sont les meilleures.

Ne tombez pas dans le piège!

Que faire si les propositions continuent en dépit de tous vos efforts? Reprenons l'exemple de Joseph, le jeune homme cité en introduction. Genèse 39:6 nous dit qu'il "devint beau de forme et beau d'apparence", si bien qu'il attira l'attention de la femme de son propriétaire, Potiphar.

Elle fit tout ce qu'elle put pour le séduire. Nulle part la Bible ne donne à penser que cette femme était un laideron ou qu'elle rebutait Joseph. Pourtant, celui-ci repoussa ses avances. Comment y parvint-il?

En premier lieu, Joseph avait des convictions fermes. "Comment (...) pourrais-je commettre ce grand mal et pécher bel et bien contre Dieu?" déclara-t-il. A l'époque, aucune loi écrite ne condamnait expressément les relations préconjugales, mais sa conscience lui enseignait que l'acte auquel la femme de Potiphar voulait le pousser était mal. Cela n'empêcha pas cette femme de s'obstiner. En désespoir de cause, elle empoigna le vêtement de Joseph et l'implora de coucher avec elle. Joseph ne perdit pas son temps à tenter de montrer que ce n'était pas sérieux, en plaisantant, ni ne lui fit un sermon. *Immédiatement*, "il laissa son vêtement dans sa main, et prit la fuite". — Genèse 39:9-12.

Si Joseph réussit à partir rapidement, c'est parce qu'il n'avait pas à décider de ce qu'il allait faire. Sa décision était déjà prise. Il préférerait subir les conséquences de la colère de cette femme plutôt que de déplaire à Jéhovah. Les conséquences, d'ailleurs, furent douloureuses; Joseph fut jeté en prison. Mais Jéhovah bénit les efforts qu'il avait faits pour rester chaste. Il finit par devenir un membre éminent de la cour de Pharaon et par retrouver sa famille dont il avait été longtemps séparé.

Vos efforts pour demeurer 'irréprochable et innocent (...) au milieu d'une génération perverse et tortueuse' seront pareillement bénis par Jéhovah (Philippiens 2:15). Quelle que soit la façon dont une situation se présente, une bonne conduite sera invariablement bénie. Mais vous devez être aussi déterminé que Joseph à rester chaste. Vous devez poursuivre vos efforts avec constance, faire que votre '*Non* signifie bien non'. (Matthieu 5:37). Vous devez être prêt à dire vos convictions fondées sur la Bible. Si vous agissez ainsi, même la plus hardie des filles comprendra, et vous laissera probablement tranquille.

Êtes-vous à l'écoute de votre corps?

De notre correspondant en Irlande

UNA et Ron, son mari, sont passés par des moments douloureux et angoissants. Tout a commencé par une froide nuit de janvier, lorsque Una a été prise d'un malaise. Le médecin que Ron avait appelé a diagnostiqué un déséquilibre hormonal d'origine ovarienne et il a jugé que l'hospitalisation s'imposait. Pendant que Ron conduisait sur la route de montagne sombre et accidentée qui les menait à l'hôpital distant de 80 kilomètres, Una perdait son sang et souffrait le martyr.

A leur arrivée, ils ont appris que l'établissement était insuffisamment équipé pour traiter Una, aussi a-t-il fallu la transférer vers un hôpital plus moderne situé à proximité. Là, elle a pu être opérée et reprendre des forces dans de bonnes conditions.

Ron et sa femme étaient reconnaissants aux membres de l'équipe médicale qui, grâce à leur compétence et à leur attention, avaient sauvé la vie d'Una. L'anesthésiste, qu'ils remerciaient, leur a dit qu'il était heureux que les choses se soient bien passées. Puis il a ajouté cette remarque intéressante: "Il est très rare que les troubles gynécologiques se déclenchent brusquement. Dans la plupart des cas, des signes précurseurs apparaissent bien à l'avance." Que voulait-il dire?

Signaux d'alarme

Una explique qu'elle avait eu des ennuis gynécologiques deux années auparavant. Elle n'avait ses règles que si elle avait fait un travail fatigant, et encore ses pertes étaient-elles constituées en grande partie de caillots. "J'aurais dû

voir un médecin, reconnaît-elle, mais je n'y ai pas fait attention, pensant que c'était là des signes d'une ménopause précoce. Puis, en janvier dernier, mes règles se sont arrêtées au bout de deux jours, pour reprendre trois jours plus tard sous forme d'un saignement très abondant accompagné d'énormes caillots. Je n'étais pas vraiment inquiète, mais le deuxième jour j'ai dû me mettre au lit tellement je me sentais mal. Là encore, nous n'avons pas appelé le médecin. C'était la fameuse nuit où j'ai dû être hospitalisée d'urgence."

Una aurait-elle pu éviter d'en arriver à une situation aussi critique? Elle le pense. Pour cela, il aurait fallu qu'elle sache interpréter les signes et réagisse rapidement. Malheureusement, dit-elle, "comme beaucoup de femmes, j'ai toujours eu tendance à minimiser, à ne pas prendre au sérieux, tout ce qui a trait à la menstruation". Or, les symptômes que présentait Una étaient caractéristiques d'une maladie ovarienne qui réclame une intervention immédiate.

Chaque mois, les femmes en âge d'avoir des enfants ont un indicateur de leur état général: le processus naturel qu'est la menstruation. Toute irrégularité importante est en elle-même un signal d'alarme. Dans certains cas, un trouble qui aurait pu être soigné par un traitement médical banal se termine par une intervention chirurgicale parce que les symptômes n'ont pas été perçus à temps.

Mais comment se fait-il que ces signaux soient souvent ignorés ou sous-estimés? Dans nombre de familles, c'est la mère qui s'occupe des repas, vérifie que chacun prend ses médicaments et veille aux questions d'hygiène. Ce

faisant, il lui arrive de négliger sa propre santé. A l'image d'Una, peut-être a-t-elle également du mal à interpréter les symptômes dont elle souffre. Il se peut aussi que des difficultés financières l'amènent à donner la priorité à ses enfants ou à son mari, espérant que ses propres ennuis de santé passeront d'eux-mêmes. A moins que l'idée d'une hospitalisation ne l'effraie tellement qu'elle préfère garder son mal ou, qu'occupant un emploi, elle ne puisse ou ne veuille se libérer pour prendre soin de sa santé.

D'après les médecins, il est fréquent qu'une femme soit laissée seule à ses souffrances. Peut-être son mari ne se sent-il pas vraiment concerné par ce qu'on appelle "les problèmes de femmes". Toutefois, un mari aimant voudra s'informer de ces questions, afin de veiller au bien-être de sa femme. "Que chacun de vous, pour sa part, aime ainsi sa femme, comme soi-même." Telle est l'exhortation que la Bible fait aux maris (Ephésiens 5:28, 33). Dès lors, comment les maris et les parents peuvent-ils contribuer à ce que leurs femmes et leurs filles ne se retrouvent pas inutilement dans des situations critiques?

À l'écoute du corps

Soyez attentif à l'apparition de faits inhabituels qui peuvent être autant de signaux d'alarme. Par exemple, tout saignement ou écoulement irrégulier, douloureux ou non, devrait faire l'objet d'un examen médical*. Il en va de même des fatigues inhabituelles, des pertes de sang importantes et des troubles de la miction. Peut-être est-on en présence d'un fibrome, lequel est d'autant plus facile à soigner qu'il est découvert tôt.

Un mal de dos chronique, une sensation de pesanteur pelvienne ou une incontinence urinaire à l'effort sont d'autres signes à ne pas négliger. Ils peuvent révéler une anomalie que l'exercice physique permet parfois de corriger lorsqu'elle est prise aux premiers stades, même si elle nécessitera peut-être une opération plus tard*.

Outre l'attention portée à ces symptômes, les

* Dans certains cas, mais pas toujours, saignements et écoulements irréguliers peuvent être la manifestation d'un cancer du col, cancer qui, dans la plupart des cas, peut être guéri s'il est traité suffisamment tôt.

* Prolapsus utéro-vaginal, ou descente d'organes.

femmes de plus de 25 ans feraient bien de se soumettre régulièrement à un examen médical portant principalement sur les seins et les organes des régions abdominales et pelviennes. Cet examen pourrait être fait tous les deux ans ou aussi souvent que l'exigent les antécédents médicaux ou familiaux de la patiente.

Des périodes particulières

Il y a trois périodes dans la vie d'une femme où ceux qui l'aiment devraient lui accorder une attention particulière: l'apparition des règles, la parturition (l'enfantement) et la ménopause (arrêt de la menstruation). A chacune de ces périodes peuvent surgir des situations que des conseils ou des traitements médicaux donnés promptement empêcheront d'évoluer vers une phase critique.

APPARITION DES RÈGLES: Les jeunes filles ont besoin qu'on leur explique comment fonctionne leur corps et ce qui se passe lors de l'apparition des règles. Par conséquent, les parents, et notamment les mères, devraient discuter franchement et ouvertement de ce sujet avec leurs filles. Il ne faudrait pas qu'en cas de troubles, l'adolescente hésite à demander ce qui ne va pas ou pense normal de souffrir de menstruations très pénibles ou de violentes douleurs à cette période du mois. Si ses parents ne sont pas en mesure de l'aider, peut-être une amie plus âgée pourra-t-elle lui conseiller de suivre un traitement médical approprié.

Comment une jeune femme peut-elle savoir si ses périodes menstruelles sont normales ou pas? Chez une même personne, les variations peuvent être relativement importantes. Les irrégularités menstruelles sont courantes dans les six à douze mois (parfois même dans les deux ans) qui suivent l'apparition des règles; elles sont généralement le fait de changements hormonaux mineurs. Si, par la suite, il se produit occasionnellement des changements dans la longueur du cycle ou dans la nature du saignement, il n'y a pas lieu de s'en inquiéter. Par contre, des perturbations plus conséquentes peuvent être considérées comme un signal d'alarme et réclamer un examen médical.

L'alimentation est un autre domaine sur lequel il faut attirer l'attention des jeunes filles. Parce qu'elles consomment des aliments qui



**Un mari compréhensif
peut aider sa femme
à être à l'écoute
de son corps.**

l'obstétricien. Quand la situation financière de la famille n'est pas brillante, un mari a la responsabilité particulière de prendre soin de la santé et de la vie de celle avec qui il forme "une seule chair" et de veiller à ce qu'elle ne soit pas en danger. — Matthieu 19:5, 6; Ephésiens 5:25.

MÉNOPAUSE: C'est le terme médical qui désigne l'arrêt total et normal des cycles menstruels. Cette période, appelée également climactère ou âge critique, est une étape naturelle dans la vie d'une femme.

flattent le palais mais n'ont pas de valeur nutritive, ou qu'elles s'inquiètent trop de prendre du poids, beaucoup d'adolescentes sont carencées en de nombreux éléments, particulièrement en calcium et en fer. Les jeunes femmes dont les cycles ovulatoires ne sont pas encore stabilisés ont souvent des pertes sanguines plus abondantes que la moyenne, ce qui augmente leur besoin en fer. Il est donc très important qu'elles aient une alimentation équilibrée et n'abusent pas des plats préparés industriellement. Un complément en fer est parfois indiqué.

PARTURITION: Les obstétriciens préconisent aux femmes enceintes de subir un examen prénatal précoce, afin de déterminer par des tests sanguins si un complément en fer ou en acide folique est nécessaire. Sachant qu'elle est plus sujette aux hémorragies, la femme enceinte redoublera d'attention quant aux signaux d'alarme.

Le plus petit saignement au cours de la grossesse exige un examen médical. Les douleurs rénales, les traces de sang dans les urines et les mictions douloureuses ne doivent pas non plus être négligées. En fait, tout symptôme ou irrégularité devrait être signalé immédiatement à

Le sens du mot a été élargi au point de désigner les mois, voire les années, qui précèdent et qui suivent cet événement naturel. Chez nombre de femmes, il s'accompagne de troubles physiques qui, s'ils sont désagréables (saignements menstruels irréguliers, bouffées de chaleur), finissent néanmoins par disparaître. En cas de saignement menstruel prolongé ou excessif, ou bien d'une réapparition des règles six mois ou plus après ce qui semblait avoir été les dernières, une visite médicale immédiate s'impose.

Bien sûr, on ne peut prévoir toutes les urgences. "Temps et événements imprévus" surviennent à tous (Ecclesiaste 9:11). Mais rappelez-vous ce que l'anesthésiste a dit à Una: "Il est très rare que les troubles gynécologiques se déclenchent brusquement." A condition d'avoir reçu une bonne éducation médicale et d'être consciente des mécanismes qui sont à l'œuvre dans leur corps, les femmes peuvent se prémunir contre une urgence gynécologique. Mieux vaut prévenir que de se retrouver dans une situation critique pour n'avoir pas tenu compte des signaux d'alarme. Pour cela, il faut que les femmes, avec l'aide de leur mari, soient à l'écoute de leur corps.

Rencontre avec le dingo

EN AUSTRALIE, le dingo divise l'opinion depuis longtemps. Cet animal a-t-il le droit de vivre dans la brousse australienne? Ou bien est-il un tueur que l'on devrait parquer et exterminer peu à peu?

Le dingo est un chien sauvage. Il est trapu, il a le poil court et soyeux, et les oreilles droites et pointues. Adulte, il mesure 60 centimètres à l'épaule et environ 1,20 mètre du nez à la pointe de la queue, une queue au poil dru qui mesure elle-même une trentaine de centimètres. A taille égale, il a un crâne bien plus large et des dents plus longues que le chien domestique, mais le croisement est possible entre les deux espèces. Son nom, dingo, est celui que lui donnaient les aborigènes des alentours de Sydney, et la première trace écrite qu'on en ait remonte aux années 1790.

On trouve le dingo sur tout le continent australien, mais pas dans l'Etat insulaire de la Tasmanie. Il a un beau pelage qui peut prendre des tons crème, jaune pâle, blanc, brun-roux vif, rouille, brun tirant sur le jaune, ou noir. Les dingos de race, à l'âge adulte, ont toujours le bout de la queue blanc, et généralement les pat-



De notre correspondant en Australie

tes blanches aussi, et ce quelle que soit la couleur de leur pelage.

D'où vient-il?

Le dingo n'est pas un animal autochtone dans cet immense pays baigné de soleil. On pense qu'il y a été introduit par bateau. Quand et par qui, on ne le sait pas exactement. L'hypothèse la plus fiable de l'origine du dingo est, semble-t-il, celle qui en fait un descendant du loup indien. Les fossiles révèlent une étroite ressemblance avec le chien de la vallée de l'Indus que l'on obtenait par

croisement du chien domestique et du loup indien.

Il s'apparente encore au loup par sa façon silencieuse de chasser et par son cri: un hurlement prolongé au lieu d'un aboiement. Selon une théorie populaire, des voyageurs venus d'Inde, sur des embarcations capables de traverser les mers, amenèrent le dingo d'abord à Timor (Indonésie), puis, plus au Sud, en Australie.

Peut-on l'apprivoiser?

Tout petit, le dingo est une attendrissante boule de fourrure. Dans les temps anciens, les

aborigènes en faisaient des animaux de compagnie. Mais quand les chiots grandissaient, ils retournaient toujours à la vie sauvage.

Quand on parle de dresser le dingo, le professeur N. MacIntosh, de l'université de Sydney, ne s'émeut pas. Il affirme que même des dresseurs de chiens policiers, malgré leur grande expérience, leur patience et leur amour des animaux, n'ont jamais rien obtenu qui ressemble à de l'obéissance.

D'un autre côté, George Bingham, qui travaille avec les dingos depuis près de vingt ans, déclare que ceux qu'il a eus entre les mains étaient extrêmement confiants et joueurs, jamais agressifs. Mais il reconnaît que si on ne tient pas compte de leur nature, ils peuvent devenir indisciplinés et saccager les biens personnels, sans pour autant devenir féroces. Il reconnaît aussi que ce sont des animaux chez qui l'appel de la nature est fort et prévient qu'un dingo apprivoisé, laissé en liberté, cesse rapidement d'être un compagnon pour devenir un visiteur.

Menace pour les fermiers

Le dingo a beau aimer les caresses, il n'en demeure pas moins que lorsqu'il est sauvage et errant, c'est un chasseur vorace qui peut décimer des troupeaux de moutons ou de bovins. Il chasse rarement en meute. C'est par nature un solitaire, mais à l'occasion il chasse en couple, surtout pour attaquer un gros animal comme le kangourou. Dans un tel cas, un des dingos s'agrippe à la queue ou à une patte de la proie pendant que son compère lui saute à la gorge.

Le dingo a plus d'un tour dans son sac. Souvent, il suit pendant des semaines des brebis et leur gardien; dès qu'une bête s'éloigne du gros du troupeau, il se jette sur elle. Ou bien, pendant plusieurs jours il habitude doucement une vache à sa présence, puis, sans crier gare, il s'empare de son veau.

Certains éleveurs racontent avoir perdu entre les dents des dingos jusqu'à la moitié de leurs agneaux ou de leurs veaux nouveau-nés. En quatre mois à peine, un éleveur a perdu 900 brebis sur 5500. Ce qui fait encore plus enrager les propriétaires, c'est que souvent le

dingo tue une bête pour n'en manger qu'une petite partie.

Il est donc aisé de comprendre pourquoi on présente le dingo comme l'un des animaux d'Australie qui divise le plus l'opinion. Aux yeux de la plupart des éleveurs, c'est un tueur cruel et rusé. Quant aux défenseurs de l'environnement, ils luttent pour sa préservation au même titre que celle d'autres animaux australiens, et ils misent sur son utilité — en effet, le dingo nettoie les carcasses des bêtes mortes.

Des mesures qui coûtent cher

Pour maîtriser la prolifération des dingos, on a, entre autres, dressé sur plus de 8000 kilomètres une clôture de 2,50 mètres de haut. Cette "grande barrière anti-dingo" est, dit-on, plus longue que la muraille de Chine. Elle a été construite à grands frais, dans le but ambitieux de maintenir les dingos au nord, loin du territoire des brebis, plus au sud. Au nombre des autres méthodes, plus ou moins efficaces, il y a les pièges ou les armes à feu qu'utilisent les "doggers" professionnels, c'est-à-dire les chasseurs de dingos. Ou encore les appâts empoisonnés, qu'on va jusqu'à jeter d'avion. Malheureusement, les autres animaux sauvages en sont souvent victimes eux aussi.

Mangeur d'hommes?

A ce jour on n'a jamais entendu de source sûre que des dingos aient attaqué des humains, que ce soit seuls ou en meute. Quand ils vivent près de la civilisation, les dingos sont charognards et mangent tout ce qu'ils trouvent dans les poubelles. Dans la brousse australienne, ils chassent et mangent d'ordinaire des animaux plus petits qu'eux, comme le lapin, l'opossum, le phascolome, les rongeurs et les petits wallabies.

Quant à savoir dans quelle catégorie biblique il faut classer le dingo, "bête sauvage" ou "animal domestique", cela reste une énigme (Genèse 1:25). Quoi qu'il en soit et quoi qu'on dise de lui, le dingo australien, avec ses chiots si doux à caresser, existera certainement dans le Paradis, quand toute la création animale procurera du plaisir à l'homme et fera honneur à l'imagination et à l'amour de son Créateur. — Esaïe 11:6-9.

LA FORCE MOTRICE DES MARÉES

De notre correspondant au Canada

L'ÉNERGIE! Notre société en a une soif insatiable. Et depuis l'embargo pétrolier de 1973, qui a provoqué une montée en flèche du prix des carburants, les scientifiques sont à l'affût de ressources énergétiques autres que les combustibles fossiles. D'ailleurs, récemment, la guerre du Golfe a montré à quel point les nations redoutent une interruption de leur approvisionnement en pétrole provenant du Proche-Orient.

On réexamine donc à présent des projets expérimentaux qui avaient été proposés, mais laissés de côté en des temps moins difficiles. Qu'en est-il, par exemple, des puissantes marées de l'océan? Pourrait-on les utiliser de façon rentable pour produire de l'électricité?

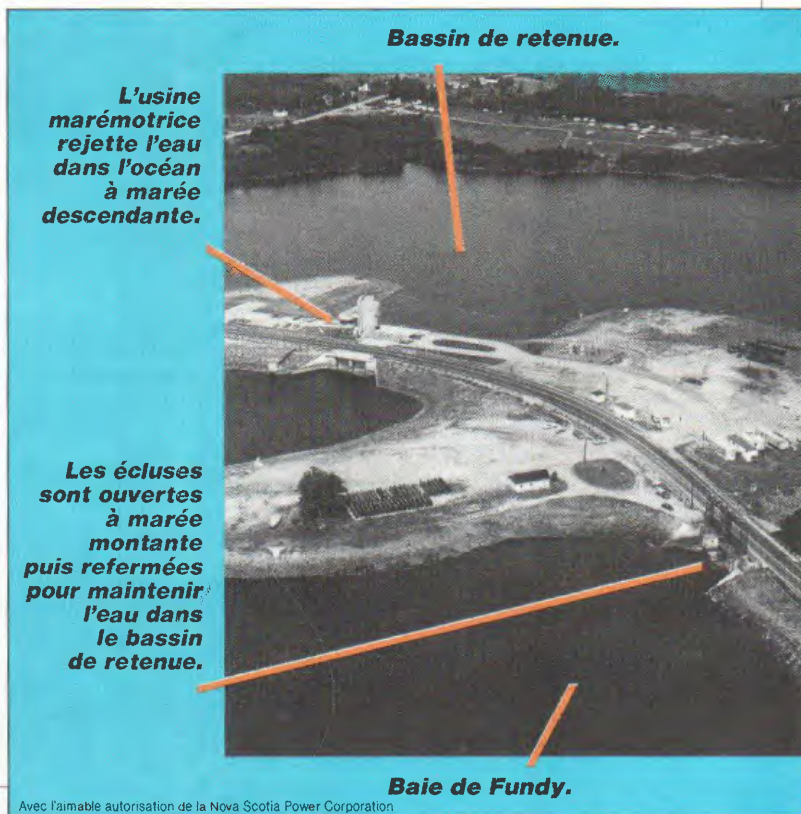
Il y a quelques années, des ingénieurs canadiens ont commencé à s'intéresser aux très fortes marées de la baie de Fundy. Cette baie se situe entre deux des provinces canadiennes baignées par l'océan Atlantique, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Elle est réputée pour ses marées, qui, avec une amplitude pouvant atteindre 16 mètres, comptent parmi les plus hautes du monde. Des usines marémotrices avaient déjà été installées en France et

en Union soviétique; alors, pourquoi pas au Canada?

On a donc conçu un projet détaillé en vue de produire une énergie électrique de 4 800 mégawatts — 6,5 millions de chevaux-vapeur. (A titre de comparaison, une centrale nucléaire installée à proximité, dans le Nouveau-Brunswick, ne produisait alors que 600 mégawatts.) Néanmoins, le coût de cette usine marémotrice serait astronomique: en 1981, il était estimé à environ 5 milliards de dollars canadiens!

Une usine expérimentale

Prudent, le gouvernement a tout d'abord décidé de financer la construction d'une usine expérimentale dans le but de faire des essais de conception et de rentabilité. Le Projet d'énergie marémotrice d'Annapolis, c'est ainsi qu'on l'a baptisé, a été réalisé sur un barrage en travers de l'Annapolis, rivière qui se jette dans le bassin du même nom; ce bassin à flot donne lui-même dans la baie de Fundy, près de la ville



d'Annapolis Royal, en Nouvelle-Ecosse. L'usine, dont la construction a coûté 55 millions de dollars, a commencé à produire de l'électricité en 1984.

Au cours d'une des dernières années, plus de 40 000 personnes sont venues visiter la centrale marémotrice d'Annapolis, certaines d'aussi loin que la Sibérie et la Chine. A première vue, cette usine semble pourtant n'avoir rien d'extraordinaire; tout ce qu'on y voit, c'est un bâtiment de béton à deux niveaux construit sur un petit barrage. Comment deviner qu'il s'agit de la première usine marémotrice d'Amérique du Nord?

En outre, on n'y voit pas toute une équipe d'ingénieurs affairés. L'usine est commandée par des ordinateurs situés à une centaine de kilomètres de là et son entretien ne nécessite qu'une poignée d'ouvriers. Malgré tout, elle produit environ 30 millions de kilowattheures par an — suffisamment pour alimenter 8 000 foyers. Comment fonctionne-t-elle?

Principe de fonctionnement

C'est plus de 30 mètres en contrebas que se cache ce qui fait le succès de l'usine: la turbine hydraulique. Son principe de fonctionnement est d'une simplicité étonnante. Cette turbine est installée sur une petite île reliée de chaque côté au rivage par une digue. Lorsque la marée monte dans la baie de Fundy, l'eau du bassin d'Annapolis passe par des écluses percées dans le barrage et remplit un grand bassin de retenue situé en amont. Quand la mer est étale, toutes les écluses sont refermées.

Lorsque la mer descend en aval du barrage (de 4,60 mètres), d'autres écluses s'ouvrent et l'eau du bassin de retenue se redéverse dans le bassin d'Annapolis en passant par la turbine. La force de l'eau la fait tourner et produit ainsi de l'électricité. Puisque l'usine ne fonctionne que lorsque l'eau coule, elle ne produit de l'électricité qu'environ 11 à 12 heures par jour.

Pour tirer parti de ces conditions, on a conçu une turbine expérimentale de 7,60 mètres de diamètre. Les pôles magnétiques du générateur, qui produit l'électricité quand la turbine tourne, sont fixés sur la périphérie de la turbine et tournent avec elle. (Les turbines traditionnelles entraînent généralement un arbre relié au générateur.) On a ainsi obtenu une turbine plus

compacte qui a un bon rendement même quand la vitesse de l'eau est relativement faible.

La salinité de l'eau n'allait-elle pas endommager ce matériel? L'effet corrosif de l'eau de mer a effectivement posé un problème ardu, mais les ingénieurs l'ont résolu en faisant passer un très faible courant électrique dans l'eau lors de son passage, ce qui a pour effet de réduire la corrosion.

L'avenir de l'énergie marémotrice

Si le projet de construction d'une centrale marémotrice plus importante se concrétise dans la baie de Fundy, elle comprendra plus de cent turbines d'une taille comparable à celle d'Annapolis. Ces turbines seront installées sur un barrage de 8 kilomètres de long placé en travers du bras est de la baie.

Cependant, la retenue des eaux d'une partie de la baie de Fundy en vue de la production d'électricité risque de créer de graves difficultés. Le coût énorme des travaux de construction est en soi un sujet d'inquiétude. Mais on se préoccupe aussi des effets qu'une telle retenue d'eau aurait sur le plan écologique. L'élévation possible des marées de plusieurs centimètres dans la baie de Fundy entraînerait l'inondation de vastes régions côtières. La migration des poissons pourrait aussi être affectée; la remontée des aloses en eau douce se trouverait entravée.

Quoi qu'il en soit, la première usine marémotrice d'Amérique du Nord, la centrale expérimentale d'Annapolis, continue d'alimenter le réseau électrique dans l'est du Canada. Sa production n'est toutefois qu'une goutte d'eau, une infime partie de l'électricité nécessaire pour étancher la soif d'énergie du pays.

Dans notre prochain numéro

L'assistance aux mourants

**La religion au Mexique:
le poids du passé**

Le radon: y a-t-il péril en la demeure?

Généralions vieillissantes

S'il fallait diviser en trois généralions les Américains nés entre le milieu du XIX^e siècle et les années 20, combien chaque groupe compterait-il de personnes encore en vie aux Etats-Unis? Un journal d'Atlanta (*Constitution*) chiffre le total à plus de 30 millions, qui se répartiraient ainsi: 3 000 survivants nés entre 1860 et 1882; 1 100 000 nés entre 1883 et 1900; et 29 000 000 nés entre 1901 et 1924.

Religion: une diminution record

Avec une perte de quelque 21 000 fidèles, l'Eglise unie du Canada, principale confession protestante du Canada, a enregistré l'année dernière sa plus forte diminution en près de 20 ans. "Le nombre maximum de fidèles a été atteint en 1965 avec 1 064 033", signale le *Toronto Star*, mais, depuis, l'Eglise n'a cessé de perdre régulièrement des membres pour n'en plus compter aujourd'hui que 808 441, soit une diminution de plus de 250 000. Entre autres raisons, le *Toronto Star* cite "la controverse au sujet de l'ordination d'homosexuels". D'après un responsable de l'Eglise, de tendance conservatrice, il y a une "désillusion générale vis-à-vis des dirigeants et de l'orientation de l'Eglise".

Désordres traumatiques

Dans un récent numéro d'*Archives of General Psychiatry*, on apprend que les désordres post-traumatiques dus à une situation de stress seraient l'un des troubles psychiatriques les plus courants chez les jeunes adultes des villes. Selon une étude américaine, sur 1 007 personnes âgées de 21 à 30 ans venues en consultation, 394, soit environ 40 %, avaient vécu ou vu des événe-

ments extrêmement traumatisants (agression, viol, meurtre). Si plus de 75 % d'entre elles n'en étaient pas affectées outre mesure, 9 % souffraient de désordres post-traumatiques. Ces désordres peuvent faire leur apparition des jours, des semaines, des mois, voire des années plus tard sous la forme de souvenirs et de cauchemars à travers lesquels la victime revit ce qu'elle a subi. Un blocage affectif vis-à-vis de ses proches, une méfiance excessive envers autrui ou des difficultés de concentration sont d'autres manifestations de ces troubles.

Les jeunes s'interrogent

En France, une enquête réalisée auprès d'adolescents de 12 à 15 ans a révélé qu'une majorité d'entre eux (57 %) sont convaincus ou estiment probable que Dieu existe. De plus, 59 % ont affirmé prier. Quand on leur a demandé à quelles questions ils aimeraient avoir une réponse, beaucoup ont dit s'interroger sur le sens de la vie. Parmi les autres questions, on trouvait celles-ci: "D'où venons-nous, et où allons-



nous?" "Comment faire pour que la vie soit intéressante?" "Pourquoi tant travailler à l'école?" "Qu'est-ce que je vais faire plus tard?" Les sociologues Françoise Champion et Yves Lambert, auteurs de l'enquête, ont fait remarquer que le sentiment qui domine aujourd'hui la vie des jeunes est une sensation de "vide, une anxiété diffuse".

Régimes "yoyo": Danger sur toute la ligne

Selon une étude publiée récemment dans le *New England Journal of Medicine*, les régimes "yoyo", qui se traduisent par une alternance ininterrompue de perte et de gain de poids, pourraient avoir des effets néfastes, si ce n'est fatals, sur la santé. "Les incitations à chercher la minceur à tout prix font sans doute un grand nombre de victimes", dit, dans le *New York Times*, l'auteur de l'étude, le docteur Kelly Brownell, psychologue et spécialiste du poids à l'Université Yale. Par ailleurs, une autre étude, réalisée par le Centre américain de dépistage des maladies, a révélé que les personnes dont les variations pondérales excèdent 11 kilos courent plus de risques que les fumeurs de mourir prématurément. D'où cette mise en garde du docteur Brownell: "On ne devrait entreprendre un régime qu'à la condition d'être vraiment prêt, non seulement à perdre du poids, mais à ne jamais le reprendre."

De plus en plus de jeunes sans-abri

Chaque année, un organisme de Sydney (Australie) qui s'occupe de trouver des logements aux jeunes publie une liste des jeunes sans-abri de la ville. Deux points préoccupants apparaissent dans le rapport de cette année: 1) De plus en plus de jeunes sont à la rue, et 2) ils s'y retrouvent à un âge de plus en plus bas. Par ailleurs, sur les plus de 15 000 jeunes qui étaient à la recherche d'un toit dans les six premiers mois de 1990, seulement 6 000 ont trouvé un lit ou un logement temporaires. D'après un représentant de l'organisme, dont les propos sont rapportés dans le *Sydney Morning Herald*, ces chiffres témoignent de problèmes graves au niveau de l'Etat. Il ajoute: "Le phénomène des jeunes sans-abri n'a cessé de

s'aggraver. Les logements temporaires ne sont pas une solution satisfaisante.”

Inertie face à l'alcoolisme

Le Japon souffre de l'alcoolisme, révèle l'*Asahi Evening News*. De plus en plus de femmes et de jeunes se tournent vers la dive bouteille. Le nombre des amateurs d'alcool dans le pays a plus que doublé au cours des 25 dernières années pour atteindre aujourd'hui près de 55 millions de consommateurs parmi les adultes. Sur ce nombre, on estime que 2,2 millions sont alcooliques. Lorsque des patients présentant les premières manifestations de l'alcoolisme sont hospitalisés, les diagnostics ne laissent rien apparaître d'autre que des troubles hépatiques ou pancréatiques, du diabète ou d'autres maladies, fait observer le journal précité, mettant ainsi le doigt sur une faiblesse majeure dans le traitement des alcooliques du pays.

Lynchés par erreur

Les autorités brésiéliennes du Mato Grosso enquêtent sur un lynchage au cours duquel trois voleurs "ont été battus et brûlés vifs en pleine rue par une foule déchaînée — sous l'objectif d'une caméra vidéo". La revue *Veja* fait ce commentaire: "Les hommes accusés de lynchage et de meurtre sont de bons pères de famille, des hommes politiques et d'honorables hommes d'affaires d'une petite ville. Ils assistent à la messe le dimanche, paient leurs impôts à temps et élèvent leurs enfants selon des principes stricts." Mais lorsqu'une foule décide de faire justice elle-même, de terribles méprises peuvent se produire. Le quotidien *O Estado de S. Paulo* écrit: "Une vingtaine de personnes ont, par erreur, matraqué à mort Josué Nascimento Silva, 15 ans." En une autre occasion, "un garçon de 13 ans, qui s'est avéré innocent, a été tué parce qu'il se trouvait à discuter avec un suspect lorsque les lyncheurs sont arrivés."

Publicité honnête

Une publicité honnête a récemment fait son apparition en un endroit plutôt inattendu: sur un paquet de cigarettes. Au début de l'année a été lancée à Los Angeles une nouvelle marque de cigarettes, dont le paquet, noir, est frappé d'une tête de mort blanche. Sur la tranche, en grosses lettres blanches, figure le nom de la marque: DEATH (MORT). Selon la revue *Newsweek*, le fabricant affirme



avoir déjà vendu 25000 paquets, sans autre publicité que l'étiquette, inhabituelle mais ô combien! exacte, du produit. Il espère étendre les ventes à tout le pays, ciblant les fumeurs trop jeunes ou trop naïfs pour avoir peur de la mort. Ceux-ci ne tiendront vraisemblablement aucun compte de la mise en garde suivante qui figure sur chaque paquet: "Si vous ne fumez pas, ne commencez pas. Si vous fumez, arrêtez."

Scandinavie: Au bonheur des dames

"La Scandinavie est le meilleur endroit au monde où vivre si vous êtes une femme", écrit l'hebdomadaire londonien *The European*. A l'origine de cette remarque se trouve un rapport des Nations unies qui compare la qualité de la vie des femmes par rapport à celle des hommes dans plus de 160 pays. Le classement a été réalisé sur la base de critères comme les droits de la femme, la liberté, l'égalité sexuelle (traitement juste et impartial sans considération de sexe), l'accès à l'emploi, le niveau des salaires, les soins médicaux, le bien-

être matériel et l'environnement social. C'est la Finlande qui arrive en tête, suivie de la Suède et du Danemark. Le Portugal et l'Irlande sont les pays d'Europe où l'égalité sexuelle est la moins reconnue. En dernière position sur la liste des Nations unies on trouve le Kenya, où l'espérance de vie des femmes n'atteint que la moitié de celle des hommes.

Mesures antitabac

Récemment, un porte-parole du conseil consultatif sur le tabac et la santé de l'Organisation mondiale de la santé a fait l'éloge de l'Australie parce qu'elle donne l'exemple dans la lutte contre le tabagisme. Il est d'ores et déjà interdit de fumer sur les vols intérieurs et dans les transports publics urbains, ainsi que dans tous les hôpitaux et les salles de cinéma du pays. Le prochain objectif est de persuader les gouvernements des différents Etats d'interdire la cigarette dans les restaurants. Une enquête vient de révéler que, dans l'Etat de Victoria, 92% de la clientèle est favorable à ce projet. Le quotidien *The Australian* a écrit que, selon les juristes, tout client qui a des ennuis de santé consécutifs à l'inhalation contre son gré de fumée de cigarette au cours d'un repas a le droit d'attaquer le restaurateur en justice.

L'Europe pourrait bien emboîter le pas à l'Australie. En Italie, le Conseil constitutionnel, la plus haute instance nationale chargée du respect de la Constitution, a fait savoir que les citoyens sont en droit de demander réparation pour des "dommages résultant du tabagisme dit passif". Le conseil a déclaré que, puisque la Constitution garantit le "droit à la santé", quiconque fume dans un lieu public viole "l'interdiction fondamentale et générale de nuire à la santé d'autrui" et pourrait donc se voir condamner à dédommager sa victime. "La réparation, a ajouté le conseil, [couvre] tous les dommages qui pourraient empêcher quelqu'un de jouir pleinement de sa vie."

Chute des cheveux L'article "L'alopecie — Comment supporter la perte de ses cheveux" (22 avril 1991) m'a particulièrement intéressé. J'ai commencé à perdre mes cheveux quand j'avais six ans et demi. Au début, je me suis senti humilié, mais les gens en général et mes amis en particulier ont fait preuve de beaucoup de bienveillance et d'amour à mon égard. Bien que j'aie maintenant 64 ans, je n'avais jamais vraiment compris pourquoi j'avais perdu mes cheveux, jusqu'à ce que je lise votre article. Merci infiniment.

R. W., Etats-Unis

Je suis une fille de 16 ans et je souffre d'alopecie depuis l'âge de 10 ans. A l'école, je subis les moqueries d'élèves qui me donnent des surnoms et essaient de m'arracher ma perruque. Cela a tendance à me déprimer. Mais votre article m'a montré comment supporter ma situation en m'appuyant sur Jéhovah. De plus, j'ai l'espoir de retrouver mes cheveux dans le monde nouveau.

C. B., Etats-Unis

Bavardage Merci pour le numéro intitulé "Le bavardage: Comment s'en protéger". (8 juin 1991.) Il est arrivé au moment où j'en avais le plus besoin. J'ai eu des ennuis avec une fille que je considérais comme une amie et qui a dit du mal de moi dans mon dos. Vos articles m'ont vraiment aidée à comprendre et à surmonter le problème.

M. P., Etats-Unis

Flirt Je reçois régulièrement *Réveillez-vous!* Mais dans votre article "Les jeunes s'interrogent... Qu'y a-t-il de mal à flirter?" (8 mai 1991) je trouve que vous avez été un peu trop durs. Il n'y avait sûrement rien de mal à ce que ce garçon demande à Sarah de venir s'asseoir à côté de lui. Et par pitié, qu'y a-t-il de mal à *sourire* à une personne de l'autre sexe? Faut-il donc serrer les dents avec l'air de dire: 'Ne vous approchez pas!'

W. T., Etats-Unis

En ce qui concerne la jeune Sarah, il est clair qu'elle était importunée de la sorte quotidien-

nement. On conçoit qu'elle en ait été contrariée. A propos du sourire, il est dit textuellement qu' "il n'est pas mal en soi d'être sociable". De fait, il y a une grande différence entre un sourire amical et le "sourire timide" dont il est question dans l'article. — Les éditeurs.

Mots croisés Merci pour les mots croisés du numéro du 8 juin 1991. J'ai commencé à les faire seule un jour où j'étais chez mes grands-parents. C'est alors que mon grand-père m'a demandé s'il pouvait m'aider. Quelle surprise! Il ne s'était jamais intéressé à la Bible. Quoi qu'il en soit, il lisait les références et je lisais les définitions. Au bout de dix minutes est arrivée ma tante qui, elle aussi, a demandé si elle pouvait nous aider. La Bible avait toujours été un sujet de conversation tabou chez mes grands-parents, mais elle ne l'est plus.

A. J., Angleterre

Poumons La lecture de l'article "Les poumons: une merveille de la création" (8 juin 1991) m'a donné envie de vous écrire. La veille, ma tante était décédée d'un cancer du poumon. L'article a accru ma reconnaissance pour le corps merveilleux dont nous sommes dotés. Il était facile à comprendre et m'a aidée à voir la nécessité de prendre soin de mes poumons en ne les souillant pas avec des choses [comme le tabac].

C. G., Etats-Unis

Soins aux personnes âgées Je m'occupe de mon père, qui est très malade. Non seulement mes frères et sœurs ne m'aident pas, mais ils me disent: 'Tu es solide; tu peux t'en occuper' ou bien: 'Tu aurais dû penser à recourir aux services d'une maison de retraite depuis des années.' Je commençais à m'apitoyer sur mon sort, car je songeais que j'avais laissé passer ma chance de me marier et d'avoir des enfants. Je commençais même à souffrir de troubles psychologiques. Cependant, les articles sur le thème "Honorez-vous les personnes âgées?" (22 mars 1991) m'ont apporté du réconfort et donné la force d'endurer.

S. B., Etats-Unis

La sagesse du singe

Un proverbe de Sierra Leone, Afrique occidentale, dit: "La maman singe ne recommande pas seulement à son petit: 'Accroche-toi bien à moi!'; elle ajoute: 'Regarde en bas.'"

Ces paroles évoquent l'image d'un jeune singe accroché sur le dos de sa mère, haut dans les arbres. Si la mère se contente de dire à son petit de s'accrocher solidement à elle, il le fera pendant un temps, puis, ignorant la raison de cette injonction, il finira par l'oublier et par lâcher prise.

Par contre, s'il regarde en bas, il verra qu'il est loin du sol et comprendra que c'est sa vie qui est en jeu. En effet, il risque de se blesser grièvement et même de se tuer. Ayant pleinement pris conscience du danger, il s'accrochera d'autant plus volontiers, et, par la suite, sera plus enclin à tenir compte des avertissements ou des ordres qui lui seront donnés.

C'est là un excellent principe à suivre lorsque nous enseignons autrui, et en particulier les enfants. La morale de l'histoire, c'est qu'au lieu de donner



© Société zoologique de San Diego

simplement des ordres, il est important d'en faire comprendre la raison.

Bien sûr, il peut arriver qu'on n'ait pas le temps de le faire sur le coup. Par exemple, si votre enfant commence à traverser une rue à grande circulation sans faire attention, vous lui ordonnerez de s'arrêter et de revenir immédiatement. Dans ce cas, il est vital de commencer par

donner l'ordre. Mais ensuite, vous ferez comprendre à l'enfant le danger qu'il court et vous lui donnerez de l'intelligence.

Quel avantage y a-t-il à appliquer cette méthode: Ne pas seulement donner des ordres mais en communiquer l'intelligence? "Un fils *intelligent* observe la loi", répond un proverbe biblique. — Proverbes 28:7.

Découvrez le gouvernement qui dirigera sous peu la terre



Un gouvernement universel dirigera bientôt toute la terre. Le livre *“Que ton royaume vienne!”* décrit le changement soudain qui se produira lorsque ce gouvernement renversera tous ceux qui sont en place actuellement. Si vous tenez à la vie, il vous faudra vous soumettre à ce futur gouvernement universel. Découvrez donc qui va prendre la succession des dirigeants de la terre.

Pour vous procurer ce livre cartonné de 192 pages, remplissez et retournez le coupon-réponse ci-dessous.

Veillez me faire parvenir le livre *“Que ton royaume vienne!”* (Si vous n’habitez pas en France, veuillez écrire à l’une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

**Association “Les Témoins de Jéhovah”
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex**

Réveillez-vous!

Bimensuel ISSN 0254-1289

22 octobre 1991

L'assistance aux mourants





L'assistance aux mourants 3-9

Nous aurons peut-être un jour à prendre des décisions mûrement réfléchies pour montrer notre attachement à un être cher gravement malade. Chacun a donc le devoir de se préparer soigneusement à cette éventualité. Les articles suivants, rédigés par un médecin, ne manqueront pas de vous intéresser.



Le radon: Y a-t-il péril en la demeure? 11

Qu'est-ce que le radon? Comment pénètre-t-il dans les maisons? Pourquoi fait-il peut-être courir plus de risques aujourd'hui qu'autrefois? Dans quelle mesure est-il dangereux?



La religion au Mexique: le poids du passé 20

Les visiteurs du musée national d'Anthropologie sont souvent surpris de découvrir à quel point le catholicisme tel qu'il est pratiqué de nos jours au Mexique a subi l'influence des religions tribales du passé.

| | |
|---|-----------|
| L'assistance aux mourants à l'ère de la technologie | 3 |
| Quels soins pour les malades au seuil de la mort? | 4 |
| La meilleure des assistances | 7 |
| Hier infirme, aujourd'hui adorateur zélé de Dieu | 10 |
| Daiku san construit une maison de rêve | 15 |
| Le moineau: ami ou ennemi? | 18 |
| La religion: une maison divisée | 19 |
| Le Conseil œcuménique des Églises: Coopération ou confusion? | 22 |
| Les jeunes s'interrogent... Pourquoi ai-je du mal à me lier avec les autres? | 23 |
| Une charmante station thermale | 26 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| L'honnêteté est-elle payante? | 31 |

Crédit photo pour la troisième photo ci-contre et à la page 20: avec l'aimable autorisation du ministère mexicain de l'Éducation nationale - INAH - Mexique

L'assistance aux mourants à l'ère de la technologie

UNE femme médecin venait de traverser une épreuve particulièrement pénible. Elle avait vu sa grand-mère de 94 ans mourir dans le service de réanimation d'un hôpital après avoir été opérée d'un cancer. Une opération qu'"elle n'avait jamais voulue".

"A l'enterrement, ce n'était pas sa mort que je pleurais, car ma grand-mère avait eu une vie longue et bien remplie, a-t-elle écrit. Je pleurais les souffrances qu'elle avait endurées, et sa volonté qui n'avait pas été respectée. Je pleurais pour ma mère et ses frères et sœurs, pour le chagrin et le vide qu'ils ressentaient."

Mais n'y avait-il rien à faire pour cette femme si gravement atteinte? Le médecin ajoutait:

"Mais je pleurais surtout pour moi: pour le sentiment de culpabilité qui m'oppressait parce que je n'avais pas été capable de lui épargner les souffrances et de lui garder sa dignité; pour le sentiment d'incompétence qui me torturait parce que, moi, médecin, j'avais été incapable de la guérir, incapable d'alléger ses souffrances. Parce que jamais au cours de mes études on ne m'avait appris à accepter la mort ou l'agonie. La maladie, c'était l'ennemie; celle qu'il fallait combattre sans trêve et par tous les moyens. La mort était une défaite, un échec; la maladie chronique un rappel constant de l'impuissance du médecin. L'image de ma pauvre grand-mère reliée à un respirateur dans une salle de réanimation et me fixant d'un regard où se lisait la peur, cette image continue à me hanter."

Par sa réaction, cette femme cristallise une question complexe relevant à la fois de l'éthique, de la médecine et de la justice, et qui est

actuellement débattue dans les tribunaux et les hôpitaux du monde entier: alors que nous vivons à l'ère de la technologie, quelle assistance apporter aux malades condamnés?

Pour certains, l'éthique voudrait qu'on fasse pour chaque malade tout ce qui est médicalement possible. Telle est la position défendue par l'Association des médecins et des chirurgiens américains: "L'obligation du médecin envers le patient comateux, en état végétatif ou atteint d'un handicap congénital ne dépend pas des perspectives de guérison. Le médecin doit systématiquement agir dans l'intérêt du patient." Autrement dit, tous les traitements et toute l'assistance médicale disponibles doivent être mis en œuvre. Partagez-vous cet avis?

Cette ligne de conduite paraît sûrement des plus louables à beaucoup. Toutefois, la pratique d'une médecine de haute technicité a suscité, depuis quelques dizaines d'années, un courant de pensée nouveau. En 1984, dix médecins connus ont publié un article intitulé "Responsabilité du médecin vis-à-vis des patients condamnés". Cet article qui a fait date se terminait ainsi: "Nous recommandons de réduire l'agressivité d'un traitement sur un malade condamné quand le traitement en question ne ferait que prolonger un processus agonique pénible." Cinq ans plus tard, les mêmes médecins ont rédigé une seconde version de leur article. Se montrant encore plus explicites, ils ont écrit: "De nombreux médecins et spécialistes de l'éthique (...) sont donc arrivés à la conclusion qu'il est moral d'interrompre la nutrition et l'hydratation de certains patients mourants, condamnés ou plongés dans un état d'inconscience irréversible."

On ne peut écarter cette façon de voir les choses sous prétexte qu'elle relève de la théorie ou d'un débat qui ne nous concerne pas. Bien des chrétiens vivent des situations angoissantes liées à ces questions. Faut-il maintenir sous respirateur un être cher dont l'état est sans espoir? Doit-on continuer à nourrir par perfusions ou tout autre moyen artificiel un patient arrivé en phase terminale de sa maladie? Les proches ou la famille entière d'un malade condamné devraient-ils dépenser toutes leurs ressources pour le faire soigner, par exemple en l'en-

voyant dans un hôpital très éloigné afin qu'il bénéficie des techniques médicales les plus avancées?

Vous reconnaissez certainement qu'il s'agit là de questions extrêmement délicates. Si vous deviez vous trouver dans une telle situation et que vous vouliez aider un ami ou un être cher, sans doute vous demanderiez-vous: 'Où un chrétien peut-il trouver conseil? De quelle aide peut-il bénéficier? Et surtout, que dit la Bible à ce sujet?'

Quels soins pour les malades au seuil de la mort?

DEPUIS peu, dans de nombreux pays du monde, on observe une évolution dans la façon d'envisager la mort et l'agonie.

Autrefois, les médecins acceptaient la mort comme la fin inévitable des soins qu'ils prodiguaient à leurs patients, une fin qu'ils se devaient d'adoucir et qui survenait souvent au foyer du mourant.

Plus récemment, l'accent mis sur la technologie et la guérison a amené le personnel médical à considérer la mort comme un échec, une défaite. C'est ainsi que le but premier de la pratique médicale est devenu d'éviter la mort à

tout prix. Ce changement de mentalité s'est accompagné du développement de nouvelles techniques destinées à repousser les limites de la vie.

La médecine a réalisé d'indéniables progrès sur le plan technique dans de nombreux pays. Mais elle a aussi généré quelques sérieuses inquiétudes. Un médecin a fait cette remarque: "La plupart des médecins ont perdu la grande qualité qui caractérisait la médecine d'autrefois: l'humanité. L'appareillage, l'efficacité et la précision ont remplacé la chaleur, la compassion, la compréhension et le souci de l'individu. La médecine est aujourd'hui une science

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Editeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

glaciale; ce qui faisait son attrait appartient au passé. Le mourant a peu de chance de trouver du réconfort auprès d'un médecin qui ne jure que par des machines."

Cette opinion n'engage bien sûr que son auteur, et il ne faut pas y voir une mise en accusation de toute la profession médicale. Toutefois, sans doute avez-vous déjà constaté que de nombreuses personnes redoutent d'être maintenues en vie par des appareils.

Peu à peu, une autre conception a fait son chemin: dans certains cas, on devrait permettre aux gens de mourir naturellement, dans la dignité et sans leur imposer des techniques déshumanisantes. Il y a quelque temps, lors d'un sondage réalisé par la revue *Time*, plus des trois quarts des personnes interrogées ont exprimé le souhait que les médecins soient autorisés à interrompre un traitement qui maintiendrait en vie un patient arrivé au stade terminal de sa maladie. L'étude tirait la conclusion suivante: "Une fois l'inéluctable accepté, [les gens] veulent mourir dans la dignité et ne pas être reliés à une batterie d'appareils dans un service de réanimation comme des animaux de laboratoire." Etes-vous d'accord? Est-ce ainsi que vous voyez les choses?

Les solutions proposées

La façon de considérer la mort et l'agonie dépend beaucoup de la culture ou du milieu social de chacun. Il n'en demeure pas moins que, dans nombre de pays, on se préoccupe de plus en plus du calvaire des malades condamnés. Ces dernières années, des comités d'éthique, des médecins et le public en général ont

"La médecine est aujourd'hui une science glaciale; ce qui faisait son attrait appartient au passé. Le mourant a peu de chance de trouver du réconfort auprès d'un médecin qui ne jure que par des machines."

encouragé les initiatives susceptibles d'améliorer leur sort.

Parmi les nombreuses voies explorées, la plus couramment suivie dans certains hôpitaux est celle qui consiste à ne pas ranimer. Qu'est-ce que cela implique? Après de longues discussions avec la famille du patient condamné, et le patient lui-même si possible, on définit les limites au delà desquelles celui-ci ne devra pas être ranimé si son état empire, et l'on joint ces instructions à son dossier.

De l'avis général, lorsque des décisions aussi délicates doivent être prises, la question primordiale qui se pose est celle-ci: Quelle est la volonté du patient? Or, la situation se trouve compliquée par le fait que, souvent, le patient est inconscient ou incapable pour une raison ou pour une autre d'exprimer sa volonté. Pour parer à toute éventualité, certains ont eu l'idée de rédiger un document dit "testament biologique", document dans lequel ils précisent à l'avance quel traitement ils souhaitent se voir

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thai, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Ile): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

appliquer dans leurs dernières heures. Voici comment certains sont rédigés:

“Si je souffre d’un mal incurable ou irréversible qui me condamne à mort à relativement brève échéance, je désire qu’on ne prolonge pas ma vie par des techniques de survie. Si je suis à l’article de la mort et incapable de faire con-

Dans les unités de soins palliatifs, le traitement agressif combat l’inconfort du malade, non la maladie elle-même.

naître mon opinion quant au traitement médical à suivre, je demande instamment à mon médecin traitant de mettre fin ou de renoncer à toute procédure qui ne ferait que prolonger le processus d’agonie et ne serait pas nécessaire à mon confort ou au soulagement de mes douleurs.” Ce document peut même spécifier quelles thérapies la personne souhaite ou ne souhaite pas se voir appliquer en phase terminale.

Bien que leur valeur juridique ne soit pas reconnue en toutes circonstances, de tels testaments biologiques sont acceptés en maints endroits. Quelque cinq millions d’Américains auraient rédigé le leur. De nombreuses autorités du pays considèrent qu’il s’agit du moyen le plus efficace pour un individu de faire respecter sa volonté.

Quel type de traitements ou de soins?

Comment soigne-t-on actuellement les malades en phase terminale? L’innovation la plus importante, et qui prend de plus en plus d’ampleur dans le monde entier, est probablement ce qu’on appelle les services de soins palliatifs. De quoi s’agit-il?

Les soins palliatifs ne se résument pas à l’aménagement de centres ou de locaux spécialisés. Ils constituent un système ou programme

en faveur des malades condamnés. Caractérisés par un travail d’équipe (médecins, infirmières et bénévoles), ils visent à assurer au patient une fin plus confortable et la moins douloureuse possible, de préférence à son domicile.

Il existe des unités de soins palliatifs dans l’enceinte d’hôpitaux, mais beaucoup sont indépendantes. La plupart utilisent les services d’infirmières visiteuses, de nutritionnistes, de chiropracteurs et de ministres religieux de la ville. A l’acharnement thérapeutique on préfère les trésors de compassion. Aux traitements agressifs contre la maladie, on substitue des traitements agressifs contre l’inconfort. Un médecin résume ainsi le concept: “Par soins palliatifs il ne faut pas entendre moins de soins, soins au rabais ou pas de soins du tout. Il s’agit simplement d’un type de soins totalement différents.”

Que pensez-vous de cette approche? Est-elle de celles dont vous aimeriez discuter avec un être cher condamné et éventuellement avec le médecin concerné?

Même si les soins palliatifs ne sont pas encore chose très courante là où vous vivez, il est probable qu’ils le deviendront dans l’avenir si l’on en juge d’après le succès grandissant qu’ils rencontrent dans le monde. Tenu au départ pour contestataire, ce mouvement est peu à peu devenu une discipline médicale à part entière qu’on accepte désormais comme une autre façon de s’occuper des mourants. Par les techniques mises en œuvre, notamment une utilisation dosée des analgésiques, les soins palliatifs ont contribué de manière non négligeable au progrès de la médecine.

Dans une lettre adressée au *New England Journal of Medicine*, le docteur Gloria Werth a décrit la mort de sa sœur dans une unité de soins palliatifs: “A aucun moment ma sœur n’a été obligée de prendre des médicaments, de manger ou de boire. Elle était libre de le faire quand elle le voulait (...). Mais la plus belle chose en ce qui concerne le service, c’est que nous gardons de la mort de Virginia une impression inhabituelle de sérénité et de bonheur. Il est rare de pouvoir en dire autant d’un décès survenu dans un service de réanimation.”

La meilleure des assistances

POUR le chrétien, le choix et les limites des soins à prodiguer à un malade condamné peuvent soulever des questions lourdes de conséquences. Par exemple:

Serait-il contraire aux Ecritures de ne pas faire l'impossible pour préserver la vie? Et s'il est moralement acceptable de laisser quelqu'un mourir naturellement, c'est-à-dire sans mettre en œuvre des techniques dites héroïques, que penser de l'euthanasie, l'acte qui consiste à mettre fin aux souffrances d'un malade en abrégant délibérément sa vie?

De nos jours, ces questions se posent avec une grande acuité. Toutefois, nous ne sommes pas sans aide pour y répondre.

Un rédacteur divinement inspiré a dit avec justesse: "Dieu est pour nous un refuge et une force, un secours facile à trouver durant les détresses." (Psaume 46:1). Cela est également vrai en rapport avec le sujet qui nous concerne. Jéhovah Dieu est le mieux placé pour nous aider, car il est le plus sage et celui qui a le plus d'expérience. Il a observé la vie de milliards d'humains. Il sait mieux que n'importe quel médecin, moraliste ou homme de loi ce qui nous convient. Considérons donc quelle aide il nous fournit. — Psaume 25:4, 5; Hébreux 4:16.

Une vision réaliste de la vie

Soyons conscients que l'acharnement thérapeutique n'est pas inspiré par les seuls technologues de la médecine. Il découle naturellement de l'idée qu'on se fait aujourd'hui de la vie. En effet, si l'homme n'a rien d'autre à attendre que la vie présente, il peut sembler logique de vouloir préserver celle-ci en toutes circonstances et à tout prix. Toutefois, cette vision matérialiste

de l'existence donne parfois lieu à des situations proprement cauchemardesques lorsque des personnes plongées dans le coma sont maintenues artificiellement "en vie" pendant des années.

D'un autre côté, il y a ceux qui croient en l'immortalité de l'âme. Selon eux, la vie n'est qu'une étape vers une condition meilleure. Platon, l'un des pères de cette doctrine, déclarait:

"Mourir, en effet, c'est l'une ou l'autre de ces deux choses; car, ou bien la chose est de telle sorte que le mort n'a absolument pas d'existence et qu'il n'a non plus aucune conscience de quoi que ce soit, ou bien, comme on le dit, c'est précisément un changement d'existence, et, pour l'âme, une migration de ce lieu-ci vers un autre lieu. (...) Quel bien, vous, Citoyens qui êtes des juges, pourrait-il y avoir qui fût plus grand que celui-là?"

Une personne ayant une telle croyance pourrait considérer la mort comme une amie, l'attendre, voire la précipiter. Or, la Bible enseigne que la vie est sacrée aux yeux de Jéhovah. "Après de toi est la source de la vie", a écrit le psalmiste sous inspiration (Psaume 36:9). Dès lors, un chrétien digne de ce nom devrait-il accepter de participer à un acte d'euthanasie?

D'aucuns y trouvent une référence dans le passage des Ecritures où le roi Saül, grièvement blessé, supplie son porteur d'armes de le tuer. Ils voient là une forme d'euthanasie, un acte délibéré visant à hâter la mort d'un agonisant. La suite du récit montre qu'un Amalécite se vantera d'avoir accédé à la requête de Saül. Mais, a-t-on considéré que cet homme avait accompli une bonne action en abrégant les souffrances du roi? Nullement. David, l'oint de Jéhovah, le fit exécuter pour ce meurtre (1 Samuel 31:3, 4; 2 Samuel 1:2-16). Par conséquent, un chrétien



La mort de Saül légitime-t-elle l'euthanasie?

souhaiter la mort, mais ce n'est pas une raison pour prolonger l'agonie par tous les moyens.

La ligne de conduite chrétienne

Quelle ligne de conduite un chrétien pourrait-il suivre dans le cas où l'un de ses proches se trouverait à l'article de la mort?

Tout d'abord, il faut se dire que chaque situation impliquant la phase terminale d'une maladie est différente, tragiquement différente, et qu'il n'existe pas de règles universelles. De plus, il convient de tenir compte des lois du pays (Matthieu 22:21). Enfin, gardez présent à l'esprit que l'amour chrétien est parfaitement incompatible avec la négligence médicale.

C'est seulement lorsqu'un patient est manifestement au stade terminal de sa maladie (qu'il est clair que la situation est sans espoir) qu'on devrait envisager de faire débrancher l'appareillage qui le maintient en vie. Dans de tels cas, rien dans les Écritures ne justifie le recours à une technologie qui ne ferait que prolonger une agonie déjà bien avancée.

Ces situations souvent très difficiles peuvent appeler des décisions déchirantes. Comment être sûr, par exemple, qu'il n'y a vraiment plus d'espoir? Il est vrai qu'on ne peut jamais être affirmatif à 100 %; mais après en avoir discuté en profondeur, il convient de se montrer raisonnable. Voici le conseil qu'un journal médical adressait aux médecins:

“En cas de désaccord sur le diagnostic ou le pronostic, ou sur les deux, la procédure de maintien en vie devrait être poursuivie jusqu'à ce qu'un accord raisonnable soit atteint. Cependant, vouloir à tout prix des certitudes au delà de ce qui est raisonnable peut gêner le médecin dans son choix d'un traitement lors de situations

ne peut en aucun cas citer cet épisode biblique pour justifier l'euthanasie*.

Cela signifie-t-il qu'un chrétien est tenu de faire tout ce qui est techniquement possible pour entretenir une vie qui s'éteint? Faut-il prolonger l'agonie le plus longtemps possible? La Bible enseigne que la mort est, non pas une amie de l'homme, mais une ennemie (1 Corinthiens 15:26). Par ailleurs, les morts n'éprouvent ni souffrances ni sentiment de béatitude, mais ils sont plongés dans un état comparable au sommeil (Job 3:11, 13; Ecclésiaste 9:5, 10; Jean 11:11-14; Actes 7:60). Les perspectives de vie des personnes décédées dépendent entièrement du pouvoir de Dieu de les ressusciter par l'entremise de Jésus Christ (Jean 6:39, 40). Nous constatons donc que Dieu nous a donné cette connaissance des plus utiles: Il ne convient pas de

* Pour un examen plus approfondi de l'euthanasie, voir les numéros de *Réveillez-vous!* du 8 juillet 1978, pages 4 à 7, et du 8 août 1974, pages 27 à 29.

apparemment sans espoir. Les cas très rares de patients se trouvant dans un état identique et ayant survécu ne suffisent pas à eux seuls à justifier la poursuite d'un traitement agressif. Cette éventualité statistique négligeable ne l'emporte pas sur le pronostic raisonnable qui doit guider la décision dans le choix d'un traitement."

Dans une situation aussi difficile, le chrétien, qu'il soit le patient ou l'un de ses proches, devrait pouvoir compter sur l'aide de son médecin. L'article mentionné ci-dessus concluait ainsi: "Quoi qu'il en soit, il n'est pas normal de se contenter d'apporter une masse de faits et de choix médicaux, pour laisser ensuite le patient se débattre seul sans le conseiller quant au choix d'une intervention ou d'une non-intervention."

Par leur maturité, les anciens de la congrégation locale peuvent également se révéler d'un grand soutien. Bien sûr, dans cette situation extrêmement pénible sur le plan affectif, c'est au patient et à ses proches qu'il appartient de prendre la décision finale.

En dernier lieu, méditez sur ces quelques points: Les chrétiens souhaitent ardemment continuer à vivre pour servir Dieu. Malgré tout,

ils savent pertinemment que, dans le système actuel, tous les humains sont appelés à mourir; d'une certaine façon, nous sommes donc tous atteints d'une maladie incurable. Seule la rançon, le sang versé par Jésus Christ, nous donne l'espoir d'échapper à ce triste sort. — Ephésiens 1:7.

Si la mort nous enlève un être cher, aussi cruelle cette disparition soit-elle, nous ne sommes pas dans l'affliction "comme les autres qui n'ont pas d'espérance". (1 Thessaloniens 4:13.) Nous pouvons puiser du réconfort dans l'idée que nous aurons fait tout ce qui était raisonnablement possible pour le malade et que toute l'assistance médicale mise en œuvre aura apporté à ce dernier ce qu'il y a de mieux pour l'instant. Par ailleurs, nous avons la promesse réjouissante d'être libérés de toutes ces sources de tristesse quand 'le dernier ennemi, la mort, sera réduit à néant'. — 1 Corinthiens 15:26.

Car c'est bien de Dieu que viendra finalement la meilleure des assistances, de lui qui fit don de la vie aux premiers humains et qui promet de ressusciter ceux qui exercent la foi en lui et dans son Fils, Jésus Christ. — Jean 3:16; 5:28, 29.



Hier infirme, aujourd'hui adorateur zélé de Dieu

UN BEAU jour de février 1984, alors qu'ils prêchaient de maison en maison, deux Témoins de Jéhovah ont parlé à une femme dans le village de Corcovada, dans la province portoricaine d'Añasco. Entendant un bruit dans la maison, ils ont demandé à la maîtresse des lieux s'il y avait là quelqu'un de malade.

“Oui, a-t-elle répondu. C'est mon mari. Voilà 14 ans qu'il est malade. Il ne sort de sa chambre que pour manger et prendre son bain.”

Les deux Témoins ont demandé s'ils pouvaient parler à cet homme. Selon sa femme, il n'aimait discuter avec personne, mais elle n'a pas vu d'objection à ce qu'ils entrent.

“Nous sommes donc allés dans la chambre, raconte l'un des Témoins, et avons trouvé l'homme alité. Quand nous avons vu son état, il nous a fait pitié. Il était si faible qu'il tremblait. Nous lui avons parlé du Royaume de Dieu et de l'espérance de vivre dans un monde débarrassé de la maladie et même de la mort. Des larmes roulaient sur ses joues. Je lui ai demandé s'il aimerait vivre dans un tel monde où plus personne ne serait malade.” — Révélation 21:3, 4.

“Oui”, a-t-il répondu. Nous lui avons donc proposé de revenir et d'étudier la Bible avec lui. Avec son accord, c'est ce que nous avons fait, lui étant couché dans son lit.

“Après quelques visites, je lui ai

suggéré de s'asseoir dans son lit pour qu'il lui soit plus facile d'étudier. Il a fait cet effort, et ce en dépit de vertiges qui, dans les premiers temps, l'empêchaient de rester longtemps dans cette position. Peu après, comme il retrouvait de la force, je lui ai proposé d'étudier dans la salle à manger, ce qu'il a accepté. Chaque semaine, nous l'aidions donc à marcher jusque-là.

“Il faisait de bons progrès dans l'étude. Il était pourtant presque aveugle, et ses mains tremblaient tellement qu'il avait du mal à tenir sa loupe. Il nous a expliqué que depuis le début de sa maladie, 14 ans plus tôt, il n'avait jamais consulté de médecin, incapable qu'il était de sortir de chez lui. Nous avons donc pris des dispositions pour qu'il puisse se rendre chez un praticien.

“Il a été opéré des yeux, et bientôt il a pu lire la Bible sans l'aide de sa loupe. Même ses mains ont cessé de trembler. Il a commencé à

se promener régulièrement autour de sa maison et, avec le temps, il n'est plus allé au lit que pour se coucher le soir. Peu après, il s'est mis à assister aux réunions chrétiennes à la Salle du Royaume.

“Avec le temps, l'amour pour Jéhovah et ses promesses a poussé cet ancien invalide à parler aux autres de ce qu'il avait appris. Très vite, il s'est joint à nous dans le ministère de maison en maison, à la grande surprise de ses voisins et amis. Sa santé s'est améliorée à tel point qu'il a commencé à travailler dans sa ferme.”

En novembre 1988, son cas a été relaté lors d'une assemblée de circonscription tenue par les Témoins de Jéhovah, et Pedro Martínez, c'est son nom, est monté sur l'estrade. Finalement, en novembre 1989, il a symbolisé l'offrande de sa personne à Jéhovah par le baptême d'eau.



Le radon

Y a-t-il péril en la demeure?

UN OUVRIER de la centrale nucléaire de Limerick, dans l'est des Etats-Unis, déclenche l'alarme du détecteur de radioactivité avant même de pénétrer à l'intérieur de l'usine. Son lieu de travail ayant été mis hors de cause, on va faire des relevés à son domicile, qui se révèle être la source de la contamination.

Un missionnaire de 68 ans qui vient de subir un double pontage cardiaque se remet difficilement d'une anémie malgré un traitement approprié. "N'avez-vous jamais été exposé à des radiations?" lui demande son médecin.

"Si. Quand j'avais vingt et quelques années, j'étais technicien dans une usine où j'ai été exposé au radon."

"C'est peut-être là la cause de vos ennuis", conclut le praticien.

L'ouvrier nucléaire et le missionnaire anémié ont tous deux été confrontés au même danger invisible: le radon.

Le radon? Qu'est-ce que c'est? Se pourrait-il qu'il soit une menace sous votre propre toit?

Qu'est-ce que le radon?

Gaz incolore et inodore, le radon est l'un des six éléments chimiques connus sous le nom de gaz rares ou gaz inertes. La particularité du radon est d'être radioactif. Il est le produit de la désintégration du radium, un métal radioactif.

Les radioéléments émettent certains rayonnements, ou particules, et, en se décomposant, ils se transforment en d'autres substances. L'uranium, par exemple, finit par devenir du radium. Quand un atome de radium émet

un rayonnement, il devient un atome de radon, lequel donne naissance à son tour à des éléments radioactifs dits "produits-filles".

On appelle demi-vie le temps que met une substance radioactive pour perdre la moitié de ses atomes. Celle du radon est inférieure à quatre jours, ce qui signifie qu'au bout de ce laps de temps la moitié du radon s'est décomposée en d'autres substances. La demi-vie du radium est, quant à elle, de 1660 années et celle de l'uranium de 4,5 milliards d'années. Ainsi, comme il a une demi-vie infiniment plus longue, l'uranium est plus abondant dans la nature que le radium.

D'où vient le problème?

Tout minerai d'uranium renferme une certaine proportion de radium ainsi qu'une petite quantité de radon. C'est ce gaz radioactif capable de s'infiltrer à l'intérieur des maisons qui est la source du problème.

La quantité d'uranium présente dans les roches et le sol peut varier considérablement d'un endroit à un autre. En conséquence, il arrive qu'en certains lieux des quantités importantes de radon s'échappent lentement du sol. Si cela se passe à l'air libre, le gaz est rapidement dissipé. Mais si le dégagement se produit sous une maison, le radon risque de se retrouver piégé et de s'infiltrer petit à petit dans l'habitation par les fissures du sol et des murs, ou par les canalisations.

Comme le radon est dissous dans les eaux souterraines, il peut également pénétrer dans un foyer par le système d'alimentation en eau. Le risque n'est pas tant de boire cette eau que de respirer le gaz qui s'en dégage lorsqu'on

lave, qu'on prend une douche ou qu'on cuisine.

Le cas de l'ouvrier nucléaire cité en introduction illustre les risques liés au radon. Les fondations de sa maison reposaient sur un affleurement de roches contenant de l'uranium. La radioactivité mesurée dans la salle de séjour dépassait 115 000 becquerels par mètre cube d'air, alors que l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (E.P.A.) recommande d'intervenir pour réduire le taux de radon à partir de 150 becquerels*.

On a estimé que la dose d'irradiation reçue en un an par les occupants de la maison équivalait à 260 000 radiographies des poumons. D'où un risque considérablement accru de cancer du poumon. La famille a donc sagement décidé de déménager jusqu'à ce que le problème soit réglé. "Moi qui ne fume pas et qui n'ai jamais bu une goutte d'alcool quand j'étais enceinte, j'ai fait vivre mes enfants dans un nuage radioactif", s'est lamentée la maîtresse de maison.

Des taux élevés de radioactivité ont également été relevés en certains endroits d'Allemagne, du Danemark, de France, de Grèce, d'Italie, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et de Suède. De nombreux ouvriers travaillant dans les mines d'uranium et exposés au radon sont morts du cancer du poumon. "Personne ne doute que le radon puisse provoquer le cancer du poumon, a-t-on d'ailleurs pu lire dans le *New York Times*. La moitié des mineurs d'uranium en mouraient parce qu'ils respiraient tous les jours d'importantes quantités de produits de désintégration du radon."

Danger, oui, mais de quel ordre?

Puisqu'il est rejeté par les poumons bien avant de se décomposer, le radon par lui-même n'a pas d'effet dramatique sur la santé. Par contre, ses produits de désintégration sont dangereux, car ils sont chimiquement actifs et,

* On considère qu'un taux de 150 becquerels par mètre cube d'air présente un risque cancérigène équivalent à la consommation d'un demi-paquet de cigarettes par jour.

se fixant sur de minuscules particules de poussière, ils peuvent rester dans les poumons, qui risquent alors d'être irradiés. Anthony Nero, du laboratoire Lawrence Berkeley à l'université de Californie, explique: "Etant donné que [les radioéléments provenant de la désintégration du radon] ont une demi-vie de courte durée, il est très probable qu'une fois dans les poumons ils s'y décomposeront."

C'est seulement ces dernières années qu'on a commencé à étudier les dangers liés à l'exposition au radon dans les maisons, et personne ne sait encore très bien où situer le seuil de sécurité. Au début de l'année, l'E.P.A. a revu à la baisse ses estimations du danger encouru. "Jusqu'à présent, nous jugions que le cancer dû au radon tuait 21 000 personnes par an, mais nous avons ramené ce chiffre à 16 000", dit Richard Guimond, l'un de ses représentants. Ce qui ne l'empêche pas d'ajouter: "Le radon reste l'une des principales menaces pour la santé." Cependant, on ne possède aucune preuve tangible que l'exposition au radon dans une maison ait jamais provoqué un cancer.

En fait, aux yeux de certains, l'inquiétude suscitée par le radon est très exagérée. Pour William Mills, un ancien responsable de l'E.P.A., le nombre de décès par cancer attribué au radon est surévalué, une bonne partie de ces décès devant plutôt être imputés au tabac. "Mon opinion est que les risques réels liés au radon sont nuls ou presque", a-t-il déclaré. Avis partagé par Roger Eaton, responsable d'un groupe d'étude du radon dépendant du ministère canadien de la Santé et des Affaires sociales. "Nous avons constaté, dit-il, qu'en l'absence de tabagisme le cancer du poumon est une maladie rare."

Il semble, par contre, que le radon soit beaucoup plus dangereux quand il entre en synergie avec le tabagisme. Selon la revue *Science*, l'exposition au radon décuplerait les risques de cancer du poumon chez les fumeurs. On en ignore la raison, mais certains spécialistes pensent que les poumons endommagés par la fu-

mée de cigarette piégeraient plus facilement les sous-produits radioactifs du radon.

Certaines régions sont connues pour être des zones à risques. C'est le cas de Clinton (New Jersey, Etats-Unis) où tout un groupe de maisons présentait des niveaux de radiation élevés. Pour cinq d'entre elles, on a estimé qu'y passer toute une vie ferait courir autant de risque de développer un cancer du poumon que de fumer 20 paquets de cigarettes par jour.

“Beaucoup d'habitants de ces régions vivent dans des maisons dont la teneur en radon dépasse les 750 becquerels, ce qui est supérieur aux normes fixées pour les mineurs, fait remarquer M. Nero. Il y a environ 100 000 familles dans ce cas, pour qui il faudrait impérativement faire quelque chose.”

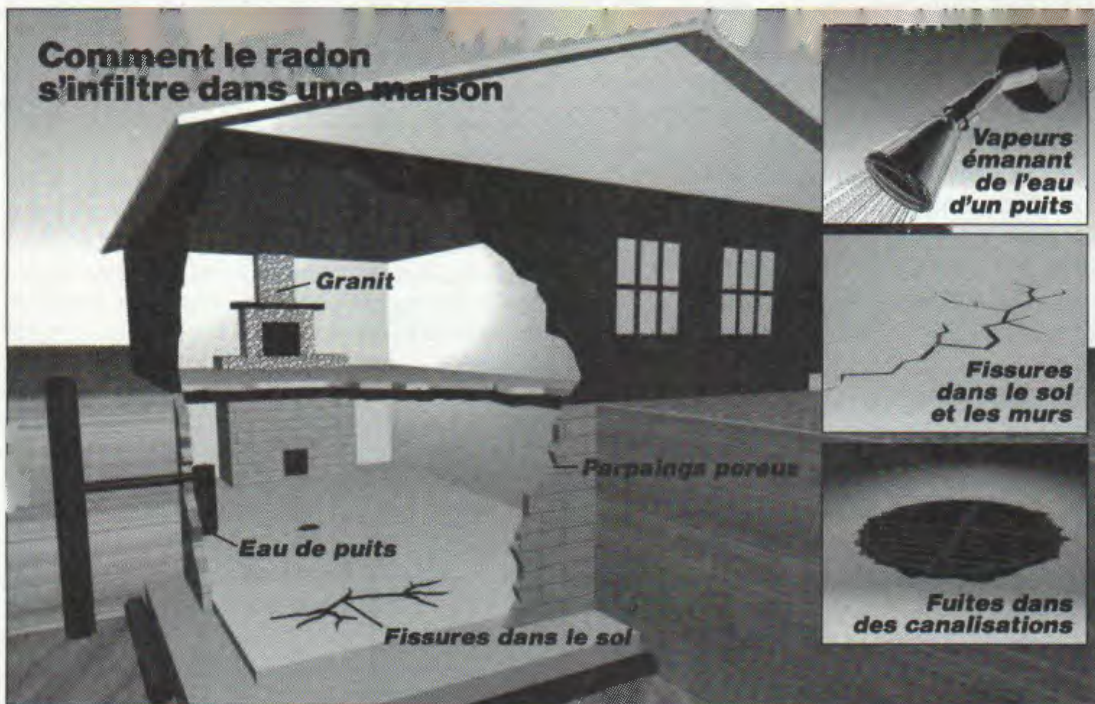
L'E.P.A. a signalé que huit millions de foyers américains présentent des taux de radon qui dépassent vraisemblablement le seuil officiel de 150 becquerels par mètre cube d'air. Toutefois, des spécialistes jugent ces estima-

tions excessives. Ils expriment également des doutes sur le danger que feraient courir de faibles taux de radon. Le docteur Bernard Cohen, spécialiste des effets des rayonnements ionisants sur la santé et professeur de physique à l'université de Pittsburgh, a dit: “Mon analyse est qu'il n'y a absolument rien à craindre d'une faible exposition; comme on a pu le constater dans la plupart des maisons, les taux très bas n'ont aucune conséquence.”

Qu'en est-il chez vous?

Le danger que le radon peut représenter pour vous dépend surtout de la concentration en uranium du sol où vous vivez. Le type de terrain sur lequel est bâtie votre maison est un autre facteur important, car un sol laisse filtrer d'autant plus de radon qu'il est perméable, même si sa teneur en radium est faible.

La conception de la maison entre également en ligne de compte. Par exemple, de nombreuses habitations modernes sont construites de façon presque hermétique par souci



d'économie d'énergie. La conséquence est qu'une fois à l'intérieur le radon s'évacue difficilement. Un représentant de l'E.P.A. explique: "Plus on s'efforce de calfeutrer une maison, plus la concentration en polluants augmente." Dès lors, les vieilles demeures pleines de courants d'air sont probablement moins exposées que les autres aux effets néfastes du radon.

Aux Etats-Unis, il existe une région au sous-sol riche en uranium qui va de l'est de la Pennsylvanie jusqu'à l'Etat de New York en passant par le nord du New Jersey. La vallée de la Red River, située entre le Minnesota et le Dakota du Nord, est un autre "point chaud". Si vous vivez en de tels endroits, il serait sage de faire mesurer la teneur en radon à l'intérieur de votre maison.

Sachez cependant que les résultats de ces mesures sont imprévisibles, et ce quel que soit le lieu où vous habitez. Ainsi, en Pennsylvanie, on a relevé dans une maison une concentration de radon de près de 90000 becquerels alors que dans la demeure voisine elle n'était que de 130 becquerels. Par ailleurs, on enregistre parfois des taux élevés de radon dans des régions qui ne sont pas particulièrement connues pour avoir un sous-sol riche en uranium. Cette incertitude a amené un responsable de l'E.P.A. à dire: "Tout ce que nous demandons aux gens, c'est de dépenser 10 à 20 dollars pour savoir s'il y a ou non un problème."

Si vous souhaitez faire analyser l'air de votre maison, il existe divers moyens pour cela.

Peut-être vous sera-t-il possible d'obtenir des renseignements auprès des services locaux de protection de l'environnement. "L'idéal est de déterminer l'exposition moyenne *dans les pièces où vous vivez*, dit M. Nero. Mais la plupart des mesures réalisées par l'E.P.A. se font avec des détecteurs placés dans les fondations." "Les mesures devraient s'effectuer sur plusieurs mois, et si possible sur toute une année", précise-t-il.

Choisissez soigneusement l'entreprise qui exécutera les mesures, car certaines sont plus précises que d'autres. On peut aussi acheter des détecteurs de radon. Mais, là encore, la fiabilité varie grandement d'un modèle à l'autre.

S'il s'avère que votre intérieur est fortement pollué par le radon, il existe des solutions. Peut-être suffira-t-il de colmater les fissures du sol et des murs du sous-sol, et d'installer des ventilateurs pour améliorer l'aération. A Clinton, la ville où toutes les maisons d'un lotissement présentaient un chiffre élevé de radioactivité, les travaux entrepris dans les dix premières demeures ont permis de ramener les taux de radon au niveau des normes de sécurité en six mois. Le coût de ces travaux excède rarement 1500 dollars (environ 9000 francs français) et il est même généralement bien inférieur.

Dans des cas vraiment exceptionnels, il est nécessaire d'entreprendre des travaux plus importants. Par exemple, pour la maison de l'ouvrier nucléaire, il a fallu casser la chape en béton et retirer une bonne partie de la terre sur laquelle elle reposait. Les fondations ont été recouvertes d'un plastique imperméable au radon et toutes les fissures du béton ont été bouchées avec du silicone. Enfin, on a installé un système de ventilation spécial. Le coût de l'opération s'est élevé à 32600 dollars (près de 200000 francs français), mais le taux de radon a ainsi pu être ramené à un niveau acceptable.

Il semble, et c'est heureux, que la menace du radon ne soit pas aussi étendue qu'on l'a craint. Mais si vous avez des doutes quant à votre maison, faites faire des mesures pour être tranquilisé.

Dans le prochain numéro

**L'explosion démographique:
une menace pour l'avenir?**

Le jeu est-il si condamnable?

**Cricket et base-ball:
Quelle est la différence?**

Daiku san construit une maison de rêve

De notre correspondant au Japon

DE NOMBREUSES personnes qui visitent le Japon sont fascinées par les ravissantes maisons traditionnelles de ce pays. Les toits en pente, les avant-toits recourbés, les jardins enclos et les terrasses recouvertes sont autant d'éléments qui ajoutent au charme de ces pavillons. Or, le plus intéressant est que de telles maisons sont généralement conçues, construites et décorées sous la direction d'une seule personne. On l'appelle *Daiku san*, ou maître charpentier.

Monsieur Kato est *Daiku san* depuis 40 ans. Avec son équipe d'artisans, il construit ce que la plupart des Japonais considéreraient comme la maison de leur rêve. Écoutons-le nous donner quelques explications sur le style exceptionnel de ces maisons et sur la manière dont il les construit.

Conception traditionnelle

“L'essence d'une maison japonaise traditionnelle, nous dit *Daiku san*, peut se résumer en deux mots: *wabi* et *sabi*.” Ils signifient, entre autres, “simplicité raffinée et de bon goût”. “Subtilité”, “tranquillité” et “délicatesse” sont d'autres termes qui nous aident à saisir l'esprit de l'architecture japonaise et ce qui fait son charme.

Daiku san explique qu'à cause de la fréquence des typhons et des tremblements de terre au Japon, ainsi que de la forte humidité en été, le bois, en raison de son élasticité, est le matériau de choix pour construire une maison familiale. L'argile, le bambou et le papier font également partie des composants de base. Pour obtenir un tableau harmonieux, la conception de la maison et celle du jardin sont menées de front.

A quoi ressemblera la maison de rêve et son jardin? Comment va-t-elle être construite? Monsieur Kato nous propose d'aller voir un autre chantier, où il nous montrera personnel-

lement comment un *Daiku san* construit une maison de rêve.

La construction

“Les maisons que l'on construisait il y a cent ans n'étaient pas fixées au sol, nous explique *Daiku san* alors que nous faisons le tour du chantier. Elles reposaient sur un réseau de poutres horizontales soutenues par de courts pieux, eux-mêmes posés sur des rochers.” Le fait que beaucoup de ces maisons sont encore debout prouve le savoir-faire du *Daiku san*. “De nos jours, poursuit-il, les fondations et les soubassements sont en ciment. Mais les principes de construction restent les mêmes.” Cela est également vrai pour les murs, dont la conception et la construction diffèrent complètement des techniques occidentales.

Les murs intérieurs d'un foyer japonais sont davantage conçus pour être des cloisons que des séparations en dur. “Sur un treillis de bambous fendus, on applique entre deux et cinq couches d'argile, explique *Daiku san* en nous montrant un mur en construction. La consistance de chaque couche est différente, et chacune d'elles doit être bien sèche avant d'appliquer la suivante. C'est pour cette raison qu'il faut trois mois, environ, pour finir une maison.” (Il faut évidemment bien plus longtemps pour construire une maison de rêve.) Les murs, recouverts d'une couche d'argile ou de sable fins dans les tons naturels — couleurs que les Japonais préfèrent —, respirent au lieu de transpirer, comme le font souvent les murs en béton sous les climats humides.

Daiku san attire ensuite notre attention sur le sol. Les planchers de la terrasse couverte, du vestibule et de la cuisine sont en bois dur. Dans la plupart des autres pièces, le sol est recouvert de nattes en paille tressée, appelées tatami. Ce revêtement de sol unique en son genre est chaud en hiver, frais en été; de plus, il est

ferme, tout en étant suffisamment souple pour que l'on puisse s'asseoir et se coucher dessus. Chaque natte a une surface d'environ un mètre sur deux, et son épaisseur est approximativement de cinq centimètres. On identifie les pièces par le nombre de nattes qu'elles contiennent, et on parle ainsi de pièces de huit, six ou quatre tatami et demi.

Un secret de famille bien gardé

Un domaine dans lequel le *Daiku san* exerce son talent de façon vraiment magistrale est la menuiserie. Notre guide nous a montré des manuels vieux de plus de 70 ans, que son père lui avait légués. Une page après l'autre de ces livres contient des représentations complexes et fascinantes d'assemblages de menuiserie. Depuis des temps très reculés, le maître charpentier a l'habitude de garder secrètes ses techniques, et de ne les transmettre qu'à son fils ou à son successeur. Bien qu'actuellement ce ne soit plus nécessaire, une maison pourrait être entièrement construite sans utiliser un seul clou.

“Quelques-unes de ces techniques sont identiques à celles utilisées par des charpentiers n'importe où ailleurs. Par exemple, il y a les assemblages à queue d'aronde, à rainure, à plat-joint et à trait de Jupiter”, nous explique *Daiku san*. Le choix des assemblages dépend des tensions et des pressions qui s'exercent sur la partie concernée de l'édifice. Les bons joints absorberont les secousses sismiques, permettant à la maison d'amortir le choc.

Le couronnement

L'une des caractéristiques les plus remarquables de la maison japonaise traditionnelle est peut-être le toit. Il paraît immense et assez lourd en comparaison du reste de la maison. Mais *Daiku san* nous explique que le toit permet en fait de stabiliser la maison face aux éléments, et que sa force réside dans ses robustes entrants (poutres horizontales) taillés dans le bois. Bien que les toits présentent des styles différents, ils sont généralement à pignons ou à croupes, ou sont une combinaison des deux. *Daiku san* nous montre quelques tuiles en terre cuite. Là encore, ce sont les tons sable qui prédominent, à l'exception d'un bleu azur étincelant très en vogue.

“Les coins, légèrement recourbés, et les avant-toits, fortement en saillie, sont des détails importants pour le confort des futurs locataires, fait remarquer *Daiku san*. Ils permettent de laisser ouvertes, pendant la saison pluvieuse, les grandes portes vitrées coulissantes qui donnent sur la terrasse. De plus, ils forment un angle idéal pour protéger la maison du soleil ardent pendant l'été.”

Notre visite du chantier arrive à son terme. Notre guide nous invite maintenant à aller voir une maison dont la construction lui a demandé un an et demi.



Une vraie maison de rêve

En approchant de la maison et en observant ses lignes gracieuses, nous devinons que dans cette habitation n'importe qui se sentirait à l'aise. La porte d'entrée est treillisée; les lattes en bois sont tenues entre elles par des joints de menuiserie, et adossées à une vitre. La porte coulisse facilement et nous pénétrons dans le magnifique vestibule. Après avoir enlevé nos chaussures, nous nous engageons à l'intérieur de la maison. Nous sentons sous nos pieds que le plancher est solide.

Nous nous arrêtons pour regarder les poutres de soutien apparentes. Elles sont si lisses que sous les doigts on a l'impression de toucher de la soie, et elles brillent comme si elles étaient vernies. "Aucune des pièces en bois dans la maison n'a été peinte ou laquée, nous dit *Daiku san*, comme s'il avait lu dans nos pensées. Elles ont été rabotées le plus finement possible."

Dans le petit salon de style japonais, nous scrutons tous les détails de la pièce. Sur les linteaux, ou les boutisses, au-dessus des portes ou des panneaux coulissants, des fleurs de cerisier ont été méticuleusement sculptées. Tout autour de la pièce se trouvent des panneaux coulissants faits de papier tendu sur des cadres en bois. Les portes coulissantes (*shoji*) qui donnent sur la terrasse sont faites de lattes croisées recouvertes d'un fin papier blanc spécial. Les cloisons (appelées *fusuma*) qui ouvrent sur le vestibule ou sur d'autres pièces sont faites avec du papier plus épais. Ces panneaux, qui servent de cloisons de séparation, sont chacun décorés de motifs différents. "Ces petites pièces peuvent se transformer en une seule grande pièce simplement en enlevant les panneaux coulissants", explique *Daiku san*. Comme c'est pratique!

Le seul mur en dur est celui qui soutient le *tokonoma*, une alcôve pour la décoration, et son coin en saillie attenant. "C'est le 'grain de beauté' de la maison, dit *Daiku san*, et on lui consacre le meilleur bois et le meilleur travail." Aujourd'hui, une remarquable œuvre de calligraphie y est suspendue.

On nous montre ensuite le reste de la maison. Un agréable parfum de cèdre, de cyprès, de pin et de *tatami* imprègne chaque pièce. Une délicate touche de simplicité et de grâce effleure chaque détail de la maison.

A la sortie, le jardin attend notre visite. Bien qu'il ne soit pas très grand, il respire la paix et la sérénité. Il est agrémenté d'un bassin rempli de carpes aux couleurs vives, et d'une ravissante cascade. En partant, nous éprouvons une profonde satisfaction, et nous nous émerveillons devant le talent et l'ingéniosité dont fait preuve un *Daiku san* lorsqu'il construit une maison.



Le moineau: ami ou ennemi?

DE NOUVEAUX voisins viennent d'emménager. Après avoir évincé les anciens locataires et chassé les curieux, ils ont entrepris leurs activités quotidiennes: élever et nourrir leur famille.

Qui sont-ils? Les moineaux. Si ce terme s'applique à divers oiseaux, il désigne en général des représentants de la famille des tisserins. Généralement de petite taille, les moineaux sont des oiseaux discrets au plumage gris, marron et noir. Beaucoup sont d'excellents chanteurs.

Malgré tout, ce n'est peut-être pas là le genre de voisins que vous choisiriez. Car, si leur courage et

leur faculté d'adaptation leur valent des admirateurs, ils se sont fait une mauvaise réputation en certains endroits.

Moineau, vous n'êtes qu'un vilain

En 1851, le moineau domestique (*Passer domesticus*), ou moineau franc, fut introduit d'Europe en Amérique du Nord dans l'espoir qu'il débarrasserait les arbres du ver rongeur. Mais l'oiseau comprit vite que la vie était plus aisée en ville qu'à la campagne; boudant les insectes, il commença à se nourrir de restes et passa bientôt maître dans l'art de faire les poubelles. "Avec l'agressivité et la



faculté d'adaptation qui le caractérisent, explique l'ouvrage *Les oiseaux d'Amérique du Nord* (angl.), [le moineau domestique] n'a rien à envier aux colonisateurs à fourrure que sont le surmulot, le rat noir et la souris grise."

Les moineaux, qui n'ont guère le sens de la propriété et de l'ordre, construisent leur maison dans les moindres recoins. Plumes, laines et vieux tissus sont autant de matériaux de construction très prisés. Souvent, ces effrontés chassent les espèces indigènes, s'approprient leurs nids et jettent par-dessus bord les œufs des premiers occupants. De plus, ils saccagent certaines variétés de fruits et s'en prennent aux récoltes sur pied ainsi qu'aux légumes jeunes et tendres.

Au Brésil, où il a également été introduit, le moineau domestique n'a pas seulement causé des dégâts aux récoltes; il a aussi évincé le sympathique *tico-tico*. D'une taille et d'une couleur similaires à celles du moineau, le *tico-tico* est un oiseau sociable et utile qui détruit les insectes nuisibles aux récoltes.

Des caractéristiques qui le rachètent

Le moineau n'en est pas moins un oiseau enjoué, qui aime à gazouiller et régale nombre d'observateurs par ses constantes allées et venues entre le sol et son perchoir. "Nous avons sept nids de moineaux aux alentours immédiats de notre maison, raconte une amie des moineaux. (...) Ils se retrouvent parfois en groupe pour jouer dans l'eau, se bousculant les uns les autres. Certains se

mettent dans tous leurs états. Ils plongent, pirouettent, se trémoussent et ébouriffent leurs plumes jusqu'à ce qu'elles soient gonflées d'eau. Puis ils rejoignent la clôture en sautillant, essuient leur bec, se secouent comme le ferait un chien, et retournent à l'eau pour un autre bain. Ce manège dure parfois une heure. Et quand ils quittent la place, c'est pour y revenir une ou deux heures plus tard." De temps à autre, on voit également des moineaux en train de prendre des bains de poussière sur le bord des routes ou dans des parterres de fleurs.

La Bible parle des moineaux. A deux reprises, Jésus se servit de ces oiseaux plus ou moins méprisés pour illustrer l'attention pleine de tendresse de Dieu. Alors qu'il envoyait ses 12 apôtres prêcher, il leur posa cette question: "Ne vend-on pas deux moineaux pour une pièce de monnaie de peu de valeur?" Puis il expliqua: "Pourtant, pas un seul d'entre eux ne tombe à terre à l'insu de votre Père. Ne craignez donc pas: vous valez plus que beaucoup de moineaux." Plus tard dans son ministère, Jésus répéta cette illustration, soulignant ainsi que puisque Dieu n'oublie pas même un moineau, il n'oubliera pas ceux qui le servent. — Matthieu 10:29, 31; Luc 12:6, 7.

Manifestement, Jéhovah accorde beaucoup de prix à toutes ses créatures, petites et grandes. Et, si les caractéristiques de certaines ne nous attirent pas toujours, la multiplicité et la variété des formes de vie n'en reflètent pas moins la sagesse de notre grand Créateur. — Psaume 104:24.

La religion: une maison divisée

De toutes les religions, le catholicisme, l'islam et l'hindouisme sont les plus grandes. L'Eglise catholique regrouperait 985 millions de fidèles, soit 18,8 % d'une population mondiale de 5,24 milliards d'habitants; les musulmans sont 912 millions (17,4 %), et les hindous 686 millions (13,1 %) — plus du double des 320 millions d'adeptes du bouddhisme.

"Le christianisme est la religion la plus pratiquée de toutes, fait remarquer *Asiaweek*. Mais elle est si profondément et depuis si longtemps divisée entre sectes antagonistes — les protestants et les catholiques en Irlande du Nord en sont la meilleure illustration — que

beaucoup ont du mal à voir en elle une seule religion. (...) L'islam est divisé en moins de sectes que ne le sont les chrétiens, mais les sunnites et les shiites constituent deux courants dont l'histoire n'a pas toujours été harmonieuse." Les sunnites forment le groupe musulman le plus important.

En outre, une partie non négligeable de la population mondiale ne se réclame d'aucune confession; ce sont principalement les populations de Chine, d'Europe de l'Est et d'Union soviétique. Au total, 896 millions de personnes ne se rattachent à aucune religion, auxquelles s'ajoutent 236 millions d'athées.

La religion au Mexique: Le poids du passé

De notre correspondant au Mexique

LA VISITE de l'im-
mense musée national d'Anthro-
pologie de Mexico révèle
à quel point la religion catho-
lique pratiquée aujourd'hui
par de nombreux Mexicains
a subi l'influence des religions
tribales du passé.

Les étudiants en histoire connaissent bien la façon dont Hernán Cortés et d'autres conquistadores ont introduit le catholicisme au Mexique dans le courant du XVI^e siècle. Comme en témoignent de façon très intéressante les expositions du musée national, le pays était alors habité par des peuples à la culture bien établie, possédant leurs propres croyances religieuses.

Mexi était le premier dieu de la tribu Mexica; on comprend donc aisément d'où le pays et sa capitale ont tiré leur nom. Ces Indiens ont fondé Mexico, vers 1325, sur une île inhospitalière située au milieu du lac Texcoco. La population était à l'origine composée de plusieurs tribus indiennes. Il y avait les Olmèques, les Chichimèques, les Aztèques, les Mayas, et d'autres encore. Chaque tribu avait sa propre culture artistique, et il reste aujourd'hui des ruines de quelques constructions, temples et villes qu'ils avaient bâtis.



Synchrétisme religieux

Les visiteurs du musée (situé dans le très joli parc Chapultepec) sont généralement étonnés d'apprendre à quel point les croyances des Mexicains sont un mélange de croyances anciennes et plus récentes. De plus, la similitude entre les croyances tribales et celles introduites par les conquistadores catholiques intrigue plus d'un.

Dans la salle des Aztèques, plusieurs cartes retracent la création du Mexique. De toute évidence, les Aztèques étaient un peuple profondément religieux. Dans cette salle sont exposées de nombreuses sculptures de dieux et de déesses que les Aztèques vénéraient. Une immense sculpture, reproduite sur cette page, représente la déesse Coatlicue, qui était considérée comme la mère des dieux et des hommes. On remarque qu'à la place d'une tête humaine, elle a deux têtes de serpent qui se font face. Sa jupe est faite de serpents entrelacés. Certains de ces symboles représenteraient la vie et la mort.

Avec l'arrivée des conquistadores, de nombreux Indiens se sont enfuis dans des régions montagneuses ou dans des forêts. Du fait de

cet isolement, quelques groupes ont gardé jusqu'à aujourd'hui bon nombre de leurs idées religieuses primitives. "Par exemple, explique un commentaire dans le musée, les Huichols croient que le soleil, le cerf et le maïs forment une triade, similaire à la Trinité catholique." Il ajoute: "Aujourd'hui encore, les Indiens de l'Etat de Chiapas vouent un culte aux antiques dieux précolombiens, tels que le dieu de la pluie, le dieu de la terre, le dieu des vents, etc., et ils ont des cérémonies différentes pour chacun d'eux."

Peut-être vous demandez-vous pourquoi tant de Mexicains se réclament aujourd'hui du christianisme alors qu'ils pratiquent également d'autres formes de culte. Voici ce qu'on pouvait lire à ce sujet dans la salle "Initiation à l'ethnographie": "La religion influence toute la vie des Indiens. (...) La principale particularité de la religion indienne est le mélange des coutumes catholiques avec les coutumes païennes, vestiges des croyances et des cultes précolombiens. Les Huichols, les Lacandons et les Otomis sont ceux qui conservent le plus de caractéristiques précolombiennes dans leur religion; [les Huichols] adorent des dieux qui représentent le soleil, l'eau et le feu, et ils les gardent dans des cavernes. Les Lacandons rendent encore un culte à d'anciennes idoles que l'on trouve dans les temples mayas." De toute évidence, le mélange du catholicisme avec d'anciennes religions païennes est courant au Mexique.

C'est ce que confirment d'autres objets exposés dans la salle du nord-est. Ils ont trait aux croyances des Yaquis, des Seris et des Tarahumaras. On peut lire cette explication: "Aujourd'hui les Yaquis sont extrêmement religieux, et leurs doctrines sont chrétiennes, bien que transformées et adaptées. Ils croient que Christ était un Yaqui venu dans le monde pour les sauver du déluge, leur donner leur territoire, fonder leurs huit villes et leur donner la *Comunila* (l'ensemble des autorités). (...) Ils interdisent le prosélytisme protestant et la présence d'un prêtre catholique."

Toutefois, comme l'indique la suite du commentaire, "en plus de leurs croyances compli-

quées, de la magie et des restes de religion précolombienne, ils acceptent la religion catholique. Ils croient en un dieu chrétien qu'ils identifient fréquemment au soleil".

Ce que les visiteurs peuvent voir dans la salle des Tarahumaras apporte une preuve supplémentaire de l'amalgame qu'il y a eu entre des croyances religieuses anciennes et d'autres plus récentes. On peut y voir une petite vitrine avec des croix en bois; une inscription au-dessous explique: "La religion des Tarahumaras provient d'un mélange de croyances chrétiennes et païennes. Les premières ont été introduites au XVII^e siècle par des missionnaires franciscains. Ils croient en Tata Rioshi (Dieu le Père), en Christ Jésus, en Eve ruame (la Grande Mère, ou Vierge Marie), et en d'autres saints qui sont les patrons de certains villages. Tous ont le rang de dieux. La croix revêt une importance toute particulière, car ils la rattachent au soleil, à la lune et au culte de la fertilité du sol."

Dans la salle des Seris, un autre commentaire explique: "La religion que pratiquent actuellement les Seris est un mélange de croyances anciennes et d'autres influences chrétiennes."

On peut voir encore bien d'autres choses qui mettent en lumière les croyances religieuses des premiers habitants indiens du pays. Par exemple, dans la salle de la Méso-Amérique, de magnifiques peintures murales représentent les cinq civilisations des régions de la côte du Pacifique, de la côte du golfe du Mexique, des Mayas, de l'Altiplano et des Mixtèques. On y voit des autochtones en train de rendre un culte au maïs, au jaguar, au serpent à sonnettes et à l'aigle — tous considérés comme des dieux.

Après une visite au musée national d'Anthropologie, on est surpris de découvrir à quel point les rites et les croyances des premiers Indiens du pays ont été mélangés avec ceux des conquérants catholiques. Comme le montre tout ce qui est exposé dans ce musée, aujourd'hui encore de nombreux Mexicains sont influencés par les religions tribales du passé.

Le Conseil œcuménique des Églises Coopération ou confusion?

De notre correspondant en Australie

L'ASSEMBLÉE s'est ouverte le 7 février 1991 sur le pittoresque campus de l'Université nationale d'Australie à Canberra, capitale de l'Australie. On estime qu'environ 4000 laïcs et quelque 316 ecclésiastiques venus de plus de cent pays étaient présents. Depuis plus de 35 ans, six assemblées du C.O.E. (Conseil œcuménique des Églises) se sont tenues dans différents pays, la première ayant eu lieu en 1948 à Amsterdam, aux Pays-Bas.

Qu'est-ce que le C.O.E.? Ce n'est pas une super-Eglise. Il s'agit d'une association d'Églises, un forum permettant d'échanger des points de vue. Pour cette septième assemblée, le discours de bienvenue a été prononcé par le premier ministre australien, Robert Hawke, pourtant agnostique déclaré. Le thème choisi pour cette manifestation de deux semaines revêtait la forme d'une prière: "Viens, Esprit-Saint, renouvelle toute la création!"

Cependant, en raison de la tournure inattendue prise par les événements dans le monde, l'attention des délégués a été détournée du thème dont ils attendaient tant, le renouvellement par l'esprit saint, pour être dirigée vers la politique et l'aspect moral de la guerre du golfe Persique. Constatant que les discussions spirituelles avaient été rapidement mises de côté, sir Paul Reeves, archevêque anglican et ancien gouverneur général de Nouvelle-Zélande, a ainsi exprimé son étonnement: "Dans des assemblées comme celles-ci, nous avons tendance à nous quereller sur des questions de pouvoir, qui n'ont pas grand-chose à voir avec l'Esprit-Saint." L'archevêque de Canberra a tenté de justifier le bon côté des divergences: "L'unité est un don de l'Esprit-Saint. Une saine diversité d'opinions est un don du même Esprit-Saint."

David Gill, secrétaire général du Conseil des Églises d'Australie, n'a pas, lui non plus, caché son inquiétude de voir que l'intégrité même du C.O.E. était en danger; il a fait remarquer que l'organisation servait de plus en plus les intérêts de groupes orientés qui cherchent une tribune pour faire connaître leurs préoccupations personnelles.

L'ordination des femmes: encore plus de divergences

Le rôle des femmes dans l'Église contemporaine a également été abordé, mais sans leur apporter satisfaction. La plupart d'entre elles ont ressenti dans le sujet une certaine misogynie. Lois Wilson, une déléguée originaire du Canada, a résumé sa pensée d'un ton irrité: "La politique du C.O.E. sent la corruption à plein nez, et je ne crois pas que cela corresponde à ce que Jésus voulait." Pourquoi une telle réaction? Le journal *Canberra Times* a donné cette explication: "De nombreuses femmes pleuraient, car on avait fait pression sur elles pour qu'elles refusent une nomination au Comité Central du Conseil. L'une d'elles a été menacée d'excommunication."

Qu'est devenu le thème spirituel?

Quelques-uns se sont inquiétés de ce que l'assemblée n'avait pas suffisamment accentué l'aspect biblique ou théologique de sa mission. Cela n'est pas surprenant, puisque la plupart des sujets principaux inscrits au programme étaient de nature politique. Pour tout dire, dans le rapport publié sur l'assemblée, on ne trouve qu'une seule brève allusion à la Bible.

La revue religieuse *National Outlook* indique que les propos de David Gill "reflètent la pensée d'autres personnes qui ont assisté à des réunions du C.O.E. au cours des dernières années, et qui, comme l'a récemment dit quelqu'un, s'y étaient rendues avec de grands espoirs mais sont restées sur leur faim".

Par contraste, lorsque ceux qui étaient spirituellement affamés et assoiffés sont venus voir Christ Jésus, ils ne sont pas "restés sur leur faim". Ils ont été réconfortés: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous réconforterai, leur a dit Jésus. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge est légère." — Matthieu 11:28-30.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Pourquoi ai-je du mal à me lier avec les autres?

“C’est l’obstacle le plus difficile que j’aie eu à surmonter.” — Christophe.

“J’étais très seule.” — Jessica.

“Je me sentais terriblement frustré.” — Christian.

“Ça me révoltait, j’en étais malade. Je n’arrêtais pas de pleurer.” — Sylvie.

“J’étais désorientée et profondément blessée.” — Erica.

DES réactions suscitées par quelque événement catastrophique? Non, ces personnes évoquent les moments douloureux qu’elles ont

vécus dans leur jeunesse, parce qu’elles n’arrivaient pas à se lier avec d’autres jeunes. Et s’il vous est déjà arrivé d’être rejeté d’un groupe ou d’être évité par des jeunes que vous auriez aimé avoir comme amis, vous savez à quel point cette situation peut être pénible.

Il est parfaitement normal de chercher à se lier avec des camarades. Les sociologues disent des humains qu’ils sont des êtres grégaires; nous avons une tendance naturelle à vouloir nous regrouper. Ce besoin est particulièrement fort chez les adolescents. Michèle, 14 ans, a dit: “Quand on est avec des gens qui ont les mêmes centres d’intérêt, on se sent accepté et en sécurité.” Ces goûts communs peuvent concerner le sport, la nourriture, les activités scolaires, les vêtements ou la musique. A moins que ce ne soit un passe-temps favori ou le choix d’un divertissement qui lie entre eux des amis.

Les difficultés surgissent quand ces liens servent de prétexte pour rejeter d’autres jeunes, ce qui trahit une étroitesse d’esprit. “Si on ne portait pas les bonnes chaussures de tennis, cela n’allait pas, se rappelle Bernard. On ne pouvait pas faire partie de la bande.” Aussi ridicule que cela puisse paraître, ne pas être dans le vent quand tous les autres le sont peut faire très mal.

Des associations nuisibles

Demandez-vous toutefois: “D’abord, est-ce que j’ai vraiment envie de m’associer à ce clan?” Déjà dans les temps bibliques, de jeunes rebelles essayaient souvent d’introduire d’autres jeunes dans leur cercle. “Va avec nous, disaient-ils pour les attirer. Tu devras t’associer avec nous.” Mais la Bible donnait le conseil suivant: “Mon fils, ne va pas en chemin avec eux. Retiens ton pied loin de leur route. Car leurs pieds sont ceux qui courent au mal.” — Proverbes 1:11-16.

Pareillement, de nos jours, vous pourriez être tenté de vous associer à un groupe qui est bien vu. Cependant, quelle sorte de jeunes en font partie? Peut-être aiment-ils s’amuser, mais sont-ils croyants? Si vous vous associez à eux, vos relations avec Dieu s’en trouveront-elles renforcées ou affaiblies? “Les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes”, nous met en garde 1 Corinthiens 15:33.

Demandez-vous également ce qu’il vous en coûtera de vous intégrer à un groupe. ‘Il y a

beaucoup d'influences auxquelles il faut céder, dit Grâce. Quand j'étais plus jeune, j'avais l'habitude de proférer des jurons parce que mes amis m'y encourageaient. En fait, je le faisais parce que je n'avais pas envie d'être laissée de côté.' Dans son livre, Mary Miller parle d'un jeune homme qui a fait des compromis pour être accepté. Il a volontairement travaillé moins pour avoir de moins bonnes notes "afin de ne pas paraître plus brillant que les camarades de classe avec lesquels il voulait lier amitié". — *Childstress!*

Bien sûr, il n'y a rien de mal à faire des efforts raisonnables pour bien s'entendre avec son prochain (voir 1 Corinthiens 9:19-23). Mais quand, pour se lier avec les autres, il faut fumer, se droguer, boire de l'alcool, utiliser un langage grossier, rire de plaisanteries obscènes, avoir des relations sexuelles, ou autres choses semblables, ce n'est vraiment pas convenable! C'est aller beaucoup trop loin! Il n'est pas non plus très intelligent de laisser d'autres jeunes vous dicter dans les moindres détails la façon de vous habiller, de vous coiffer ou de parler.

De plus, les chrétiens ont reçu l'ordre de *ne pas* s'associer avec ceux qui n'aiment pas Dieu. Au sujet de ses disciples, Jésus a dit: "Le monde les a haïs, parce qu'ils ne font pas partie du monde, comme je ne fais pas partie du monde." (Jean 17:14). N'est-il pas préférable d'avoir l'approbation de Dieu, plutôt que celle de camarades qui ne servent pas Dieu? — Voir Jacques 4:4.

Comment se lier avec des compagnons chrétiens

Mais il est possible que vous ayez aussi du mal à vous lier avec des compagnons chrétiens, des jeunes qui partagent vos croyances et vos convictions. Peut-être y a-t-il de bonnes raisons à cela.

Il se peut, par exemple, que vous soyez arrivé récemment dans une région, et que les jeunes y soient timides ou prudents envers les nouveaux venus. Au fur et à mesure qu'ils apprendront à vous connaître, il y a de fortes chances que la situation change. Jessica est passée par là lorsque sa famille a déménagé et s'est retrouvée dans une congrégation de Témoins de Jéhovah qu'elle ne connaissait pas. Elle se rappelle: "Tout le monde était très amical et gentil avec moi, mais il m'a quand même fallu un an pour ne plus me sentir

étrangère. Quand j'y repense, je me rends compte qu'il faut du temps pour nouer des relations." Jessica précise qu'en participant à la prédication de porte en porte avec les membres de sa nouvelle congrégation, il lui a été plus facile de se sentir intégrée.

Stéphane attire l'attention sur un autre facteur à ne pas négliger si l'on veut gagner l'amitié des autres. Il dit: "Pendant des années, j'ai été tenu à l'écart parce que j'étais timide. Puis j'ai compris que si je voulais avoir des amis, je devais prendre l'initiative." Quel en a été le résultat? Maintenant, Stéphane a plusieurs bons amis. Et vous pouvez y arriver vous aussi, moyennant quelques efforts. Au lieu d'attendre que ce soient les autres qui cherchent à faire connaissance avec vous, essayez de faire le premier pas. Invitez quelques jeunes chez vous, ou bien demandez à vos parents si vos nouveaux amis peuvent se joindre à vous pour certaines activités familiales. Cela pourrait être le début d'amitiés durables.

Toutefois, si l'on ne répond pas à vos efforts, c'est probablement à cause d'une méprise. Les croyants de Jérusalem évitaient l'apôtre Paul, car ils s'imaginaient qu'il persécutait toujours les chrétiens. Il a fallu attendre que l'affaire soit tirée au clair pour que la congrégation accepte Paul (Actes 9:26-28). Si vous-même êtes victime d'un malentendu, peut-être à cause d'un bavardage malfaisant, pourquoi ne pas faire le nécessaire pour débrouiller la situation*?

Néanmoins, toutes les difficultés ne se résolvent pas aussi facilement. Parfois, même des jeunes chrétiens commettent la grave erreur de former des clans malsains et de rejeter injustement d'autres jeunes. Voilà qui peut faire très mal à celui qui est ainsi rejeté. Mais d'un autre côté, cela vous aide à garder présent à l'esprit que, comme vous, vos camarades sont jeunes et ont encore bien besoin de grandir avant d'atteindre la maturité. En grandissant, peut-être abandonneront-ils cet esprit de clan. Mais tant que ces jeunes ne montrent pas une attitude plus chrétienne, il est sans doute préférable pour vous de ne pas vous intégrer à leur groupe. — Voir 2 Timothée 2:20, 21.

* Voir l'article "Que faire si je suis victime du bavardage?" paru dans *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1989.

“Élargissez-vous”

En attendant, ne permettez pas que cette situation vous aigrisse. Vous pouvez essayer d'en parler à vos parents ou à un surveillant chrétien. Rappelez-vous aussi que la Bible exhorte les chrétiens à 'se supporter les uns les autres', même lorsqu'ils ont des raisons légitimes de se plaindre (Colossiens 3:13). Stéphanie, qui était rejetée par un clan, se rappelle: "Je priais Jéhovah pour qu'il me donne la force d'endurer, et j'essayais d'être objective. J'essayais également de ne pas être trop affligée par cette situation."

La Bible encourage aussi les chrétiens à 'élargir' le cercle de leurs amis (2 Corinthiens 6:13). Les chercheurs Jane Norman et Myron Harris ont fait la remarque suivante au sujet des membres d'un même clan: "Ils limitent le cercle de leurs amis et se privent de la possibilité d'apprendre comment des gens différents d'eux pensent et agissent." Il y a bien d'autres personnes avec lesquelles vous pouvez lier amitié, y compris celles qui sont plus âgées que vous.

Reconnaissez vos défauts

Peut-être vous faut-il aussi admettre la dure réalité et reconnaître que les autres ont des raisons valables de vous éviter. Diane, par exemple, a constaté qu'elle n'arrivait pas à se lier avec les jeunes chrétiens qui avaient un état d'esprit spirituel. Étaient-ils snobs? Non. Elle avoue: "Je parlais et je m'habillais comme le monde", c'est-à-dire d'une façon qui ne convient pas pour un chrétien. Ainsi, les autres étaient gentils et amicaux avec elle, mais ils évitaient de la fréquenter étroitement.

Diane a apporté quelques changements à sa conduite. Elle se rappelle: "J'ai com-

pris qu'il fallait que je cultive des qualités spirituelles si je voulais lier des amitiés." Auriez-vous également besoin d'effectuer quelques changements? Ce faisant, vous gagnerez non seulement l'amitié de jeunes chrétiens exemplaires, mais aussi celle de Dieu lui-même. — Voir Proverbes 27:11.

Il se peut aussi que vous ayez des traits de personnalité qui rebutent les autres. William se souvient: "J'avais tendance à trop parler et à discuter de choses qui ne sont pas particulièrement intéressantes. Quand j'ai compris à quel point cela pouvait être agaçant, j'ai fait des efforts pour changer. Je pense que ça m'a aidé à être mieux accepté." En discutant avec vos parents, ou avec un adulte en qui vous avez confiance, vous découvrirez peut-être que vous avez des défauts de ce genre. Vous pouvez sans doute améliorer votre situation en devenant simplement plus amical, ou en parlant moins et en écoutant plus.

Il est parfois douloureux de ne pas arriver à se lier avec d'autres, mais ce n'est certainement pas mortel. Soyez convaincu que si vous avez une belle personnalité chrétienne et si vous vous souciez réellement des autres, vous ne manquerez jamais d'amis.



**Il est douloureux
d'être tenu à l'écart.**

Une charmante station thermale

De notre correspondant en Tchécoslovaquie



CELA se passait il y a des siècles. Le “saint” empereur romain Charles IV et ses compagnons rentraient, le pas pesant, d’une partie de chasse infructueuse. Soudain, un magnifique cerf bondit devant eux. Les chiens se lancèrent bruyamment à sa poursuite, et les chasseurs, oubliant leur fatigue, les suivirent avec la même vigueur. Le cerf les mena jusqu’au bord d’une falaise, de laquelle il sauta hardiment vers la vallée en contrebas.

Les chasseurs et la meute descendirent par un chemin plus sûr mais plus long, si bien que lorsqu’ils arrivèrent en bas de l’à-pic le cerf avait disparu. Toutefois, ils découvrirent là une source d’eau chaude jaillissant du sol. Charles IV déclara solennellement qu’il ferait bâtir une ville d’eau portant son nom sur ce site. C’est ainsi, comme le veut la légende, que naquit en Bohême occidentale la ville tchécoslovaque de Karlovy Vary.

Sources d’eau chaude

D’où viennent ces sources? Selon de récentes études géologiques, l’eau de pluie qui tombe sur les montagnes voisines s’infiltré dans les innombrables fissures du sol graniti-

que. Tandis qu’elle pénètre de plus en plus profond, elle lessive les roches et se charge ainsi en minéraux.

Finalement, à environ 1 500 mètres de profondeur, l’eau maintenant riche en minéraux et en carbone est chauffée par les roches chaudes. Sous la pression de la vapeur d’eau et du dioxyde de carbone remontant des profondeurs, l’eau minérale est ramenée vers la surface, formant les célèbres sources d’eau chaude.

Les 12 sources qui coulent ici ont des températures comprises entre 41 et 72 °C. La teneur en minéraux de chacune varie. On en conclut donc que les propriétés curatives de chacune sont également différentes. Selon les calculs, ces sources produisent au total 18 tonnes d’éléments minéraux chaque jour.

Des eaux bienfaisantes

Les gens affluent aux sources de Karlovy Vary dans l’espoir de guérir de maux de toutes sortes: des ulcères aux calculs biliaires en passant par les allergies alimentaires, le diabète, l’obésité et la goutte. Les eaux auraient guéri des malades récemment opérés de l’estomac ou des intestins, ainsi que d’autres qui

souffraient de maladies infectieuses telles que l'hépatite.

Les méthodes de traitement sont complexes, mais toutes, à la base, consistent à boire. On boit donc à la source appropriée trois fois par jour, et ce une demi-heure environ avant les repas. Le traitement peut encore inclure des bains de minéraux, de carbone, d'oxygène ou de boue, des massages ou d'autres soins. S'ajoutent parfois à cela l'exercice physique et un régime alimentaire strict.

En Tchécoslovaquie, les curistes sont sélectionnés par les médecins et les syndicats. Les candidats sont si nombreux qu'il n'y a pas de place pour tous. Récemment, beaucoup d'établissements thermaux ont été restaurés et d'autres construits. Mais la place manque toujours. La sagesse pratique veut donc que l'on prenne ses dispositions longtemps à l'avance.

Un tour dans la ville

De la ville de Karlovy Vary se dégagent un charme et une douceur de vivre que les visiteurs apprécient depuis longtemps. Les façades blanches des maisons édifiées sur les collines boisées sont un vrai régal pour les yeux tant elles évoquent des rangées de gâteaux dans la vitrine d'un pâtisseries.

Sur les bords de la Teplá, on rencontre parfois des garçons qui jettent du pain aux truites. Il est courant de voir des clients faire la queue dans les magasins pour acheter les célèbres eaux thermales. Quant au cristal de Bohême, il brille de mille feux dans les devantures des boutiques. La verrerie Moser de Karlovy Vary exporte dans le monde entier ses verres à pied ciselés.

En traversant les allées de marronniers, de rhododendrons et de lilas blancs, les visiteurs peuvent entendre les oiseaux chanter dans les forêts qui couvrent les collines. C'est ici que le poète allemand Johann Wolfgang von Goethe venait se promener avec son carnet. Il montra le site au célèbre compositeur

Ludwig van Beethoven, qui y composa sa huitième symphonie.

Depuis le XVII^e siècle, des géants de la musique ont arpenté les rues de Karlovy Vary. Outre Beethoven, citons Carl Maria von Weber, Niccolò Paganini, Frédéric Chopin, Franz Liszt et Johannes Brahms. C'est également ici que Robert Schumann, à l'âge de neuf ans, fut conquis par un concert d'Ignaz Moscheles; un événement qu'il n'allait jamais oublier.

C'est l'empereur François-Joseph I^{er} d'Autriche qui, il y a plus d'un siècle, ordonna que soient construits pour lui et sa famille les Bains impériaux. Aujourd'hui, les curistes sont soignés dans des baignoires de cuivre; l'empereur, lui, l'était dans une baignoire d'or.

La santé pour tous

Les effets pervers de la civilisation, tels que la pollution, la surpopulation, l'alcoolisme, le tabagisme, l'immoralité sexuelle et la sédentarité sont responsables de bien des maladies du XX^e siècle. Beaucoup, comme les patients de Karlovy Vary, cherchent un soulagement dans les cures thermales. Malheureusement, tous n'abandonnent pas la cigarette ou leur mode de vie immoral en venant ici. Ce faisant, ils causent une grande gêne aux autres curistes.

Il y a un autre problème. La région de Karlovy Vary possède un riche sous-sol: on y trouve du charbon et du kaolin. Or, l'exploitation industrielle de ces ressources naturelles a pollué l'environnement.

Il n'en reste pas moins vrai que bien des visiteurs semblent trouver à Karlovy Vary une nouvelle vitalité et un soulagement à leurs maux. Les éléments naturels qui aident l'homme à se soigner sont une bénédiction du Créateur. Peut-être continueront-ils de le soulager jusqu'au jour où "aucun résident ne dira: 'Je suis malade.'" — Esaïe 33:24.

Trop peu et trop tard

Une fois de plus, l'Afrique est menacée par le spectre de la famine, celle qui s'annonce risquant d'être la plus importante ayant jamais frappé le continent noir, révèle *Le Figaro*. De 20 à 29 millions de personnes seraient en danger de mort. Selon le directeur du Fonds des Nations unies pour l'Enfance, un milliard de dollars seraient nécessaires pour combler les besoins alimentaires. Malheureusement, ce cri d'alarme n'a guère suscité de réaction: à l'époque, l'attention du monde était retenue par les événements du Golfe. En conséquence, l'aide fournie, outre qu'elle arrive trop tard, se révèle insuffisante. *Le Nouvel Observateur* fait remarquer par ailleurs que le public est désormais tellement habitué aux scènes de famine que le phénomène tend à se banaliser.

L'évolution en question

Phillip Johnson, professeur de droit pénal à l'université de Californie (Berkeley), s'intéresse de longue date à la manière dont les biologistes défendent la théorie de l'évolution. Ceux-ci lui semblent à ce point dogmatiques et sur la défensive quand on aborde le sujet qu'il a entrepris de découvrir "quels points faibles ils cherchaient à protéger". Le résultat de ses travaux est paru sous la forme d'un livre, *Darwin en question* (angl.), que le *Sacramento Bee* décrit comme "l'analyse minutieuse par un juriste du raisonnement et des arguments qui sous-tendent la théorie de l'évolution". "Darwin est recalé", écrit le journal pour résumer l'ouvrage. L'auteur affirme avoir rencontré de nombreux érudits, y compris des biologistes, qui n'osent contester publiquement l'évolution. "Ce que m'aura notamment appris

cette expérience, a-t-il dit au *San Francisco Chronicle*, c'est qu'on peut très bien forger un concept et le mettre à l'abri de la critique sans avoir à créer de camp de concentration ni de police secrète. Il suffit d'agiter la menace de la moquerie et de la perte du prestige. C'est remarquablement efficace dans le milieu de l'enseignement."

L'alcoolisme en Finlande

La Finlande est le pays où la consommation d'alcool par habitant est la plus élevée. Selon le journal *The European*, "le nombre des accidents de la circulation dus à l'alcool [y] est en augmentation, et les statistiques de la police montrent que l'ébriété est la cause principale des actes de violence (des femmes battues aux bagarres de rue)". En 1990, les cinq mil-



lions de Finlandais ont ingurgité quelque 250 millions de litres d'alcool, sans compter les 50 millions de litres d'alcool hors taxe achetés ou consommés sur les bateaux de croisière et les ferries de la Baltique. "Dans ce pays plongé dans le froid et l'obscurité pendant presque la moitié de l'année, écrit *The European*, de nombreux Finlandais considèrent que boire sec est un geste de survie."

La rançon du célibat

"Actions de recherche en paternité, maîtresses, augmentation de l'homosexualité au sein du clergé

et des séminaristes, solitude et, dans certains cas, pédophilie", telles sont les conséquences du célibat obligatoire pour les prêtres. Ces propos parus dans le *National Catholic Reporter* reprennent, en substance, la mise en garde lancée par Joe Sternak, ancien prêtre de l'archidiocèse de Chicago, lors d'une récente conférence annuelle. M. Sternak, qui prépare un ouvrage sur la pédophilie, déplore que, dans plus de 20 Etats, des diocèses utilisent l'argent des offrandes pour payer les procès et les règlements à l'amiable consécutifs à des agressions sexuelles sur enfants commises par des prêtres.

Le suicide chez les homosexuels

Selon le *Boston Globe*, le taux de suicide parmi les jeunes homosexuels est exceptionnellement élevé. C'est ce qu'a révélé une récente étude médicale réalisée sur un groupe de 137 homosexuels et bisexuels masculins du nord-ouest des Etats-Unis âgés de 14 à 21 ans. Environ 30 % d'entre eux avaient tenté de se suicider, souvent en absorbant des médicaments ou en s'ouvrant les veines. Sur ces 30 %, la moitié n'en étaient pas à leur première tentative. D'après les auteurs de l'étude, ce taux de suicide est deux à trois fois plus élevé que chez les hétérosexuels. Bien qu'aucune raison spécifique n'ait été dégagée, les chercheurs ont fait observer que nombre des sujets étaient troublés par leur homosexualité. D'autres avaient été victimes d'abus sexuels dans leur enfance, et d'autres encore étaient toxicomanes.

Le SIDA au Malawi

Selon le *Daily Telegraph* de Londres, l'Organisation mondiale de

la santé a rapporté récemment que 37 % des habitants du Malawi, soit près de trois millions de personnes, sont actuellement porteurs du V.I.H., le virus du SIDA. Par ailleurs, plus de 7000 malades sont déjà décédés. Une journaliste du quotidien précité écrit depuis la ville de Blantyre que 90 % des prostituées du pays seraient infectées, ainsi que 75 % des policiers et des militaires, et environ 60 % des femmes qui accouchent dans les zones urbaines. La journaliste a visité un hôpital du sud du pays où la moitié des patients souffrent de maladies liées au SIDA. Elle écrit: "Comme il n'y a qu'une infirmière pour 100 malades, on laisse les victimes mourir comme elles peuvent."

Traitement de choc

Aux Etats-Unis, où la conduite en état d'ivresse tue une personne toutes les 23 minutes, la police a adopté des mesures radicales pour faire prendre conscience aux jeunes contrevenants de la gravité de leur délit: On les emmène faire un tour à la morgue. Ce programme fonctionne depuis plusieurs années dans le comté de Los Angeles (Californie), où plus d'un tiers des jeunes conducteurs impliqués dans des accidents mortels sont sous l'empire de la drogue ou de l'alcool. Une fois qu'ils sont passés à la morgue et dans le service de traumatologie de l'hôpital, et qu'ils ont regardé une vidéo plutôt macabre sur les accidents de la route, bon nombre de jeunes font enfin le rapport entre les corps mutilés des victimes et leur propre comportement. Sur les 375 jeunes soumis à ce traitement, aucun n'a de nouveau été présenté devant un tribunal. On prévoit d'étendre ce programme à tout le pays.

Accidents de caddies

Aux Etats-Unis, le dernier rapport annuel de la Consumer Pro-

duct Safety Commission (une commission chargée de la protection des consommateurs) indique que 32 866 personnes ont été blessées dans des accidents de caddies. Plus de 58 % des victimes étaient des enfants. Selon le *New York Times*, "plus de 19 000 enfants de



quatre ans et moins ont dû être transportés aux urgences pour être soignés". On a constaté que la plupart de ces accidents surviennent lorsque les parents laissent les enfants sans surveillance à côté ou à l'intérieur des caddies.

L'ivoire des mammoths

L'inscription des éléphants sur la liste des espèces menacées a porté un coup sévère au marché mondial de l'ivoire. Pour échapper eux aussi à l'extinction, les professionnels de l'ivoire ont alors eu l'idée de puiser à une autre source: le mammoth. Ce mastodonte laineux abondait sous les climats nordiques jusqu'à sa disparition, il y a des milliers d'années. Or, selon le *Wall Street Journal*, les spécialistes estiment qu'une dizaine de millions de mammoths sont encore prisonniers des glaces et du permafrost de Sibérie. Régulièrement, l'érosion des rives des cours d'eau et le déplacement des glaces arctiques libèrent des spécimens encore intacts. Les sculpteurs d'ivoire s'arrachent les défenses de mammoths, ce qui a provoqué une envolée des cours de l'ivoire de mammoth. Pour leur part, les écologistes craignent que la persistance du commerce de l'ivoire

ne fasse que menacer davantage la survie des derniers éléphants.

Les adolescents peuvent-ils décider?

Les jeunes adolescents ont-ils suffisamment de maturité pour décider par eux-mêmes quel traitement médical ils veulent suivre? La question se pose souvent lorsque de jeunes Témoins de Jéhovah refusent qu'on leur administre une transfusion sanguine. Si certains professionnels de la médecine et du droit pensent que cette maturité fait généralement défaut, ce n'est pas ce que laisse entendre une étude récente réalisée par le Conseil Carnegie sur le développement des adolescents. La revue *Science* fait mention de sept études comparatives sur l'attitude d'adolescents et de jeunes adultes à propos de situations médicales réelles ou hypothétiques. Il en ressort que les "adolescents de 14 ou 15 ans" avaient à peu près les mêmes aptitudes à prendre des décisions que les jeunes adultes (âgés de 18 à 25 ans). Ils montraient une "application et une 'qualité' de raisonnement" similaires.

Sang et hépatite

Une étude japonaise vient de confirmer qu'il y a un risque réel de contracter l'hépatite C par le biais des transfusions sanguines. Le virus en cause serait responsable de la moitié des cirrhoses et des cancers du foie au Japon. L'étude a mis en évidence que, sur 962 patients ayant subi des transfusions, 8,3 % étaient porteurs du virus de l'hépatite C, contre 0,7 % des 1870 personnes n'ayant jamais reçu de sang. Surprise, également, quand on a découvert que 40 % des porteurs du virus n'étaient pas détectés par le test de dépistage utilisé par la Croix-Rouge japonaise.

Juifs et chrétiens Je ne peux que vous exprimer ma reconnaissance pour la série d'articles sur les juifs et les chrétiens (22 juin 1991). En qualité de ministre chrétien, j'avoue qu'il m'était assez difficile de discuter de cette question avec les juifs. Les articles montrent que nous ne leur demandons pas d'abandonner leur héritage juif, mais simplement de considérer Jésus et les prophéties messianiques à la lumière de la vérité, non au travers de traditions ou de doctrines qui relèvent de l'erreur.

J. L., Etats-Unis

Ces articles pourraient laisser croire que les crimes de la chrétienté sont pires que ceux des juifs. Ne sont-ce pas les juifs qui ont cloué le Fils de Dieu au poteau?

N. L., Allemagne

Le meurtre de Jésus Christ, le Fils de Dieu, constitue bel et bien le plus grand crime de l'Histoire. Toutefois, rien ne permet de dire que Dieu condamne à titre individuel les descendants de ceux qui l'ont commis. Au contraire, "Dieu n'est pas partial, mais (...) en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable". (Actes 10:34, 35.) Alors qu'aucune nation en particulier n'est condamnée devant Dieu, la chrétienté doit répondre d'actes d'effusion de sang, de persécution et d'intolérance religieuse. — Les éditeurs.

Bandes J'ai vraiment aimé votre article "Les jeunes s'interrogent... Comment me protéger des attaques des bandes?" (22 juillet 1991). Il est arrivé juste au moment où je commençais à me décourager, ne sachant trop comment affronter cette situation. A partir de maintenant, je ferai attention à ma tenue et à ma conduite. Merci beaucoup pour votre aide.

J. H., Japon

Le grand imposteur Merci pour l'article "Sorti droit de la bouche: Le grand imposteur". (22 juin 1991.) Ma fille souffrait sans arrêt de maux de tête, et, malgré divers traitements, on n'en avait jamais trouvé la cause. J'ai montré l'article à un dentiste, qui a pris des radios et a confirmé le diagnostic. Ma fille suit maintenant un traitement adapté. Je ne suis pas encore Témoin de Jéhovah, mais j'apprécie la lecture de *Réveillez-vous!*

S. S., Brésil

Dentiste moi-même, je suis convaincu que cet article se révélera d'une aide inestimable pour quantité de personnes. Peu connaissent l'existence de ce mal, et même nous, dentistes, n'en tenons pas toujours suffisamment compte. Vous avez parfaitement raison de dire que seul le Créateur est capable de guérir toutes les maladies!

E. G., Allemagne

Autodéfense En lisant l'article "Autodéfense — Jusqu'où le chrétien peut-il aller?" (8 juillet 1991), on pourrait penser que les arts martiaux poussent au combat et à l'agressivité. Ce n'est pas le cas. La plupart des arts martiaux inculquent comme peu de sports la maîtrise du corps, l'autodiscipline et un certain fairplay.

T. M., Allemagne

Il est possible que les arts martiaux soient bénéfiques sous certains rapports. Reste que leurs adeptes apprennent à blesser d'autres humains, ce qui va à l'encontre des principes bibliques énoncés en Esaïe 2:4 et en Matthieu 26:52. — Les éditeurs.



L'honnêteté est-elle payante?

LES jeunes imitent souvent la malhonnêteté si répandue qu'ils observent chez les adultes. Dès lors, qu'il est agréable — et remarquable — d'en rencontrer un qui soit honnête! La revue *Sports Illustrated* a relaté le cas d'un jeune homme exemplaire, avec ce commentaire: "De quoi vous redonner la foi!"

La revue raconte ce qui s'est passé lors d'une partie de base-ball entre jeunes en Floride (Etats-Unis). Le joueur de première base a attrapé la balle et a essayé de toucher le coureur entre la première et la seconde base. L'arbitre, Laura Benson, a déclaré le coureur retiré, mais le joueur de première base lui a dit: "Madame, je ne l'ai pas touché." Elle a donc autorisé le coureur à rester dans le jeu et à rejoindre la deuxième base.

Au cours d'une autre partie, deux semaines plus tard, le même jeune s'est retrouvé au cœur d'une action similaire. Comme lors du match précédent, c'est Mme Benson qui arbitrait. Elle pensait cette fois-ci que le garçon n'avait pas touché le coureur; aussi a-t-elle déclaré sauf ce dernier. Bien que le

garçon soit retourné à sa position sans répliquer, Mme Benson a senti dans son regard que quelque chose n'allait pas. Elle s'est donc approchée pour lui demander: "Tu l'avais touché, le coureur?"

"Oui", a répondu le garçon.

Quand Mme Benson est revenue sur sa décision et a déclaré le coureur retiré, les entraîneurs de l'équipe adverse ont protesté. Elle leur a expliqué alors ce qui s'était passé deux semaines plus tôt et a dit: "Quand un enfant est aussi honnête, je ne peux que lui donner l'avantage."

Les gens malhonnêtes semblent prospérer dans le monde qui est le nôtre. Comme l'a dit un jour un psalmiste dans la Bible, "ce sont là les méchants, qui jouissent indéfiniment de la tranquillité. Ils ont accru leurs moyens de subsistance". (Psaume 73:12.) Pourtant, c'est l'honnêteté qui se révèle finalement la plus payante. Celui qui est honnête gagne le respect des autres et, surtout, s'attire la faveur de Jéhovah Dieu, qui peut lui donner la vie éternelle en récompense.

15 290 000 EXEMPLAIRES EN 110 LANGUES



La Tour de Garde est de loin la revue religieuse la plus diffusée dans le monde. En fait, très peu de périodiques, quels qu'ils soient, connaissent une diffusion plus importante. Pourquoi un tel succès?

La Tour de Garde explique qu'un

monde nouveau et juste sera bientôt établi; elle communique ainsi une espérance sûre et réaliste pour l'avenir. Aimerez-vous recevoir *La Tour de Garde* à votre domicile? Dans ce cas, veuillez remplir et retourner le coupon ci-dessous.

Veuillez me faire parvenir le périodique *La Tour de Garde*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

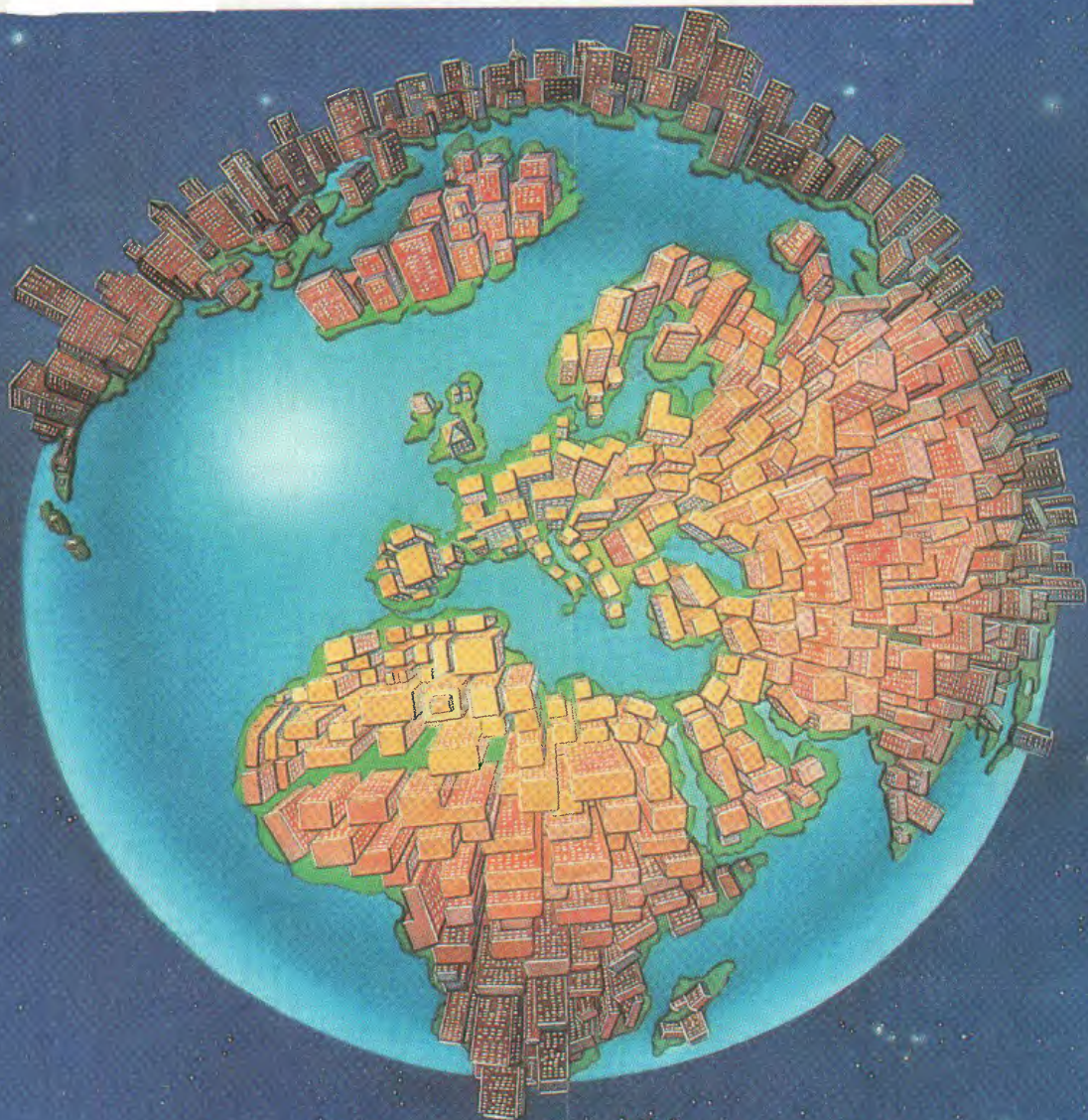
Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah"
B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

8 novembre 1991



**L'explosion
démographique
Une menace pour l'avenir?**



L'explosion démographique: Une menace pour l'avenir? 3-14

“Explosion démographique”, “bombe humaine à retardement”, “dilemme de Malthus” — ce ne sont là que quelques-unes des expressions utilisées pour décrire cette menace qui pèse sur la qualité de la vie. Mais qu'en est-il d'ores et déjà? En quoi pourriez-vous être concerné par l'explosion démographique? A quoi ressemble la vie dans des métropoles déjà surpeuplées? Que nous réserve l'avenir? Autant de questions qui seront examinées dans cette série d'articles.



Le jeu est-il si condamnable? 19

De nombreux jeunes deviennent littéralement dépendants du jeu. Où cela peut-il les mener? Pourquoi devriez-vous résister à cet attrait?

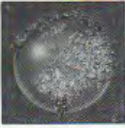


Cricket et base-ball Quelle est la différence? 22

Le cricket et le base-ball figurent parmi les sports les plus populaires. Y a-t-il un lien entre ces deux disciplines? En quoi se ressemblent-elles ou se différencient-elles?

| | |
|--|-----------|
| La croissance démographique: Une préoccupation majeure | 3 |
| Une journée à Hong-Kong | 4 |
| 'Les enfants sont précieux, mais les fils indispensables' | 6 |
| Grandir dans une ville africaine | 8 |
| Quel avenir pour la population du monde? | 10 |
| Origine du mot "propagande"? | 14 |
| L'énergie au cœur de la montagne | 15 |
| D'après la Bible Dieu condamne-t-il l'usage de l'alcool? | 26 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Le poisson mal-aimé | 31 |

La croissance démographique: Une préoccupation majeure



“LE CINQ-MILLIARDIÈME bébé.” Voilà comment le gouvernement chinois a appelé Wang He, une petite fille née dans un hôpital de Pékin, le 11 juillet 1987, à minuit. On ne sait pas si sa naissance a effectivement porté la population mondiale à cinq milliards, mais elle est née au moment précis où, selon les estimations des Nations unies, la population mondiale devait atteindre ce nombre. Le gouvernement chinois a simplement profité de l'événement pour attirer l'attention sur la question brûlante de la croissance démographique en Chine et dans le monde.

Les statistiques indiquent que la population du globe augmente à une vitesse alarmante. A ce rythme de croissance, elle aura doublé d'ici 40 ans. Les démographes affirment qu'à cette allure les besoins alimentaires de la population dépasseront bientôt la production, ce qui entraînera une famine mondiale. En outre, puisque les ressources naturelles du monde ne sont pas inépuisables, la croissance démographique ne peut qu'accélérer leur épuisement et provoquer une catastrophe mondiale. Les experts estiment que si le manque de nourriture et de ressources n'entraîne pas notre perte, les dommages que nous causons à notre environnement ne manqueront pas de nous y conduire. Nous sommes en train de provoquer notre étouffement avec ce que nous faisons à l'air, à l'eau et à la terre, et une augmentation de la population ne fera qu'accélérer le processus. Le désastre paraît imminent.

Que peut-on y faire? Les avis sur la question sont partagés. Certains pensent que si des mesures draconiennes ne sont pas prises pour réduire la croissance démographique, le bien-être de toute l'humanité s'en trouvera menacé. D'autres sont d'avis que, comme par le passé, on trouvera de nouveaux moyens de résoudre les problèmes, qu'il s'agisse de la nourriture, des ressources, de la pollution et de tout ce qu'ils impliquent. D'autres encore ont le sentiment que la population mondiale finira bien par se stabiliser, et qu'il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter outre mesure. En fait, les opinions sont aussi variées que les aspects de la question. Manifestement, la croissance démographique est un enjeu majeur et controversé.

Toutefois, on notera avec intérêt que ce sont les habitants des pays les plus vastes et les plus aisés qui tiennent les propos les plus véhéments sur la catastrophe à venir. Ils sonnent l'alarme, car ils sentent une menace peser sur leur niveau de vie et leur bien-être. Mais que dire de ceux qui vivent dans les pays pauvres qui sont en développement et dont la population est trop nombreuse? Que pensent-ils de la question démographique? Quelle vie mènent-ils dans les régions surpeuplées?

Réveillez-vous! a choisi pour vous quelques-unes des zones les plus peuplées du monde, afin de vous donner un aperçu de ce qu'est une vie soumise aux tensions créées par l'explosion démographique, et de vous aider à comprendre l'importance des questions soulevées.

Une journée à Hong-Kong

Hong-Kong est l'un des endroits du monde où la densité de population est la plus forte. Le territoire compte 5 800 000 habitants pour une superficie de 1 070 kilomètres carrés de terre, la densité étant de 5 592 personnes au kilomètre carré. Mais comme seuls 10 % de la superficie sont peuplés, la densité de population est d'environ 54 000 personnes au kilomètre carré. Pourtant, les citadins semblent s'être admirablement adaptés au tourbillon de la vie dans une ville surpeuplée, avec peu d'espace vital, avec le vacarme de la circulation et la pollution.



LA SONNERIE stridente du réveil me tire du sommeil; il est 7 h 30, je sors du canapé-lit et je m'habille rapidement. Mes parents, mes trois jeunes sœurs et moi habitons un petit appartement et nous travaillons tous. C'est pourquoi il y a toujours la queue à la salle de bains, et nous disposons de peu de temps. Après un petit déjeuner rapide, je saute sur ma bicyclette pour rejoindre la gare. Le supplice quotidien commence. Je me fonds dans la multitude des gens qui se pressent dans Hong-Kong pour aller travailler.

Mon train passe en trombe entre les logements étroitement serrés et les gratte-ciel bondés. Puis

j'attrape un bus pour traverser le port. Nous franchissons un tunnel, pare-chocs contre pare-chocs. Quel soulagement lorsque nous émergeons à la lumière sur l'île de Hong-Kong, au centre de la cité financière où se trouve mon bureau! En tout, mon trajet dure entre une heure et une heure et demie, tout dépend de la circulation. J'arrive enfin à 9 h 30. Mais je n'ai même pas le temps de me détendre, car le téléphone se met à sonner: mon premier client. Et les appels vont se succéder toute la journée, à l'exception d'une brève pause pour le déjeuner.

La difficulté consiste maintenant à trouver une place libre dans l'un des nombreux restaurants du quartier. On dirait que tout le monde veut manger au même moment, au même endroit et souvent à la même table. Une fois de plus je déjeune avec des gens qui me sont totalement inconnus. Telle est la vie à Hong-Kong. Après un repas chinois rapide mais nourrissant, je retourne au bureau.

Je suis censé quitter le travail à 17 h 30, mais c'est rarement possible. Et aujourd'hui, comme d'habitude, lorsqu'enfin je peux souffler, je regarde la pendule, il est 18 h 15. Parfois, je quitte même bien après 19 heures. De nouveau, c'est le parcours du combattant.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignements bibliques rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argille 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

D'abord le bus, puis le train. Enfin, j'arrive à la gare et je reprends ma bicyclette. Tandis que je pédale vers la maison, je me rappelle comment notre petite ville est devenue une cité moderne fourmillante. De grandes tours de 20 à 30 étages ont remplacé les maisons basses. Des routes larges et spacieuses ont dévoré de vastes portions de terrain, et sur d'énormes toboggans c'est le flot continu et assourdissant de la circulation. La vie paisible d'autrefois a disparu pour toujours.

Comme l'appartement est petit, même pas 28 mètres carrés pour six, je n'ai pas de chambre. Je dors sur le canapé, dans le séjour. Seuls mes parents ont leur chambre; mes trois sœurs dorment dans des lits superposés dans une chambre minuscule. Chez nous, l'intimité est un luxe.

Bien que ce soit petit, c'est beaucoup mieux que ce que nous avions auparavant, lorsque nous vivions tous dans une seule pièce dans un lotissement d'Etat. Mais nous étions encore privilégiés par rapport aux milliers d'habitants de la région de Mong Kok qui s'entassent dans des "appartements-capsules" de 1,80 mètre de long sur 80 centimètres de large et 80 centimètres de hauteur, sur trois niveaux. Il y a juste la place pour un matelas et quelques affaires personnelles, pas pour des meubles.

A 21 heures, tout le monde est de retour à la maison, et nous prenons notre dîner. Puis l'un de nous allume la télévision. Moi qui espérais un peu de calme pour lire et étudier! J'attends que tout le monde soit couché;

à 23 heures, je suis enfin seul et je peux jouir de la paix et du calme nécessaire pour me concentrer. A minuit je m'appête à me coucher.

Je travaille depuis que j'ai achevé mes études, il y a 12 ans. J'aimerais me marier un jour, mais je travaille si dur pour vivre que je n'ai pas beaucoup de temps pour faire mieux connaissance avec quelqu'un. Et puis, comme on dit ici, il est plus facile de grimper au ciel que de trouver un logement. Certes, nous avons appris à nous adapter à cette vie trépidante, mais elle ne me paraît pas normale. Pourtant, je m'estime favorisé par rapport à des millions, et peut-être des milliards de personnes dans le monde, qui vivent dans des logements insalubres, sans eau et sans électricité. Nous avons vraiment besoin d'un système, d'un monde et d'une vie meilleurs. — *Par Kin Keung.*



Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiliigaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

'Les enfants sont précieux, mais les fils indispensables'

Avec plus de 850 millions d'habitants et un taux de natalité de 31 pour mille, l'Inde voit naître chaque année quelque 26 millions d'enfants, soit l'équivalent de la population du Canada. Il n'est donc pas surprenant que le gouvernement indien s'attache à limiter l'expansion rapide de la population. Dans quelle mesure y parvient-il? Quels sont quelques-uns des obstacles à surmonter?



PAS avant 20 ans. Encore moins après 30 ans. Deux enfants, c'est bien!" Tel est le conseil donné par l'une des affiches en couleurs qui ornent le couloir du bureau du planning familial à Bombay, en Inde. Une autre affiche représente une mère harcelée par cinq enfants. Il est écrit: "Trop tard pour regretter!" Le message est clair: Deux enfants par famille, c'est suffisant. Mais il n'est pas facile de faire accepter et respecter cette recommandation gouvernementale.

"Les hindous mesurent le bonheur d'un homme au nombre de ses enfants. Ils considèrent les enfants comme une bénédiction pour la famille. Quelle que soit la taille de sa famille, un homme ne cesse jamais d'offrir des prières pour qu'elle s'agrandisse", déclare le livre *Hindu Manners, Customs and Ceremonies*. Toutefois, d'un point de vue religieux, c'est l'enfant mâle qui a le plus de valeur aux yeux du chef de famille. "Il n'existe pas de plus grand malheur que de ne pas avoir de fils ou de petit-fils pour s'acquitter des derniers devoirs relatifs à ses funérailles, poursuit le livre. Cette absence de descendant mâle peut empêcher quelqu'un

d'accéder aux demeures de félicité après sa mort."

Il faut également des fils pour accomplir les rites relatifs au culte des ancêtres, ou *sraddha*. "Il est presque indispensable d'avoir au moins un fils, écrit A. Basham dans *The Wonder That Was India*. Le sentiment familial très fort qui prédomine dans l'Inde hindouiste augmente encore le désir d'avoir des fils, sans lesquels la lignée s'éteindrait."

En plus des croyances religieuses, un facteur culturel incite à désirer des fils: il s'agit de la tradition indienne qui veut que les fils mariés continuent de vivre avec leurs parents. "Les filles se marient et vont vivre chez leurs beaux-parents, mais les fils restent chez leurs parents; les parents comptent sur leurs fils pour prendre soin d'eux dans leurs vieux jours", explique Lalita Chopra du Bureau d'aide sanitaire et sociale de la municipalité de Bombay. "C'est pour eux une garantie. Les parents se sentent en sécurité avec deux fils. Par conséquent, si un couple a déjà atteint le seuil suggéré de deux enfants et que les deux soient des filles, il y a de fortes chances pour qu'ils essaient d'avoir un fils."

Bien qu'en théorie tous les enfants soient considérés comme un don de Dieu, la réalité quotidienne est très différente. "Les filles sont négligées sur le plan médical, déclare l'*Indian Express*, leur propre survie n'est pas considérée comme vraiment importante pour celle de la famille." Et de citer une enquête faite à Bombay qui révèle que sur 8000 fœtus avortés après un test de détermination du sexe, 7999 étaient de sexe féminin.

Une lutte continuelle

“Au sein de la famille, c’est généralement le père qui décide du nombre des enfants”, nous explique le docteur S. Sabnis, inspecteur de la santé de la ville de Bombay. Même si une femme souhaite espacer ou limiter les naissances, elle subit les pressions de son mari qui peut s’y opposer. “C’est pourquoi nous envoyons des équipes mixtes d’assistants sociaux dans chaque foyer des quartiers pauvres, dans l’espoir que l’homme pourra discuter avec le père de famille et l’encourager à limiter le nombre de ses enfants, en lui montrant que moins ils seront, mieux il pourra s’en occuper.” Mais comme nous l’avons vu, les obstacles sont nombreux.

“En raison des conditions de vie misérables, le taux de mortalité infantile est élevé chez les pauvres, dit le docteur Sabnis, c’est pourquoi ils désirent avoir beaucoup d’enfants, sachant que certains mourront.” Mais on ne s’occupe pas beaucoup des enfants. Ils errent sans sur-

veillance, mendiant ou cherchant de la nourriture dans les poubelles. Et les parents? “Ils ne savent même pas où sont leurs enfants”, déplore le docteur Sabnis.

En Inde, les affiches montrent généralement un couple à l’air prospère et heureux de vivre avec ses deux enfants, généralement une fille et un garçon, qui sont manifestement bien soignés. C’est dans cette tranche de la société, la classe moyenne, que le concept de deux enfants par famille est généralement bien accepté. Mais il est fort éloigné de la mentalité des pauvres, qui se disent: “Puisque nos parents et nos grands-parents ont eu 10 ou 12 enfants, pourquoi pas nous? Pourquoi se limiter à deux?” C’est ici, au sein de la population pauvre de l’Inde, que le combat pour la régulation des naissances est ardu et sans fin. “La population actuelle est jeune et en âge de procréer, dit Lalita Chopra. Cela semble une bataille perdue d’avance. Un énorme travail nous attend.”



Grandir dans une ville africaine

Les taux d'accroissement de la population des pays africains subsahariens sont parmi les plus forts au monde. En moyenne, chaque femme donne naissance à plus de six enfants. La pauvreté, la dégradation de l'environnement et le manque de ressources ne font qu'ajouter à la dureté des conditions de vie. Voici un récit de première main décrivant la vie dans cette région du monde.



J'AI grandi dans une grande ville d'Afrique occidentale. Nous étions sept enfants, mais deux sont morts en bas âge. Notre logement, loué, comportait une chambre et une petite pièce. Mes parents dormaient dans la chambre, et nous, les enfants, nous dormions sur des nattes dans l'autre pièce, les filles d'un côté et les garçons de l'autre.

Comme la plupart des gens du voisinage, nous n'avions pas beaucoup d'argent et n'avions pas toujours ce qu'il nous fallait. Parfois nous manquions même de nourriture. Le matin, nous n'avions souvent rien d'autre à manger que le riz réchauffé de la veille. Certains jours, même le riz se faisait rare. A l'inverse de certains qui considèrent que le mari, celui qui rapporte le salaire, doit avoir la plus grosse part, qu'ensuite vient la femme, et que les enfants doivent se contenter de ce qu'il reste, mes parents partageaient le ventre vide et nous laissaient le peu qu'il y avait. Je leur étais reconnaissant de ce sacrifice.

À l'école

En Afrique, certains pensent que seuls les garçons doivent aller à l'école. D'après eux, ce

n'est pas nécessaire pour les filles puisqu'elles se marient et que leurs maris prennent soin d'elles. Mes parents ne partageaient pas cette opinion. Ils nous ont donc tous envoyés à l'école. Cependant, c'était pour eux un fardeau financier. Il n'était pas difficile de se procurer les crayons et le papier, mais les livres et les uniformes d'école obligatoires coûtaient cher.

Quand j'ai commencé d'aller à l'école, je n'avais pas de chaussures. Ce n'est que lors de ma deuxième année de collège, à 14 ans, que mes parents ont pu m'acheter des chaussures. Ne vous méprenez pas, cela ne veut pas dire que je n'avais pas de chaussures du tout, mais la seule paire que je possédais était pour aller à l'église, et je n'avais pas le droit de l'utiliser pour aller à l'école ou ailleurs. Je devais marcher pieds nus. Parfois, mon père nous donnait des tickets de bus, mais quand il ne pouvait pas, nous allions à l'école à pied. Elle se trouvait à environ trois kilomètres de chez nous.

Lessive et corvée d'eau

Nous lavions notre linge dans un ruisseau. Je me rappelle avoir accompagné ma mère qui portait un seau, un pain de savon et le linge. Elle remplissait le seau dans le ruisseau, mettait les vêtements à tremper et les frottait avec le savon. Puis elle battait le linge sur des pierres lisses et le rinçait dans le ruisseau. Ensuite, elle l'étalait sur des pierres pour qu'il sèche, car il était trop lourd pour être emporté mouillé. J'étais jeune à l'époque et ma tâche consistait simplement à surveiller le linge pour que personne ne le vole. C'est ma mère qui faisait tout le travail.

Peu de gens avaient l'eau courante dans leur

maison, aussi l'une de mes tâches consistait-elle à aller chercher de l'eau à un robinet extérieur. Le problème, c'est que pendant la saison sèche la plupart des points d'eau étaient fermés par souci d'économie. Une fois, nous avons passé toute une journée sans eau à boire. Pas une goutte! Parfois je devais faire des kilomètres pour ne rapporter qu'un seau d'eau. A force de porter le seau sur la tête sur de si longues distances, je n'avais plus de cheveux à l'endroit où je le posais. J'avais la tonsure à dix ans! Heureusement mes cheveux ont repoussé depuis!

Les enfants: une sécurité

Lorsque je songe au passé, je dirais que nous avions un niveau de vie moyen, peut-être même au-dessus de la moyenne pour notre pays. Je connais beaucoup d'autres familles dont le sort était moins enviable. Bon nombre de mes camarades d'école devaient aller vendre sur le marché avant et après les cours pour rapporter de l'argent à leur famille. D'autres arri-

vaient à l'école le ventre vide parce qu'ils n'avaient rien à manger et ils restaient toute la journée sans nourriture. Lorsque je mangeais mon pain à l'école, combien de fois il est arrivé que l'un de ces enfants vienne me supplier de lui en donner! Je partageais donc mon repas avec lui.

Malgré toutes ces difficultés économiques, la plupart des gens ont encore de grandes familles. "Un enfant, ce n'est pas un enfant, disent les gens ici. Deux enfants en valent un, et quatre en valent deux." En effet, ici le taux de mortalité infantile est l'un des plus élevés au monde. Les parents savent que certains enfants mourront, mais que d'autres vivront, grandiront, trouveront du travail et rapporteront de l'argent à la maison. Ensuite, ils pourront prendre soin de leurs parents qui auront vieilli. Dans un pays où il n'y a pas de caisse de retraite, c'est très important. — *Par Donald Vincent.*



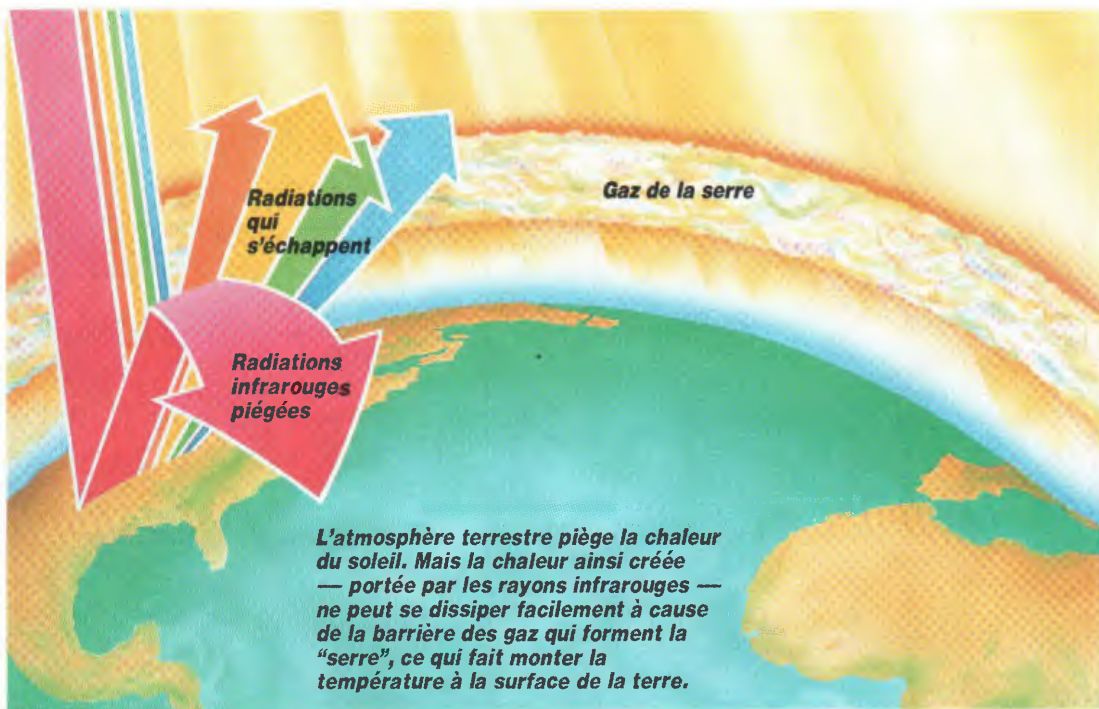
Quel avenir pour la population du monde?



LOGEMENTS délabrés, manque d'hygiène, pénurie de nourriture et d'eau potable, maladie, malnutrition... tels sont, entre autres, les maux qui accablent au quotidien une grande partie de la population du globe. Pourtant, comme on l'a vu, la plupart des gens qui connaissent de telles conditions arrivent tant bien que mal à y faire face et à vivre au jour le jour.

Mais que réserve l'avenir? Va-t-on devoir indéfiniment affronter les dures réalités de la vie? Pour noircir encore le tableau, au dire des écologistes et d'autres spécialistes l'accrois-

sement continu de la population ne laisse présager que des jours sombres. Ils affirment que nous sommes en train de détruire notre habitat en polluant l'air, l'eau et le sol dont nous dépendons. Ils insistent aussi sur l'effet de serre. Ce phénomène est dû à l'émission de gaz — comme le gaz carbonique, le méthane, les chlorofluorocarbones, c'est-à-dire des agents réfrigérants et moussants — et il entraîne le réchauffement de l'atmosphère et des changements climatiques, avec de terribles conséquences. Ces conditions vont-elles finir par amener l'extinction de la civilisation? Examinons de plus près quelques-uns des principaux facteurs en cause.



Serons-nous trop nombreux?

La population du monde, tout d'abord. Vaut-elle indéfiniment s'accroître? A-t-on moyen de savoir jusqu'où elle ira? Certes, il est indéniable que la population du globe augmente malgré les efforts faits pour la régulation des naissances. Actuellement, elle augmente chaque année de quelque 90 millions (l'équivalent du Mexique) et rien ne laisse prévoir dans l'immediat une interruption de cette croissance. Toutefois, en envisageant l'avenir, beaucoup de démographes pensent que la population finira par se stabiliser. Reste à savoir à quel niveau, et quand.

D'après des prévisions du Fonds des Nations unies pour les activités en matière de population, la population mondiale pourrait atteindre 14 milliards avant de se stabiliser. D'autres estiment qu'elle pourrait plafonner entre 10 et 11 milliards. Quoi qu'il en soit, les questions importantes sont les suivantes: Serons-nous en surnombre? La planète pourra-t-elle supporter entre deux et trois fois la population actuelle?

D'un point de vue statistique, 14 milliards d'humains, cela ferait en moyenne 104 habitants au kilomètre carré. Comme on l'a vu, la densité de la population de Hong-Kong est de 5592 habitants au kilomètre carré. Actuellement, la densité de la population aux Pays-Bas est de 430, et celle du Japon de 327; or, ce sont des pays qui ont un niveau de vie au-dessus de la moyenne. Il est donc clair que même si la population du monde atteignait le chiffre prédit, le problème ne viendrait pas du nombre.

Y aura-t-il assez de nourriture?

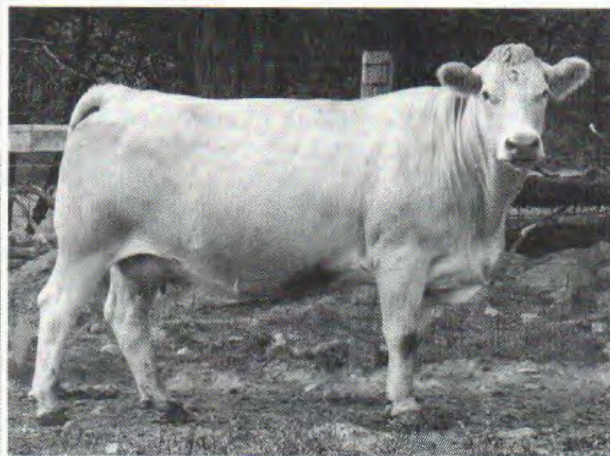
Et les réserves alimentaires? La terre peut-elle produire assez de nourriture pour 10 milliards, voire 14 milliards d'habitants? Il est indéniable que la production alimentaire actuelle de la planète est insuffisante pour un tel nombre. D'ailleurs, on entend souvent parler de famines, de malnutrition et de décès par sous-alimentation. Faut-il en déduire que nous ne produisons déjà pas assez de nourriture pour

les besoins du monde, et *a fortiori* pour ceux d'une population deux ou trois fois plus importante?

C'est une question à laquelle il est difficile de répondre, car tout dépend de ce qu'on entend par "assez". Alors que des centaines de millions de gens dans les pays les plus pauvres du monde n'ont même pas le strict minimum, les habitants des pays industrialisés et riches subissent les conséquences d'une alimentation trop riche — attaques, certains cancers, maladies cardiaques, etc. Quelle est l'incidence sur la situation alimentaire? On a calculé qu'il faut 5 kilos de céréales pour produire un kilo de bifteck. Dans ce cas, le quart des habitants du monde qui mangent de la viande consomment presque la moitié de la production céréalière.

Quant à la quantité totale de nourriture produite, voici ce qu'on lit dans un ouvrage sur la question (*Bread for the World*): "Si la production alimentaire actuelle du monde était équitablement répartie entre les habitants du globe, avec un minimum de gaspillage, chacun aurait le nécessaire. Certes, tout juste le nécessaire, mais assez quand même." Cette affirmation a été faite en 1975, il y a plus de 15 ans. Où en est-on aujourd'hui? Selon l'Institut des ressources mondiales, "au cours des vingt années passées, le rendement alimentaire total du monde a augmenté et maintenant il excède la demande. En conséquence, ces dernières années, les prix des denrées de base sur les marchés internationaux ont sensiblement baissé". D'autres études montrent que les prix des aliments de base comme le riz, le maïs, le soja et d'autres céréales ont chuté de moitié ou plus pendant cette période.

Il ressort de tout cela que le problème de la nourriture ne réside pas tant dans la quantité produite que dans la quantité consommée et les habitudes alimentaires. Une nouvelle technologie génétique a trouvé des moyens de produire des variétés de riz, de blé et d'autres céréales qui peuvent multiplier par deux le rendement actuel. Toutefois, on concentre la plus grande partie des compétences dans ce



Il faut cinq kilos de céréales pour produire un kilo de bifteck. Ainsi, le quart de la population du monde qui mange de la viande consomme presque la moitié de la production céréalière.

domaine sur les cultures de rapport, comme le tabac et la tomate, pour satisfaire l'appétit des riches plutôt que remplir l'estomac des pauvres.

Et l'environnement ?

Ceux qui se penchent sur le sujet se rendent compte de plus en plus que l'augmentation de la population n'est que l'un des facteurs qui menacent le bien-être futur des humains. Par exemple, Paul et Anne Ehrlich (dans un livre intitulé *The Population Explosion*) suggèrent d'exprimer l'incidence de l'activité humaine sur l'environnement par cette équation simple: Incidence = population \times niveau de vie \times effet des techniques actuelles sur l'environnement.

Avec ce critère, les auteurs avancent que les pays comme les Etats-Unis sont surpeuplés non à cause d'un excès de population, mais parce que leur niveau de vie dépend d'une forte consommation des ressources naturelles et des

techniques qui malmènent beaucoup l'environnement.

D'autres études semblent confirmer cette hypothèse. Par exemple, celle de l'économiste Daniel Hamermesh, dont les propos ont été repris dans le *New York Times*: 'Les émissions de gaz qui provoquent l'effet de serre sont liées beaucoup plus au niveau de l'activité économique qu'au nombre d'émetteurs. L'Américain moyen produit 19 fois plus de gaz carbonique que l'Indien moyen. Et il est tout à fait possible que, par exemple, un Brésil économiquement dynamique avec un lent accroissement de population brûle ses forêts tropicales plus vite qu'un Brésil pauvre avec un rapide accroissement de la population.'

Démontrant fondamentalement la même chose, Alan Durning, de l'Institut Worldwatch, fait cette remarque: "Le milliard de riches dans le monde a créé une forme de civilisation si

avide et si gaspilleuse que la planète est en danger. Le style de vie de ces gens aisés — conducteurs d'automobiles, mangeurs de bœuf, buveurs de soda, et consommateurs de jetable — constitue une menace écologique dont la gravité n'a d'égale que peut-être celle de la croissance démographique." Il fait remarquer que ce "riche cinquième" de l'humanité produit près de 90 % des chlorofluorocarbones et plus de la moitié des autres gaz responsables de l'effet de serre et qui sont dangereux pour l'environnement.

La vraie question

De ce qui précède, il ressort que, si on accuse la seule croissance démographique des malheurs qui fondent sur l'humanité, on passe à côté de la question. Nous allons, dit-on, manquer d'espace vital; la terre ne peut pas produire assez de nourriture pour que chacun ait une alimentation équilibrée; bientôt nous aurons épuisé toutes les ressources naturelles... Peut-être, mais là n'est pas la vraie question. Ces phénomènes ne sont que des symptômes. La question, c'est en réalité que de plus en plus de gens aspirent à un niveau toujours plus élevé de consommation matérielle sans songer aux conséquences de leurs actions. Ce désir insatiable d'avoir plus est si nuisible à l'environnement que la capacité d'accueil de la terre va vite être dépassée. En d'autres termes, le fond du problème ne réside pas tant dans le nombre d'habitants que dans la nature humaine.

Voici comment l'auteur Alan Durning explique les choses: "Dans une biosphère fragile, le sort ultime de l'humanité pourrait bien dépendre de notre capacité de cultiver un sens plus profond de la retenue, qui s'appuierait sur une volonté généralisée de limiter la consommation et de rechercher un enrichissement autre que matériel." C'est bien vu, mais une question se pose: Est-il possible d'espérer que volontairement tous les habitants du globe cultivent la retenue, limitent leur consommation et recherchent des richesses autres que matérielles? C'est difficile. A en juger par l'indolence et l'hédonisme qui prédominent aujourd'hui, il y

a plus de chances pour que ce soit le contraire qui arrive. On dirait que la majorité des gens vivent selon cette maxime: "Mangeons et buvons, car demain nous allons mourir." — 1 Corinthiens 15:32.

Même si un nombre suffisant de gens regardaient la réalité en face et commençaient à changer leur façon de vivre, nous ne pourrions néanmoins pas renverser la situation tout de suite. Témoin les nombreux groupes écologistes militants et les nouveaux styles de vie qui sont apparus au fil des ans. Certains ont peut-être réussi à faire la une des journaux, mais ont-ils pour autant modifié les habitudes de vie de la société dite normale? Pas vraiment. Où est le problème alors? Le problème est dans le fait que le système dans sa totalité, c'est-à-dire commercial, culturel et politique, tend à promouvoir le concept de l'obsolescence calculée et de la consommation du jetable. Dans ce contexte, il ne peut y avoir de changement sans une reconstruction complète, depuis la base. Et pour cela il faudrait une rééducation totale.

L'avenir est-il brillant?

La situation pourrait être comparée à celle d'une famille vivant dans une maison meublée et complètement équipée qu'un bienfaiteur lui aurait laissée. Pour que les occupants se

Pourquoi la nourriture est-elle souvent chère?

Bien que le coût de production de la nourriture baisse, on constate que son prix augmente. Pourquoi? Une raison simple est l'urbanisation. Pour nourrir les habitants des grandes villes du monde, toujours plus peuplées, il faut faire venir les denrées de loin. Aux Etats-Unis, par exemple, selon une étude Worldwatch, "une bouchée de nourriture parcourt plus de 2000 kilomètres depuis le champ jusqu'à l'assiette". Le consommateur doit payer la nourriture, mais aussi les coûts moins évidents du traitement, du conditionnement et du transport.

sentent totalement chez eux, ce bienfaiteur les autoriserait à se servir de tous les équipements autant qu'ils le veulent. Mais qu'advierait-il si cette famille commençait à abîmer les meubles, à déchirer les sols, à briser les vitres, à boucher les canalisations, à surconsommer de l'électricité, bref, à saccager toute la maison? Le propriétaire resterait-il les bras croisés? C'est peu probable. Il interviendrait certainement; il expulserait de chez lui les occupants brise-tout et réparerait les dégâts. Et personne ne trouverait à redire.

Qu'en est-il de la famille humaine? Ne sommes-nous pas comme les occupants d'une maison bien meublée et magnifiquement équipée, fournie par le Créateur, Jehovah Dieu? Si, et c'est ce que le psalmiste a exprimé ainsi: "A Jehovah appartient la terre et ce qui la remplit, le sol productif et ceux qui y habitent." (Psaumes 24:1; 50:12). Non seulement Dieu nous a fourni les choses nécessaires à la vie — lumière, air, eau et nourriture —, mais il nous les a données en abondance et en grande variété pour nous rendre la vie agréable. Cependant, nous, les occupants, comment avons-nous agi? Pas très bien, malheureusement. Nous sommes vraiment en train de saccager la magnifique maison dans laquelle nous vivons. Que va faire son propriétaire, Jehovah Dieu?

"Saccager ceux qui saccagent la terre", voilà ce qu'il va faire (Révélation 11:18)! Comment

va-t-il s'y prendre? "Dans les jours de ces rois-là, le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et ce royaume ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." — Daniel 2:44.

Que peut-on espérer de la domination du Royaume de Dieu, Royaume d'une durée indéfinie? Voici un aperçu de l'avenir, décrit par le prophète Esaïe:

"Assurément ils bâtiront des maisons et les occuperont; et assurément ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas pour que quelqu'un d'autre occupe; et ils ne planteront pas pour que quelqu'un d'autre mange. Car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre; et mes élus utiliseront jusqu'au bout l'œuvre de leurs mains. Ils ne peineront pas pour rien, et ils n'enfanteront pas pour le trouble; car ils sont la progéniture composée des bénis de Jehovah, et leurs descendants avec eux." — Esaïe 65:21-23.

Quel brillant avenir s'offre à l'humanité! Dans ce monde nouveau créé par Dieu, l'humanité ne sera plus accablée par des problèmes de logement, de nourriture, d'eau, de santé, ou d'autres dus à la négligence. Sous la direction de Dieu, les humains obéissants pourront enfin remplir la terre et la soumettre, sans aucune menace de surpopulation. — Genèse 1:28.

Origine du mot "propagande"

En 1622, le pape Grégoire XV fonda une congrégation, ou comité, formée de 13 cardinaux, de 2 prélats et d'un secrétaire, pour diriger des missionnaires de l'Eglise catholique. Il lui donna le nom de *Congregatio de Propaganda Fide* — congrégation de la Propagation de la foi. En abrégé, on l'appela la Propagande (*Propaganda*). Peu à peu, ce mot en vint à désigner tout effort visant à la propagation d'idées ou de croyances dans le but de faire des prosélytes.

Aujourd'hui, on associe souvent la notion de

"propagande" à la déformation des faits, à l'action malhonnête sur l'esprit des gens, comme par exemple en temps de guerre. Cependant, certaines autorités estiment que même la meilleure des publicités peut raisonnablement être appelée propagande, surtout si elle recourt à la persuasion. Une encyclopédie écrit: "Dans les sociétés démocratiques, les éducateurs apprennent aux gens comment penser, mais les propagandistes leur disent ce qu'ils doivent penser." — *The World Book Encyclopedia*.



Doubtful Sound, Nouvelle-Zélande

L'énergie au cœur de la montagne

“LA JOURNÉE d'excursion dont vous vous souviendrez toute votre vie.” C'est en ces termes que la brochure touristique décrivait l'excursion que j'allais faire dans le sud-ouest de l'île du Sud en Nouvelle-Zélande. Et c'était vrai! Au cours de ce voyage qui m'a conduit de Manapouri à Doubtful Sound sur l'eau et à travers les montagnes, j'ai découvert de magnifiques paysages et observé d'extraordinaires réalisations techniques qui m'ont donné l'impression d'être devant la huitième merveille du monde: une centrale hydroélectrique au cœur d'une montagne.

Ce voyage m'a aussi rappelé la langue et les légendes des plus anciens habitants de Nouvelle-Zélande, les Maoris. D'après deux récits maoris, “Manapouri” pourrait signifier ‘lac du chagrin ou des larmes’ ou ‘lac du cœur triste’. Pour moi, c'est également le nom d'une ville qui a été le point de départ d'un voyage mémorable.

Un spectacle inattendu

Tandis que notre bateau glisse doucement sur les eaux calmes du lac, vallées profondes et imposantes montagnes défilent sous nos yeux. Il fait beau; c'est une chance, car le niveau des



**Tunnel d'accès et descente
vers la salle des machines**

précipitations annuelles atteint souvent 7 500 millimètres dans cette région. Les rives du lac sont couvertes jusqu'à flanc de montagne d'une végétation luxuriante; un véritable paradis pour les photographes! Pendant la traversée du lac, qui dure 75 minutes, le bruit de notre bateau est le seul indice d'une présence humaine dans cette région. Où allons-nous?

C'est à West Arm, à l'extrémité du lac, que surgit l'inattendu sous la forme du poste de distribution d'une centrale hydro-électrique. Mais pourquoi construire une centrale à cet endroit, si loin de toute habitation? Seul un site géographique et géologique unique pouvait inspirer cette idée à un ingénieur ou à un expert.

C'est en 1904 que l'hydrographe P. Hay a imaginé ce projet lorsqu'il a pris conscience de l'énergie potentielle de ce plan d'eau d'environ 450 mètres de profondeur, dont la surface se trouve à plus de 180 mètres au-dessus du niveau de la mer, le fond à 260 mètres en dessous, et qui n'est séparé de la mer que par 10 kilomètres de terrain montagneux. Toutefois, il a fallu at-

tendre encore 60 ans pour que cette idée se concrétise. Qui fut à l'origine de cette initiative? Une compagnie australienne installée en Nouvelle-Zélande qui avait besoin d'électricité pour alimenter son usine métallurgique à Tiwai, près d'Invercargill, à environ 160 kilomètres à vol d'oiseau. Mais comment allait-on produire cette énergie?

Le rêve devient réalité

Le projet élaboré par une compagnie d'ingénierie américaine (Bechtel) consistait à creuser un tunnel à travers la montagne appelée Leaning Peak et à construire une centrale électrique souterraine à la limite du lac Manapouri. Les eaux du lac seraient dérivées par des conduites forcées et alimenteraient sept turbines qui produiraient de l'électricité. L'électricité rejoindrait alors le réseau national grâce au poste de distribution situé sur la rive du lac (voir le plan page 17). Mais comment toute cette eau serait-elle évacuée? Les mineurs auraient à creuser un tunnel de fuite de neuf mètres de diamètre et de 10 kilomètres de long sous la montagne. Ce qui permettrait à l'eau de s'écouler dans le Deep Cove, à Doubtful Sound, l'un des magnifiques fjords de Nouvelle-Zélande. A lui seul, ce tunnel a exigé l'extraction de 760 000 mètres cubes de roche.

Imaginez donc la quantité de roche à extraire de la montagne pour installer les conduites forcées et la chambre des turbines. Cette chambre, encore appelée salle des machines, mesure à elle seule 111 mètres de long, 39 mètres de haut et 18 mètres de large. Un terrain de football tiendrait dans sa longueur. Mais pour creuser la salle des machines, où se trouveraient les turbines et les générateurs, il fallait d'abord construire un tunnel pour accéder à son emplacement, ce qui représentait déjà un extraordinaire défi.

Ce tunnel, long de 2 kilomètres et d'une déclivité de 10 %, descend en spirale jusqu'à la salle des machines. Tandis que nous l'empruntons avec notre car, je songe non sans émotion que nous plongeons dans les entrailles de la montagne.

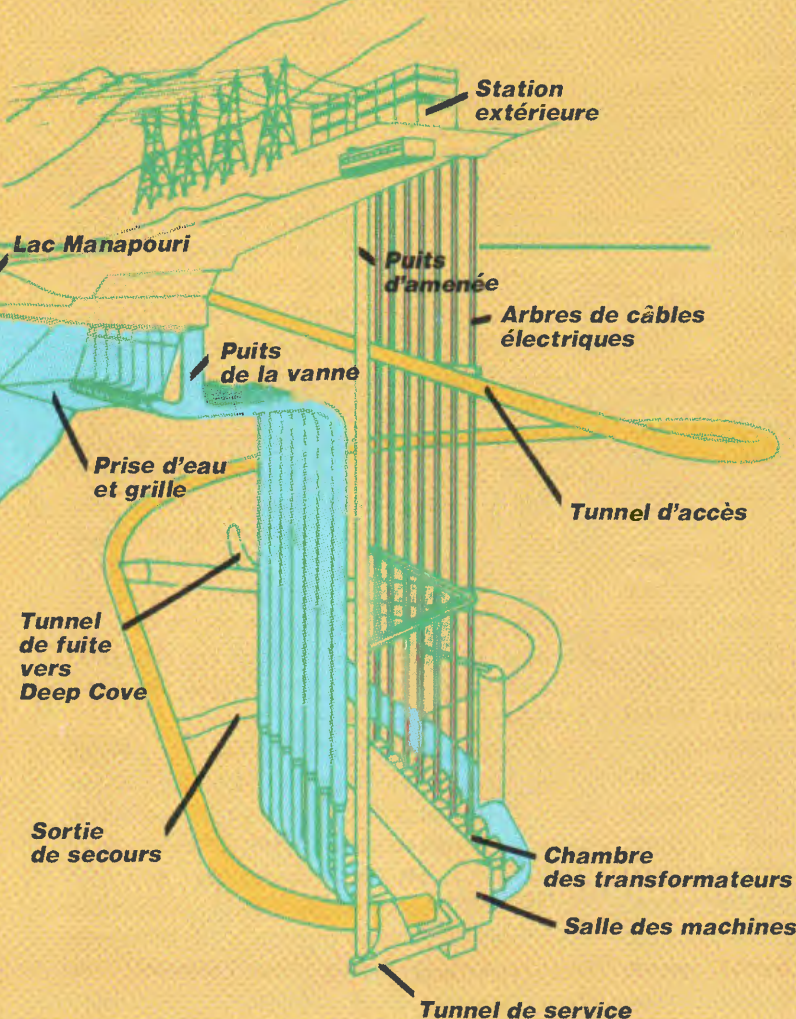
Lorsque nous descendons du car pour entrer dans la chambre des turbines, une vision de science-fiction se présente à nous: une immense cathédrale technologique dans les profondeurs de la montagne. Comment a-t-on apporté jusqu'ici les lourdes machines nécessaires à la réalisation de ce projet? En l'absence de route, la mer et le lac étaient les seules voies d'accès. La

voie maritime fut jugée la plus pratique pour apporter le matériel, mais il restait à franchir la barrière montagneuse pour accéder au site de la centrale. La solution? Construire une route.

La route la plus escarpée de Nouvelle-Zélande

Les travaux ont commencé en 1963, sur la route qui reliait Deep Cove à West Arm, "l'un

Plan de la centrale



▲ Poste de distribution



▲ Salle des machines



▲ Centrale électrique de Manapouri

des projets de voirie les plus audacieux au monde” a-t-on dit. Pourquoi donc? “La pluie, la neige, les torrents de boue et l’enchevêtrement de la végétation ont retardé d’une année l’achèvement des travaux, qui devaient initialement durer un an.” Une route de quelque 23 kilomètres de long qui aura coûté la bagatelle de 4 dollars néo-zélandais au centimètre. Avec une déclivité de 20 %, elle est devenue la route la plus escarpée de Nouvelle-Zélande. Pourtant, c’est elle qui a permis le transport de 87 000 tonnes de matériaux depuis le niveau de la mer jusqu’à celui du lac, en passant par le col Wilmot (670 mètres). L’un des chargements pesait, à lui seul, 290 tonnes et a exigé l’utilisation d’une plate-forme de 140 roues tractée par un bulldozer et une niveleuse, et poussée par un autre bulldozer. C’est ainsi que le travail a été réalisé.

Les effets sur l’environnement

Quelle répercussion cette entreprise colossale a-t-elle eue sur l’environnement? Puisque la plus grande partie de la centrale est enfouie dans le sol, seuls le poste de distribution et les lignes de transmission qui traversent la montagne sont visibles de l’extérieur. La région est si vaste que même les pylônes et les câbles électriques paraissent minuscules. Mais il nous faut répondre à une autre question.

Si le lac Manapouri est vidé par le fond, comment son niveau est-il maintenu constant? La clé réside dans le taux élevé de précipitations annuelles de la région. Dans la ville de Manapouri, il s’élève en moyenne à 1 250 millimètres, tandis qu’il atteint les 3 750 millimètres à West Arm, le site de la centrale. Par ailleurs, des directives très strictes sont suivies en matière de contrôle du niveau du lac, afin qu’il demeure aussi près que possible de sa limite naturelle. Le lac Manapouri se trouve à l’extrémité supérieure d’un réseau hydrographique comprenant le lac Te Anau et les fleuves Haut Waiiau et Bas Waiiau. Des déversoirs commandés sont utilisés dans le but de maintenir le lac au niveau nécessaire pour le bon fonctionnement de la centrale.

Lorsqu’il y a trop d’eau pour que le générateur fonctionne normalement, les barrages sont ouverts afin d’évacuer l’excédent.

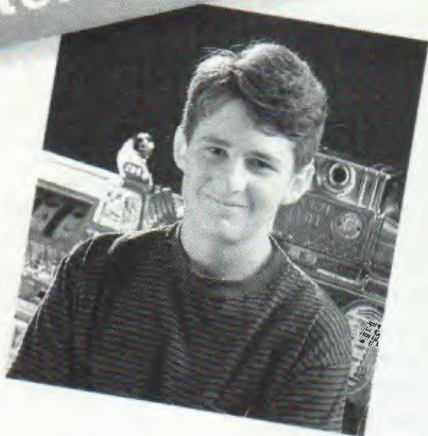
Qui en tire profit?

La construction de la plus vaste centrale hydro-électrique de Nouvelle-Zélande fut un modèle de coopération internationale. Les turbines ont été fabriquées en Ecosse, les générateurs en Allemagne et les transformateurs en Italie. Le premier générateur a été commandé en 1969. En septembre 1971, les sept étaient en fonction. Qui profite de toute cette électricité produite? La plus grande partie alimente l’usine métallurgique de Tiwai Point et le reste est distribué sur le réseau national de Nouvelle-Zélande. Le fonctionnement de Manapouri et la production régulière d’électricité sont essentiels à la bonne marche de l’usine métallurgique. En effet, une interruption d’alimentation de plus de deux heures peut entraîner une fermeture de plusieurs mois. La centrale hydro-électrique de Manapouri et le personnel de la fonderie collaborent donc pour assurer l’équilibre.

Avec le car nous sommes remontés au col Wilmot et descendus à Doubtful Sound. Là, nous avons vu les eaux des tunnels de fuite s’écouler dans le détroit silencieux. Ce détroit, ou fjord, a une caractéristique curieuse. “La surface de ce fjord est constituée d’une couche d’eau douce qui s’écoule sur l’eau plus dense de la mer. Dans le fjord, l’eau douce forme une couche distincte — comme un fleuve qui s’écoule doucement sur cette mer fermée.” — *Manapouri to Doubtful Sound*, de Barry Brailsford et Derek Mitchell.

Un bateau nous emmène faire une paisible promenade le long du détroit. A un certain moment, le capitaine coupe le moteur, et nous savourons le merveilleux silence de cette région paradisiaque. De temps en temps, l’eau nous renvoie l’écho d’un chant d’oiseau. Quel contraste avec la terrible puissance de la centrale hydro-électrique de Manapouri cachée au cœur de la montagne, à quelques kilomètres de là! — *D’un de nos lecteurs.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Le jeu est-il si condamnable?

JULIEN et André, respectivement 10 et 12 ans, ont échappé à la vigilance de leurs parents. Toute la famille effectue un voyage en bateau, et les deux garçons sont fascinés par les machines à sous installées à bord. Devant leur curiosité, un joueur leur donne à chacun une pièce pour qu'ils tentent eux-mêmes leur chance. Le problème, c'est que leurs parents leur ont interdit de s'approcher de ces machines.

Julien et André décident de courir le risque. Les mises en garde parentales résonnent dans leurs oreilles quand ils introduisent la pièce. Et voilà que la machine leur rend le double de la mise! Ils continuent donc à jouer. Cette fois-ci,

la machine vomit un flot d'argent sous leurs yeux ébahis. 'Que peut-il bien y avoir de si dangereux là-dedans, se demandent-ils. C'est tellement facile de gagner de l'argent! Est-il vraiment si mal de jouer?'

Comme beaucoup de jeunes dans les pays où le jeu est monnaie courante, Julien et André ne voient guère en quoi cette pratique est répréhensible. On le comprend aisément quand on considère l'exemple que laissent certains adultes. Nombre d'entre eux ne se contentent pas de jouer, mais s'en justifient en avançant des arguments apparemment valables. Ils disent par exemple que le jeu a une utilité certaine, l'argent des loteries servant en partie à subventionner les programmes sociaux. (Ce raisonnement n'est pas plus sensé que de prétendre que les dons d'un baron de la drogue à une œuvre de charité justifient le trafic de stupéfiants.) D'autres présentent le jeu comme un divertissement inoffensif, une façon de mettre du piment à la vie.

Toujours est-il qu'en Grande-Bretagne et en Irlande, ainsi que dans d'autres pays, des milliers de jeunes s'adonnent au jeu. Et vous? L'idée de gagner beaucoup d'argent sans effort vous séduit-elle?

Les écueils

Quoi qu'on en dise, le jeu présente des dangers bien réels pour les jeunes. Des rapports font état des "mordus du jeu" et des "horreurs que le jeu peut engendrer, lorsqu'un amusement inoffensif finit par créer une dépendance capable de transformer l'individu en zombi". Selon *The Buzz* (un documentaire de la télévision britannique), le jeu "peut conduire [l'enfant] à l'absentéisme scolaire, à la violence, au vol et à l'extorsion, à la dépendance, à la prostitution et, dans les cas extrêmes, au suicide ou à la tentative de suicide". Que le jeu puisse avoir de tels effets dévastateurs, c'est ce que prouvent des exemples vécus.

"J'ai commencé à jouer à l'âge de 11 ans environ, raconte Adrien. J'allais aux courses de lévriers avec mon oncle et mon cousin. Au

début, j'ai eu plutôt de la chance. Je gagnais souvent." Les conséquences? "Je n'hésitais pas à monter une histoire de toutes pièces pour que papa me donne de l'argent. Quand j'étais encore adolescent, je n'avais aucun scrupule à voler dans le tiroir-caisse du magasin de papa pour financer mon vice."

Adrien souligne un autre effet indésirable. "Vous pouvez facilement devenir paresseux, car l'argent que vous gagnez en travaillant vous semble une misère en comparaison des sommes que vous pensez pouvoir gagner [par le jeu]." — Voir Proverbes 13:4; Ecclésiaste 2:24.

Robert (le nom a été changé) avait 12 ans quand il a commencé à jouer. Il révèle un danger supplémentaire: "Vous risquez de devenir très superstitieux." Il s'explique: "Mon père possédait des machines à sous dans son magasin. J'en connaissais parfaitement le fonctionnement, et pourtant, par superstition, je faisais certaines choses pour augmenter mes chances. Par exemple, j'actionnais le bras d'une certaine manière, ou je laissais un moment les pièces dans le distributeur de gains. Il y avait même des gens qui parlaient aux machines." De nombreux joueurs deviennent effectivement sans le vouloir des adorateurs superstitieux du dieu de la chance, une pratique que Dieu condamne. — Esaïe 65:11.

L'obsession du jeu

Autre danger insidieux, le jeu tend à devenir une obsession. "Chaque année, plus de 2000 enfants de moins de 16 ans sont emmenés chez les Joueurs anonymes par leurs parents, et le chiffre des consultations (...) en

***Jouer ne serait-ce que
de petites sommes
peut conduire
à la dépendance.***

Grande-Bretagne ne serait que la partie visible de l'iceberg." (*The Buzz*). Jusqu'à quel point les joueurs peuvent-ils tomber dans la dépendance? "Une fois accrochés, lit-on dans un rapport, il leur faut absolument jouer, qu'ils gagnent ou qu'ils perdent."

Robert se souvient d'une femme qui jouait l'équivalent de 900 francs français par jour. Un jeune cherchait si désespérément de l'argent pour assouvir sa passion des machines à sous qu'il a tenté d'assassiner sa mère. Paul, qui a commencé à jouer très jeune, était lui aussi incapable de maîtriser sa passion du jeu. "J'ai été élevé dans une famille de joueurs, explique-t-il. Je jouais à tout et à n'importe quoi. Quand j'ai grandi et que je me suis marié, l'argent avec lequel j'aurais dû nourrir ma femme et mes enfants passait dans le jeu. Finalement, j'ai envisagé le suicide."

Machines à sous: le leurre

Toutes les formes de jeux peuvent entraîner des conséquences désastreuses, mais les machines à sous constituent pour les jeunes d'aujourd'hui



d'hui le plus grand danger. Selon le *Journal of Gambling Behavior* (édition du printemps 1989), elles "sont actuellement considérées comme le problème numéro 1 chez les jeunes joueurs". Ces machines, appelées fort à propos bandits manchots, sont "des appareils au fonctionnement à la fois subtil et séducteur, rapporte *The Buzz*. Plus on y joue, plus on a envie d'y jouer".

Est-il tant soit peu sensé de jouer à un jeu, aussi séduisant soit-il, dans lequel tout est prévu pour que vous perdiez presque à coup sûr plus d'argent que vous n'en gagnez? La revue *Young People Now* décrit ainsi vos chances: "Ne donnez pas au naïf l'occasion de gagner quoi que ce soit, dit le proverbe. C'est la politique des machines à sous (...). Mettez-y [100 francs], elles en garderont en moyenne [70] et vous en rendront [30]."

On ne s'étonnera donc pas de cette déclaration de Mark Griffiths, spécialiste des effets du jeu sur les jeunes: "Le seul moyen de gagner de l'argent avec une machine à sous est d'en posséder une." Trouvez-vous raisonnable de vous engager dans une activité si futile?

Il est vrai que les machines à sous sont ingénieusement conçues pour vous inciter à jouer toujours plus. Comment cela? Eh bien, ce n'est pas seulement la ligne sortante qui s'affiche, mais aussi la ligne précédente et la ligne suivante. *Young People Now* explique: "Les lignes d'au-dessus et d'au-dessous de celle qui sort apparaissent pour donner au joueur l'illusion d'avoir 'perdu de très peu' et l'encourager ainsi à tenter de nouveau sa chance." Pour bien des joueurs, perdre de très peu — deux symboles gagnants et un troisième perdant —, c'est avoir presque gagné; ce qui les incite à remettre des pièces, encore et encore.

Voilà qui est typique de l'industrie du jeu. Les fabricants conçoivent machines et jeux de façon à faire croire que l'on n'a pas vraiment perdu, mais que l'on a manqué de peu; ou plutôt que l'on a presque gagné. Si bien que le joueur se trouve conditionné: l'euphorie qu'il éprouve à avoir été aussi près du gain le pousse

à continuer de jouer. Ajoutez à cela les lumières clignotantes et les effets de sons hypnotisants, et vous avez une idée de la pression psychologique exercée pour vous séduire, pour vous amener à jouer, à continuer de jouer, à continuer de perdre.

Comment prendre la bonne décision

Le meilleur moyen de ne pas devenir dépendant du jeu est donc de ne pas y toucher. Tenez-vous éloigné de toutes les formes de jeu, même si la mise est faible. Plus d'un joueur invétéré a commencé par ne jouer que quelques francs. Et, si l'occasion de jouer se présente, souvenez-vous de ce principe énoncé par Jésus en Matthieu 7:17: "Tout bon arbre produit de beaux fruits, mais tout arbre pourri produit des fruits sans valeur."

Réfléchissez: que produit réellement le jeu dans la vie des gens? Aide-t-il à développer les fruits de l'esprit de Dieu, tels que la joie, la paix et la maîtrise de soi, ou engendre-t-il au contraire la querelle, les accès de colère et l'avidité (Galates 5:19-23)? N'oubliez pas que Dieu condamne l'avidité. Un seul acte avide, et vous pouvez être répréhensible à ses yeux. Demandez-vous également si les joueurs sont une compagnie qui sied à un jeune chrétien (1 Corinthiens 15:33). Souvenez-vous que "le monde entier gît au pouvoir du méchant". (1 Jean 5:19.) N'est-il pas évident que le jeu sert le dessein de Satan le Diable? Alors, pourquoi vous laisser séduire?

Peu après son lancement, la loterie nationale d'Irlande a été qualifiée d'impôt pour les idiots. Voilà une bonne définition générale du jeu. Qui voudrait passer pour fou et se voir dépouillé de ses ressources en se laissant séduire par le monde irréaliste du jeu? Heureusement, Julien et André (mentionnés au début du texte) ont compris à temps que le jeu est une forme de roulette russe. Ils en voient aujourd'hui clairement les dangers et s'en gardent. "De toute façon, expliquent-ils, il y a dans la vie des activités autrement plus valables que de gaspiller son argent au jeu."

Cricket et base-ball

Quelle est la différence?

De notre correspondant en Australie

EN 1897, année du jubilé de la reine Victoria d'Angleterre, un quart des terres émergées étaient colonies de la Grande-Bretagne. Aujourd'hui, l'Empire britannique n'existe plus que dans les mémoires. Pourtant, son influence se fait toujours sentir en de nombreuses régions du monde. Le cricket, singulier jeu anglais, en est un héritage.

Le cricket est populaire dans la plupart des pays autrefois placés sous domination britannique, que ce soit en Asie, aux Antilles ou en Afrique, à l'exception des Etats-Unis, où on lui préfère le base-ball. Il y aurait quand même au bas mot une centaine de clubs de cricket dans ce pays. Pour ceux qui n'ont jamais assisté à un match de cricket, quelques précisions: la partie se dispute sur un vaste terrain ovale, tous les joueurs sont habillés en blanc et les lanceurs essaient de toucher ou de renverser le guichet défendu par un batteur. Mais nous y reviendrons.

Cricket et base-ball: Y a-t-il une ressemblance?

Oui et non. Pour la plupart des inconditionnels du base-ball, le cricket est un jeu tranquille, plutôt lent, une sorte de 'base-ball au valium' selon l'expression d'un comique américain. Le vocabulaire de ces deux sports n'en présente pas moins des ressemblances. Par contre, le but et les règles du jeu diffèrent nettement. Toujours est-il qu'une fois compris l'objectif des deux équipes adverses lors d'un

match de cricket, la frustration peut se muer en passion.

Comme au base-ball, une partie de cricket oppose deux équipes. Chacune est constituée de 11 joueurs et d'un remplaçant, appelé le 12^e homme, à la différence des équipes de base-ball, qui comptent, elles, 9 joueurs. Le batteur, qui frappe la balle, est un *batsman* au cricket et un *batter* au base-ball. De plus, la forme de la batte est tout à fait différente (voir l'illustration page 23). Enfin, le lanceur, qui envoie la balle, est appelé *bowler*, et non *pitcher*. L'expression "marquer un point" est commune aux deux jeux, bien que la méthode diffère. De même pour l'expression "tour de batte". On ne s'étonnera pas de ces similitudes; un ouvrage de référence (*Encyclopedia International*) explique en effet que le base-ball s'est développé à la fin du XIX^e siècle à partir du cricket et d'un autre sport, la balle au camp.

Ces analogies mises à part, les différences entre cricket et base-ball sont nombreuses. La tenue et la posture des joueurs, la forme et l'agencement du terrain — l'ovale du cricket contre le diamant du base-ball —, le positionnement des membres de l'équipe du lanceur et la rapidité du jeu, tout cela semble n'offrir que peu de ressemblances. Néanmoins, qui connaît les règles de l'un des jeux n'a généralement guère de mal à comprendre et à aimer l'autre une fois que les principes de base lui en ont été expliqués.

Sur le terrain

Le terrain de cricket idéal est un ovale d'environ 140 mètres de large sur 150 de long. La zone de jeu, légèrement excentrée, mesure 20 mètres de long sur 3 de large. Pour les rencontres de haut niveau, celle-ci est en pelouse, tondue et soigneusement aplanie. Pour les autres matches, ce peut être du béton ou de la terre battue recouverts d'une sorte de natte. Les guichets, situés à chaque extrémité de la zone de jeu, sont constitués de trois piquets en bois de 71 centimètres de haut disposés sur une largeur totale de 23 centimètres, de sorte que la balle ne peut passer entre. Deux barrettes, ou bâtonnets en bois, s'adaptent dessus, reliant ainsi les trois piquets en leur partie supérieure.

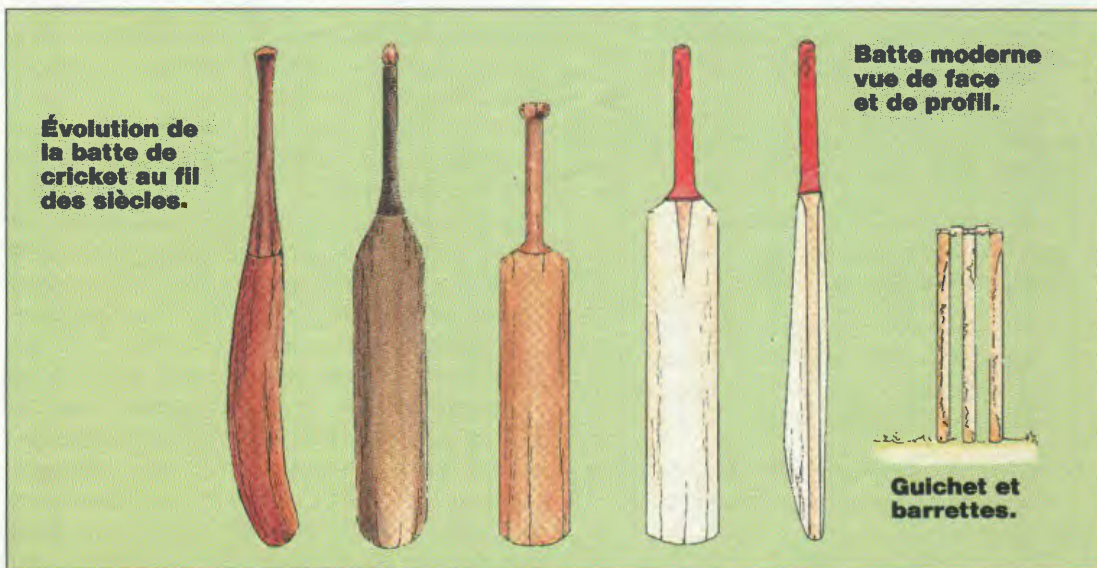
Une ligne blanche, ou ligne de limite, est tracée à 1,20 mètre devant chaque guichet et parallèlement à celui-ci. Elle indique la zone d'invulnérabilité du batteur quand la balle est en jeu. Le lanceur ne doit pas franchir cette ligne lorsqu'il envoie la balle; sinon, c'est un tir nul, qui donne d'office un point au batteur.

En jouant à pile ou face, les capitaines des deux équipes déterminent celle qui sera la première à la batte. Le gagnant y enverra peut-être

son équipe, à moins qu'il ne juge plus avantageux d'y envoyer l'autre au vu des conditions météorologiques ou de l'état de la zone de jeu par exemple.

Deux batteurs se placent derrière leur limite, chacun à une extrémité de la zone de jeu. Ils portent des gants, ainsi qu'un équipement spécial qui leur protège les bras et le corps. Depuis ces dernières années, la plupart des batteurs professionnels ont également un casque. Tous les joueurs de l'équipe du lanceur sont disposés sur le terrain à des emplacements stratégiques, plus ou moins près du batteur à qui la balle est lancée. Le garde-guichet (le receveur au base-ball), bien protégé, se tient derrière le guichet du batteur, prêt à saisir toute balle que manquerait celui-ci ou à l'éliminer à balle attrapée alors qu'il est en dehors de sa limite. — Voir l'encadré page 24.

Deux lanceurs sont désignés par le capitaine pour jouer aussi longtemps qu'il le juge bon. Chacun effectue six lancers (huit en Australie et en Afrique du Sud) depuis l'une, puis l'autre, extrémité de la zone de jeu. Six lancers constituent une "série". Une équipe compte généralement plusieurs lanceurs, et c'est le capitaine





Le batteur est éliminé quand...

la balle envoyée par le lanceur touche le guichet et fait tomber les barrettes;

un adversaire attrape, avant qu'elle ne touche le sol, la balle qu'il a renvoyée;

il est en dehors de sa limite et que le garde-guichet, la balle à la main, touche le guichet et fait tomber une barrette;

il intercepte avec une partie de son corps autre que la main une balle qui, selon l'arbitre, aurait renversé le guichet;

un chasseur (coéquipier du lanceur) lance la balle et renverse le guichet vers lequel court le batteur avant que celui-ci n'ait atteint sa zone d'invulnérabilité;

le batteur renverse son guichet avec sa batte ou toute partie de son corps en essayant de renvoyer la balle.

Batteur recevant la balle du lanceur. On voit un arbitre (tout à gauche), le garde-guichet (tout à droite) et le second batteur qui avance sur la zone de jeu.

qui décide à quel moment alterner entre un lanceur rapide ou moyennement rapide et un lanceur plus lent spécialiste des balles à effet. On ne lance pas la balle comme au base-ball: c'est un service au-dessus de la tête, le lanceur ne pliant pas le bras tant que le mouvement n'est pas achevé et que la balle n'a pas quitté la main. — Voir page 2.

Une balle de cricket, généralement recouverte de cuir rouge, pèse 156 grammes. Elle est légèrement plus petite, plus dure et plus lourde qu'une balle de base-ball. Sa solide couture permet au lanceur de lui donner de l'effet. De son effet dépendront sa trajectoire et sa direction au rebond; car, contrairement aux règles du base-ball, la balle doit généralement rebondir une fois avant d'arriver sur le batteur. A l'occasion seulement, le lanceur effectue un tir direct, que le batteur peut rattraper avant que la balle ne touche le sol. Un lanceur qui

sait donner astucieusement de l'effet à la balle est souvent plus dangereux qu'un lanceur rapide. Il imprime l'effet en faisant pivoter entre ses doigts la balle sur la droite ou sur la gauche au moment même où elle s'échappe de sa main. La balle dévie donc, soit sur la droite, soit sur la gauche.

Le rôle primordial du batteur

Chaque batteur a un double rôle: protéger son guichet, tout en veillant à ne pas se faire éliminer d'autres façons, et marquer le plus grand nombre de points dans le minimum de temps (voir l'encadré page 24). Un batteur trop prudent qui ne s'attache qu'à défendre son guichet sans chercher à marquer de point est souvent critiqué. On lui reproche de rendre la partie extrêmement ennuyeuse.

Un batteur habile doit avoir une bonne coordination des yeux et des membres, ainsi que de bons réflexes. Il doit également pouvoir courir vite d'un guichet à l'autre. Chaque fois qu'il réussit à gagner l'autre guichet, changeant alors de place avec son partenaire, il marque un point. S'il parvient à envoyer la balle jusqu'aux limites du jeu avant qu'un opposant ne l'attrape, il marque quatre points sans avoir à courir. Si son coup est tellement puissant que la balle franchit ces mêmes limites sans avoir touché le sol — le coup de circuit au base-ball —, c'est six points qu'il inscrit au tableau.

Chaque équipe reste à la batte jusqu'à ce que le 10^e batteur ait été éliminé. Le 11^e est toujours appelé *not out*, n'ayant plus de partenaire batteur. L'équipe adverse est donc envoyée à la batte pour tenter d'établir un meilleur score. S'il s'agit d'un match en une seule manche, la victoire est attribuée à l'équipe dont le score est le plus élevé. Toutefois, la plupart des matches de haut niveau se jouent en deux manches, si bien qu'ils durent parfois (tenez-vous bien, mordus du base-ball) de trois à cinq jours, chaque équipe pouvant marquer des centaines de points. Certains batteurs célèbres ont résisté pendant plusieurs jours et marqué plus de 400 points. Quel contraste avec le base-ball, où

les parties, même si elles se jouent en neuf manches, ne durent généralement que trois ou quatre heures. Et encore la rencontre se termine-t-elle parfois sur le score de 1 point à 0!

Un arbitre se tient à chaque extrémité de la zone de jeu, l'un à quelque distance du batteur, sur son côté, l'autre juste derrière le guichet près duquel se tient le lanceur. Les décisions d'un arbitre sont sans appel. Il est très impoli de les contester.

Une passion grandissante

Quiconque s'intéresse au cricket ne reste pas longtemps indifférent. Tom, qui a émigré d'Europe avec sa famille quand il n'avait que neuf ans, s'en est vite aperçu après son arrivée en Australie. Il n'avait jamais entendu parler du cricket, mais il en est bientôt devenu un aficionado. "Au fur et à mesure que j'apprenais à jouer et que je me familiarisais avec les règles, raconte-t-il, mon enthousiasme grandissait. J'ai vite compris qu'un batteur doit avoir l'œil exercé, de bons réflexes et du sang-froid pour affronter une balle qui arrive parfois à 150 kilomètres à l'heure."

Bien sûr, de nombreux détails n'ont pu être mentionnés dans ce court article. Mais nous espérons que, la prochaine fois que vous regarderez un match, vous comprendrez mieux à quoi riment les coups audacieux du batteur et les balles tout en finesse du lanceur. Qui sait si vous ne serez pas à votre tour saisi par la passion?

Dans notre prochain num.

**Santé: la Bible en avance
sur la médecine**

**"Pas de bêtises,
sinon je vous tue!"**

**Indélicatesses
dans les hautes sphères de la science**

Dieu condamne-t-il l'usage de l'alcool?

OUBLIEZ la cocaïne, l'héroïne, le L.S.D. et la marijuana. C'est l'alcool le pire ennemi que la société doit combattre. L'alcool est à l'origine de bien plus de décès et de drames sociaux que toutes les autres drogues réunies.' Tel fut le sentiment exprimé il y a deux ans, au Canada, par l'Union mondiale des femmes pour la tempérance chrétienne.

Cet organisme voit dans l'augmentation de la consommation d'alcool dans le monde la cause d'un nombre phénoménal de malades et de morts; sans oublier les millions de dollars que les gouvernements vont devoir dépenser pour combattre l'alcoolisme. Convaincues que Dieu en condamne l'usage, de nombreuses personnes bien intentionnées militent pour que soit interdite la consommation de toute boisson alcoolique. Mais la Bible souscrit-elle à cette opinion?

L'usage du vin dans la Bible

Il y a longtemps, Dieu a fait cette promesse à son peuple obéissant: "Tes dépôts de ravitaillement seront pleins d'abondance, et tes cuves déborderont de vin nouveau." (Proverbes 3:10). De fait, c'est

Dieu qui nous a donné la vigne et a pourvu aux micro-organismes appelés levures qui recouvrent le grain de raisin lorsqu'approche le moment de la fabrication du vin.

Le prophète Esaïe a expliqué brièvement comment est produit un excellent vin. Voyant d'avance les bénédictions qu'apportera le monde nouveau et juste à venir, il écrivit: "Et assurément Jéhovah des armées fera pour tous les peuples (...) un banquet de vins qu'on a laissé reposer sur la lie, (...) de vins qu'on a laissé reposer sur la lie, filtrés." (Esaïe 25:6). Les vigneron expérimentés savent que le vin qu'on a 'laissé longtemps reposer sur la lie' pendant la fermentation se clarifie peu à peu et gagne en saveur et en bouquet.

Agréable et bon pour la santé?

Dieu a souligné la joie et les bienfaits qu'apporte le vin. Le prophète Jotham parla du "vin nouveau, qui réjouit Dieu et les hommes". (Juges 9:13.) Le roi Salomon écrivit qu'il 'animait sa chair par le vin'. (Ecclésiaste 2:3.) Et dans le célèbre récit du festin de mariage de Cana, Jésus accomplit son premier miracle en changeant une grande



L'absinthe par Edgar Degas, 1877 — E.R.L./Sipa Icono

quantité d'eau en "excellent vin", à la plus grande joie des convives. — Jean 2:6, 7, 10.

Il ressort de l'illustration du bon Samaritain que Jésus reconnaissait l'utilisation thérapeutique du vin. Bandant les plaies d'un blessé, le bon Samaritain y versa de "l'huile et du vin". (Luc 10:30-34.) L'apôtre Paul recommanda au jeune Timothée de boire du vin "à cause de son estomac et de ses fréquents ennuis de santé", recommandation qui s'harmonise tout à fait avec les vertus diététiques et thérapeutiques du vin récemment reconnues. — 1 Timothée 5:23.

Salvatore Lucia, ancien professeur à la faculté de médecine de Californie, a dit dans son livre *Le vin et votre bien-être* (angl.) que "le vin est non seulement la plus ancienne des boissons de régime, mais encore le plus important des agents médicinaux dont l'utilisation ait été continuelle à travers toute l'histoire humaine". Selon Janet McDonald, nutritionniste, le vin, consommé avec modération, semble avoir une action sédative, aiguïser l'appétit et faciliter la digestion ainsi que l'assimilation des minéraux contenus dans la nourriture.

Modération et maîtrise de soi sont nécessaires

Cependant, malgré les éloges que font la Bible et la médecine du vin et des boissons alcooliques, l'humanité a terriblement souffert de l'abus d'alcool. Faut-il rendre Dieu responsable de toutes les tragédies dues au mauvais usage de l'alcool? Au contraire, il a donné dans sa Parole, la Bible, des principes non équivoques sur l'usage et l'abus d'alcool.

Considérez, par exemple, cette puissante exhortation à ne pas abuser de ce don: "Ne te trouve pas parmi les buveurs de vin, parmi ceux qui se gorgent de chair." Cela ne veut évidemment pas dire que les végétariens qui s'abstiennent de toute boisson alcoolique sont les seuls à bénéficier de l'approbation de Dieu, pas plus que ce texte ne condamne ceux

qui boivent un peu de vin et mangent de la viande avec modération. La Bible met plutôt en garde contre le manque de modération dans le manger et le boire. C'est ce qui ressort de ce proverbe: "Pour qui les 'Malheurs'? Pour qui la gêne? Pour qui les disputes? Pour qui la préoccupation? Pour qui les blessures sans raison? Pour qui les yeux ternes? Pour ceux qui restent longtemps auprès du vin." — Proverbes 23:20, 29, 30.

Paul et Pierre, rédacteurs de la Bible, ont préconisé la modération, en conseillant aux premiers chrétiens de se garder des "excès de vin" et de ne pas 's'enivrer de vin'. Ce conseil devait être pris au sérieux, car l'apôtre Paul adressa cette mise en garde: 'Les ivrognes n'hériteront pas du Royaume de Dieu.' En d'autres termes, ceux qui ont l'habitude d'abuser des boissons alcooliques n'ont pas l'approbation de Dieu et n'auront pas la vie éternelle. — 1 Pierre 4:3; Ephésiens 5:18; 1 Corinthiens 6:9, 10.

Par conséquent, les individus qui ne parviennent pas à maîtriser leur consommation d'alcool doivent s'en abstenir complètement (voir Matthieu 5:29, 30). Outre les dommages physiques qu'elle entraîne, la dépendance de l'alcool peut avoir de graves conséquences sur le plan spirituel. C'est donc avec sagesse que Dieu nous met en garde contre l'abus de boissons alcooliques.

A l'inverse des prohibitionnistes, la Bible n'exige pas, ni même ne recommande, l'abstinence totale de vin et des boissons alcooliques pour tous (Deutéronome 14:26). Le psalmiste dit à propos de Jéhovah: "Il fait germer l'herbe verte pour les bêtes, et la végétation pour le service des humains, pour faire sortir la nourriture de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme mortel." Sans conteste, Dieu a créé le vin dans un dessein bon et louable, encore faut-il le consommer avec modération. — Psaume 104:14, 15.

Distinction douteuse

En 1990, les Etats-Unis sont devenus le principal fournisseur d'armes des pays en développement, devançant l'Union soviétique pour la première fois depuis 1983. Selon un rapport d'un service de recherche du Congrès, les Etats-Unis sont également le premier pourvoyeur d'armes des pays du Proche-Orient, lesquels ont acheté plus de la moitié des armes vendues dans le monde au cours des huit dernières années. Entre 1983 et 1990, les nations en développement ont dépensé 301,7 milliards de dollars en armement. Sur les 41,3 milliards de dollars de matériel vendu l'année dernière, 18,5 milliards — un record — reviennent aux Etats-Unis, soit deux fois plus qu'en 1989. Pendant ce temps, les ventes de l'Union soviétique tombaient à 12,1 milliards de dollars. Compte tenu de l'efficacité du matériel américain lors de la guerre du Golfe, le rapport précité prévoit un maintien de la demande. La Chine et la France sont les principaux marchands d'armes après les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Plaidoyer pour l'arrêt du trafic d'armes

“Les gouvernements d'Amérique latine et des Antilles pressent les Etats-Unis de mettre fin au trafic [d'armes], qui, en dix ans, a pris une telle ampleur et s'est si bien structuré que les trafiquants sont aujourd'hui en mesure de proposer les armes les plus puissantes à n'importe quel client dans le monde”, écrit le *New York Times*. Ces armes sont utilisées pour perturber des élections, perpétrer des tentatives de coups d'Etat, assassiner des candidats ou procéder à des enlèvements. Seul le trafic de drogue brasserait plus d'argent. “Nous avons la réputation d'être le premier fournisseur d'armes de l'hémisphère Nord, et cette réputation

n'est probablement pas usurpée”, dit Stephen Higgins, directeur du Bureau américain de l'alcool, des tabacs et des armes. “J'ai personnellement constaté que la plupart des pays avec lesquels nous entretenons des relations ont une réglementation du contrôle des armes à feu beaucoup plus sévère que la nôtre.”

Des arguments pour arrêter de fumer

“Cancer du poumon, crise cardiaque, attaque d'apoplexie. Les études montrent que pour certains individus ayant le goût du risque le danger mortel que représente le tabac ne confère que plus de charme à la cigarette, fait remarquer *Science News*. Toutefois, deux rapports récents qui mettent en évidence des effets plus bénins du tabac pourraient bien inciter fortement ces inconscients à renoncer à leur habitude.” On a découvert



que, chez les femmes fumant ou ayant fumé, le tabac est responsable, dans un tiers des cas, de ce trouble bien embarrassant qu'est l'incontinence urinaire. La seconde étude a révélé que le visage des fumeurs et des fumeuses se ride plus rapidement, le phénomène s'accroissant avec les années de tabagisme et la quantité de cigarettes consommées. Les grands fumeurs risquent cinq fois plus de souffrir d'un vieillissement excessif de la peau que les non-fumeurs. Selon Thomas Kottke, de la clinique Mayo à Rochester (Etats-Unis),

“de nombreux fumeurs, surtout parmi les jeunes, sont beaucoup plus sensibles aux arguments montrant que le tabac donne des rides, une mauvaise haleine ou des dents jaunes qu'à ceux qui établissent sa toxicité mortelle”.

Les valeurs en Europe

L'hebdomadaire londonien *The European* a réalisé une enquête dans six pays européens pour essayer de déterminer ce à quoi les gens accordent le plus d'importance. “Deux concepts, la famille et les droits de l'homme, apparaissent chaque fois dans les trois premières places pour les six pays, constate la revue. La liberté et l'égalité se retrouvent également en bonne position presque partout.” Bien que les Européens aiment leur famille, ils ne “sont pas très emballés par le mariage” et y sont “d'autant moins attachés (...) qu'ils sont jeunes”. Ils disent être préoccupés par la question du travail et redouter de perdre leur emploi; pourtant, ils placent l'argent loin sur la liste de leurs priorités. La revue signale une “particularité frappante”: la religion figure en fin de liste des “valeurs auxquelles les Européens sont le plus attachés”.

Tuer ou ne pas tuer

“Tuer peut être une attitude chrétienne.” Tel est l'avis du cardinal Giacomo Biffi. Selon le quotidien madrilène *El País*, lors d'une récente rencontre avec des objecteurs de conscience italiens, il a dit: “On peut être chrétien, faire la guerre et tuer, si cela sert à sauver d'autres vies.” Bien que farouchement opposé à l'avortement, il a affirmé que “la paix et la non-violence ne sont pas des valeurs absolues” ni même “des valeurs chrétiennes”. Devant un auditoire ébahi, il a qualifié l'objection de conscience d’“insensée”, la paix étant, à ses

yeux, "une perspective irréaliste qu'il serait utopique d'espérer sur cette terre".

Immigration de non-Juifs en Israël

"Nous sommes en train de remplir Israël de non-Juifs", a déploré le rabbin et ministre israélien de l'Immigration, Yitzhak Peretz. Il estime que 35 % des 186 000 immigrants arrivés d'Union soviétique l'an dernier, et une bonne partie des plus de 300 000 attendus cette année, sont tout bonnement des Gentils qui vont affaiblir le judaïsme dans l'Etat d'Israël. Lors d'une récente visite à Moscou, M. Peretz a été outré de voir qu'un certain nombre de candidats à l'émigration portaient une croix chrétienne. Selon le ministre de l'Intérieur, Arye Deri, beaucoup de Gentils profitent de cette porte ouverte vers Israël (la citoyenneté est offerte aux membres de la famille des Juifs, et les émigrants soviétiques présentent un taux élevé de mariages mixtes) pour fuir les difficultés économiques de l'U.R.S.S. et bénéficier des 30 000 dollars qu'Israël alloue à chaque immigrant soviétique pour s'installer. Quand la subvention sera épuisée, prédit-il, ils partiront. "Même les Juifs soviétiques bon teint ne sont pas tous de bons croyants, écrit *Newsweek*. La plupart — 72 % selon un sondage — disent ne pas avoir la foi et n'en ressentir aucune honte."

Terre voilée

En août dernier, les astronautes de la navette *Atlantis* ont signalé l'existence d'un voile dense qui empêchait une bonne observation de la terre depuis l'espace. Ils ont attribué ce phénomène aux récentes éruptions volcaniques des Philippines et du Japon, ainsi qu'à l'épaisse fumée dégagée par l'incendie des puits de pétrole du Koweït. Ils ont également constaté d'évidentes modifications de l'atmosphère par rapport aux vols précédents. A la vue des feux pétroliers du Koweït,

le colonel John Blaha, responsable du vol, a dit: "C'est un bien triste spectacle."

Découvertes de nouvelles espèces

"Kathryn Fuller, présidente du Fonds mondial pour la nature, a découvert, dans un endroit aussi banal que son bureau de Washington, des fourmis jaune clair qui se sont révélées inconnues des entomologistes", a-t-on pu lire dans la revue *National Geographic*. Les insectes, attirés par les miettes de son déjeuner, provenaient d'une plante verte. Après examen, Edward Wilson, spécialiste des fourmis à l'Université Harvard, a constaté qu'elles appartenaient au genre *Pheidole*; il envisage de donner à la nouvelle espèce le nom de Mme Fuller. "Si l'on peut découvrir une nouvelle espèce dans un bureau de Washington, a dit cette dernière, cela donne une idée du nombre extraordinaire



d'espèces qui restent à découvrir dans la nature."

Dans un autre registre, on a découvert une nouvelle espèce de baleine — la première depuis 28 ans — dans l'océan Pacifique, au large du Pérou. Il s'agit du plus petit représentant d'un groupe appelé baleines à bec, le mâle adulte mesurant quatre mètres environ. Ce cétacé a été si rarement observé que les scientifiques auront mis 15 ans à réunir suffisamment de spécimens pour confirmer l'existence de cette nouvelle espèce, baptisée *Mesoplodon peruvianus*; elle semble se nourrir de calmars. Commentaire du *New York Times*: "Comment une espèce de baleine, même relative-

ment petite, a pu passer si longtemps inaperçue est un véritable mystère."

Disparition de l'araméen

L'araméen était de toute évidence l'une des langues parlées par Jésus Christ lorsqu'il était sur la terre, voilà quelque 2000 ans. Aujourd'hui, la "langue du Seigneur" est sur le point de disparaître, signale le magazine allemand *Der Spiegel*. Bien qu'elle soit encore employée par les habitants de quelques villages des montagnes de Syrie, elle est peu à peu remplacée par l'arabe à mesure que les jeunes sont scolarisés et font leur service militaire. Pendant des siècles, il n'a existé aucune forme écrite de l'araméen. Pour parer à cette carence, l'archevêque de Damas, François Abu Mukh, originaire de l'un de ces villages, cherche à mettre au point une forme écrite de la langue et organise des cours d'araméen pour les villageois.

Déchets de valeurs

"Le Brésil gaspille chaque année l'équivalent de 596 146 869 dollars." Telle est, d'après João Tinoco Pereira Neto, coordinateur du Centre de traitement biologique des résidus organiques (université fédérale de Viçosa, Etat de Minas Gerais), la valeur des 32,8 millions de tonnes de déchets jetés tous les ans. Selon lui, "10,9 millions de tonnes de papier, de plastique, de verre, de métal, ainsi que des quantités considérables de tissus, de caoutchouc, de cuir et de bois, pourraient être reconverties". Par ailleurs, le recyclage des ordures ménagères fournirait "15 millions de tonnes d'engrais organique", ce qui abaisserait les coûts des engrais chimiques. "Quand on sait les nombreux avantages que procurerait le recyclage des déchets, déplore le professeur Pereira dans le *Jornal da Tarde*, il est désolant de constater que cette possibilité n'est pas considérée comme un service public prioritaire."

Nos lecteurs nous écrivent

Perte d'un enfant Dans la série "D'après la Bible...", les articles "Pourquoi Dieu m'a-t-il pris mon enfant?" (8 février 1991) et "Pourquoi Dieu permet-il que des enfants meurent?" (8 mars 1991) m'ont apporté le réconfort dont j'avais besoin au moment opportun. Le 9 janvier, j'ai accouché d'un bébé qui est décédé trois heures plus tard. Je m'en suis beaucoup voulu, mais j'ai également conçu de la rancœur à l'égard de Dieu. C'est alors que j'ai lu vos articles. Devant la profondeur de la miséricorde divine, j'ai versé des torrents de larmes. Merci pour l'espérance que vous m'avez donnée alors que je me sentais seule et abattue.

C. K., Japon

Sport Merci pour l'article "Les jeunes s'interrogent... Devrais-je faire partie de l'équipe de l'école?" (22 juin 1991). Tous les élèves qui le désiraient ont été invités à se joindre à l'équipe de volley-ball de l'école. J'avais toujours souhaité participer aux matches, mais j'ai bien réfléchi. Je n'aurais pas pu concilier les entraînements et les rencontres avec mon activité de prédication et la fréquentation des réunions chrétiennes. La lecture de l'article m'a convaincue que je ne devais pas m'inscrire.

M. P., Brésil

Juifs et chrétiens Je viens de terminer la lecture de la série "Chrétiens et juifs — La réconciliation est-elle possible?" (22 juin 1991). Juive moi-même, j'ai appris depuis l'enfance qu'un véritable gouffre sépare "le peuple élu" des "goyim". On m'a également enseigné la venue future d'un Messie, mais il s'agissait là d'un concept très vague. Un jour, les Témoins de Jéhovah ont frappé à ma porte et m'ont parlé d'une époque à venir où la paix régnera ici même, sur la terre. Cela m'a paru très attrayant. Il était évident que les Témoins de Jéhovah n'avaient rien à voir avec les Eglises [de la chrétienté]. Qui plus est, ils adoraient le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. J'ai donc compris que je ne renierais pas mon héritage juif en devenant une vraie chrétienne. Voilà pourquoi j'ai aimé vos récents articles, plus que ne peuvent le traduire de simples mots. J'espère qu'un bien plus grand nombre de personnes ver-

ront la différence criante qui existe entre les Témoins de Jéhovah et les autres religions.

N. S., Etats-Unis

Changer J'ai essayé de m'affranchir de cette mauvaise habitude qu'est la masturbation, mais les rechutes m'ont découragé. Toutefois, en lisant la série d'articles "Devriez-vous changer?" (8 juillet 1991), j'ai appris les cinq étapes spécifiques permettant de modifier son comportement. Ma détermination à vaincre mon habitude s'en est trouvée renforcée.

R. H., Japon

Amiante Merci infiniment pour l'article "Histoire d'un protecteur devenu assassin: l'amiante". (22 mars 1991.) A l'usine, je travaille souvent avec l'amiante. Ignorant que ce produit était dangereux, je ne prenais aucune des mesures de protections suggérées dans *Réveillez-vous!* Cet article s'est donc révélé bénéfique, et pour moi et pour mes collègues, dans la mesure où j'ai parlé de la question à l'occasion de la réunion que nous tenons chaque jour sur la sécurité.

J. T., Brésil

Lors d'un accident de la route, les secouristes ont été exposés à de l'amiante. Ils ignoraient que ce matériau peut être dangereux. Il se trouve que j'avais lu votre article quelques jours auparavant. Etant ingénieur, j'ai pu diriger l'opération de telle sorte que la sécurité soit respectée.

D. C., Brésil

Oiseaux chanteurs Merci pour l'article passionnant sur les oiseaux chanteurs paru dans *Réveillez-vous!* du 22 mai 1991. Voilà des années que mon mari nourrit des oiseaux dans l'arrière-cour, et nous nous régalons à les observer. Mais, depuis que nous avons lu vos explications sur l'incroyable processus du chant chez les oiseaux, nous les *écoutons*. Toute notre reconnaissance pour cette belle description d'une merveille supplémentaire de la création de Jéhovah.

J. S., Etats-Unis



N. Orabona/H. Armstrong Roberts

Le poisson mal-aimé

LE REQUIN est-il le poisson que vous préférez? Probablement pas. En général, le requin n'a pas la faveur du public, quoique certains l'aiment beaucoup dans leur assiette, ou pour sa peau, ou comme proie de choix à la chasse. Pour ces raisons, on tue de plus en plus de requins. *U.S. News & World Report* signale que, uniquement dans le golfe du Mexique, la mer des Antilles et au large de la côte est des Etats-Unis, la prise annuelle de requins a augmenté de plus de 1 000 % au cours des dix dernières années!

Il n'est pas étonnant qu'on n'entende pas d'appel pour la protection du requin. Après tout, aux yeux de beaucoup, cet animal est un danger, une implacable machine à dévorer qui n'a d'autre idée en tête que celle de croquer à belles dents de la chair humaine. Mais s'il est vrai que les requins s'attaquent à des humains, ces attaques sont tout de même bien plus rares que les producteurs de films d'horreur ne voudraient nous le faire croire.

Selon *U.S. News & World Report*, "on ne signale pour le monde entier qu'à peine une centaine [d'attaques de requins] par an, et peu qui soient fatales". En outre, tous les requins n'attaquent pas. Il en existe diverses espèces, du plus petit qui mesure 10 centimètres au plus grand qui fait 18 mètres; du plus léger,

qui pèse 28 grammes, au plus lourd, 14 tonnes! Environ 90 % des 300 espèces de requins (y compris les plus grosses) ne constituent pas une menace pour les humains.

De plus, les requins sont utiles. A la manière d'aspirateurs sous-marins, ils jouent le rôle indispensable d'éboueurs des océans, avalant bêtes malades et détritus. Les scientifiques étudient fiévreusement leur système de défense; en effet, il semblerait que les requins n'ont jamais de cancer ni d'infections graves. Malgré tout, ils ne sont pas invulnérables. Ils se reproduisent lentement puisqu'ils donnent naissance à deux petits tout au plus dans l'année; s'ils sont décimés, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils se multiplient vite.

Heureusement, le requin trouve enfin des amis. Un organisme (The U.S. National Marine Fisheries) a produit un plan de 100 pages pour la protection de ce poisson, dans lequel il propose de limiter la chasse au requin en fixant un chiffre maximum de bêtes prises. Evidemment, personne n'a encore proposé un chiffre d'humains que le requin ne doit pas dépasser; mais le Créateur et de l'homme et du requin promet que le temps viendra où ses enfants humains n'auront rien à craindre sur la planète. — Esaïe 11:6-9.

“Je n’ai jamais vu une organisation comme celle-là”

“J’ai côtoyé plusieurs religions et Eglises,
écrit un homme depuis le Mexique. Mais je n’ai jamais vu une organisation comme
celle-là.” Cet homme venait juste d’achever la lecture de la brochure *Les Témoins de Jé-
hovah — Unis pour faire la volonté de Dieu sur toute la terre*. Il s’explique: “Ce qui m’im-
pressionne le plus, c’est le sérieux avec lequel vous vous acquittez de la mission consis-
tant à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de maison en maison, au travail, dans la
rue, dans les autobus. C’est merveilleux de trouver des gens qui s’appliquent à faire la
volonté de Dieu avec sérieux en cette ère d’hypocrisie religieuse si répandue.”

Pour savoir quelles sont les croyances des Témoins de Jéhovah et comment ils sont
organisés dans le monde, il vous suffit de vous procurer la brochure de 32 pages: *Les
Témoins de Jéhovah — Unis pour faire la volonté de Dieu sur toute la terre*.



Je souhaite recevoir la brochure *Les Témoins de Jéhovah — Unis pour faire
la volonté de Dieu sur toute la terre*. (Si vous n’habitez pas en France, veuillez
écrire à l’une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Les Témoins de Jéhovah
*Unis pour faire la volonté de Dieu
sur toute la terre*

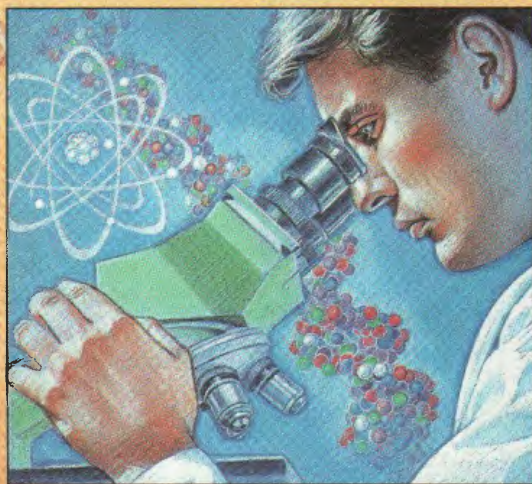


Réveillez-vous!

22 novembre 1991



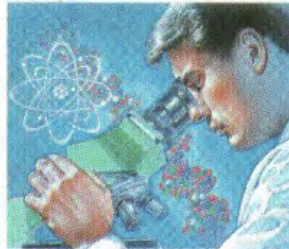
Lutte contre la maladie: la Bible à l'avant-garde





Lutte contre la maladie: la Bible à l'avant-garde 3

Des milliers d'années avant que la médecine ne découvre les maladies infectieuses, la Bible prescrivait déjà des mesures préventives.



Les Témoins de Jéhovah: fer de lance de la chirurgie sans transfusion de sang 8

Dans le cadre de séminaires, la Société Watch Tower forme des chrétiens de divers pays à visiter les hôpitaux et les médecins pour discuter des techniques de chirurgie sans transfusion sanguine. De tels séminaires se sont tenus récemment en Europe et en Amérique latine.



“Pas de bêtises, sinon je vous tue!” 16

Enlevée, prise en otage et confinée dans un coffre de voiture pendant 17 heures. Comment la confiance en Jéhovah m'a permis de supporter mon calvaire.

Indécidables dans le monde de la recherche scientifique 12

Les jeunes s'interrogent... Que penser des passe-temps? 21

Okavango: Paradis du désert africain 24

Des chœurs harmonieux qui louent Jéhovah 27

Coup d'œil sur le monde 28

Nos lecteurs nous écrivent 30

Le pont du Gard: Un défi au temps 31

Lutte contre la maladie: la Bible à l'avant-garde

Dès qu'il est question de la Bible, de nombreuses personnes mal informées refusent d'en entendre davantage, jugeant le sujet inintéressant. Pourtant, si elles avaient l'esprit ouvert, elles découvriraient que la Bible parle depuis des milliers d'années de choses que l'homme n'a apprises que récemment, ou qu'il lui reste à apprendre. Parmi les domaines concernés figurent les événements mondiaux, l'art de gouverner, l'astronomie, l'environnement, l'histoire naturelle, la physiologie, la psychologie — et la santé.

LA BIBLE est un livre de vie. Aucun texte ou recueil ne s'applique de façon aussi étendue à tant d'aspects de l'existence. Une bonne santé contribue à la vie, aussi ne doit-on pas s'étonner de trouver dans les pages de la Bible maints principes directement liés à la santé. Les Ecritures font d'ailleurs mention de nombreuses maladies, telles que la lèpre, les hémorroïdes, l'hydropisie (œdème) et les maux d'estomac. — Deutéronome 24:8; 28:27; Luc 14:2; 1 Timothée 5:23.

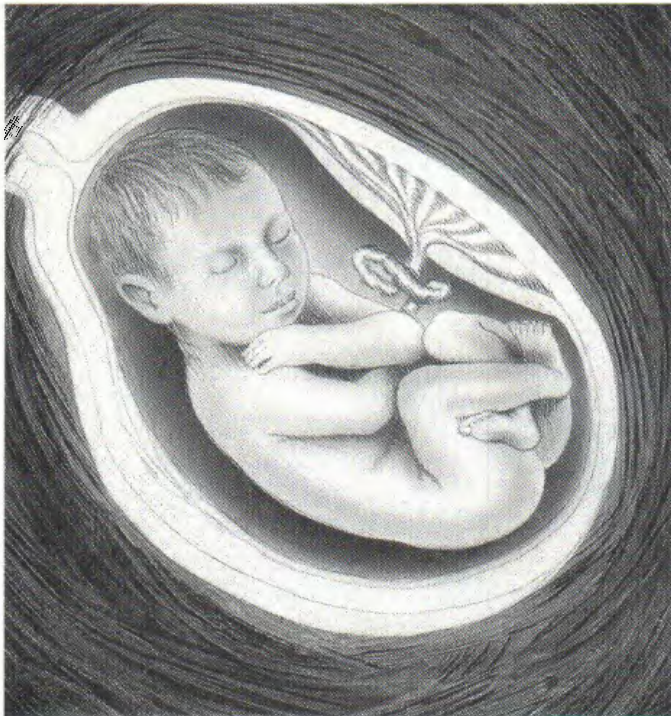
Même si la Bible n'a pas été écrite avec le souci premier de nous entretenir des maladies organiques, les données qu'elle fournit sur la question sont à la fois salutaires et scientifiquement exactes. Admiratif devant le corps humain, un psalmiste de l'Antiquité a écrit: "Car toi [Jéhovah], tu as produit mes reins; tu m'as tenu à l'abri dans le ventre de ma mère. Je te louerai de ce que, de façon redoutable, je suis fait d'une manière merveilleuse. Tes œuvres sont prodigieuses, et mon âme en a parfaitement conscience. Mes os ne t'étaient pas cachés, quand je fus fait dans le secret, quand je fus tissé dans les parties les plus basses de la terre. Tes yeux virent mon embryon, et dans ton livre se trouvaient inscrites toutes ses parties, pour ce qui est des jours où elles furent

formées et où il n'y avait encore pas une d'entre elles." — Psaume 139:13-16.

Même si l'embryon est tenu caché dans les profondeurs de l'utérus, Jéhovah voit son développement, assiste à l'apparition du squelette. Pour lui, "la nuit brillerait comme le jour". (Verset 12.) Rien n'est caché aux yeux de Jéhovah. Sur le plan médical, le placenta tient l'embryon à l'abri de la mère, empêchant qu'il soit rejeté comme un corps étranger. Reste que la vérité énoncée ici par le psalmiste est d'ordre spirituel, non médical, à savoir que Jéhovah voit tout, y compris ce qui se passe dans les profondeurs de l'utérus.

Dès la conception, 'toutes les parties de notre corps sont inscrites' sous forme de code génétique à l'intérieur de l'ovule fécondé, dans l'utérus maternel. Par ailleurs, 'les jours où elles sont formées', dans un ordre préétabli, dépendent des nombreuses horloges biologiques programmées dans les gènes.

David ne connaissait pas tous ces détails scientifiques, mais Celui qui l'a inspiré pour qu'il compose ce psaume, Jéhovah, ne pouvait les ignorer en sa qualité de Créateur de l'homme. Quand bien même la critique textuelle conteste que ce psaume ait David



“Mes os ne t'étaient pas cachés, quand je fus fait dans le secret.”

croupiras dehors, que tu devras alors creuser un trou avec lui, et te retourner, et recouvrir tes excréments.” Cette loi relative à l'enfouissement des matières fécales constituait une mesure préventive très en avance sur son temps contre la salmonellose, la shigellose, la typhoïde et quantité d'autres maladies à caractère dysentérique transmises par les mouches, maladies qui, aujourd'hui encore, font des milliers de victimes dans les pays où cette mesure d'hygiène n'est pas appliquée.

Lévitique chapitre 11 laisse entendre que les insectes, les rongeurs et surtout l'eau contaminée peuvent être vecteurs de maladies. Voilà qui, sans en avoir l'air, pose le principe de l'origine microbienne

pour auteur, elle ne peut nier que sa rédaction remonte à des siècles avant Jésus Christ.

La Bible met l'accent sur la prévention

Un examen des lois sanitaires que Dieu donna à Israël par l'entremise de Moïse 15 siècles avant Jésus Christ montre clairement la part prépondérante accordée à la prévention. Par exemple, en Deutéronome 23:13, on lit: “Et un piquet devra être à ta disposition dans ton équipement, et il devra arriver, quand tu t'ac-

des maladies et montre que la Bible avait des milliers d'années d'avance sur Leeuwenhoek (1683) ou Pasteur (XIX^e siècle). Il en va de même pour la quarantaine, qui, selon le chapitre 13 du Lévitique, était obligatoire dans les cas de lèpre.

Les interdits alimentaires énumérés en Lévitique 11:13-20 concernaient généralement des prédateurs tels que l'aigle, l'orfraie et le hibou, ainsi que des charognards comme le corbeau et le vautour. Situés en fin de chaîne alimentaire, ces oiseaux concentrent dans leur chair

Réveillez-vous!

Le but de “Réveillez-vous!” Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association “Les Témoins de Jéhovah”, à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association “Les Témoins de Jéhovah” (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Watch Tower Bible and Tract Society (Editeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, 1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association “Les Témoins de Jéhovah”, 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

de grandes quantités de toxines. Les animaux qui se trouvent en amont sur la chaîne alimentaire ingèrent ces toxines en quantité négligeable, ce qui n'est pas le cas des oiseaux de proie et des charognards, qui les accumulent en doses concentrées. La Loi mosaïque autorisait la consommation de certains herbivores qui ne se trouvent pas dans une chaîne alimentaire susceptible de concentrer les toxines. Par ailleurs, certaines viandes prohibées risquaient de renfermer des parasites enkystés, tels que celui de la trichinose.

L'interdit relatif au mauvais usage du sang, répété à plusieurs reprises dans la Loi mosaïque, se vérifie aujourd'hui, quelque 3 500 ans plus tard, comme étant salutaire (Genèse 9:4; Lévitique 3:17; 7:26; 17:10-16; 19:26; Deutéronome 12:16; 15:23). Cette restriction sera réitérée dans les Ecritures grecques chrétiennes en Actes 15:20, 29 et 21:25. Que ce soit pour les dialyseurs, pour les cœurs-poumons artificiels ou en chirurgie d'une manière générale, la médecine s'efforce désormais de réduire, voire d'éliminer totalement, l'utilisation de sang provenant de donneurs. Les diverses formes d'hépatite, le SIDA, l'infection à cytomégalovirus et de nombreuses autres affections véhiculées par le sang témoignent douloureusement de ce qu'il en coûte lorsqu'on ne tient pas compte des lois divines.

L'exercice physique, dont la Bible reconnaît les effets bénéfiques, est indispensable à une bonne santé. Trois séances de 20 minutes par semaine suffisent à diminuer les risques de troubles cardiaques et circulatoires. L'exercice augmente le taux de cholestérol HDL ("bon" cholestérol), donne de l'énergie, favorise la sou-

plesse du corps et procure un sentiment de bien-être. Tout en en reconnaissant la valeur, la Bible fait toutefois passer l'activité physique après un domaine autrement important: la spiritualité. Elle déclare: "L'exercice corporel (...) est utile à peu de chose, mais la piété est utile à tout, puisqu'elle possède la promesse de la vie présente et de la vie qui est à venir." — 1 Timothée 4:8.

Les principes moraux enseignés par la Bible constituent la meilleure des protections contre les maladies sexuellement transmissibles, lesquelles, bien qu'existant sans doute depuis des siècles, n'avaient pas été identifiées, voire suspectées, par les médecins. — Exode 20:14; Romains 1:26, 27; 1 Corinthiens 6:9, 18; Galates 5:19.

"Un livre scientifique d'une grande exactitude"

Hippocrate, médecin grec qui vécut aux v^e et iv^e siècles avant notre ère, passe pour être "le père de la médecine". Or, une bonne partie de ce que la Bible dit des maladies fut écrite par Moïse un millier d'années plus tôt. Il est intéressant de noter la remarque d'un médecin dans une lettre adressée à l'*American Medical Association News*: "Dans les milieux scientifiques les mieux informés, là où les chercheurs accomplissent le meilleur travail, on est arrivé à la conclusion que la Bible est un livre scientifique d'une grande exactitude. (...) Les faits relatifs à la vie, à la diagnose et à la médecine préventive et curative présentés dans la Bible sont de loin supérieurs, sous le rapport de l'exactitude et de la connaissance pure, aux théories d'Hippocrate, bon nombre d'entre elles n'étant toujours

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hilgaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovéne, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63

92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Belgique: Rue d'Argile-Potaardestraat 60

B-1950 Kraainem

Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06

Guadeloupe: B.P. 239

97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne

Tartenson, 97200 Fort-de-France

Maurice (Île): Box 54, Vacoas

Réunion: D-5 Résidence L'Écume

97420 Le Port

Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l'extérieur des États-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

pas vérifiées, et d'autres étant totalement erronées."

Dans son livre *La Bible et la médecine moderne* (angl.), le docteur Rendle Short souligne que chez les nations voisines de l'Israël antique les lois relatives à l'hygiène publique, si tant est qu'il y en ait eu, étaient tout à fait rudimentaires. Il ajoute: "Il est vraiment étonnant qu'un livre comme la Bible, que l'on dit non scientifique, renferme un code sanitaire, et il est tout aussi surprenant qu'une nation à peine sortie de l'esclavage et fréquemment envahie par l'ennemi, et parfois emmenée captive, qu'une telle nation dispose dans ses livres d'un code de santé aussi sage et aussi raisonnable."

Les troubles psychosomatiques

La Bible se révélait également en avance sur le plan scientifique en ce qu'elle faisait référence à la nature psychosomatique de certains troubles, et ce bien longtemps avant que l'association entre le corps et l'esprit n'ait été communément acceptée par le milieu médical. Par ailleurs, son explication de l'influence de l'esprit sur la santé physique reste un modèle de clarté. En Proverbes 17:22, on lit: "Un cœur joyeux fait du bien comme remède, mais un esprit abattu dessèche les os." Remarquez qu'il n'est porté ici aucun jugement; il est fait un simple constat. Le texte ne conseille pas d'encourager le déprimé à se secouer, comme si les choses étaient aussi faciles.

Cultiver l'optimisme est bon pour la santé. L'inquiétude, par contre, est un sentiment négatif qui cause du tort. "L'appréhension dans le cœur de l'homme, voilà ce qui fait se courber son cœur, mais une bonne parole, voilà ce qui le réjouit." (Proverbes 12:25). Le verset 14 du chapitre 18 des Proverbes mérite aussi qu'on s'y arrête: "L'esprit de l'homme peut endurer sa maladie; mais quant à l'esprit abattu, qui peut le supporter?" Ce texte laisse entendre qu'on affronte mieux la maladie lorsque le moral vient en aide au physique.

A propos de la valeur psychologique du Sermon sur la montagne prononcé par Jésus, le psychiatre James Fisher a dit: "Si vous preniez l'ensemble des articles où les psychologues et

les psychiatres les plus qualifiés traitent d'hygiène mentale, si vous en éliminez toute littérature, tout détail superflu, et si vous faisiez exprimer en termes concis par les plus grands poètes cette somme de connaissances scientifiques, vous n'obtiendriez qu'un aperçu aussi maladroit qu'incomplet du Sermon sur la montagne. Encore souffrirait-il grandement de la comparaison." — *A Few Buttons Missing*, page 273.

L'intervention du psychisme dans une maladie n'exclut pas nécessairement un problème organique. Par conséquent, il faut commencer par soigner l'affection physique en en reconnaissant la réalité, tout en encourageant le malade à l'optimisme, ce qui l'aidera à supporter son mal. Ce dernier point est particulièrement important lorsqu'on a affaire à une affection pour laquelle il n'existe aucun traitement décisif — du moins dans le présent système de choses.

Après le péché d'Adam, la mort est devenue une composante héréditaire de la race humaine (Romains 5:12). Dès lors, quand quelqu'un a des ennuis de santé, il ne convient pas d'en chercher automatiquement la cause dans son état spirituel. Il est bon de garder ce point présent à l'esprit quand on cherche à aider une personne affaiblie sur le plan psychologique.

Le rôle du médecin

Quelle devrait être l'attitude des chrétiens vis-à-vis des médecins et de la médecine moderne? Rien dans la Bible ne nous autorise à mettre les médecins sur un piédestal ni à regarder la médecine et ses techniques comme l'ultime espoir d'obtenir une bonne santé. C'est même plutôt l'inverse. Marc nous parle d'"une femme atteinte d'un flux de sang" depuis des années. Elle "avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et elle avait dépensé toutes ses ressources sans aucun profit; au contraire, elle allait plutôt plus mal". (Marc 5:25-29.) Certes, de nos jours cette maladie courante est le plus souvent soignée avec succès; mais ce n'est pas le cas de toutes les maladies, et on en découvre sans cesse de nouvelles qu'on ne sait pas guérir.

Cependant, la Bible ne va pas jusqu'à défendre la position extrémiste de certains pour qui la médecine traditionnelle est inutile ou peu s'en faut. D'aucuns renversent les médecins de leur piédestal pour s'y hisser eux-mêmes ou les remplacer par des méthodes qui n'ont rien de médical et ne répondent parfois qu'à un phénomène de mode. En Colossiens 4:14, si Luc est appelé "le médecin bien-aimé", c'est sûrement plus en raison de ses qualités spirituelles que pour ses compétences médicales. Néanmoins, il n'aurait vraisemblablement pas reçu le privilège de rédiger une partie des Saintes Ecritures sous l'inspiration divine si sa pratique de la médecine avait été contraire à l'éthique ou à la Parole de Dieu.

Luc emploie une terminologie et fait des descriptions médicales qui suggèrent l'influence d'Hippocrate et donc la pratique d'une médecine moderne pour l'époque. Bien qu'il se soit parfois trompé, Hippocrate s'efforça d'introduire la logique en médecine, dénonçant les superstitions et les théories pseudo-religieuses dont elle était jusqu'alors truffée. Par ailleurs, l'illustration de Jésus consignée en Luc 5:31 — "ce ne sont pas les gens robustes qui ont besoin de médecin, mais les mal portants" — n'aurait pas voulu dire grand-chose s'il n'avait pas été établi que les gens de médecine pouvaient apporter un certain soulagement aux malades.

Aucun passage des Ecritures ne nous autorise à condamner l'usage d'antibiotiques, d'antiseptiques ou d'analgésiques quand le besoin s'en fait sentir. Les textes de Jérémie 46:11 et 51:8 parlent d'un baume de Galaad qui avait peut-être à la fois des vertus analgésiques et des propriétés antiseptiques. Que ce soit sur le plan biblique ou doctrinal, rien n'interdit les médicaments à usage interne.

Toutefois, les antibiotiques, même pris à doses massives, ont une action limitée lorsqu'on est exposé à longueur d'année à des maladies contagieuses transmises par les mouches, les moustiques et les escargots, maladies qui constituent de nos jours la première cause de mortalité dans le monde. Les spécialistes de la santé ont donc dû battre en retraite et faire appel à des mesures de base déjà préconisées par la Bi-

ble: salubrité de l'évacuation des vidanges, protection des réserves d'eau, destruction des insectes vecteurs de maladies, précautions dans les contacts de personne à personne et incitations à se laver les mains avant de les porter à la bouche. Dans les années 70, on rappelait encore systématiquement ce dernier point aux infirmières et aux médecins des hôpitaux par des panneaux placés au-dessus des lavabos ou des lits des malades et sur lesquels on pouvait lire: "Lavez-vous les mains." C'est, en fait, la meilleure des prophylaxies.

Un mot d'avertissement

Qu'il soit médecin allopathe ou homéopathe, chiropracteur ou ami bien intentionné mais peut-être mal informé, quiconque donne un conseil à un malade endosse *une lourde responsabilité*, surtout si le conseil en question se révèle dangereux ou qu'il écarte, influence ou retarde une intervention qui s'avère souvent efficace. En maints endroits, la Bible met en garde médecins et malades contre le recours au charlatanisme et au spiritisme dans ce qui pourrait être une tentative désespérée de trouver une solution. Gardez présent à l'esprit ce que dit Proverbes 14:15: "Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais le sagace considère ses pas."

Les principes prônés par les Saintes Ecritures ont-ils encore une valeur pratique sur le plan sanitaire? Rappelons que la Loi mosaïque mettait essentiellement l'accent sur la prévention. Or, il apparaît aujourd'hui qu'il est de loin préférable de faire passer la prévention avant le traitement. "Mieux vaut prévenir que guérir", tel est le mot d'ordre retenu par l'Organisation mondiale de la santé dans le cadre de sa politique d'implantation de la médecine moderne dans les pays en développement.

En conclusion, un chrétien devrait accorder de l'importance à sa santé tout en adoptant une vision à long terme de la question et en ayant à cœur d'utiliser ses forces pour glorifier Dieu dans l'œuvre du Royaume. Sous la domination de ce Royaume, précisément, se réalisera la promesse suivante: "Aucun résident ne dira: 'je suis malade.'" — Esaïe 33:24.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH: FER DE LANCE DE LA CHIRURGIE SANS TRANSFUSION DE SANG

LEUR refus des transfusions sanguines a souvent valu aux Témoins de Jéhovah de faire les gros titres de la presse ces dernières années. Si leur position repose avant tout sur la Bible, elle tient compte aussi d'un certain nombre de dangers reconnus (Genèse 9:3, 4; Lévitique 17:10-12; Actes 15:28, 29). Leur fermeté conduit parfois à des affrontements avec les médecins, les hôpitaux et les tribunaux. C'est ainsi que des Témoins adultes n'ont pu se faire opérer parce qu'ils refusaient les transfusions, tandis que des enfants ont reçu des transfusions de force sur décision judiciaire.

Cependant, on assiste actuellement à une évolution des mentalités sur cette question. Les réserves de sang sont souvent contaminées. Des maladies — mortelles pour certaines — sont transmises par les transfusions. La cupidité a fait son apparition alors que le sang est devenu l'objet d'un marché colossal et qu'on encourage son utilisation systématique, augmentant ainsi inutilement les risques chirurgicaux*. Pour ces raisons notamment, de nombreuses personnes qui ne sont pas Témoins de Jéhovah y regardent désormais à deux fois avant d'accepter une transfusion sanguine.

* Pour plus de détails, voir *Réveillez-vous!* du 22 octobre 1990, pages 2-15.



Les Témoins de Jéhovah ne sont pas étrangers à ce phénomène. Des milliers d'entre eux se sont fait opérer et, dans bien des cas, se sont rétablis même plus vite que ceux qui avaient reçu des transfusions. Leur exemple montre que les chirurgiens sont capables de limiter grandement les pertes de sang lorsqu'ils opèrent et qu'il est parfois possible de tolérer des taux d'hémoglobine bien infé-

rieurs à ce qu'on estimait être autrefois le seuil de sécurité. Les Témoins ont également fait la démonstration qu'il existe désormais de nombreuses techniques de remplacement qui, outre leur moindre coût, suppriment les risques liés aux transfusions. Enfin, les victoires qu'ils remportent devant les tribunaux rétablissent le droit des patients d'accepter ou de refuser un traitement médical donné.

Si les Témoins de Jéhovah sont parvenus à ce résultat, c'est surtout grâce à la coopération qu'ils ont établie avec les médecins et les hôpitaux. Ces dernières années, ils ont créé à leur siège mondial une structure appelée Service d'information médicale. Des représentants de ce service se sont rendus dans de nombreux pays du monde, afin de diriger des séminaires dans certaines des filiales de la Société Watch Tower et de former des comités de liaison hospitaliers capables d'intervenir auprès des médecins et des

hôpitaux en cas de besoin. Dans les filiales les plus importantes, ils ont également mis en place un Bureau d'information hospitalier destiné à poursuivre le travail après leur départ.

Au cours de ces séminaires, les membres des comités de liaison ont appris à s'entretenir avec les médecins et le personnel des hôpitaux, à présenter des solutions de remplacement adaptées aux besoins des patients et à expliquer que des techniques opératoires méticuleuses permettent de réduire considérablement les pertes sanguines. Finalement, les représentants du Service d'information médicale ont montré sur le terrain ce qu'il était possible de faire, en rencontrant des médecins et des administrateurs d'hôpitaux en présence de membres des comités de liaison nouvellement formés.

Au départ, 18 séminaires ont été organisés aux Etats-Unis. Puis quatre autres se sont déroulés dans la zone du Pacifique, respectivement en Australie, au Japon, aux Philippines et à Hawaï, à l'usage de huit filiales de la Société Watch Tower*. En novembre et en décembre 1990, trois membres du Service d'information médicale ont participé à dix nouveaux séminaires en Europe, en Amérique latine et aux Antilles. Ce qui suit est un rapport sur les résultats obtenus lors de ces rencontres.

Cinq se sont tenus en Europe (Angleterre, Suède, France, Allemagne et Espagne) à l'intention de 20 filiales de la Société Watch Tower. Plus de 1700 anciens ont reçu une formation pour servir dans un comité de liaison hospitalier.

Un chirurgien français a reconnu que, par leur position ferme sur la question du sang, les Témoins de Jéhovah ont aidé la médecine à progresser dans le domaine de la chirurgie sans transfusion. Il a ajouté qu'aucune religion ne fait autant d'efforts pour aider ses membres dans les situations difficiles.

En Espagne, l'hôpital le plus moderne de Madrid était plutôt hostile aux Témoins de Jé-

vah. Une femme Témoin n'avait pu s'y faire opérer de la colonne vertébrale à cause de sa position sur les transfusions. Comme elle refusait de quitter l'hôpital, on l'y avait forcée en la privant du manger et du boire. Malgré cette situation, les membres du Service d'information médicale ont pris rendez-vous avec le directeur médical et le responsable de la chirurgie. Avec quel résultat? Au bout de deux heures d'entretien, les deux hommes ont accepté que l'opération soit réalisée et ont téléphoné à la patiente de revenir à l'hôpital.

A peine leur séminaire achevé, des Témoins italiens ont dû s'occuper d'un cas de tentative de transfusion forcée sur un prématuré. Ils ont fait le commentaire suivant: "Grâce aux renseignements reçus lors du séminaire, nous avons pu désamorcer la situation, et l'enfant a été soigné avec succès sans transfusion de sang."

En Amérique latine et aux Antilles

Les cinq séminaires suivants se sont tenus au Mexique, en Argentine, au Brésil, en Equateur et à Porto Rico. Trente-deux filiales étaient concernées.

Le directeur de la banque du sang de Mexico a dit que les Témoins de Jéhovah avaient été le fer de lance de la chirurgie sans transfusion sanguine et que ce domaine avait désormais suffisamment progressé pour que d'autres puissent bénéficier de ces travaux d'avant-garde. Après avoir pris connaissance de la liste des produits et techniques de remplacement permettant de traiter les hémorragies*, il a dit: 'Je voudrais en faire des copies pour les tableaux d'affichage de tous les hôpitaux de Mexico. Je demanderai aux médecins de la recopier pour leur information. Puis, dans l'avenir, quand ils téléphoneront pour avoir du sang, nous commencerons par les renvoyer à cette liste, puis nous leur demanderons s'ils ont essayé les techniques indiquées. En cas de réponse négative, nous ne leur fournirons pas de sang tant qu'ils n'auront pas essayé.'

Le directeur de la banque du sang du nord de l'Argentine nous a également apporté son aide.

* Un compte rendu des séminaires tenus dans ces pays est paru dans le numéro du 22 novembre 1990 de *Réveillez-vous!* sous le titre "Vers une meilleure coopération entre médecins et Témoins de Jéhovah".

* Cette liste est reproduite à la page 10 de ce périodique.

Comment éviter et maîtriser les hémorragies sans transfusion de sang

1. Procédés chirurgicaux:

- Électrocautérisation
- Chirurgie au laser
- Coagulation par faisceau argon
- Chirurgie par bistouri à rayons gamma

2. Techniques et procédés visant à localiser et à arrêter les hémorragies internes:

- Endoscopie pour localiser l'hémorragie interne
- Électrode flexible d'aspiration-coagulation (J. P. Papp, *JAMA*, 1^{er} novembre 1976, pp. 2076-2079)
- Embolisation artérielle (*JAMA*, 18 novembre 1974, pp. 952, 953)
- Hypotension induite (jusqu'à ce que le saignement puisse être arrêté)
- Colles chirurgicales (Dr S. Silvas, *MWN*, 5 septembre 1977)

3. Techniques opératoires et anesthésiques:

- Anesthésie hypotensive (abaissement de la pression artérielle)
- Hypothermie (abaissement de la température du corps)
- Hémodilution peropératoire
- Machines peropératoires de récupération, par ex. "cell-saver"
- Hémostase et technique opératoire méticuleuses
- Équipe opératoire renforcée pour réduire la durée de l'opération

4. Procédés de surveillance:

- Moniteur d'oxygène transcutané
- Oxymètre

5. Restaurateurs de volume:

- Cristalloïdes
 - Ringer lactate (E. R. Eichner, *Surgery Annual*, janvier 1982, pp. 85-99)
 - Solutés salins isotoniques
- Colloïdes
 - Dextran
 - Gélatines fluides modifiées (Haemacel, Plasmion, Plasmagel)
 - Hydroxyéthylamidon

6. Hémostatiques (locaux):

- Sobacel
- Surgicel
- Biocol
- Fibrogel
- Etc.

7. Thérapeutiques utilisables si le taux d'hémoglobine est bas:

- Oxygène

- Oxygénothérapie en caisson hyperbare (G. B. Hart, *JAMA*, 20 mai 1974, pp. 1028, 1029)
- Fer (S. J. Dudrick, *Archives of Surgery*, juin 1985, pp. 721-727)
- Acide folique
- Érythropoïétine (stimule la production de globules rouges par la moelle osseuse)
- Séroïdes anabolisants, par ex. Deca-Durabolin ou hormone de croissance synthétique
- Vitamine B-12 par voie intramusculaire
- Vitamine C
- Vitamine E (surtout pour les nouveau-nés)

8. Gestes d'urgence:

- Devant une hémorragie:
 - Compression locale au point de saignement
 - Vessies à glace
 - Mise en position du corps (par ex. lever le membre blessé pour ralentir l'hémorragie)
- Devant un état de choc:
 - Pose de brassards huméraux gonflables sur les jambes
 - Pantalons antichoc
 - Surélévation des jambes pour favoriser le maintien de la pression artérielle

9. Médicaments destinés aux patients atteints de troubles sanguins:

- DDAVP, Desmopressine (N. L. Kobrinisky, *Lancet*, 26 mai 1984, pp. 1145-1148)
- Acide aminocaproïque (S. I. Schwartz, *Contemporary Surgery*, mai 1977, pp. 37-40)
- Vitamine K
- Vitamine PP (*Physician's Desk Reference*)
- Salicylate de carbazochrome
- Acide tranexamique (*Transfusion Medicine Topic Update*, mai 1989)
- Danazol

10. Remarques supplémentaires:

- Dans le cas d'une section artérielle, une chute modérée de la pression artérielle peut faciliter l'hémostase par coagulation naturelle.
- La règle selon laquelle une concentration minimale de 10 g d'hémoglobine est condition sine qua non pour toute intervention chirurgicale est sans aucun fondement scientifique.
- Des patients en service de chirurgie ont survécu avec des taux d'hémoglobine aussi bas que 1,8 g/dl (*Anaesthesia*, 1987, vol. 42, pp. 44-48).
- Un taux d'hémoglobine bas est associé à une viscosité sanguine plus faible, ce qui diminue le travail cardiaque et améliore la perfusion tissulaire et l'oxygénation.

Dans cette région, la législation en vigueur stipule que quiconque veut être admis dans un hôpital d'Etat doit s'arranger pour que des proches ou des amis fassent don à l'avance de deux unités de sang. Les Témoins ne pouvant satisfaire à cette exigence, ils étaient jusqu'alors éconduits. Après que nous avons expliqué nos convictions sur l'usage du sang, le directeur a pris des dispositions pour que la prescription soit modifiée lors de sa prochaine révision. En attendant, les Témoins qui présenteront leur carte "Instructions médicales préalables" lors de leur admission à l'hôpital seront exemptés de don de sang.

En Equateur exerce un grand chirurgien très influent qui a déjà réalisé plus de 2500 opérations sans transfusion sur des Témoins et d'autres personnes. Il envisage, nous a-t-il dit, de lancer dans le pays une campagne de sensibilisation à la chirurgie sans transfusion à cause des nombreux dangers que les réserves de sang font courir aux patients.

Après le séminaire tenu en Equateur, un chirurgien rencontré a dit: "Si ces gens sont capables de faire des recherches médicales de ce niveau, cela donne une idée de la qualité de leur étude de la Bible et me laisse à penser qu'il vaut la peine de s'intéresser à leur religion."

Un heureux changement s'est produit à Porto Rico. Par le passé, il est arrivé que des Témoins adultes reçoivent des transfusions de force après avoir été sanglés sur leur lit; certains sont décédés par la suite. Les représentants du Service d'information médicale ont rencontré le vice-président et l'avocat de l'Association des hôpitaux de Porto Rico; le second était également administrateur d'un hôpital. Après les présentations, et avant même que les Témoins n'entament leur démonstration, l'avocat a demandé à prendre la parole. A la surprise de ses interlocuteurs, il a commencé à décrire un projet visant à améliorer les droits des patients dans les hôpitaux de l'île, projet qui correspondait aux points principaux de la démonstration. Il a également demandé l'autorisation de copier certains des renseignements qu'on lui avait fournis; il souhaitait les inclure dans un article qu'il préparait pour la revue de son association.

Les résultats obtenus aux Etats-Unis

Un médecin, le docteur James Riley, responsable d'un service chirurgical, a tenu des propos significatifs à l'intention du comité de liaison hospitalier local. "Messieurs, a-t-il dit, pour autant que je puisse en juger, vous êtes à la pointe des connaissances médicales et juridiques en matière d'utilisation du sang."

Dans un grand hôpital de la région de Washington, le comité de liaison hospitalier a rencontré des membres du personnel médical et administratif qui l'ont assuré de leur soutien et ont notamment exprimé leur admiration devant "les efforts fournis par la Watchtower pour aider ses membres par des programmes d'assistance de ce genre".

La responsable d'un service de soins aux malades dans un hôpital du Wisconsin a reconnu qu'elle avait été très mal informée sur les Témoins de Jéhovah. Elle a encouragé le comité de liaison hospitalier à "continuer, quoi qu'il arrive, de faire passer le message auprès de tous les professionnels de la médecine".

L'une des tâches du Service d'information médicale consiste à fournir des documents médicaux et juridiques aux médecins, aux hôpitaux et à diverses associations. A la suite d'un de ces envois, le responsable de la gestion des risques (contre les poursuites) d'un hôpital de Baltimore a dit: "Merci pour la documentation très fournie que vous m'avez fait parvenir sur les transfusions sanguines et les Témoins de Jéhovah. Ces renseignements nous seront des plus utiles pour aider notre hôpital à revoir sa ligne de conduite concernant le traitement des Témoins de Jéhovah."

Rien qu'aux Etats-Unis, près de 10000 médecins se sont montrés disposés à opérer les Témoins de Jéhovah sans utiliser de sang.

Jusqu'ici, l'organisation de 32 séminaires a débouché sur la création de comités de liaison hospitaliers dans 62 filiales, ce qui permettra de répondre aux besoins des Témoins de Jéhovah dans diverses parties du monde. Ces comités sont maintenant prêts à s'occuper de millions de Témoins. Ces résultats prouvent assurément que Jéhovah bénit les initiatives du Service d'information médicale.

Indélicatesses dans le monde de la recherche scientifique

IMPEXSABLE! N'importe où, mais pas dans le monde de la recherche scientifique. Pas dans ces laboratoires où des scientifiques impartiaux traquent inlassablement la vérité. Pas chez ces chercheurs passionnés, voués à la cause de la vérité, qui ne vivent que pour percer les secrets de la nature. Impensable parmi cette corporation soudée d'hommes et de femmes qui luttent épaule contre épaule pour le bien de l'humanité en endiguant les ravages de la maladie.

Qui soupçonnerait ces scientifiques consciencieux de falsifier les résultats de leurs travaux pour soutenir leurs assertions? de retenir ce qui va dans le sens de leurs théories et d'écarter ce qui les contredit? de décrire des expériences qu'ils n'ont jamais réalisées et d'altérer des données pour étayer des conclusions qu'ils ne peuvent prouver? de rédiger des comptes rendus de travaux qu'ils n'ont jamais menés et de réclamer la paternité d'articles qu'ils n'ont pas écrits ni même vus? Oui, qui irait soupçonner de telles indélicatesses dans les hauts lieux de la science?

Pourtant, l'impensable arrive*. Voici ce qu'on a pu lire l'année dernière dans une revue scientifique: "S'il faut en croire une critique acerbe publiée cette semaine par un comité du Congrès des États-Unis, les pots-de-vin, la fraude et les pratiques douteuses sont très courants dans le milieu de la recherche médicale américaine. L'Institut national de la santé [N.I.H.] est accusé d'avoir 'mis en danger la santé publique' en ne surveillant pas les scientifiques qui dépendent de ses services." — *New Scientist*, 15 septembre 1990.

Si la plupart des indélicatesses sont qualifiées de pratiques douteuses, certaines relèvent de la fraude pure et simple. C'est le terme qui a été employé dans l'affaire mettant en cause le docteur Thereza Imanishi-Kari et les cinq autres coauteurs d'un article qui "décrivait l'introduction indirecte d'un gène étranger dans des cellules immunitaires de souris. Les auteurs y affirmaient que le gène naturel de la souris commençait à imiter le gène introduit et produisait un certain anticorps". (*Science News*, 11 mai 1991.) Voilà qui aurait constitué un progrès important pour la recherche immunologique, n'eût été le fait que le phénomène en question n'a, semble-t-il, jamais eu lieu.

* Voir *Réveillez-vous!* du 22 janvier 1990 ("La fraude scientifique"), pages 2 à 15.

L'article est paru en avril 1986 dans le journal scientifique *Cell*. Peu après, le docteur Margot O'Toole, jeune chercheuse en biologie moléculaire dans le laboratoire du docteur Imanishi-Kari, a affirmé que l'article contenait des

“Les pots-de-vin, la fraude et les pratiques douteuses sont très courants dans le milieu de la recherche médicale américaine.”

assertions ne reposant sur aucune preuve. Elle est allée trouver le docteur David Baltimore, prix Nobel et cosignataire de l'article, avec 17 pages de données provenant des carnets de Mme Imanishi-Kari. Ces pages montraient que l'expérience avait échoué, alors que l'article publié disait le contraire. Pour sa part, le docteur Baltimore n'a trouvé aucune raison de douter de Mme Imanishi-Kari et, traitant son interlocutrice de “chercheuse mécontente”, il l'a licenciée. — *The New York Times*, 22 mars 1991.

La même année, deux universités sont revenues sur l'article de *Cell*: le M.I.T. (Institut de technologie du Massachusetts), là où les travaux avaient été réalisés, et l'Université Tufts, où le docteur Imanishi-Kari était pressentie pour un poste important. Ces réexamens ont bien révélé quelques anomalies, mais pas de quoi fouetter un chat. Puis on n'a plus rien entendu pendant deux ans.

C'est alors que le député John Dingell, président d'une sous-commission de la Chambre des députés chargé de la surveillance et des enquêtes, s'est intéressé à l'affaire. Aux États-Unis, le gouvernement finance la recherche scientifique. Par l'intermédiaire du N.I.H., il alloue chaque année 8 milliards de dollars aux chercheurs et à divers centres de recherche. Le travail du sous-comité de M. Dingell consiste à veiller à la bonne utilisation de l'argent des contribuables et à enquêter sur les abus.

Le docteur Baltimore n'a pas du tout apprécié cette intervention. Il a accusé la sous-commission

d'avoir soulevé l'affaire pour, dit-il, “renverser les conventions et établir de nouveaux critères sur lesquels juger la science. On a choisi le style accusateur, a-t-il ajouté. Le message est le suivant: ‘Faites vos recherches, mais n'oubliez pas que vous pouvez être poursuivis.’ Si l'audition qui s'est déroulée ici aujourd'hui est représentative de l'idée que le Congrès se fait de la recherche, alors la recherche scientifique américaine telle que nous la connaissons est en danger”.

Le docteur Baltimore a obtenu le soutien d'un certain nombre de collègues en envoyant à 400 d'entre eux une lettre dans laquelle il déclarait que l'intervention du Congrès risquait de “paralyser la recherche américaine”. Selon lui, l'enquête en cours ne présageait rien de bon pour la communication et la liberté scientifiques. De nombreux scientifiques se sont rangés derrière ce membre éminent de leur communauté, qualifiant les auditions de “chasse aux sorcières” et M. Dingell de “nouveau McCarthy”.

“Les partisans du docteur Baltimore et de sa défense de l'article en question ont répliqué aux accusations du Congrès, rapportait le *New York Times* du 26 mars 1991. Ils ont reproché à

Aux États-Unis, l'État alloue chaque année 8 milliards de dollars de subvention — l'argent des contribuables — aux chercheurs et à divers centres de recherche.

M. Dingell de s'occuper de ce qui ne le regardait pas en fouillant dans les carnets de la science et ont traité son groupe de travail de ‘police scientifique’. La quasi-totalité des lettres et des articles disaient qu'il n'était pas question de fraude, mais seulement d'interprétation. ‘Nous croulions sous les lettres de scientifiques qui se disaient très inquiets de ce que nous étions en train de faire, a confié l'un des membres de la sous-commission de M. Dingell. Mais dans un grand nombre d'entre elles, peut-être la moitié ou plus, les auteurs

avouaient ne pas connaître les faits. Voilà qui est pour le moins bizarre.”

Quand on laisse l'émotion prendre le pas sur la raison, on risque d'accorder moins d'attention aux faits, de les reléguer au second plan. Dans le flot de courrier envoyé par les amis des docteurs Baltimore et Imanishi-Kari, on a relevé à l'adresse du Congrès des critiques acerbes exprimées en des termes excessifs. Par exemple, le docteur Stephen Gould, de l'Université Harvard, a écrit: “A la lumière des récents événements qui se sont déroulés à Washington, je ne suis pas sûr que si Galilée vivait de nos jours, il n'aurait pas eu de très gros ennuis.” Le docteur Phillip Sharp, du M.I.T., a encouragé les scientifiques à écrire à leurs députés, afin qu'ils protestent contre l'action de la sous-commission. D'après lui, cette dernière avait “rejeté à maintes reprises les conclusions de scientifiques qualifiés”, conclusions qui excluèrent qu'il y ait eu fraude. En outre, il a accusé la sous-commission d'avoir engagé “contre d'honnêtes scientifiques une croisade” qui allait “coûter cher à la société”. En fait, si quelqu'un a été victime d'une croisade, ce ne furent pas ces “honnêtes scientifiques”, mais bel et bien le docteur Margot O'Toole, qui a payé cher son honnêteté.

“En temps normal, la science offre le visage d'une discipline uniquement guidée par la raison et les réponses fournies par la nature lors des expériences. Mais quand les choses se gâtent, les

Une sous-commission dépendant du Congrès veille à la manière dont l'argent des contribuables est utilisé.

acteurs mettent bas leurs masques d'impassibilité professionnelle, et c'est alors que peuvent brusquement se révéler les facteurs affectifs qui sous-tendent un projet.” (*The New York Times*, 26 mars 1991). Lorsque cela arrive, il est nécessaire que des autorités extérieures à la science interviennent pour mettre fin aux indécidables et ré-

parer les torts causés à ceux qui ont tiré la sonnette d'alarme.

C'est ce qu'il fallait faire dans le cas dont nous discutons. Sans même se donner la peine d'examiner les faits, un grand nombre de scientifiques ont pris aveuglément fait et cause pour les docteurs Baltimore et Imanishi-Kari, et contre le docteur O'Toole. De plus, ils ont proféré des calomnies à l'encontre de l'organisme officiel chargé de réparer les torts. Voilà qui rappelle les paroles de ce proverbe de la Bible: “Quand quelqu'un répond à une chose avant de l'avoir entendue, c'est une sottise de sa part et une humiliation.” — Proverbes 18:13.

Il aura fallu de longues investigations de la sous-commission Dingell, des services secrets et du Bureau pour la probité scientifique (dépendant du N.I.H.) pour que la validité des accusations portées par le docteur O'Toole soit enfin reconnue. Voici ce qu'on a pu lire dans le numéro du 30 mars 1991 de *New Scientist*: “Les enquêteurs de l'Institut national de la santé ont découvert qu'entre 1986 et 1988 l'un des auteurs d'un article cosigné par le prix Nobel David Baltimore avait fabriqué de toutes pièces des portions entières de données, afin d'étayer ledit article publié dans le journal *Cell* en 1986. Baltimore, qui s'était élevé contre une enquête du Congrès sur cette affaire, y voyant une menace pour la liberté scientifique, a demandé à *Cell* de désavouer l'article en question.” Par ailleurs, il a présenté ses excuses au docteur O'Toole pour ne pas avoir pris soin de procéder à des vérifications plus approfondies quand elle lui a fait part de ses soupçons.

L'enquête a révélé que c'est le docteur Imanishi-Kari qui a inventé les données. Elle a également rapporté une expérience jamais réalisée et, alors que le pot aux roses était sur le point d'être découvert, elle a essayé d'étouffer l'affaire. “Selon le rapport du N.I.H., écrit *New Scientist*, c'est quand O'Toole et les enquêteurs de l'extérieur ont commencé à poser des questions sur l'article que [le docteur Imanishi-Kari] s'est mise à fabriquer systématiquement des données pour l'étayer. Certaines de ces données ont été publiées dans *Cell* en 1988 comme corrections de l'article original.” Dans son numéro du 6 avril 1991, *New Scientist* faisait ce commentaire: “Les scientifiques doivent également reconnaître qu'il ne peut y avoir

d'autosurveillance sans confiance du public. Or, traiter les gens qui tirent la sonnette d'alarme de fauteurs de troubles et les mettre à la porte n'encourage guère à cette confiance." Plusieurs semaines après que sa fraude a été établie, le docteur Imanishi-Kari parlait toujours de "chasse aux sorcières".

Les auteurs de l'article ont été promus, celle qui a découvert le pot aux roses a perdu son emploi.

"Un Watergate scientifique?" Tel était le titre d'un éditorial du *New York Times* (26 mars 1991). Voici ce qu'on pouvait y lire: "La communauté scientifique devrait être vertement condamnée pour la mollesse avec laquelle elle lutte contre la fraude. Devant les réponses évasives du docteur Baltimore, l'un de nos plus éminents scientifiques, plusieurs groupes d'enquête ont semblé plus enclins à éviter une mauvaise publicité qu'à creuser pour découvrir la vérité." Or, c'est cette même communauté scientifique qui voudrait qu'on lui confie les enquêtes plutôt qu'à des gens de l'extérieur.

L'éditorial ajoutait: "Lors des premières enquêtes consécutives aux plaintes du docteur O'Toole, on a senti la volonté de toute la corporation de protéger la réputation de certains des siens. Les investigations menées à l'Université Tufts et au M.I.T. n'ont révélé ni fraude ni même erreur grave. L'Institut national de la santé a constitué un groupe d'enquête dont les membres étaient des proches du docteur Baltimore. Même remanié pour apaiser les critiques, ce groupe a rendu des conclusions timorées, ne produisant aucune preuve de malversation malgré l'existence du compte rendu d'une expérience n'ayant jamais été réalisée. Il aura fallu que le Congrès s'en mêle pour que le N.I.H. commence à montrer un peu de fermeté. Son nouvel organisme, le Bureau [pour la probité] scientifique, a produit ce rapport aussi accablant que dérangeant qui appelait enfin une fraude une fraude. Depuis le début, le docteur Baltimore a semblé plus désireux d'entra-

ver l'enquête que de faire la lumière sur l'affaire. Bien que lui-même ne soit pas accusé de fraude, il a signé les deux documents — le premier article et sa correction — qui contenaient les données qu'on juge aujourd'hui avoir été inventées de toutes pièces par le docteur Imanishi-Kari."

Les scientifiques n'apprécient guère que quelqu'un d'étranger au sérail vienne juger leurs activités. Ils sont inflexibles sur ce point: en cas d'accusation de fraude ou de malversation, c'est à eux, et à eux seuls, qu'il appartient de traiter l'affaire, non à des étrangers et encore moins à des représentants du gouvernement. D'un autre côté, tout membre de la communauté scientifique qui, à l'instar de Margot O'Toole, ose s'opposer un tant soit peu à ses représentants les plus en vue risque de s'en mordre les doigts.

Témoin ce qu'il est advenu des différents auteurs de cette affaire. Le docteur Baltimore est devenu président de l'Université Rockefeller. Le docteur Imanishi-Kari a obtenu le poste prestigieux auquel elle aspirait à l'Université Tufts. Quant au docteur O'Toole, elle a été renvoyée du laboratoire de Tufts, a perdu sa maison, n'a pu trouver un autre emploi dans le domaine scientifique avant des années et a dû se résoudre à accepter un travail de standardiste dans l'entreprise de déménagement de son frère.

Le docteur Baltimore aurait dit au président Dingell que les affrontements comme ceux de l'affaire Imanishi-Kari font partie d'"un processus perpétuel d'autopurification" au sein du milieu scientifique. Dans ce cas précis, la "purification" a consisté à éliminer une scientifique honnête, le docteur Margot O'Toole, qu'on a même empêchée d'exercer son métier. Heureusement pour elle, cette "purification" n'a pas été permanente. Au lendemain de sa réhabilitation, en 1990, quatre ans après les faits, l'un de ses rares défenseurs, Mark Ptashne (de Harvard), l'a fait entrer dans son laboratoire, lui permettant de retrouver un emploi correspondant à sa formation.

De l'avis général, de tels agissements ne devraient pas avoir cours dans le monde de la recherche scientifique. C'est pourtant une revue scientifique qui a fait remarquer qu'ils "sont très courants dans le milieu de la recherche médicale américaine".



“Pas de bêtises, sinon je vous tue!”

*Le canon d'un pistolet passe
à travers l'ouverture de la vitre
et se braque sur ma tête.*

“Ne me regardez pas, la petite dame, dit une voix. Déverrouillez la portière, et poussez-vous sur le siège passager.” J’obéis. L’homme se glisse au volant, son arme toujours pointée sur moi.

“Avez-vous les clés de la banque?”

“Non. Quelqu’un va arriver d’une minute à l’autre pour ouvrir.”

“Pas de bêtises, me prévient mon agresseur, sinon je vous tue!” Il met le contact et démarre.

Ça devenait presque une habitude. J’étais caissière dans l’une des succursales de la Trust Company Bank. En avril dernier, une femme avait brandi devant moi son sac à main en disant: “Il y a un pistolet là-dedans. Donnez-moi l’argent!” Je m’étais exécutée.

Quelques semaines plus tard, un homme s’était présenté à la caisse et m’avait agité un pistolet sous le nez. Comme il réclamait l’argent, je lui avais remis plusieurs liasses de billets.

C’en était trop. J’avais demandé mon transfert dans un autre établissement, et ma requête avait été acceptée. Ce jeudi matin 23 mai, j’étais donc assise dans ma voiture sur le parking de l’agence de Peachtree Mall, à Columbus (Etats-Unis). J’attendais l’ouverture. Il était 8 h 25. J’ai

l'habitude d'arriver quelques minutes en avance et d'en profiter pour examiner le texte biblique de la journée. Ce matin-là, il s'agissait de Matthieu 6:13, où il est dit: "Délivre-nous du méchant." Je ne le savais pas encore, mais

"Faites votre prière en silence. Je ne veux pas l'entendre."

ce texte allait prendre une signification toute particulière au cours des heures qui allaient suivre.

Comme je travaillais depuis seulement deux semaines dans cette succursale, on ne m'avait pas donné de clé. La vitre de la voiture était partiellement baissée, et je méditais sur le texte que je venais de lire quand le canon du pistolet est apparu dans l'ouverture. Deux fois déjà on m'avait menacée avec une arme pour de l'argent, mais cette fois-ci, on m'enlevait.

Tandis que mon ravisseur démarrait, j'ai commencé à prier à haute voix, en disant: "O Jehovah, aide-moi, s'il te plaît!"

"Qui est Jehovah?"

"C'est le Dieu que j'adore."

"Ne me regardez pas! Continuez de regarder par votre vitre. Jehovah... c'est la Watchtower, les Témoins de Jehovah, c'est ça, hein?"

"Oui."

"J'ai connu les Témoins de Jehovah quand j'habitais à New York. Moi, je suis catholique. Peu importe, faites votre prière en silence. Je ne veux pas l'entendre." Il a tout de même ajouté: "Ecoutez-moi bien. Je ne vous ferai pas de mal. Ce n'est pas vous qui m'intéressez, c'est l'argent. Ne faites pas de bêtises, et il ne vous arrivera rien."

Tandis que nous roulions, il n'a pas cessé de m'interroger sur la banque: Qui allait ouvrir? A quelle heure l'établissement était-il ouvert au public? Combien y avait-il d'argent? Et une

foule d'autres questions. J'essayais de répondre au mieux, tout en priant silencieusement. Je suppliais Jehovah de m'aider à m'en tirer saine et sauve.

Au bout d'environ dix minutes, l'homme s'est engagé sur une route poussiéreuse qui traversait un bois. Il a commencé à marmonner: "Il n'est pas là. Mais où est-il?" Apparemment donc, il avait rendez-vous avec quelqu'un. Après avoir arrêté la voiture et en être descendu, il m'a fait sortir par le siège du conducteur, le dos constamment tourné vers lui. Il m'a enfoncé le revolver dans les côtes et m'a emmenée dans le bois, m'obligeant toujours à garder les yeux baissés pour ne pas voir son visage. J'avais du mal, avec ma robe et mes hauts talons, à traverser les broussailles. Il m'a arrêtée devant un arbre, la face tournée contre le tronc, et avec un adhésif il m'a ensuite bandé les yeux et bâillonnée. Toujours avec l'adhésif, il m'a entravé les mains dans le dos avant de m'attacher au tronc.

J'étais maintenant prise de violents tremblements. L'homme m'a ordonné de me calmer. Je lui ai répondu comme j'ai pu à travers le bâillon que je n'y arrivais pas. "Bon, m'a-t-il dit, tenez-vous tranquille. Quelqu'un vous observe, et si vous essayez de vous libérer, il vous tuera." Sur ces mots, il est parti. Je me rappelais le texte du jour, "Délivre-nous du mé-

Il a ouvert le coffre et m'a poussée à l'intérieur. Après l'avoir refermé, il a démarré.

chant", et je songeais combien il était approprié à ma situation.

L'homme est revenu peu après, mais dans une voiture différente. (J'aurais reconnu la mienne au bruit du moteur.) Peut-être était-ce la sienne. Il a ôté la bande adhésive qui me retenait au tronc, sans toutefois me détacher

les poignets ni me débâter les yeux et la bouche. Il m'a ramenée jusqu'à la voiture à travers les broussailles, a ouvert le coffre et m'a poussée à l'intérieur. Après l'avoir refermé, il a démarré.

Je rebondissais littéralement, tandis que ma tête heurtait les parois du coffre.

J'ai recommencé à prier. J'ai pour ainsi dire prié toute la journée pour demander à Jéhovah la force de supporter ce qui m'attendait encore. Nous avons dû rouler 15 à 20 minutes, au bout desquelles l'homme s'est arrêté, a ouvert le coffre, m'a ôté mon bâillon et m'a demandé le numéro de téléphone de la banque. Je le lui ai donné. Puis il a voulu savoir qui était mon patron. Je le lui ai dit, et il m'a remis le bâillon. C'est alors qu'il a appelé la banque et a réclamé l'argent — 150 000 dollars, ai-je appris plus tard.

Il a ordonné à George, responsable de la banque ce jour-là, de se tenir à 14 heures avec l'argent à une certaine cabine téléphonique au sud d'Atlanta, où il recevrait d'autres instructions. Mon ravisseur m'a tenue au courant de son plan et m'a assuré que je serais bientôt libre. Mais on était encore loin de 14 heures, et j'étais toujours à l'étroit, les mains dans le dos, dans ce coffre où il faisait de plus en plus chaud. Les heures passaient, interminables. Une fois ou deux, mon ravisseur est venu voir comment j'allais. "Votre Dieu Jéhovah veille sur vous", a-t-il dit. Il se souvenait donc de la prière que j'avais faite à Jéhovah en début de matinée.

Je pensais aux membres de ma famille. Savaient-ils au moins que j'avais disparu? Si oui, comment prenaient-ils la chose? Je m'inquiétais davantage pour eux que pour moi. Je pensais à divers textes bibliques: celui où il est dit

du nom de Jéhovah qu'il est 'une tour forte et que le juste y court et reçoit protection'; et cette assurance d'être 'sauvé si l'on invoque le nom de Jéhovah'. Par ailleurs, je m'appliquais à suivre le conseil de Paul de 'prier sans cesse'. (Proverbes 18:10; Romains 10:13; 1 Thessaloniens 5:17.) Outre ces versets, les airs et les paroles des cantiques du Royaume me revenaient constamment à l'esprit, telles que "Jéhovah est notre refuge" et "O Dieu, ma puissance, ô toi, mon Rocher".

Les faits vécus que j'avais lus dans *La Tour de Garde* me rappelaient que Jéhovah avait soutenu certains de ses serviteurs dans des épreuves très difficiles. Un autre récit qui m'est revenu à l'esprit est celui, paru dans *Réveillez-vous!* d'une femme prise en otage lors de l'attaque d'une banque*. Son agresseur l'avait saisie à la gorge en la menaçant d'une grenade. Son calvaire avait duré des heures. Elle et l'homme étaient tous les deux terrés à l'intérieur, tandis que la police cernait le bâtiment. Elle aussi avait pu tenir bon dans ces moments pénibles en priant Jéhovah et en se remémorant des passages des Ecritures. Son courage avait été récompensé lorsqu'elle avait été rendue saine et sauve à sa famille.

Finalement, la voiture s'est arrêtée, et l'homme est descendu. Je ne pouvais pas regarder ma montre puisque j'avais les mains attachées dans le dos, mais ce devait être 14 heures. Mon ravisseur était donc venu ici pour entrer en contact avec George. J'avais l'espoir d'être bientôt libérée, mais la situation a évolué différemment. Apparemment, le plan avait échoué. Nous avons donc redémarré.

Soudain, la voiture a commencé à filer à toute allure. Non seulement l'homme roulait à tombeau ouvert, mais il donnait de grands coups de volant comme pour se faufiler dans la circulation. J'étais ballottée en tous sens. Je rebondissais littéralement, tandis que ma tête heurtait les parois du coffre. Les mains liées dans le dos, je ne pouvais ni m'accrocher ni parer les coups. La course a peut-être duré dix

* Voir *Réveillez-vous!* du 8 décembre 1990, pages 17-19.

minutes, mais ces minutes m'ont paru une éternité.

Bientôt, la voiture s'est immobilisée, et l'homme est venu voir dans quel état je me trouvais. Evidemment, après un tel traitement, j'étais très mal en point. Mon cœur battait à tout rompre, et ma respiration devenait très difficile. J'étais en nage et, avec les mains ligotées dans le dos, je ne pouvais pas m'essuyer. Avec ces bandes sur les yeux et la bouche — seul mon nez dépassait —, il m'était de plus en plus difficile de respirer. L'homme m'a enlevé un instant mon bâillon pour me permettre de reprendre mon souffle et de parler si je le désirais.

La police, m'a-t-il expliqué, avait repéré la voiture, probablement à partir d'un poste de surveillance, et l'avait prise en chasse. Voilà pourquoi il avait roulé si vite et fait tant d'écart, afin d'éviter les autres véhicules. Il avait d'ailleurs réussi à semer ses poursuivants. Par contre, il n'avait pas obtenu l'argent; néanmoins, il allait essayer autre chose. Ce serait un peu plus long que prévu, mais je ne devais pas m'inquiéter. De nouveau il m'a assuré qu'il ne me ferait aucun mal, que telle n'était pas son intention. Il avait besoin d'argent, et j'étais sa monnaie d'échange. Ces mots m'ont soulagée, car j'avais prié Jéhovah de m'aider à agir de la bonne façon si d'aventure mon agresseur s'en prenait à moi.

Les heures s'égrenaient lentement. L'homme s'est arrêté deux ou trois fois, peut-être pour téléphoner ou se faire remettre l'argent. Lors d'un arrêt, je l'ai entendu remplir le réservoir d'essence. J'étais si à l'étroit dans ce coffre que j'ai essayé de me retourner. En bougeant, j'ai fait du bruit. Immédiatement, l'homme a ouvert le coffre et m'a intimé l'ordre de faire silence. Je me demandais quelle heure il pouvait être. Il ne me l'avait jamais dit de façon précise, excepté la première fois, à 14 heures. Je savais par contre que nous étions toujours dans la région d'Atlanta, parce qu'on entendait les avions décoller de l'aéroport et y atterrir.

A partir de ce moment-là, il a ouvert régulièrement le coffre pour me dire: "Encore une heure. Encore une heure et vous serez libre." Je ne le croyais plus; j'espérais, c'est tout. La journée n'était pas torride, mais, enfermée dans ce coffre, je manquais d'air. J'avais de plus en plus chaud, je transpirais abondamment et j'éprouvais beaucoup de difficultés à respirer. Ne sachant pas combien de temps encore j'arriverais à trouver mon souffle, j'ai commencé à prier au sujet de la résurrection.

Si je mourais, j'avais l'espoir que Jéhovah aiderait ma famille à le supporter. Je me faisais autant de souci pour elle que pour moi. Je savais que Jéhovah me ressusciterait pour me réunir aux miens dans le monde nouveau et juste qu'il promet (Jean 5:28, 29; 2 Pierre 3:13). Penser à Jéhovah et à ses promesses me soutenait.

L'homme a de nouveau ouvert le coffre. Il faisait noir. La nuit était tombée depuis plusieurs heures. Il avait passé d'autres coups de téléphone. Aucun de ses plans n'avait abouti. Il en avait assez et voulait me ramener à Columbus pour me relâcher. J'étais complètement épuisée. Je gisais là, dans ce coffre, n'attendant plus que la fin de mes souffrances. Mais j'ai réuni mes dernières forces en me di-

Je gisais là, dans ce coffre, n'attendant plus que la fin de mes souffrances.

sant: "Non, il faut que tu restes éveillée. C'est bientôt fini. Il abandonne. Il te ramène chez toi."

Il voulait me relâcher là où était stationnée ma voiture, mais elle ne s'y trouvait plus. Il m'a donc emmenée à une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, mais il y avait de la lumière dans l'appartement où logeait un de nos surveillants itinérants. "Je ne vous laisserai pas dans un endroit habité", m'a-t-il

expliqué. Pour la première fois, il m'a laissée sortir du coffre. J'avais toujours les yeux bandés et les mains entravées dans le dos, mais il m'avait retiré le bâillon. J'étais complètement hébétée, et j'avais du mal à marcher tellement

Quand je suis revenue à moi, trois heures plus tard, j'étais étalée de tout mon long dans l'herbe et la boue.

mes jambes étaient engourdis. Puis il m'a de nouveau enfermée dans le coffre, m'a emmenée un peu plus loin dans la rue et m'a laissée derrière une église baptiste. Il était 1 h 30 le vendredi matin.

Prise de vertige, je me suis assise avant de m'évanouir. La dernière chose dont je me souviens est d'avoir entendu la voiture s'éloigner. Quand je suis revenue à moi, trois heures plus tard, j'étais étalée de tout mon long dans



l'herbe et la boue. Je me suis débarrassée de la bande qui m'enserrait les poignets, puis de celle que j'avais sur les yeux. J'ai regardé ma montre. Il était 4 h 45. J'avais passé 17 heures dans le coffre et étais restée 3 heures inconsciente. Les jambes encore engourdis et le pas chancelant, j'ai descendu la rue. Un homme sortait de son allée au volant d'un camion. Je lui ai dit que j'avais été enlevée et qu'il me fallait téléphoner à ma famille et à la police. Dix minutes plus tard, la police était là. Le cauchemar était terminé.

On m'a emmenée à l'hôpital pour examens. Cela faisait 20 heures que je n'avais ni mangé, ni bu, et que je n'étais pas allée aux toilettes. Pendant tout ce temps, je n'avais dormi que 3 heures. Mon corps était tout endolori, ma robe pleine de boue, mes cheveux en bataille et ma figure sale et méconnaissable à cause des traces d'adhésif. Mais rien de tout cela n'a gâché mes retrouvailles avec Brad, mon mari, Glenda, ma mère, et mes nombreux parents et amis venus m'accueillir. Eux aussi avaient connu l'attente et l'angoisse; peut-être même l'épreuve leur avait-elle été plus insupportable.

De l'hôpital, je me suis rendue au poste de police pour faire ma déposition. Dans le *Columbus Ledger-Enquirer* du 25 mai 1991, la police signalait que mon agresseur, qui avait été appréhendé, devrait également répondre d'un viol et d'actes de sodomie aggravée perpétrés le week-end précédent, soit quelques jours seulement avant qu'il ne m'enlève. Dans le même article, le commissaire Wetherington expliquait pourquoi il avait tenu à ce que rien ne transpire dans les médias: "Nous craignons trop pour la vie de Lisa", a-t-il dit. Tout cela m'a convaincue, s'il en était encore besoin, que seule ma confiance en Jéhovah m'avait protégée.

De retour à la maison, j'ai pris le meilleur bain de ma vie. Avant de sombrer dans un profond sommeil réparateur, j'ai repensé au texte si réconfortant de Matthieu 6: 13. Pour reprendre Psaume 146:7, j'avais connu 'la libération de ceux qui sont liés'. — *Par Lisa Davenport.*

Les
Jeunes
s'interrogent...



Que penser des passe-temps?

LES passe-temps procurent du plaisir. On en a donné cette définition: "Toute activité à laquelle on aime se livrer à temps perdu." Pour certains jeunes, ce sera la natation, le football ou la course à pied. D'autres, moins sportifs, préfèrent écouter de la musique, faire de longues promenades ou lire à la maison. D'autres encore cultivent des talents particuliers ou collectionnent divers objets. Le passe-temps de Nathalie, c'est la flûte. Quant à Nicole, sa petite sœur, elle collectionne les poupées.

Les passe-temps offrent un équilibre entre le travail et le jeu. Ils préviennent l'ennui durant les moments de loisirs et contribuent à la dé-

tente, laquelle, quand elle reste dans les limites du raisonnable, favorise la santé mentale et physique. "On ne peut être vraiment heureux et en bonne santé sans passe-temps", affirme sir William Osler, médecin canadien. Et d'ajouter: "Quelle qu'en soit la nature (...), le principal est d'en avoir un et de s'y absorber." Néanmoins, vous devez en rester le maître plutôt que d'en devenir l'esclave. Comment y parvenir?

Tout d'abord, veillez à réserver la priorité aux choses les plus importantes, telles que la fréquentation des réunions chrétiennes, les tâches ménagères et les devoirs scolaires (Philippiens 1:10). Vous pourrez ensuite déterminer quelle part consacrer à votre passe-temps.

Passe-temps utiles

Certains passe-temps vous aideront à acquérir de précieuses qualifications. C'est notamment le cas des travaux d'aiguille, telle la couture, et de la cuisine. Voilà qui attirera plus spécialement les filles, il est vrai. Mais qu'y a-t-il de déshonorant pour un jeune homme à cuisiner (voir Jean 21:9-12)? Peut-être ne deviendrez-vous pas un cordon bleu, mais quelques rudiments en la matière se révéleront des plus utiles si vous devez un jour vous débrouiller tout seul. Pareillement, les filles auront avantage à s'essayer à la mécanique et au bricolage.

L'apprentissage d'une langue est un autre passe-temps utile. Jacques, pour sa part, étudie le russe. Parler une deuxième langue vous permettra peut-être un jour d'enseigner les vérités bibliques à l'étranger. Oui, un passe-temps peut souvent se révéler un moyen d'aider autrui.

Par exemple, le jardinage est-il votre passe-temps? Alors, pourquoi ne pas améliorer votre art en travaillant dans le jardin de vos grands-parents ou d'autres personnes âgées qui ont du mal à s'en occuper? Aimez-vous le bricolage? Dans ce cas, offrez vos services à une personne âgée ou à une veuve dont l'intérieur a besoin de réparations. Si la cuisine vous attire davantage, pourquoi ne pas préparer votre plat préféré et

l'offrir à une personne nécessiteuse? Souvenez-vous qu'"il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir". — Actes 20:35.

Il est même des passe-temps capables de favoriser votre croissance spirituelle. Aimez-vous le modélisme? En construisant une réplique de l'arche, vous saisissez mieux la profondeur de la foi de Noé (voir l'encadré). Pareillement, la construction du tabernacle ou du temple en modèle réduit améliorera vos connaissances sur le culte que rendaient à Dieu ses serviteurs du passé. Aux temps bibliques, le jeune berger David jouait de la harpe durant ses moments de loisirs. Plus tard, il composa de magnifiques chants à la louange de Jéhovah. Et vous? Pourriez-vous apprendre à jouer d'un instrument de musique? Dans ce cas, pourquoi ne pas employer vos talents pour louer Jého-

vah en apprenant certaines des mélodies du recueil de cantiques *Louons Jéhovah par nos chants**? Tandis que vous jouez, méditez sur les sentiments qui se dégagent des paroles. Si maintenant vous êtes collectionneur, recherchez des objets qui ont trait à la Bible; ou constituez-vous un album d'images des pays bibliques.

Calculez la dépense

Toutefois, même si votre passe-temps est des plus utiles, la sagesse veut que vous vous demandiez ce qu'il vous coûtera (Luc 14:28). Avez-vous les moyens de le financer? La question est particulièrement délicate si vous êtes collectionneur, que ce soit de timbres postaux, d'antiquités, ou même de poupées!

* Publié par la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.

J'ai construit l'arche de Noé

J'aime travailler de mes mains; aussi, le jour où j'ai eu envie d'en savoir plus sur l'arche de Noé, ai-je décidé d'en faire un modèle réduit.

J'ai commencé par étudier soigneusement le récit de Genèse 6:14-16 en m'aidant des index de la Société Watch Tower. J'ai vite compris que l'arche ne ressemblait en rien aux paquebots modernes. C'était plutôt une énorme boîte: 300 coudees de long sur 50 de large et 30 de haut; soit, converties dans le système métrique, une longueur de 133,50 mètres pour une largeur de 22,30 mètres et une hauteur de 13,40 mètres. L'arche était donc une fois et demie plus longue qu'un terrain de football. Malgré ses dimensions colossales, l'arche ne pouvait recevoir les plus d'un million d'espèces animales qui, selon les spécialistes, peuplent la terre. Toutefois, ai-je appris, des chercheurs sont d'avis que 43 "espèces" de mammifères, 74 "espèces" d'oiseaux et 10 "espèces" de reptiles auraient suffi à produire la grande variété d'espèces existant aujourd'hui.

Mes recherches m'ont également aidé à comprendre l'ampleur de la tâche de Noé: couper des arbres, traîner les fûts jusqu'au chantier, puis mettre en place de lourdes solives; tout cela

sans l'aide de tronçonneuses, de tracteurs ou de grues! Mon travail était simple comparé à celui de Noé. Pour obtenir le "bois", j'ai coupé des tiges sèches de plantes sauvages. Quant aux animaux, je les ai faits en argile. L'aménagement intérieur a nécessité un peu d'improvisation. J'ai pensé que Noé et sa famille avaient probablement choisi d'habiter au dernier étage, là où il y avait le plus d'air et de lumière. J'ai donc installé les animaux aux étages inférieurs.

Au bout de nombreuses heures de travail, la maquette était terminée. Peut-être certains la trouvent-ils impressionnante, mais ses dimensions ne représentent qu'un centième de la réalité. Autrement dit, il faudrait *un million* de modèles réduits comme le mien pour égaler la capacité de l'arche. Il n'est donc pas étonnant que cette réalisation m'ait donné envie d'en savoir plus sur l'original. S'il m'est permis de vivre dans le monde nouveau promis par Dieu et d'être témoin de la résurrection des morts, peut-être pourrai-je solliciter l'aide de Noé pour construire une nouvelle maquette, qui correspondra cette fois-ci parfaitement à la réalité. — *D'un de nos lecteurs.*

La collection d'images des pays bibliques vous aidera à visualiser les événements décrits dans les Écritures.



Votre passe-temps vous procure-t-il du plaisir, à vous et aux autres?

N'oubliez pas ceci: l'emploi que vous faites de votre argent peut même avoir une incidence sur votre perspective de vivre éternellement. Jésus a dit: "Faites-vous des amis avec les richesses injustes [votre argent], pour que, quand elles viendront à manquer, ils [Jéhovah Dieu et Jésus Christ] vous reçoivent dans les demeures éternelles." (Luc 16:9). Votre passe-temps vous coûtera-t-il si cher que vous n'aurez plus rien pour 'honorer Jéhovah avec vos choses de valeur'? (Proverbes 3:9.) Vous obligera-t-il à travailler à temps partiel, au détriment, qui sait, de vos activités spirituelles?

Restez équilibré

Parfois, les mordus de telle ou telle activité apprécient de se retrouver entre eux. Voilà qui présente néanmoins un certain nombre de dangers. Demandez-vous: De telles compagnies seront-elles édifiantes? Leur façon de s'habiller, leur choix en matière de divertissements et leurs conversations risquent-ils d'exercer sur moi une mauvaise influence? Se pourrait-il que vous préférerez leur compagnie à celle de votre

famille ou de vos amis chrétiens? Allez-vous, par communauté de goûts, lier des amitiés malsaines? Rappelez-vous que "les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes". — 1 Corinthiens 15:33.

Autre chose: Quelle attitude votre passe-temps encourage-t-il? Favorise-t-il un esprit malsain de compétition? Met-il votre vie ou votre santé en danger? Si tel est le cas, vous feriez bien de vous remémorer ces paroles de l'apôtre Paul: "L'exercice corporel, en effet, est utile à peu de chose, mais la piété est utile à tout." — 1 Timothée 4:8; Galates 5:26.

Salomon a dit: "Pour tout il y a un temps fixé, oui, un temps pour toute chose sous les cieux." Ainsi, il y a "un temps pour rire". Les passe-temps et la détente ont donc leur place. Toutefois, assurez-vous que votre passe-temps ne vous absorbe pas au point que vous en négligiez ces autres paroles de Salomon: "Crains le vrai Dieu et garde ses commandements. Car c'est là toute l'obligation de l'homme." — Ecclésiaste 3:1, 4; 12:13.

OKAVANGO

Paradis du désert africain

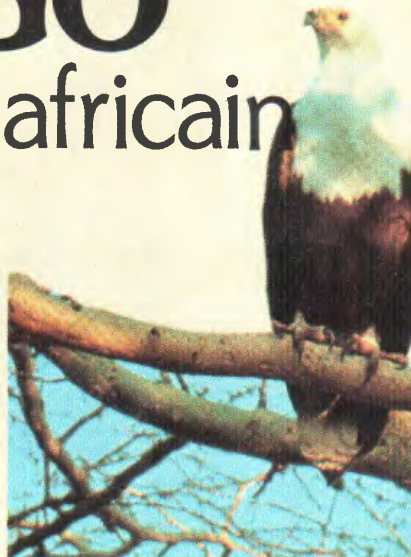
De notre correspondant en Afrique du Sud

LE HALO de lumière que projette notre lampe à pétrole est d'un bien piètre réconfort, entourés que nous sommes par un troupeau d'éléphants. Seuls leurs profonds soupirs et le bruissement des branches trahissent leur présence. Tandis que tombe la paisible nuit africaine, nous savons que plus d'une paire d'yeux nous regardent.

Le désert

Nous sommes enlisés dans le delta de l'Okavango, extraordinaire monde aquatique qui commence aussi brutalement qu'il finit, dans les sables de l'immense désert du Kalahari. Grand comme l'Irlande du Nord, ce delta, situé dans le nord du Botswana, n'en semble pas moins perdu au milieu des 260 000 kilomètres carrés d'un Kalahari inviolé que ne traverse aucune piste. Laissant derrière nous l'Afrique du Sud, nous avons franchi péniblement 600 kilomètres de fourrés, de pâturages et de puits salants, à une vitesse moyenne de 20 kilomètres à l'heure. Seul dansait à l'horizon un mirage trompeur.

Le quatrième jour, un signe encourageant est apparu. Le ciel prenait une teinte d'aigue-marine.





Quelque part devant nous, il y avait de l'eau. Beaucoup d'eau en fait: un marais qui s'étend, tels les doigts d'une main géante, pour transformer un désert brûlant en un jardin verdoyant. Naissant sur les hauts plateaux du centre de l'Angola, le fleuve Okavango serpente sur 1600 kilomètres à travers l'Afrique, en quête d'un océan dans lequel se jeter. En vain, car il se noie dans l'immensité déserte du Kalahari. Toutefois, avant de mourir, le vieux fleuve enfante un extraordinaire écosystème.

Le delta

Sans retenue, les eaux de l'Okavango se répandent sur le sol sableux pour former tout un réseau de canaux, de lacs en forme de croissant et de voies navigables ourlées de papyrus. Nous sommes frappés par la débauche de formes et de couleurs qui caractérise la végétation. Arbres à ivoire, figiers du Natal, ébéniers et arbres à saucisses bordent le delta. Herbe de Guinée, nénuphars et fleurs rouges tombées diffusent la lumière tamisée de ce matin d'hiver. Mais nous sommes en Afrique, et la morsure du soleil ne tarde pas à se faire sentir. Les forêts de mopanis, qui composent un véritable patchwork sauvage, nous offrent quelques moments de répit. Ce sont ces mêmes arbres qui rendent possible la traversée du désert, car c'est avec leur tronc que l'on fabrique les ponts grinçants et instables qui seuls nous relie au monde extérieur.

Les habitants du delta

Nous sommes charmés par l'extraordinaire variété d'animaux qu'abrite le delta. A la stérilité

du désert semble succéder une atmosphère d'insouciance: tous gambadent et se vautrent sans souci du lendemain. Rebondis par une existence facile, 30 hippopotames nous fixent de leurs yeux chassieux. Leurs grognements rauques et brefs nous dissuadent de perturber leurs activités épicuriennes. Un troupeau d'une centaine d'éléphants vient de soulever un tel nuage de poussière que nous sommes victimes d'illusions d'optique.

Le nombre même d'animaux qui peuplent le delta de l'Okavango est époustouflant. Vingt mille buffles, parfois en troupeaux de 200 individus, broutent paisiblement le long des berges. De temps à autre, des prédateurs — lions, léopards, hyènes et lycaons — viennent troubler la sérénité des lieux. Mais le calme revient vite et, tôt le matin, seul un vol tournoyant de vautours témoigne du drame nocturne.

De grandes colonies de termites soulèvent le sol du delta en dômes qui ne cessent de grossir. Lorsque les eaux de l'Okavango montent, ces termitières deviennent des îlots fertiles. De nombreuses variétés d'antilopes y trouvent un havre de paix et de sécurité. Citons le damalisque sassaby, le gnou, le koudou, le cobe lechwe, l'antilope-cheval et le rare sitatunga. Ce dernier, d'un naturel timide, vit à l'écart dans les roseaux et ne s'aventure que très rarement à découvert. Au moindre danger, il s'immerge pour ne laisser dépasser que ses naseaux.

Eau, précieux liquide de vie! Le delta de l'Okavango est tout l'opposé d'un marécage aux eaux tièdes. L'explorateur, médecin et missionnaire

David Livingstone, qui traversa cette région en 1849, raconta: "Nous sommes arrivés près d'un grand cours d'eau (...). J'ai demandé d'où il venait. 'Oh! d'un pays où les rivières abondent (...)' Nous avons trouvé l'eau si claire, si fraîche et si douce (...) que l'idée qu'elle provint de la fonte des neiges nous a effleurés!" Tilapies et poissons-tigres y foisonnent, qui servent de nourriture aux hôtes du delta.

Ici, les choses ont peu changé avec les années. Il semble que la mouche tsé-tsé et les moustiques aient empêché l'homme de ravager ce sanctuaire de la faune. Les Bochimans de la rivière étaient autrefois les maîtres de l'Okavango. Plus tard, les Bayei les ont rejoints. Aujourd'hui encore, on a parfois la chance de voir au crépuscule ces pigroliers habiles conduire leur *mekoro* à l'aide d'une perche. Un vieux proverbe du cru dit: "Qui enfonce la perche trop profond reste avec." Le temps de regarder une seconde fois, et ils ont disparu le long de canaux secrets taillés à travers les roseaux.

L'Okavango est également un paradis pour les ornithologues. Des centaines d'espèces d'oiseaux y élisent domicile au moins une partie de l'année. La nuit, un gémissement aigu vous conduira peut-être vers la chouette pêcheuse de Pel, un oiseau rare qui pêche la nuit. Le jour, le cri puissant et pénétrant du balbuzard pêcheur se mêle au gazouillis insouciant des calaos. On rencontre aussi des sarcelles à oreillons, des hérons Goliath, des ibis sacrés, ainsi que des jacanas en livrée impeccable. Et la liste est loin d'être close. Du haut de leur perchoir, les marabouts en cos-

tume d'ordonnateur de pompes funèbres, l'air moralisateur, semblent condamner d'un œil sévère la frivolité de leurs voisins du delta.

Au crépuscule, le soleil africain embrase cet univers liquide. Un jour s'achève au paradis du désert. Quelque part au delà des lagons s'élève le son mélodieux d'un *kalimba* (piano africain) qu'emporte la brise. Zèbres, girafes et éléphants quittent les pâturages pour étancher leur soif côte à côte.

Un paradis menacé?

La poussière et la transpiration forment des gouttelettes de boue qui ruissellent sur notre corps, tandis que nous nous démenons pour changer l'essieu de la Land-Rover. Les roues sont restées prisonnières jusqu'aux jantes d'un sable fin comme du talc, et l'essieu a cassé net. Un bruit sec, et c'est le soulagement: le nouvel essieu est en place.

Devant le critique de la situation, les éléphants ne nous ont pas dérangés. Ils ne semblent pas non plus effrayés. Nous nous prenons alors à penser au jour où l'homme et l'animal cohabiteront de nouveau en parfaite harmonie (Genèse 2:19; Esaïe 11:6-9). Notre seul regret est de devoir bientôt prendre le long et poussiéreux chemin du retour.

Comme en d'autres magnifiques endroits de la terre, l'action de l'homme et ses techniques modernes de chasse sont une source grandissante d'inquiétude. "Chaque année, explique Creina Bond dans son livre *Okavango — Mer de terre, terre d'eau* (angl.), 8000 animaux sont tués dans le delta par 1300 indigènes et 200 chasseurs 'sportifs'." En outre, certains rêvent de détourner les eaux de l'Okavango pour le service des populations.

Quoi que l'homme fasse, il est rassurant de savoir que le Créateur de ce merveilleux écosystème réalisera son dessein: transformer la terre entière en un paradis. La beauté de l'Okavango s'en trouvera encore rehaussée, car "la plaine déserte sera joyeuse et fleurira comme le safran. Et le sol torride sera devenu comme un étang couvert de roseaux, et le sol altéré comme des sources d'eau". — Esaïe 35:1, 7.

Dans notre prochain numéro

**Pearl Harbor et Hiroshima:
Les plaies se refermeront-elles un jour?**

**Pourquoi Noël n'est pas
pour les chrétiens**

Comment éviter les blessures du flirt?

Des chœurs harmonieux qui louent Jéhovah

'LE CHANT était si beau que [les visiteurs] sentaient des frissons leur courir le long du dos et les larmes leur monter aux yeux. Nul besoin d'instruments. Ce chant à plusieurs voix qui semblait très difficile fut enlevé magistralement. L'harmonie était parfaite.'

Ainsi s'est exprimé Nathan Knorr, ancien président de la Société Watch Tower, après avoir assisté à une assemblée organisée par les Témoins de Jéhovah en Zambie. Ses propos décrivent bien le son saisissant produit par des centaines de voix africaines s'élevant en un chant harmonieux.

En Afrique, le chant fait partie de la culture. Dans un village africain typique, il est en effet courant de voir les femmes biner au rythme des chansons traditionnelles, les jeunes traire les vaches en fredonnant leurs mélodies préférées, et les hommes entonner des mélodies comme pour encourager les bœufs à tracter leur lourde charge. Il y a un chant spécifique à presque chaque activité dans le village.

Dans de nombreuses écoles africaines, on enseigne le chant aux enfants au moyen du solfège. Mais qu'est-ce que le solfège? Fondamentalement, c'est une méthode d'approche de la musique en "do, ré, mi", méthode qui fut popularisée il y a quelques années par un film bien connu. Les syllabes do, ré, mi, fa, sol, la, ti [si], do, correspondent aux huit notes d'une gamme employée en Occident pour jouer d'un instrument. Pour indiquer le nombre de battements dans une mesure et la durée des notes, on utilise dans cette transcription orthographique de la musique des signes comme les deux points, les tirets, les virgules et les lignes. Les quatre voix — à savoir soprano, contralto, ténor, et basse — sont disposées les unes en dessous des autres. Le mariage de ces voix produit cette musique qui vous transporte l'âme. Pour beaucoup, on apprend et on chante bien plus facilement grâce à cette méthode qu'avec la notation sous forme de portées, notation qui est pourtant plus largement répandue.



C'est pourquoi, dans les éditions africaines du recueil de cantiques *Louons Jéhovah par nos chants* dont se servent les Témoins de Jéhovah, les mélodies sont transcrites sous cette forme. Comment a-t-on fait? Tout d'abord, moyennant de nombreuses heures passées devant un piano, les mélodies ont été adaptées à l'harmonie classique à quatre voix. Puis chacune des voix a été solfiée. Ensuite, une personne pour qui le solfège n'a plus aucun secret a été désignée pour chanter chaque cantique dans chacune des voix, afin de vérifier la justesse de chaque note. Enfin, on a utilisé des ordinateurs pour aligner les symboles musicaux sur les paroles des cantiques correspondants. Les partitions de musique obtenues après impression se déchiffrent alors aisément. Vous en avez un exemple reproduit sur cette page.

Que résulte-t-il de tout ce travail? Les Témoins de Jéhovah d'Afrique peuvent chanter en harmonie de joyeuses louanges à la gloire de Jéhovah. Les paroles d'un de ces cantiques expriment bien leurs sentiments: "Frappons des mains, poussons des cris, il [Dieu] a tant fait pour nous. Que dans la joie nos voix s'élèvent en un chœur qui le loue!"

| | | | |
|-----------------------------|--------------|-------------------------------|------------|
| d . ṭ : ṭ . d : r . m | m : ṣ : — | ṣ . ḷ : ṭ . d : m . r | r : — : — |
| ḷ . ṣ : ṣ . ḷ : ṣ . ṣ | ṣ : ṃ : ṛ | ṣ . ṣ : ṣ . ṣ : fe, . fe, | f̣ : — : — |
| f . f : f . f : ṭ . ṭ | d : d : ṭ | d . d : d . d : d . d | d : ṭ : — |
| ṣ . ṣ : ṣ . ṣ : ṣ . ṣ | ḍ : ḍ : ṭ | ṃ . ṃ : ṃ . ṃ : ṛ . ṛ | ṣ : — : — |

1. U-mlo - bo - ka - zi ka - Kri - stu,
2. Pha-ka - thi kwa - ba - ntu bo - nke,
3. Ku-na - ba - nga - ne be - nsa - li
4. Ba-ning' a - ba - lwe! i - Nko - si,

- Nje - nga - ma - zo - lo mu - hle.
- Ba - fa - na na - ma - zo - lo.
- A - ba - si - za - na na - yo.
- Ba - lwe! u - du - mo lwa - yo.

L'après-guerre froide en chiffres

Malgré la fin de la guerre froide, révèle une étude récente menée par un organisme d'enquêtes de Washington (World Priorities), l'ensemble des dépenses militaires pour 1990 a franchi la barre des 900 milliards de dollars. En termes réels, cette somme dépasse de plus de 60 % le montant annuel des mêmes dépenses au cours des années 70. Le *Rapport des dépenses militaires et sociales 1991* (angl.) révèle en outre que la proportion de civils tués dans les guerres a augmenté, pour atteindre 74 % dans les années 80 et pas moins de 90 % en 1990. L'économiste Ruth Sivard, auteur du rapport, attribue ce phénomène à la fabrication d'armes toujours plus meurtrières. "Aujourd'hui, explique-t-elle, l'efficacité des armes dites conventionnelles en fait presque des armes nucléaires miniatures." Par ailleurs, les forces armées seraient le plus grand pollueur du monde: aux Etats-Unis, elles produisent à elles seules plus de toxines que les cinq grands de la chimie réunis.

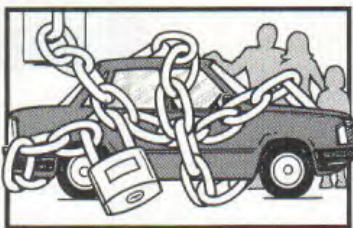
Avortement fatal

"Au Nigéria, plus de 10000 femmes meurent chaque année des suites d'un avortement et 200000 autres doivent être hospitalisées pour complications." Chiffres transmis dans le journal nigérian *Sunday Concord*. Les adolescentes représenteraient 20 % des cas. Le docteur Uche Azie, un des responsables du Comité de soutien international au planning familial, explique que "de nombreuses femmes essaient d'avorter par leurs propres moyens". Et d'ajouter que l'ignorance dans le domaine sexuel est

en grande partie responsable des grossesses qui se soldent par un avortement.

Un mois sans voiture

A la demande d'une équipe de sociologues, six familles de Brême (Allemagne) ont accepté de se passer de leur voiture pendant un mois. Elles ont donc utilisé d'autres moyens de transport, tout en notant leurs impressions quoti-



diennes. "La voiture coupe l'utilisateur de l'environnement, a expliqué au journal *Süddeutsche Zeitung* le professeur Krämer-Badoni, auteur de l'enquête. Vous cherchez simplement à vous rendre le plus vite possible d'un endroit à un autre." Qu'on se déplace à pied, à bicyclette ou en bus, et on est alors plus attentif au paysage et aux gens: on remarque la beauté de tel édifice ou on engage la conversation. "Les trajets deviennent importants en eux-mêmes", résume le professeur. A la suite de cette expérience, cinq des six familles se sont débarrassées de leur voiture.

Passion volcanique

Il y a quelques mois, dans le sud du Japon, le volcan du mont Unzen entrainé en éruption, tuant 30 personnes, dont trois vulcanologues. La disparition du spécialiste américain Harry Glicken a laissé ses collègues particulièrement perplexes, dans la mesure où

celui-ci alertait depuis plusieurs jours les médias de la menace qui couvait. Disparu avec lui les Français Maurice et Katia Krafft, un couple intrépide devenu célèbre au cours des 25 dernières années pour ses recherches, ses livres et ses films vidéo sur les volcans les plus actifs et les plus dangereux de la planète. Eux aussi multipliaient les mises en garde. *L'Asahi Evening News* cite ces paroles de Maurice Krafft: "Si je dois mourir un jour, que ce soit sur la bouche d'un volcan." Le couple comparait sa passion à une drogue: "Une fois que vous avez vu une éruption de près, vous ne pouvez plus vous en passer."

Quand le sang n'est plus la vie

Les transfusions sanguines sauvent-elles vraiment la vie? Les autorités médicales en doutent de plus en plus. Dans le *Medical Journal of Australia*, le directeur du service d'hématologie d'un hôpital de Sydney (Australia's Sydney Royal North Shore Hospital) exprime sa préoccupation quant aux risques liés aux transfusions. Il voit en effet une corrélation entre le cancer, les infections et les transfusions de sang. Le *Courier-Mail* de Brisbane reproduit les propos suivants de ce médecin influent: "On considérait autrefois que la transfusion de sang sauvait la vie. Cette époque est révolue. Aujourd'hui, on s'accorde généralement à penser que ce qui sauve la vie serait plutôt l'absence de transfusion, en chirurgie comme dans les autres cas. De récents travaux suggèrent que l'utilisation du sang en chirurgie est un facteur de récurrence du cancer et d'infections postopératoires; c'est là un sujet d'inquiétude."

Violence sur les campus au Nigéria

Selon le journal nigérien *The Observer*, les sectes secrètes hantent les campus universitaires du pays, "susitant horreur et épouvante". Les adeptes seraient équipés d'armes à feu, de haches, de couteaux et d'acide. Ils ont violé et torturé d'autres étudiants et s'en seraient même pris à certains universitaires. Les rivalités entre sectes ont causé la mort d'au moins quatre étudiants. Les membres de ces sociétés secrètes sont généralement issus de familles aisées, révèle le quotidien précité. Le ministre de l'Éducation a ordonné aux autorités universitaires d'expulser les adeptes de ces sectes et a menacé de fermeture les établissements qui s'y refuseraient.

Pour une heure de travail

Le Monde fait état d'une récente étude comparative sur le pouvoir d'achat de 159 professions dans 49 groupes sociaux du monde entier. L'enquête, réalisée par le Bureau international du travail, révèle la disproportion du pouvoir d'achat d'un pays à l'autre. Ainsi, un tisseur soudanais, un serveur sri-lankais, un fileur yougoslave, un conducteur de bus du Bangladesh et un boulanger de République centrafricaine doivent travailler plus de trois heures pour s'acheter un kilo de riz. Alors qu'en une heure seulement un employé de bureau en Polynésie française ou un charpentier suédois pourront en acheter au moins 10.

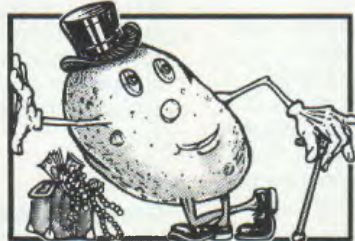
Nounours de sécurité

De nombreux parents redoutent de voir leur enfant emporté par la mort subite du nourrisson. Un ours en peluche de haute technicité, mis au point par le docteur Jan Heunis, du Laboratoire de recherche aérospatiale d'Afrique du Sud, permet à présent de sur-

veiller les enfants 24 heures sur 24. Cette tendre peluche surveille les signes vitaux de l'enfant. Le *Star* de Johannesburg précise qu'"en cas de changement anormal de la température ou du rythme cardiaque", le jouet déclenche une alarme avertissant les parents d'un danger éventuel. Appelé "Medi-teddy", ce nouveau produit coûte l'équivalent de 2000 francs français environ.

Les patates riches

"Les Européens qui débarquèrent en Amérique escomptaient des richesses sous forme de pierres ou de métaux précieux. Il a fallu trois siècles pour que l'on 'découvre' la valeur de la pomme de terre." Propos tenus par Eduardo Rapoport, de l'université régionale de Bariloche, en Argentine, et cités dans le magazine brésilien *Ciência Hoje*. La pomme de terre figure parmi les aliments les plus importants et les plus



nutritifs; elle contient de nombreuses vitamines. On en consomme pour plusieurs milliards de francs français par an. Et M. Rapoport d'ajouter: "La valeur de la récolte mondiale annuelle de pommes de terre dépasse largement celle de tout l'argent et de tout l'or que les Espagnols ont ramassés en Amérique."

Taux d'analphabétisme en baisse

"Pour la toute première fois, le taux d'analphabétisme dans le

monde a légèrement régressé au cours des dernières années, lit-on dans le *New York Times*. Selon un rapport signé de l'UNESCO, le nombre d'illettrés aurait été de 948 millions en 1990, ce qui représente une diminution par rapport à l'estimation de 1985 (950 millions)." Les analphabètes représentent 26,6 % de la population mondiale, proportion qui, si la tendance actuelle se poursuit, devrait tomber à 21,8 % (935 millions de personnes) d'ici l'an 2000. L'année 1990 avait justement été proclamée Année internationale de l'alphabétisation. A la détermination plus marquée de la part des nations pauvres à élever le niveau d'alphabétisation s'est ajoutée une prise de conscience accrue de l'illettrisme dans les pays industrialisés, dont le taux se situerait entre 10 et 20 %.

SIDA: Décennies meurtrières en prévision

"Tandis que l'épidémie du SIDA entre dans sa seconde décennie, chercheurs et organismes de soutien aux malades ont, la mort dans l'âme, abandonné leurs fermes certitudes d'endiguer rapidement le fléau, écrit le *New York Times*. Les espoirs se sont volatilisés tant il s'est avéré difficile de trouver des médicaments efficaces. En outre, les défenses subtiles du virus ont sans cesse contrecarré la mise au point d'un vaccin. Les spécialistes pensent aujourd'hui que le SIDA va continuer à faire des ravages pendant des dizaines d'années." On a calculé que d'ici l'an 2000 quelque 40 millions de personnes seront contaminées. Les chercheurs ont isolé le virus du SIDA, en ont étudié les protéines et cloné les gènes. Des médicaments ont même été trouvés pour soulager quelque peu les souffrances des sidéens. Malgré tout cela, la maladie fauche plus de vies que jamais.

Bavardage Merci pour vos articles opportuns sur le bavardage (8 juin 1991). Récemment, j'ai été victime de propos malveillants, et en appliquant le principe biblique de Matthieu 18:15-17 j'ai pu arranger les choses avec le coupable.

B. C., Australie

Les articles étaient instructifs et agréables à lire, mais les photos m'ont beaucoup étonnée. Quatre d'entre elles présentent des femmes en train de bavarder, ce qui laisse entendre que le bavardage est une caractéristique féminine.

H. W., Etats-Unis

Nous n'avions nullement l'intention de donner une image négative des femmes, pas plus d'ailleurs que des hommes. Deux des photos montrent des hommes en flagrant délit de bavardage. Sur une autre, deux femmes se livrent à une conversation édifiante. Une quatrième présente une femme refusant même de prêter l'oreille au bavardage. — Les éditeurs.

Bandes Je viens juste de recevoir le numéro du 8 juin qui contient l'article "Les jeunes s'interrogent... Devrais-je me joindre à une bande?" A un moment donné, mon mari et moi étions très inquiets pour la plus jeune de nos filles, qui était attirée par les bandes. Elle commençait à s'habiller, à se maquiller et à se coiffer comme les filles de ces bandes. Lorsque nous nous en sommes aperçus, il était presque trop tard. Heureusement, nous avons réussi à la soustraire à cette mauvaise influence. J'espère que votre article aura de bons effets. Prévoyez-vous une suite?

D. N., Etats-Unis

Voyez le numéro du 22 juillet 1991. — Les éditeurs.

Poumons Je dois vous remercier pour l'article "Les poumons: une merveille de la création". (8 juin 1991.) Il a éveillé en moi un sentiment d'admiration vis-à-vis des œuvres prodigieuses de Jéhovah Dieu. L'article était magistralement rédigé; il m'a aidé à comprendre de façon incroyablement facile des choses extrêmement complexes.

B. A., Brésil

Passion des loteries Vos articles sur "La passion des loteries" (8 mai 1991) m'ont rappelé qu'avant de devenir chrétien j'avais des amis qui jouaient. L'un a été mis en prison pour fraude à cause du jeu. L'autre a été passé à tabac par des usuriers qu'il ne pouvait rembourser, et il est resté paralysé. C'est vrai: le jeu détruit la vie des gens.

R. B., Etats-Unis

Appareil photo J'ai récemment fait l'acquisition d'un appareil photo qui me donne la possibilité de jouer sur l'ouverture et la vitesse d'obturation, mais j'avais du mal à comprendre les explications de la notice. Votre article "La boîte à souvenirs" (8 juillet 1991) a répondu à mes questions. Merci de mettre ainsi les sujets techniques à la portée de tous.

S. H., Japon

Hospitalité japonaise J'ai pris beaucoup de plaisir à lire l'article "Une soirée dans un foyer japonais". (22 avril 1991.) J'ai horriblement peur de monter en avion, ce qui m'empêche de voyager. Mais votre article était si vivant et si plaisant qu'il m'a permis de voyager par la pensée — sans avoir à prendre l'avion.

K. R., Etats-Unis

Groupes rock C'est à propos de votre article "L'obsécénité mise en musique". (8 mars 1991.) La première phrase parle de 'la mission sacrée des groupes rock — scandaliser les parents'. Je connais de nombreux groupes rock populaires qui font de la bonne musique, saine. Peut-être auriez-vous dû préciser "certains" groupes rock.

L. H., Etats-Unis

Nous n'avons pas condamné en bloc la musique moderne. La phrase à laquelle notre lecteur fait référence est une citation tirée de la revue "U.S. News & World Report". Un peu plus loin, nous précisons dans l'article que les groupes en question "ne sont pas très connus". Il est également écrit que les principes de "certains" chanteurs modernes — pas de tous — sont condamnables. — Les éditeurs.



Le pont du Gard: Un défi au temps

“LONGTEMPS après la disparition de l’Empire romain, lit-on dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique* (angl.), ses aqueducs continuèrent d’être utilisés et admirés. Ils furent aussi une source d’inspiration pour les bâtisseurs des temps postérieurs.” Le pont du Gard, vestige romain certainement le plus célèbre de France, ne fait pas exception à la règle.

En général, les aqueducs romains n’avaient pas pour vocation l’irrigation, mais plutôt le transport de l’eau vers les villes. Ces villes étaient équipées de fontaines et de thermes publics, de piscines et de vasques. Un système d’égouts existait même dans certaines grandes cités. Les villes et les colonies romaines avaient donc besoin d’eau, de beaucoup d’eau.

Dominant le Gard de ses 49 mètres, le pont du Gard est, comme son nom l’indique, un pont, le plus haut pont aqueduc construit par les Romains. Ses 275 mètres de long ne sont en réalité qu’une infime section d’un aqueduc qui courait sur 49 kilomètres et alimentait en eau la ville romaine de Nîmes. A l’instar d’autres édifices romains de la même période, l’aqueduc a très bien résisté à l’épreuve du temps, témoignant de la haute qualité du travail qu’effectuaient les Romains et de l’habileté des ingénieurs de l’époque. D’immenses blocs

de calcaire, certains pesant jusqu’à 6 tonnes, furent découpés et taillés dans les carrières voisines de Vers. Précision intéressante, les blocs furent assemblés sans mortier.

La construction d’étages d’arcades s’imposa pour plusieurs raisons. Dès qu’un édifice atteint une certaine hauteur, il devient nécessaire d’alléger la maçonnerie. Ce principe a dicté la forme des arches. Le pont du Gard devait également enjamber une rivière. Pour qu’il résiste aux forts courants, on lui donna un tracé légèrement curviligne.

Avec le temps, on apporta des modifications à la structure de l’édifice, ce qui ne fut pas du goût de tous ses admirateurs. Ses larges piliers furent échancrés pour permettre le passage des charrettes et, au XVIII^e siècle, on procéda à l’élargissement du premier étage. Cent ans plus tard, l’empereur Napoléon III, protecteur de l’environnement avant l’heure, entreprit, dans le souci de préserver le site, les travaux nécessaires à la restauration du pont.

Le pont du Gard attire chaque année plus de deux millions de visiteurs. Tant d’intérêt représente un péril pour l’édifice, si bien que divers projets ont été envisagés pour conjurer la menace. Quoique lui réserve l’avenir, le pont du Gard a d’ores et déjà démontré qu’un travail bien fait peut résister à l’épreuve du temps.

Où Caïn a-t-il trouvé sa femme?



Si tous les humains descendent d'Adam et Eve, où Caïn, leur fils aîné, a-t-il trouvé sa femme?

Vous découvrirez l'explication aux pages 90 et 91 du livre *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?* Cet ouvrage passionnant répond aussi à beaucoup d'autres objections que soulèvent souvent les détracteurs de la Bible.

Pour le recevoir, il vous suffit de renvoyer le coupon-réponse ci-dessous dûment rempli.

Veillez me faire parvenir le livre cartonné de 192 pages intitulé *La Bible: Parole de Dieu ou des hommes?* (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

8 décembre 1991

PEARL HARBOR ET HIROSHIMA

Les plates se refermeront-elles un jour?





A gauche, USAF photo; à droite, U.S. Navy photo

PEARL HARBOR ET HIROSHIMA

Les plaies se refermeront-elles un jour?

3-11

Il y a 50 ans, les Japonais attaquaient Pearl Harbor, déclenchant la guerre du Pacifique. Le conflit s'acheva avec l'explosion de deux bombes atomiques au-dessus d'Hiroshima et de Nagasaki.

Pour beaucoup, le souvenir de ces événements rouvre de vieilles blessures. Ces plaies se refermeront-elles un jour?



➤ Pourquoi Noël n'est pas pour les chrétiens 12

Quelle est l'origine de Noël?
Pourquoi Jésus ne l'aurait-il
pas approuvée?



✂ La Déclaration américaine des droits — Pourquoi elle s'imposait 20

En quoi consiste cet important
document? Quelles libertés a-t-il
contribué à garantir aux Etats-Unis?

| | | |
|---|--|----|
| X | "Rappelez-vous Pearl Harbor!" | 3 |
| X | "Plus jamais Hiroshima!" | 6 |
| X | Quand les plaies se refermeront | 9 |
| X | Sous le charme du koala | 14 |
| X | Les jeunes s'interrogent... Comment éviter les blessures du flirt? | 17 |
| X | Des élèves participent au National History Day | 24 |
| X | Plongée au cœur du cosmos | 25 |
| X | Coup d'œil sur le monde | 28 |
| X | Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| X | Ne cessera-t-on jamais d'écouter aux portes? | 31 |

Photo de couverture: à gauche, USAF photo; à droite U.S. Navy photo

“Rappelez-vous Pearl Harbor!”



LE SOLEIL brillait sur l'île d'Oahu ce dimanche matin. Adeline, une petite Nippo-Hawaïenne d'Honolulu, se trouvait dans le jardin, quand elle vit des avions passer et de la fumée s'élever au-dessus de Pearl Harbor. Encore des exercices militaires?

Sur Oahu, on était tellement habitué aux manœuvres et aux essais d'artillerie que même l'un des responsables de la flotte américaine du Pacifique, le vice-amiral William Pye, dit à sa femme en regardant par la fenêtre de son appartement: “C'est curieux que l'armée fasse des exercices de tir un dimanche matin.” Cela se passait le 7 décembre 1941.

Entendant des avions approcher, un adolescent de 13 ans se mit à la fenêtre. “Papa, dit-il, s'adressant à son père qui se trouvait être le commandant de la base aéronavale de Kaneohe, ces avions ont des ronds rouges.” Un coup d'œil sur l'emblème en question, le soleil levant, peint sur les appareils de la marine impériale japonaise, suffit à l'officier pour comprendre ce qui se passait: une attaque-surprise.

L'amiral H. Kimmel, commandant de la flotte américaine du Pacifique basée à Pearl Harbor, fut mis au courant de l'attaque par téléphone. Son visage devint “blanc comme son uniforme”, il resta pétrifié, regardant les avions ennemis bombarder ses navires dans un bourdonnement de guêpes. “J'ai immédiatement compris qu'il se passait quelque chose de terrible, racontera-t-il par la suite. Il ne s'agissait pas d'un simple raid mené par une poignée d'avions égarés. Le ciel était rempli d'appareils ennemis.”

“Tora, Tora, Tora”

Quelques minutes avant que l'explosion des torpilles et des bombes ne fasse voler en éclats

la tranquillité de Pearl Harbor, un officier japonais s'était dit en découvrant Oahu du haut de son bombardier: “Cette île est trop paisible pour être attaquée.”

L'éclaircie qui venait de se produire inspirait de tout autres sentiments au commandant Mitsuo Fuchida, qui dirigeait l'attaque. “Dieu doit être avec nous, se disait-il. C'est sûrement la main de Dieu qui a écarté les nuages juste au-dessus de Pearl Harbor.”

A 7 h 49, il donna l'ordre d'attaquer: “*To, To, To*” — “Chargez!” Assuré d'avoir pris les forces américaines totalement à l'improviste, il fit envoyer en morse le célèbre message “*Tora, Tora, Tora*” — “Tigre, tigre, tigre” — pour indiquer que l'attaque-surprise avait eu lieu.

Succès de l'attaque-surprise

Comment expliquer qu'un groupe de bâtiments fort de six porte-avions ait pu s'approcher aussi discrètement, à 370 kilomètres d'Oahu, et lancer une première vague de 183 appareils qui, après avoir échappé aux radars, portèrent un coup terrible à la flotte américaine? Tout d'abord, les Japonais choisirent d'arriver par le nord de Pearl Harbor en dépit de la turbulence des eaux en hiver, car cette zone était moins surveillée. De plus, ils maintinrent un strict silence radio.

Mais les Américains ne possédaient-ils pas des radars chargés de détecter tout avion s'approchant de ce site stratégique qu'était l'île d'Oahu? De fait, vers 7 heures ce matin-là, deux soldats en poste à la station radar mobile d'Opana enregistrèrent sur leur oscilloscope des échos inhabituels correspondant à “probablement plus de 50” avions. Mais lorsqu'ils alertèrent le centre radio, on leur répondit de ne

pas s'inquiéter. Il s'agissait sûrement, supposa l'officier de garde, d'une flotte de bombardiers américains B-17 qu'on attendait des Etats-Unis.

Qu'en est-il du gouvernement américain? Avait-il, lui aussi, été pris à l'improviste? Le gouvernement japonais avait envoyé à ses représentants en place à Washington un message en 14 parties qui devait être remis au ministre américain des Affaires étrangères, Cordell Hull, à 13 heures précises, heure locale, le 7 décembre 1941. A cette heure-là, Pearl Harbor s'éveillerait. Ce message annonçait la rupture des négociations avec les Etats-Unis sur des questions politiques de première importance. L'ayant intercepté, le gouvernement américain comprit toute la gravité de la situation. La nuit précédant la date fatidique, le président des Etats-Unis, Franklin Roosevelt, avait reçu les 13 premières parties du document intercepté. Après en avoir pris connaissance, il avait dit, en substance: "C'est la guerre."

Les autorités américaines sentaient bien qu'une action hostile de la part des Japonais était imminente, mais, comme l'écrit la *Nouvelle Encyclopédie britannique*, "on ne savait ni quand ni où elle se produirait". La plupart estimaient

que ce serait quelque part en Extrême-Orient, peut-être en Thaïlande.

Le rendez-vous de 13 heures dut être différé à cause de la lenteur avec laquelle les secrétaires de l'ambassade japonaise tapèrent le message en anglais. Lorsque l'ambassadeur nippon tendit le document à M. Hull, il était 14 h 20 à Washington. Pearl Harbor était alors sous les bombes et sur le point d'essuyer la deuxième vague d'assaut. Le ministre américain était déjà au courant de l'attaque. Il n'offrit même pas à ses interlocuteurs de s'asseoir. Il lut le document et, d'un signe de tête, leur montra froidement la porte.

Le retard avec lequel l'ultimatum present

U.S. Navy/U.S. National Archives photo



**Pearl Harbor
sous les bombes.**

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Bockaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

avait été délivré exacerba la rancœur des Américains vis-à-vis du Japon. Même des Japonais eurent le sentiment que ce détail avait transformé en trahison ce qui aurait pu être une attaque-surprise stratégique. “RAPPELEZ-VOUS PEARL HARBOR!” devint un mot d’ordre qui galvanisa l’esprit de combat du peuple américain”, a écrit Mitsuo Fuchida, le commandant de la première vague d’assaut. Et de reconnaître: “Cette attaque a jeté le déshonneur sur le Japon. Cela l’a poursuivi même après la défaite.”

Franklin Roosevelt qualifia la journée du 7 décembre de “date marquée au sceau de l’infamie”. Lors de l’attaque de Pearl Harbor, huit cuirassés et dix autres bateaux américains furent coulés ou gravement endommagés, et plus de 140 avions détruits. Les Japonais, pour leur part, perdirent 29 appareils sur les quelque 360 chasseurs et bombardiers qui avaient participé aux deux vagues d’assaut, ainsi que cinq sous-marins de poche. Plus de 2 330 Américains furent tués et 1 140 blessés.

Au cri de “Rappelez-vous Pearl Harbor!”, l’opinion publique américaine se rassembla comme un seul homme contre le Japon. “Avec une seule voix dissidente à la Chambre, dit le livre *L’histoire de Pearl Harbor — Les relations nippo-américaines entre 1931 et 1941* (angl.), le Congrès (comme la grande majorité du peuple américain) fit bloc derrière le président Roosevelt dans sa détermination à vaincre l’ennemi.” Effacer l’affront du raid était un motif plus que suffisant pour engager les hostilités contre le Pays du soleil levant.

Au nom de la paix mondiale?

Comment les dirigeants japonais justifiaient-ils leurs actions bellicistes? Aussi incroyable que cela paraisse, ils affirmèrent que leur but était d’établir la paix universelle en unissant le ‘monde entier en une grande famille’, ou *hakkō ichiu*. Ce slogan électrisa les Japonais, les poussant au combat. “L’objectif fondamental de la politique nationale du Japon, déclara le cabinet nippon en 1940, est d’établir solidement la paix mondiale dans l’esprit élevé du *hakkō ichiu* qui inspira la fondation du pays, et d’élaborer dans un premier temps un ordre nouveau en Asie orientale.”

Outre la réalisation du *hakkō ichiu*, l’éviction des puissances occidentales d’Asie devint l’autre grand objectif de l’effort de guerre japonais. Ces deux causes passaient pour être le reflet de la volonté de l’empereur. Pour accomplir leurs visées hégémoniques, les militaristes précipitèrent le pays dans une guerre contre la Chine, puis contre les puissances occidentales, dont les Etats-Unis.

Réaliste, l’amiral Isoroku Yamamoto, commandant en chef de la flotte japonaise, savait que les forces nippones ne seraient jamais capables de rivaliser avec les Etats-Unis. A ses yeux, le Japon n’avait qu’un moyen de maintenir sa domination en Asie: La marine impériale devait “attaquer avec férocité et détruire la principale flotte américaine dès le début de la guerre, afin que le moral de l’U.S. Navy et de ses soldats” soit “atteint de façon irréversible”. Ainsi naquit l’idée d’une attaque-surprise sur Pearl Harbor.

Éditions bimensuelles distribuées par la poste:

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste:

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, hongrois, ibo, kannada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants: à l’extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total: 12 980 000 exemplaires **Publié actuellement en 64 langues**

Les demandes d’abonnement doivent être envoyées à l’adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous:

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d’Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem
Côte d’Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (Île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L’Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d’adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l’ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d’envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

“Plus jamais Hiroshima!”



TANT que la victoire leur a souri, les Japonais ont savouré leur succès à Pearl Harbor. Par contre, une fois la guerre perdue pour eux, cette date est tombée dans l'oubli. Lorsqu'on a demandé récemment au gouvernement japonais pourquoi il n'avait jamais présenté ses excuses pour cette attaque, le secrétaire du premier ministre a répondu: “D'un point de vue général et sur le plan stratégique en particulier, je pense qu'il n'y a vraiment pas de quoi être fier de l'attaque de Pearl Harbor. Quoi qu'il en soit, tout ce qui concerne la guerre entre les Etats-Unis et le Japon a été réglé par le traité de San Francisco.”

Ces propos reflètent le sentiment d'une partie des Japonais sur l'attaque-surprise qui déclencha la guerre du Pacifique. Alors qu'Hawaii accueille plus d'un million de touristes japonais par an, signale le quotidien *Mainichi Shimbun*, relativement peu visitent l'U.S.S. Arizona Memorial, le monument qui commémore l'attaque de Pearl Harbor.

Si le slogan “Rappelez-vous Pearl Harbor!” évoque d'amers souvenirs pour certains Américains, les Japonais rappellent leurs tourments au cri de “Plus jamais Hiroshima!” Les bombes atomiques qui ont explosé au-dessus d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1945 ont traumatisé, non seulement ceux qui en ont été les victimes directes, mais la nation tout entière.

Pour essayer de comprendre ce que peuvent éprouver les survivants, nous en avons interrogé quelques-uns. Itoko, par exemple, fraîchement diplômée, venait d'entrer comme secrétaire à l'Institut naval d'Hiroshima. Bien qu'elle fût à l'intérieur du bâtiment au moment de l'explosion, elle ressentit l'éclair de la bombe,

comme si la lumière elle-même l'avait fait vaciller. “J'ai aidé les militaires à nettoyer la ville des cadavres, raconte-t-elle. Il y avait une rivière dans laquelle les soldats repêchaient les morts avec un filet depuis un bateau. Ils remontaient chaque fois plus de 50 corps. Nous les avons ramenés à terre et incinérés par groupe de cinq. La plupart étaient nus. On ne distinguait plus les hommes des femmes. Leurs lèvres étaient tellement enflées qu'on aurait dit des becs de canard.” Les Japonais ne peuvent extirper de leur mémoire ces horreurs provoquées par les deux bombes atomiques.

Pourquoi avoir utilisé l'arme de destruction massive?

Voilà une vingtaine d'années, le professeur Shigetoshi Iwamatsu, de l'université de Nagasaki, écrivit à des journaux occidentaux pour les informer du calvaire des victimes, dont il faisait lui-même partie. “Il fut stupéfait par les réponses qu'il reçut, rapporte l'*Asahi Evening News*. La moitié disait que c'étaient les bombes atomiques qui avaient stoppé l'agression japonaise et qu'il était curieux de voir les victimes lancer un appel pour la paix.”

Expliquant pourquoi l'arme de destruction massive fut utilisée, l'*Encyclopédie américaine* déclare: “[Harry Truman] prit la décision d'employer la bombe atomique contre le Japon parce qu'il pensait mettre ainsi rapidement un terme à la guerre et sauver des vies.” Bien que n'étant pas insensible aux sentiments des victimes, Kenkichi Tomioka, un journaliste japonais qui a enquêté sur les conditions chaotiques de l'après-guerre, reconnaît: “Quand on revient sur cette période comprise entre mars/avril et août 1945, alors que les opérations visant à conclure la guerre atteignaient leur paroxysme et mettaient

en péril le sort de la nation, on ne peut ignorer l'efficacité des deux traitements de choc administrés aux fortes têtes, les militaristes, qui appelaient à une épreuve de force pour défendre la patrie. Cette épreuve de force aurait signifié le *gyokusai* (mourir les armes à la main plutôt que capituler) pour les 100 millions de Japonais.”

Restent les Japonais qui ont perdu des êtres

**Si le slogan
“Rappelez-vous Pearl
Harbor!” évoque
d’amers souvenirs pour
certains Américains,
les Japonais rappellent
leurs tourments au cri
de “Plus jamais
Hiroshima!”**

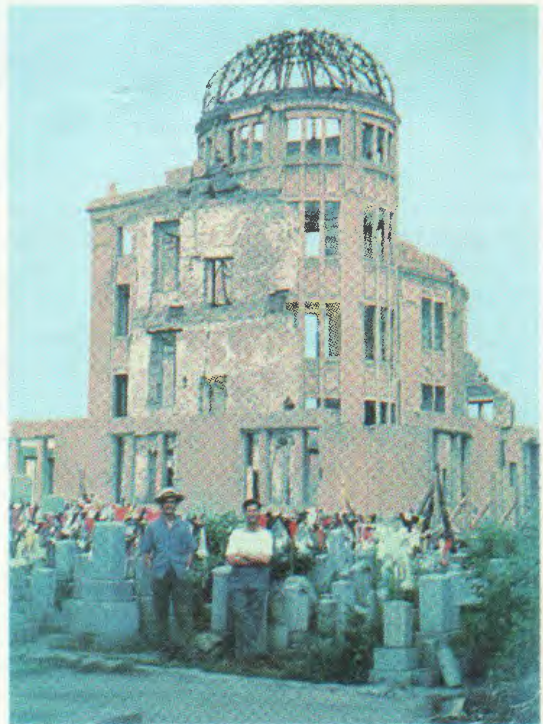
chers dans l'un des bombardements ou qui ont été irradiés. Aucune explication justifiant le largage d'un *pikadon*, ou “éclair-et-souffle” comme les survivants surnommèrent la bombe A, ne peut apaiser la douleur de ceux-là. Toutefois, après s'être longtemps considérés comme d'innocentes victimes, certains survivants prennent aujourd'hui conscience qu'en tant que Japonais ils doivent reconnaître ce que le professeur Iwamatsu a appelé les “crimes commis lors de l'agression d'autres pays de la zone pacifique de l'Asie”. En 1990, à l'occasion des manifestations pacifistes annuelles d'Hiroshima, une victime de la bombe s'adressant à des délégués étrangers a demandé pardon pour les crimes de guerre du Japon.

Avaient-ils de bonnes raisons de tuer?

Nombre de survivants et de témoins de Pearl Harbor, d'Hiroshima et de Nagasaki éprouvent

aujourd'hui un profond dégoût pour la guerre. A la réflexion, certains se demandent si leurs pays avaient vraiment de bonnes raisons de réclamer le sacrifice de leurs proches.

Dans les deux camps, on poussait à la guerre et on justifiait la tuerie en s'abreuvant d'insultes. Les Américains traitaient les Japonais de “faux jetons de Japs”, attisant la haine et l'esprit de revanche par le slogan opportuniste “Rappelez-vous Pearl Harbor!” Dans l'autre camp, on enseignait à la population que les Anglo-Américains étaient des *kichiku*, des “bêtes démoniaques”. A Okinawa, nombre de Japonais préférèrent même se suicider plutôt que de tomber entre les mains de ces “bêtes”. Pareillement, après la reddition des Japonais, lorsque les forces américaines débarquèrent dans un port non loin d'Hiroshima, la jeune Itoko, mentionnée



Lloyd Barry et Adrian Thompson, missionnaires de la Société Watch Tower, devant le Mémorial pour la paix d'Hiroshima en 1950.



Hiroshima en ruine après l'explosion de la bombe atomique.

plus haut, reçut de son commandant deux doses de cyanure. "Ne laissez pas les soldats étrangers faire de vous leur jouet", lui ordonna-t-il.

La paix mondiale passe par la paix entre les individus fondée sur une compréhension mutuelle.

Toutefois, grâce à ses amis nippono-hawaïens, Itoko abandonna peu à peu ses préjugés et comprit qu'il existe aussi des gens amicaux, gentils et bons parmi les Américains et les Britanniques. Elle rencontra George, un Irlandais né à Singapour, dont le père avait été tué par les

Japonais. Ils apprirent à se connaître et finirent par se marier. Beaucoup, comme eux, se sont rendu compte que leurs anciens ennemis pouvaient être des personnes amicales. Si tous avaient regardé ces "ennemis" objectivement au lieu d'en avoir une vision déformée par la guerre, peut-être leur auraient-ils témoigné de l'amour au lieu de les noyer sous les bombes.

Incontestablement, la paix mondiale passe par la paix entre les individus fondée sur une compréhension mutuelle. Mais au vu des dizaines de guerres qui se sont produites dans le monde depuis 1945, il est clair que les hommes n'ont pas su tirer cette leçon fondamentale des événements de Pearl Harbor et d'Hiroshima. Par ailleurs, bien que nécessaire, la paix entre les individus n'est pas suffisante pour établir la paix mondiale. Que manque-t-il encore? L'article suivant vous le révélera.

Quand les plaies se refermeront



LA JEUNE Adeline Nako, dont nous avons parlé dans le premier article, en était venue à éprouver une profonde animosité envers le Japon, patrie de ses ancêtres. Quand d'autres enfants traitaient les Nippo-Hawaïens de "Japs", elle répliquait: "Nous sommes Américains!" Elle avait peint des affiches sur lesquelles on pouvait lire "Réglez leur compte aux puissances de l'Axe", et elle était la première à acheter les timbres vendus pour soutenir l'effort de guerre. "J'étais très fière des 100^e et 442^e bataillons composés de nisei, ou Nippo-Américains de seconde génération, qui se battaient courageusement pour l'Amérique", se rappelle-t-elle.

Toutefois, en grandissant une question a commencé à la tourmenter: Pourquoi les gens s'entre-tuent-ils? Cela lui semblait totalement absurde. 'Les bouddhistes font la guerre. Les chrétiens font la guerre. Ce sont tous des hypocrites', pensait-elle. Ayant entrepris d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, elle a mis son enseignante au pied du mur en lui demandant: "Et vous, les Témoins de Jéhovah, est-ce que vous faites la guerre?"

On lui a répondu que les Témoins refusaient de prendre les armes pour tuer qui que ce soit. A l'époque, la guerre faisait toujours rage en Europe et

en Asie. Adeline a appris qu'en Allemagne les Témoins étaient envoyés dans les camps de concentration et qu'aux Etats-Unis on les emprisonnait pour leur refus de participer à la guerre. 'Voilà la vraie religion', en a-t-elle conclu.

Une mission pacifique

Ayant progressé dans la connaissance biblique, elle s'est sentie poussée à vouer sa vie à Jéhovah, le Dieu de la Bible. Son attachement au "Dieu de paix" l'a incitée à s'élargir dans son amour, ce qu'elle a montré en suivant les traces de cinq Nippo-Hawaïens qui s'étaient portés volontaires pour partir au Japon peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale (Philippiens 4:9). Ces missionnaires désiraient ardemment aider et reconforter les habitants du pays de leurs ancêtres, leurs anciens ennemis, en prêchant la bonne nouvelle du Royaume énoncée dans la Bible. — Matthieu 24:14.

Shinichi Tohara, l'un de ces Témoins venus servir dans un Japon meurtri par la guerre, se souvient de la façon dont il considérait sa mission: "Je réfléchissais à la fidélité que les Japonais montraient à l'empereur et à des seigneurs humains. Je pensais aux kamikazes, qui avaient donné leur vie pour l'empereur en jetant délibérément leurs appareils sur les navires ennemis. 'Si les Japonais peuvent être aussi fidèles à des



Jerry et Yoshi Toma, Shinichi et Masako Tohara, et Elsie Tanigawa se sont portés volontaires pour aller aider leurs anciens ennemis.

hommes, me suis-je dit, qu'est-ce que cela sera s'ils apprennent à connaître le vrai Seigneur, Jéhovah?"

C'est armés de ce bel optimisme qu'en 1949 ces volontaires sont arrivés à Tokyo, que les raids de B-29 avaient réduite à l'état de ruines. Qu'ont-ils trouvé dans les masures édifiées au milieu des décombres? Des gens plutôt timides, qui se révélaient des travailleurs consciencieux. Bien sûr, tous n'avaient pas abandonné leur ressentiment et leurs préjugés. Beaucoup, cependant, ont répondu favorablement au message de paix renfermé dans la Bible.

En 1953, Adeline a rejoint ces premiers missionnaires et s'est dépensée pour aider ceux qui avaient faim et soif du message réconfortant de la Bible. Il lui arrivait de rencontrer des personnes hostiles qui lui disaient: "C'est vous qui avez lâché des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki!"

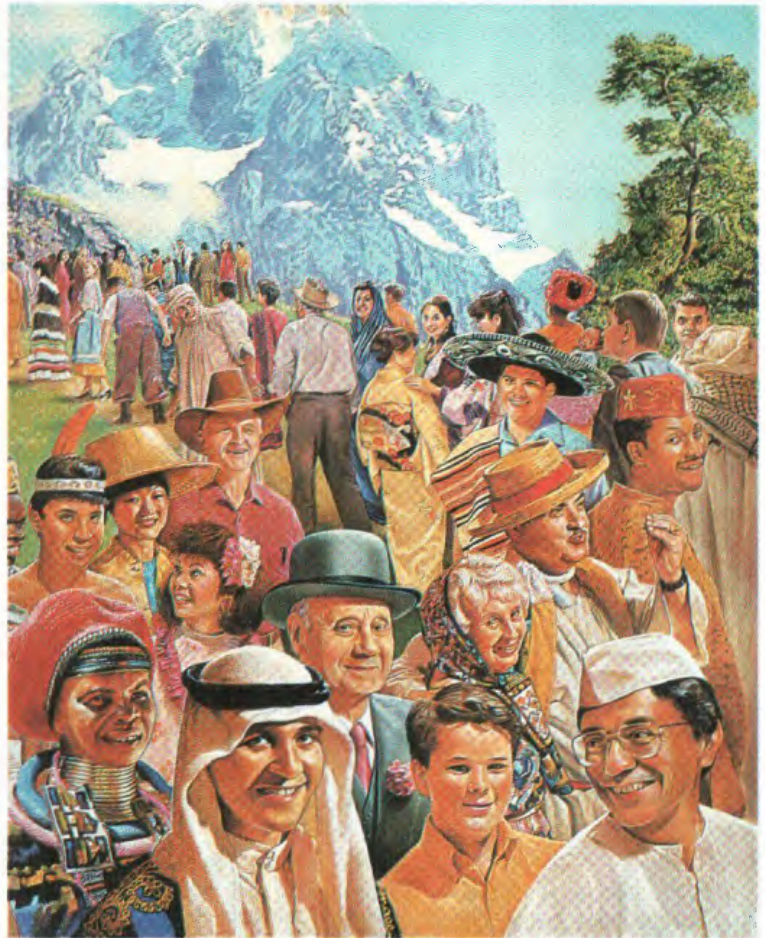
"Vous savez, répondait-elle, je viens d'Hawaii. Et c'est le Japon qui a commencé, en attaquant Pearl Harbor, et il y a tué beaucoup de monde. Pourtant, cela ne m'a pas empêchée de venir ici pour parler de la bonne nouvelle aux Japonais." Ces paroles suffisaient généralement à calmer ses interlocuteurs, qui acceptaient même des publications bibliques.

Grâce à l'excellent fondement posé par ces mission-

naires de la première heure venus d'Hawaii et d'autres pays, plus de 150 000 Japonais font aujourd'hui partie de la grande famille de ceux qui 'n'apprennent plus la guerre'. — Esaïe 2:4; 1 Pierre 2:17.

Comment toutes les guerres prendront fin

Assurément, apprendre à se connaître et cultiver un amour désintéressé les uns envers les autres est indispensable à l'établissement de la paix mondiale. Indispensable, mais pas suffisant. Des hommes qui aimaient la paix et avaient des amis dans l'autre camp ont eux aussi été mobilisés pour la guerre du Pacifique au nom de raisons "légitimes". La propagande



Il existe aujourd'hui une famille internationale de frères et de sœurs qui adore Dieu dans la paix et l'unité.

nationaliste l'a emporté sur leurs inclinations naturelles. Même si certains ont refusé de partir pour la guerre au risque d'être envoyés en prison ou dans un camp de concentration, leur prise de position, aussi louable soit-elle, n'a guère refroidi — si tant est qu'elle l'ait même refroidie — la ferveur guerrière.

Quand toute une nation est précipitée dans la guerre, la responsabilité n'en incombe pas seulement aux dirigeants humains. En général, tous les protagonistes disent vouloir éviter le conflit. Pourtant, un être extrêmement puissant exerce sur eux une influence qui les conduit à agir contre leur gré. La Bible l'appelle le "dieu de ce système de choses". (2 Corinthiens 4:4.) De fait, "le monde entier gît au pouvoir du méchant", Satan le Diable. — 1 Jean 5:19; voir également Jean 12:31; 14:30.

Toutefois, la Bible promet que "le Dieu qui donne la paix écrasera (...) Satan". (Romains 16:20.) Un prélude à cet écrasement a eu lieu dans le ciel voilà 77 ans. Considérez la vision saisissante que l'apôtre Jean reçut quelque 18 siècles avant sa réalisation en 1914: "Une guerre a éclaté dans le ciel (...). Il a donc été précipité le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, celui qui égare la terre habitée tout entière; il a été précipité sur la terre, et ses anges ont été précipités avec lui." — Révélation 12:7-9.

Depuis cette époque, Satan le Diable est confiné au voisinage de la terre. En manipulant les hommes politiques et les militaristes comme des marionnettes, il a déclenché au xx^e siècle des guerres qui ont causé des souffrances sans nom. Cependant, son impatience trahit sa grande colère; il sait en effet "qu'il a une courte période de temps". (Révélation 12:12.) Grâce au puissant "Prince de paix", Jésus Christ, Dieu va neutraliser Satan à l'issue de "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" à "Harmaguédon". — Esaïe 9:6; Révélation 16:14, 16.

A la différence de toutes les guerres humaines, celle que Dieu déclenchera sera marquée du sceau de la justice absolue. Cette qualité caractérise le Créateur du genre humain, qui a à

cœur les intérêts de l'humanité. Jéhovah n'agira pas comme les chefs politiques, qui envoient leurs sujets à la guerre. A son peuple, il adressera les mêmes paroles qu'à la nation d'Israël aux jours de Josaphat, roi de Juda au x^e siècle avant notre ère: "Vous n'aurez pas à combattre dans cette circonstance. Prenez position, arrêtez-vous, et voyez le salut de Jéhovah en votre faveur." — 2 Chroniques 20:17.

Une fois écartée la diabolique influence de Satan, les hommes jouiront de la paix et de la sécurité véritables sur toute la terre. Les conditions suivantes annoncées par Esaïe deviendront alors réalité: "Car voici que je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit." — Esaïe 65:17, *Jérusalem*.

Dès lors, plus personne ne souffrira du souvenir des événements de Pearl Harbor, et l'on n'entendra plus les victimes des bombes d'Hiroshima et de Nagasaki implorer qu'il n'y ait "plus jamais Hiroshima!" Pourquoi? Parce que cette autre prophétie d'Esaïe se réalisera sur chaque habitant de la terre: "[Dieu] rendra sentence au milieu des nations et remettra les choses en ordre concernant de nombreux peuples. Et ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder. Une nation ne lèvera pas l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre." — Esaïe 2:4.

L'accomplissement de ces prophéties est déjà visible parmi les Témoins de Jéhovah. Ceux-ci se comptent par millions et composent une véritable famille au plan mondial, ce que mettent particulièrement en évidence les assemblées internationales qu'ils organisent en divers endroits du monde. Vous pouvez, vous aussi, jouir de cette unité et de cette paix internationales. Pour ce faire, venez apprendre comment devenir l'un de ceux qui, d'ores et déjà, 'ont forgé leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder', qui 'n'apprennent plus la guerre' et qui espèrent en l'établissement prochain d'un paradis sur la terre, où l'on n'entendra plus jamais parler de guerres. — Psaume 46:8, 9.

Pourquoi Noël n'est pas pour les chrétiens

LA FÊTE de Noël est illégale! Tous ceux qui la célèbrent ou même qui ne vont pas travailler le jour de Noël seront punis pour infraction à la loi!

Aussi étrange que cela puisse paraître, cette ordonnance fut bel et bien promulguée, et remonte au XVII^e siècle. Les puritains avaient interdit la célébration de Noël en Angleterre. Pourquoi une telle position ferme à l'encontre de cette fête? Et pour quelles raisons des millions de personnes aujourd'hui pensent-elles que Noël n'est pas pour les chrétiens?

Quelle est la véritable origine de Noël?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que Jésus Christ n'a pas institué la fête de Noël, et que ni lui ni ses premiers disciples ne l'ont célébrée. En réalité, il n'existe aucune trace de célébration de Noël au cours des 300 années qui ont suivi la mort du Christ.

A cette époque-là, de nombreuses personnes adoraient le soleil, car elles voyaient que leur vie dépendait en grande partie du cycle annuel de cet astre. Des cérémonies complexes accompagnaient le culte du soleil en Europe, en Egypte et en Perse. Le thème central de ces fêtes était le retour de la lumière. On implorait le soleil, qui semblait s'affaiblir pen-

dant l'hiver, pour qu'il revienne de ses 'voyages lointains'. Réjouissances, festins, danses, ornementation et illumination des maisons, ainsi qu'échanges de cadeaux, faisaient partie du rituel de ces fêtes. Tout cela vous semble-t-il familier?

Les adorateurs du soleil pensaient qu'une bûche non brûlée avait des pouvoirs magiques, que les feux de joie pouvaient redonner de la force au dieu-soleil et le ramener à la vie, que les plantes à feuilles persistantes faisaient fuir les démons des maisons qui en étaient décorées, que le houx devait être vénéré, car il symbolisait l'espérance de voir le soleil revenir, et que le gui, utilisé comme amulette, pouvait porter chance. Aujourd'hui, à quelle fête sont associées ces plantes et ces pratiques?

Dans la Rome païenne, bien avant qu'on ne commence à y célébrer Noël, décembre était un important mois de fêtes. C'est à cette période de l'année qu'étaient célébrés les saturnales, fête d'une semaine dédiée à Saturne, dieu de l'agriculture, ainsi que le Dies Natalis Solis Invicti (anniversaire de la naissance du soleil vaincu). De plus, le 25 décembre, on commémorait l'anniversaire de Mithra, dieu de la lumière chez les Perses.



Christianisation des païens?

Pour essayer de convertir ces païens, l'Église mélangea croyances chrétiennes et non chrétiennes — ce qui n'est pas conforme aux Écritures — et la date qu'elle choisit pour Noël était celle qui coïncidait avec la fête païenne la plus impie. Qu'en est-il des coutumes de Noël? Une encyclopédie (*Encyclopedia of Religion and Ethics*) reconnaît que la plupart de ces coutumes "ne sont pas d'authentiques coutumes chrétiennes, mais des coutumes païennes qui ont été adoptées ou tolérées par l'Église". On croyait, semble-t-il, qu'en mettant sur ces traditions un vernis de christianisme, on convertirait les païens.

Cependant, au lieu de christianiser les païens, ces coutumes ont paganisé les chrétiens. Au XVII^e siècle, les puritains ont été tellement outrés par la nature manifestement païenne de la fête de Noël qu'une loi interdisant de la célébrer a été passée en Angleterre et dans certaines colonies d'Amérique. Ceux qui fêtaient Noël, ou qui simplement n'allaient pas travailler ce jour-là, étaient punis. En Nouvelle-Angleterre (Etats-Unis), cette fête n'a pas été autorisée avant 1856.

Mais il est une question beaucoup plus importante que celle de savoir comment l'Église, les païens ou les puritains considéraient Noël. Ce qui intéresse en premier lieu les chrétiens est de savoir...

Comment Jésus Christ considère Noël

Si une fête devait être célébrée en votre honneur, ne pensez-vous pas que vous auriez votre mot à dire sur la façon de la célébrer? Nous devons donc nous poser cette question: La Bible nous permet-elle de savoir comment Jésus considère les traditions imprégnées de paganisme?

Jésus a condamné les chefs religieux qui dénaturaient le culte pur dans le but de convertir les gens. Il leur a dit: Vous parcourez la mer et la terre ferme pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous le rendez passible de la Géhenne [destruction] deux fois plus que vous" — Matthieu 23:15.

Ce n'était pas en mélangeant les croyances chrétiennes avec des enseignements païens que

l'on devait convertir les gens. Paul, apôtre de Jésus, a écrit ceci aux chrétiens de Corinthe: "Vous ne pouvez pas boire la coupe de Jehovah et la coupe des démons." (1 Corinthiens 10:21). Et dans la deuxième lettre qu'il leur a envoyée, il a ajouté: "N'allez pas vous associer avec des incroyants. (...) Comment le Christ pourrait-il s'entendre avec le diable?" — 2 Corinthiens 6:14, 15, Français courant.

Si une mère voit son enfant ramasser un bonbon dans un caniveau, ne le lui fera-t-elle pas jeter immédiatement? La pensée de son enfant en train de le manger, ou même de le toucher, la répugne. La fête de Noël, bien qu'elle soit agréa-

"Et vous, pourquoi passez-vous outre au commandement de Dieu à cause de votre tradition?" — Matthieu 15:3.

ble pour beaucoup, provient de coutumes répugnantes. La pensée de Jésus rejoint celle du prophète Esaïe, qui a exhorté ainsi les vrais adorateurs de son époque: "Eloignez-vous, éloignez-vous, sortez de là, ne touchez à rien d'impur." — Esaïe 52:11.

Voilà pourquoi, de nos jours, les vrais chrétiens ne célèbrent pas Noël. Même si leur point de vue paraît étrange aux autres, ils considèrent les traditions comme Jésus les considérait. Lorsqu'on lui a demandé: "Pourquoi tes disciples passent-ils outre à la tradition des hommes d'autrefois?" il a répondu: "Et vous, pourquoi passez-vous outre au commandement de Dieu à cause de votre tradition?" Puis il a ajouté: "Vous avez rendu inopérante la parole de Dieu à cause de votre tradition." — Matthieu 15:2, 3, 6.

Les vrais chrétiens de notre temps sont en union avec Jésus, car ils pratiquent "le culte qui est pur et immaculé", et qui n'est pas souillé par les traditions païennes. — Jacques 1:27.

Sous le charme du koala

De notre correspondant en Australie

PARMI les découvertes les plus fascinantes que firent les explorateurs du passé figurent certainement celles d'animaux insolites. Ce fut sûrement le cas en Australie à partir de 1788.

Cette année-là, des bagnes destinés à des prisonniers amenés d'Angleterre ont été installés autour de Port Jackson (aujourd'hui Sydney). Dix ans plus tard, un détenu libéré, se découvrant un goût pour l'exploration, s'est mis en route pour la région montagneuse du sud du pays, à 130 kilomètres à l'intérieur des terres. Il a été émerveillé en voyant pour la première fois un koala. C'était, écrit-il, "un animal d'un autre genre, que les aborigènes appellent 'cullawine', et qui ressemble beaucoup au paresseux d'Amérique".

Aimeriez-vous faire connaissance avec cette charmante boule de fourrure qui, deux cents ans plus tard, est devenue un objet de curiosité pour les touristes en voyage dans ce pays de l'hémisphère Sud? Probablement, car le désir qu'expriment le plus souvent les visiteurs, outre celui de voir un kangourou, est 'de voir et de toucher ce nounours qui est, paraît-il, si doux'.

Pas vraiment un ours

Le koala est un petit animal qu'on a réellement envie de caresser. Adulte, il ne mesure pas plus de 80 centimètres de long, et ressemble véritablement à un ours en peluche, avec son nez en forme de bouton et son joli pelage soyeux. Mais vous serez peut-être étonné de savoir qu'il n'appartient pas du tout à la famille des ours.

Il est vrai qu'on l'appelle souvent 'ours indi-

gène' ou 'ours en peluche d'Australie'. Mais ces noms ne sont pas appropriés. Le koala, loin d'être de la famille des ours, ressemble davantage au wombat, autre marsupial d'Australie, qui a de nombreux traits communs avec le castor.

Une encyclopédie (*The Australian Encyclopaedia*) donne une excellente description de cet animal attirant: "Le koala est d'une forte corpulence; son épaisse fourrure laineuse est grise, se teintant parfois de brun aux parties supérieures, et blanc jaunâtre sur le ventre; il a de larges oreilles rondes touffues, ainsi qu'un museau tanné et évasé qui a presque l'apparence d'un groin (...). L'animal grimpe avec beaucoup d'agilité, mais se déplace maladroitement sur le sol."

À l'âge adulte, les koalas pèsent une quinzaine de kilos. À l'état sauvage, ils ont une longévité d'une vingtaine d'années. Quelques-uns ont pu vivre jusqu'à 12 ans en captivité.

Le koala, comme le kangourou, est un marsupial (du latin *marsupium*, qui signifie "bourse") et son développement embryonnaire est caractéristique de cet ordre. À leur naissance, les bébés koalas sont minuscules et leur croissance n'est pas achevée; ils entreprennent par leurs propres moyens leur acheminement vers la poche marsupiale, où ils se fixent à l'une des deux tétines.

Six mois plus tard, le bébé est complètement développé et peut sortir de la poche pour de courts moments. Mais au bout d'environ deux mois, il est bien trop grand pour y entrer à nouveau. Que va-t-il donc faire? Aucune inquiétude à avoir! Il grimpe sur le dos de sa mère et s'y

cramponne de toutes ses forces, tandis qu'elle monte et descend dans les arbres.

Cependant, ce transport à moindres frais ne peut durer indéfiniment, et après cinq ou six mois le jeune doit se débrouiller seul. Mais pendant cette courte période, il est touchant de voir maman koala promener tranquillement sur son dos son petit agrippé à son pelage. Lorsqu'il quitte sa mère, le jeune koala mène une vie relativement solitaire et ne recherche la compagnie de ses congénères que pour l'accouplement.

Une alimentation à base de feuilles

Le nom koala vient d'un mot aborigène indiquant que l'animal boit très peu. Mais comment peut-il vivre sans eau? En absorbant la rosée, ainsi que l'humidité contenue dans les feuilles d'eucalyptus.

Des feuilles d'eucalyptus? Oui. Les koalas se nourrissent des feuilles de quelque 50 espèces d'eucalyptus, mais ils ne sont friands que d'une dizaine de ces espèces. Les eucalyptus sont parfois appelés des gommiers; on trouve, par exemple, le gommier rouge et le gommier blanc.

Le koala adulte mange chaque jour environ un kilo de feuilles, qu'il mastique lentement mais complètement. Il passe le plus clair de son temps perché dans les eucalyptus, et ne descend que pour changer d'arbre. Sur le sol, il se déplace maladroitement et sa démarche est disgracieuse.

Animal nocturne, il passe la majeure partie de la journée à dormir, en équilibre sur les plus hautes fourches des arbres. Position inconfortable! direz-vous. Pas pour lui, semble-t-il; de

plus, l'endroit est idéal pour le mettre à l'abri d'éventuels prédateurs.

Peut-on les apprivoiser?

Des koalas capturés très jeunes ont pu être apprivoisés, et se sont révélés des animaux de compagnie affectueux. Un couple habitant dans le nord du Queensland a élevé une femelle koala, qu'ils ont acquise lorsqu'elle avait trois mois. Toute petite, elle pleurait chaque nuit, jusqu'au jour où on lui a trouvé une "maman", sous la forme d'une peau de koala enroulée autour d'un



oreiller et placée dans son panier. Jusqu'à ce qu'elle soit en âge de manger des feuilles d'eucalyptus, Teddy — c'est ainsi qu'on l'avait appelée — s'est alimentée avec du lait de vache, qu'elle lapait comme un petit chat.

Le seul désagrément est qu'elle était tellement habituée aux humains qu'elle détestait rester seule, et voulait qu'on la porte comme un enfant. Elle est devenue plutôt encombrante. Elle a vécu ainsi 12 ans. On le voit donc, les koalas peuvent être apprivoisés, mais, aujourd'hui, il est interdit en Australie d'en avoir chez soi en guise d'animaux de compagnie.



Un koala adulte mange chaque jour environ un kilo de feuilles d'eucalyptus, qu'il mastique lentement mais complètement.

D'abord décimés, ils sont maintenant protégés

Au début du siècle, les koalas se comptaient par millions. Mais, juchés aux fourches des eucalyptus pour dormir pendant le jour, ils représentaient des cibles si faciles qu'on a tiré sur des milliers d'entre eux simplement pour le plaisir.

Toutefois, c'est lorsque leur douce fourrure gris argent est devenue très prisée que le massacre a commencé pour de bon. Par exemple, en 1908, près de 60 000 peaux de koala se sont vendues rien qu'à Sydney. Et en 1924, plus de deux millions de ces fourrures, en provenance des Etats de l'est de l'Australie, ont été exportées.

Heureusement, le gouvernement fédéral d'Australie a pris conscience de la menace d'extinction qui pesait sur l'inoffensive créature et a promulgué des lois en 1933 interdisant l'exportation des koalas et de leurs peaux. Le koala est maintenant un animal protégé.

D'autres pays ont essayé de faire vivre des koalas dans des zoos, mais avec peu de résultats. Il est difficile de satisfaire leur besoin en feuilles d'eucalyptus. Cependant, il a été possible en Californie (Etats-Unis) d'élever ces animaux en captivité, en grande partie parce que le climat dans cette région est favorable à la croissance des eucalyptus. Aujourd'hui, les zoos de San Diego et de Los Angeles abritent des populations florissantes de koalas. Plus récemment, des koalas ont été envoyés au Japon, où l'on fait de grands efforts pour leur permettre de rester en bonne santé. — Voir *Réveillez-vous!* du 22 août 1986.

Quelles sont leurs chances de survie?

Il semble que les mesures de bon sens prises pour éviter la destruction gratuite des koalas permettront d'accroître leurs chances de survie. Ellis Troughton, dans la conclusion de son livre *Furred Animals of Australia*, a exprimé ce souhait: "Ces animaux fascinants que sont les koalas sont totalement inoffensifs partout où ils se trouvent. Quel bonheur ce serait pour tout le monde s'ils se multipliaient au point d'envahir les propriétés et les banlieues comme le font souvent les opossums! J'aimerais voir leur nombre augmenter miraculeusement et qu'ils puissent vivre en toute quiétude à l'abri de réserves naturelles."

Les amis des animaux formulent partout le même souhait, pas seulement pour les gentils koalas, mais pour tous les animaux qui ont été mis sur la terre pour notre plus grand plaisir.

Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment éviter les blessures du flirt?

“AS-TU donc un cœur de pierre?” Michèle est blessée et désespérée; elle veut savoir comment Eric a pu lui laisser croire qu’il nourrissait des sentiments pour elle. Ne lui faisait-il pas assidûment la cour? Et voilà qu’il dit maintenant ne pas vouloir s’engager dans des fréquentations! Eric, quant à lui, se défend d’avoir voulu la blesser. Mais Michèle le juge inexcusable. Pour elle, Eric n’est rien d’autre qu’un garçon cruel.

Flirte celui qui se conduit en amoureux sans avoir d’intentions sérieuses. Même si le flirteur est un jeune d’âge scolaire dont l’unique désir est d’attirer l’attention sur sa personne ou de se valoriser, il peut causer du tort. Que des jeunes en âge de se marier jouent avec les sentiments des autres, et la peine et le déchirement qui en résulteront risquent d’être carrément insupportables.

Certains blessent volontairement, presque par méchanceté, les sentiments d’autrui, infligeant de profondes blessures affectives à nombre de victimes innocentes. Toutefois, beaucoup pèchent plus par manque d’expérience que par pure méchanceté. Souvent, garçons et filles ne saisissent pas la portée de leurs actes sur les sentiments d’autrui. Ou bien ils sont victimes de la ‘traîtrise du cœur’ et tentent alors de se justifier. — Jérémie 17:9.

Considérez le cas d’Eric et de Michèle. Dès le départ, Eric a expliqué soigneusement à Michèle que s’il l’aimait bien, il n’entendait pas pour autant s’engager dans des fréquentations. Pourtant, il sortait avec elle, partageait des activités en sa compagnie, lui téléphonait et lui offrait des cadeaux. Il la tenait même par la main. Eric se disait que, tant qu’il ne s’était pas engagé, il était libre de toute responsabilité; aussi s’est-il trouvé à court d’arguments lorsque Michèle lui a révélé la profondeur de ses sentiments pour lui.

Néanmoins, il est clair qu’Eric s’est laissé tromper par son cœur. Comment éviter de faire la même erreur? Existe-t-il un moyen de se protéger contre le flirt?

Nuisible aussi pour le flirteur

Il vous faut tout d’abord comprendre que traiter quelqu’un comme si vous envisagiez de vous marier avec lui alors qu’il n’en est rien revient purement et simplement à mentir. Le flirteur mène un double jeu cruel: il attend des autres qu’ils soient sincères dans leurs intentions, mais lui ne l’est pas. Il ressemble au marchand des temps bibliques qui avait “deux sortes de poids” pour sa balance, l’un exact, l’autre truqué pour voler le client. Une telle duplicité

était, et est toujours, “détestable” aux yeux de Jéhovah (Proverbes 12:22; 20:23). De plus, elle risque de ruiner votre réputation.

Dans un article de la revue *Seventeen*, Kathy McCoy met en évidence cet autre danger: “[Le flirt] peut nuire à votre faculté de partager et faire obstacle à toute intimité. Au bout d’un certain temps, flirter pour flirter peut ne plus éveiller aucun sentiment.”

Comment éviter le flirt

Par conséquent, vous devez analyser vos mobiles lorsque vous êtes tenté de manifester votre intérêt à quelqu’un de l’autre sexe. Avez-vous réellement le mariage en vue? Si ce n’est pas le cas, à quoi bon entourer la personne en question d’une attention excessive? Par ailleurs, si vous songez effectivement au mariage, vous ne devez pas moins vous discipliner de façon à agir avec honnêteté, vérité et franchise. La Bible décrit les relations limpides d’un berger et d’une jeune fille. On n’y remarque ni équivoque ni abus de confiance. Ils sont honnêtes et francs dans leurs sentiments l’un pour l’autre. — Cantique des cantiques 2:16.

De même aujourd’hui, la mise en application de ces principes produit de bons fruits. Jean et Amélie sont mariés depuis plus de deux ans. “Ce qui nous a le plus aidés à être véritablement heureux, explique Jean, c’est, en un mot, l’HONNÊTÉTÉ.” L’honnêteté mutuelle leur a permis de poser un fondement solide sur lequel a pu grandir l’amour authentique. Dans son livre *S’aimer ou le Défi des relations humaines* (angl.), Leo Buscaglia fait cette analyse: “On ne peut se risquer à édifier des relations sur des mensonges, même s’il s’agit de pieux mensonges. (...) Seule la vérité engendre la confiance nécessaire à des relations durables.” La Bible rattache depuis longtemps l’honnêteté à l’amour lorsqu’elle dit: “En disant la vérité et par l’amour, grandissons en toutes choses.” — Ephésiens 4:15; voir Proverbes 3:3.

Bien sûr, même les gens honnêtes et sérieux s’engagent parfois dans des relations qui n’aboutissent pas. Dans de tels cas, l’honnêteté

veut que l’on discute ouvertement de la question et, si cela s’avère nécessaire, que l’on rompe*. Emmanuel a fait la cour à Isabelle pendant plus d’un an avant de comprendre qu’ils n’étaient pas faits l’un pour l’autre. Au lieu d’affronter franchement ses sentiments, il a tenté de se détacher progressivement d’Isabelle. Quand la vérité a finalement été dite, Isabelle s’est plainte en ces termes: “Il a attendu

* Voir l’article “Devrions-nous rompre?” paru dans le *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1988.



Le flirt peut être à l’origine de malentendus et déboucher sur des peines de cœur.

tout ce temps pour m'annoncer ça!" Ce n'est pas agir avec bonté que de faire traîner en longueur des fréquentations dont on sait qu'elles n'aboutiront pas. De surcroît, une telle attitude risque de vous valoir la réputation de flirteur.

Souvent, pourtant, les malentendus peuvent être évités lorsqu'on applique ce conseil biblique: "Que chacun continue à chercher, non pas son avantage personnel, mais celui d'autrui!" (1 Corinthiens 10:24). Comme le dit Kathy McCoy, "sachez remarquer les réactions que vous suscitez chez les autres, et agissez ensuite en personne responsable". Oui, appliquez la règle d'or dans vos relations avec les autres en les traitant comme vous aimeriez qu'ils vous traitent (Matthieu 7:12). Souvenez-vous qu'eux aussi ont des sentiments. Evitez de leur donner de fausses impressions au lieu de leur reprocher de mal interpréter vos intentions.

Protégez-vous des flirteurs

Comment, maintenant, éviter d'être victime du flirt? Pour commencer, ne réagissez pas outre mesure à l'attention des personnes de l'autre sexe. Tout sourire chaleureux n'est pas un sourire amoureux.

Les jeunes adultes, eux aussi, font parfois l'erreur de s'éprendre trop vite de quelqu'un. Jonathan s'est intéressé à Déborah, alors qu'elle avait une réputation de flirteuse. Très vite, ils se sont fiancés. Puis, brutalement et sans explications, Déborah a rompu. Par bravade, Jonathan a voulu cacher sa peine en disant: "Ça m'est égal. Ce n'est pas cela qui va m'empêcher de m'amuser comme avant!" A peine avait-il dit cela qu'il s'est pris la tête entre les mains et a éclaté en sanglots. Et Déborah? Elle s'est encore fiancée à deux reprises par la suite, rompant chaque fois de la même manière.

Si Déborah portait manifestement la plus grande part de culpabilité, Jonathan n'était pas pour autant irréprochable. N'était-il pas un flirteur notoire? Il a donc appris par l'expérience la véracité de ce principe: 'On récolte ce que l'on sème.' (Galates 6:7). Ne commettez

pas la même erreur. Puisque les flirteurs tendent à s'attirer, vous aurez beaucoup plus de chances d'être épargné si vous traitez toujours les membres de l'autre sexe avec respect.

De plus, Jonathan n'a fait preuve ni de sagesse ni de bon jugement. Selon Proverbes 14:15, "le sagace considère ses pas". Autrement dit, réfléchissez à deux fois avant d'aller plus loin. Ne donnez pas libre cours à vos sentiments avant de vous être assuré auprès d'adultes mûrs et responsables que la personne à laquelle vous vous intéressez jouit d'une bonne réputation (voir Actes 16:2). Si Jonathan l'avait fait, il aurait su que Déborah était connue pour être une jeune fille très égocentrique dans ses rapports avec ses amis.

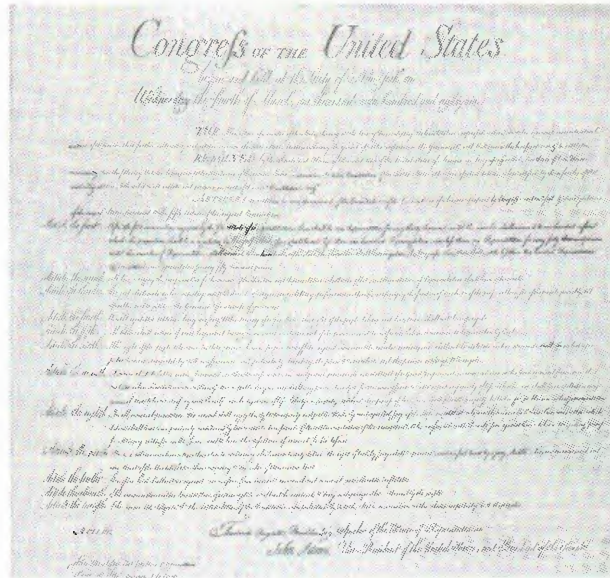
Enfin, sachez différencier l'amour du béguin. Déborah était du genre volage. Elle s'intéressait très vite à d'autres garçons. Dès lors, Jonathan aurait dû se douter que l'intérêt qu'elle lui manifestait n'était que passager. L'amour véritable n'est pas un passage. — Voir Cantique des cantiques 8:6.

Guérir les blessures

Peut-être les bleus et les égratignures de cœur sont-ils plus ou moins inévitables sur le chemin de l'amour véritable. Mais, si vous avez été échaudé par un flirteur, ne sombrez pas dans le désespoir. Michèle (mentionnée en début d'article) a refusé de laisser l'amertume ou l'égoïsme entretenir en elle un désir de vengeance. Au lieu de s'entêter dans son amour pour Eric, elle a continué sa vie et a goûté depuis nombre de privilèges dans le ministère chrétien. Récemment, elle s'est fiancée à un jeune homme très bien.

En attendant de vous marier, conservez l'estime de vous-même. Vous n'avez pas besoin de jouer les jolis cœurs ou de répondre aux attentions d'un flirteur pour apprendre à connaître l'autre sexe ou trouver l'amour véritable. Tenez-vous à l'écart des personnes de l'autre sexe qui sont superficielles ou ne cherchent qu'à flatter leur moi. Soyez franc, honnête et désintéressé, tant dans vos paroles que dans vos actions. Vous vous épargnerez ainsi les blessures que cause le flirt.

La Déclaration américaine des droits



Pourquoi elle s'imposait

LA DÉCLARATION américaine des droits a suscité un intérêt tel qu'en l'espace de 50 ans elle a inspiré la rédaction de quelque 700 ouvrages, dont plus de 40 cette année. Parce que 1991 marque le bicentenaire de son adoption, le public y prête actuellement une attention d'autant plus particulière. Pourtant, une étude a révélé que 59 % des Américains ignorent ce qu'est la Déclaration des droits.

Lorsque la Constitution des Etats-Unis fut ratifiée en 1788, elle autorisait l'ajout d'amendements qui clarifieraient les positions qu'elle-même ne définissait pas clairement. C'est ainsi que furent rédigés les dix premiers amendements en 1791. Tous les dix avaient trait à la

liberté. Ils en vinrent à être connus sous le nom de Déclaration des droits, car ils garantissaient certaines libertés individuelles aux ressortissants américains.

Pourquoi elle s'imposait

Pourquoi les Etats-Unis avaient-ils besoin d'une Déclaration des droits? Ils étaient déjà dotés d'une solide Constitution spécialement destinée à conserver au citoyen "les bienfaits qui découlent de la liberté". Toutefois, des amendements s'imposaient, car la Constitution elle-même présentait une lacune flagrante: nulle part les droits individuels n'y étaient expressément garantis.

La plupart des Américains craignaient l'ap-

conferme
approuver

20 modifications
américanisations.

parition d'un gouvernement fédéral qui les spolieait des libertés individuelles en général et de la liberté de culte en particulier. L'historien Charles Warren met en évidence les raisons d'une telle crainte lorsqu'il écrit:

“Des hommes de tous les bords affirmèrent avec force que, si le but premier d'une constitution était d'établir un gouvernement, son objectif second, mais non moins important, était de protéger les gouvernés des gouvernants. C'est ce qu'enseignaient l'Histoire et l'expérience humaine. (...)

“Ils avaient connu des années difficiles, lorsque des gouvernements — des monarchies comme des Etats — avaient foulé aux pieds les droits de l'homme pour lesquels eux et leurs ancêtres avaient lutté si âprement dans les colonies et en Angleterre. (...) Ils savaient qu'un gouvernement risquait d'agir dans l'avenir comme il avait agi dans le passé, qu'il s'agit d'une royauté, d'un Etat fédéral ou d'un Etat tout court (...). En Amérique, décidèrent-ils, une telle autorité devait lui être ôtée avant même qu'il n'y recoure.”

La constitution de divers Etats comportait, il est vrai, une déclaration restreinte des droits. Mais, comme en témoignent tragiquement les faits, ces droits n'étaient pas toujours respectés, tant s'en faut.

Les colons avaient transplanté dans le Nouveau Monde quantité de pratiques de l'Ancien Continent. Ils persécutaient les minorités et favorisaient tel groupe religieux par rapport à tel autre; aussi, dès que la nouvelle de la préparation d'une constitution se répandit, les personnes éprises de liberté commencèrent-elles à militer pour une déclaration des droits fédérale qui garantirait les libertés et séparerait l'Eglise de l'Etat.

Si l'on redoutait tant un gouvernement fédéral, pourquoi en créer un? Après la signature de la Déclaration d'Indépendance en 1776, un nouvel appareil gouvernemental s'imposait. La domination britannique sur chaque colonie cessa. Les Etats adoptèrent alors les Articles de confédération, qui les unirent en une seule et

même nation. En réalité, ces Etats unis ne l'étaient que de nom. Comme le souligne un historien, ‘tous désiraient fonctionner en tant qu'unité distincte, tandis que rivalités et jalousies dominaient leurs rapports’.

Un gouvernement fédéral fut donc formé, constitué d'un pouvoir législatif, exécutif et judiciaire souverain. Ces trois instances opéraient dans le cadre d'un système de poids et de contrepoids visant à empêcher la montée d'une dictature. L'appareil judiciaire en particulier se ferait le garant et l'interprète des droits constitutionnels. La Cour suprême, quant à elle, serait la plus haute juridiction du pays. Elle devint l'interprète de la loi.

Le premier Congrès, qui se réunit en 1789, travailla diligemment à l'élaboration de la Déclaration des droits promise. Avec la clé dix amendements, ou modifications, à la Constitution. Cela se passa il y a 200 ans, le 15 décembre 1791, soit un peu plus de trois ans après l'adoption de la Constitution elle-même.

Liberté de culte

De tous les droits garantis par la Déclaration, la liberté de culte est l'un des plus importants. La première partie du premier Amendement est ainsi libellée: “Le Congrès ne fera aucune loi relative à l'instauration d'une religion d'Etat, n'interdira pas la liberté de culte ni ne réduira la liberté d'expression.”

Comme on l'aura noté, ce premier Amendement obligeait le Congrès, mais pas les corps législatifs des Etats. Il allait toutefois les obliger à leur tour avec l'adoption en 1868 du quatorzième Amendement, qui offre une protection constitutionnelle contre les violations des libertés individuelles par l'un ou l'autre des Etats.

Le premier Amendement empêche le Congrès de restreindre la liberté de culte. En outre, il lui interdit d'établir une religion d'Etat ou de voter des lois sur une Eglise. La clause stipulant l'interdiction d'établir une religion visait à ériger, selon l'expression de Thomas Jefferson, “un mur de séparation entre l'Eglise et l'Etat”.

Le premier Amendement garantit la liberté

d'opinion et d'expression, tant religieuse que profane. Il allait plus tard susciter de grands débats constitutionnels. Les Pères fondateurs savaient tout l'impact de la liberté religieuse sur les libertés civiles — et *vice versa*.

Pourquoi ce souci premier pour la religion?

On constatera que les auteurs de la Déclaration des droits s'attachèrent en premier lieu à la question religieuse. Des siècles de luttes religieuses dans leurs pays d'origine avaient laissé une empreinte indélébile dans leur esprit et dans leur cœur. Ils étaient bien décidés à tout faire pour que ces douloureux affrontements ne se répètent pas.

La liberté de culte était de prime importance pour ces hommes issus de pays dotés de lois condamnant l'apostasie, l'hérésie, la papauté, l'impiété, voire l'absence de soutien matériel à l'Eglise. Quiconque les transgressait risquait la torture, la prison ou la mort. Voilà pourquoi Thomas Jefferson et James Madison plaidèrent avec tant d'insistance pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Que cessent la persécution des "rebelles" et les faveurs du gouvernement envers la hiérarchie religieuse!

Certaines des pensées de Madison sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat sont exposées dans un document intitulé "Mémorial et remontrance". Il y démontre avec éloquence qu'une religion authentique n'a pas besoin de l'appui de la loi, que personne ne devrait être imposé pour soutenir quelque confession que ce soit et que la persécution est inéluctable lorsqu'un gouvernement institue une religion d'Etat. Et d'ajouter que la proclamation d'une religion officielle freinerait l'évangélisation chrétienne.

Jefferson partageait l'avis de Madison et affirmait que le soutien de l'Etat affaiblissait la religion chrétienne. 'Le christianisme, disait-il, a prospéré pendant trois siècles, au temps où il n'était pas religion d'Etat. Dès qu'il l'est devenu, sous l'empereur Constantin, il s'est corrompu.' — *Under God*, de Garry Wills.

La Cour suprême et la liberté religieuse

Voilà 200 ans que la Déclaration des droits a été ratifiée. Les garanties qu'elle offrait étaient adaptées au contexte politique et social des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette même Déclaration répondrait-elle toujours aux besoins des citoyens deux siècles plus tard? Absolument, car elle contient, dit-on, des "principes immuables" qui peuvent être "adaptés aux différentes crises que traverse l'homme".

C'est la Cour suprême des Etats-Unis qui adapte ces principes fondamentaux "aux différentes crises que traverse l'homme", notamment en définissant les libertés civiles. De fait, la Cour définit les libertés sur lesquelles le gouvernement ne doit pas empiéter. Comme l'a dit un historien, elle trouve l'équilibre entre la société organisée et les droits individuels.

Au cours des 50 années écoulées, les Témoins de Jéhovah ont porté devant la Cour suprême des dizaines d'affaires touchant à la liberté d'expression et de culte. La plupart concernaient le droit de répandre ses idées*.

Peut-être la Déclaration des droits définit-elle la liberté. Toujours est-il qu'on relève ce titre dans le livre *La Cour suprême et les droits individuels* (angl.) d'Elder Witt: "Les Témoins de Jéhovah: fer de lance de la liberté." Suit cette déclaration: "Selon l'historien Robert Cushman, spécialiste de la Constitution, les membres de la secte ont, depuis 1938, porté devant la Cour suprême quelque trente affaires touchant aux principes de la liberté religieuse. Dans la plupart des cas, la décision de la Cour leur a été favorable."

Pourtant, en 1940, à la suite du célèbre procès *Secteur scolaire de Minersville contre Gobitis*, la Cour rendit un jugement défavorable aux Témoins de Jéhovah sur la question du salut au drapeau[#]. Elle maintenait l'obligation de

* Voir l'article "La Constitution des Etats-Unis et les Témoins de Jéhovah" paru dans le *Réveillez-vous!* du 22 octobre 1987.

[#] Dans les minutes de l'acte de procédure, "Gobitas" a été mal orthographié.

cette cérémonie. Le juge Frankfurter, exprimant l'opinion majoritaire, déclara que si 'la liberté, la tolérance et le bon sens' parlaient en faveur de la famille Gobitas, il croyait que les juges devaient se plier aux actions des représentants élus du peuple. En d'autres termes, les hommes politiques étaient autorisés à faire des lois restreignant la liberté de culte. Or, c'est exactement ce qu'interdit la Déclaration des droits.

Plus de 170 journaux condamnèrent cette décision. Seuls quelques-uns la soutinrent, tandis que les commentateurs judiciaires la contestaient presque à l'unanimité. On ne s'étonnera donc pas qu'elle ait été cassée dans les trois ans. Puis vint le procès *Ministère de l'Éducation de la Virginie occidentale contre Barnette*, au cours duquel le juge Jackson fit cette déclaration au nom de la Cour: "Le but même de la Déclaration des droits était de soustraire certains sujets aux vicissitudes de la controverse politique, de les placer hors d'atteinte de la majorité et des hauts responsables pour les ériger en principes juridiques que devraient appliquer les tribunaux. Le droit de chacun à la vie, à la liberté, à la propriété, à la liberté d'expression, de presse, de culte et de réunion, ainsi que d'autres droits fondamentaux, ne peuvent être soumis au vote. Car ils ne dépendent d'aucun vote*."

Les élections sont remportées par la majorité. Toutefois, les libertés fondamentales garanties par la Déclaration des droits protègent la minorité de la tyrannie de la majorité et du pouvoir de l'État. Récemment, le juge Sandra O'Connor a écrit: "À mes yeux, si le premier Amendement a été promulgué, c'est précisément pour protéger les droits de ceux dont les pratiques religieuses diffèrent de celles de la majorité et pourraient être regardées avec hostilité." Telle fut apparemment la pensée des pères de la Constitution et de la Déclaration des droits.

* Dans les minutes de l'acte de procédure, "Barnett" a été mal orthographié.

Toutes les nations doteront-elles leur constitution d'une Déclaration des droits? Seule une minorité l'a fait. Et, si l'on en juge d'après l'Histoire, beaucoup ne le feront pas. C'est donc aller au-devant d'une déception que d'espérer voir chaque pays élaborer des documents visant à éliminer l'oppression et à défendre les droits de tous.

Un gouvernement qui ne décevra pas

Faut-il en conclure que l'aspiration universelle à la liberté, à la justice et à l'égalité ne sera jamais satisfaite? Non, au contraire. Nous sommes plus près que jamais de la concrétisation de ces idéaux. Pourquoi peut-on l'affirmer? Parce que nous vivons l'époque, depuis longtemps prophétisée par la Bible, où tous les gouvernements oppressifs seront éliminés et où le gouvernement pour lequel Jésus enseigna ses disciples à prier, à savoir le Royaume de Dieu, prendra les affaires humaines en main. — Matthieu 6:9, 10.

Les événements désastreux de ce XX^e siècle sont une preuve que nous vivons les derniers jours de l'actuel système de choses et que, sous peu, le Royaume céleste de Dieu commencera à administrer la terre (Matthieu 24:3-13; 2 Timothée 3:1-5). Comme l'annonçait une prophétie biblique, "dans les jours de ces rois-là [les gouvernements actuellement en place], le Dieu du ciel établira un royaume [céleste] qui (...) ne passera à aucun autre peuple. Il écrasera tous ces royaumes [de notre époque] et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis" — [Daniel 2:44]

Qu'est-ce que cela signifiera pour les personnes au cœur droit? La Parole de Dieu fait cette promesse: "Un peu de temps encore, et le méchant ne sera plus (...). Mais les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de la paix." (Psaume 37:10, 11). Sous le Royaume céleste de Dieu, la terre connaîtra une paix et une sécurité permanentes. Alors, et seulement alors, la liberté, la justice, l'égalité et la fraternité internationale seront établies dans le monde entier.

Des élèves participent au National History Day

EN AVRIL dernier, des appels téléphoniques ont commencé à arriver au siège mondial des Témoins de Jéhovah à New York. Ils provenaient de jeunes gens qui désiraient des renseignements sur les Témoins.

Chaque année, aux Etats-Unis, dans le cadre du National History Day (Journée d'histoire nationale), les élèves des classes allant de la 6^e à la terminale participent à un concours organisé par les établissements autour d'un thème annuel. Celui de cette année, "Les droits dans l'Histoire", était lié au bicentenaire de la Déclaration américaine des droits. Une liste de renseignements connexes était fournie aux élèves pour les aider dans le choix d'un sujet à traiter.

Quelque 500 000 élèves ont participé à sept concours de niveaux différents. Les Témoins de Jéhovah retiendront particulièrement les compositions de certains élèves de quatrième, qui ont remporté le concours de leurs Etats et sont venus présenter le fruit de leur travail à Washington.

Bien qu'elles ne soient pas Témoins de Jéhovah, Nicole DiSalvo et Gwen Naglak, deux jeunes filles de 14 ans vivant en Pennsylvanie, se sont penchées sur deux procès relatifs au salut au drapeau dans lesquels furent impliqués les Témoins au cours des années 40. Dans le cadre de leurs recherches, elles ont rencontré les protagonistes des procès *Secteur scolaire de Minersville contre Gobitis* et *Ministère de l'Education de la Virginie occidentale contre Barnette*. En outre, elles ont visité le siège mondial des Témoins de Jéhovah pour mieux connaître leurs croyances*.

Une reconstitution

Nicole a présenté un récit de sa composition intitulé "Le courage de rester assis". Elle y dépeignait Lillian Gobitas, faisant revivre les sentiments et le courage de cette jeune fille alors qu'elle prenait la décision personnelle de ne pas saluer le drapeau malgré le mépris de ses camarades de classe. Nicole a su communiquer la joie de Lillian remportant une victoire après l'autre dans la série de procès qui allait monter jusqu'à la Cour suprême en 1940. Revêtue d'une robe noire symbolisant la toge d'un juge, Nicole a ensuite prononcé la décision défavorable de ladite cour à l'endroit de Mlle Gobitas. Elle avait perdu son procès, mais, ainsi que Nicole l'a bien rendu, avec la conviction d'avoir pris la bonne décision.

* Voir les notes qui figurent aux pages 22 et 23.

Une composition écrite

Dans sa copie intitulée "Une nation sous l'autorité de Dieu", Gwen Naglak analysait la situation mondiale en 1935 et le refus des Témoins de Jéhovah de saluer le drapeau. Le lecteur comprend la portée de ce refus lorsque William, puis Lillian, respectivement 10 et 12 ans, sont expulsés de l'école.

Lors des procès intentés en Pennsylvanie à la suite de leur expulsion, tous les juges rendirent une décision favorable à la famille Gobitas. Toutefois, le conseil de l'établissement porta l'affaire devant la Cour suprême, qui, le 3 juin 1940, prononça un verdict défavorable aux Gobitas. Entre autres retombées, les Témoins de Jéhovah subirent des milliers d'agressions. Gwen retrace ensuite les événements survenus jusqu'à la décision de la Cour suprême de 1943, qui cassait le jugement de 1940.

Dans sa conclusion, Gwen écrit: "J'admire Lillian et William pour le courage qu'ils ont eu de faire ce qu'ils pensaient être bien et de se battre pour leurs croyances. A mes yeux, ce sont eux qui aiment véritablement leur pays."

Une mise en scène

"Un commandement divin, un droit constitutionnel." Tel était le titre de la mise en scène présentée par deux autres élèves de quatrième, Robert Young et Stacey Wright. Tous deux sont Témoins de Jéhovah et vivent en Virginie. Robert jouait le rôle d'un journaliste interviewant Lillian Gobitas — Stacey en l'occurrence.

Sous la direction de leurs parents, Robert et Stacey ont parcouru plus de 4000 kilomètres pour recueillir des renseignements. Leurs recherches leur ont appris, entre autres, qu'aux Etats-Unis le salut au drapeau remonte au XIX^e siècle. Et quelle n'a pas été leur surprise de découvrir que George Washington s'était opposé aux serments d'allégeance au pays!

Tous ces élèves saisissent maintenant plus pleinement le sens des paroles suivantes du professeur C. Braden, relevées dans son livre *Ceux-là aussi ont la foi* (angl.): "[Les Témoins de Jéhovah] ont rendu un service insigne à la démocratie en se battant pour défendre leurs droits civiques, car la lutte qu'ils ont menée a beaucoup contribué à garantir ces mêmes droits à toutes les minorités d'Amérique."

PLONGÉE AU CŒUR DU COSMOS



Association californienne de recherche astronomique

De notre correspondant à Hawaii

EST-IL possible de voir dans le passé? La réponse est oui!

En fait, chaque fois que nous levons les yeux vers le ciel constellé d'étoiles, nous plongeons dans le passé. Mais où réaliser cette fascinante expérience qui consiste à voir ce qui n'existe plus? A Hawaii. A l'instar des Polynésiens qui découvrirent cette île en suivant les

étoiles, beaucoup aujourd'hui viennent à Hawaii pour suivre ou observer les étoiles. Ils y découvrent ce qui se fait de mieux en matière de technique astronomique, une technique qui permet de voir très loin dans le passé.

Prenons donc la direction d'Hawaii, encore appelée la Grande Ile. Une fois sur place, nous monterons au sommet d'un volcan

éteint, le Mauna Kea, qui culmine à 4205 mètres. Là, nous visiterons certains des plus prestigieux observatoires spatiaux du monde, véritables scrutateurs de l'univers.

Sur les pentes du Mauna Kea

Au petit matin, nous nous sommes engagés sur la route longue et sinueuse qui mène au sommet du Mauna Kea. Nous quittons les basses altitudes, caractérisées par un climat tropical et un niveau de précipitations qui dépasse 5000 millimètres par an, et montons vers les flancs arides de ce volcan éteint, que la neige recouvre parfois plusieurs mois durant. A partir de la ligne supérieure de la forêt, nous nous engageons sur une route difficile, poussiéreuse et escarpée, et nous comprenons alors pourquoi un véhicule à quatre roues motrices est nécessaire.

Enfin, nous atteignons le sommet. Un peu partout sont disséminés de nombreux observatoires. L'air est vif, l'atmosphère claire, quasiment transparente. Nous garons la voiture et sortons. Un vent glacial nous cloue sur place. Mais presque aussi vite, une sensation d'ivresse nous envahit à la vue du panorama qui s'offre à nous. Du haut de ce volcan aride, nous dominons une mer de nuages qui nous donne l'impression d'être coupés de la terre et de l'océan.

Pourquoi ici ?

C'est au début des années 60 que les astronomes ont commencé à construire sur la Grande Ile le premier observatoire qui allait leur permettre de scruter l'espace et de voir dans le passé. Mais pourquoi ici, au sommet d'un volcan insulaire perdu dans le Pacifique ?

Il y a quatre paramètres fondamentaux qui rendent ce site si propice à l'observation des cieux étoilés : 1) La proportion élevée de nuits claires dans l'année ; 2) la clarté et la stabilité de l'air, ce qui réduit les distorsions lors des observations ; 3) la très faible pollution lumineuse nocturne grâce aux réglementations en vigueur sur la Grande Ile ; et 4) la très faible

hygrométrie, facteur important quand on sait que l'humidité entrave le fonctionnement de certains instruments.

Rien qu'à l'œil nu, on peut facilement se rendre compte des qualités atmosphériques exceptionnelles de ce site. On comprend que le Mauna Kea soit considéré comme le poste d'observation astronomique idéal.

À l'intérieur des observatoires

Nous faisons connaissance avec notre guide, puis nous nous dirigeons vers l'observatoire Keck, qui abrite le plus grand et le plus puissant télescope construit à ce jour.

Une fois à l'intérieur, nous comprenons rapidement que le temps est révolu où les astronomes regardaient dans ces télescopes à l'œil nu. De nos jours, on se sert de puissants ordinateurs et autres appareils élaborés, qui permettent de multiplier par un facteur de plusieurs milliards ce qu'il est possible de voir à l'œil nu.

Vertigineux, n'est-ce pas ? Grâce à cet équipement perfectionné, les astronomes peuvent recueillir en quelques jours une masse d'informations dont le dépouillement et l'analyse les occuperont ensuite pendant des mois.

Le guide attire maintenant notre attention sur ce qui fait de l'observatoire Keck le *nec plus ultra* de la technique astronomique : son télescope unique en son genre. Son miroir est composé de 36 segments hexagonaux d'environ 1,80 mètre de diamètre chacun, ce qui en fait l'équivalent d'un miroir de 10 mètres de diamètre.

Un article publié par l'Association californienne de recherche astronomique a dit de ce télescope que "grâce à son système de pilotage électronique d'une précision d'un millionième de pouce, mille fois plus petit que le diamètre d'un cheveu humain", et avec seulement un quart de ses miroirs en place, il "égale déjà en puissance le télescope Hale de 5 mètres de l'observatoire Palomar" en Californie.

Mais ce n'est pas tout ! Notre guide nous ré-

vèle qu'ils viennent de recevoir des fonds pour l'installation d'un second télescope, adjacent à ce premier, qui est encore en construction. Ces télescopes jumeaux fonctionneront comme une paire de jumelles géantes et permettront de voir plus loin qu'on ne l'aurait jamais cru. Vraiment, quelle visite exaltante!

Mais, vu l'altitude, il est préférable que nous ne nous excitions pas trop, car l'hypoxémie (mauvaise alimentation des tissus du corps en oxygène) nous guette. La difficulté que nous éprouvons à nous concentrer et à trouver nos mots est un signe que nos facultés mentales ne sont pas à leur meilleur niveau. En fait, si nous nous déplaçons trop vite ou si nous dépensons trop d'énergie, nous risquons de souffrir de maux de tête, de nausées, voire de tourner de l'œil. Manifestement, l'endroit n'est pas indiqué pour les gens en mauvaise santé.

Ainsi, après avoir passé cinq heures au sommet, il est temps que nous redescendions sous les 3000 mètres. Mais que de choses intéressantes nous avons déjà vues ce matin!

Que nous apprennent les étoiles?

A 2800 mètres d'altitude se trouvent des logements et des installations pour une cinquantaine d'astronomes et d'autres membres du personnel. Un centre d'accueil permet également aux visiteurs d'entendre des exposés sur les observatoires du Mauna Kea.

De plus, ceux qui veulent rester en soirée ont la possibilité d'observer les étoiles à l'aide d'un télescope de 28 centimètres et de bénéficier des explications d'un des scientifiques de l'université d'Hawaii. Nous sommes restés, et nous ne l'avons pas regretté. C'est un très bon moyen de savoir ce que les étoiles peuvent nous apprendre et de terminer en beauté une journée exceptionnelle.

Peut-être vous demandez-vous pourquoi nous avons affirmé précédemment qu'il est possible de regarder dans le passé. Un exemple vous aidera à le comprendre. Prenons la galaxie d'Andromède. Par nuit claire, on voit

sa lumière à l'œil nu. Or, compte tenu de la distance qui nous sépare de cet univers-île et sachant que la lumière voyage à la vitesse de 300000 kilomètres à la seconde, on a calculé que la lumière qui nous parvient d'Andromède est vieille de 1,5 million d'années. Voilà comment l'observation des étoiles nous permet de voir dans le passé.

Grâce aux télescopes ultramodernes du Mauna Kea, l'homme a aujourd'hui la possibilité de remonter encore plus loin dans le temps et de s'enfoncer plus avant dans l'espace, et ce parce que les instruments dont il dispose sont beaucoup plus puissants que l'œil. Les astronomes estiment en effet qu'ils sont actuellement en mesure de voir la lumière émise par des étoiles il y a huit milliards d'années. Ils espèrent que le fruit de leurs observations les aidera à mieux comprendre comment les étoiles sont nées et comment l'univers s'est étendu.

Nous venons de passer une journée exceptionnelle, et nous ne sommes pas prêts d'oublier ce que nous avons vu. Ces merveilles de la création qu'observent, et observeront encore, les astronomes forcent notre admiration. Plus jamais nous ne regarderons les cieux étoilés de la même façon. Toujours nous repenserons à cette journée et à la beauté de ce site montagneux.

Puissent des moments comme ceux-ci accroître notre reconnaissance envers Celui qui a créé l'univers pour notre plus grand émerveillement! — Esaïe 40:26; 42:5.

Dans notre prochain numéro

**Les amis de la liberté divine
se réjouissent en Europe de l'Est**

L'unité européenne se fera-t-elle?

**Comment puis-je me préparer
au monde du travail?**

Enfance malheureuse

Des millions d'enfants sans abri, brutalisés et affamés, abandonnés par leur famille et la société. Tel est le triste tableau que brosse un récent rapport de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). La revue néerlandaise *Internationale Samenwerking* fait observer qu'en dépit d'une convention sur les droits de l'enfant adoptée par les Nations unies en 1989, environ 30 millions d'enfants de par le monde sont à la rue. Quelque sept millions ont vu le jour et grandissent dans des camps de réfugiés. Ces dernières années, 200 000 adolescents de moins de 15 ans ont été enrôlés comme soldats; ils servent parfois à ouvrir le passage à la troupe à travers les champs de mines. Par ailleurs, 80 millions d'enfants de 10 à 14 ans sont chaque jour astreints à des travaux épuisants, malsains et mal payés.

"Déclaration de paix" à Hiroshima

"Nous ne nous rappelons que trop bien les horreurs de cette guerre, qui a commencé avec l'attaque de Pearl Harbor et s'est achevée avec l'explosion des bombes atomiques au-dessus d'Hiroshima et de Nagasaki; aussi sommes-nous plus que jamais déterminés à travailler pour la paix mondiale." Ainsi s'est exprimé Takashi Hiraoka, maire d'Hiroshima, lors des cérémonies du 6 août dernier qui ont accompagné le 46^e anniversaire du bombardement de la ville. Selon *Mainichi Daily News*, dans sa "déclaration de paix", M. Hiraoka a dit: "A l'époque de la domination coloniale et pendant la guerre, le Japon a soumis les peuples d'Asie et du Pacifique à de grandes souffrances et au désespoir. De tels agissements sont inexcusables."

Alcool et affections cardio-vasculaires

La consommation modérée de boissons alcooliques serait de nature à réduire les risques de maladie cardiaque. C'est du moins ce qu'affirment des chercheurs de l'École de santé publique d'Harvard dans les colonnes de *Lancet*. Selon eux, l'alcool augmenterait la concentration dans le sang de deux types de HDL-cholestérol, des lipoprotéines à forte densité encore appelées "bon cholestérol". Il semble que ces lipoprotéines débarrassent les artères de leurs fractions



graisseuses, réduisant les risques cardiaques. L'alcool préviendrait également la formation de caillot sanguin en abaissant le taux de LDL-cholestérol, ou lipoprotéines à faible densité, dont une concentration élevée multiplie considérablement les risques d'attaques cardiaques. Reste que si quelqu'un consomme des boissons alcooliques, il est bien qu'il use seulement 'd'un peu de vin pour son estomac'. — 1 Timothée 5:23.

Pédiatres et télévision

"Il est impératif que les pédiatres interviennent plus énergiquement dans le débat sur la télévision", explique la revue *Pediatrics*, ajoutant qu'"ils devraient avertir les parents des effets pervers de la violence et autres ingrédients télévisuels qui ne conviennent pas pour les enfants". Une récente enquête canadienne réalisée auprès

de 311 familles a révélé que toutes possédaient au moins un téléviseur. Dans 16 % des cas, celui-ci restait allumé toute la journée. Les chercheurs ont constaté que "de nombreux enfants regardent la télévision sans que leurs parents n'exercent la moindre censure et [qu'ils] assistent à des scènes de violence à un âge où ils sont impressionnables et vulnérables". Les pédiatres étaient encouragés à prévenir les parents contre les risques inhérents au mauvais usage de la télévision.

Hommes d'Eglise et femmes de petite vertu

Deux éminents hommes d'Eglise australiens ont récemment préconisé une plus grande tolérance à l'égard de la prostitution. Tout en précisant qu'il n'approuvait pas la prostitution, le premier, un évêque anglican, a demandé sa légalisation. Ce serait, selon lui, le meilleur moyen d'éviter la propagation des maladies et de protéger celles qui vivent de leurs charmes. Le second ecclésiastique, quant à lui, juge que les prostituées jouent "un rôle très bénéfique" pour la stabilité de la société. "Je pense que [les prostituées] apportent un certain réconfort, une forme d'assistance socio-médicale, à de nombreux hommes dont la vie serait beaucoup plus pénible sans cela, dit-il dans le *Canberra Times*. D'une façon ou d'une autre, il est logique de le reconnaître. Je crois que Christ le reconnaissait." Quand on lui a demandé si, à son avis, on pouvait être à la fois chrétienne et prostituée, il a répondu: "Oui. Cette idée ne me gêne pas. Il s'agirait de personnes d'une très grande maturité qui verraient le réconfort et l'assistance que leur condition de prostituées leur permettrait de prodiguer comme un moyen d'ac-

complir leur mission dans la vie." Il n'en demeure pas moins que la Bible dit de la prostituée qu'elle "donne la chasse à une âme précieuse", la comparant à "une fosse profonde". — Proverbes 6:26; 23:27; voir aussi Révélation 22:15.

De l'incurie des gouvernements

Dans un rapport publié en mai, le Programme des Nations unies pour le développement dénonce l'incompétence des gouvernements dans la lutte contre la pauvreté. Citant ce rapport, *Le Monde* écrit que, dans certains pays en développement, "les dépenses consacrées aux armements sont au moins deux fois plus élevées que les dépenses de santé et d'éducation". On apprend également que "les dépenses militaires des pays en développement ont augmenté trois fois plus vite que celles des pays industrialisés" et que "le coût de dix jours de la guerre du Golfe suffirait pour vacciner tous les enfants du monde dans les dix ans à venir contre les maladies pour lesquelles un vaccin est efficace".

Fluidifier la circulation

Aux Pays-Bas, le ministère des Transports a expérimenté une formule originale pour lutter contre le problème de l'encombrement des routes aux heures de pointe, révèle un quotidien allemand (*Süddeutsche Zeitung*). Pour une période d'essai d'un an, on a autorisé 31 fonctionnaires du ministère à travailler chez eux en utilisant des ordinateurs et des télécopieurs. D'après le coordinateur du projet, l'expérience est probante. Les employés ont passé 25 % de temps en moins dans leurs véhicules et ont accru leur productivité. Des économies ont également été réalisées. Dorénavant, le ministère des Transports encourage d'autres organismes à essayer cette formule connue sous le nom de télétravail.

Effet de cerfs

Il y aurait actuellement quelque 25 millions de cerfs de Virginie aux Etats-Unis. Dans certains Etats, leur nombre a triplé en l'espace de quelques années. *Le New York Times Magazine* signale que "les cerfs provoquent tous les ans des accidents de la circulation qui font des milliers de blessés graves et causent des millions de dollars de dégâts aux camions et aux voitures". En Pennsylvanie, par exemple, ce sont plus de 40 000 cervidés qui sont tués chaque année dans ce genre de collisions. Il est égale-



ment arrivé à plusieurs reprises que des avions percutent des cerfs sur les pistes de l'aéroport international Dulles, à Washington. La revue new-yorkaise ajoute qu'"on est extrêmement préoccupé par l'existence d'un possible lien entre l'augmentation des populations de cerfs et la maladie de Lyme. Hormis le SIDA, cette maladie infectieuse est celle qui se propage le plus vite dans le pays en ce moment".

Garçon, la note!

Pour étudier les effets de la musique sur le comportement alimentaire, une équipe de chercheurs s'est intéressée à la vitesse à laquelle les gens mangeaient en fonction de divers types de musique. *Le Tufts University Diet & Nutrition Letter* rapporte qu'en l'absence de fond musical, les sujets "prenaient en moyenne 3,9 bouchées à la minute", un tiers d'entre eux demandant du supplément une fois leur assiette terminée. Sous l'influence d'"airs entraî-

nants", "la moyenne est passée à 5,1 bouchées à la minute". "Par contre, ajoutait le rapport, des airs apaisants joués à la flûte ont ralenti la cadence, la ramenant à 3,2 bouchées à la minute, ces bouchées étant, de surcroît, plus petites." Dans ce dernier cas, aucun des consommateurs n'a pris de supplément; en fait, la plupart n'ont même pas fini leur assiette, car ils se sentaient rassasiés, et tous ont trouvé les plats meilleurs. Enfin, on aurait relevé chez eux "moins de troubles digestifs".

Davantage d'avortements

La proportion de femmes en âge de procréer qui se font avorter légalement varie de 5 pour 1000 aux Pays-Bas à 112 pour 1000 en Union soviétique. Selon *Demos*, bulletin de l'Institut démographique des Pays-Bas, 40 % de la population mondiale vit dans des pays où l'avortement ne fait l'objet d'aucune restriction officielle.

Accidents de vélos

Le vélo causerait chaque année quelque 2000 accidents chez les jeunes Canadiens. Les blessures à la tête — les plus graves — peuvent laisser des séquelles longues à disparaître, qu'il s'agisse de troubles de la mémoire, de difficultés de concentration ou de problèmes d'équilibre. "Parfois les effets sont temporaires, parfois la personnalité et les facultés sont irrémédiablement altérées", écrit le *Toronto Star*. Devant cette situation, l'Association des médecins canadiens et un laboratoire pharmaceutique "ont lancé une campagne nationale visant à sensibiliser les jeunes cyclistes au port du casque". Selon l'Association des médecins canadiens, le port d'une telle protection "réduit de 85 % le risque d'être blessé gravement à la tête". Malheureusement, constate le journal précité, seulement 5 % des enfants portent un casque lorsqu'ils font du vélo.

Nos lecteurs nous écrivent

Télévision Merci pour votre série d'articles "La télévision a-t-elle changé le monde?" (22 mai 1991). J'ai toujours eu un problème avec la télévision: je n'ai pas la volonté de l'éteindre. Vos suggestions m'ont aidée. Dorénavant, je vais surveiller le temps que je passe devant le petit écran. J'ai également mis le poste dans un placard, si bien que lorsque j'ai envie de regarder quelque chose, j'ai le temps de peser le pour et le contre. Merci encore.

W. H., Etats-Unis

Équipes sportives Je viens de terminer la lecture de l'article "Les jeunes s'interrogent... Devrais-je faire partie de l'équipe de l'école?" (22 juin 1991). Mes camarades me poussent à me joindre à l'équipe de l'école parce qu'ils savent que j'aime le sport. Grâce à vous, je peux maintenant expliquer mon refus.

D. K., Etats-Unis

Changer Je voudrais vous remercier du fond du cœur pour les excellentes suggestions contenues dans la série "Devriez-vous changer?" (8 juillet 1991). Je savais que je devais opérer des changements dans ma personnalité, mais rien ne m'y poussait. Je m'efforce actuellement d'appliquer vos conseils, et déjà je m'aperçois à quel point ils sont utiles.

S. C., Italie

Je sortais d'un établissement psychiatrique quand j'ai lu vos articles autour du thème "Changer". Autant dire qu'ils ont porté! Il m'a fallu 30 ans pour comprendre que je souffre de très graves troubles du comportement. Je me vois maintenant tel que je suis réellement. Conscient de ce qui ne va pas en moi, je peux désormais prendre des mesures concrètes pour me corriger.

J. D., Etats-Unis

Poumons J'ai 13 ans. Je me rappelle avoir étudié les poumons à l'école, mais j'avais presque tout oublié. Votre article "Les poumons: une merveille de la création" (8 juin 1991) m'a rafraîchi la mémoire. Il était très bien écrit, et le schéma très

précis. Merci beaucoup pour ce genre d'articles qui augmentent notre reconnaissance pour la création merveilleuse de Jéhovah.

A. M., Etats-Unis

Syndrome de Costen L'article "Sorti droit de la bouche: Le grand imposteur" (22 juin 1991) a particulièrement retenu mon attention. Chirurgien dentiste, voilà plus de 14 ans que je soigne des patients atteints du syndrome de Costen. Vous dites que la malocclusion, ou mauvais alignement des mâchoires supérieure et inférieure, est la cause première de l'affection. De récentes publications médicales, ainsi que mon expérience personnelle, m'ont appris que si ce facteur intervient chez certains, il n'est pas le premier responsable. En fait, la plupart des malades présentent une anomalie interne au niveau de l'articulation temporo-mandibulaire elle-même. D'autres facteurs seraient en cause, des problèmes de colonne vertébrale par exemple. Des procédures non chirurgicales comme la kinésithérapie et la chiropractie peuvent donc se révéler efficaces. Les patients devraient également proscrire les aliments difficiles à mâcher. En soulageant la tension qui s'exerce sur leurs muscles et leurs articulations temporo-mandibulaires, ils connaîtront un soulagement. Toutefois, dans la grande majorité des cas, il n'existe aucun moyen de guérison réelle, excepté le Royaume de Dieu.

C. A., Etats-Unis

Merci pour ces renseignements supplémentaires, étayés par votre expérience personnelle. Ces remarques sont les bienvenues. — Les éditeurs.

Finir ce que l'on commence Quand j'ai lu l'article "Les jeunes s'interrogent... Pourquoi suis-je incapable de finir ce que j'ai commencé?" (8 septembre 1991), j'ai pensé que vous l'aviez écrit spécialement pour moi. Grâce à vos conseils et avec l'aide de Jéhovah, je serai maintenant capable de finir ce que je commence. Merci mille fois pour vos conseils opportuns.

A. P., Etats-Unis

Ne cessera-t-on jamais d'écouter aux portes?

Peut-être épiet-ils vos conversations.

Peut-être percent-ils vos secrets les plus intimes. Avez-vous des projets pour le week-end prochain? Ils les connaissent déjà. Qui sont-ils? Ceux dont le passe-temps est de capter les conversations entre utilisateurs du téléphone sans fil. S'ils le veulent, ils peuvent établir une liste de renseignements tels que votre numéro de carte de crédit, votre lieu de travail ou le montant de votre salaire. En fait, ils tiennent souvent un registre des utilisateurs réguliers du téléphone sans fil.

Vous les connaissez ou non. Ils habitent à quelques maisons de chez vous ou à des kilomètres. Dans bon nombre de pays, dont la France, la loi condamne ce passe-temps*. Mais il est très facile de s'y livrer.

Pour quelques milliers de francs, on peut acheter un scanner, que l'on fixe sur une antenne extérieure. Le scanner capte les signaux d'un vaste éventail d'appareils de communication sans fil. Certains optent pour le scanner portable. Léger et compact, il est très pratique pour qui veut se promener dans la rue et épier ce qui se dit dans les foyers.

Sous des conditions atmosphériques favorables, l'opérateur peut, grâce à son scanner, écouter les appels intérieurs d'un hôpital voisin, les messages radio du poste de police local, ainsi que les communications domestiques. De même, les signaux émis par les microphones HF — lors de spectacles par exemple — sont aisément captés. D'aucuns sont équipés d'appareils leur permettant d'écouter

* Dans certains pays comme la France, la loi condamne quiconque écoute, au moyen d'un appareil quelconque, des paroles prononcées dans un lieu privé par une personne, sans le consentement de celle-ci.



les conversations dans un rayon de 100 kilomètres.

Que faire pour protéger votre vie privée? Pas grand-chose si vous utilisez votre téléphone à tort et à travers. Bien sûr, des systèmes coûteux existent qui brouillent les communications. Encore faut-il que vos correspondants en soient équipés eux aussi.

Il est néanmoins une chose que vous pouvez faire. Quand vos conversations sont confidentielles, n'utilisez pas d'appareil sans fil. En outre, assurez-vous que votre interlocuteur prend la même précaution. Sinon, vos secrets flotteront sur les ondes, prêts à se glisser dans toute oreille indiscreète.

Empêcher les indiscrets d'espionner est chose impossible. Vous pouvez leur compliquer la tâche dans votre cas, mais ils trouveront rapidement d'autres victimes. Tant que l'on continuera d'utiliser des appareils sans fil, qu'on le déplore ou non, les gens qui aiment écouter aux portes auront encore de beaux jours devant eux.

Une aide pour grandir



VOTRE JEUNESSE

*Comment en tirer
le meilleur parti*

Il n'est pas facile de grandir en notre époque troublée. Les jeunes rencontrent de nombreuses situations nouvelles et doivent prendre de graves décisions. Vais-je fumer? Puis-je accepter de la drogue? Quelle conduite convient-il d'adopter envers une personne de l'autre sexe? Que dire de la masturbation et de l'homosexualité? Voici ce qu'a écrit une jeune personne:

"J'ai presque 13 ans maintenant, et je désire vous remercier pour le livre *Jeunesse*. Ce livre m'a énormément apporté durant cet âge difficile de la croissance. Je ne souhaite qu'une chose: c'est que tous les jeunes de mon âge et même ceux qui sont plus vieux sachent ce que contient ce livre."

Cet ouvrage, qui répond à toutes les questions posées ci-dessus et à beaucoup d'autres encore, s'intitule *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*. Pour en recevoir un exemplaire, il vous suffit de remplir et de retourner le coupon ci-dessous.

Veuillez me faire parvenir le livre cartonné de 192 pages intitulé *Votre jeunesse — Comment en tirer le meilleur parti*. (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association "Les Témoins de Jéhovah", B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex

Réveillez-vous!

mensuel ISSN 0254-1281

22 décembre 1991



**Les amis
de la liberté divine
se réjouissent
en Europe de l'Est**



Les amis de la liberté divine se réjouissent en Europe de l'Est 3-17

La liberté de culte fleurit, et on ne peut que s'en réjouir. Lisez les rapports sur les joyeuses assemblées qui se sont tenues dans les pays de l'Est, y compris en Union soviétique, et qui ont vu des centaines de milliers de chrétiens se rassembler pour adorer Dieu.



Noël: vérités ou mythes? 18

Jésus est-il né un 25 décembre? La pratique qui consiste à offrir des cadeaux à Noël correspond-elle aux présents faits à l'enfant Jésus? Jésus était-il dans une crèche lorsque les mages lui rendirent visite?



L'unité européenne se fera-t-elle? 20

Parviendra-t-on un jour à l'unité européenne, puis mondiale? Découvrez de solides raisons d'espérer en un avenir meilleur.

| | |
|---|-----------|
| Moments de liesse en Europe de l'Est | 3 |
| Un accroissement spectaculaire | 4 |
| Stupéfais par ce qu'ils ont vu | 8 |
| Les jeunes s'interrogent... Comment puis-je me préparer au monde du travail? | 25 |
| Coup d'œil sur le monde | 28 |
| Nos lecteurs nous écrivent | 30 |
| Index du volume 72 de Réveillez-vous! | 31 |

Photo de couverture: assemblée de Kiev
(Union soviétique)
Photo ci-dessus: assemblée de Prague
(Tchécoslovaquie)

MOMENTS DE LIESSE EN EUROPE DE L'EST

L'ÉTÉ dernier, des dizaines de milliers de personnes ont convergé vers quelques grandes villes d'Europe de l'Est. Les rues de Budapest, de Prague, de Zagreb et de plus de 20 autres villes ont été envahies par des visiteurs arborant des badges bleu et blanc. Ces badges les identifiaient à des amis de la liberté divine venus assister aux assemblées organisées par les Témoins de Jéhovah.

Pour la toute première fois, les Témoins ont pu tenir librement des assemblées en Union soviétique, tant dans les républiques situées en Europe qu'en Sibérie et dans la République asiatique du Kazakhstan. Ce sont en tout plus de 370 000 personnes qui se sont ainsi retrouvées dans une ambiance fraternelle en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Yougoslavie, en Pologne, en Roumanie et en Union soviétique.

Pour qui n'y était pas, il est peut-être difficile d'imaginer la joie qu'ont ressentie les 74 252 personnes qui se sont réunies en Union soviétique pour adorer Jéhovah Dieu au grand jour et sans crainte. Une liesse au moins comparable animait les foules rassemblées dans les grands stades de Prague (74 587), de Budapest (40 601) et de Zagreb (14 684).

Ces manifestations sont d'autant plus remarquables que dans un passé récent l'œuvre des Témoins de Jéhovah était interdite dans la plupart des pays de l'Est. Durant toute la guerre froide, ils sont restés coupés de l'Occident. Même les réunions religieuses en petits

groupes leur étaient interdites. Pas étonnant, donc, qu'ils aient été si heureux de pouvoir assister librement à de grandes assemblées!

Un Témoin tchèque de 59 ans, qui, il y a une quarantaine d'années, a passé huit mois en cellule d'isolement à cause de sa foi en Dieu a déclaré: "Beaucoup d'entre nous qui vivions à Prague rêvions de voir un jour une grande assemblée se tenir dans ce stade, mais jamais nous n'aurions cru que ce rêve se réaliserait d'une aussi merveilleuse manière."

Deux semaines avant que ne se tienne cette assemblée, du 9 au 11 août, le journal pragois *Věčerník Praha* écrivait: "Accusés de haute trahison et d'ennemis du socialisme, les Témoins de Jéhovah ont été jetés dans les prisons communistes pendant de nombreuses années." Après avoir expliqué que la ville allait accueillir des dizaines de milliers de Témoins, l'article ajoutait: "Le deuxième week-end d'août sera sûrement le moment de l'année où l'on rencontrera le plus de gens sympathiques et souriants à Prague."

'Mais, vous demandez-vous peut-être, les Témoins de Jéhovah ont-ils été persécutés pour une raison valable? Constituait-ils une menace pour les autorités politiques des pays de l'Est? D'où venaient les centaines de milliers d'assistants présents à ces assemblées? Opprimés, coupés des pays occidentaux depuis plus de 40 ans, comment les Témoins ont-ils pu devenir aussi nombreux?"

UN ACCROISSEMENT SPECTACULAIRE

LES Témoins de Jéhovah n'ont jamais constitué la moindre menace pour les autorités politiques des pays où ils vivent, et ce fait est maintenant reconnu. Dans un article consacré à l'une des assemblées tenues cet été en Union soviétique, le journal *Krasnoïarski Komsomolets* a écrit: "Les idéologues de notre pays se sont finalement rendu compte que les gens de Jéhovah ne menacent nullement la loi et l'ordre public."

Pareillement, le quotidien soviétique *Vostochno-Sibirskaja Pravda* a fait le commentaire suivant: "Etant strictement religieuse, l'organisation des Témoins de Jéhovah ne participe pas aux conflits politiques ni n'encourage ses membres à soutenir un quelconque bloc politique; elle reconnaît plutôt l'autorité de la Bible et celle de son Auteur, Jéhovah Dieu."

Premières poussées

L'activité des Témoins de Jéhovah en Europe de l'Est remonte à des dizaines d'années. A la fin des années 30, la Roumanie compte déjà plus de 2000 Témoins, la Pologne un millier, la Tchécoslovaquie et la Hongrie plusieurs centaines, et la Yougoslavie des dizai-

nes. A l'époque, il n'y a qu'un très petit nombre de Témoins dans l'immense Union soviétique, mais cela va très vite changer.

Walter Kolarz, spécialiste de l'Union soviétique, raconte dans son livre *La religion en Union soviétique* (angl.) que des Témoins sont entrés en Russie "par l'intermédiaire des territoires annexés par l'Union soviétique en 1939-1940, territoires où se trouvaient des groupes restreints mais très actifs de Témoins de Jéhovah". C'est ainsi que des Témoins habitant les régions orientales de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie sont transplantés du jour au lendemain en Union soviétique.

Les camps de concentration allemands vont également jouer un rôle important dans l'entrée des Témoins de Jéhovah en Union soviétique. De quelle façon? Au cours de la Seconde Guerre mondiale, des prisonniers russes côtoient dans ces camps des milliers de Témoins allemands qui ont été jetés là en raison de leur ferme position de neutralité (Jean 17:16; 18:36). Ces derniers préfèrent souffrir et perdre la vie plutôt que d'enfreindre les lois divines en servant dans les armées hitlériennes.

Réveillez-vous!

Le but de "Réveillez-vous!" Réveillez-vous! s'adresse à chaque membre de la famille. Il montre comment faire face aux problèmes de notre époque. Il informe, parle des usages propres à divers peuples et traite de sujets religieux et scientifiques. Mais il ne s'en tient pas là. Il va au fond des choses et dégage le sens réel des événements, tout en gardant sa neutralité politique et son impartialité raciale. Par-dessus tout, ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables.

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'association "Les Témoins de Jéhovah", à l'adresse appropriée (voir page 5). Cette offre s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendu possible par des offrandes volontaires.

Sauf indication, toutes les citations bibliques sont tirées des *Saintes Ecritures* — Traduction du monde nouveau.

Éditeur pour la France: Association "Les Témoins de Jéhovah" (Directeur de la publication: J.-M. Boekaert), 81, rue du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
Belgique: Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable: M. Gillet), Rue d'Argile 60, B-1950 Kraainem PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667
Imprimeur: Association "Les Témoins de Jéhovah", 14, rue Charles-Cros, 27400 Louviers, FRANCE

nes, ce qui les amènerait à verser le sang, notamment celui de leurs frères chrétiens d'autres pays. — 1 Jean 3:10-12.

Ainsi, comme l'écrit M. Kolarz, "aussi incroyable que cela paraisse, les camps de concentration allemands constituèrent l'une des voies de pénétration du message des Témoins de Jéhovah en Russie. Ce message fut apporté par des prisonniers russes que le courage et la fermeté des 'Témoins' avaient impressionnés et probablement amenés à s'intéresser à leur théologie". Dans le seul camp de Ravensbrück, un grand nombre de jeunes femmes russes acceptent le message de la Bible prêché par les Témoins de Jéhovah.

A la fin de la guerre, les prisonniers des pays de l'Est retournent chez eux. Là, ceux qui sont devenus Témoins de Jéhovah entreprennent de propager avec enthousiasme le message selon lequel le Royaume de Dieu est le seul espoir de paix durable. Grâce à cette prédication, le nombre des Témoins dans ces pays fait un bond spectaculaire. En avril 1946, plus de 4000 Témoins prêchent en Union soviétique, et ce nombre ne tarde pas à doubler. En septembre 1946 se tient à Bucarest, en Roumanie, une assemblée à laquelle assistent environ 15000 personnes.

Peu après, c'est le début de la guerre froide, et avec elle l'interruption des voyages et des communications entre l'Europe de l'Est et de l'Ouest. En outre, les nouvelles instances dirigeantes des pays de l'Est commencent à s'opposer aux Témoins de Jéhovah en qui elles voient une menace. Beaucoup sont emprison-

nés. Malgré ces conditions adverses, en 1951, on recense 3705 Témoins actifs en Tchécoslovaquie, 2583 en Hongrie, 617 en Yougoslavie et plus de 15000 en Pologne.

L'accroissement se poursuit malgré l'opposition

En 1967, l'auteur Maurice Hindus a fait allusion aux Témoins de Jéhovah dans son livre *Le dilemme humain du Kremlin* (angl.). Ce qu'il en dit concerne aussi bien les Témoins d'Union soviétique que ceux des autres pays de l'Est. "Bien qu'ils opèrent dans la clandestinité, ils sont pourchassés et condamnés à de lourdes peines de prison. Rien ne les arrête. Supprimés en un endroit, ils réapparaissent ailleurs (...). Ils semblent aussi indestructibles que la police soviétique."

Au cours du printemps 1951, les autorités soviétiques frappent un grand coup. Plus de 7000 Témoins de Jéhovah des républiques soviétiques d'Europe sont arrêtés et déportés dans des camps au fin fond du pays, notamment en Sibérie et à Vorkouta, dans le Grand Nord. Quelles conséquences aura cette opération?

"Ce n'était pas la fin des 'Témoins' en Russie, écrit W. Kolarz, mais seulement le commencement d'un nouveau chapitre de leur activité de prosélytisme. Ils s'efforçaient même de répandre leurs croyances lorsque, sur la route de l'exil, ils s'arrêtaient dans les gares. En les déportant, le gouvernement soviétique ne pouvait pas mieux faire pour favoriser la propagation de leur foi. Après avoir vécu isolés dans leurs villages, les 'Témoins' étaient

Éditions bimensuelles distribuées par la poste :

Afrikaans, allemand, anglais (également sur cassettes*), arabe, cebuano, coréen, danois, espagnol, finnois, français, grec, hongrois, iloko, italien, japonais, néerlandais, norvégien, portugais, slovaque, suédois, tagal, tchèque, yoruba, zoulou.

Éditions mensuelles distribuées par la poste :

Chichewa, chinois, cinghalais, croate, hiligaynon, ibo, kanada, kikamba, malayalam, myama, pidgin mélanésien, polonais, roumain, russe, sepedi, serbe, sesotho, slovène, swahili, tahitien, tamoul, thaï, tswana, xhosa.

* Certification pour les aveugles et les malvoyants : à l'extérieur des Etats-Unis et du Canada, écrivez à la filiale de votre pays.

Tirage total : 12 980 000 exemplaires Publié actuellement en 64 langues

Les demandes d'abonnement doivent être envoyées à l'adresse appropriée parmi celles qui figurent ci-dessous :

France: B.P. 63
92105 Boulogne-Billancourt Cedex
Belgique: Rue d'Argile-Potaarstraat 60
B-1950 Kraainem
Côte d'Ivoire: Watch Tower, B.P. 393, Abidjan 06
Guadeloupe: B.P. 239
97156 Pointe-à-Pitre Cedex

Martinique: Cour Campêche, Morne
Tartenson, 97200 Fort-de-France
Maurice (île): Box 54, Vacoas
Réunion: D-5 Résidence L'Écume
97420 Le Port
Sénégal: B.P. 3107, Dakar

Changement d'adresse: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (si possible, renvoyez-nous la dernière bande d'envoi).

© 1991 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés.

transplantés dans un monde plus vaste, même s'il ne s'agissait que du monde terrible des camps de concentration ou des travaux forcés."

Dans les prisons et au-dehors

A l'exemple des chrétiens du 1^{er} siècle, les Témoins de Jéhovah d'Union soviétique continuent de prêcher sans répit malgré la persécution (Actes 5:42). Helene Celmina, une Lettonne emprisonnée pour de prétendus délits, s'est trouvée, de 1962 à 1966, dans une section du camp de Potma avec quelque 350 autres détenus. "Environ la moitié étaient Témoins de Jéhovah", dit-elle. Dans son livre *Les femmes dans les prisons soviétiques* (angl.), elle témoigne de ce qu'elle a vu:

"Des écrits en provenance de Brooklyn arrivaient régulièrement, en bon état et en grande quantité, par des filières clandestines et bien organisées (...). Personne ne comprenait comment ces écrits interdits — et venant des Etats-Unis — pouvaient pénétrer à l'intérieur de ce périmètre de barbelés où les contacts humains étaient limités. De nombreux Témoins de Jéhovah étaient condamnés à dix ans de travaux forcés simplement parce qu'on avait trouvé chez eux quelques numéros de la revue *La Tour de Garde*. Quand on sait que la possession de ces écrits peut signifier l'arrestation, on comprend l'inquiétude et l'exaspération de l'administration devant leur présence à l'intérieur même du camp."

Avec l'aide de Jéhovah, rien ne peut empêcher la distribution de la nourriture spirituelle. Helene Celmina poursuit: "Personne n'a découvert comment [*La Tour de Garde*] entre dans le camp. Une fois condamné, tout détenu est dépouillé de ses vêtements et fouillé minutieusement. A son arrivée au camp, il est de nouveau fouillé soigneusement, jusqu'à la moindre couture. On vérifie que les valises n'ont pas de double fond. Aucun étranger n'est autorisé à pénétrer dans le camp sans bonne raison. Lorsque des détenus sortent du camp pour aller travailler dans les

champs, ils sont encadrés par des gardes armés qui empêchent quiconque de les approcher. Au retour, le soir, chaque prisonnier fait l'objet d'une fouille poussée. Malgré cette surveillance, les écrits de Brooklyn parviennent à leurs lecteurs."

Pendant ce temps, à l'extérieur, des chrétiens résolus poursuivent opiniâtement l'activité de prédication et d'enseignement. C'est ce dont témoignent les ouvrages et les films produits pour contrecarrer leur ministère. Par exemple, en 1978 paraît le livre *Toute la vérité sur les Témoins de Jéhovah* dont l'objectif avoué dans l'introduction est de "dispenser un enseignement athée aux membres de ce mouvement religieux".

L'auteur, V. Konik, signale notamment que les Témoins de Jéhovah profitent très souvent des enterrements et des mariages pour présenter des discours publics. "Par exemple, écrit-il, en août 1973, dans le village de Krasnaïa Poliana, dans la région de Krasnodar, environ 500 personnes ont assisté au mariage de deux membres de l'organisation. Six prédicateurs ont prononcé des discours retransmis par deux haut-parleurs. Puis une représentation a montré comment les Témoins de Jéhovah s'y prennent pour parler aux gens qui ont une autre religion et aux athées."

Ainsi, en dépit de l'interdiction, les Témoins de Jéhovah ont persisté à obéir au commandement prophétique du Christ en prêchant avec zèle la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à travers toute l'Europe de l'Est (Matthieu 24:14). Finalement, ils ont obtenu la reconnaissance légale de leur œuvre: En mai et en juin 1989, en Pologne et en Hongrie. En avril 1990, en Roumanie. En mars et en juillet 1991, en Union soviétique et en Bulgarie. Par ailleurs, leur activité n'est plus entravée en Tchécoslovaquie.

De joyeuses assemblées

Fort de ces renseignements, sans doute comprenez-vous mieux la joie qui animait les dizaines de milliers d'assistants aux assem-

blées d'Europe de l'Est, leurs larmes, leurs embrassades, leurs applaudissements et les signes d'amitié qu'ils échangeaient d'une tribune à l'autre.

Budapest, Prague et Zagreb ont accueilli des "assemblées internationales", ce qui a nécessité des dispositions spéciales pour loger les dizaines de milliers de délégués venus de l'étranger. En Union soviétique se sont tenues sept assemblées qui ont réuni 74 252 personnes. L'assistance aux 12 assemblées de Pologne s'est élevée à 131 554, et celle des 8 assem-

blées roumaines à 34 808. Les Témoins bulgares n'ont pas pu organiser d'assemblée dans leur pays, mais environ 300 d'entre eux se sont rendus à Thessalonique, en Grèce, où ils ont entendu le programme dans leur langue.

Organiser l'accueil de milliers de congressistes et les loger n'a pas été une mince affaire. Pensez un peu: En Union soviétique, c'était la première fois que de telles assemblées avaient lieu. Par ailleurs, s'occuper des dizaines de milliers d'invités comme l'ont fait les Témoins de Budapest et de Prague constituait une tâche colossale. Songez aussi à tout ce qu'a impliqué le déroulement d'une assemblée à Zagreb, alors que la guerre civile menaçait et que des explosions retentissaient au loin.

A n'en pas douter, vous vibrerez à la lecture du compte rendu de ces assemblées qui fait l'objet de l'article suivant.



**LOCALISATION DES TROIS
ASSEMBLÉES
INTERNATIONALES ET
DES SEPT ASSEMBLÉES
TENUES EN UNION
SOVIÉTIQUE.**

STUPÉFAITS PAR CE QU'ILS ONT VU

L'ÉTÉ dernier, en de nombreux endroits d'Europe de l'Est et aussi loin qu'au Kazakhstan et en Sibérie, les Témoins de Jéhovah ont été observés sous un angle différent. La population locale et les visiteurs qui sont venus faire un tour aux assemblées organisées en ces lieux ont été surpris, pour ne pas dire stupéfaits, par ce qu'ils ont vu.

Des assistants à l'assemblée de Zagreb se sont entendu dire à plusieurs reprises: "Nous ne pensions pas que vous viendriez!" La plupart des touristes avaient annulé leurs projets de voyage — mais pas les Témoins de Jéhovah. De cette assemblée le *Times* de Londres a écrit que "c'est la première organisée par les Témoins de Jéhovah dans un pays en proie à la guerre civile".

Les policiers ont été particulièrement étonnés. A Zagreb, l'un d'eux a dit: "Il faudrait que les journalistes voient ce qui se passe actuelle-

ment dans ce stade: des Serbes, des Croates, des Slovènes, des Monténégrins et d'autres assis paisiblement côte à côte."

A Budapest, on a demandé à un policier s'il voyait une différence entre les Témoins réunis dans l'immense stade et les foules habituelles d'amateurs de football. Il a souri et a dit: "C'est le jour et la nuit."

"Que voulez-vous dire?"

"Regardez-les, a-t-il répondu. Personne ne fume, rien ne traîne par terre, et les gens sont polis. Ils font tout ce qu'on leur demande."

A Kiev, capitale de l'Ukraine, 14 654 personnes se sont réunies au stade du Dynamo. C'est là qu'a été prise la photo de couverture de ce périodique. Un Témoin a demandé à un commissaire de police si ses hommes avaient eu beaucoup de travail au cours de l'assemblée. "Non; et la prochaine fois je n'en enverrai que deux."



À droite: À Prague, interprètes traduisant pour différents groupes linguistiques.

**Ci-dessous:
Plus de 74 000 personnes
avaient envahi le stade
Strahov de Prague.**

“Pourquoi deux?”

“Si l’un s’endort, a-t-il répondu en plaisantant, l’autre pourra veiller sur lui.”

Le public admiratif

Pesti Hírlap, un journal de Budapest, a écrit: “Plus de 40 000 personnes se sont réunies au Népstadion ce week-end. On n’a retrouvé aucun papier, aucun morceau de pain, aucun mégot de cigarette qui traînait.” *Fehérvár Hírlap*, autre journal de la ville, a fait cette remarque: “Ceux qui se sont trouvés par hasard au Népstadion entre les 26 et 28 juillet n’auront pas manqué d’être agréablement surpris. (...) Ils auront pu observer un rare exemple de conduite et de mode de vie chrétiens.”

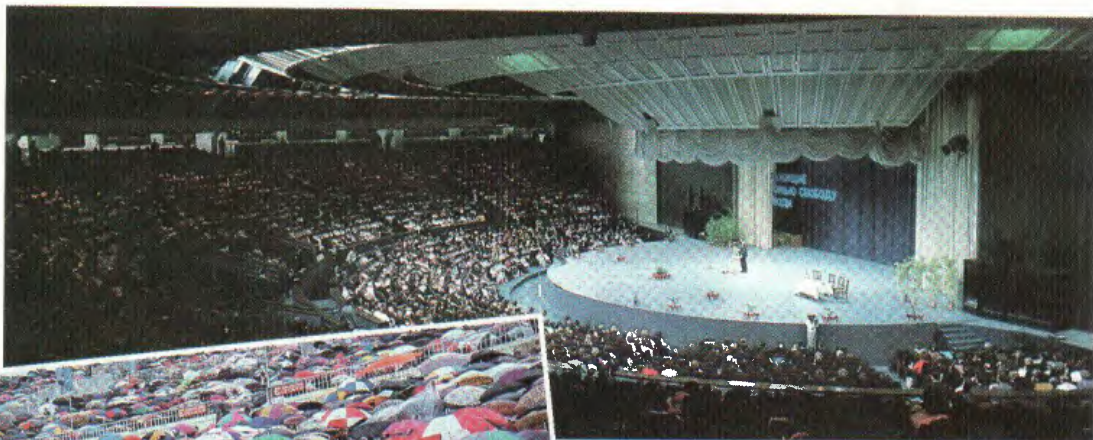
Au cours du week-end, un véritable déluge s’est abattu sur Budapest: plus de 50 millimètres d’eau. Mais cela n’a pas arrêté les Témoins. “C’est fantastique! renversant! s’est exclamé un



policier. Ils continuent d’arriver (...). Rien ne peut les retenir.” Le lundi, sous le titre “Prière sous la pluie”, un quotidien citait ces propos d’un assistant: “Trempés, oui, mais fidèles au poste!”

A Lvov, où 17 531 personnes se sont assemblées dans le Stade central d’Ukraine, un responsable de la police a dit à un Témoin: “Pour toute autre manifestation rassemblant une telle foule, nous aurions besoin de plusieurs centaines de policiers. Pour vous, nous en avons prévu dix; encore n’étaient-ils pas indispensables.”





***Ci-dessus: Assemblée
de Tallinn, en Estonie.***

***À Budapest, ni la pluie ni le soleil
n'ont empêché les 40 000 assistants
de profiter de l'assemblée.***



Puis il a révélé à quel point l'assemblée lui faisait une forte impression: "Vous savez remarquablement enseigner le bien. Vous parlez de Dieu et vous ne donnez pas dans la violence. Nous nous sommes demandé pourquoi nous vous avons persécutés par le passé, et nous sommes arrivés à la conclusion que c'est parce que nous n'avions pas écouté votre message et que nous ne savions rien de vous."

Une journaliste qui s'est rendue à l'assemblée d'Ousolie-Sibirskoïe, en Sibérie, a écrit ce qui suit dans le quotidien soviétique *Leninski Pout*: "Très étonnantes cette politesse ainsi que cette faculté de discerner et de satisfaire les besoins d'autrui qui caractérisent les serviteurs de Jéhovah. Je n'oublierai jamais ces paroles entendues à l'assemblée: 'Tu ne dois pas voler! Tu ne dois pas mentir! Tu ne dois pas boire [à l'excès]! Sois travailleur! Aide ton prochain!' En fait, ce sont là autant de principes que tout un chacun devrait s'efforcer d'appliquer. Malheureusement, nous les oublions bien souvent."

"Surprenante aussi cette attitude fraternelle vis-à-vis des autres, ce désir d'aider. Une femme nous a offert un journal pour éviter que nous nous asseyions sur un banc poussiéreux. Quand il a commencé à pleuvoir, la jeune femme assise à côté de moi m'a tendu son parapluie en souriant, et, un peu plus loin, j'ai vu un homme tirer littéralement sous son parapluie un jeune garçon qui était trempé. (...)

"A elle seule, l'ambiance de l'assemblée rend les gens meilleurs, un peu plus cultivés, plus nobles aussi. Impossible de ne pas répondre par un sourire à la gentillesse que vous témoignent ces inconnus. (...) Nous avons quitté le stade avec la sensation d'avoir été lavés, d'avoir vécu quelque chose de beau."

Parmi les assistants à l'assemblée de Kiev, plus de 2000 étaient venus de Moscou et environ 4500 du Caucase. A l'aéroport avait été installé un bureau de renseignements où étaient exposées des publications bibliques. De nombreuses personnes sont venues poser des questions auxquelles on a répondu de bonne grâce. Un soir, un homme s'est approché et a

dit: "Je vous observe depuis longtemps. Je suis très surpris par la gentillesse avec laquelle vous parlez du Royaume aux gens. Permettez-moi de vous offrir ces fleurs pour votre belle œuvre."

Au moment des baptêmes, à l'assemblée d'Ousolie-Sibirskoïe, un journaliste a été très surpris de voir des Russes serrer dans leurs bras et féliciter un nouveau baptisé originaire de l'ethnie des Bouriates. Bien qu'il n'y ait généralement pas de préjugés nationaux en Sibérie, il est plutôt rare de voir de vraies amitiés se nouer entre Russes et membres de cette peuplade. "Comment êtes-vous parvenus à surmonter ces barrières nationales?" a demandé le journaliste.

"En appliquant le principe biblique 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même'", lui a-t-on répondu.

Une fraternité internationale

L'amour qui animait les rapports entre délégués venus de tous les points du globe a été une caractéristique très émouvante des assemblées, en particulier des trois qui avaient un caractère international. Budapest a accueilli des visiteurs de 35 pays; la plupart étaient originaires de Pologne ou d'Allemagne, mais il y avait de nombreuses autres délégations relativement importantes, notamment la délégation russe, forte d'environ 500 éléments. Parmi les délégués des 39 pays représentés à Prague se trouvaient plus de 26000 Allemands, près de 13000 Polonais, plus de 900 Italiens, 570 Néerlandais, 746 Suédois et 743 Japonais. Malgré la menace de guerre civile, 15 délégations étrangères s'étaient déplacées à Zagreb.

Pour chacune des assemblées internationales, trois estrades avaient été installées sur la pelouse, faisant face à différentes parties du stade. Le programme était présenté dans sa totalité et simultanément en trois langues qui étaient, à Budapest, le hongrois, le polonais et l'allemand, à Prague, le tchèque/slovaque, le polonais et l'allemand, et à Zagreb, le serbe/croate, le slovène et l'italien. Les assistants ont pu suivre le déroulement du drame

biblique, inspiré de la vie d'Esdras et de ses compagnons, de n'importe laquelle des trois sections.

La plupart des discours importants étaient présentés en anglais et simultanément par des membres du Collège central des Témoins de Jéhovah, chacun se tenant sur une des estrades. Bien sûr, ces exposés étaient traduits dans les trois langues principales, ainsi qu'en de nombreuses autres langues pour ce qui était des assemblées de Budapest et de Prague.

Les traducteurs se tenaient sur la pelouse, chacun faisant face à son groupe linguistique. Des haut-parleurs dirigés vers chaque section permettaient aux délégués d'entendre les discours traduits dans leur langue sans être perturbés par les traductions des autres groupes. A Budapest, par exemple, les discours présentés par les membres du Collège central ont été traduits en espagnol, en finnois, en français, en grec, en italien, en japonais, en néerlandais, en norvégien et en suédois, en plus des trois langues principales: le hongrois, le polonais et l'allemand.

A chacune des trois assemblées internationales, ce sont trois membres du Collège central qui ont présenté le très stimulant discours final. La difficulté a consisté pour eux à terminer à peu près en même temps. Ensuite, tous les assistants, de si nombreuses nationalités, ont uni leurs voix dans le chant d'un cantique, avant que les cœurs, à leur tour, ne communient dans une fervente prière d'action de grâces adressée à Jéhovah pour avoir béni ces merveilleux rassemblements.

Une fois l'"Amen!" prononcé, personne n'avait envie de partir. Les larmes ruisselaient sur des milliers de visages. D'une tribune à l'autre, on agitait des mouchoirs, des foulards et des parapluies pour saluer une dernière fois tous ces chers compagnons qui ont gardé leur intégrité pendant de longues années d'interdiction et d'emprisonnement. A Prague, beaucoup sont restés sur place plus d'une heure pour chanter et profiter de la compagnie des uns des autres.

L'extraordinaire succès de ces assemblées ne

doit rien au hasard. Les Témoins de Jéhovah ont consacré des centaines de milliers d'heures non seulement aux préparatifs de leur voyage, mais aussi au règlement des innombrables détails qui ont fait la réussite de ces rassemblements.

Les préparatifs

Le gigantesque stade Strahov de Prague, qui n'avait pas accueilli de grands rassemblements depuis des années, avait sérieusement besoin de réparations. Seulement 55 000 sièges étaient en état, ce qui était nettement insuffisant vu le nombre de congressistes attendus pour la plus grande assemblée d'Europe de l'Est. On s'est procuré une raboteuse qui a été réparée et utilisée pour fabriquer plus de 18 kilomètres de bancs, de quoi faire asseoir environ 30 000 personnes supplémentaires.

La fabrication et l'installation de ces bancs n'ont constitué, évidemment, qu'une partie du travail. Il a fallu également peindre, nettoyer, désherber et effectuer des réparations de tout ordre. Enfin, on a décoré le stade avec 8 300 pots contenant 33 200 plantes à fleurs et 1 357 arbustes. A certains moments, un millier de bénévoles travaillaient en même temps. En tout, ces volontaires venus de 260 congrégations de Témoins de Jéhovah ont consacré plus de 66 000 heures à la préparation du stade.

Un travail similaire a été réalisé pour apprêter les stades de Budapest, de Zagreb et d'autres villes. A Lvov, environ 4 000 volontaires ont passé plus de 40 000 heures sur les lieux de l'assemblée. Leur travail a servi à payer la location du stade. Tous les bancs ont été réparés et repeints, toutes les toilettes nettoyées et remises en état. Un bâtiment en briques d'une trentaine de mètres de long abritant des sanitaires a également été construit. Pareillement, dans le stade Khimik d'Ousolie-Sibirskoïe, les Témoins ont installé 52 sanitaires supplémentaires.

A Lvov, le responsable de l'équipe d'entretien du stade a dit: "De toute ma vie, je n'ai jamais rencontré des gens aussi étranges. Vous travaillez comme une grande famille. Je n'ar-

rive pas à comprendre, mais travailler avec vous est très agréable.” L’administration du stade a préparé un communiqué dans lequel elle remerciait les Témoins “pour le sérieux de leur travail, pour leurs qualités et leur sens des responsabilités”. Et de conclure: “Nous souhaitons que l’assemblée de Lvov soit un franc succès.”

A Kiev, le sol de la salle où devait être installée la cafétéria avait besoin d’être réparé. En deux jours, le travail était terminé. Deux ouvriers du stade sont venus voir le “miracle”, et l’un a dit à l’autre: “Ils ont fait en deux jours ce que notre équipe aurait fait en six mois.” Le président du club de sports aquatiques a dit au surveillant de l’assemblée: “Le stade a subi une telle transformation qu’on ne le reconnaît plus.”

Le personnel du stade a exprimé sa reconnaissance en ces termes: “La façon dont les Témoins de Jéhovah ont organisé cette assemblée nous enthousiasme. (...) A l’image des ruisseaux de printemps qui se rejoignent pour former un fleuve impétueux, les Témoins de Jéhovah se rassemblent en un flot grossissant pour venir assister à leur fête. Cette manifestation force l’admiration. C’est la première fois que nous voyons cela. Nous vous remercions de nous avoir enseignés par votre exemple.”

Accueil et hébergement

L’une des tâches les plus ardues fut de mettre en place les structures d’accueil pour les milliers de délégués. Les Témoins locaux ont offert leurs foyers. Pour l’assemblée de Prague, les Témoins tchèques ont hébergé 6 280 Polonais. A Budapest, 2 203 congressistes ont dormi chez des particuliers. Quant aux 278 Témoins de Kiev, ils ont accueilli entre 750 et 800 visiteurs.

Par ailleurs, à Budapest et à Prague, nombre d’écoles et de gymnases ont été utilisés comme

ASSEMBLÉES EN EUROPE DE L’EST ET EN UNION SOVIÉTIQUE

| Pays | Assistance maximum | Baptisés |
|-----------------------------|--------------------|----------|
| Tchécoslovaquie (Prague) | 74 587 | 2 337 |
| Hongrie (Budapest) | 40 601 | 1 134 |
| Pologne (12 villes) | 131 554 | 4 250 |
| Roumanie (8 villes) | 34 808 | 2 260 |
| Union soviétique (7 villes) | 74 252 | 7 820 |
| Yougoslavie (Zagreb) | 14 684 | 492 |
| Total pour 30 assemblées: | 370 486 | 18 293 |

dortoirs. A Budapest, 7 930 personnes ont dormi dans plus de 40 écoles. A Prague, ils ont été 12 530 à loger dans des écoles ou des gymnases. Des milliers de matelas gonflables ont été utilisés. Lors de la même assemblée, plus de 29 000 Témoins ont élu domicile dans les cités universitaires et les auberges de jeunesse, tandis que des milliers d’autres sont descendus dans des hôtels.

A certaines assemblées, des dispositions ont été prises pour que les assistants dorment dans les trains qui les avaient amenés. Ce fut le cas à Kiev pour environ 2 000 Témoins venus de la région de Zakarpatie et d’autres venus du Caucase. Des Témoins lituaniens ont fait de même à l’assemblée de Tallinn, en Estonie.

Une fois sur place, les Témoins ont continué à faire l’objet de multiples attentions de la part de leurs hôtes. Par exemple, à Prague, des dispositions avaient été prises pour que 40 cars soient mis en service sur une ligne qui en compte habituellement un seul. Par ailleurs, grâce à un paiement global effectué préalablement, rien qu’en montrant leur badge, les délégués pouvaient utiliser gratuitement les transports en commun pour se rendre le matin à l’assemblée et en revenir le soir. En Union soviétique, deux voitures de la police de la route se sont placées l’une à l’avant, l’autre à l’arrière d’un convoi de 11 cars et l’ont aimablement

escorté d'Angarsk jusqu'à l'assemblée d'Ousolie-Sibirskoïe.

Les difficultés surmontées pour assister à l'assemblée

En Union soviétique particulièrement, certains ont effectué des trajets longs et très coûteux pour assister à leur assemblée. Il en est qui ont dû économiser toute une année pour payer leur voyage. Une délégation de Vladivostok, port de la côte pacifique, a parcouru 3 200 kilomètres pour se rendre à l'assemblée d'Ousolie-Sibirskoïe. Douze assistants venaient de Sakhaline, île du Pacifique située au nord du Japon. L'un d'eux, âgé de 20 ans, était accompagné de trois autres jeunes avec qui il étudie la Bible.

Un chauffeur de car de Saïanogorsk, qui envisageait de se faire baptiser à Ousolie, avait demandé à maintes reprises quelques jours de congés pour assister à l'assemblée, mais son employeur n'était pas disposé à les lui accorder. Il s'était alors rendu à Abakan pour obtenir une copie du document établissant que les Témoins de Jéhovah étaient reconnus officiellement comme religion depuis le 27 mars. Malgré cela, son patron a persisté dans son refus. De bonne heure, le jour du départ, après avoir adressé à Dieu une prière fervente, il a de nouveau demandé un congé, qui lui a finalement été accordé.

Baptêmes et nouvelles publications

Le baptême a été un moment particulièrement fort de toutes ces assemblées d'Europe de l'Est. Par cet acte symbolique qu'est l'immersion, 18 293 personnes présentes aux assemblées ont montré publiquement qu'elles se vouaient sans réserve au service de Jéhovah Dieu. A Prague, un jeune candidat au baptême qui avait reçu une offre d'emploi alléchante peu de temps auparavant a déclaré: "Je me suis dit que j'avais le choix entre Jéhovah et un dieu trinitaire composé du dollar américain, du mark allemand et du schilling autrichien. J'ai choisi Jéhovah et j'ai refusé la proposition."

A Tallinn, les baptêmes se sont déroulés

dans une piscine découverte, non loin de la mer Baltique. A l'arrière-plan se dressait une ancienne forteresse qui servait autrefois de prison et dans laquelle, au début des années 50, de nombreux Témoins estoniens avaient été détenus avant d'être envoyés dans les camps de travail russes. Quelle émotion, notamment pour ces Témoins de la première heure, de voir 447 nouveaux croyants symboliser l'offrande de leur personne à Dieu au grand jour!

Un autre moment attendu des assemblées a été la parution de nouvelles publications. Les Lituanais présents à Tallinn ont littéralement pleuré de joie en apprenant que la brochure "*Voici, je fais toutes choses nouvelles*" était désormais disponible dans leur langue. Même émotion en Roumanie, à l'annonce de la parution du livre *La Révélation: le grand dénouement est proche!* en roumain, et à Prague lorsque les Tchèques et les Slovaques ont reçu *Les Saintes Ecritures — Traduction du monde nouveau* dans leurs langues.

Cependant, la présentation qui, presque partout, a déchaîné l'enthousiasme a été celle du nouveau livre *Le plus grand homme de tous les temps*. Cet ouvrage a d'ores et déjà été imprimé à dix millions d'exemplaires en 59 langues dont, pour l'Europe de l'Est, l'albanais, le croate, le hongrois, le macédonien, le polonais, le russe, le serbe et le slovène.

Du bon usage de la liberté

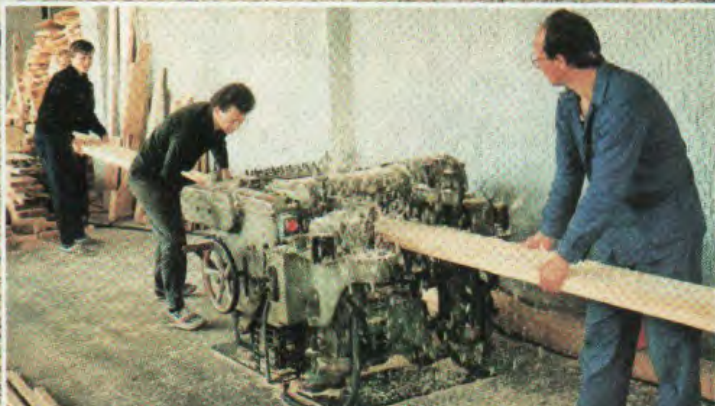
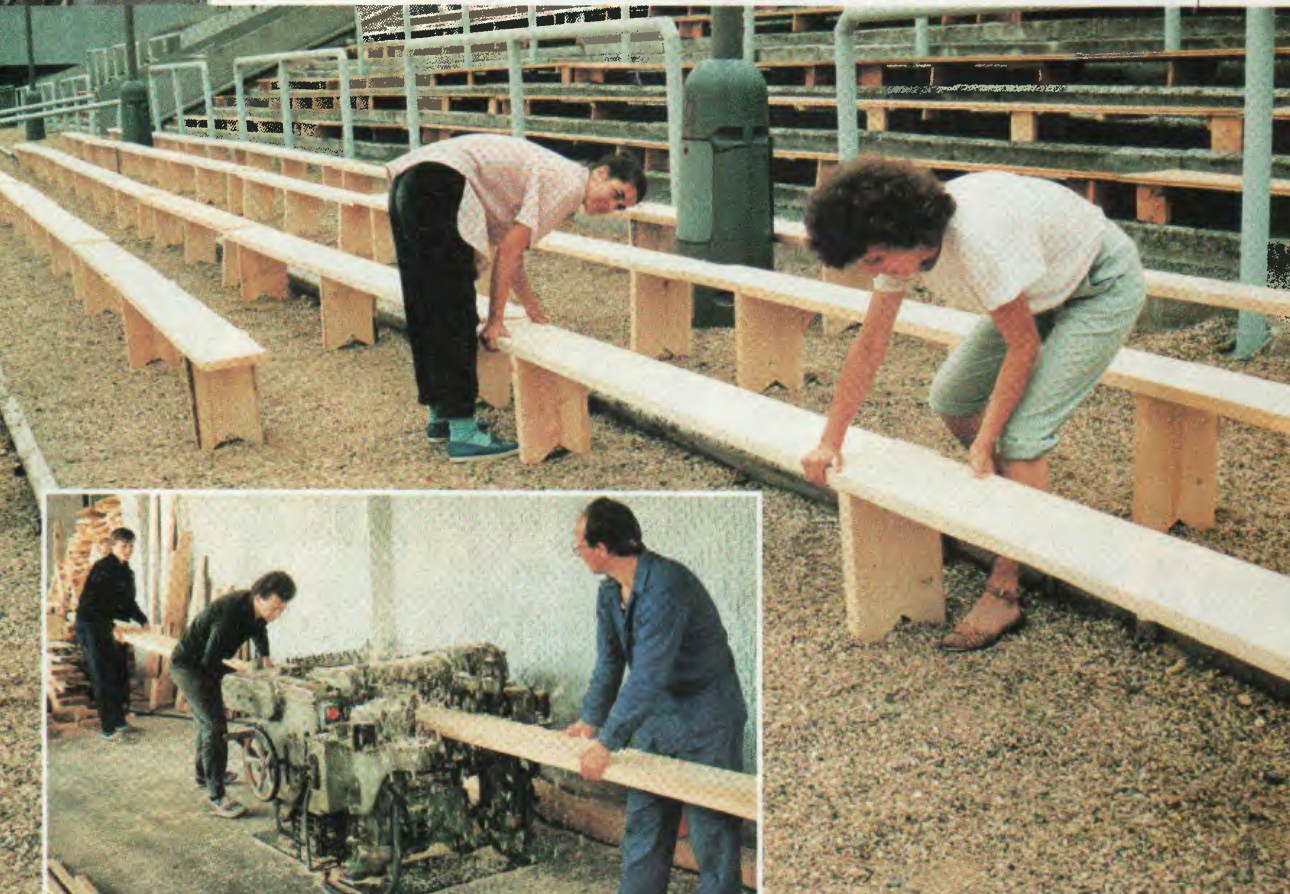
Désormais, les écrits bibliques sont les bienvenus en Europe de l'Est, y compris en Union soviétique. De l'immense imprimerie des Témoins de Jéhovah de Selters, en Allemagne, partent de nombreux camions remplis d'exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* Aujourd'hui, ils passent les frontières librement. Quelle différence avec l'époque où les Témoins devaient faire entrer ces publications clandestinement au risque d'être arrêtés et emprisonnés!

Pour preuve de ce changement extraordinaire, voici une conversation qui s'est déroulée entre un douanier et un Témoin de Jéhovah au moment de l'assemblée de Tallinn:



Ci-dessus: Quelques-uns des sanitaires installés pour l'assemblée d'Ousolie-Sibirskoïe, en Sibérie.

À Prague, on a repeint le stade et fabriqué des bancs pour disposer de sièges supplémentaires.



“Qu'est-ce qu'il y a dans ce petit carton?”

“Des périodiques.”

“Quels périodiques? Des périodiques qui parlent de Dieu?”

“Oui, c'est ça.”

“Des périodiques qui parlent de Jéhovah Dieu?”

“Oui!”

“Jaa'a, excellent. Vous pouvez passer.”

Après l'assemblée de Budapest, M. Arpad Goncz, le président de la Hongrie, a invité un Témoin qui avait été son compagnon de cellule au temps de l'oppression communiste à lui rendre visite. Il a passé une heure avec lui et lui a demandé de transmettre ses meilleurs sentiments aux Témoins de Jéhovah. Partout, les amis de la liberté divine sont sincèrement reconnaissants aux autorités en place, comme M. Goncz, d'avoir rétabli la liberté de culte en Europe de l'Est.

Le peuple de Jéhovah fait un bon usage de cette liberté. C'est ce que montre cette description d'une scène de la rue à Saint-Petersbourg (anciennement Leningrad), parue en septembre dernier dans le *New York Times*: “De l'autre rive de la Neva nous parvenait la mélodie nonchalante du ‘Summertime’ de Gershwin (...). Les notes musardaient au milieu de Russes replets en train de prendre le soleil, de petits enfants courant après des chiens, de marchands proposant des cartes du vieux Saint-

Le drame biblique et les baptêmes à Zagreb.



Pétersbourg et de Témoins de Jéhovah cherchant des âmes à convertir.”

On le voit, les Témoins utilisent leur liberté pour prêcher avec zèle la bonne nouvelle. Voudriez-vous en savoir davantage sur leur message? “Il est possible d’obtenir des renseignements détaillés sur les activités des Témoins de Jéhovah dans leurs centres d’enseignement biblique, et ce dans toutes les villes”, explique le quotidien soviétique *Vostochno-Sibirskaja Pravda*. Dès lors, où que vous viviez dans le monde, n’hésitez pas à vous informer.

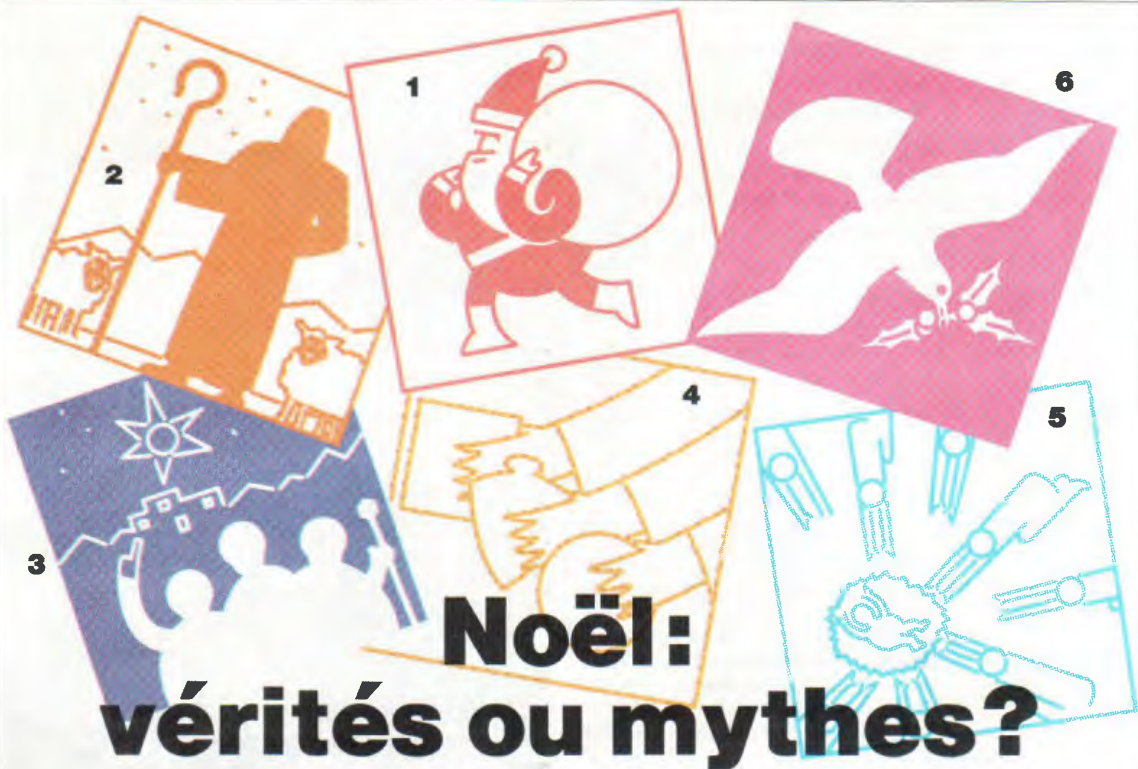


En haut: Inauguration en juin 1991 de la première Salle du Royaume construite en Hongrie.

Au centre: À Budapest et à Prague, plus de 20 000 personnes ont dormi dans des écoles ou des gymnases.

Ci-dessous: Distribution du livre “Le plus grand homme de tous les temps” à Ousolie-Sibirskoïe, en Sibérie.





Noël: vérités ou mythes?

“DEMANDEZ à un catholique fervent pourquoi Noël est célébré le 25 décembre, il vous répondra neuf fois sur dix, l’air surpris ou amusé: ‘Mais parce que c’est le jour de la naissance de Jésus!’ Demandez maintenant à un Témoin de Jéhovah pourquoi il ne célèbre pas l’événement, et il vous répondra invariablement: ‘Parce que cette fête n’est pas mentionnée dans les Evangiles.’”

Telle était l’introduction d’un article sur Noël paru dans le quotidien napolitain *Il Mattino*. Mais, de ces deux réponses, laquelle est correcte? “Il suffit, poursuivait l’article, de feuilleter les livres de Matthieu et de Luc (les seuls évangélistes à faire le récit de la Nativité) pour découvrir qu’il s’agit de la seconde.”

De tels articles n’ont plus rien d’exceptionnel. Les médias dénoncent régulièrement comme autant de mythes les croyances populaires relatives à Noël. C’est ainsi qu’en décembre 1990 on a pu relever dans le journal néo-zélandais *The*

Press un article intitulé “**Les six mythes de Noël**”.

“MYTHE n° 1: La nuit de Noël, le Père Noël, qui vit au Pôle Nord, fait rapidement sa tournée autour de la terre pour distribuer des cadeaux aux enfants sages. Sans vouloir jouer les rabat-joie, n’est-ce pas tout bonnement faux? Comment le Père Noël pourrait-il visiter tant de maisons en une seule nuit, manger tant de cakes et boire tant de porto? De plus, comment fait-il lorsqu’il n’y a pas de cheminée? Non, cette histoire ne tient pas debout. (...)

“MYTHE n° 2: Jésus est né le 25 décembre. Sûrement pas. Selon l’évangéliste Luc, lorsque Jésus est né à Bethléhem les bergers vivaient dehors et surveillaient leurs troupeaux durant la nuit. Dans cette région de la Palestine, la température moyenne en décembre est de 7 °C le jour, avec des nuits beaucoup plus fraîches encore. Les pluies froides sont fréquentes, quand il ne

neige pas sur les hauteurs. Les bergers auraient donc été là où leurs moutons ont toujours été à cette époque de l'année: à l'intérieur.

“MYTHE n° 3: Le premier Noël a été célébré à Bethléhem, lors de la naissance de Jésus. En réalité, cette fête semble tirer son origine de Rome, la première référence à sa célébration remontant à l'an 336. Noël s'est répandu à travers l'Orient et l'Occident jusqu'à son adoption par l'Eglise de Jérusalem au milieu du V^e siècle.

“Dans une certaine mesure, Noël s'est imposé par étapes, et il a suffi pour cela de transformer le nom de fêtes existantes. En effet, des siècles avant Jésus Christ les païens se livraient déjà à des festivités identiques lors de la célébration, fin décembre, du solstice d'hiver dans l'hémisphère Nord (...).

“L'association de la naissance de Jésus à ces beuveries d'origine païenne n'a apparemment suscité aucune objection de la part des chefs religieux, qui semblaient moins s'intéresser à la vérité et à la pureté doctrinale qu'à l'opportunité d'accroître le nombre de leurs ouailles et, partant, leur propre pouvoir. (...)

“Il n'est donc guère étonnant qu'au XVII^e siècle les puritains d'Ecosse, d'Angleterre et de Nouvelle-Angleterre se soient efforcés d'abolir Noël, dénonçant cette fête comme la perpétuation des ‘œuvres vaines et des excès auxquels s'adonnent les païens’.

“Les suppliques annuelles en faveur d'un Noël qui redevienne chrétien' sonnent donc creux, car, chrétien, il ne l'a jamais été.

“MYTHE n° 4: La tradition qui veut que l'on offre des cadeaux à Noël repose sur les offrandes d'or, d'oliban et de myrrhe faites à Jésus. En fait, des siècles avant Christ, on s'échangeait des présents les 25 et 26 décembre dans le cadre des célébrations du solstice. Les Romains de l'Antiquité s'offraient des cadeaux lors des Saturnales, une fête en l'honneur du soleil.

“De toute façon, les Mages, comme c'était la coutume lorsqu'on rendait visite à un personnage éminent, offrirent leurs présents à Jésus; ils ne s'échangèrent pas les cadeaux entre eux. D'ailleurs, l'Évangile selon Matthieu montre

qu'ils s'intéressèrent à Jésus comme au futur roi des Juifs.

“MYTHE n° 5: Les ‘trois hommes sages’ et les bergers rendirent hommage ensemble à Jésus alors que celui-ci était couché dans la crèche. Les auteurs des scènes attendrissantes de la Nativité où l'on voit les bergers et les hommes sages ensemble dans l'étable ont mal lu leur Bible.

“L'Évangile selon Matthieu déclare sans ambiguïté que lorsque ‘les hommes sages’ finirent par trouver Jésus, il habitait alors dans une maison. De surcroît, le récit laisse fort à penser que deux bonnes années s'étaient écoulées depuis sa naissance.

“Qui plus est, lorsque Matthieu décrit la visite des Mages, il parle de Jésus comme d'un petit enfant, non d'un bébé. Jésus avait abandonné les langes depuis un bon moment, et il y avait longtemps que les bergers étaient retournés à leurs troupeaux.

“Songez enfin que, lorsqu'Hérode a tenté d'assassiner le Messie, il s'est servi de la date fournie par les Mages pour décréter la mise à mort de tous les enfants mâles de deux ans et moins.

“Aurait-il donné cet ordre infâme — et extrêmement impopulaire — si celui qu'il voulait tuer n'avait eu que quelques semaines? (...)

“La Bible ne permet pas de dire combien de Mages étaient présents. Le mot grec utilisé dans l'Évangile est *magoi*, qui a donné le terme ‘magique’. (...)

“MYTHE n° 6: Noël est une époque de paix et de bienveillance pour tous les hommes. L'idée est noble, mais ce n'est pas ce que dit la Bible. (...)

“D'après les traductions interlinéaires du texte grec original de l'Évangile selon Luc, voici ce qu'ont réellement dit les multitudes d'anges apparues aux bergers: ‘Et sur la terre paix parmi les hommes de la bienveillance.’

“C'est là la différence. On ne devient pas chrétien en célébrant un jour l'an une fête marquée par le mercantilisme et les excès de table et de boisson. La paix, dit la Bible, ne repose pas sur ceux qui célèbrent un faux anniversaire de Jésus, mais sur ceux qui suivent les enseignements de Christ, et ce toute l'année.”

L'unité européenne se fera-t-elle?

“LE RÊVE en passe de devenir réalité.” Tel était le titre d'un article paru dans l'hebdomadaire *The European* sur “la rapidité du processus d'unification européenne”. Comment ce rêve s'est-il ébauché? Les grands espoirs qu'il suscite sont-ils justifiés?

Peu après la Seconde Guerre mondiale, Winston Churchill suggéra la formation d'“Etats-Unis d'Europe”. Depuis, les événements semblent être allés dans cette direction. L'année 1992 est saluée comme un jalon décisif dans la concrétisation de ce rêve. Mais pourquoi 1992?

En résumé, d'ici la fin de 1992, les 12 membres de la Communauté européenne doivent être parvenus à une unification économique complète. Cette unification se traduira par l'abolition des droits douaniers. Elle permettra aux ressortissants de la Communauté de se déplacer librement d'un pays à l'autre tout en bénéficiant des mêmes droits et possibilités d'emploi que les citoyens du pays d'accueil. A terme, une monnaie commune sera adoptée et une banque centrale européenne créée. Passports et permis de conduire deviendront également européens. Les Etats membres poursuivront une politique commune, tant dans le domaine de l'environnement que dans celui de l'exploitation de l'énergie nucléaire. Est prévue également l'harmonisation des différents codes de la route et d'autres lois.

La Communauté européenne deviendra ainsi le troisième marché intérieur au monde. Pas moins d'un cinquième des échanges commerciaux internationaux — importations et exportations confondues — concerneront l'un ou l'autre des Etats membres. La politique économique de la Communauté influera donc sur

l'économie mondiale, y compris sur l'économie des pays en développement.

Si l'on en croit un récent sondage, près de 70 % des Européens sont favorables aux changements programmés. En fait, beaucoup souhaitent qu'on aille plus loin encore. Trois quarts d'entre eux environ se prononcent pour une recherche scientifique commune et l'adoption d'une couverture sociale unique. Plus de la moitié souhaitent même l'instauration d'une politique étrangère commune.

Ainsi, la tendance n'est plus simplement à une unification économique; on vise l'unification politique. Or, des événements inattendus viennent de donner un nouvel élan à la réalisation de ce dernier objectif.

“Portés par le courant”

Le 9 novembre 1989, le Mur de Berlin tombait. Du coup, l'idée d'une réunification allemande, souvent évoquée mais jusqu'alors jugée irréaliste, est revenue au centre d'un débat animé. Si la réunification paraissait maintenant inévitable, personne n'osait avancer une date. Lorsque le chancelier allemand Helmut Kohl fut accusé de trop accélérer le processus, il fit cette remarque: “Ce n'est pas moi qui précipite les choses. Nous sommes portés par le courant.” Le 3 octobre 1990, moins de 11 mois après la chute du Mur, les Allemands étaient en liesse. Le pays était réunifié.

La réunification allemande marqua la fin de la Guerre froide. Le monde s'en réjouissait encore que déjà d'autres événements inattendus faisaient la une des journaux. Quel impact l'invasion du Koweït par l'Iraq aurait-elle sur les projets pour 1992? Le journaliste John Palmer a fait cette analyse: “La crise du Golfe accélère plutôt qu'elle ne ralentit le processus d'unification économique et politique de la Commu-

nauté européenne — et elle pourrait bien avancer la date où la Communauté se dotera d'une politique extérieure et d'une politique de défense communes."

Toutefois, durant la crise du Golfe et la guerre terrible qui s'en est ensuivie, les États membres de la Communauté européenne se sont révélés incapables de parvenir à une politique commune. Ce qui a amené *The European* à dire dans un éditorial: "La faiblesse de la Communauté en une période de grave crise internationale démontre combien il importe pour l'Europe de définir une politique étrangère et une politique de défense communes qui lui permettent d'avoir une action cohérente et indépendante." L'article se terminait sur cette note positive: "La crise du Golfe pourrait donner à l'Europe une chance de faire amende honorable pour sa piètre prestation et de prendre des mesures importantes qui prouveraient que l'union politique peut devenir une réalité."

Des espoirs toujours plus grands

De plus en plus de pays souhaitent adhérer à la Communauté européenne. L'Autriche, Chypre, Malte et la Turquie en ont fait la demande. La Finlande, l'Islande, la Norvège, la Suède et la Suisse pourraient bien leur emboîter le pas. Même des pays de l'ancien bloc communiste, tels que la Hongrie, la Pologne et la Tchécoslovaquie, ont exprimé leur intérêt pour la Communauté européenne. Toutefois, la candidature de ces nations ne sera examinée qu'après 1992, lorsque les 12 membres de la Communauté seront parvenus à une véritable unification économique.

Force est de reconnaître que de nombreux progrès ont été faits vers l'unité européenne. Ces progrès sont intervenus avec une rapidité inattendue et sur une échelle plus vaste qu'on ne l'aurait imaginé. "Nous entrevoyons un nouvel ordre européen dans lequel les frontières ne seront plus des facteurs de division, un ordre au sein duquel les nations n'auront plus à vivre dans la crainte l'une de l'autre et où l'on sera libre de choisir ses systèmes politique et social." Ainsi s'exprimait à la fin de 1989 Hans-

Vers l'unité européenne

1948: La Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg (Benelux) créent une union douanière, jetant ainsi les bases pour l'union économique de 1960 et la libre circulation des hommes et des marchandises en 1970.

1951: Signature à Paris du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

1957: Le traité de Rome institue la Communauté économique européenne, avec, pour États membres, la BELGIQUE, la FRANCE, l'ITALIE, le LUXEMBOURG, les PAYS-BAS et la RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE.

1959: L'Autriche, le Danemark, la Grande-Bretagne, la Norvège, le Portugal, la Suède et la Suisse forment l'Association européenne de libre-échange.

1973: Le DANEMARK, la GRANDE-BRETAGNE et l'IRLANDE rejoignent la Communauté européenne.

1979: Mise en place du système monétaire européen. Premières élections directes pour le Parlement européen.

1981: La GRÈCE est acceptée dans le Marché commun.

1986: Admission du PORTUGAL et de l'ESPAGNE au sein de la Communauté.

Remarque: Les 12 États membres sont en lettres capitales.

Dietrich Genscher, ministre allemand des Affaires étrangères, qui ajoutait: "Cette vision n'est plus un rêve. Elle est à portée de main."

Peut-on, avec réalisme, espérer une telle unité? Si oui, doit-on voir dans l'unité européenne un premier pas vers l'unité mondiale?

Nul ne niera que le monde a besoin d'unité. De fait, l'unité contribuerait immensément à résoudre certains des problèmes les plus graves de l'humanité. Imaginez ce qui pourrait être réalisé si le temps et l'énergie perdus en désaccords étaient mis à profit pour s'attacher dans l'unité à vaincre les problèmes communs dans l'intérêt de tous.

En unifiant leurs systèmes économique et monétaire, de plus en plus de nations semblent vouloir juger de la volonté des unes et des autres de collaborer. Dans l'objectif d'un marché asiatique commun, l'Australie, Brunei, le Canada, les Etats-Unis, l'Indonésie, le Japon, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines, la République de Corée, Singapour et la Thaïlande ont formé en 1989 l'*Asia Pacific Economic Cooperation*.

Le scénario est donc le suivant: une Allemagne unie dans une Europe unie pour un monde uni. L'idée paraît bonne, mais est-elle réaliste?

La difficile réunification allemande

Si l'Allemagne est unie depuis plus d'un an sur les plans politique et économique, le pays n'en est pas moins aux prises avec de sérieuses difficultés. Des différences frappantes subsistent entre les cinq nouveaux Länders (l'ancienne Allemagne de l'Est) et le reste du pays. L'euphorie de l'unification a vécu; les Allemands s'aperçoivent aujourd'hui que l'unité n'est pas tout bénéfice. D'une façon ou d'une autre, chacun, homme politique ou simple citoyen, est obligé d'en payer le prix.

En début d'année, *The European* a parlé de "crise affective" chez les ex-Allemands de l'Est. En raison des tristes réalités économiques de la réunification et de l'effondrement des structures sociales communistes, les médecins enregistrent une augmentation très nette des troubles mentaux et des affections dues au stress.

Le docteur Gisela Ehle, psychiatre, explique que "le sentiment d'impuissance sévit telle une

épidémie" et que "tous ceux à qui l'on parle sont dépressifs". En fait, la population affronte tous les grands changements connus pour causer la dépression: "chômage, problèmes conjugaux, incertitude quant à l'avenir, difficultés financières, crise d'identité et, souvent, perte douloureuse d'un certain prestige dans la société; à cela vient s'ajouter le sentiment général que la vie n'a pas de but." — *The European*.

L'unification de l'Europe: une tâche plus aisée?

Si la réunification de l'Allemagne, d'un peuple qui avait une histoire et une langue communes, s'avère difficile, que dire de la création de "l'Europe sans frontières" prônée par le pape? Il sera bien difficile de parvenir en 1992 à l'unification que la Communauté essaie laborieusement de réaliser: l'unification de 12 économies de force et de niveau de développement différents, de 12 pays présentant des taux de chômage et d'inflation différents.

Manifestement, 1992 fera des gagnants et des perdants. Dans un marché élargi qui comptera quelque 320 millions de consommateurs, certaines entreprises seront mieux armées que d'autres en termes de concurrence. Toutefois, de l'avis d'hommes d'affaires, le bilan sera négatif pour deux firmes sur trois. Et si la suppression des contrôles douaniers sera certainement accueillie avec joie par les voyageurs, elle n'en privera pas moins 80 000 agents de leur emploi.

Paul Wilkinson, professeur d'études internationales, rappelle ceci: alors que nous entrons dans l'année 1992, "l'Europe reste un ensemble d'entités souveraines distinctes", dont chacune possède "ses traditions judiciaires" et "son système juridique". Il lance donc cet avertissement: "La coopération se fera lentement et douloureusement."

Outre les problèmes posés par la langue, les différences de niveau social et l'incompatibilité des techniques commerciales, la difficulté majeure consistera probablement à vaincre les préjugés nationaux. Ces préjugés ont la vie dure. Comme l'a dit un jour le chancelier alle-

Dans notre prochain numéro

**Les soucis d'argent:
Disparaîtront-ils un jour?**

Nous avons survécu à un attentat

**Une catastrophe met l'amour chrétien
à l'épreuve**

**La suppression des contrôles
douaniers privera
80 000 agents
de leur emploi.**

mand Willy Brandt, “les murs érigés dans l’esprit sont souvent plus solides que ceux de béton”.

Malgré tout, les esprits sont optimistes, les attentes élevées. “Personne ne pense que 1992 sera une année facile, écrit un spécialiste des affaires, mais les perspectives sont radieuses.”

**Des espoirs
réalistes?**

En admettant que l’unité tant économique que politique puisse être réalisée, serait-ce suffisant pour poser le fondement d’une sécurité véritable et d’une paix durable? Voyez les Etats-Unis. Bien que constitués de 50 Etats — dotés chacun de lois et d’un gouvernement distincts — unis sur le plan économique sous l’autorité d’un pouvoir fédéral, le pays n’en compte pas moins des millions de chômeurs. La stabilité économique de la nation reste menacée par des périodes de récession, de dépression et d’inflation. De plus, l’unité politique existante n’empêche pas le pays d’être aux prises avec de formidables problèmes dus à la pollution, à la criminalité, à la drogue, à la pauvreté et à la discrimination raciale.

A propos de l’instabilité qui règne dans son pays, l’historien soviétique Youri Afanasiev a dit: “Chez nous, les problèmes les plus épineux viennent de là où nous nous y attendions le moins: de la grande diversité des nationalités. (...) Nous croyions notre empire à l’abri de telles difficultés. Après tout, ne jouissons-nous pas d’une sorte d’immunité grâce à notre ‘fraternité éternelle de peuples?’”

Il est donc évident que l’unité économique et politique n’est pas suffisante pour créer une vé-



ritable unité. L’établissement d’une “fraternité éternelle de peuples” nécessite autre chose. Quoi donc?

Des espoirs bien fondés

Là où règne l’unité véritable, il n’y a pas de guerre. Preuve incontestable que les humains sont désespérément divisés, ils s’entre-tuent depuis des millénaires. Ce gâchis insensé finira-t-il un jour?

Oui. Le dessein révélé de Dieu est d’instaurer un monde de paix. Comment? Par un désarmement total. Sous l’inspiration divine, un psalmiste écrivit: “Venez, contemplez les activités de Jéhovah, comment il a mis des événements stupéfiants sur la terre. Il a fait cesser les guerres jusqu’à l’extrémité de la terre.” — Psaume 46:8, 9.

Le Diable s’oppose vivement au programme divin pour l’unité mondiale. Depuis la Première Guerre mondiale se vérifient ces paroles consignées dans la Bible: “Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, ayant une grande colère, sachant qu’il a une courte période de temps.” — Révélation 12:12.

L'unité mondiale et, partant, la paix et la sécurité véritables, reposent sur l'unité dans le culte du Dieu qui "fait cesser les guerres"; elle ne trouve pas de fondement dans le culte diviseur de son ennemi, dont la Bible dit qu'il a "une grande colère, sachant qu'il a une courte période de temps". Qui souhaite voir se concrétiser son attente d'une unité mondiale doit reconnaître que le Royaume de Dieu est une réalité, qu'il s'agit d'un gouvernement au sens propre qui règne dans les cieux. L'unité mondiale ne pourra se faire que par ce gouvernement universel qui bénéficie du soutien de Jéhovah Dieu lui-même.

Le Royaume de Dieu met d'ores et déjà en place le noyau d'une société terrestre unie qui remplacera le monde belliqueux et divisé que nous connaissons. Témoin les paroles de cette prophétie biblique: "Dans la période finale des jours, (...) de nombreux peuples [de toutes les nations] iront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.' (...) Et ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder. Une nation ne lèvera pas l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre." — Esaïe 2:2-4.

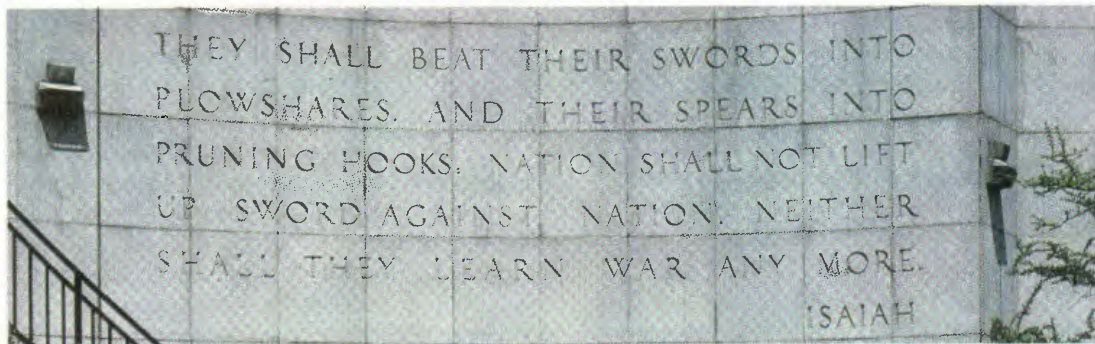
Ces paroles, bien qu'inscrites sur un mur devant le siège des Nations unies à New York, ne décrivent pas un nouvel ordre mondial d'inspiration humaine. Cette prophétie annonçant la paix et l'unité entre de nombreux peuples s'accomplit aujourd'hui parmi les Témoins de Jé-

hovah, qui 'viennent' de plus de 200 pays. Ils constituent la preuve irréfutable qu'une nouvelle société mondiale est bel et bien en cours de formation.

Les Témoins de Jéhovah sont désireux de se laisser instruire par la Parole de Dieu. Ils mettent en pratique ce qu'ils apprennent, y compris le commandement de vivre en paix en se détournant des armes. Ils jouissent ainsi d'une unité internationale que ne connaît nulle autre organisation terrestre, qu'elle soit religieuse, économique ou politique. Cette caractéristique a été manifeste lors des assemblées qu'ils ont tenues l'été dernier, assemblées à l'occasion desquelles, rien qu'en Europe de l'Est, plus de 370 000 personnes se sont réunies dans la paix et l'unité.

Certes, nul d'entre nous ne sait avec certitude dans quelle mesure les espérances nourries pour 1992 dans les domaines économique et politique se réaliseront. Mais d'autres attentes, elles, ne seront pas déçues. Par exemple, 1992 verra se poursuivre, selon le programme établi, le compte à rebours divin menant à l'exécution des jugements de Dieu contre le monde de Satan (Esaïe 55:11; Habacuc 2:3). Ainsi, en 1992 les chrétiens fidèles se seront encore rapprochés d'une année du monde nouveau et juste promis par Dieu.

Les Témoins de Jéhovah invitent tous ceux qui aspirent à l'unité mondiale à s'intéresser de plus près à l'espoir que donne la Bible quant à l'avenir. Un espoir des plus réjouissants qui ne sera pas déçu.



Les
Jeunes
s'interrogent...



Comment puis-je me préparer au monde du travail?

“**J**E SUIS à la fois effrayée et impatiente!” Voilà ce que répond Maureen, 16 ans, lorsqu'on lui demande quels sont ses sentiments à l'idée d'entrer un jour dans le monde du travail. Rien de plus normal que de ressentir une certaine nervosité en pareil cas, même si l'on est impatient d'affronter la situation. Juste avant de quitter l'école, René a eu cette réflexion: “Après 12 ans de ‘bagne’ à l'école, le travail sera un plaisir.”

Quel que soit votre sentiment sur la question, un jour ou l'autre il vous faudra probablement travailler. Comment vous y préparer? L'école vous donne la possibilité de développer de bonnes habitudes, la ponctualité par exemple. De plus, des jeunes apprennent ce qu'est le travail en occupant, dans certains pays, un petit emploi après les cours. Quoi qu'il en soit, une bonne préparation passe nécessairement par une réflexion sérieuse sur la filière dans laquelle vous désirez vous engager.

Un point de vue équilibré sur le travail

Tout d'abord, il vous faut déterminer ce que vous attendez d'un travail. Certains jeunes ne pensent que ‘salaire’. Certes, “l'argent sert à la protection” et a son importance dans la vie (Ecclésiaste 7:12). Mais la Bible dit avec raison que “même si quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne procède pas des choses qu'il possède”. (Luc 12:15.) Les auteurs du livre *Oui, je peux!* (angl.) donnent ce conseil: ‘Ne tombez pas dans le piège qui consiste à rechercher uniquement de hauts revenus.’ Et d'ajouter: “La satisfaction que vous procurera votre travail est tout aussi importante pour votre bonheur futur.” L'avis de Paulo, 17 ans, est donc équilibré. “Tout ce que je veux, dit-il, c'est gagner décentement ma vie en ayant un travail qui me plaise.”

Toutefois, si vous êtes chrétien, d'autres facteurs entrent en ligne de compte. Même le travail le plus agréable, le plus exaltant, ne comblera pas vos besoins spirituels. Après tout, “l'obligation de l'homme” n'est-elle pas de ‘craindre le vrai Dieu et de garder ses commandements’? (Ecclésiaste 12:13.) Puisque le commandement divin adressé aux chrétiens est de ‘faire des disciples’, de nombreux jeunes Témoins de Jéhovah se préparent à s'engager dans le service de pionnier, ou évangéliste à plein temps (Matthieu 28:19, 20). C'est ce qu'a fait Shulamite, une jeune fille d'Afrique du Sud. Pour reprendre ses termes, elle éprouve “une grande satisfaction à aider les autres à combler leurs besoins spirituels”.

Cependant, même si vous désirez vous aussi participer au ministère à plein temps, il vous faudra probablement travailler pour vivre. Peut-être



Beaucoup subviennent à leurs besoins grâce aux aptitudes qu'ils ont acquises à l'école.

de la filière que vous devriez choisir. En discutant de la question avec vos parents ou d'autres adultes mûrs, vous discernerez peut-être mieux quels sont exactement vos goûts et vos capacités. — Voir Proverbes 15:22.

Vous êtes plutôt sociable? Dans ce cas, pourquoi ne pas choisir des matières qui vous permettront de trouver un emploi dans le commerce ou dans d'autres activités de contact? Vous êtes doué de vos dix doigts?

même aurez-vous un jour une famille à nourrir. A moins que votre situation ne vous empêche d'être pionnier et que vous ne deviez chercher un emploi à plein temps. Dans tous les cas, ne voudriez-vous pas trouver un travail qui vous permette de vous dépenser le plus possible dans le service divin? C'est alors que ce que vous aurez choisi d'apprendre à l'école se révélera prépondérant.

Faites le bon choix

Dans certains pays, les jeunes ont le choix entre des filières d'enseignement général, commercial, technique ou professionnel. La prudence veut souvent que l'on tienne compte du type d'emplois disponibles dans la région. Parallèlement, vous pouvez évaluer vos aptitudes et déterminer vos centres d'intérêt. Comment cela? En dressant une liste des domaines qui vous intéressent ou dans lesquels vous excellez. Ce seront peut-être les mathématiques, l'informatique ou la mécanique-auto. Incluez vos passe-temps et les activités auxquelles vous vous consacrez à l'occasion. Tout cela vous donnera au moins une idée du genre de travail qui vous conviendrait le mieux et

Peut-être pourriez-vous alors vous orienter vers un métier manuel. Quoi qu'il en soit, nombre d'évangélistes à plein temps gagnent leur vie grâce aux aptitudes qu'ils ont commencé à développer quand ils étaient dans le secondaire. Certains ont trouvé un emploi à temps partiel dans le bâtiment, la réparation d'appareils électroménagers, la menuiserie, l'artisanat, le traitement de texte ou le secrétariat.

Damaris, une jeune Colombienne, a opté pour la dactylographie et la comptabilité. Son choix s'est révélé judicieux, puisqu'elle a trouvé un emploi de secrétaire à mi-temps qui lui permet de vivre tout en étant évangéliste. D'autres chrétiens subviennent à leurs besoins en faisant du gardiennage ou de l'aménagement d'espaces verts par exemple.

Lorsque les choix sont limités

Reste que tous les établissements n'offrent pas une formation professionnelle adaptée. Parfois, la lecture et l'écriture, deux matières fondamentales, ne sont même pas enseignées. Dans certaines régions, il est presque indispensable de pour-

suivre ses études pour décrocher un quelconque emploi. Si tel est le cas là où vous vivez, ne vous est-il pas possible de faire des stages en milieu professionnel ou d'entrer en apprentissage? Vous pouvez encore songer à une formation courte dans une branche recherchée. Il est à remarquer que certains ont choisi de suivre une telle formation tout en étant évangélistes à plein temps.

Dans les pays en développement, les jeunes jugeront parfois l'éventail des sujets et options proposés extrêmement limité. Katiti, qui habite une petite ville d'Afrique australe, n'a eu d'autre choix que d'apprendre le latin, les mathématiques et les sciences physiques, alors que ces matières ne l'aideraient guère à obtenir un emploi. Il a pourtant réussi à trouver un travail. Comment? En adaptant ses connaissances aux besoins locaux. Quand Katiti a quitté l'école avec son diplôme et a dû subvenir à ses besoins, il s'est mis à cultiver des légumes et à tricoter écharpes et casquettes en laine, pour ensuite vendre le fruit de son travail. Il distribuait même des médicaments dans les régions rurales. L'art de communiquer qu'il avait acquis à l'école lui a permis de gagner sa vie grâce à ces différentes activités.

L'ouvrage *Comment choisir votre carrière et vos études* (angl.) explique que la capacité "de communiquer, de comprendre et de se faire comprendre est des plus importante" dans le monde du travail. La faculté de communiquer s'impose dans la plupart des domaines, que le travail soit technique, commercial ou intellectuel. Par conséquent, si votre école ne dispense aucune formation professionnelle particulière, travaillez dur pour apprendre à bien écrire, à bien parler et à bien écouter. L'impression que vous ferez sur un éventuel employeur dépendra largement de votre aisance à communiquer; il y a fort à parier que ce soit là le facteur décisif pour décrocher l'emploi auquel vous aspirez. Chez les Témoins de Jéhovah, de nombreux jeunes ont appris à mieux communiquer en participant à l'École du ministère théocratique au sein de la congrégation chrétienne.

Faites des sacrifices

"Nous ne sommes pas tous faits pareil", lit-on dans l'ouvrage *Votre enfant et l'école* (angl.). Cer-

tains jeunes ont un penchant pour tout ce qui est manuel, d'autres sont plutôt intellectuels. D'autres encore sont doués pour la musique, l'art ou le sport. Gagner sa vie en vendant ses œuvres d'art ou en enseignant la musique n'a rien de répréhensible en soi, mais rechercher la richesse ou la gloire dans ces mêmes domaines peut présenter des dangers d'ordre spirituel pour un chrétien. De plus, ce genre de carrières risque de limiter le temps que vous consacrez aux activités chrétiennes, telles que la fréquentation des réunions et la prédication. Dès lors, serait-il sage de passer des années à acquérir l'instruction et le talent nécessaires pour réussir dans ces voies? — 1 Corinthiens 7:29.

Philippe, un jeune Témoin, voulait se lancer dans une carrière prometteuse de joueur de tennis. "Finalement, reconnaît-il, j'ai dû choisir entre le christianisme et le tennis. Je n'avais pas le temps de me consacrer entièrement aux deux. J'ai décidé d'abandonner le tennis. Sur le coup, ç'a été dur, mais je ne l'ai jamais regretté."

L'apôtre Paul a pris une décision analogue. Bien que versé dans la loi, il a choisi de s'engager dans le ministère chrétien. Pour vivre, il fabriquait des tentes (Actes 18:3; 22:3). Paul n'a jamais regretté son choix. "Toutes les choses qui étaient pour moi des gains, explique-t-il, je les ai considérées comme une perte à cause du Christ. (...) J'ai accepté la perte de toutes choses et je les considère comme des déchets, afin de gagner Christ." — Philippiens 3:7, 8.

Peut-être vous sentirez-vous poussé à prendre une décision semblable. Au lieu de poursuivre des études théoriques, musicales ou artistiques, vous déciderez de croire sur le plan spirituel. Peut-être vous faudra-t-il pour cela apprendre un métier ou un type de travail jugé peu valorisant par la majorité des gens. Parfois, un jeune peut apprendre un métier en travaillant avec ses parents, qu'il s'agisse de la menuiserie, de la plomberie ou d'activités similaires.

Quoi que vous décidiez, pensez à votre avenir. Réfléchissez et faites preuve de sagesse dans le choix de vos matières scolaires. Avec l'aide de Dieu, vous serez ainsi fin prêt pour affronter le monde du travail.

Les hôpitaux sont-ils sûrs?

Se pourrait-il que les hôpitaux et les médecins présentent parfois une menace pour la santé? Il va sans dire que leurs services sont plus souvent bénéfiques que dommageables. Toutefois, une étude de l'Université Harvard, aux Etats-Unis, a révélé que, sur plus de 2,5 millions de patients sortis des hôpitaux de l'Etat de New York en un an, près de 100 000 ont souffert d'ennuis de santé ou de blessures consécutifs aux traitements reçus dans ces établissements. Sur le nombre, on a relevé 27 179 cas de négligence. Le risque d'être victime de tels inconvénients était deux fois plus élevé chez les patients de 65 ans et plus. De même, étudiant 780 autopsies réalisées entre 1977 et 1990, des chercheurs allemands ont découvert que dans 25 % des cas le décès était imputable à une erreur de diagnostic. Malgré les progrès de la médecine, la proportion de telles erreurs n'a pas diminué au cours des 13 années sur lesquelles a porté l'étude.

Un rôle plus important pour les Nations unies?

Les sept pays les plus industrialisés ont fait part de leur volonté de voir les Nations unies jouer un rôle plus important dans le maintien de la paix au sein de la communauté internationale. Dans leur déclaration officielle, commentée par *Le Figaro*, on lit notamment: "Nous nous engageons à rendre les Nations unies plus fortes et plus efficaces en vue de protéger les droits de l'homme, de sauvegarder la paix et la sécurité pour tous et de dissuader l'agression." Le document souligne la nécessité de repenser le concept traditionnel de la souveraineté nationale, et il encourage l'intervention des Nations unies dans les pays où la violation des

droits de l'homme menacerait la paix mondiale.

L'Afrique dans l'angoisse

□ "D'après les estimations de l'Organisation mondiale de la santé [O.M.S.], écrit un journal nigérian (*Sunday Concord*), sur 1,7 million de femmes porteuses du virus de l'immunodéficience humaine (V.I.H.), le virus du SIDA, 1,2 million sont des Africaines." Les enfants nés de ces femmes ont entre 20 et 45 % de chances d'être infectés, ce qui signifie que "le terrain gagné sur la mortalité infantile et le sous-développement au cours des 20 dernières années risque d'être rapidement reperdu".



Dans un pays d'Afrique orientale, 14 % des victimes du SIDA ont moins de quatre ans.

□ Toujours selon l'O.M.S., le choléra se propage à travers un certain nombre de pays d'Afrique "à une vitesse catastrophique". Bien qu'on ait recensé moins de cas qu'en Amérique du Sud, frappée par l'épidémie au début de l'année, le nombre des décès est, lui, beaucoup plus élevé. Au 18 juillet de cette année, il s'élevait à 3488. La Zambie rapportait plus de 11 000 cas, dont 981 morts; le Nigéria, plus de 7 600 cas, dont 990 morts; le Ghana, quelque 6 500 cas, dont 181 morts.

□ A cause de la sécheresse et de l'exode des centaines de milliers de Somaliens, d'Ethiopiens et de Soudanais qui fuient la guerre civile,

"des millions de personnes souffrent de la famine" dans la corne de l'Afrique, rappelle James Ingram, directeur du Programme alimentaire mondial. On craint que cette famine ne soit aussi dramatique que celle qui a frappé cette partie du continent africain au milieu des années 80. Plus d'un million de personnes avaient alors trouvé la mort.

Les agressions d'enfants au Japon

"Le nombre d'enfants battus, délaissés ou victimes d'agressions sexuelles de la part de leurs parents ou de leurs gardiens monte en flèche au Japon", signale *Mainichi Daily News*. En fait, ce nombre a plus que triplé en cinq ans. Selon le *Daily Yomiuri*, en interrogeant 350 femmes inscrites à un cours sur la violence sexuelle, un groupe de professeurs d'université a découvert que 68 % de celles qui ont accepté de répondre avaient subi des agressions sexuelles dans leur enfance. Pourtant, fait observer *Mainichi Daily News*, en dépit de l'ampleur et de l'intensification du phénomène, "c'est à peine si la société japonaise reconnaît le problème, ce qui n'est pas sans rappeler que, jusqu'au début du siècle, il était courant de tuer à la naissance les enfants non désirés ou de vendre les filles aux maisons de tolérance". Quoi qu'il en soit, les spécialistes disent que si l'on ne prend pas rapidement les mesures qui s'imposent, la situation échappera à tout contrôle. Dans le pays ont été mis en place plusieurs organismes d'aide aux victimes ainsi que des lignes téléphoniques ouvertes en permanence.

Le SIDA: terreur des hémophiles

En Espagne, les hémophiles sont décimés par le SIDA. Selon le

quotidien madrilène *El País*, plus de 200 d'entre eux en sont déjà morts, et 300 autres souffrent de la terrible maladie. On s'attend à une aggravation de la situation. Il y a officiellement environ 2 730 hémophiles en Espagne, et près de 90 % de ceux qui présentent une déficience en facteur VIII — la forme la plus courante d'hémophilie — sont séropositifs. Les spécialistes désignent les produits sanguins contaminés comme les responsables de ce drame. Lors d'un récent congrès d'hémophiles, l'annonce selon laquelle un facteur VIII de synthèse sera bientôt disponible en Espagne a apporté une note d'espoir.

Attention aux bains de soleil

La couche d'ozone au-dessus de l'Europe s'amincit rapidement. Selon la revue *New Scientist*, un groupe d'étude de l'ozone stratosphérique a récemment publié un rapport qui montre que la couche d'ozone au-dessus de l'Europe a diminué de 8 % entre 1979 et 1990. Ce chiffre est deux fois plus élevé que ce que les scientifiques avaient prédit. Il semble que l'Europe ait perdu davantage d'ozone que des pays comme la Nouvelle-Zélande, l'Australie ou l'Afrique du Sud, qui sont pourtant situés à proximité du "trou" qui se forme chaque année dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique. Dans ces régions de l'hémisphère Sud où la diminution de la couche d'ozone se traduit par un bombardement plus important des dangereux rayons ultraviolets B, bon nombre d'habitants ont pris l'habitude d'utiliser des crèmes solaires protectrices. Selon le *Guardian Weekly*, des scientifiques britanniques ont recommandé à ceux de leurs concitoyens qui souhaitent prendre des bains de soleil de faire de même.

Maternité record

Le livre *Guinness des Records* attribue à Leontina Judith Espinoza

le record de maternité. Selon le journal brésilien *O Estado de S. Paulo*, âgée de 60 ans, elle attend actuellement son 74^e enfant. Elle a été enceinte 35 fois et a donné naissance à 73 enfants, dont 39 triplés et 24 jumeaux. Le plus âgé de ses 61 enfants encore en vie a 44 ans. "Née en Argentine et citoyenne chilienne depuis 1963, dit l'article, Leontina vit modestement avec son mari et 32 de ses enfants dans un village proche de



Rancagua, à 90 kilomètres au sud de Santiago."

Délinquance par correspondance

Il y a quelques mois, la revue britannique *The Economist* a dénoncé un catalogue américain qui propose des ouvrages expliquant comment réaliser divers forfaits et crimes plus abominables les uns que les autres: Comment fabriquer des grenades, des bombes, des mines ou des mortiers; comment lutter au couteau ou se battre dans les bars; comment tuer quelqu'un silencieusement; comment escroquer les gens; comment crocheter les serrures et dissimuler des micros dans une pièce; comment dissimuler des armes et passer des objets en contrebande aux postes frontière. Tels étaient quelques-uns des thèmes proposés. Le catalogue se propose de venir en aide à ceux qui auraient des ennuis avec la justice pour avoir mis en pratique les renseignements fournis. On trouve également des ouvrages sur la façon de changer d'identité, de passer avec succès l'épreuve du

détecteur de mensonges ou d'utiliser la loi pour se soustraire aux poursuites judiciaires.

Noyés sous les chèques en bois

Le *Natal Witness* révèle que jamais on n'a émis autant de chèques sans provision en Afrique du Sud. Le nombre de particuliers ou d'entreprises poursuivis pour émission de chèques sans provision aurait fait un bond de 22 % l'année dernière, passant de 4 600 à 5 600 par mois. Ces chiffres ne représentent que la partie visible de l'iceberg, car ils ne tiennent pas compte des vols de chèquiers. Par ailleurs, les experts financiers estiment que seulement un quart des détaillants portent plainte lorsqu'ils reçoivent un chèque en bois. Les autres acceptent la perte sans rien dire.

Semelles éternelles

Qui aurait le plus besoin de semelles de longue durée? C'est la question suscitée par un article paru dans la rubrique "Dédale" de la revue scientifique britannique *Nature*. Il y était question de certains monomères dont l'exploitation pourrait théoriquement conduire à la fabrication d'un "pneu inusable qui s'auto-rechaperait". La revue signalait que ce procédé, s'il était exploité, pourrait même permettre la fabrication de chaussures de sport munies de semelles qui se reconstitueraient d'elles-mêmes. Cependant, fait observer *Nature*, "la plupart des chaussures de sport sont portées par des sportifs de salon qui ne cherchent qu'à être à la mode et se donnent rarement la peine de faire ne serait-ce qu'un peu de marche". D'où il s'avère, selon l'article, que de telles semelles "éternelles" conviendraient mieux pour les "chaussures de tous les jours de ceux qui, eux, se servent de leurs pieds: les ménagères, les représentants et les Témoins de Jéhovah".

Nos lecteurs nous écrivent

Harcèlement à l'école J'ai été vraiment heureuse de recevoir l'article "Les jeunes s'interrogent... Comment faire pour qu'il me laisse tranquille?" (22 mai 1991). Je suis dans ma première année d'école secondaire, et déjà de nombreux garçons me tournent autour. L'un d'eux n'est pas décidé à me laisser tranquille. Il m'a proposé d'aller à une soirée dansante, de sortir dîner, et même de passer un week-end avec lui à la montagne. Un simple "non" ne suffit pas à l'arrêter. Après la lecture de votre article, je suis plus résolue que jamais à lui résister.

P. B., Etats-Unis

Bien que je n'aie que 17 ans, j'ai déjà rencontré des situations semblables à celles que vous décrivez. Flattée de l'attention dont j'étais l'objet, je n'ai jamais cherché à couper court. Je comprends maintenant la nécessité de rejeter immédiatement de telles avances.

L. R., Brésil

L'article m'a aidée à affronter l'ambiance de plus en plus immorale qui règne sur mon lieu de travail. Vous avez montré les dangers encourus, tout en étayant votre argumentation d'exemples bibliques. Il est clair que des articles de ce genre aident non seulement les jeunes, mais aussi les personnes seules de tout âge.

K. H., Allemagne

Cet article a renforcé ma détermination d'être "une muraille", à l'instar de la Sulamite.

E. S., Philippines

Syndrome de Costen Merci pour l'article "Sorti droit de la bouche: Le grand imposteur". (22 juin 1991.) Atteint du syndrome de Costen, je suis gêné depuis deux ans par de forts sifflements dans les oreilles. Vos renseignements m'ont aidé à déterminer quel genre de médecin consulter. J'ai le sentiment que cet article vient de Jéhovah pour nous soulager, moi et les innombrables personnes atteintes de la même affection.

R. B., Etats-Unis

"Réveillez-vous!" ne dispense pas d'avis médical. Nous sommes néanmoins heureux de communiquer des renseignements utiles à nos lecteurs. Il n'est donc pas étonnant que l'article sur le syndrome de Costen nous ait valu un abondant courrier en provenance du monde entier. — Les éditeurs.

Tabac Ayant lu les deux articles consacrés au tabac dans la série "Les jeunes s'interrogent..." (8 et 22 août 1991), je ne peux que confirmer ce qui est écrit. J'ai commencé à fumer à 13 ans, sous l'influence de camarades d'école. Toutefois, lorsque, deux ans plus tard, je suis devenue chrétienne et ai arrêté de fumer, mes "amis" m'ont abandonnée. Plus tard, ce sont mes collègues de travail qui ont voulu me convaincre de fumer. Heureusement, je travaille aujourd'hui dans l'entreprise d'un chrétien. L'air ambiant est pur, tant au sens propre que figuré.

B. S., Allemagne

Transformation Je voulais vous remercier pour l'article "Le pouvoir de la vérité". (22 juillet 1991.) Actuellement en prison, je suis encouragé en voyant que d'autres ont transformé leur vie. Les autorités travaillent à la réinsertion des détenus... pour les renvoyer dans le monde de Satan, où ils récidiveront. J'ai compris, grâce à l'aide de Témoins de Jéhovah compréhensifs, que la seule façon de changer durablement est de rechercher Dieu et de le servir.

J. S., Etats-Unis

Rangement Merci pour l'article "L'art de gagner de la place". (22 avril 1991.) Nous vivons dans un appartement minuscule, et il semble que nous ayons toujours trop d'affaires. Cet article nous a été d'un grand profit, car nous avons décidé de nous débarrasser de tout ce dont nous ne nous servons pas. Cela n'a pas été facile, et nous n'avons d'ailleurs pas terminé. Merci mille fois. Nous avons eu l'impression que l'article était écrit pour nous.

L. C., Guatemala

INDEX DU VOLUME 72 DE RÉVEILLEZ-VOUS!

ANIMAUX ET PLANTES

Albatros, 8/5
Dingo, 8/10
Koala, 8/12
Koudou, 22/2
Moineau: ami ou ennemi? 22/10
Oiseaux chanteurs, 22/5
Oiseaux migrateurs, 22/7
Oryx, 22/4
Ours polaire, 22/5
Poisson mal-aimé (requin), 8/11
Quand l'homme et les animaux vivront en paix, 8/4
Sagesse du singe, 8/10
Sans faute pour une coquille (orveau), 22/9
Tueuse de serpents intrépide (mangouste), 8/3

D'APRÈS LA BIBLE

Alcool, 8/11
Autodéfense, 8/7
Confirmation: une exigence pour les chrétiens? 8/8
Jours de création, 8/6
Maniement des serpents, 8/4
Perte d'un enfant, 8/2, 8/3
Polygamie, 8/5
Pornographie, 8/9
Pourquoi étudier la Bible? 8/10
Pourquoi Noël n'est pas pour les chrétiens, 8/12

DIVERS

Art de gagner de la place, 22/4
Avions privés, 8/3
Boîte à souvenirs (photo), 8/7
"Ce n'est pas de ma faute!" 22/1
"Ce n'est plus ce que c'était" (voitures), 8/9
Climatisation, 22/6
Cricket et base-ball, 8/11
Désordre, 8/8
Devriez-vous changer? 8/7
Guitare, 8/5
Honnêteté est-elle payante? 22/10
Laine: une merveille, 22/9
Lavage des vêtements, 22/1
Lecture ouvre des horizons nouveaux, 22/7
Mauvaises habitudes, 8/4
Microfilm, 8/2
1492 — Plus qu'une découverte, 8/5
Mots croisés, 8/2, 8/4, 8/6, 8/8
Ne cessera-t-on jamais d'écouter aux portes (téléphone sans fil)? 8/12
Parfum, 8/10
Passion des loteries, 8/5
Prévenir l'incendie de votre maison, 8/8
"Si seulement je pouvais jouer comme eux!" 8/9
Sport — Quelle doit être sa place? 22/8
Twentieth-Century Fax, 22/1
Vitrail, 8/3

ÉCONOMIE, EMPLOI

Quand on perd son emploi, 8/8

LE MONDE ET SES PROBLÈMES

Alcool au volant, 8/2
Coupe du monde de football, 8/5
Explosion démographique, 8/11
Forêts s'étiolent, températures s'élèvent, 22/1
"Le Mur est tombé!" 8/1
"Les taupes" (sans-abri), 22/3
Monde de joueurs, 8/2
Nations unies, 8/9
Obscénité mise en musique, 8/3
Paradoxe saisissant (déplacement de la population), 8/4
Passion des loteries, 8/5
Pearl Harbor et Hiroshima, 8/12
Pourquoi une société des nations? 8/9
Quand meurent les canaris (pollution), 22/1
Tabac et moralité, 22/1

Télévision, 22/5
Tout, tout de suite! 22/1
Unité européenne se fera-t-elle? 22/12

LES JEUNES S'INTERROGENT

Attaques des bandes, 22/7
Boîtes de nuit, 8/2
Comment faire pour qu'il/elle me laisse tranquille? 22/5, 8/10
Devrais-je faire partie de l'équipe de l'école? 22/6
Devrais-je me joindre à une bande? 8/6
Exemple pour ses frères et sœurs, 8/4
Flirt, 8/5, 8/12
Foyer divisé sur le plan religieux, 22/1
Garder les enfants, 22/2, 8/3
Jeu, 8/11
Ma mère m'élève seule — Comment l'aider? 22/3
Mes parents ne me laissent pas vivre ma vie, 22/4
Passe-temps, 22/11
Pourquoi ai-je du mal à me lier avec les autres? 22/10
"Pourquoi suis-je incapable de finir ce que j'ai commencé?" 8/9
Quel mal y a-t-il à être sarcastique? 22/9
Réunions chrétiennes, 8/7
Se préparer au monde du travail, 22/12
Tabac, 8/8, 22/8
Travail et études sont-ils compatibles? 8/1

PAYS ET PEUPLES

Arabie saoudite, 8/1
Charmante station thermique (Tchécoslovaquie), 22/10
Chutes d'Iguaçu, 22/1
Colisée (Rome antique), 8/4
Corinthe: ville des deux mers, 22/1
Daiku san construit une maison de rêve, 22/10
Déclaration américaine des droits, 8/12
Déluge dévastateur (Australie), 8/1
Énergie au cœur de la montagne (Nouvelle-Zélande), 8/11
Exemple d'artisanat malgache, 8/9
Fleurs au Japon, 22/5
Gracieux kimono, 8/2
Grande Barrière de corail (Australie), 8/6
Grandir dans une ville africaine, 8/11
Hospitalité finlandaise, 22/2
Mer qui meurt de soif (Union soviétique), 8/9
Mexique, 8/1
National History Day (Etats-Unis), 8/12
Okavango: Paradis du désert (Botswana), 22/11
Philippines — Ses sources et ses fontaines (Grèce), 22/3
Plongée au cœur du cosmos (Hawaï), 8/12
Pont du Gard (France), 22/11
Raclette (Suisse), 22/9
Religion au Mexique: le poids du passé, 22/10
Sculpteurs sur bois du Kavango (Namibie), 22/3
Soirée dans un foyer japonais, 22/4
Tourbières d'Irlande: la controverse, 22/7
Troglydites très spéciaux du Kenya, 22/6
Une journée à Hong-Kong, 8/11

RELATIONS HUMAINES

Abus sexuels sur les enfants, 8/10
Assistance aux mourants, 22/10
Bavardage — Comment s'en protéger, 8/6
Communication entre médecins et patients, 8/3
De l'aide pour les enfants du divorce, 22/4
Détestez-vous être critiqué? 8/2
Familles du monde entier, 22/9
Honneurs-vous les personnes âgées? 22/3
Parents-enfants: Créer les liens, 22/9
Visite à un patient, 8/3

RELIGION

Ame meurt-elle? 22/4
Chrétiens et juifs — La réconciliation est-elle possible? 22/6
Conseil œcuménique des Eglises, 22/10
Eglises peuvent-elles s'unir? 22/2
Espérance messianique, 22/6
Europe de l'Est — Un renouveau religieux? 8/1

Lutte contre la maladie: la Bible à l'avant-garde, 22/11
Noël: vérités ou mythes? 22/12
Pèlerinage catholique (Espagne), 8/5
Religion au Mexique: le poids du passé, 22/10

SANTÉ ET MÉDECINE

Abus sexuels sur les enfants, 8/10
A l'écoute de votre corps, 8/10
Alopécie (perte des cheveux), 22/4
Assistance aux mourants, 22/10
Boire ou ne pas boire de café? 22/4
Choléra — Journal d'une épidémie (Afrique occidentale), 22/5
Daltonisme, 22/2
"D'ici ce soir tu seras mort!" (sang), 22/8
Echec à l'assassin (variole), 22/3
Fer de lance de la chirurgie sans transfusion de sang, 22/11
Histoire de l'amiante, 22/3
Hôpital, 8/3
"Les troubles de l'alimentation" — Réactions des lecteurs, 8/8
Lutte contre la maladie: la Bible à l'avant-garde, 22/11
Médecins et SIDA, 22/6
Narcolepsie — La maladie du sommeil, 8/4
"Ne jamais dire jamais" (sang), 22/9
"Ne renonce jamais", 22/8
Gestrogénothérapie, 22/9
Pourquoi fument-ils? 8/5
Prix élevé de la colère, 22/7
Radon: Y a-t-il péril en la demeure? 22/10
SIDA — Faux sentiment de sécurité, 22/2
SIDA — Ses victimes les plus pathétiques, 22/7
Soins pour les malades au seuil de la mort, 22/10
Sorti droit de la bouche (syndrome de Costen), 22/6
Transfusions et influence, 8/1

SCIENCE

Force motrice des marées, 8/10
Indicatrices dans le monde de la recherche scientifique, 22/11
Optique, 22/7
Plongée au cœur du cosmos, 8/12
Poumons: Une merveille de la création, 8/6
Température, 22/2
Un géant minuscule, 8/8

TÉMOINS DE JÉHOVAH

Bonne nouvelle prêchée en de nombreuses langues, 22/5
Cheurs harmonieux qui louent Jéhovah (Afrique), 22/11
Construction internationale, 22/8
Europe de l'Est, 8/1, 22/12
Fer de lance de la chirurgie sans transfusion de sang, 22/11
Flamenco était toute notre vie (F. et Y. Arroyo), 8/7
Hier infirme, aujourd'hui adorateur zélé de Dieu (P. Martinez), 22/10
"Il faut que vous essayiez ça!" (volontaires internationaux), 22/4
"Ils ont une force morale extraordinaire", 8/3
J'ai renoncé à la violence, 8/8
"Je suis ses yeux, il est mes jambes" (J. Esobar; A. Duran), 22/6
J'étais un cambrioleur professionnel (T. McDaniel), 8/9
"Le plus beau cadeau", 8/8
Lettres de reconnaissance, 8/6, 22/6, 22/7
Leur foi déplace des montagnes (Argentine), 8/7
National History Day (Etats-Unis), 8/12
Nous avons fait de l'Inde notre pays (T. Lachmuth), 22/2
Orphelins afghans visitent une ferme, 8/7
"Pas de bêtises, sinon je vous tue!" (L. Davenport), 22/11
Pouvoir de la vérité (R. Pryor), 22/7
Réactions à la publication du livre *L'humanité et la recherche de Dieu*, 8/7
Recueil d'histoires bibliques, 22/2
"Une mission suicide" (Y. Aono), 22/1
Union soviétique, 8/1, 22/12



“Un grand bienfait pour notre famille”

C'est l'expression qu'une mère de famille a employée pour parler du livre *Le bonheur — Comment le trouver?* Ce livre avait surtout aidé sa fille de 18 ans. Voici ce qu'elle écrit:

“Il n'y a pas longtemps, elle a accompagné son père pour un voyage d'affaires. Avant qu'elle parte, j'ai glissé dans sa valise le livre *Bonheur*. Quand elle est revenue, son attitude et l'expression de son visage avaient changé. Mes prières avaient été exaucées. Elle a lu le livre de la première à la dernière page, et depuis elle déborde d'enthousiasme.”

Et vous, aimeriez-vous lire quelque chose d'encourageant? Les chapitres intitulés “Vous pouvez faire face aux problèmes de la vie”, “Les problèmes d'argent — Comment les résoudre?” et “La sexualité — Des conseils vraiment utiles” contiennent peut-être les informations dont vous avez besoin.



Veuillez me faire parvenir le livre de 192 pages intitulé *Le bonheur — Comment le trouver?* (Si vous n'habitez pas en France, veuillez écrire à l'une des adresses indiquées en page 5.)

Nom _____

Numéro et rue _____

Code postal _____ Ville _____

Association “Les Témoins de Jéhovah”, B.P. 63, 92105 Boulogne-Billancourt Cedex